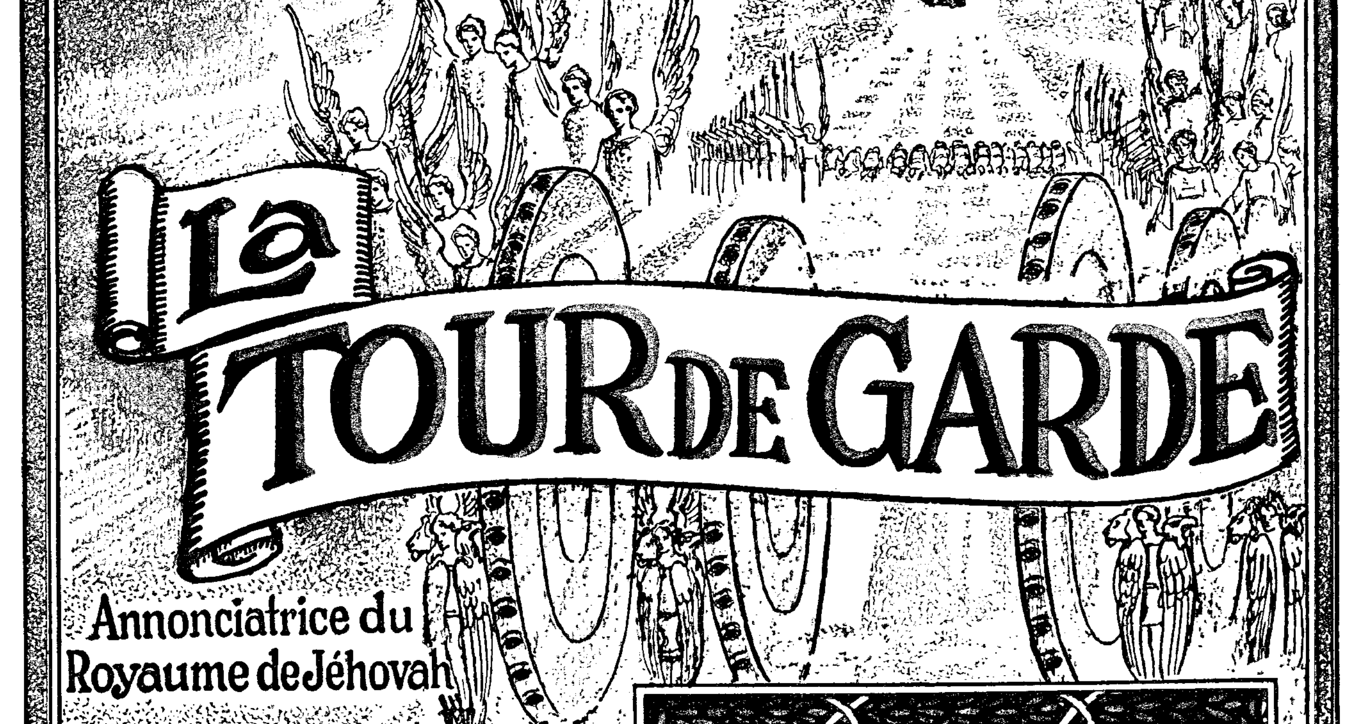


„Ils sauront que je suis Jéhovah." – Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 1er Janvier 1946 № 1

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:12

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, D.

Les Ecritures enseignent clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible
et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Editeur responsable: H. Boelaert,
106, Place des Verreries
Jambes

Etudes de « La Tour de Garde »

« Le merveilleux trésor du service »

Semaine du 13 janvier .... §§ 1 à 14
Semaine du 20 janvier .... §§ 15 à 28
Semaine du 27 janvier .... §§ 29 à 42

Avis

Nous espérons que dorénavant « La Tour de Garde » pourra paraître bimensuellement. Chaque édition contiendra un article de fond, un second article ou un extrait du rapport contenu dans l'Annuaire 1946 qui ne paraîtra qu'en anglais et en allemand, puis les textes quotidiens et leurs commentaires.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens — Saint-Gilles — Bruxelles

Rédaction: 47, rue Wayenberg
Ixelles — Bruxelles

8487

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39.
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année — 1er Janvier 1946 — № 1

Le merveilleux trésor du service

« Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » — II Corinthiens 4: 7.

JÉHOVAH est la source intarissable des véritables trésors. Il a sa demeure dans les cieux les plus élevés, c'est pourquoi les trésors qu'il dispense sont d'origine céleste. (Rom. 11: 33; Prov. 2: 4 à 9) Ils sont durables et plus précieux que des richesses matérielles mal acquises, que des biens quelconques que des hommes égoïstes accumulent pour eux-mêmes ou pour donner aux personnes qui les servent ou qui leur plaisent. Le plus précieux trésor dont les humains peuvent jouir ici-bas est le service qu'ils accomplissent pour leur Créateur, service pour lequel il les a choisis ou ordonnés. Ce trésor n'est pas apprécié à sa juste valeur par tous les hommes, peu le recherchent.

² Les religionistes de la prétendue « chrétienté » entassent des trésors terrestres pour eux-mêmes et leur organisation, tout en affirmant être riches devant Dieu. Afin que leur lamentable situation ne soit pas dévoilée — car ils sont « malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus » — ils mirent à profit les circonstances créées par la guerre totale pour exécuter leurs odieux plans contre les vrais serviteurs de Dieu, lui « qui seul s'appelle *Jéhovah* [selon le texte original]. (Apoc. 3: 17; Ps. 83: 19) Dans une récente publication munie de l'*imprimatur* d'un archevêque de la secte religieuse la plus populeuse, la plus aisée et la plus puissante de la « chrétienté », on vante le grand âge et la vénération dont jouit cette secte de la part du monde. Voici ce qu'on lit ensuite au sujet des témoins de Jéhovah: « Il n'existe aucune preuve attestant que Jéhovah leur a demandé d'être ses témoins. » C'est pourquoi on parle généralement d'eux comme professant une « étrange religion » qui s'établit le siècle passé. Les paroles ultérieures prononcées par Jésus y sont citées: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. »

³ Cette secte religieuse totalitaire de la « chrétienté » stigmatise ainsi les témoins de Jéhovah comme imposteurs et escrocs. Tandis qu'elle les accuse de favoriser le « communisme » — devise qui fut celle de tous les dictateurs d'Europe — elle poursuit son programme mondial: elle s'oppose aux témoins de Jéhovah, les persécute et les opprime. D'autres organisations religieuses se joignent à elle et l'aident, parce qu'elles n'ont pas le courage de lui résister et parce qu'elles savent que les systèmes religieux forment un tout. Pour tenir, elles doivent donc s'entr'aider et vivre en harmonie.

⁴ La fondation de cette secte remonte au 4me siècle, alors que régnait Constantin, l'empereur de la Rome païenne. Les paroles adressées par ses chefs aux témoins de Jéhovah, ainsi que leurs agissements envers eux révèlent que la hiérarchie ne reconnaît pas que la vraie ordination des témoins de Jéhovah ne procède pas d'un homme, mais qu'elle leur est conférée par Dieu. Bien que cette ordination ne soit pas conférée par la secte susmentionnée, elle n'en est pas moins valable. Aucun système religieux ne peut l'annuler. Jéhovah n'a jamais demandé à ses dévoués serviteurs d'être ses témoins, mais il le leur *ordonne*. Pourquoi donc? Parce que les témoins de Jéhovah se composent d'hommes et de femmes qui reconnaissent en la Bible la Parole inspirée de Dieu et qu'ils croient à ses enseignements. Cette Parole ne leur enjoint pas de s'attacher à une secte religieuse quelconque, qu'elle soit petite ou grande, mais elle les convie à se consacrer entièrement à Jéhovah, par le Rédempteur Jésus-Christ qui est « le chemin, la vérité et la vie ». Ces vrais témoins du Très-Haut ont agi selon la volonté divine. Ils se sont consacrés intégralement au Dieu tout-puissant, par le mérite de Jésus-Christ, et ont conclu une alliance durable avec lui. Leur devoir exige qu'ils lui obéissent et accomplissent sa volonté à toujours, comme il le leur ordonne.

⁵ Quiconque désire voir sa consécration acceptée ne se consacrera pas à une organisation religieuse, ni *par* elle, mais directement à Dieu, par la foi en Jésus-Christ. Cette promesse de consécration faite au Très-Haut lie pour le reste de la vie, donc éternellement, si la personne consacrée reste fidèle. A l'époque où Jésus était sur la terre, il se voua à Jéhovah et dit: « Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles (au fond de mon

1 Quel est le trésor le plus précieux dont peuvent jouir les humains? Pourquoi? D'où vient-il?
2 Quels trésors les religionistes entassent-ils? Quelles prétentions dédaigneuses et déshonorantes élèvent-ils contre les témoins de Jéhovah, et pourquoi?
3 Qu'entreprend cette secte religieuse contre les témoins de Jéhovah? Qui se joint à elle et pourquoi?
4 a) Qu'est-ce que la hiérarchie ne reconnaît pas, concernant l'ordination, bien que cette secte existe depuis longtemps?
b) Dans quel sens est-il juste de dire que Jéhovah n'a pas demandé à ses dévoués serviteurs d'être ses témoins?
5 Quelle est la consécration que Dieu accepte? Quels faits attestent que les témoins de Jéhovah se sont chargés de leur « poteau » pour suivre les traces de Jésus-Christ?

cœur, *Louis Segond*). J'ai annoncé la justice dans la grande congrégation; voici, je n'ai point retenu mes lèvres, Eternel! tu le sais. » (Ps. 40: 7 à 9; *J. N. Darby,* Héb. 10: 7 à 9) L'apôtre Pierre nous rappelle que Christ aussi a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que nous suivions ses traces. (I Pi. 2: 21) Jésus-Christ dit lui-même, pour aider tous ceux qui ont des oreilles pour entendre: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de [son poteau; *stauros* (grec)], et qu'il me suive. » « Celui qui ne prend pas [son poteau; *stauros*], et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. » (Mat. 16: 24; 10: 38) Les témoins de Jéhovah sont des chrétiens qui ont agi selon le conseil de leur Maître. Lorsqu'on pense à la honte, aux persécutions et à l'oppression qu'ils endurent, on ne saurait nier qu'à l'instar de Jésus, ils portent un « poteau », symbole d'injures et de souffrances. Les torts qu'il subit étaient imputables aux prêtres, aux scribes, aux docteurs de la loi, aux pharisiens et autres religionistes.

6 Les témoins de Jéhovah se sont voués à Dieu sans condition et avec tout ce qu'ils possèdent, c'est pourquoi il ne leur est pas demandé de servir le Très-Haut. Ils doivent suivre l'exemple de leur Chef, « le témoin fidèle et véritable ». A eux incombe l'impérieux devoir de lui ressembler, devoir dont ils ne peuvent s'affranchir. L'allégation selon laquelle les témoins de Jéhovah n'existent pas depuis assez longtemps pour que des prophéties bibliques s'accomplissent en eux démontre la grande ignorance des religionistes. Plus de sept cents ans avant Christ, la parole de Dieu retentit par le prophète Esaïe, en ces termes: « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel [Jéhovah], vous, et mon serviteur que j'ai choisi. » Ce texte prouve qu'à ce moment-là, il y avait déjà des témoins de Jéhovah, donc avant la fondation de la ville de Rome en l'an 753 avant Christ. (Es. 43: 10 et 12; 44: 8) L'apôtre Paul déclare qu'une « nuée de témoins » de Jéhovah obscurcissait le chemin sur lequel marche l'humanité, cela jusqu'à Abel, le premier martyr. (Héb. 11: 1 à 40; 12: 1 et 2) La vision donnée par Jésus-Christ à l'apôtre Jean dévoile qu'à la fin du monde, à l'époque où Christ instaure le Royaume de Dieu sur la terre, il y aura encore des témoins de Jéhovah qui rendront témoignage en dépit d'ardentes persécutions. Dans l'Apocalypse, chapitre 12, verset 17, nous lisons: « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

7 Cette vision prédit la réalisation intégrale, à la fin de ce monde, des psaumes et d'autres merveilleuses prophéties. Les prédictions inspirées doivent donc se réaliser maintenant, par les vrais serviteurs de Dieu, c'est-à-dire ses témoins. Outre les persécutions dont ils sont l'objet, leur service divin est présenté sous un faux jour, et la mission qu'il leur a confiée est dégradée. Les religionistes ne les considèrent pas comme des serviteurs de Dieu.

8 Les partisans de la religion ne peuvent cependant pas nier des faits, même lorsqu'ils les exposent d'une manière inexacte et les contestent. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits », disent-ils. Eh bien, que les œuvres attestent qu'ils sont les vrais serviteurs ordonnés par Dieu! Qui peut réfuter que les représentants de la religion ont laissé le monde entier dans l'ignorance ou lui ont implanté de fausses conceptions sur le vrai Dieu vivant, qui seul porte le nom de Jéhovah, et qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ? Par opposition à cela le nom du Très-Haut a été proclamé sur toute la terre par les témoins de Jéhovah tant méprisés. Ces fruits ne prouvent-ils pas qu'ils sont les vrais témoins du Tout-Puissant? Malgré les difficultés qu'ils rencontrèrent partout, difficultés créées par les religionistes, ils rendirent courageusement témoignage de Jéhovah et de son règne théocratique, à toutes les nations, ce qu'ils n'auraient jamais pu faire sans l'aide de Dieu. Si cette œuvre venait des hommes, elle aurait été détruite depuis longtemps. Comme elle vient de Jéhovah, elle est exécutée selon ses directives, elle progresse et prospère. Elle continuera de s'étendre, avant que Dieu lui-même la couronne par son témoignage qui persuadera les humains de sa toute-puissance, dans la bataille d'Armaguédon. Alors sera venu le moment où les objections et les calomnies des religionistes cesseront à tout jamais, et où Jéhovah justifiera ses témoins. Tous les « hommes de bonne volonté » qui auront reçu son message par leur entremise se réjouiront et le glorifieront éternellement.

L'agréable odeur de la vraie connaissance

9 Jadis l'apôtre Paul, qui fut « établi prédicateur et apôtre ... chargé d'instruire les païens dans la foi et la vérité », décrivit d'une manière frappante la position des témoins de Jéhovah du vingtième siècle. Lui-même faisait partie de cette longue lignée de témoins qui débuta avec Abel. Le témoignage rendu depuis 1918 par cette minorité haïe et persécutée a séparé les hommes. Les uns repoussèrent ce message, les autres l'acceptèrent. Cette activité est, pour les religionistes, semblable à une odeur de pourriture qui leur monte dans le nez. Bien qu'ils s'opposent de toutes leurs forces à ce témoignage qui les choque, il sera encore rendu. Le Très-Haut qui fait proclamer cette bonne nouvelle pour tous les hommes de bonne volonté porte ses témoins dans ses bras éternels et leur permet de triompher sans cesse des bastions de la religion et du démonisme. Ces triomphateurs suivent l'apôtre Paul, comme lui-même marcha sur les traces de Christ, mêlent leurs voix à celle de ce zélé serviteur et disent: « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous

---

6 a) Pourquoi ne demande-t-on pas aux témoins de Jéhovah de servir Dieu?
b) Pourquoi est-il faux d'alléguer que les témoins de Jéhovah n'existent pas depuis assez longtemps pour que des prophéties bibliques s'accomplissent en eux?

7 Pourquoi les prédictions inspirées doivent-elles se réaliser maintenant par eux? Outre les persécutions, qu'est-ce qui fait aussi souffrir les témoins de Jéhovah?

8 a) Quels sont les fruits caractérisant les vrais témoins de Dieu, lorsqu'on les compare avec les religionistes?
b) Pourquoi l'œuvre de témoignage prospère-t-elle? De quelle manière Jéhovah y mettra-t-il fin?

9 Quel fut, depuis 1918, l'effet de l'œuvre de témoignage parmi le peuple? Pourquoi les témoins actuels peuvent-ils mêler leurs voix à celle de l'apôtre Paul et prononcer les paroles contenues dans la deuxième épître aux Corinthiens 2: 14?

fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance! » — II Cor. 2: 14.

[10] La version d'*Edmond Stapfer* rend les paroles susmentionnées comme suit: « Grâces soient à Dieu qui nous fait sans cesse triompher en Christ et qui, en tout lieu, répand par nous sa connaissance comme un parfum. » Dans la version de *J. N. Darby* ce verset est ainsi conçu: « Or, grâces à Dieu, qui nous mène toujours en triomphe dans le Christ et manifeste par nous l'odeur de sa connaissance en tout lieu. » Ces paroles semblent se référer à une ancienne coutume, au cortège triomphal d'un vainqueur militaire qui circulait en voiture dans les rues de la ville en compagnie des membres de sa famille, et à qui le peuple offrait de l'encens parfumé. Cela peut être comparé à l'attitude des hommes de bonne volonté, lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. A ce moment-là les foules étendirent leurs habits sur le chemin, coupèrent des rameaux dont ils jonchèrent la route, agitèrent des branches de palmiers en criant « Hosanna dans les lieux très hauts » et en glorifiant le Roi que Dieu leur avait envoyé.

[11] En 1914 Jéhovah intronisa Christ et le couronna en qualité de Roi. Malgré les objections de ses ennemis, il règne au milieu d'eux, il part « en vainqueur et pour vaincre » (Apoc. 6: 2), il va glorieusement de l'avant — vers Armaguédon, le combat final. Ceux qui marchent sur ses traces, les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, « suivent l'agneau partout où il va ». (Apoc. 14: 4) Ils constatent que leur Chef les met en garde contre la religion, c'est-à-dire contre le culte des démons. La vérité scripturale est l'inflexible adversaire de la religion. Lorsque les témoins de Jéhovah proclament de long en large les vérités bibliques touchant le nom de Jéhovah et son Royaume administré par Christ, ils répandent partout l'agréable odeur de la connaissance du Dieu miséricordieux dont la vérité nous affranchit de l'esclavage de la religion. Ces éducateurs de la vérité et de la justice ne s'inquiètent nullement de la manière dont les boucs — qui dégagent une mauvaise odeur — condamnent cette campagne d'éducation. Les témoins de Jéhovah continuent de s'engager triomphalement dans cette œuvre et annoncent la direction que suit son Roi victorieux. Les services qu'ils offrent en se dépensant comme témoins de Jéhovah et de son Roi sont pour Dieu des parfums agréables. Ainsi donc nous saisissons le sens des paroles ultérieures de l'apôtre: « Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent: aux uns, une odeur de mort, donnant la mort; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. — Et qui est suffisant pour ces choses? » — II Cor. 2: 15 et 16.

[12] Les gens honnêtes et bien intentionnés envers Dieu et son règne théocratique perçoivent l'odeur de la connaissance de Dieu émanant de ses témoins, qui vont de maison en maison pour répandre des écrits bibliques, font des visites complémentaires chez les chercheurs de vérité et dirigent des études bibliques à domicile, sans jamais rien exiger pour ce service. Pour ces gens-là, l'œuvre de témoignage a une odeur de santé et de vie, une odeur de vérité vivante et octroyant la vie. Ils rendent grâce à Jéhovah et à son Roi et se joignent avec plaisir au cortège triomphal en criant d'une voix forte: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » (Apoc. 7: 9 et 10) Ils vivent dans l'atmosphère des vérités concernant le Royaume, atmosphère qui est une odeur de vie menant à la vie. Cependant les adeptes de la religion bouchent leurs nez et repoussent la vérité avec mépris, parce qu'elle et les fidèles qui l'apportent ont pour eux une odeur menant à la mort. Satan le trompeur et ses démons ont corrompu l'odorat des religionistes qui pensent qu'il est de bon ton de soutenir la religion, qu'elle est indispensable pour vivre et pour être sauvé, et que le monde en a encore plus besoin que jusqu'à maintenant.

[13] « Et qui est suffisant pour ces choses? » demande l'apôtre, ou selon la version de l'abbé *A. Crampon:* « Et qui est donc capable d'un tel ministère (d'un tel service, *autre version*) ? » Voici la réponse scripturale: Seules les personnes qui se sont véritablement consacrées à Jéhovah, celles qui sont honnêtes et sincères, qui exposent la vérité sans faire de compromis avec la religion. Non point celles qui sont intéressées, qui désirent être considérées et honorées par les religionistes et cherchent à leur être agréables. Les ecclésiastiques visant à jouir d'une bonne réputation auprès des gens du monde, des hommes politiques et des magnats du commerce n'étaient et ne sont pas propres à ce service désintéressé qui attire l'opprobre et les souffrances. « Car », poursuit l'apôtre, « nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu. » (II Cor. 2: 17) D'autres versions nous rendent ce texte encore plus intelligible. « Car nous ne sommes pas comme la plupart, nous ne frelatons pas la parole de Dieu; mais c'est dans sa pureté, telle qu'elle vient de Dieu, que nous la prêchons devant Dieu en Jésus-Christ. » (*A. Crampon*) « Car nous ne vendons pas la parole de Dieu ... » « Car nous ne faisons pas un commerce de la parole de Dieu ... » « Nous ne falsifions pas la parole de Dieu comme la plupart, mais comme envoyés de Dieu, nous parlons avec sincérité devant Dieu en Christ » (*autres versions*).

[14] Les témoins de Jéhovah sont « envoyés de Dieu ». Ils reconnaissent qu'il est leur juge et qu'ils accomplissent leur œuvre « devant Dieu ». Ils ne refusent pas les contributions volontaires des personnes qui acceptent les précieux livres, brochures et périodiques expliquant la Parole de Dieu. Néanmoins, il ne s'agit ni de trafic honteux ni de falsi-

10 Comment certains traducteurs rendent-ils le texte de II Corinthiens 2: 14? A quelle ancienne coutume ces paroles semblent-elles se référer?
11 Quels sont ceux qui offrent des parfums sur le chemin du Roi victorieux établi par Jéhovah? Comment cela se fait-il? Pour qui ces parfums sont-ils agréables?
12 Pour qui l'œuvre de témoignage est-elle une odeur de vie donnant la vie? Pour qui est-elle une odeur de mort donnant la mort?
13 Qui est donc « capable d'un tel ministère »? Et pourquoi, selon les paroles de l'apôtre?
14 Qui trafique avec la Parole de Dieu? Pourquoi cela ne concerne-t-il pas les témoins de Jéhovah qui acceptent des contributions volontaires pour l'œuvre?

fication de sa parole. Ces contributions sont destinées à l'œuvre, afin que les écrits éclaircissant la Bible puissent être remis à beaucoup d'humains. Jadis les aubergistes et les marchands de vin faisaient des bénéfices en falsifiant leur vin, c'est-à-dire en y ajoutant un autre liquide. Voici ce qu'il est écrit dans le livre d'Esaïe, chapitre 1, verset 22: « Tes marchands de vin coupent ton vin avec de l'eau. » (*Version des Septante*) Les ecclésiastiques et leurs rejetons officiels réalisent des bénéfices grâce à la Parole de Dieu. De quelle manière? En la citant comme autorité, tout en la mélangeant aux erreurs religieuses et aux traditions humaines antiscripturales. Le résultat ainsi obtenu est accessible aux milieux qui ne désirent pas la pure vérité ou qui ne cherchent pas le chemin de la justice. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah sont haïs, boycottés, traités avec partialité et opprimés, parce qu'en leur qualité de chrétiens ils proclament et étudient sans cesse les pures et simples vérités divines pour éliminer de l'instruction biblique toutes les traditions religieuses. Jésus s'adressa en ces termes à tous ceux qui se cramponnaient aux traditions humaines qui affaiblissent la Parole de Dieu et qui sont contraires à ses commandements: « Vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. » — Jean 8: 40; Mat. 15: 1 à 9.

Des hommes vivants servent de recommandation

[15] Un serviteur qui, grâce à la parole écrite de son Maître, a acquis la connaissance et la preuve qu'il est au service de Dieu et qu'il accomplit son œuvre ne s'inquiétera pas de ce que les différents éléments de ce monde diront, feront ou penseront de lui. Vu qu'il ne possède ni diplôme, ni procuration, ni lettres de recommandation de la part du clergé, il est possible que les chefs de la religion organisée contestent qu'il soit établi en qualité de témoin du Très-Haut. Qu'il ne se tourmente pas et n'hésite pas à entrer en campagne pour prêcher « cet évangile du royaume » comme le fit l'apôtre Paul qui n'était ordonné ni par l'apôtre Pierre ni par un autre homme. Lorsqu'il se trouve devant des commissions d'enquêtes, des comités législateurs ou des tribunaux, le vrai serviteur n'a aucune raison de craindre d'expliquer qu'il est un serviteur du Très-Haut et un témoin de Jéhovah. Il n'a aucun motif de s'affliger si on ne lui permet pas de parler à ce sujet ou si son témoignage établi sur des fondements valables, sur la Bible et le service divin, est annulé et présenté comme étant sans valeur. « Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » (Héb. 12: 3) Ce qu'il accomplit dans son service ainsi que la Bible subsistent. Son travail de mission lui sert de recommandation et prouve qu'il est un serviteur de Dieu. Jéhovah le juge selon le ministère qu'il exerce.

[16] L'apôtre Paul, en son temps, fit front à une situation analogue, en raisonnant ainsi: « Commençons-nous de nouveau à nous recommander nous-mêmes? Ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous, ou de votre part? *C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes.* Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (II Cor. 3: 1 à 3) Une version anglaise (*Weymouth*) rend ce texte comme suit: « Notre lettre c'est *vous-mêmes* — écrite sur nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Car vous montrez que vous êtes une lettre de Christ, écrite par nous, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des cœurs humains servant de tables. » Si les autorités de ce monde ne croient et ne reconnaissent pas que nous avons été ordonnés par Dieu pour être ses serviteurs, que notre activité de témoins prouve ce que nous avons atteint en instruisant les hommes de la Parole de Dieu. Cette œuvre ne peut pas être extirpée, même si les humains n'admettent pas ce témoignage de notre ministère. — Jean 10: 38.

[17] Jéhovah Dieu, par son bon berger, Jésus-Christ, rassemble ses « autres brebis » dans la bergerie. Ces « brebis » hériteront la vie éternelle sur la terre, sous le Royaume de Dieu. Pour les réunir, Jéhovah se sert de ses fidèles témoins, en leur faisant proclamer sa parole non falsifiée. Que les religionistes présentent — dans le différend soulevé par l'ordination — leurs attestations et leurs lettres de recommandation établies par les autorités hiérarchiques ou par d'autres corporations dirigeantes du clergé. Ce n'est toutefois que du papier — des paroles d'hommes. Les témoins de Jéhovah, pour appuyer leur activité, citent des paroles de l'Ecriture et mentionnent de plus les témoignages vivants, de chair et de sang. Les « hommes de bonne volonté », les « autres brebis » du Seigneur, qui ont entendu le message du nom et du Royaume de Jéhovah et sont rassemblés à la droite du Roi Christ, sont notre lettre de recommandation, une lettre que nous portons dans notre esprit et dans notre cœur et que nous pouvons exhiber avec confiance.

[18] Les hommes qui, par suite de l'œuvre d'éducation gratuite, prennent position pour la domination universelle de Dieu, confessent publiquement le nom du Très-Haut et collaborent à son service avec les témoins de Jéhovah, sont une lettre de recommandation ne pouvant manquer d'être lue et connue des humains. En la lisant, les religionistes s'irritent et sont jaloux, cela va de soi. Malgré cela ces « autres brebis » sont notre lettre de Jésus-Christ qui nous emploie dans son œuvre, en qualité de bergers. Pour écrire cette lettre, il se sert de nous comme d'une plume ou d'un instrument humain. La lettre n'est point écrite avec de l'encre pouvant être grattée, mais elle est écrite par la force active ou l'esprit de Dieu qui agit en nous. Ce n'est point comme chez Moïse, lorsque le doigt de Dieu écrivit la loi des dix commandements sur deux tables de pierre. Notre

15 Pourquoi le vrai serviteur n'a-t-il aucune raison de s'inquiéter, si des hommes du monde contestent qu'il soit ordonné par Dieu, s'ils ne l'écoutent pas ou s'ils rejettent son témoignage?

16 Avec quel raisonnement l'apôtre Paul fit-il front à une situation analogue? Comment pouvons-nous utiliser son argument?

17 Qu'exhibent les témoins de Jéhovah, à l'opposé des religionistes, comme lettre de recommandation?

lettre est écrite sur des tables charnelles, sur les cœurs des hommes, car notre ministère produit un changement dans le cœur et l'esprit des « autres brebis » du Seigneur. Notre activité et l'emploi constant que nous faisons de la Parole de Dieu a fait impression sur eux et n'a pas été sans résultats lisibles ou tangibles. Ces résultats constituent notre lettre. Elle parle plus clairement qu'une lettre quelconque que nous aurions écrite nous-mêmes ou qui nous aurait été remise par une organisation de ce monde, par laquelle nous serions envoyés. — Comparez Proverbes 3: 3; 7: 3; Jérémie 17: 1; 31: 33.

[19] « Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. » (II Cor. 3: 4 à 6) Par Christ auprès de Dieu nous avons la certitude que notre activité a agi sur les « autres brebis » et agira aussi sur celles qui doivent encore être réunies en grand nombre, en tant que compagnons du « petit troupeau ». Nous ne nous sommes pas établis nous-mêmes, et n'avons jamais pensé le faire. Mais, nous étudions la Parole de Dieu et prenons Dieu au mot. Nous croyons que ses prophéties sur son « œuvre étrange » et ses « autres brebis » se réaliseront entièrement sous peu. C'est ainsi que notre capacité pour tout ce qui concerne notre ministère vient de Dieu. « Notre aptitude vient de Dieu. » (Version de l'abbé *A. Crampon*) « Notre compétence vient de Dieu. » — Version anglaise de *Weymouth.*

« Serviteurs capables »

[20] L'alliance de la loi ou l'ancienne alliance, la loi fondamentale dont les dix commandements étaient écrits sur des tables de pierre, fut conclue avec la nation d'Israël, par Moïse qui fonctionnait comme médiateur. Jésus-Christ est venu pour accomplir tout ce qui est écrit dans l'alliance de la loi qu'il a anéantie par sa mort sur le bois. Il devint ainsi le médiateur de la nouvelle alliance qui fut validée par son propre sang, le sang du testateur. Ses disciples sont justifiés par la foi en lui et en son sang: « Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. » (Rom. 10: 4) C'est pourquoi le sacerdoce et le service des Lévites de l'ancienne alliance furent supprimés. Les disciples de Christ ne sont point les serviteurs de cette alliance, mais sont de capables serviteurs de la nouvelle alliance. Ils ne sont pas ordonnés par le code de l'alliance abolie, mais sont ordonnés ou établis, employés et conduits par l'esprit invincible de Dieu, car « si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. » (Gal. 5: 18 et 4) L'esprit de Dieu ou force active agit en nous pour accomplir sa volonté, son dessein, si nous sommes bien disposés, si nous avons confiance et si nous agissons selon ses préceptes. La loi écrite de l'ancienne alliance condamnait à mort les Juifs qui se trouvaient sous cette loi. «Le code tue » (*version anglaise*). La puissance qui agit en nous ou l'esprit de Dieu nous éclaire, nous fortifie et nous conduit sur le chemin de la vie, ainsi « l'esprit donne la vie » (version de *J. F. Ostervald*) ou « vivifie ». —

[21] En s'exprimant ainsi l'apôtre du Seigneur ne désigna pas ce que quelques hommes entendent généralement par « la lettre de la loi et l'esprit de la loi ». Par cette expression ils veulent dire que nous ne pouvons pas garder d'une manière parfaite la lettre de la loi, mais que nous pouvons fort bien garder l'esprit de la loi. L'apôtre, toutefois, n'emploie pas l'expression « l'esprit .de la loi ». Il parle de l'esprit de Dieu, de la force invisible qui accomplit sa volonté. L'apôtre dit que nous ne vivons pas sous l'ancienne loi, mais à l'époque des réalités qui furent préfigurées jadis dans l'alliance de la loi. Notre médiateur est Jésus-Christ; il est aussi notre souverain sacrificateur. Dans sa deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 3, verset 6, l'apôtre fait donc allusion à la loi de l'ancienne alliance d'Israël, qui fut abolie par Christ et montre la différence existant entre elle et l'esprit ou la force agissante de Jéhovah qui repose maintenant sur ses serviteurs approuvés. Ils sont capables de servir Dieu, grâce à cet esprit qui les dirige.

[22] L'agneau pascal fut immolé en Egypte et son sang aspergé, afin d'établir une alliance valable entre le peuple d'Israël et Jéhovah. Jésus-Christ, l'« agneau de Dieu », fut tué, son sang fut présenté au Très-Haut pour ôter les péchés du monde. Pour cette raison les païens comme les Juifs peuvent être aptes à fonctionner en tant que serviteurs capables de la nouvelle alliance. L'ancienne alliance fut établie à la montagne de Sinaï, en Arabie. Les Israélites reçurent la loi par leur médiateur, Moïse. La nouvelle alliance fut rendue valide par le sang de Jésus, le jour de la Pâque de l'an 33. Elle fut mise en vigueur cinquante jours après que Christ, le médiateur, fut ressuscité d'entre les morts, donc à la Pentecôte (terme qui signifie « cinquantième jour »), grâce à l'effusion de l'esprit de Dieu qui remplit ceux qui s'étaient consacrés à lui en qualité de disciples de Christ et qui étaient restés fidèles. — Actes 2.

[23] Par l'effusion de cet esprit, ces oints devinrent des serviteurs, non pas des serviteurs d'une loi écrite semblable à celle du mont Sinaï, mais de l'esprit de Dieu. L'esprit divin qui jadis fut répandu sur eux confirmait leur installation ou ordination par Dieu. Il ne les rendit pas seulement capables de prêcher la bonne nouvelle en langues étrangères, mais leur ouvrit aussi l'Ecriture et leur aida à agir selon la Parole de Dieu, Parole qui exprime sa volonté. Bien que ne se trouvant pas sous les termes de l'alliance de la loi, ils ne rejetèrent pas la Bible, car la loi renfermait des images de choses à venir,

---

18 Comment cette lettre de recommandation a-t-elle été écrite? Pourquoi parle-t-elle un langage si clair?

19 Pourquoi ne concevons-nous pas cela comme venant « de nous-mêmes »? De qui vient notre « capacité »?

20 Pourquoi les disciples de Christ sont-ils de capables serviteurs de la nouvelle alliance et non pas de l'ancienne? Comment l'esprit donne-t-il la vie?

21 L'apôtre emploie-t-il l'expression « l'esprit de la loi »? A quel esprit fait-il allusion et pourquoi?

22 Comment la nation d'Israël a-t-elle été conduite dans l'alliance de la loi? De quelle manière la nouvelle alliance a-t-elle été rendue valide et comment fut-elle inaugurée? Pour qui?

choses désirables sur lesquelles ils devaient avoir les yeux fixés et qu'ils ne reconnaîtraient qu'en examinant bien les images. (Col. 2: 17; Héb. 10: 1) L'alliance de la loi leur avait montré, même avec ses dispositions réconciliatrices, qu'ils étaient condamnés à mort. Toutefois l'esprit de Dieu qui leur fut accordé sous la nouvelle alliance les conduisait à la vie. Il les rendait capables d'être serviteurs de Dieu et de proclamer l'évangile de vie. Le but de la nouvelle alliance est de choisir du milieu des nations un peuple qui porte son nom. (Actes 15: 14) Le médiateur de la nouvelle alliance était donc le principal témoin du nom de Jéhovah. Tous ses disciples qui suivent ses traces et se soumettent à son alliance doivent également être des témoins de Jéhovah.

Ministère de gloire

[24] Voici ce qu'il est écrit sur la transmission de la loi de l'ancienne alliance: « Moïse descendit de la montagne de Sinaï, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne; et il ne savait pas que la peau de son visage rayonnait, parce qu'il avait parlé avec l'Eternel. Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse, et voici la peau de son visage rayonnait; et ils craignaient de s'approcher de lui... Lorsque Moïse eut achevé de leur parler, il mit un voile sur son visage (lorsqu'il leur parlait de ces choses, il mettait un voile sur son visage, *version étrangère*). Quand Moïse entrait devant l'Eternel, pour lui parler, il ôtait le voile, jusqu'à ce qu'il sortît. » (Ex. 34: 29 à 34) Ce ministère de l'ancienne alliance préfigurait le rôle médiateur de la nouvelle alliance. Si ce ministère de jadis était merveilleux, combien celui-ci, le « ministère de l'esprit » ne doit-il pas le surpasser en magnificence. Il en est bien ainsi, car sa gloire est durable et les disciples de Jésus-Christ, le médiateur, y ont part. Il s'ensuit que les témoins de Jéhovah exercent un glorieux ministère. Les religionistes incroyants qui nous persécutent ne s'en rendent pas compte; cela provient de ce qu'ils n'ont pas des yeux pour voir, bien que possédant et lisant la Bible. Pour que tombe le voile placé sur leurs yeux, ils doivent, par la foi, se tourner vers Dieu. Car, lorsque Moïse se présentait devant Jéhovah, il enlevait le voile qui cachait son visage aux Juifs. Ces Israélites craignaient de voir la gloire de Dieu qui rayonnait sur le visage de leur médiateur et lui demandèrent de se cacher la face. Moïse, leur médiateur, reflétait la gloire de Jéhovah, ce qui attestait sa présence auprès de lui; telle une étoffe phosphorescente luit dans l'obscurité, après avoir été exposée à la lumière. Moïse était une image de Jésus-Christ, le grand prophète de Dieu. Ce Moïse plus grand, de même que celui qui le préfigure, ne redoute pas de contempler la gloire de Jéhovah.

[25] Jusqu'à ce jour, les religionistes incroyants ont imité les Juifs de l'antiquité et refusent de voir ou de reconnaître la gloire du Moïse plus grand, Jésus-Christ. Ses vrais disciples qui possèdent l'esprit de leur Maître ne craignent pas de regarder le reflet de la gloire de Jéhovah, comme il est réfléchi par le visage de leur médiateur, Jésus-Christ. C'est pour cette raison qu'ils ne sont point sous la servitude de la religion et de l'ignorance imputables à l'aveuglement. Jéhovah est le grand Esprit et là où est son esprit ou sa force agissante, là est la liberté. Son esprit n'est pas lié par la religion, mais il la met en fuite. Ceux qui le possèdent ne sont ni aveugles ni sous la sujétion de la religion, mais libres. Cette liberté leur permet de parler franchement, c'est-à-dire de proclamer avec assurance la gloire de Dieu. « Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté (d'une grande franchise de langage, *bible anglaise*). » A cet égard ils ne sont pas comme Moïse, qui voilait la gloire de Jéhovah se reflétant sur son visage. — II Cor. 3: 12, 13 et 17.

[26] Où sont les religionistes qui sans réflexion disent que Dieu n'a pas demandé aux témoins de Jéhovah d'être ses témoins? Par son apôtre, Dieu montre sans équivoque possible, que son fidèle reste de membres consacrés et oints *doivent* être ses témoins, en réfléchissant sa gloire, comme le fit Jésus-Christ ici-bas et comme il le fait encore dans les cieux. Lui, notre médiateur, a enlevé le voile en nous faisant connaître Jéhovah Dieu. (Jean 1: 14, 17 et 18) Il est donc de notre devoir, depuis 1918 surtout, de briller. Pourquoi? Parce qu'en 1914 Dieu instaura le Royaume par son Fils et que lors de la venue du Roi au temple, en 1918, il confirma la nouvelle alliance sur la véritable « montagne » de Dieu, le Royaume. Son « reste » consacré s'est approché de ce Royaume établi, comme en son temps Israël s'est approché de la montagne de Sinaï. (Héb. 12: 22 à 29) Conséquemment la gloire de Dieu est révélée par l'Evangile de son règne établi, règne qui réhabilitera son nom pour l'éternité. Sa gloire éclate par « la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu », « pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ », le Moïse plus grand. Nous devons refléter cette gloire en parlant de la magnificence de Jéhovah et de celle de son Royaume administré par Christ, et en renonçant à nous glorifier nous-mêmes. Nous sommes ses témoins, lorsque nous agissons ainsi. — II Cor. 4: 4 à 6.

[27] Alors que Moïse se trouvait sur le sommet de la montagne, devant la face de l'Eternel, il ne cacha pas son visage. Le Moïse plus grand assis à la droite de son Père en fait de même. Ses témoins sur la terre, à leur tour, ne voilent pas leurs visages devant la gloire de Jéhovah. Ils ne désirent point qu'un voile soit placé entre eux et lui, car ils admirent la gloire qui se reflète sur le visage du Roi établi par Jéhovah, Jésus-Christ, le médiateur. C'est précisément cela qui produit un changement dans la vie de ceux qui contemplent cette gloire, car ils

---

23 Comment les disciples devinrent-ils des serviteurs de l'esprit de Dieu? Quelle fut leur activité? Quel est le but de la nouvelle alliance sous laquelle ils accomplissent leur ministère?

24 Comment le ministère de la nouvelle alliance a-t-il été préfiguré comme glorieux ministère? Comment est-il possible aux incroyants de voir cette gloire?

25 Pourquoi — contrairement aux religionistes — ne sommes-nous pas dans les ténèbres, en ce qui concerne cette gloire? Comment l'esprit de Jéhovah agit-il sur nous?

26 Pourquoi *devons*-nous « briller » en qualité de témoins de Jéhovah? Pourquoi ce devoir revêt-il une importance beaucoup plus grande depuis 1918?

doivent faire resplendir pour d'autres personnes la connaissance de la gloire de Dieu.

[28] S'adressant à tous les témoins de la gloire de Jéhovah, l'apôtre Paul décrit cela en ces termes: « Pour nous tous, le visage découvert, réfléchissant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de plus en plus resplendissante, comme par le Seigneur, qui est esprit. » (II Cor. 3: 18, version de l'abbé *A. Crampon*) Plus nous recevons de cette lumière, plus nous devons briller, ainsi nous serons de plus en plus « transformés ». Nos pensées sont renouvelées, bien qu'aucun changement corporel, ni qu'aucune modification de la couleur de la peau soit perceptible. Il ne saurait être question d'un prétendu « développement du caractère ». Non, car la lumière du merveilleux message que nous vulgarisons opère en nous cette métamorphose. Notre vie se transforme, afin de ressembler à celle de Christ, au fur et à mesure que nous nous consacrons à cet insigne ministère, en faisant resplendir cette lumière pour d'autres humains. Cette transformation se fait par l'esprit ou la force active du Dieu tout-puissant qui agit par Christ. Cette gloire n'est pas notre gloire, elle n'exige pas que nous nous parions de magnifiques vêtements sacerdotaux en soie, en or, et de pierreries étincelantes. Un ecclésiastique qui ne reflète pas la gloire de Jéhovah doit recourir à un tel faste afin d'être en spectacle au monde. Cependant la vraie gloire est créée par l'esprit de Dieu et consiste à faire connaître le glorieux témoignage du « Seigneur, l'Esprit ». — II Cor. 3: 18.

[29] Nous contemplons la gloire de Dieu en sondant sa parole écrite. Son esprit nous la rend intelligible et nous révèle ainsi sa gloire divine. Lisons les paroles du psalmiste ayant trait à son organisation, particulièrement à sa partie visible que les ennemis renversèrent durant la première guerre mondiale: « Oui, l'Eternel [Jéhovah] rebâtira Sion, il se montrera dans sa gloire... afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Eternel, et ses louanges dans Jérusalem. » (Ps. 102: 17 et 22) Cette prophétie commença à se réaliser en 1918. C'est pourquoi dès lors ses témoins appartenant à Sion ont reçu cet ordre: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive (resplendis, car ta lumière est venue, *J. N. Darby*), et la gloire de l'Eternel [Jéhovah] se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. » (Es. 60: 1 et 2) Jésus-Christ est le Chef de Sion. Il reflète la gloire de Jéhovah sur ses disciples pour lesquels il inaugure la nouvelle alliance, après quoi ils ont le devoir de servir comme peuple pour son nom.

Les porteurs de lumière

[30] Si nous considérons la parole qui nous est destinée aux versets 1 et 2 du chapitre 4 de la deuxième épître aux Corinthiens, nous y lisons ce qui suit: « C'est pourquoi, *ayant ce ministère* (*ce service*, autre version), selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret (tout ce dont on a honte et que l'on cache, annotation de la version allemande d'*Elberfeld*), nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. » Dieu nous a témoigné sa miséricorde en nous appelant à ce ministère ou à ce service. Cela devrait nous rendre courageux et nous aider à le rester, afin que nous ne soyons pas ébranlés, parce que certains nous contestent l'ordre que nous avons reçu du Très-Haut. Si Dieu, dans sa bonté, nous a éclairés par sa Parole, nous sommes tenus — selon la règle expresse et la loi divine — à refléter cette lumière devant d'autres personnes. Aucune autorité humaine n'a le droit de nous ordonner d'obscurcir la lumière et de l'éteindre complètement afin qu'elle n'éclaire pas les hommes. — Mat. 5: 14 à 16; 10: 26 et 27.

[31] Si les hommes ont honte de certaines choses, comme par exemple de la tromperie, ils les dissimulent sous le déguisement, la duperie, la ruse et les artifices. Nous n'avons aucune raison d'avoir honte, car notre message et notre œuvre sont justes et vrais. C'est pourquoi nous devons faire briller toute la splendeur de la lumière, car elle n'est ni un artifice ni un obstacle, mais un véritable guide. Nous ne suivons pas la classe du « méchant serviteur », ni la classe de l'« homme du péché », dont tous les membres cherchent avec ruse à tromper les personnes inconstantes, à les induire en erreur et à les prendre au piège. Nous ne manions pas la Parole de Dieu d'une manière trompeuse, car cela signifierait s'en servir égoïstement, afin d'obtenir un gain personnel, la gloire, des avantages et la puissance dont jouissent les gens du monde, et afin d'échapper à l'opposition, à la critique, à un traitement partial et à la persécution de la part du monde. Ceux qui ne craignent pas de se présenter devant le Seigneur avec un visage découvert et de contempler la magnifique lumière de la vérité qui resplendit maintenant de la Parole révélée de Dieu, n'auront pas peur d'assumer leur responsabilité. Ils refléteront la splendeur de la lumière, exposeront clairement la vérité à ceux qui sont dans les ténèbres et lui laisseront le soin de les recommander à la bonne conscience de chacun. Ils accompliront ce service comme s'ils se tenaient devant Dieu, sachant qu'ils n'échapperont pas à son regard, s'ils agissent injustement ou d'une façon trompeuse. On peut tromper des hommes, mais on ne peut tromper Dieu qui nous juge. Nous proclamons donc la vérité dans la crainte de Dieu, et la véracité de notre message nous recommande comme serviteurs de Dieu, à la conscience de ceux qui recherchent la vérité de sa Parole et qui l'acceptent, lorsqu'elle leur est exposée sincèrement.

---

27 Dans quel sens les témoins de Jéhovah doivent-ils ressembler à Moïse et au Moïse plus grand? Pourquoi cela produit-il un changement dans leur vie?

28 Comment l'apôtre Paul a-t-il décrit cette transformation? A quoi se rapporte-t-elle et comment s'opère-t-elle?

29 De quelle manière contemplons-nous la gloire de Jéhovah? Quel ordre fut donné aux témoins de Jéhovah depuis 1918, et pourquoi?

30 Pourquoi ne devons-nous pas nous laisser ébranler par ceux qui nous contestent l'ordre reçu de Dieu? Pourquoi aucune autorité humaine n'a-t-elle le droit de nous ordonner d'obscurcir la lumière?

31 a) Pourquoi ne devons-nous pas avoir honte de faire briller la lumière?
b) Qu'est-ce qui nous recommande à la bonne conscience des hommes?

[32] Malgré la guerre totale les témoins de Jéhovah ont continué d'exécuter leur mission, sachant qu'ils l'ont reçue de Dieu. Ils ne cessent pas de se spécialiser pour exposer clairement la vérité à tous les hommes. Avec la hardiesse et la franchise de langage qu'employait Jésus, ils proclament la vérité dans le monde entier, en allant de maison en maison, de ville en ville et de pays en pays. Leurs efforts constants visent à multiplier les intérêts du Royaume. C'est pourquoi il se confirme toujours plus que ce ne sont pas les témoins de Jéhovah qui sont responsables si l'Evangile du Royaume de Dieu demeure voilé pour quelqu'un; chacun en est soi-même responsable. La bonne nouvelle ne demeure pas cachée aux « autres brebis » que le bon berger rassemble maintenant et qu'il fait entrer dans le monde nouveau. Elle est cependant voilée pour les boucs qui se trouvent sur le chemin de la perdition et seront anéantis. Influencés par les démons, les boucs mettent un voile devant leurs yeux. Aussi l'apôtre Paul dit-il ce qui suit, dans sa deuxième épître aux Corinthiens (4: 3 à 5): « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence (l'intelligence incrédule, *autre version*), afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Nous ne nous prêchons pas *nous-mêmes*; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. » De telles personnes, spirituellement aveugles, refusent de croire et par leur incrédulité elles se laissent facilement influencer par les démons. Elles ne peuvent pas voir la gloire de Jéhovah, ni son reflet sur la face de Jésus tournée vers la terre, ce qui signifie qu'il est présent.

[33] Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, les religionistes cependant le font; ils s'élèvent eux-mêmes et prétendent être les représentants ou les vicaires de Christ et les successeurs des apôtres, même un collège qui serait plus important et plus nécessaire que ne l'est la Bible. Ils prétendent être les seuls à pouvoir interpréter la Parole de Dieu et remettre les péchés et à posséder des forces mystiques pour le salut des hommes. Si les vrais serviteurs de Dieu s'enflaient ainsi d'orgueil, ce serait une raison pour que l'Evangile du Royaume de Dieu établi soit voilé pour ceux qui seront détruits. Mais les témoins de Jéhovah sont les seuls qui proclament Christ, comme Roi intronisé de Jéhovah, comme Seigneur et possesseur du Royaume des cieux et gouverneur légitime de la terre. En portant le nom de « témoins de Jéhovah » nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous attirons par là l'attention sur notre mission et notre responsabilité envers Dieu le Tout-Puissant et nous témoignons que nous suivons la voie de Jésus-Christ, « son témoin fidèle et véritable ». C'est un honneur de porter ce nom, mais il ne nous élève pas aux yeux du monde. Il nous vaut l'animosité d'hommes aveuglés, nous marque comme cible des ennemis de Jéhovah et attire sur nous les outrages qui tombent sur le Très-Haut et sur son Roi qui règne. — Ps. 69: 10; Rom. 15: 1 à 3.

[34] Il est écrit: « L'Eternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel. » « Car auprès de toi est la source de la vie; par ta lumière nous voyons la lumière. » « La lumière est semée pour le juste. » (Ps. 118: 27; 36: 10; 97: 11) Ayant la lumière dans leur cœur, les justes doivent la refléter devant d'autres personnes. (Rom. 10: 10) Nous aimons la lumière et nous y sommes parvenus. Nous devons donc sans cesse marcher dans la lumière. Cela signifie que nous devons prendre position ouvertement et ne pas nous cacher dans l'obscurité, mais participer au service de la mission et porter la lumière à ceux qui tâtonnent dans les ténèbres. Nous avons accueilli la lumière avec un cœur bon et sincère et nous devons maintenant porter des fruits pour les remettre à d'autres personnes. — Jean 3: 21; 8: 12; I Thes. 5: 5 à 8; Rom. 13: 12 à 14.

[35] Le Moïse plus grand est venu et se trouve dans le temple en qualité de juge. (Deut. 18: 15 à 18; Actes 3: 20 à 23) Depuis la montagne de Sion il reflète la gloire de Jéhovah, à l'instar de Moïse, lorsque celui-ci descendit de la montagne de Sinaï. Son reste de fidèles disciples accueille la splendeur de la lumière provenant de l'Ecriture Sainte écrite pour l'époque actuelle et Jésus-Christ, l'interprète établi par Jéhovah, nous l'explique. (Job 33: 23 à 28; Ap. 18: 1; 10: 1) Ayant été rassemblés par Christ dans le temple, en tant que serviteurs de Dieu consacrés et approuvés, les membres du « reste » contemplent la gloire de leur Dieu: « Dans son temple tous publieront sa gloire. » (Ps. 28: 9, *Lemaistre de Saci*). Là, ils voient aussi le messager de l'alliance de Jéhovah, Jésus-Christ, dans la gloire de son Père, et ils doivent également parler de la gloire du Fils « assis sur un trône très élevé ». (Mal. 3: 1 à 3; Es. 6: 1 à 11) C'est l'époque de la lumière, et non celle nécessitant « davantage de religion »! Dieu ordonne que la lumière brille, non pas seulement jusqu'à ce qu'elle ait atteint son « reste » oint, mais celui-ci doit la refléter devant d'autres hommes, à l'intention des personnes de bonne volonté, les « autres brebis », qui sont dans les ténèbres et risquent d'être détruites. « Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. » (II Cor. 4: 6) En conséquence, l'activité intense et accrue des témoins de Jéhovah résulte de l'obéissance envers l'ordre divin de faire briller devant d'autres personnes la lumière du Très-Haut, à sa gloire.

Vases précieux, extraordinaires

[36] Dans ce service privilégié, d'une magnificence indescriptible, il importe avant tout que les porteurs

---

32 a) Dans quel domaine les témoins de Jéhovah se spécialisent-ils, et comment?
b) Qui est responsable si l'Evangile est voilé pour quelques-uns, et pourquoi cela?

33 Qui est-ce qui se prêche soi-même? Pourquoi les témoins de Jéhovah ne se prêchent-ils pas eux-mêmes, bien qu'ils portent ce nom?

34 De qui avons-nous reçu la lumière, et pourquoi? Quelle est donc notre responsabilité?

35 a) Pourquoi l'époque actuelle est-elle celle de la lumière et non celle qui nécessite « davantage de religion »?
b) Quelle est la raison de l'activité accrue des témoins de Jéhovah?

de lumière se rendent dignes de celle-ci en maintenant d'une manière désintéressée leur fidélité envers Dieu. Pour accomplir ce merveilleux service, Dieu n'a pas fait appel aux saints anges qui « désirent plonger leurs regards » dans ces choses. Afin de trancher le litige visant l'intégrité de l'homme à l'égard de la domination universelle et de la suprématie du Très-Haut, Jéhovah a confié ce service béni à des créatures qui sont dans la chair, afin de glorifier sa propre puissance au milieu de la faiblesse humaine. « Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » (II Cor. 4: 7) Ou selon la version de *Lemaistre de Saci:* « Or nous portons ce trésor dans des vases de terre [*ostrakinois*], afin qu'on reconnaisse que la grandeur de la puissance qui est en nous, est de Dieu, et non pas de nous. » Combien sont fragiles des vases de terre entre les mains d'hommes démoniaques et destructeurs! (Lam. 4: 2) Dans l'antiquité on conservait les objets précieux dans des vases de terre. De même les récipients ou vases — bien que fragiles et de terre — sont employés dans le temple de Dieu, à son honneur. — Jér. 32: 14; II Tim. 2: 20.

37 Du temps des apôtres les chrétiens pauvres qui ne pouvaient pas acheter du parchemin ou papyrus écrivaient parfois leurs textes bibliques préférés sur la poterie qu'ils utilisaient chez eux. Ceux qui étaient familiarisés avec l'Ecriture sainte écrivaient des passages bibliques même sur des tessons de vases d'argile. On a constaté qu'une bonne partie des quatre Evangiles a été écrite sur une seule série de tessons. On a trouvé vingt de ces « ostraca » (tessons) sur lesquelles figuraient, par ordre, des extraits des Evangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean.

38 Mais quel est « ce trésor » que les témoins oints de Jéhovah portent dans des vases de terre? ce qui signifie qu'ils sont de faibles créatures, de la poussière de la terre. Ce « trésor » n'est pas seulement la lumière qui a lui dans leur cœur. C'est le service s'y rapportant et qu'ils doivent accomplir — étant dans la chair — selon l'ordre reçu de Dieu. Ce ministère ou service consiste à faire luire la lumière que Dieu fait briller dans leur cœur.

39 Ce service est un « bon trésor » et produit les trésors de la sagesse et de la science qui sont cachés en Christ. (Mat. 12: 35; Col. 2: 3) C'est un trésor ou service précieux dont les fidèles membres du « reste » ne se départiront pas non plus dans les cieux. (Apoc. 14: 13) Le jeune homme riche qui vint vers Jésus et désirait savoir ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle déclina l'invitation de s'amasser des trésors dans le ciel en entrant au service du Très-Haut et en suivant Jésus, car il possédait des richesses périssables qu'il ne pouvait emporter avec lui à sa mort. (Mat. 19: 21 et 22) S'il vivait aujourd'hui, il risquerait de partager le sort des riches qui ont amassé des trésors pour les derniers jours. (Jacq. 5: 1 à 5) Il n'en fut pas ainsi de Moïse qui fut élevé dans le palais du roi, mais préféra « être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. » — Héb. 11: 23 à 26.

40 Moïse et celui qu'il préfigura nous servent d'exemples instructifs afin que nous dirigions nos cœurs vers « ce trésor » qui est la mission que Dieu nous a confiée; « car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. » (Luc 12: 33 et 34) Les teignes, la rouille et les voleurs ne peuvent détériorer ou détruire ce trésor, aussi longtemps que nous maintenons notre intégrité envers Dieu et que nous accomplissons fidèlement le précieux service pour lequel il nous a ordonnés. Sa force qui nous donne la réussite dans nos efforts de le justifier ne nous abandonnera jamais.

41 Comment est-il montré que la grande puissance vient de Dieu et non de nous-mêmes? De la manière suivante: Des vases de terre fragiles comme les nôtres, dans lesquels nous portons cette précieuse mission du service, ne sont pas dignes par eux-mêmes et ne pourraient jamais supporter par eux-mêmes un tel honneur. Nous sommes exposés de la part de l'ennemi à toute sorte de pression pour nous briser et nous écraser afin de nous rendre incapables d'accomplir la mission que Dieu nous a confiée. La puissance de notre grand mandataire doit donc nous fortifier pour résister aux mauvais traitements de ce monde totalitaire, pour garder fermement notre ministère et nous rendre dignes de demeurer au service de Jéhovah Dieu. Toutes les méthodes de violence qui seront appliquées pendant la période de l'après-guerre jusqu'à Armaguédon ne parviendront pas à briser les vases de terre de Dieu ni à leur dérober leur trésor. Car il est écrit: « [En tant que vases de terre fragiles, nous sommes] pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort, à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous [par notre prédication de l'Evangile du Royaume de Dieu]. » — II Cor. 4: 8 à 12.

42 « La mort agit en nous, et la vie agit en vous! » Comme cela décrit bien le rapport entre le « reste » des « vases » portant le « trésor » — « reste » oint de Dieu — et ses « autres brebis » auxquelles ce « reste » a maintenant le privilège béni de dispenser la vérité vivifiante, même si ce service devait entraîner la mort du corps! Les membres du « reste »

36 a) Comment les porteurs de lumière doivent-ils se révéler dignes? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas favorisé les anges de cette manière?
b) Quel genre de vases utilise-t-il dans son temple pour qu'ils servent à son honneur?
37 Pourquoi était-il juste d'employer l'image des vases de terre qui portent le message divin?
38 Quel est « ce trésor » contenu dans des vases de terre?
39 a) Pourquoi cela est-il un bon et durable trésor?
b) En quoi Moïse agit-il tout autrement que le jeune homme riche qui vint trouver Jésus pour savoir comment il pouvait obtenir la vie éternelle?
40 Sous quel rapport Moïse et celui qu'il préfigura nous servent-ils d'exemples instructifs? Pour combien de temps pouvons-nous garder ce trésor?
41 a) Comment est-il montré que la grande puissance vient de Dieu et non de nous-mêmes?
b) En quels termes l'apôtre décrivit-il cela?

savent qu'ils doivent finalement, comme Jésus, terminer leur course terrestre dans la mort. Mais ils ont des compagnons qui participent avec eux au service et qui les assistent dans l'exécution de leur ministère. Ce sont les « autres brebis ». Par le bon berger elles ont été amenées en contact avec les derniers membres du « petit troupeau ». Ces « hommes de bonne volonté » dévoués partagent avec le reste les fardeaux, les dangers, les épreuves de leur intégrité dans le service — comme le fit Rahab avec les espions israélites; comme Jaël pendant les jours où Israël était opprimé par les Moabites; comme Jonathan, l'ami de David, et les quatre cents hommes qui s'étaient joints à lui dans la caverne où il avait cherché un refuge; comme l'Ethiopien Ebedmelech, qui fit sortir le prophète Jérémie de la fosse, alors que les ennemis de Dieu cherchaient à le faire mourir. A l'instar du reste des témoins de Jéhovah, ces « autres brebis » comprennent que le seul trésor qui résistera à l'ardente bataille d'Armaguédon et pourra être emporté dans le monde nouveau est « ce trésor » du service pour Jéhovah et son glorieux Roi Jésus-Christ. Elles le garderont en servant Dieu « jour et nuit dans son temple ». — Apoc. 7: 15.

42 a) Comment l'apôtre décrivit-il le rapport existant entre le « reste » et les « autres brebis »?

b) Qui sont ceux qui participent maintenant au service avec le « reste » et qui l'aident? Pourquoi gardent-ils ce service?

Textes et commentaires

1er Janvier

J'ai constamment [Jéhovah] sous mes yeux; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. — Psaume 16: 8.

Les témoins de Jéhovah n'ont pas d'autres dieux, pas même sous forme d'image ou de représentation. Leur amour appartient à Jéhovah, ils ne se prosternent que devant lui, ils n'adorent que lui. En fixant ainsi leur esprit constamment sur lui, ils sont à même de contempler sa gloire grâce à la révélation de sa vérité qui est exposée dans sa Parole. Ils l'étudient toujours pour connaître de plus en plus leur Dieu, sa toute-puissance, sa suprématie universelle et ses desseins immuables. Parce qu'ils lui sont inébranlablement dévoués et qu'ils l'adorent sincèrement, Jéhovah est à leur droite pour les préserver de la chute, les protéger et les justifier comme étant ceux qui ont choisi la voie droite. Il saisit leur main droite et les conduit dans le chemin de la justice. Ainsi ils ne cesseront jamais de prendre fait et cause pour lui dans le grand litige.

T.G. angl. du 1/7/45.

2 Janvier

... pour consoler tous les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre. — Esaïe 61: 2, 3.

Par la révélation de la vérité et du dessein de Dieu et par l'esprit qu'il répandit sur eux, le Roi oint de Jéhovah conduisit, en l'année 1919, le fidèle « reste » de ses disciples dans la liberté du service divin. Il consola ainsi ces enfants de Sion affligés. Il bannit l'affliction du milieu d'eux. Il orna leurs têtes du diadème de la connaissance et de la compréhension de la Parole de Dieu, dont les merveilleuses prophéties se réalisent à présent. Ils n'inclinèrent plus jamais la tête de désenchantement parce qu'ils ne purent monter immédiatement au ciel et échapper ainsi à la vue des souffrances terrestres. Ils se purifièrent de la cendre du deuil et de la soumission humiliante aux prétentions opprimantes de l'ennemi. Ils relevèrent la tête avec courage, car ils savaient que la délivrance de tous les serviteurs de Dieu est proche.

T.G. angl. du 15/1/45.

3 Janvier

Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de l'Eternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. — I Samuel 16: 13.

Jéhovah répand sa force efficace sur ses oints. Il leur confie un travail extrêmement important qu'ils ne pourraient jamais exécuter sans sa force efficace ou son esprit. C'est pourquoi, lorsqu'ils font ce travail et atteignent les résultats désirés, le mérite ne leur en revient pas. Toute la gloire et toutes les actions de grâce appartiennent à celui qui leur a donné son esprit. Jéhovah les a oints par ce même esprit, plutôt que par quelque huile d'une composition spéciale semblable à celle dont furent oints dans le temps jadis les prêtres, les rois et les prophètes en Israël. L'acte divin de l'onction consiste à charger ses serviteurs de faire et de dire les choses qu'il a ordonnées.

T.G. angl. du 1/1/45.

4 Janvier

Jésus fut aussi baptisé; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit. — Luc 3: 21.

Jésus vint pour être baptisé par Jean-Baptiste et pour symboliser son absolue consécration à Jéhovah Dieu, « pour faire, ô Dieu, ta volonté », comme cela fut prophétisé. Comme il était né d'une vierge juive qui se trouvait sous l'alliance de la loi, il appartenait déjà à la nation consacrée appelée à faire la volonté de Jéhovah. Cette consécration à faire la volonté divine correspondait à l'alliance de la loi, conclue avec Israël par le médiateur Moïse. A partir de ce moment Jésus prit un nouveau chemin, le chemin de la réalisation antitypique de l'alliance de la loi. Cela correspondait à la volonté nouvellement révélée de Dieu, et le Seigneur Jésus s'engagea dans ce chemin, il en fut le pionnier. Il vint donc pour faire la volonté de Dieu telle qu'elle était préfigurée dans les ombres et les images de l'alliance de la loi et telle que l'esprit de Dieu la lui révélerait. C'est pour cette raison qu'il se consacra entièrement à son Dieu et Père.

T.G. angl. du 1/2/45.

5 Janvier

Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. — Romains 10: 4.

Par la mort de Jésus au bois, Dieu abolit l'ancienne alliance de la loi mosaïque et institua une nouvelle al-

liance. C'est pourquoi il est dit de Jésus: il a « renversé... l'inimitié [entre les Juifs et les païens], ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux [les Juifs et les païens] un seul homme nouveau, en établissant la paix... par la croix, en détruisant par elle l'inimitié [la loi]. » (Ephésiens 2: 15, 16) C'est de cette manière que Jésus était la fin de la loi mosaïque ou l'alliance de la loi des Juifs. Il devint le médiateur d'une meilleure alliance — la nouvelle — pour tous ses disciples, tous ceux qui ont suivi ses traces et qui forment l'Israël spirituel. Ils deviennent par cette alliance, un peuple pour le nom de son Père, le nom de Jéhovah. — Hébreux 7: 22; 8: 6 à 13; 9: 15.

T.G. angl. du 15/6/45.

6 Janvier

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. — Romains 10: 17.

Jéhovah se trouve au centre du litige. De lui dépend la création animée et inanimée. C'est pourquoi le litige tourne autour de lui, et tous les hommes doivent finalement prendre position pour ou contre lui. On trouve Jéhovah Dieu dans sa Parole écrite. Pour que ceux qui cherchent Dieu sachent où le trouver, il faut que sa Parole écrite — parlant de lui-même — soit propagée et prêchée. Pour répondre à cet urgent besoin, Jéhovah a suscité à l'époque actuelle un peuple pour son nom, car c'est au cours de cette génération que le litige doit être tranché de manière qu'aucun doute ne puisse subsister. La controverse est inévitable. Le peuple de Jéhovah se trouve au milieu de la bataille et ne cherche nullement à l'esquiver. Sa courageuse activité pour la cause de Dieu dans ce litige tourne au profit des hommes et concourt à leur bien durable.

T.G. angl. du 1/6/45.

7 Janvier

Il accorde de grandes délivrances à son roi. — Psaume 18: 51. —

Jéhovah s'est à maintes reprises couvert de gloire comme libérateur. Il dirige constamment l'attention des hommes sur le fait qu'en lui seul se trouve l'espérance de la délivrance pour ceux qui désirent ardemment la liberté du corps, de l'esprit et du cœur. Depuis 1914 il a revêtu de puissance son Roi oint pour agir en tant que libérateur. Maintenant, il laisse publier par son Roi l'invitation aux peuples dans la détresse de s'arracher à leur esclavage actuel et de prendre le chemin qui conduit à la grande délivrance, délivrance qui a déjà débuté. Il sait que les cœurs sincères, ceux qui aiment la vie et la liberté, écouteront avec joie sa gracieuse invitation et marcheront sur son chemin. La délivrance qu'il accorde maintenant et par la suite à de telles personnes, est plus grande que celle qu'il donna aux Israélites il y a 35 siècles lorsqu'il brisa la puissance de leurs tyrans et qu'il les conduisit hors d'Egypte, vers la liberté.

T.G. angl. du 15/3/45.

8 Janvier

Ainsi parle le roi d'Assyrie: Faites la paix avec moi, rendez-vous à moi... Parmi tous les dieux de ces pays, quels sont ceux qui ont délivré leur pays de ma main, pour que [Jéhovah] délivre Jérusalem de ma main? — II Rois 18: 31, 35. —

Les témoins de Jéhovah de nos jours obéissent au plus grand Ezéchias, Jésus-Christ, comme le firent les Juifs sur les remparts de Jérusalem; ils refusent de se conformer à l'exigence de l'ennemi et de faire un compromis avec la religion et ses partenaires. Ils savent que ce que les puissances religio-politico-totalitaires ont fait pour désoler la terre et pour détruire les institutions et les libertés démocratiques, a été fait avec l'aide des démons qui sont soumis à Satan. Tous ces agissements n'étant point théocratiques et ne jouissant pas de la protection de Jéhovah, ses témoins s'en tiennent éloignés. Ils bannissent de leur esprit toute pensée de reddition pendant qu'ils entendent les vantardises du Rabsaké moderne contre Jéhovah et son plus grand Ezéchias. Ils n'en sont pas épouvantés, mais ils sont affligés des outrages qui se sont accumulés sur le nom de Jéhovah.

T.G. angl. du 1/4/45.

9 Janvier

Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi je te conserve ma bonté. — Jérémie 31: 3.

Les pouvoirs dirigeants de ce monde tendent à établir un ordre de choses uniforme parmi ses habitants et cherchent à contraindre tous les hommes, par des systèmes d'enrégimentation, à se soumettre à des règles et des normes humaines. Jéhovah, dont les voies sont au-dessus des hommes comme le ciel l'est de la terre, est tout-puissant. Il est le Souverain légitime qui domine sur toutes choses, et pourtant il n'oblige aucune créature à le servir. Comme il sait que, si l'on contraint des créatures à servir malgré elles, elles ne demeureront point intègres, il tourne ses regards vers celles qui veulent lui obéir et le servir volontairement, en éveillant en elles l'esprit de bonne volonté. Il n'offre pas des appâts égoïstes pour amener des créatures à commettre des injustices, mais il attire les hommes de bonne volonté à son juste service en leur faisant connaître son amour.

T.G. angl. du 15/5/45.

10 Janvier

Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix. — Romains 5: 1. —

Cette justification par la foi est due au fait que la justice a été imputée ou « créditée » au croyant. Elle lui est accordée parce que son espérance ne consiste pas à vivre éternellement sur la terre dans le monde nouveau de justice. Ces croyants s'attendent à mourir après avoir été fidèles, et ils se fient à Dieu pour qu'il les ressuscite des morts et les élève dans les « nouveaux cieux » comme créatures spirituelles, immortelles et incorruptibles. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire que leur justification devant Dieu les rende maintenant vraiment parfaits et justes dans la chair. Un jour leur existence humaine doit s'arrêter, ils mourront d'une manière sacrificatoire avec Christ, pour la justification du nom de Dieu. C'est pourquoi ils n'ont besoin que d'un « crédit de justice » en ce qui concerne leur chair. Ensuite ils peuvent continuer de servir Dieu sur la terre dans leur corps humain imparfait, fidèlement jusqu'à la mort. La justice leur est imputée sur le fondement du sacrifice parfait de Christ, en lequel ils croient.

T.G. angl. du 15/8/45.

11 Janvier

N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. — Proverbes 30: 6.

Puisque c'est Dieu qui enseigne la connaissance à l'homme, nul ecclésiastique, nul homme instruit et nul homme de science ne peut ajouter quoi que ce soit au trésor de connaissances de Dieu. Les moines et les

prêtres sont insensés lorsqu'ils ajoutent des traditions humaines à la Parole écrite de Dieu. Ils manquent de respect à l'égard de Dieu lorsqu'ils déclarent que la connaissance de l'Eternel telle que la contient la Bible, est incomplète sans ces traditions et ces préceptes humains. Car en les examinant de près, on voit que ces traditions sont tout simplement des mensonges. Aussi, pour atteindre à la vraie connaissance, il faut s'en débarrasser, car elles sont plutôt un obstacle pour acquérir la connaissance de Dieu qu'un enrichissement. Pour démontrer que ces traditions religieuses ne sont pas seulement inutiles mais présomptueuses, le prophète de Jéhovah pose cette question: « Qui l'a éclairé de ses conseils? Avec qui a-t-il délibéré, pour en recevoir de l'instruction? » (Esaïe 40: 13, 14) Les traditions religieuses ne font ni partie de la Parole inspirée de Dieu ni de la connaissance qu'il accorde à l'homme.

T.G. angl. du 15/9/45.

12 Janvier

Les montagnes se fondent comme la cire devant l'Eternel [Jéhovah],... le Seigneur de toute la terre. — Psaume 97: 5. —

En vertu de leur puissance territoriale, politique, financière et militaire, les « Cinq Grands » de l'organisation des Nations Unies peuvent s'élever comme des montagnes imposantes en vue de créer un fondement inébranlable pour la *terre* d'après-guerre. La *terre* n'adorera pas Jéhovah comme étant le Souverain de l'univers, elle défiera plutôt sa domination. Et cependant Jéhovah est le Seigneur de tout le globe terrestre. Dans la bataille d'Armaguédon il justifiera sa domination, son droit de régner sur toute la terre en agissant de sorte que le fondement puissant, semblable à une montagne, de l'organisation humaine d'après-guerre se fondra dans le feu de sa jalousie qui consumera toute l'organisation ennemie. Leur orgueil sera abaissé. Ils ne pourront maintenir leur collaboration lors de la présence de ce légitime « Seigneur de toute la terre ». La religion ne sera point pour les nations ce lien et cette source de force que d'aucuns veulent voir en elle.

T.G. angl. du 15/10/45.

13 Janvier

Je revêts les cieux d'obscurité. — Esaïe 50: 3.

Les faits montrent non seulement qu'il n'existe point de forces sur la terre qui sauraient résister au pouvoir que Jéhovah exerce pour la délivrance de son peuple élu, mais que l'Eternel dispose de forces qui sont supérieures à celles de l'homme et de la terre. Il contrôle les cieux, c'est-à-dire les démons qui ont suivi Satan. Ceux-ci ont été omniprésents dans l'humanité comme une puissance céleste méchante toujours encline à pousser les hommes à commettre des choses injustes, à accumuler sur eux les malheurs et les tribulations, afin de pouvoir en accuser Dieu, semer l'amertume dans le cœur de l'homme, l'éloigner du Créateur et le rendre victime de la superstition religieuse. (Job 1 et 2; Apocalypse 12: 12) Aujourd'hui la terre est remplie de violence, la détresse s'étend aux nations qui ne savent que faire et les hommes rendent l'âme de frayeur. Jésus nous dit que ces choses proviennent du fait que les puissances des cieux ont été ébranlées. (Luc 21: 25, 26) Ce fut à la naissance du Royaume de Dieu, en 1914, que commença la « guerre dans le ciel » au cours de laquelle Satan et ses anges déchus, les démons, furent précipités sur la terre, et humiliés.

T.G. angl. du 1/9/45.

14 Janvier

... afin... de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. — Romains 3: 26.

Dieu n'est point influencé par la condamnation que le monde prononce sur ceux dont il s'occupe; au contraire, ceux qu'il justifie jouissent auprès de lui d'une position approuvée et sont jugés dignes de sa sollicitude et de ses faveurs. Notez donc ceci: la justification qu'il leur accorde n'a pas pour but de les acquitter ou de les absoudre des fausses accusations que le monde porte contre eux; car ces fausses accusations n'influencent aucunement Dieu. Les hommes qui sont agréables à Dieu, sont justifiés par lui par rapport aux sanctions réclamées par sa justice contre de telles créatures. Il agit ainsi sans violer sa justice, celle-ci étant parfaite, c'est-à-dire qu'il agit de la sorte sur un fondement équitable qui est en parfaite harmonie avec la justice. C'est de cette manière qu'il est juste envers lui-même et le Justificateur de son serviteur. Jéhovah se réhabilite dans tout ce qu'il fait.

T.G. angl. du 15/7/45.

15 Janvier

Quand il est à ma droite, je ne chancelle pas. Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit (ma gloire; voir note J. N. Darby*) dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité. — Psaume 16: 8, 9.*

Comme Jésus connaissait le dessein de Dieu avant sa mort sur le bois, il pouvait remplir son cœur de joie. Sa « gloire », c'est-à-dire son trésor précieux qui consistait à servir Dieu comme son Serviteur élu, son Témoin et son Justificateur, pouvait être « dans l'allégresse »; autrement exprimé: cette « gloire » pouvait être un joyeux service, non un pénible service. Aussi sa « chair » (*Ostervald*), dans laquelle il servait Jéhovah, pouvait reposer « en sécurité », « en assurance » (*Ostervald*), en toute confiance. Ses ennemis ne pouvaient clouer sa chair au bois avant que le temps fixé par Dieu ne fût venu. Jésus savait qu'en raison de l'intégrité dont il avait fait preuve envers Dieu, aucune action de l'ennemi ne pourrait porter atteinte à la valeur parfaite de sa chair devant servir de « pain » pour la vie du monde, c'est-à-dire pour ceux qui croiraient en lui. (Jean 6: 51) Le Saint, fortifié par cette connaissance et cette assurance, ne se départit jamais d'un iota de l'adoration de Jéhovah.

T.G. angl. du 1/7/45.

Index des textes bibliques

« La Tour de Garde » de novembre 1944 à décembre 1945

Index des thèmes traités dans « La Tour de Garde »

(De novembre 1944 à décembre 1945)



Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 15 Janvier 1946 — № 2

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54 : 13, D.

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

(Suite de la page 16)

29 Janvier

Je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis [Jéhovah].
— Ezéchiel 38: 23. —

Dans la bataille d'Armaguédon qui approche, Christ, le Fils, combattra pour la justification du nom de Jéhovah, jusqu'à ce qu'il aura remporté la victoire sur le monde de Satan. Ainsi, le grand litige sera tranché une fois pour toutes. Cet événement unique démontrera que Jéhovah est le Tout-Puissant, le Très-Haut, le seul Etre qui exerce la domination universelle, c'est-à-dire la souveraineté sur la terre et sur toute la création, visible et invisible. Le présent monde mauvais persistera volontairement dans son aveuglement, et cela jusqu'à sa fin. Mais au moment de sa destruction Jéhovah ouvrira de force les yeux de tous les ennemis impies et les obligera à constater qu'il est le Très-Haut. Cette destruction du monde de Satan est la bataille d'Armaguédon, qui n'est pas bien éloignée, et où Jéhovah réhabilitera son nom et sa position d'Etre suprême.

T. G. angl. du 1/6/45.

30 Janvier

Car — chose impossible à la loi, parce que la chair (la fragilité de l'homme* [Weymouth; angl.]*) la rendait sans force, — Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre fils dans une chair semblable à celle du péché. — Romains 8: 3.

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, ne connut pas la fragilité humaine, ni la faiblesse de la chair due au péché. Il n'était pas comme Moïse qui, bien qu'étant un homme de foi, fut imparfait et sujet au péché. Jésus étant absolument juste dans sa chair, il était justifié aux yeux de Dieu, et put dire aux Pharisiens, justes à leurs propres yeux et qui complotèrent sa mort: « Qui de vous me convaincra de péché? » (Jean 8: 46) En résistant au péché jusque dans la persécution et la tentation, il maintint sa justification devant Dieu, en conséquence de quoi Jéhovah condamna, par son Fils dans la chair, le péché dans la chair. « Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit (JUSTIFIÉ dans l'esprit [*American Standard Version*]; justifié en esprit [*Martin*]), vu des anges, prêché aux Gentils. » — I Timothée 3: 16.

T. G. angl. du 1/8/45.

31 Janvier

Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque NOUS étions encore des pécheurs, Christ est mort pour NOUS. — Romains 5: 8.

Nul ne peut dire que Dieu a aimé des hommes quelconques parce qu'ils étaient pécheurs. Avant la mort du Fils de Dieu il n'existait aucun moyen pour l'homme d'obtenir « la justification qui donne la vie » ou un « acquittement qui confère la vie ». Et cependant, il y eut, avant la mort de Christ, d'Abel à Jean-Baptiste, un grand nombre d'hommes et de femmes fidèles qui eurent foi en Dieu et s'attendirent à la justification qui donne la vie. Dieu aimait-il ces hommes-là avant même que son Fils mourût et posât le fondement pour le pardon des péchés? Oui, Dieu aimait ces hommes et ces femmes de foi et de dévouement. Il aimait aussi les apôtres et les disciples de Jésus avant que survînt la mort de son Bien-Aimé. Dieu savait qu'ils solliciteraient le bénéfice du sacrifice de Jésus après qu'il serait consommé et que son mérite lui serait présenté dans le ciel. Ce faisant, ils cesseraient d'être pécheurs et impies.

T. G. angl. du 15/8/45.

Etudes bibliques

«Le Père des esprits»

« Ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? » — Hébreux 12: 9. —

JÉHOVAH a pour nous une plus grande signification que nos pères selon la chair. Les pères selon la chair ont engendré une race imparfaite, faible et encline aux péchés et à la méchanceté. L'existence qu'ils nous ont transmise est d'une très courte durée remplie de tribulations, de peines et de déceptions. Après nous avoir engendrés, ils sont morts et nous ont quittés. Comme nous sommes leurs descendants, nous ne saurions atteindre par des moyens humains, un degré de vie plus élevé qu'eux-mêmes. Vu d'une façon plus large, Jéhovah est le premier Père par excellence, car il est le seul qui n'ait point de commencement, et son nom est synonyme de « Promoteur » c'est-à-dire promoteur d'une chose nettement définie. Il est la source première de toute vie existant jusqu'aux confins de l'univers. L'existence de toute créature vivant dans les cieux et sur la terre dépend de cet unique dispensateur de la vie. Il est le Père des esprits. Le corps humain privé de l'esprit reste inanimé, ainsi la créature qui refuse de se soumettre au Père des esprits perdra sa vie tôt ou tard. D'éternité en éternité il est Dieu, et c'est lui l'Etre unique par excellence. (Ps. 90: 1 et 2) Toutes les autres personnes, dont l'origine est plus ou moins ancienne, sont des créatures. Personne, en dehors de lui ne saurait dire en vérité de soi-même: « Je suis celui qui dit: JE SUIS. » (Exode 3: 14, *version synodale*) Son Fils unique qu'il a engendré, est « l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création », et c'est Jéhovah lui-même qui est son Père. — Col. 1: 15.

[2] Qu'est-ce que Dieu? Répondant à cette question, son Fils unique qui fut le premier bénéficiaire de la vie, déclara avec autorité: « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4: 24) Il est à noter que le Fils de Dieu ne dit pas que Dieu se composerait de « trois personnes », c'est-à-dire de « Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit », affirmation que des religionistes sans connaissance divine débitent et répètent comme des perroquets et dont on ne trouve pas la moindre trace dans la Bible. Concernant Jéhovah, l'unique Fils engendré dit: « Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face. » (Jean 5: 37) Le fait même que Jéhovah Dieu est un esprit indique qu'il est invisible aux yeux humains, et il est impossible et même expressément interdit à l'homme d'en faire une image, et de l'adorer en se servant de cette image. Faire une image de ce genre, même pour l'adorer serait amoindrir et discréditer Dieu le Très-Haut, qui n'admet aucune comparaison. Ainsi que le montre l'histoire religieuse des humains, ce genre de représentation s'est vérifié être un piège conduisant à l'idolâtrie. « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles... Eux, qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen! » — Rom. 1: 22, 23 et 25; Deut. 27: 16 et 25.

[3] Jéhovah Dieu dispose d'une réserve insondable de puissance créatrice et de réalisation. Sa puissance est irrésistible et lorsqu'elle est employée ou exercée elle ne manque jamais d'amener la réalisation des desseins du Tout-Puissant. Sa puissance elle-même est invisible, mais elle peut être utilisée pour faire ou réaliser des choses visibles à l'homme. Les effets de cette puissance divine peuvent être discernés et observés par l'homme. C'est parce que l'homme est incapable de voir l'auteur et la puissance elle-même, que dans son imperfection il est généralement disposé à ne pas rendre hommage à Dieu pour les effets visibles de cette puissance. La grande source d'où provient cette puissance est sainte, c'est-à-dire pure, d'une justice immuable et incapable de faire quoi que ce soit d'injuste. D'après les manuscrits grecs de la Bible, le terme *saint* signifie *« qui n'appartient pas à la terre »*. Jéhovah Dieu n'a aucun rapport avec cette organisation humaine terrestre et corrompue, et ne peut que désapprouver les actes irréguliers et dégradants commis par des hommes religieux appartenant à cette organisation terrestre visible. Jéhovah emploie toujours sa puissance pour une cause sacrée et cette puissance agit en considération de la justice; elle est donc sainte et le sera toujours.

[4] Avant même que l'homme foulât cette terre et vît les œuvres merveilleuses du Créateur, la puissance de Dieu agit pour que ce globe devienne habitable pour l'homme et pour la création animale. La

1 a) Pourquoi Jéhovah Dieu est-il plus pour nous que nos pères selon la chair?
b) Pourquoi est-il l'Etre par excellence?

2 a) Qu'est-ce que Dieu, selon Jésus et d'après la religion?
b) Pourquoi est-il défendu de prétendre qu'on peut adorer Dieu au moyen d'images?

3 Jusqu'à quel point la puissance de Dieu opère-t-elle? Pourquoi des hommes imparfaits nient-ils ses effets? Pourquoi est-elle une puissance sainte?

4 Qu'est-ce qui fut mis en mouvement pour faire de cette masse terrestre un lieu habitable? Pourquoi les conditions d'alors ne furent-elles point chaotiques?

terre primitive, masse fluide incandescente cessa de briller comme une étoile, lorsque par suite de la chaleur intense que dégageait la masse terrestre en ébullition, les éléments susceptibles de se vaporiser en furent rejetés et s'accumulèrent à la voûte céleste. Il se forma alors de grands anneaux concentriques qui, par la suite, couvrirent la terre comme d'un immense baldaquin. Ils ressemblaient à des langes avant de s'abattre de nouveau sur la terre sous forme de puissantes averses. Dieu parle de la création de la terre en ces termes: « Quand je fis de la nuée son vêtement, et de l'obscurité ses langes. » (Job 38: 9) Les énormes anneaux et baldaquins ternissaient cette terre incandescente. Comme à l'intérieur le globe terrestre se refroidissait petit à petit, il fut bientôt plongé dans une obscurité totale, les anneaux et baldaquins par eux-mêmes ne produisant pas de lumière. Ils constituèrent le grand « abîme » s'étendant sur toute la surface de la terre, l'enveloppant d'une ombre lugubre. Quoique des hommes sages à leurs propres yeux puissent qualifier de chaotiques les conditions prévalant alors, la puissance du Créateur de la terre n'agit pas moins en accord avec son projet, et tout était soumis à son contrôle direct et méthodique. Le seul rapport authentique concernant la préparation de la terre appelée à devenir la demeure de l'humanité, est formulé en ces termes: « La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. » — Genèse 1: 2.

5 Cet esprit qui se mouvait au-dessus du grand abîme enveloppant la terre en état de refroidissement, était la puissance active et directrice du Créateur. Bien qu'invisible, cet esprit ou cette puissance active de Dieu provoqua par sa volonté suprême des modifications sensibles sur la terre et autour d'elle. Ces transformations mirent des milliers d'années avant d'atteindre leur parachèvement, et durant tout ce temps l'esprit plana sur la terre, tel un aigle qui volette sur sa couvée et déploie ses ailes. (Deut. 32: 11) Il n'est pas là question d'une soi-disant « troisième personne » divine, que l'on appellerait le « Saint-Esprit ». La personne de Jéhovah Dieu — si l'on peut s'exprimer ainsi — est *une*; et cet esprit qui planait au-dessus de la terre informe était sa puissance agissante, son esprit, son saint-esprit, et non pas la troisième personne figurant dans la doctrine de la trinité.

6 L'événement qui se produisit ensuite marqua le premier des six jours ou périodes de la création se rapportant à notre globe. « Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. » Cette lumière à la surface de l'abîme ne fut pas appelée à atteindre — avant le quatrième jour — la masse terrestre en rotation au milieu de ses anneaux et baldaquins, moment où la radiation émanant du soleil et d'autres corps célestes pénétra pour la première fois jusque vers la terre en traversant les baldaquins devenus alors translucides. (Gen. 1: 3 à 5, 14 à 19) Le second jour de la création Dieu créa l'atmosphère, laquelle ayant été purifiée au temps fixé, devait permettre à l'homme et à d'autres créatures de respirer et de vivre. Cette atmosphère ou ce firmament se trouva au dedans et au-dessous du baldaquin du grand « abîme » qui s'étendait bien au-delà de la terre. « Dieu dit: Qu'il y ait une étendue (un firmament, *bible anglaise*) entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le second jour. » — Gen. 1: 6 à 8.

7 Vers la fin du sixième jour de la création, les poumons de l'homme respirèrent pour la première fois dans cette atmosphère, et l'homme s'éveilla alors à la vie. Ce fut la puissance agissante de Jéhovah Dieu qui permit à l'homme de respirer l'air par ses narines et au corps humain de commencer ses fonctions vitales. « L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant (une âme vivante, *J.N. Darby*). » (Gen. 2: 7) Plus tard, lorsque le même Dieu forma la femme, il lui souffla également dans les narines le souffle de vie, et à son tour elle devint une âme vivante. (Gen. 2: 18 à 22) Dieu mit dans l'homme et dans la femme une puissance de vie, et celle-ci fut assurée par la respiration. L'homme appela cette puissance de vie le *souffle*, *l'esprit* ou *ruach* (hébreu). Il est écrit à ce sujet: « Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle [*ruach*] (l'esprit, *bible anglaise*) à ceux qui y marchent. » (Es. 42: 5) Puisque le Créateur donne à l'homme la respiration par laquelle il conserve la puissance de vie, ce n'est pas en insensé que Job déclara: « Aussi longtemps que j'aurai ma respiration, et que le souffle de Dieu (l'esprit [*ruach*] de Dieu, *bible anglaise*) sera dans mes narines, mes lèvres ne prononceront rien d'injuste, ma langue ne dira rien de faux. » (Job 27: 3 et 4) Il n'y a que la religion pour émettre cette pensée absurde qu'une soi-disant « troisième personne de la trinité », c'est-à-dire le « Saint-Esprit » se serait trouvée dans les narines de Job qui supportait patiemment ses maux et était faussement accusé d'hypocrisie et de péché par trois religionistes.

8 La puissance vivifiante dont bénéficie toute chair émane de la source de la vie. (Apoc. 11: 11) Si, tenant compte du fait que les hommes ont détourné leur cœur de lui, Jéhovah leur retirait cette puissance vivifiante, le genre humain périrait. Telle était la pensée du jeune prophète Elihu lorsqu'il dit à Job: « S'il ne pensait qu'à lui-même, s'il retirait à lui son esprit [*ruach*] et son souffle, toute chair périrait soudain, et l'homme rentrerait dans la poussière. » — Job 34: 14 et 15.

9 A l'approche de la tombe, Job éprouva la sensation que Dieu lui retirait l'esprit ou la puissance de vie. Dans son affliction, Job dit: « Lui qui fond sur moi dans une tempête et qui multiplie mes blessures sans motif! Il ne me permet point de reprendre haleine [*ruach*] (souffle, *autre version*); il me rassasie d'amertume. » (Job 9: 17 et 18, *ver-*

5 Quel était l'esprit qui se mouvait au-dessus des eaux, et pourquoi le faisait-il?
6 a) Qu'est-ce qui caractérisa le premier jour de la création de notre globe? b) Qu'est-ce qui caractérisa le second jour, et pourquoi cela fut-il pour l'homme d'un intérêt vital?
7 Comment l'homme respira-t-il pour la première fois? Pourquoi est-il correct de dire « le souffle (ou l'esprit) de Dieu est dans mes narines » ?
8 Que se produirait-il si, comme le dit Elihu, Dieu retirait son esprit et son souffle, et pourquoi?
9 Pourquoi, selon Job et le psalmiste, une personne a-t-elle tort de placer sa confiance en un homme plutôt qu'en Dieu?

sion synodale). Job savait que la vie dépendait de Dieu, et il dit: « Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Eternel a fait toutes choses? Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle [*ruach*] de toute chair d'homme. » (Job 12: 9 et 10) Aussi combien est déplacée cette confiance mise en des gouvernants humains qui promettent à l'homme de le sortir de toutes ses misères! « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle [*ruach*] s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. » (Ps. 146: 3 et 4) L'idée que Dieu a le pouvoir de dispenser ou de retirer la vie devrait nous inciter à nous confier en lui et à entretenir avec lui des rapports constants. Qu'adviendrait-il s'il détournait de nous sa face? « Tu caches ta face: ils sont tremblants; tu leur retires le souffle [*ruach*]: ils expirent, et retournent dans leur poussière. Tu envoies ton souffle (ton esprit [*ruach*], *bible anglaise*): ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre. » — Ps. 104: 29 et 30; Ez. 37: 5 à 10.

10 Ceux qui chantent les louanges de Dieu et qui rendent témoignage de son nom, ont son approbation et ils recevront de ses mains la vie éternelle. Ceux qui se servent de leur langue pour se révolter contre Dieu et contre son Royaume de justice sur la terre assisteront à la rupture de leur force ou de leur souffle de vie. « La langue douce (saine, *autre version*) est un arbre de vie, mais la langue perverse brise l'âme (l'esprit [*ruach*], *autres versions*). » — Prov. 15: 4.

11 Dans la bataille d'Armaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant », Jéhovah détruira tous les gouvernants du monde qui s'opposent au règne de son gouvernement théocratique exercé par Jésus-Christ. « Il abat l'orgueil (l'esprit, le souffle [*ruach*], *autres versions*) des princes, il est redoutable aux rois de la terre. » (Ps. 76: 13) Au temps de la résurrection sous le règne de Christ, Dieu n'emploiera pas son esprit, son souffle ou puissance de vie pour ramener à la vie quiconque aura combattu perfidement contre son Roi pendant la bataille d'Armaguédon. Dans cette bataille, le Tout-Puissant exigera leur vie, et son Roi guerrier les exécutera. « L'homme n'est pas maître de son souffle (esprit [*ruach*], *autre version*) pour pouvoir le retenir, et il n'a aucune puissance sur le jour de la mort; il n'y a point de délivrance dans ce combat (il ne peut avoir de trêve dans la guerre qui le menace; *Lemaistre de Saci*), et la méchanceté ne saurait sauver les méchants. » « La poussière retourne à la terre, comme elle y était, et... l'esprit [*ruach*] retourne à Dieu qui l'a donné. » (Eccl. 8: 8; 12: 9) Aucun de ceux qui combattent contre Dieu n'ira au ciel.

Esprit de vie

12 La religion a persuadé ses dupes que l'esprit (le souffle) ou la puissance de vie de l'homme était différent de celui des bêtes, mais, sur ce sujet qui est d'une importance vitale, la religion est en désaccord avec les Ecritures inspirées. Comme vérité dans ce domaine, nous ne devons accepter que ce qui est écrit: « L'Eternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit [*ruach*] de l'homme au dedans de lui. » (Zach. 12: 1) Il fit déclarer par le sage Salomon cette vérité qui nous éclaire: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle [*ruach*], et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. Qui sait si le souffle des fils de l'homme monte en haut, et si le souffle de la bête descend en bas dans la terre? » (Eccl. 3: 19 à 21) Le grand dispensateur de la vie mit également cette vérité en évidence, lorsque dans les jours de Noé il suscita le déluge, et dit: « Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle [*ruach*] de vie sous le ciel; tout ce qui est sur la terre périra. » « Ils entrèrent dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, de toute chair ayant souffle [*ruach*] de vie. » En dehors de l'arche, « tout ce qui avait respiration, souffle [*ruach*] de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut. » — Gen. 6: 17; 7: 15 et 22.

13 Si donc il est vain et décevant pour l'humanité de se confier en des hommes déchus qui pendant un temps limité possèdent le *ruach*, c'est-à-dire le souffle ou la *puissance* de vie, combien plus insensé est-il encore de craindre, d'adorer et de prier des images, des icones et autres emblèmes religieux! Pourquoi? « Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles n'ont point de souffle [*ruach*] dans leur bouche. Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. » — Ps. 135: 15 à 18; Hab. 2: 18 et 19; Jér. 51: 17.

14 Si maintenant nous comprenons ce qu'est *l'esprit* (le souffle) qui est dans l'homme, ainsi que nous l'explique la Parole du Créateur, nous serons à même d'apprécier ce que le psalmiste voulait dire par ces mots: « Je remets mon esprit [*ruach*] entre tes mains; tu me délivreras, Eternel, Dieu de vérité! » (Ps. 31: 6) L'accomplissement de ce verset prophétique eut lieu lorsque Jésus fut cloué au bois; à ce sujet il est dit dans l'Evangile de Luc (23: 46): « Jésus s'écria d'une voix forte: Père, *je remets mon esprit entre tes mains*. Et, en disant ces paroles, il expira (il rendit l'esprit, *David Martin* et *bible anglaise*). » Ici, les religionistes confondent l'esprit avec l'âme; ils prétendent que les paroles de Jésus sont une preuve de l'immortalité de l'âme et de son existence séparée et distincte du corps après la mort. Ils oublient qu'Adam *devint* une âme vivante, c'est-à-dire une âme matérielle, charnelle et humaine, lorsque Dieu souffla dans ses narines le souffle de vie. Les adeptes de la doctrine de la trinité peuvent

10 Comment la langue saine est-elle un arbre de vie? Comment la langue perverse brise-t-elle l'âme ou l'esprit?

11 Qu'adviendra-t-il de terrible aux rois et aux princes de ce monde, dans la bataille d'Armaguédon? Quelle sera par la suite leur perspective?

12 Est-ce que la puissance de vie résidant dans l'homme est différente de celle des bêtes? Comment cela est-il mis en évidence par le déluge qui se produisit aux jours de Noé, ainsi que par les paroles de l'Ecclésiaste?

13 Qu'y a-t-il encore de plus insensé que de se confier à une créature humaine douée de souffle, et pourquoi?

14 a) A quel moment les paroles du Psaume 31: 6 — « Je remets mon esprit entre tes mains » — s'accomplirent-elles?
b) Quelle signification des religionistes attribuent-ils à ces paroles? Pourquoi cela est-il contraire aux Ecritures?

continuer à affirmer ceci: les paroles de Luc (23:46) sont une preuve que la « troisième personne de la trinité », le soi-disant « saint-esprit », habitait en Jésus qui l'a rendu à sa mort, et que cet esprit qu'il remit à Dieu et l'esprit qu'il rendit [selon la version de *David Martin*] sont une seule et même chose.

15 Combien insensées sont toutes ces interprétations faites pour embrouiller l'esprit, quand on les voit à la lumière de la plupart de nos versions françaises de Luc 23: 46 [où il est dit que Jésus *expira*]. Alors que Jésus remit son esprit entre les mains de son Dieu et Père, l'âme ou l'existence de Jésus en tant que créature alla dans « l'enfer » ou dans la tombe. Elle (c'est-à-dire son âme, ou son existence) n'y resta que jusqu'au troisième jour, c'est ainsi que le Psaume 16: 10 trouva son accomplissement: « Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts [quelques versions disent: en enfer], tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. » (Actes 2: 24 à 32) Le troisième jour Jésus-Christ revint à la vie comme âme vivante, Dieu l'ayant ressuscité des morts. C'est ainsi que l'Ecriture fait une distinction entre *l'âme* et *l'esprit*. — Voir I Thes. 5: 23; Héb. 4: 12.

16 L'esprit que Jésus remit à Dieu, était sa force ou puissance de vie. Cette puissance retourna à Dieu qui l'avait donnée à Jésus; et Dieu seul pouvait la rendre à son Fils décédé. C'est ce qu'il fit lorsque le ressuscitant des morts il lui rendit la vie et le rétablit âme vivante. Jéhovah, le grand dispensateur de la vie, prit précieusement soin de ce que Jésus lui remit, car Jésus avait gardé jusqu'à la mort une intégrité absolue envers Dieu et conservé intact son droit à la vie éternelle. Avec la permission de Dieu, ses ennemis purent tuer son corps, cependant ils ne purent détruire son droit à la vie comme âme vivante, pas plus qu'ils ne purent empêcher que le troisième jour, la puissance de Dieu ne le ressuscitât à la vie comme âme vivante. — Mat. 10: 28.

« Esprits de toute chair »

17 Le récit donné par Moïse et Aaron concernant la révolte de Koré, le Lévite, et de ses acolytes est devenu très compréhensible. Dieu dit à Moïse et à Aaron: « Séparez-vous du milieu de cette assemblée, et je les consumerai en un seul instant. » — « Ils tombèrent sur leur visage, et dirent: O Dieu, Dieu des *esprits de toute chair*! un seul homme a péché, et tu t'irriterais contre toute l'assemblée? » (Nomb. 16: 21 et 22) Moïse fit de nouveau mention des « esprits de toute chair », lorsque Dieu l'informa de sa mort prochaine et que le besoin se fit sentir qu'un autre homme prît sa charge et ses responsabilités. « Que l'Eternel, le Dieu des *esprits de toute chair*, établisse sur l'assemblée un homme... » (Nomb. 27: 15 et 16) Jéhovah est le « Dieu des esprits de toute chair », car il est la source de la force ou de la puissance de vie dont bénéficie toute chair vivante. Les « esprits de toute chair » ne sont pas des créatures douées d'intelligence, ni une partie quelconque du « saint-esprit » ou d'une « troisième personne de la trinité » vivant au dedans de toute chair. Quant à sa vie, toute chair dépend de Jéhovah, qui peut l'anéantir pour punir sa désobéissance. (Actes 17: 25 et 28) Si un serviteur vient à mourir, Dieu peut en susciter un autre pour qu'il serve au sein de son organisation.

18 Dans l'épître aux Hébreux (12: 9) l'apôtre écrit aux chrétiens: « D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? » Sans doute cette expression se réfère-t-elle à Jéhovah, le Père, dans le sens même que voulait lui donner Moïse en parlant du « Dieu des esprits de toute chair ». Toutefois, il semble que l'apôtre s'en rapporte à Dieu comme Père spirituel des chrétiens par contraste avec leurs pères selon la chair. L'apôtre a pu également vouloir dire que Jéhovah Dieu est le Père des créatures spirituelles, que les chrétiens eux aussi relèvent du domaine spirituel et ont une espérance de vie spirituelle dans les cieux, à l'exemple d'autres créatures de même nature.

Créatures spirituelles

19 Dans les Ecritures saintes le terme « esprit » est généralement employé pour désigner des créatures célestes, invisibles, qui sont plus élevées et plus puissantes que l'homme. Dans le Psaume 104: 1 et 4 il est écrit: « Mon âme, bénis l'Eternel! Eternel, mon Dieu, tu es merveilleusement grand!... Il fait ses anges des esprits et ses serviteurs des flammes de feu. » (*J. N. Darby*) L'apôtre Paul a traduit ce texte en grec et sa signification est la même; dans l'épître aux Hébreux (1: 7) nous lisons: « De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents (des esprits, *bible anglaise*), et de ses serviteurs une flamme de feu. » Dans le rapport qu'il fit de sa vision aux rois Achab et Josaphat, le prophète Michée employa le terme *esprit* pour désigner une créature, et il dit: « J'ai vu l'Eternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. Et l'Eternel dit: Qui séduira Achab, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Et un esprit vint se présenter devant l'Eternel, et dit: Moi, je le séduirai. L'Eternel lui dit: Comment? Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Eternel dit: Tu le séduiras, et tu en viendras à bout; sors, et fais ainsi! » — I Rois 22: 19 à 22; II Chron. 18: 18 à 21.

20 Eliphaz, l'accusateur de Job, fait mention d'un esprit méchant qui proféra des paroles de blâme à l'égard de Dieu. Eliphaz dit: « Un esprit passa devant moi et fit hérisser le poil de ma chair. Il se tint là sous mes yeux et je reconnus son visage (je ne reconnus pas son apparence; *J. N. Darby*); un spectre apparut devant moi; il y eut un silence; et au milieu du silence, j'entendis une voix: « L'homme peut-il être juste devant Dieu? (Un

---

15 Comment la plupart de nos traductions françaises font-elles ressortir le non-sens de certaines interprétations religieuses de l'Evangile de Luc (23: 46)? Comment la Bible fait-elle là une distinction entre esprit et âme?

16 Que remit alors Jésus à Dieu et pourquoi son Père le lui restitua-t-il le troisième jour?

17 A l'occasion de la révolte de Koré et lorsqu'il fut informé de sa propre mort, quel nom Moïse donna-t-il à Dieu? Comment Jéhovah est-il le Dieu de ces esprits?

18 A qui les paroles de l'apôtre contenues dans l'épître aux Hébreux (12: 9) se réfèrent-elles, et pourquoi?

19 A quoi s'applique encore le terme « esprit », ainsi que le montrent le psalmiste, l'apôtre Paul et le prophète Michée?

20 Comment Eliphaz employa-t-il à son tour le même terme? Comment Dieu montra-t-il la différence existant entre des créatures spirituelles et des créatures charnelles? Comment Zacharie put-il avoir une vision du rôle qu'elles étaient appelées à jouer dans l'œuvre de Dieu?

mortel sera-t-il plus juste que Dieu... ? *J.N. Darby*). » (Job 4: 15 à 17; *version synodale*) Voulant démontrer la différence existant entre des créatures charnelles vivant sur la terre et les créatures spirituelles vivant dans les cieux invisibles, et comparant leur force et leur puissance respectives, Jéhovah Dieu s'adresse en ces termes à ceux qui attendent le secours des armées, des chars, des chevaux, et non de Dieu: « L'Egyptien est homme et non Dieu; ses chevaux sont chair et non esprit [*ruach*]. Quand l'Eternel étendra sa main, le protecteur chancellera, le protégé tombera, et tous ensemble ils périront. » (Es. 31: 3) Dans le livre de Zacharie (6: 5) le prophète fait mention des légions de créatures spirituelles surhumaines que Dieu tient à sa disposition et dont il se sert à présent pour l'accomplissement sur la terre de son « œuvre étrange » en préparation de l'imminente bataille d'Armaguédon. Zacharie dit: « L'ange me répondit: Ce sont les quatre vents [esprits: *ruach*] des cieux, qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre. »

[21] Après la mort de Christ, les rédacteurs des manuscrits inspirés des Ecritures et rédigés en grec, employèrent le mot *pneuma* pour traduire le terme *ruach* figurant dans les anciens livres hébraïques. Ainsi, au lieu de *ruach*, ils emploient le terme *pneuma* pour désigner des créatures spirituelles. Dans l'Evangile de Matthieu (8: 16), il est dit de Jésus: « Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades. » Ailleurs, ces *démoniaques* ou simplement ces démons sont appelés des « esprits impurs » et des « esprits malins » et il est parlé de leur activité dans les lieux célestes comme étant celle d'agents spirituels corrompus. (Voir Marc 1: 23, 26 et 27; 3: 11 et 30; 9: 25; Luc 7: 21; 8: 2 et 29; Actes 16: 16 et 18; 19: 12 à 16; Eph. 6: 12) Lorsque Jésus fut ressuscité des morts, il montra qu'il était d'accord avec les paroles d'Esaïe (31: 3) citées plus haut, c'est-à-dire que les esprits sont invisibles aux yeux de l'homme. Lorsque ses disciples crurent avoir vu une créature spirituelle, il leur dit: « Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. » Jésus est ressuscité des morts comme créature spirituelle et pouvait comme telle traverser les murs de la pièce close dans laquelle ils étaient réunis. Désirant se faire connaître, il pénétra chez eux comme esprit et se matérialisa en leur présence, prenant un corps de chair et d'os qui pouvait être vu et touché par eux. (Luc 24: 33 à 43) Sous cette incarnation Jésus pouvait manger de leur poisson et de leur miel. Ce fut exactement ce qui se passa avec les trois anges qui apparurent à Abraham peu de temps avant la destruction des deux villes corrompues de Sodome et Gomorrhe. Ils purent prendre le repas qu'Abraham leur prépara. — Gen. 18: 1 à 8; 19: 13 à 22.

[22] L'apôtre Pierre était parmi ceux auxquels Jésus ressuscité apparut. Il rend témoignage du fait que Jésus n'est plus une créature humaine, mais un esprit, en disant: « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison. » (I Pi. 3: 18 et 19) Dans l'Apocalypse, Jésus-Christ ressuscité promet de bénir ses disciples victorieux, et à sept reprises il parle de lui-même comme étant un esprit, en disant: « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit [*pneuma*] dit aux Eglises. » (Apoc. 2: 7, 11, 17 et 29; 3: 6, 13 et 22) Décrivant son œuvre actuelle, pour laquelle son « corps » de disciples fidèles et dévoués, la classe de son « épouse », se joignent à lui, afin de transmettre à toutes les personnes de bonne volonté l'invitation de s'approprier elles aussi les vérités vivifiantes provenant du trône de Dieu, Jésus-Christ dit: « Et l'Esprit [*pneuma*] et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apoc. 22: 17.

Action de l'esprit

[23] Il est possible que d'aucuns se posent la question: Pourquoi le même terme appelé en hébreu *ruach* et en grec *pneuma* s'applique-t-il à Dieu, à Jésus ressuscité, à des anges et également à cette puissance de vie qui anime toute chair. et qui se conserve grâce à la respiration? C'est que toutes ces choses ont un lien commun. C'est pourquoi le même terme est partout à sa place.

[24] Il est à remarquer que le terme *ruach* contenu dans les manuscrits hébreux [de l'Ancien Testament] rédigés avant la venue de Christ est traduit [dans la version autorisée de la bible anglaise] 232 fois par *esprit* [en anglais: *spirit*], une fois par *colère*, une fois par *courage*, cinq fois par *sentiments* ou *pensées* [en anglais: *mind*], une fois par fraîcheur, quatre fois par *rafale*, une fois par *tempête*, une fois par *air*, une fois par venteux, 90 fois par *vent*, 28 fois par *respiration* ou *souffle* et encore autrement. — Le mot correspondant *pneuma* contenu dans les manuscrits grecs [du Nouveau Testament] rédigés après Christ est traduit 91 fois par *esprit* [en anglais: *ghost*], une fois par *vie*, une fois par *don spirituel*, une fois par *spirituellement*, 288 fois par *esprit* [en anglais: *spirit*] et une fois par *vent*. La signification la plus simple ou primitive de *ruach* et de *pneuma* est *respiration* (souffle) et *vent*, parce que les mots *ruach* et *pneuma* dérivent de radicaux signifiant « *respirer* » ou « *souffler* ». Dans le livre de Job (32: 20), Elihu, après avoir gardé le silence durant toute la discussion, dit: « Je parlerai pour *respirer* à l'aise, j'ouvrirai mes lèvres et je répondrai. » Jésus-Christ montre qu'il existe une certaine corrélation entre le vent et une créature spirituelle, lorsqu'il dit: « Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent [*pneuma*] souffle [*pnéi*] où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit [*pneuma*]. » (Jean 3: 7 et 8) Dans le verset 6 il

21 a) Quel est le mot grec employé dans les Ecritures pour la traduction du substantif hébreu « ruach », et comment est-il le même? b) Comment Jésus montra-t-il la différence entre la chair et l'esprit, conformément à Esaïe 31: 3?

22 De quoi l'apôtre Pierre rend-il témoignage concernant l'essence actuelle de Jésus? Comment dans l'Apocalypse Jésus dit-il luimême qu'il en est ainsi?

23 Pourquoi le même terme, « ruach » ou « pneuma », est-il employé pour désigner des choses animées ou inanimées?

24 a) De quelles manières les termes « ruach » et « pneuma » sont-ils traduits dans la version autorisée de la bible anglaise? Quel est le sens primitif des deux substantifs?
b) Comment Elihu aussi bien que Jésus font-ils voir cela?

montre l'antonymie entre chair et esprit, en disant: « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. »

25 Maintenant en quoi consiste la similitude entre la respiration (le souffle) ou le vent, et Dieu, ou entre Jésus ressuscité des morts et les anges ou les esprits, de sorte que le même terme puisse s'appliquer à tous? La réponse est que tous ces éléments sont en somme une puissance active, et sont invisibles à l'œil humain. Tous cependant peuvent produire des effets parfaitement perceptibles. Par l'inspiration invisible les poumons se dilatent et la poitrine se gonfle. Quand le vent ou une tempête invisible souffle avec véhémence, les voiles se gonflent et le bateau est poussé en avant. Ainsi, des forces invisibles produisent des effets tangibles. Il en est de même de Dieu et de Jésus glorifié, ainsi que des autres créatures spirituelles. Aussi est-il écrit au sujet de Satan, le diable, le prince des démons: « ... dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit [*pneuma*] qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. » L'œuvre de ce prince des esprits impurs est elle-même invisible, mais le cours que suivirent les humains désobéissants, tombés sous la coupe de Satan, le diable, eut des effets visibles. — Eph. 2: 2 et 3.

26 Jéhovah Dieu dit qu'il est Esprit. Plus d'un siècle avant le déluge, quand, par l'activité du prince de la puissance de l'air, la méchanceté et la violence augmentaient parmi les hommes, à la honte de Dieu, l'Eternel dit: « Mon esprit ne contestera pas à toujours avec l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. » (Gen. 6: 3, *bible anglaise*) Par l'expression « mon esprit », Jéhovah Dieu voulait dire: « Moi, l'Esprit », avec tout ce que cela implique de puissance et de force irrésistibles, par contraste avec l'homme chétif formé de chair et d'os, dont la puissance de vie disparaîtra au terme des 120 ans. L'ampleur du déluge manifesta visiblement la puissance et l'existence de cet Esprit tout-puissant, et cela pour la justification du nom, de la parole et de la suprématie de Jéhovah Dieu. Le grand Esprit leur était invisible, cependant la puissance destructive qui, malgré l'opposition de Satan s'abattit sur le globe, ne pouvait procéder d'une autre source que de celle du Dieu juste et tout-puissant. Par ce fait, il démontra l'existence d'un Esprit élevé: « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » — Rom. 1: 20.

27 Les eaux du déluge couvrirent la terre pendant cinq mois. Alors, « Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche; et Dieu fit passer un vent [*ruach*] sur la terre, et les eaux s'apaisèrent. » (Gen. 8: 1) C'est la seconde fois que dans la Bible il est fait mention du « vent », la première fois ce fut au sujet de l'Eden, après que l'homme et sa femme eurent péché. « Alors ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir (dans la fraîcheur, le vent — *ruach* —, *autre version*), et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. » (Gen. 3: 8) En observant le caractère invisible du vent ou de la brise, et constatant les effets de son action ou mouvement, l'homme inspiré se rendit compte que le terme le mieux approprié pour désigner la personnalité de Dieu serait Esprit, *ruach, pneuma*. — Jean 4: 24.

Force active

28 En plus de son emploi servant à désigner des personnes invisibles et célestes, ainsi que la puissance de vie dont Dieu a doué les hommes, le terme *esprit* est encore employé dans la Genèse (1: 2): « Et l'esprit [*ruach*] de Dieu se mouvait au-dessus des eaux »; ainsi que dans la Genèse 41: 38: « Et Pharaon dit à ses serviteurs: Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'esprit de Dieu? » Il est tout à fait déraisonnable d'admettre que Pharaon pouvait avoir la pensée que le saint-esprit d'une « troisième personne de la trinité » résidait en Joseph. Logiquement il voulait dire que c'était la force active du Dieu tout-puissant qui agit en Joseph, et que cette force active (ou cet esprit) fut rendue manifeste en ce qu'elle lui permit d'interpréter correctement les deux songes de Pharaon. Joseph avoua sincèrement qu'il ne possédait pas en lui-même la faculté d'interpréter les songes, mais que cela était l'œuvre de l'esprit de Dieu. Joseph dit: « Ce n'est pas moi! C'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon... Ce qu'a songé Pharaon est une seule chose; Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. » (Gen. 41: 16 et 25) Il est évident que le Dieu tout-puissant n'avait nullement besoin de quitter le trône de l'univers et de se rendre sur la terre auprès de son serviteur Joseph pour lui communiquer sa force agissante qui lui permettrait d'avoir une compréhension exacte des pensées du monarque. Où qu'il soit dans sa sublimité et dans sa gloire, Jéhovah Dieu n'avait qu'à envoyer son esprit ou sa force invisible, et celle-ci agit aussitôt et directement sur Joseph qui lui était dévoué. Il est écrit: « Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » — II Chron. 16: 9.

29 Les manifestations de cet esprit ou de cette invisible force active venant du Dieu tout-puissant sont nombreuses et des plus variées. La Bible en relate plusieurs. L'interprétation par Joseph du songe prophétique de Pharaon fut un cas d'inspiration divine. De sa demeure éloignée, Dieu exerça un contrôle direct sur l'esprit de son serviteur, et par une force invisible, il dévoila avec précision des choses que Joseph n'eût pas été en mesure de révéler de lui-même. Cependant ce n'était pas la première fois que l'esprit de Jéhovah agissait sur un homme. Enoch fut certainement un cas, mais plus ancien, d'inspiration divine, car l'apôtre Pierre écrit: « Sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un sujet d'inter-

---

25 En quoi consiste la similitude entre toutes ces choses auxquelles s'applique la même expression? Quels exemples en avons-nous?
26 Quand et comment Jéhovah Dieu employa-t-il l'expression « mon esprit » à propos de lui-même? Comment démontra-t-il par la suite que bien qu'étant invisible, cette puissance n'en existait pas moins?
27 Quels sont les deux premiers passages dans la Bible, où il est fait mention du « vent » ? Pourquoi l'homme inspiré désigna-t-il Dieu par un terme qui signifie également « vent » ?
28 Que peut encore désigner le terme « esprit », comme cela ressort du récit relatant la création de la terre et la comparution de Joseph devant Pharaon?
29 De quoi l'interprétation par Joseph du songe de Pharaon fut-elle un exemple? Comment l'apôtre Pierre fait-il voir s'il s'agit là du premier cas de ce genre?

prétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint-esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »

[30] Des partisans de la doctrine de la trinité — auteurs de la *version anglaise autorisée* ou *King James Version* [et, en général, la plupart des traducteurs de la Bible] — c'est-à-dire ceux qui croyaient que le saint-esprit était la troisième personne de la trinité, furent grandement embarrassés lorsqu'ils remarquèrent, en traduisant le manuscrit original grec, que l'apôtre Pierre n'employa pas l'article « le » devant « saint-esprit ». La version américaine « *Emphatic Diaglott* » montre ce fait dans la seconde épître de Pierre (1: 20 et 21). Dans le texte original grec il existe 51 passages dans lesquels le terme «saint-esprit» n'est pas précédé de l'article «le». «Il existe également dans le texte original grec 54 passages, dans lesquels le substantif «esprit» n'est précédé ni d'un article défini ni d'un adjectif quelconque. Chaque fois, dans ces 105 cas où est omis l'article « le », les traducteurs qui croyaient à la trinité ont pensé que ces passages se rapportaient à la « troisième personne de la trinité » qui n'existait que dans leur imagination. Ils intercalèrent dans leurs traductions respectives l'article « le »; il en fut de même pour les mots « Saint » et « Esprit » qu'ils transcrivirent avec la majuscule [et que nous écrivons toujours avec minuscule]. On arrive de ce fait à se demander si c'est par négligence ou par manque de perfection dans la façon dont il a inspiré les rédacteurs des textes originaux de la Bible, que Jéhovah Dieu a permis que les termes employés pour le désigner lui-même ou pour désigner son esprit aient été transcrits ainsi? Etant affranchis des erreurs religieuses, à cette question, nous répondons: Non.

[31] L'esprit ou la puissance de vie venant de Dieu et qui anime toute chair vivante est différent de l'esprit ou de la puissance active ou de l'énergie invisible dont Jéhovah Dieu revêt différentes créatures terrestres et dont il se sert pour accomplir sa volonté. Le cas du cupide prophète Balaam qui partit avec les chefs de Moab dans l'intention de maudire le peuple de Dieu, et qui, soudainement eut des difficultés avec sa monture, est particulièrement manifeste. Cela se produisit parce que les yeux de l'ânesse s'ouvrirent miraculeusement et qu'elle put apercevoir « l'ange de l'Eternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main ». Balaam frappa la pauvre ânesse, qui, finalement, étant incapable de franchir le chemin sur lequel se tenait l'ange, « s'abattit sous Balaam. La colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton. L'Eternel ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam: Que t'ai-je fait, pour que tu m'aies frappée déjà trois fois? » Après la réplique de Balaam, l'ânesse dit: « Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as de tout temps montée jusqu'à ce jour? Ai-je l'habitude de te faire ainsi? » Lorsque Balaam répondit négativement, l'Eternel ouvrit les yeux de Balaam pour qu'il pût voir ce que l'ânesse vit. (Nomb. 22: 22 à 33) L'esprit ou la force invisible de Dieu pénétra dans l'ânesse et opéra le miracle qui lui permit de parler et de discuter avec Balaam. Cette force est une chose différente et distincte de la puissance (ou esprit de vie) possédée par toute chair et qui demeura dans l'animal muet après que l'usage de la parole, dont l'esprit de Dieu l'avait doué, l'eut quitté.

[32] La puissance vivifiante de Dieu pressa ceux qui possédaient l'esprit de vie de dire ou de faire certaines choses qui se révélèrent au-dessus de leur pouvoir naturel et qu'ils ne comprirent pas; elle est de nouveau décrite par l'apôtre Pierre. Dans sa première épître (1: 10 à 12) nous lisons: « Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit [*pneuma*] de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Evangile *par* [*le*] *saint-esprit* [« le » ne figure pas dans l'original] envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. » Si les prophètes qui vécurent avant Christ prédirent grâce à la sainte puissance active de Dieu. des choses qu'ils ne comprirent pas, il s'ensuit que la compréhension ou l'explication de ces choses par les disciples de Jésus-Christ, doit venir de la même puissance, c'est-à-dire du saint-esprit. C'est précisément ce que déclare l'apôtre Pierre. — Voir aussi I Cor. 2: 10.

[33] La Bible fut rédigée par des hommes imparfaits mais entièrement dévoués à Dieu. Ils l'écrivirent et furent guidés du commencement jusqu'à la fin par l'inspiration puissante de Dieu. C'est pourquoi la parole inspirée ou la Bible est la Parole de Dieu, le livre de Dieu. Bien que les rédacteurs fidèles de la Bible ne la comprissent pas ou qu'en partie, néanmoins l'esprit de Dieu ne permit pas que l'erreur, les fausses doctrines ou les fausses prophéties y soient enseignées. Cela n'affecta nullement l'exactitude de leurs écrits pas plus que l'incompréhension du copiste fidèle n'est à même d'altérer la reproduction du texte.

[34] En conséquence, ce fut par la puissance du saint-esprit de Dieu agissant sur Enoch, que celui-ci, appartenant à la septième génération depuis Adam, put prononcer sa prophétie rapportée dans l'épître de Jude, versets 14 et 15. Cela se passa environ 1700 ans avant la comparution de Joseph devant Pharaon. (Gen. 5: 18 à 24) On ne dit pas expressément si la présentation du sacrifice d'Abel, sacrifice juste et agréable à Dieu, eut lieu en raison de l'intervention spéciale du saint-esprit de Dieu auprès de cet homme pieux; on peut cependant l'admettre. (Gen. 4: 2 à 4; Héb. 11: 4 à 6) Il n'y a aucun doute que ce ne fût également l'esprit de Dieu qui incita Lémec à donner à son fils le nom de *Noé*. Il

30 Pourquoi les traducteurs des textes sacrés, adeptes du dogme de la « trinité », furent-ils embarrassés au sujet du texte original, notamment en ce qui concerne les termes « esprit » ou « saint-esprit » ? Comment s'efforcèrent-ils de lever la difficulté?
31 Le terme « esprit » désigne-t-il la même chose lorsqu'il s'applique à la puissance de vie ou à une force active octroyée à quelqu'un? Comment cela ressort-il de l'incident qui s'est produit entre Balaam et l'ânesse?
32 Que dit l'apôtre Pierre des prophètes et des apôtres pour faire voir l'intervention de l'esprit de Dieu dans les miracles?
33 Pourquoi donc, en dépit de l'imperfection des hommes qui la rédigèrent, la Bible est-elle la Parole ou le livre de Dieu?
34 Est-ce que l'esprit de Dieu a agi sur Abel, Enoch et Lémec? Dans l'affirmative, de quelle façon?

déclara: « Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Eternel a maudite. » Le nom ainsi que les paroles explicatives prononcées par Lémec, s'avérèrent prophétiques, car le nom de *Noé* signifie « repos ». — Gen. 5: 28 et 29.

35 La prophétie de Balaam montre comment l'esprit de Dieu triompha des paroles que devait prononcer un prophète impie et changea la malédiction préméditée en bénédiction. Bien qu'il fût soudoyé et qu'il se fût engagé auprès de Balaak, le roi païen, à maudire Israël, la nation de Jéhovah, Balaam mit néanmoins le roi en garde, en disant: « Voici, je suis venu vers toi; maintenant, me sera-t-il permis de dire quoi que ce soit? Je dirai les paroles que Dieu mettra dans ma bouche. » « Balaam leva les yeux, et vit Israël campé selon ses tribus. Alors l'esprit [*ruach*] de Dieu fut sur lui. Balaam prononça son oracle, et dit:... » — Nomb. 22: 38; 23: 8, 12, 20 et 26; 24: 1 à 3, 12 et 13; Néh. 13: 2; II Pi. 2: 15 et 16; Jude 11.

36 Un autre cas d'inspiration est celui du roi Saül; là, l'esprit vint sur les ennemis du peuple favorisé de Dieu et anéantit leurs projets impies. Lorsque le lieu où se cachait le proscrit David fut révélé à Saül, celui-ci envoya à trois reprises des gens pour s'assurer de la personne de David. Mais lorsque successivement ils arrivèrent auprès de David, « ils virent une assemblée de prophètes qui prophétisaient, ayant Samuel à leur tête. L'esprit de Dieu saisit les envoyés de Saül, et ils se mirent aussi à prophétiser eux-mêmes ». Le roi Saül s'y rendit alors lui-même. « Et il se dirigea vers Najoth, près de Rama. L'esprit de Dieu fut aussi sur lui; et Saül continua son chemin en prophétisant, jusqu'à son arrivée à Najoth, près de Rama. Il ôta ses vêtements, et il prophétisa aussi devant Samuel; et il se jeta nu par terre tout ce jour-là et toute la nuit. C'est pourquoi l'on dit: Saül est-il aussi parmi les prophètes? » — I Sam. 19: 18 à 24.

37 Ce fut sous l'inspiration de l'esprit de Jéhovah que les fidèles prophètes de l'antiquité adressèrent des avertissements au peuple de Dieu transgresseur de l'alliance. Néhémie dit à cet effet: « Tu les supportas de nombreuses années, tu leur donnas des avertissements par ton esprit, par tes prophètes; et ils ne prêtèrent point l'oreille. Alors tu les livras entre les mains des peuples étrangers. » (Néh. 9: 30) Parlant du même sujet, Zacharie dit: « Ils rendirent leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Eternel des armées leur adressait par son esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Eternel des armées s'enflamma d'une grande colère. » (Zach. 7: 12) C'est parce qu'il fut inspiré, que le jeune Elihu, voulant blâmer les trois consolateurs hypocrites qui s'étaient attaqués à l'intégrité de Job, déclara après un long silence: « Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant qui donne l'intelligence. — Car je suis plein de paroles, l'esprit me presse au dedans de moi. » (Job 32: 8 et 18) C'est en considérant l'esprit qui avait inspiré Daniel dans l'interprétation du songe de Nébucadnetsar et de l'écriture qui apparut sur le mur du palais de Belschatsar, que ses rois païens déclarèrent que Daniel avait en lui « l'esprit [*ruach*] des dieux saints ». — Dan. 4: 8, 9 et 18; 5: 11, 12 et 14.

38 David, le roi oint par l'Eternel et le doux psalmiste d'Israël, écrivit et chanta sous l'inspiration de Dieu. Parlant de lui-même il dit: « L'esprit de l'Eternel parle par moi, et sa parole est sur ma langue. Le Dieu d'Israël a parlé, le rocher d'Israël m'a dit: Celui qui règne parmi les hommes avec justice, celui qui règne dans la crainte de Dieu (qui domine sur les hommes doit être juste, gouverner dans la crainte de Dieu: *Zadoc Kahn*). » (II Sam. 23: 2 à 4) David fit de grands préparatifs en vue de la construction du temple de Jéhovah à Jérusalem. Le plan de ce travail qu'il transmit à son fils, son successeur, fut inspiré par l'esprit divin. « David donna à Salomon, son fils, le modèle... de tout ce qu'il avait dans l'esprit touchant les parvis de la maison de l'Eternel... C'est par un écrit de sa main, dit David, que l'Eternel m'a donné l'intelligence de tout cela, de tous les ouvrages de ce modèle. » (I Chron. 28: 11, 12 et 19) Dans les Evangiles de Matthieu (22: 43) et de Marc (12: 36), Jésus-Christ rend témoignage du fait que David fut inspiré par l'esprit divin.

39 L'esprit de Dieu venant sur ses serviteurs les rendit capables d'accomplir des exploits dignes d'attention. Lorsque Jéhovah donna l'ordre de construire dans le désert, près du mont Sinaï, le tabernacle qui devait servir à l'adorer, il choisit pour faire ce travail un homme nommé Betsaleel, et dit: « Je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages. » Dieu donna à Betsaleel un collaborateur, Oholiab, et à ces deux hommes ainsi qu'à tout leur corps d'aides, Dieu le Tout-Puissant accorda la sagesse et l'intelligence pour qu'ils préparassent toutes les choses du tabernacle, conformément au modèle que Jéhovah Dieu avait remis à Moïse sur la montagne. Ces deux hommes animés par l'esprit de Dieu étaient spécialement qualifiés pour instruire d'autres hommes dévoués et désireux de se consacrer au service de Dieu. — Ex. 31: 1 à 11; 35: 30 à 35.

Autres manifestations

40 A la fin des sept années d'oppression exercée par les Madianites païens et leurs alliés, Jéhovah Dieu suscita un homme plein de foi et de dévouement nommé Gédéon, qui devint le juge et le libérateur de la nation d'Israël. Le récit biblique nous dit que l'esprit de Dieu le revêtit ou le saisit et le poussa à marcher contre l'ennemi. « Gédéon fut revêtu de l'esprit de l'Eternel; il sonna de la trompette, et Abiézer fut convoqué pour marcher à sa suite. » La défaite complète des envahisseurs madianites s'ensuivit aussitôt. (Juges 6: 34) Une expression

35 Comment les paroles prononcées par Balaam devant le roi Balak sont-elles un exemple de l'efficacité de l'esprit de Dieu?
36 N'y a-t-il pas un cas analogue dans ce qui arriva au roi Saül, quand l'esprit de Dieu anéantit les projets de l'ennemi?
37 a) Comment Néhémie et Zacharie rendirent-ils témoignage de la puissance inspiratrice de l'esprit de Dieu?
b) Que dit Elihu à ce sujet? Comment Nébucadnetsar et Belschatsar attirèrent-ils l'attention sur ce point?
38 Comment l'esprit qui inspira David se manifesta-t-il?
39 A quoi l'esprit de Dieu rendit-il propres Betsaleel, Oholiab et leurs collaborateurs?
40 Quelle description est-il donné de l'esprit dont furent revêtus Gédéon, Amasaï et Zacharie, le prêtre?

analogue est employée concernant Amasaï, qui à la tête d'un groupe de fidèles se rendit vers le lieu où se cachait David dans le désert. Lorsque David leur demanda si c'était dans un désir de paix qu'ils venaient vers lui, « Amasaï, l'un des principaux officiers, fut revêtu de l'esprit, et dit: Nous sommes à toi, David, et avec toi, fils d'Isaï! Paix, paix à toi, et paix à ceux qui te secourent, car ton Dieu t'a secouru! » (I Chron. 12: 18) Dans II Chron. 24: 20 il est rapporté que l'esprit revêtit aussi ou saisit le prêtre Zacharie.

41 Jéhovah Dieu rejeta le roi Saül à cause de sa désobéissance et de son entêtement, et un homme selon son cœur fut recherché. Cet homme fut trouvé en la personne du berger David à qui il envoya le prophète Samuel qui l'oignit (signe de sa charge) et le désigna pour être le futur roi. « Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de l'Eternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. » En même temps « l'esprit de l'Eternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Eternel. » (I Sam. 16: 13 et 14) Certes, en se retirant l'esprit de Dieu céda la place au mauvais esprit qui prit aussitôt le contrôle de la personne de Saül. Dieu envoya à Saül un mauvais esprit, en ce sens qu'il ne lui adressa plus aucun encouragement; et ses rapports avec David, l'oint, suscitèrent en Saül la jalousie, l'amertume, la lâcheté et la crainte pour lui-même et sa descendance, de perdre la royauté. Dieu ne fut pas responsable des desseins infâmes de Saül visant à tuer David. Aussitôt que David fut revêtu de l'esprit de Dieu, il devint un autre homme. (I Sam. 10:1 et 6) Ce fut sous l'impulsion de cet esprit divin, qu'il s'avança sans armes pour relever le défi lancé à Jéhovah par le géant Goliath. Ce fut également par l'esprit de Jéhovah que David abattit et fit mordre la poussière à ce grossier géant. « La victoire appartient à l'Eternel », s'écria David. — I Sam. 17: 40 à 54.

42 Rien dans les Ecritures n'indique que les hommes ou les femmes des temps anciens, jusqu'à Jean-Baptiste, qui, comme serviteurs fidèles, furent revêtus de l'esprit de Dieu, aient reçu un appel céleste, conséquence de la sainte et efficace puissance de Dieu agissant sur eux. Cela ne leur conféra point le droit de vie dans le ciel. Ils n'eurent aucune connaissance d'une espérance céleste, le chemin qu'ils suivirent ne les mena point à la vie dans les cieux. La perspective la plus élevée qui s'offrit à eux, était de participer à une « meilleure résurrection » et de jouir de la vie éternelle sur une terre rendue parfaite sous le règne de Jésus-Christ. (Héb. 11: 35 à 40) Non pas qu'ils ne se fussent pas montrés aptes, si l'occasion leur en avait été offerte, mais le moment choisi par Dieu n'était pas venu où il devait revêtir de son esprit des créatures humaines destinées à un héritage céleste.

43 Depuis ce temps, plus de dix-neuf siècles se sont écoulés et le même « Père des esprits » est toujours vivant. Dieu fut à même, il y a si longtemps, de se servir d'hommes et de femmes en qui il se manifesta par son saint-esprit, ne leur donnant aucune perspective d'une vie céleste, mais l'unique espérance de vivre éternellement sur la terre, dans le monde nouveau. Cette même grande source, le saint-esprit, est encore à même de se servir de cette force spirituelle en faveur de personnes dévouées et de bonne volonté, vivant aujourd'hui ici-bas. Comment cet esprit procède-t-il à l'égard de ces personnes, et comment a-t-il procédé, il y a de nombreux siècles, envers ceux qui avaient reçu un appel céleste? L'étude de ces sujets est réservée à des articles qui paraîtront ultérieurement. Familiarisez-vous avec la matière que vous venez d'étudier, afin de pouvoir pleinement apprécier ce qui va suivre.

T. G. angl. du 15 juin 1944.

41 Qu'arriva-t-il à David après son onction par Samuel? En même temps, comment cela toucha-t-il le roi Saül?
42 Est-ce que le saint-esprit dont furent revêtus les hommes et les femmes fidèles de l'antiquité dirigea leurs aspirations vers le ciel? Quelle est leur espérance de vie la plus élevée, et pourquoi?
43 Pourquoi la méditation concernant le « Père des esprits » nous intéresse-t-elle aujourd'hui? Pourquoi devrions-nous nous efforcer de bien la comprendre?

Adaptation présente aux directives théocratiques

LES APOTRES ne sont plus sur la terre pour servir la vraie Eglise comme corps dirigeant visible. Mais leurs écrits et notes qui ont été conservés nous sont accessibles, grâce à la protection de Dieu. Après la mort des apôtres et de leurs collaborateurs immédiats tels que Timothée et Tite, on perdit de vue l'organisation théocratique et la grande majorité de ceux qui confessaient Jésus-Christ tombèrent dans la religion. C'est précisément cette chute que Jésus et ses apôtres avaient prédite. (Mat. 13: 24 à 30, 36 à 43; Actes 20: 28 à 31; II Thes. 2: 1 à 3) Dans la mesure où les chrétiens de nom s'écartèrent de la règle théocratique, ils tombèrent sous la domination hiérarchique. Cela signifie que des prêtres se proclamèrent eux-mêmes corps dirigeant pour dominer tous ceux qui confessaient le christianisme.

2 Cette domination hiérarchique atteignit son point culminant dans la papauté de Rome. L'église catholique romaine occupe la première place parmi les sectes et communautés qui combattent durement la Théocratie et son organisation. Elle et ses alliés protestants et juifs luttent contre la Théocratie, donc contre le Royaume de Jéhovah, à la tête duquel se trouve le Roi Jésus-Christ. C'est pourquoi ils combattent et persécutent ceux qui soutiennent la Théocratie et qui obéissent à la domination et à l'organisation théocratiques, c'est-à-dire les témoins de Jéhovah. Comme les faits le prouvent, on ne saurait chercher ni découvrir — cela est clair — dans les systèmes hiérarchiques des organisations religieuses la direction théocratique visible du peuple de Dieu d'aujourd'hui, peuple consacré et composé de vrais chrétiens.

3 Le corps dirigeant visible de l'organisation théocratique doit être constitué uniquement par Jéhovah Dieu, le Souverain suprême, et par Jésus-Christ, le Chef de son Eglise; et il en est bien ainsi. Ce corps a pour but

1 Qu'est-ce qu'on perdit de vue après la mort des membres du corps dirigeant primitif, et quelles en furent les conséquences?
2 Pourquoi ne peut-on pas trouver aujourd'hui le corps dirigeant visible dans les systèmes hiérarchiques et cléricaux de la religion?

de transmettre des instructions et la nourriture spirituelle à l'ensemble du peuple de Dieu. Toute l'organisation théocratique et ses alliés agissent en harmonie avec le corps dirigeant et opèrent partout sur la terre continûment. L'organisation théocratique doit se composer et se compose en fait de tous ceux qui sont en harmonie avec la domination théocratique et lui sont soumis; aussi se compose-t-elle de personnes qui se sont consacrées — non à une secte religieuse dominée par des ecclésiastiques — mais à Jéhovah Dieu seul, par le Sauveur Jésus-Christ. Dieu les a justifiées, les a engendrées par son esprit, les a ointes pour qu'elles occupent une place dans son Royaume, la Théocratie, et y règnent avec Jésus-Christ. Jésus-Christ est le premier serviteur de Dieu le Très-Haut, et la partie visible de l'organisation théocratique sous l'autorité de Christ, le Chef, doit être le serviteur dévoué du grand Théocrate, Jéhovah; et il en est bien ainsi. Les membres de cette organisation de serviteurs forment, sous l'autorité de Christ, son corps de serviteurs et sont soumis à la domination théocratique et à ses instructions. Ce sont eux que Jéhovah désigne comme « mes témoins, mon *serviteur* que j'ai élu ». (Es. 43:10) C'est à eux qu'il a confié le service privilégié de faire connaître la bonne nouvelle à tous les hommes de bonne volonté, à savoir que le Royaume, la Théocratie, a été fondé en 1914 après J.-C., pour leur bénédiction et la justification du nom de Jéhovah.

4 L'élection du « serviteur fidèle et prudent » qui doit accomplir cette magnifique œuvre d'évangélisation depuis la fondation du Royaume en 1914 a été prédite dans la prophétie concernant la fin du monde. Jésus a déclaré qu'après la première guerre mondiale cet évangile de la fondation du Royaume devait être prêché en témoignage à toutes les nations, sur toute la surface du monde. (Mat. 24:14) En faisant remarquer l'apparition du « serviteur », un des signes certains de la fin de ce monde et de la présence du Royaume, Jésus dit prophétiquement: « Quel est le serviteur fidèle et prudent que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux sera le serviteur que le maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi! En vérité je vous le déclare, il l'établira sur tous ses biens. » (Mat. 24:45 à 47, *version synodale*) Cela ne se rapporte pas au pape de Rome qui recherche la faveur de tous les royaumes antithéocratiques de ce monde, qu'ils soient nazis, fascistes, communistes ou démocratiques; cela ne se rapporte pas non plus à quelque autre personne sur la terre; cela s'adresse au corps de serviteurs de Jéhovah théocratiquement élu, à la nuée de ses témoins consacrés. Ceux-ci ne portent pas de titres imposants tels que « évêque », « ancien », « diacre » qui sont courants dans les cercles religieux. Ils confessent qu'ils sont des serviteurs de Dieu par Christ et n'ont pas honte d'être désignés comme tels.

5 Les prophéties accomplies montrent clairement que le serviteur théocratique de Jéhovah, Jésus-Christ, est venu au temple en 1918. Il a commencé alors à juger les serviteurs consacrés à Jéhovah. Il l'a fait pour déterminer lesquels d'entre eux devaient être gardés au service de Dieu, installés et organisés dans la classe de son « serviteur fidèle et prudent » afin d'exécuter à l'avenir l'œuvre d'évangélisation. Le « serviteur » a la responsabilité et le devoir de distribuer la nourriture spirituelle comme la donne au temps fixé le grand Théocrate, par la révélation de sa parole écrite, la Bible. L'histoire des dernières soixante-dix années révèle que le Père céleste, nourricier et protecteur, a négligé les systèmes de religion antithéocratiques, leur hiérarchie et leur clergé, et a reconnu, pour s'en servir, les humbles hommes consacrés qui s'efforçaient de se libérer des erreurs religieuses et cherchaient à atteindre la vérité divine. Ces hommes débonnaires mirent leur sympathie et leurs espoirs dans le Royaume de Jéhovah, dirigé par Christ, et attendirent son établissement. Ils s'efforcèrent de rester purs malgré ce monde; on ne pouvait naturellement attendre d'eux qu'ils fussent tout de suite libres de toute pensée et action religieuses, d'autant plus que Jéhovah Dieu ne leur a pas révélé sur-le-champ, mais peu à peu, la vérité des Saintes Ecritures dans toute sa plénitude.

6 En 1878, quarante ans avant 1918, année où le Seigneur vint au temple, il y avait une classe de chrétiens sincères et consacrés qui s'étaient détachés des organisations hiérarchiques et cléricales et cherchaient à exercer le christianisme au lieu de la religion. L'année suivante, en juillet 1879, parut sous le nom de « Zion's Watchtower and Herald of Christ's Presence » le périodique « La Tour de Garde », afin que les vérités que Dieu a prévues par Christ comme nourriture en temps utile parviennent régulièrement à tous les enfants de Dieu vraiment consacrés. Comme « *La Tour de Garde* » servait à la publication de la vérité, elle était tenue à exposer à la critique les erreurs et les coutumes absurdes de toutes les religions. C'est à cause de ce rôle qu'elle a été couverte de honte, dénaturée et attaquée par tous les systèmes de religion, catholiques, protestants et juifs. Mais ceux qui recherchaient sincèrement le christianisme trouvaient dans ses colonnes la nourriture spirituelle capable d'assouvir leur faim et que la Bible leur donnait et leur expliquait de plus en plus. Ils regardaient à Dieu le Maître et à son premier serviteur, Jésus-Christ, pour recevoir encore par les colonnes du périodique la nourriture en temps utile. Jéhovah Dieu la leur a donnée — jusqu'à ce numéro. Ceux auxquels fut confiée la publication des vérités bibliques révélées furent considérés raisonnablement comme le corps dirigeant élu par le Seigneur. Ce corps doit conduire et diriger tous ceux qui désirent adorer Dieu en esprit et en vérité et qui le servent unanimement en présentant ces vérités révélées à d'autres affamés et assoiffés. Le principe théocratique de domination et d'organisation ne fut cependant pas clairement reconnu alors et on laissa s'introduire dans les groupes des chrétiens consacrés une organisation et une activité plus ou moins démocratiques.

7 En décembre 1884 fut fondée et inscrite conformément aux lois de l'Etat de Pensylvanie E.U.A. la corporation qui s'appelait alors «Zion's Watch Tower Tract Society», mais qui après 1896 fut nommée « Watch Tower Bible and Tract Society ». Cette corporation ou Société inscrite est une organisation légale qui n'a pas été fondée dans un but lucratif. Elle n'a été créée que pour faire réussir l'œuvre d'évangélisation, résoudre tous les problèmes de droit et répondre aux exigences qui se présentent dans l'accomplissement de cette œuvre d'éducation pour le Royaume. Cette corporation ou Société légale ne com-

3 a) Que devons-nous reconnaître en ce qui concerne l'institution et le but du corps dirigeant?
b) Qu'en est-il de la qualité de membre, de la place et du service dans l'organisation théocratique?
4 Où et comment l'élection du représentant de cette œuvre d'évangélisation a-t-elle été prédite et qui est-il?
5 Quand et comment ce serviteur fut-il élu? Qui Jéhovah a-t-il reconnu et pris à son service?
6 a) De quelle publication Jéhovah s'est-il servi pour distribuer la nourriture spirituelle à partir de 1879 et comment religionistes et chercheurs de vérité l'ont-ils considérée?
b) Qui fut reconnu comme corps dirigeant?

prenait pas comme membres tous ceux qui appartenaient au peuple de Jéhovah, peuple qui lui est sincèrement consacré et qui est placé sous l'autorité de Jésus-Christ. Pourquoi donc? Parce que, jusque là, elle avait été aidée par des hommes de bonne volonté qui lui versaient des subventions volontaires; et parce que les personnes qui contribuaient à la soutenir pécuniairement recevaient, en vertu de la loi et des statuts, la qualité de membre de la Société, de même que des droits de vote correspondants relativement à l'élection de leurs directeurs et employés. Cette Société n'était que la *représentante* de tous les croyants sincèrement consacrés sur toute la terre. Elle fonctionnait comme leur servante, c'est-à-dire comme servante légale et commerciale des serviteurs de Jéhovah et de son Christ. Comme la Watch Tower Society (Société de la Tour de Garde) servait d'éditrice des vérités pour le peuple consacré à Dieu, le corps dirigeant des serviteurs de Jéhovah était logiquement et nécessairement lié à elle. La manière d'agir du Seigneur et sa direction pendant toutes ces nombreuses années révèlent distinctement ce fait.

8 Des décisions de la charte de fondation de la Société il ressort que la qualité de membre du corps dirigeant dépendait des cotisations versées à la Société légale. Mais selon la volonté de Dieu cela ne pouvait pas rester ainsi parmi son vrai peuple élu. Certes l'homme qui dans les trente-deux premières années de la Société marquait dans le corps dirigeant, était pour la Société le plus grand bienfaiteur aussi bien financièrement que personnellement et spirituellement. Mais ce fait seul n'était pas prépondérant pour ses rapports importants avec le peuple organisé du Seigneur. Il n'avait acheté ni son poste de service ni la présidence ou la direction dans la diffusion des vérités de l'Evangile. Sa consécration complète, son zèle infatigable, son attitude inflexible pour le Royaume de Dieu, sa loyauté et sa fidélité inaltérables le montraient apte à ce service aux yeux de Dieu. Et tout son bien terrestre il le dépensait dans son service, en conformité de la volonté et des desseins divins. Les choses en étaient là considérées du point de vue théocratique. Pour l'organisation théocratique cette règle-ci a prévalu: « Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » (I Cor. 12: 18) Mais comme la charte de fondation de la Société prévoyait des « parts bénéficiaires de vote » à remettre aux personnes qui avaient contribué financièrement à l'œuvre de la Société, cela affaiblit ce principe théocratique touchant le corps dirigeant, et même y porta atteinte ou en empêcha l'application.

9 Pendant la période qui va de 1878 à 1918 les dévoués serviteurs de Jéhovah s'efforcèrent d'accomplir ensemble l'œuvre de témoignage qui est représentée par l'œuvre d'Elie le prophète et est désignée sous le même nom. Semblable à l'œuvre d'Elie leur activité fut dirigée contre la religion et le démonisme et servit la justification du nom de Dieu. Cette œuvre qui se trouvait placée sous la direction de Jésus-Christ prit fin en 1918, lorsque Christ vint au temple en qualité de messager de Jéhovah et de juge. (Mal. 3: 1) Grâce au jugement qui eut lieu alors, une classe de mauvais serviteurs fut éliminée des rangs de ceux qui se reconnaissaient serviteurs de Jéhovah. Ces mauvais serviteurs accordaient leur vénération à leurs semblables, sacrifiaient aux aspirations ambitieuses, à la justification d'eux-mêmes et recherchaient le pouvoir du corps dirigeant.

10 Un reste montrait un cœur pur et dévoué à Dieu, à son organisation théocratique et aux intérêts de son Royaume. Ces membres fidèles furent trouvés dignes au cours d'un jugement qui les mit à l'épreuve et Jésus-Christ, le Roi, les réunit et les allia à lui dans le temple. Il reconnut que ces fidèles serviteurs consacrés à Jéhovah formaient la classe du « serviteur fidèle et prudent » qui se trouve placée sous son autorité à lui, le Chef. C'est à eux qu'il confia les intérêts du Royaume, c'est-à-dire qu'il les chargea du devoir et du privilège d'accomplir l'œuvre d'évangélisation comme témoins de Jéhovah. En cette qualité ils doivent prêcher l'évangile du Royaume à toutes les nations de la terre habitée. Ils doivent le faire jusqu'à la bataille d'Armaguédon; le Royaume anéantira alors tous les ennemis de la Théocratie, afin que commence ensuite la domination millénaire de Jésus-Christ. Cette classe du « serviteur fidèle et prudent » est la véritable « Société » du « reste » consacré à Jéhovah. A elle appartiennent *tous* les membres fidèles engendrés par l'esprit, tandis que la corporation légale, la Watch Tower Bible and Tract Society ne les comprend pas tous.

11 Depuis 1918 et depuis qu'on voit la classe du « serviteur fidèle et prudent », tout le « reste » des témoins consacrés à Jéhovah s'est servi de la Watch Tower Society, légalement inscrite, comme de son instrument et de sa servante. Pendant l'époque difficile de la première guerre mondiale et depuis, il a plu à Jéhovah, le grand Théocrate, de conserver pour son peuple cette corporation légale et il a béni son activité. Par sa décision théocratique le corps dirigeant visible de son peuple fidèle sur toute la terre a été étroitement lié à cette corporation légale et il prend les devants dans son œuvre d'évangélisation.

12 Depuis que le Seigneur est venu au temple en 1918, il a révélé — en sa qualité de Chef établi par Jéhovah — à la classe du « serviteur fidèle et prudent », vérité sur vérité, en ce qui concerne l'organisation théocratique. Enfin parurent le 1er et le 15 juin 1938 (en français le 1er et le 15 août) dans « *La Tour de Garde* » deux articles sur le sujet « Organisation ». Le Seigneur y faisait briller la forte vérité révélant que l'organisation des serviteurs oints de Jéhovah est théocratique et se trouve dirigée à l'opposé des méthodes en usage dans la ploutocratie et la démocratie. Elle n'est pas dirigée de bas en haut en partant du peuple (que celui-ci soit riche ou pauvre), mais de haut en bas et Jéhovah Dieu est à la tête. Il n'y a pas de votation démocratique par paroisses ou assemblées, car Dieu détermine les nominations de ses serviteurs au sein de son organisation théocratique. Il le fait par Jésus-Christ le Chef et par son corps dirigeant visible. Le 1er octobre 1938 la règle théocratique concernant l'organisation et la direction est entrée en vigueur. Elle fut appliquée à tous les témoins de Jéhovah de la terre entière; docilement et avec joie ils l'adoptèrent. La bénédiction de Jéhovah, le grand Souverain théocratique, fut aussitôt reconnaissable les années sui-

7 a) Quand et pourquoi la Watch Tower Society (Société de la Tour de Garde) fut-elle fondée? Qui compta parmi ses membres?
b) Quels sont ses rapports avec le peuple consacré à Dieu et avec le corps dirigeant établi avec autorité sur lui?

8 Qu'est-ce qui déterminait, en vertu de la charte de fondation de la Société, si quelqu'un devait appartenir au corps dirigeant? Mais quel principe théocratique est valable aujourd'hui?

9 Quelle œuvre les témoins de Jéhovah ont-ils accomplie jusqu'en 1918? Cette œuvre achevée, quelle classe fut séparée d'eux?

10 a) Qui fut trouvé « serviteur fidèle et prudent » ? Quel devoir et quel privilège furent imposés à de tels serviteurs?
b) Quelle est donc la vraie Société?

11 Quel rôle la Société de la Tour de Garde a-t-elle joué depuis 1918 dans la classe du « serviteur fidèle et prudent » ?

12 Quels progrès la vérité de la domination théocratique fit-elle jusqu'à son application définitive à l'organisation? Quelle a été la conséquence de cette application?

vantes. La conséquence, dans l'évangélisation étendue, fut une progression remarquable et une activité plus efficace de son peuple consacré, du « reste » et de ses compagnons terrestres.

13 On comprend parfaitement aujourd'hui que le principe théocratique s'applique à tous les instruments et moyens qu'emploie le « reste » oint, la classe du « serviteur fidèle et prudent »; il s'applique donc aussi à la Watch Tower Bible and Tract Society — la corporation légalement enregistrée — qui est si étroitement liée au corps dirigeant visible du peuple théocratique. L'argent, comme il est représenté par les contributions financières, ne devrait rien avoir de décisif, et même ne devrait en fait jouer aucun rôle dans la nomination du corps dirigeant des témoins de Jéhovah. Il apporte un élément de trouble et cause de l'incertitude et des difficultés dans l'application du principe théocratique touchant le corps dirigeant. Le saint-esprit, la force efficace, qui descend de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, devrait être décisif et dirigeant dans ce problème. Tandis que ce fait ne fut pas clairement reconnu, lorsque fut ébauchée la charte de fondation de la Watch Tower Society, en vertu de la loi du pays, en 1884, aujourd'hui il est compris de tous les fidèles membres du « reste » et de leurs compagnons.

14 En conséquence le 2 octobre 1944, dans une assemblée, légalement convoquée, de tous les détenteurs de parts bénéficiaires de la Société ayant le droit de vote, il a été décidé de reviser la charte de fondation ou les statuts de la Société et de les mettre en complet accord avec la règle et la vérité théocratiques. Cette mesure fut prise dans le cadre des lois du pays, car les lois en question ne contredisent pas les lois justes et supérieures de Dieu le Très-Haut. Logiquement, lors de nominations régulières de la Société, comme les prescrit la loi du pays, le corps dirigeant ne devrait pas être touché par les contributions financières de n'importe qui. L'esprit théocratique de Jéhovah déterminera la qualité de membre. Cet esprit du Maître s'exprime partout sur terre par des représentants de son organisation théocratique et leurs compagnons. Un vote exécuté par des personnes qui possèdent des parts en vertu de leurs contributions financières ne touchera pas aux intérêts de la chose. Cela est agréable à Dieu, le Tout-Puissant, et aura certainement sa bénédiction évidente.

15 Le 1er octobre 1945, donc 7 ans après les éclairs brillants lancés par Jéhovah et qui concernent la vérité théocratique et son application pratique, des statuts revisés de la *Watch Tower Bible and Tract Society* devaient entrer en vigueur, complétés avec sagesse et obéissance d'après ses prescriptions théocratiques. Il est bon qu'il en soit ainsi. Nous sommes au seuil de l'époque la plus importante, car l'après-guerre s'ouvre devant nous. Le Royaume de Dieu, la Théocratie, est proche ou plutôt il est là et son Royaume dirigé par Christ s'étend sur tous dans les cieux et sur la terre. Jéhovah Dieu, le Théocrate, a commencé à régner. Son règne apporte la paix et la bénédiction pour son « reste » docile et obéissant et ses compagnons. Grâce à sa suprématie invincible Jéhovah règne au milieu de ses nombreux ennemis terrestres. La Théocratie est là pour rester! Par elle seule une paix durable s'établira sur la terre pour les hommes de bonne volonté. Il est inévitable que s'entrechoquent dans l'après-guerre la Théocratie et l'organisation séculière dont Satan a besoin pour la collaboration internationale des nations sous son pouvoir. C'est pourquoi il faut que le peuple consacré à Jéhovah revête tout l'équipement théocratique et opère dans le cadre du bon développement d'une organisation et d'une structure complètement théocratiques. Les religionistes et consorts d'après-guerre combattront le peuple de Dieu mais ils périront. Ce qui est théocratique subsistera et vivra dans le monde nouveau de justice. Alors, quand tous les gouvernements nationaux auront disparu de la terre, la corporation légale ne sera plus nécessaire. La Théocratie aura d'autres dispositions pour les survivants d'Armaguédon.

16 Nous nous intéressons vivement au rôle que joueront les « autres brebis » du Maître, les compagnons du reste du « petit troupeau », par rapport à l'organisation théocratique. Nous soulignons ici la discussion claire de ce problème, telle qu'elle paraîtra, grâce à Jéhovah, par Jésus-Christ, dans l'article intitulé: « L'étranger et son droit ». (Paru en anglais le 15 nov. 1944; sera publié plus tard en français, si possible.)

T. G. angl. du 1er nov. 1944.

---

13 a) A quoi ce principe théocratique devrait-il être appliqué aujourd'hui ?
b) Pourquoi l'argent ne devrait-il pas jouer de rôle décisif? Qu'est-ce qui devrait être prépondérant?
14 Quelle mesure fut prise par des membres de la Société de la Tour de Garde, le 2 octobre 1944, et à quoi vise-t-elle?
15 Qu'est-ce qui devrait donc entrer en vigueur après une année? Pourquoi est-ce bon qu'il en soit ainsi?
16 Qu'est-ce qui nous intéresse aujourd'hui au premier chef, et comment cela sera-t-il discuté?

Textes et commentaires

16 Janvier

De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole,... faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. — II Corinthiens 8: 7.

La profonde pauvreté matérielle des frères, ainsi que les grandes afflictions qui les éprouvèrent ne purent étouffer leur joie de donner quelque chose afin d'aider d'autres frères qui se trouvaient probablement dans une situation plus difficile qu'eux-mêmes. L'apôtre Paul nous dit que les chrétiens qui excellent en connaissance, en parole, en foi et en amour pour le corps dirigeant de l'Eglise, ne devraient pas être lents à secourir leurs frères et sœurs dans le besoin. Tout en nous efforçant de prêcher l'évangile, nous ne devrions pas oublier et négliger les besoins matériels, mais tout premièrement les besoins spirituels de nos frères et des étrangers qui ont déjà franchi les « portes » et sont entrés dans l'organisation. Pendant que nous faisons des visites complémentaires chez des personnes de bonne volonté nouvellement intéressées, n'oublions pas de visiter nos frères qui manquent d'aliments spirituels, afin de préserver ceux qui sont déjà rassemblés du danger d'apostasier.

T. G. angl. du 1/12/45.

17 Janvier

L'esprit de [Jéhovah] reposera sur lui: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. — Esaïe 11: 2.

Le nom prophétique *David* convient bien à Jésus, car il signifie *bien-aimé*. Jésus-Christ est le Fils bien-aimé de Dieu, en qui il a mis toute son affection. Et

comme le père du roi David s'appelait Jessé (Isaï), qui signifie: *vivant,* le Père céleste de Jésus fut préfiguré par Isaï et est mentionné sous ce nom dans la prophétie d'Esaïe. Dans ce sens, les paroles prophétiques citées ci-dessus concernent Christ comme étant le Rameau ou le Fils royal de Jéhovah. C'est-à-dire que, l'esprit de Jéhovah demeurant sur son Serviteur oint, lui conférait les vertus mentionnées par le prophète et les développait en lui (la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la connaissance et la crainte de Dieu). Ces qualités n'étaient pas issues de Christ lui-même, mais de Jéhovah, par son esprit ou sa force active agissant en Christ.

T. G. angl. du 1/1/45.

18 Janvier

C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés... plaidons ensemble, parle toi-même, pour te justifier.
— Esaïe 43: 25 et 26. —

La justice de Dieu est le seul moyen d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau. (Romains 10: 3) Les Israélites ne cherchèrent pas la justification de la part de Dieu qui efface les transgressions pour l'amour de lui-même et ne se souvient alors plus du péché. Jéhovah prononça sa malédiction sur la nation d'Israël et la livra à la destruction et aux outrages des nations. C'est lui qui justifie. De ce fait il devient, pour les hommes à qui il fait la faveur d'avoir part au monde nouveau de justice et de joie, la source de la vie éternelle. Il prend de justes dispositions, par grâce et par amour pour son nom, dispositions permettant d'effacer la culpabilité du malfaiteur et d'accorder « la justification qui donne la vie » à quiconque s'engage dans la voie de la justice divine. — Romains 5: 18.

T. G. angl. du 1/8/45.

19 Janvier

En effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi: L'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. — Romains 10: 5.

Nous trouvons cette définition donnée par Moïse dans le Lévitique (18: 5). Cette déclaration venant de la part de Dieu n'était pas calculée pour tromper les Juifs, en ce sens qu'elle les aurait induits à penser qu'ils pourraient observer suffisamment la loi et ainsi gagner la vie. Par l'alliance de la loi Jéhovah n'annulait pas sa promesse relative à Christ, il ne la rendait pas inutile en offrant aux Juifs l'espérance de vie à condition qu'ils observassent la loi. Au contraire, c'est précisément par cette alliance de la loi que Jéhovah dirigea et guida ceux qui étaient sous cette alliance, vers Christ, « l'homme ». Moïse préfigurait Christ, et Christ est « l'homme » qui observa parfaitement la loi de Dieu. C'est pourquoi, par la déclaration ci-dessus, Dieu dit par Moïse que l'homme qui observe cette loi prouve qu'il est parfait et qu'il vit, qu'il est vivant et titulaire du droit à la vie éternelle.

T. G. angl. du 15/6/45.

20 Janvier

Pour leur donner... une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu.
— Esaïe 61: 3. —

Christ, le Roi régnant, donna à son « reste » une nouvelle force par cette huile de joie en lui montrant que le service de Dieu sur terre aussi bien qu'au ciel, est un privilège et que « la joie de [Jéhovah] est [la] force [du reste] ». Les membres du « reste » doivent joyeusement le servir comme ses témoins. La joie de Jéhovah consiste dans la justification de son nom par son Roi et son Royaume. Par le fait que les membres du « reste » se montrent des témoins fidèles, ils ont part à cette joyeuse réhabilitation de son nom et de sa domination universelle. C'est pourquoi Christ les libéra de leur esprit abattu et leur révéla le nouveau privilège accordé, soit celui de chanter avec intelligence et avec un « cantique nouveau » les louanges du nom de Jéhovah et de son Royaume. Ils doivent se vêtir de sa louange comme d'un vêtement magnifique, se faisant ainsi reconnaître comme étant ceux qui, plutôt que de glorifier des hommes, rendent uniquement gloire à Dieu et à Christ.

T. G. angl. du 15/1/45.

21 Janvier

Il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie.
— Deutéronome 17: 18 et 19. —

Cette loi que le roi devait étudier et par laquelle il devait se laisser guider, n'était autre que la loi de l'alliance que Dieu avait conclue avec Israël par Moïse. Pour cette raison le royaume d'Ezéchias fut une théocratie typique, un gouvernement visible soumis à Jéhovah comme son véritable Roi et dans lequel le roi assis sur le trône à Jérusalem devait obéir à la loi du Théocrate, Jéhovah. Dans ses rapports avec Jéhovah, le grand Dominateur théocratique, le roi Ezéchias préfigurait le Roi oint de Jéhovah, Christ. Le royaume d'Ezéchias n'avait qu'une valeur typique, il disparut quelques années après sa mort. Le Royaume de Christ est le véritable gouvernement théocratique qui subsiste éternellement et qui est impérissable comme son Roi immortel.

T. G. angl. du 1/3/45.

22 Janvier

En six jours l'Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé.
— Exode 31: 17. —

Jéhovah se reposa parce qu'il avait accompli l'œuvre créatrice qu'il s'était proposé de faire; il cessa de créer en ce qui concernait la terre. Parvenu à ce point culminant, il contempla son œuvre achevée. Il « vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon ». (Genèse 1: 31) Voilà pourquoi il « a été rafraîchi » (*J. N. Darby*), ce qui veut dire qu'il jouissait du plaisir d'avoir réalisé sa volonté. Il nous dit qu'en ce temps-là « les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ». (Job 38: 4 à 7) Quelle joie Dieu ne doit-il pas avoir éprouvée en voyant l'achèvement de son œuvre créatrice! Cette œuvre qui ravit tant ses fils célestes et leur fit chanter ses louanges! Ils le reconnurent comme le Souverain de l'univers et le Propriétaire de tout ce que son regard embrassait.

T. G. angl. du 15/2/45.

23 Janvier

Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel. — Genèse 22: 17.

L'alliance que Dieu fit avec Abraham et aux termes de laquelle il le bénirait, signifiait que Jéhovah bénirait son propre nom à lui en le justifiant devant toute la création. Sa promesse, selon laquelle il multiplierait la

postérité d'Abraham comme les étoiles et comme le sable qui est sur le bord de la mer, voulait dire que, à part Christ, l'Isaac antitypique, Jéhovah amènerait encore d'autres créatures dans la famille royale des fils de Dieu pour les associer à Christ dans son Royaume. Ce serait une postérité innombrable, une postérité qu'on ne peut compter, non pas parce qu'elle se composerait d'un nombre illimité de fils de Dieu, mais parce que Dieu n'en avait pas révélé le nombre et que, par conséquent, nul homme ne pouvait le connaître. Comme il était donc impossible à l'homme de compter la « postérité » de l'Abraham plus grand, il devait attendre que Dieu envoyât Christ et nous transmît l'Apocalypse (la Révélation) qui contient le chiffre en question, soit 144.000.

T. G. angl. du 1/5/45.

24 Janvier

De même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce. — Romains 11: 5.

Quelque chose de beaucoup plus important était en jeu que les quelques milliers qui furent choisis pour former le « reste ». Qu'était-ce? C'était la justification du nom et de la parole de Jéhovah. Dieu avait donné sa parole qu'un reste serait sauvé du milieu de l'Israël naturel. Un tel reste devait donc être choisi par la miséricorde de Dieu, pour la justification de sa parole. Mais à part cela, Jéhovah avait fait résider son nom sur la nation d'Israël. C'était sa nation, son peuple « qu'il a connu d'avance », ou « qu'il a reconnu d'avance » ou « qu'il avait marqué d'avance ». (Romains 11: 2; *Diaglott; Goodspeed*) Il accorda aux Israélites cette ancienne reconnaissance devant toutes les nations parce qu'il les aimait. Il les aimait particulièrement parce qu'ils étaient les descendants de ses témoins fidèles, Abraham, Isaac et Jacob, avec qui il avait conclu l'alliance abrahamique. Son amour ne manqua pas le but qu'il s'était proposé.

T. G. angl. du 15/4/45.

25 Janvier

Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. — Esaïe 40: 29. —

Jéhovah possède une vigueur et une force qui ne faiblissent ni ne s'épuisent. Sur la terre « la force est la gloire des jeunes gens », mais la vigueur de la jeunesse n'est rien en comparaison de celle du grand Créateur, Jéhovah. (Proverbes 20: 29) Ceux qui se confient au Créateur reçoivent de la vigueur et de la force de persévérance, telles que la force naturelle des jeunes gens ne saurait les égaler. « Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent; mais ceux qui se confient en [Jéhovah] renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » (Esaïe 40: 30 et 31) Il n'est donc pas prudent pour les jeunes de se fier à leur force physique comme à quelque chose qui ne peut faillir, ni de penser que la force qui nous permet de supporter l'affliction et la souffrance se fonde uniquement sur la fraîcheur et la vigueur physiques.

T. G. angl. du 15/11/45.

26 Janvier

Il [Christ] demeure éternellement, [et] possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. — Hébreux 7: 24.

Selon l'usage que la Bible fait du mot *ohlâhm* = *perpétuel, éternel, pour toujours,* en relation avec le sacerdoce aaronique et ses devoirs officiels, on pourrait penser que ce sacerdoce et ses fonctions devaient exister éternellement. Or, ce sacerdoce lévitique a disparu depuis longtemps. L'apôtre Paul nous explique que Jéhovah l'abolit et ne le reconnut plus après la mort et la résurrection de Christ. Celui-ci est devenu le Souverain Sacrificateur de Dieu, non pas conformément à une loi qui reconnaissait la chair du lévite Aaron, mais selon une nouvelle loi de Dieu et par son serment. Le sacerdoce de Christ est donc supérieur à celui d'Aaron, c'est un sacerdoce selon l'ordre ou le rang de Melchisédek, le roi-sacrificateur. Le terme *ohlâhm* désigne un temps indéfini, soit l'éternité ou une étendue de temps dont la limite nous est cachée. Ce qui rend le sacerdoce de Christ éternel, c'est le fait qu'il jouit d'une vie immortelle.

T. G. angl. du 1/11/45.

27 Janvier

Ils ne gardèrent point l'alliance de Dieu, et ils refusèrent de marcher selon sa loi. Ils mirent en oubli ses œuvres, ses merveilles qu'il leur avait fait voir. — Psaume 78:10 et 11.

La question litigieuse la plus importante qui se trouve étalée devant toute la création concerne la souveraineté de l'univers, c'est-à-dire la domination légitime sur toutes les parties de l'univers et sur toutes les créatures qui y habitent. Jéhovah a toujours répondu aux défis que Satan, le grand adversaire, lui a adressés. Chaque fois que l'infâme provocateur a essayé de tromper la création à l'égard de ces questions: « Qui est le Dieu tout-puissant? et qui détient la souveraineté de l'univers? » Jéhovah est sorti vainqueur de la controverse et Satan a été couvert de honte. De temps en temps le diable est revenu à la charge, à cause de la perversité volontaire de certaines créatures, et de la tendance qu'ont les hommes imparfaits à oublier rapidement le litige en question et la démonstration de l'omnipotence divine par les victoires de Jéhovah.

T. G. angl. du 1/4/45.

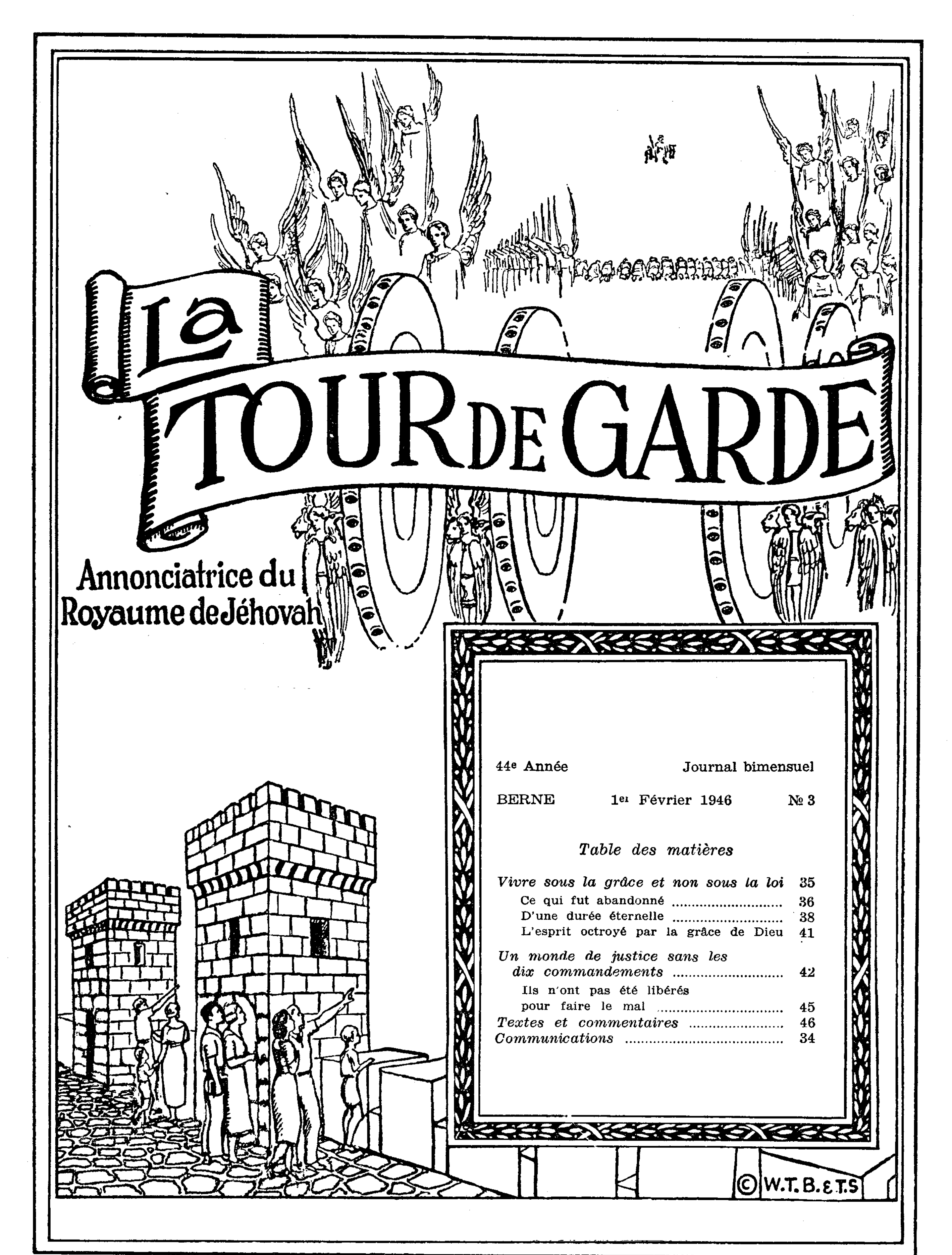
28 Janvier

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu. — Romains 12: 1. —

Jéhovah ajouta au reste des croyants juifs, des croyants consacrés du milieu des non-Juifs, ou païens, en les entant sur l'organisation théocratique, l'olivier symbolique. Pareille action à l'égard des païens qui ne faisaient pas partie de la postérité naturelle d'Abraham et qui, par conséquent, n'étaient pas en relation d'alliance avec Jéhovah, fut une manifestation extraordinaire et inattendue de la miséricorde de Dieu. La compassion qu'il témoignait ainsi aux gentils dépassait toute conception humaine d'une telle manière qu'elle scandalisa surtout les Israélites naturels, justes à leurs propres yeux. Bien qu'ils recherchassent eux-mêmes la miséricorde divine, leur propre justice religieuse les empêchait d'être miséricordieux envers autrui, et ils ne voulurent même pas de la miséricorde que Dieu leur témoignait. Mais ceux parmi eux qui furent miséricordieux obtinrent sa miséricorde et la conservèrent. Dieu s'étant montré miséricordieux à leur égard, il leur appartenait de saisir les occasions et les privilèges qui en résultaient.

T. G. angl. du 15/5/45.

(Lire la suite à la page 2)



44e Année Journal bimensuel

BERNE 1er Février 1946 № 3

Table des matières

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13; D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la «nouvelle terre où la justice habitera».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse
29, rue Louis Mascré
Anderlecht, Bruxelles

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 4 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Vivre sous la grâce et non sous la loi »
(T. G. du 1er février 1946)

Semaine du 24 février .... §§ 1 à 17
Semaine du 3 mars .... §§ 18 à 36

« Un monde de justice sans les dix commandements »
(T. G. du 1er février 1946)

Semaine du 10 mars .... §§ 1 à 18

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens — Saint-Gilles — Bruxelles

Rédaction: 47, Rue Wayenberg
Ixelles — Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39.
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 1er Février 1946 | № 3

Vivre sous la grâce et non sous la loi

« *Parce que vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce* ». — *Romains 6: 14*.
(Les versets bibliques cités dans cet exposé sont tirés de la version synodale.)

JEHOVAH est le « Dieu de toute grâce » et en même temps le Dieu de la loi et de l'ordre. Cela est à notre avantage, à nous autres créatures humaines. Tandis qu'il défend sa loi parfaite, il est aussi assez sage pour préparer un chemin équitable sur lequel il puisse accorder sa grâce et sa faveur imméritée. Il peut nous accorder sa grâce, à nous autres hommes qui nous abusons, sans violer l'exacte justice de sa loi. Sa grâce ne mène à aucune iniquité et ne jette pas d'ombre sur sa loi, mais la confirme plutôt. Elle inspire un vrai respect de sa loi et n'encourage pas à l'anarchie.

[2] Sa loi est théocratique, parce qu'elle vient du seul vrai Dieu vivant et qu'elle est émise et exécutée par lui pour diriger ses créatures. Sa loi est nécessairement la loi suprême. Les lois que quelques-unes de ses créatures peuvent émettre et promulguer avec sa permission n'ont ni valeur ni validité, à moins qu'elles ne se trouvent en harmonie avec sa loi théocratique. Comme le droit et la puissance sont ancrés en Jéhovah Dieu, suprême législateur, il a aussi le droit et la puissance de reprendre quelques-unes de ses lois, de les révoquer ou de les abolir. Cela non pas parce qu'elles sont peu sages, imparfaites, injustes et inutiles, mais parce qu'elles sont émises seulement pour certaines créatures et destinées seulement à un certain temps, jusqu'à ce que leur but soit rempli. Mais ceux qui sont libérés du joug de telles lois ne peuvent pas faire ensuite ce qui leur plaît; des mesures ont été prises pour qu'ils continuent à bien agir.

[3] Certains commentateurs religieux de la Bible peuvent nier les déclarations que nous venons de faire, mais, comme nous allons le voir, ils ont tort. Un des plus éminents exégètes de la loi théocratique, l'apôtre Paul, écrivit aux chrétiens de Rome: « Vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce. » (Rom. 6: 14) Aux chrétiens d'origine hébraïque il écrivit: « Ainsi, l'ordonnance antérieure a été abolie à cause de son impuissance et de son inutilité. En effet, la loi n'a rien amené à la perfection, et à sa place a été introduite une meilleure espérance, grâce à laquelle nous nous approchons de Dieu. » (Hébr. 7: 18 et 19) Ou, pour s'exprimer plus simplement: « Un commandement antérieur est écarté à cause de sa faiblesse et de son inutilité (car la loi n'a rien rendu parfait) et une meilleure espérance est introduite, au moyen de laquelle nous pouvons nous approcher de Dieu. » —*Moffatt*, angl.

[4] Pour montrer quelle loi a été abandonnée ou supprimée, le même exégète de la loi, l'apôtre Paul, écrivit aux chrétiens incirconcis vivant parmi les gentils d'Ephèse: « Souvenez-vous donc que vous, qui étiez jadis païens par la naissance et qui êtes appelés incirconcis par ceux qui s'appellent les circoncis, à cause d'une circoncision faite dans la chair par la main des hommes, vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples en a fait un seul, ayant détruit le mur de séparation, l'inimitié qui les divisait [les Juifs et les gentils], en *abolissant* par sa propre chair *la loi* avec ses prescriptions et ses commandements. Il a voulu ainsi, en faisant la paix, créer en lui-même avec les deux peuples une humanité nouvelle et, après les avoir réunis en un seul corps, les réconcilier l'un et l'autre avec Dieu, par sa croix, ayant fait mourir par elle leur inimitié. » (Eph. 2: 11-16) Cela prouve que ce qui fut abandonné ou supprimé était la loi de Dieu.

[5] L'apôtre Paul atteste encore que c'était la loi même de Jéhovah qui fut abandonnée par son propre Fils, Jésus-Christ. Il dit aux chrétiens incirconcis

1 Pourquoi la grâce qui nous est accordée par Dieu éveille-t-elle le vrai respect de sa loi et n'encourage-t-elle pas à l'anarchie?
2 De quelle nature est sa loi? Pourquoi peut-il reprendre, révoquer ou abroger l'une ou l'autre de ses lois?
3 Quelles paroles de l'apôtre Paul appuient irréfutablement les déclarations précédentes?
4 Qu'est-ce que l'apôtre Paul écrivit aux Ephésiens pour prouver quelle loi fut abandonnée ou supprimée?
5 Pourquoi l'apôtre écrivit-il aux Colossiens sur le même sujet? Pourquoi les Juifs orthodoxes observent-ils encore cette loi, en partie du moins?

vivant parmi les gentils de Colosses: « Lorsque vous étiez morts par vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a fait revivre avec lui [Jésus-Christ], car il nous a pardonné toutes nos fautes. Il a effacé l'acte qui était rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires, et il l'a supprimé, en le clouant à la croix; il a dépouillé les dominations et les puissances et il les a publiquement livrées en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. Ainsi donc, que personne ne porte un jugement sur vous à propos de ce que vous mangez ou buvez, ou à propos d'une fête, d'une nouvelle lune, ou d'un sabbat: tout cela n'est que l'ombre des choses qui devaient venir, mais le corps [l'essentiel, la réalité] est en Christ. » (Col. 2: 13-17) Ce n'est donc pas uniquement un homme qui a effacé, abandonné, abrogé la loi particulière de Dieu, laquelle entre ici en considération. Les hommes qui ne reconnaissent pas ce point, comme par exemple les Juifs orthodoxes, ont tenu jusqu'à ce jour à l'observer, cette loi de Dieu, et à se laisser diriger par elle, *en partie* du moins.

6 La loi théocratique qui fut clouée à la poutre sur laquelle Christ mourut, était la loi mosaïque. On l'appelle « loi de Moïse », non parce que Moïse en aurait été l'auteur (il ne l'a pas été en effet), mais parce qu'il en était le médiateur et transmit cette loi de Dieu à la nation d'Israël. Il était l'instrument dont Jéhovah Dieu se servit et il devait consigner de sa main la loi, les commandements et les principes que Dieu lui dictait. « L'Eternel dit à Moïse: Ecris ces paroles; car c'est conformément à ces paroles que j'ai fait alliance avec toi et avec Israël. Moïse resta là avec l'Eternel pendant quarante jours et quarante nuits, sans manger du pain et sans boire de l'eau. Et l'Eternel écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix commandements. » (Ex. 34: 27 et 28) « Car la loi a été donnée par Moïse; la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » (Jean 1: 17) « Sachez-le donc, frères, c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée; et c'est par lui que tout croyant est justifié de tout ce dont vous ne pouvez être justifiés par la loi de Moïse. » — Actes 13: 38 et 39.

7 Aucun recueil humain de lois et de préceptes ne fut jamais donné dans des circonstances aussi miraculeuses que celui qu'on appelle « la loi de Moïse »; la charte même de l'organisation des nations unies et son statut de la cour de justice internationale, établis par les délégués des cinquante nations à San Francisco, en Californie, ne sauraient lui être comparés. Pour illustrer convenablement la sublimité de la loi théocratique, « la loi de Moïse » fut donnée du sommet du mont Sinaï, en Arabie. Toute la nation à laquelle elle fut donnée était rassemblée au pied de la montagne et observait le cours de l'initiation. Le rapport du témoin oculaire dit à ce sujet: « Le troisième jour, au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne, et un son éclatant de trompette. Tout le peuple, qui était réuni dans le camp, fut rempli d'épouvante. Alors Moïse fit sortir du camp le peuple pour aller au-devant de Dieu; et ils s'arrêtèrent au pied de la montagne. Or le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Eternel y était descendu au milieu des flammes. Cette fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. Le son de la trompette devenait de plus en plus éclatant. Moïse parlait, et la voix divine lui répondait. » « Or, tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette; il voyait les éclairs et la montagne fumante. A cette vue, le peuple tremblait et se tenait à distance. Alors les Israélites dirent à Moïse: Parle-nous toi-même et nous écouterons; mais que Dieu ne parle point avec nous, de peur que nous ne mourions. » — Ex. 19: 16-19; 20: 18 et 19.

8 Outre ce que Moïse et le peuple pouvaient voir, des personnes invisibles se trouvaient aussi là pour transmettre cette loi théocratique. Il est dit pour cette raison que les Juifs ont « reçu la loi par le ministère des anges ». (Actes 7: 53) « Elle fut promulguée par des anges et par l'entremise d'un médiateur. » (Gal. 3: 19) « ... la parole annoncée par des anges a eu son accomplissement,... toute transgression, toute désobéissance, a reçu sa juste rétribution. » (Héb. 2: 2) Dans ces circonstances, il n'y a rien d'étonnant qu'au moment où Moïse descendit du mont Sinaï avec les deux tables des dix commandements, sa face brillât de gloire. Elle reflétait la gloire de ceux avec qui il s'était trouvé. Devant les Israélites effrayés Moïse se voila la face jusqu'à ce qu'il arrivât devant Dieu, au sommet de la montagne. « Les enfants d'Israël regardaient le visage de Moïse et voyaient rayonner la peau de son visage. Moïse remettait ensuite le voile sur son visage, jusqu'au moment où il rentrait pour parler avec l'Eternel. » (Ex. 34: 29-35) La loi que Jéhovah donna de cette manière par Moïse était le code de l'alliance que Jéhovah scella alors avec la nation d'Israël. Par conséquent cette mesure est ordinairement appelée « l'alliance de la loi ». La Bible emploie aussi la simple expression « la loi » pour souligner le côté divin de l'alliance de la loi conclue avec Israël.

Ce qui fut abandonné

9 Comme la loi était théocratique et avait été donnée dans des circonstances aussi magnifiques et imposant le respect, il pourrait sembler qu'elle fût irrévocable, d'une durée continue, éternelle, d'une stabilité infinie, comme le législateur lui-même. C'est pourquoi d'aucuns sont consternés, quand ils apprennent que cette loi fut abandonnée et supprimée par Jéhovah et qu'aucune créature sur la terre ne lui est plus soumise, pas même les Juifs. De crainte qu'une telle façon d'abandonner toute « l'alliance de la loi » n'ait de mauvaises conséquences morales, certains religionistes avancent un argument

---

6 Comment appelle-t-on en général cette loi abandonnée? Pourquoi?
7 Dans quelles circonstances la « loi de Moïse » fut-elle donnée? Pourquoi?
8 Pourquoi la face de Moïse brillait-elle? Que désigne parfois l'expression « la loi »?
9 Pourquoi certains religionistes sont-ils consternés quand ils entendent parler de l'abandon de cette loi? Comment argumentent-ils en faveur de l'observance du sabbat hebdomadaire?

spécial. Ils soutiennent que deux lois ont été données aux Juifs. 1° La loi de Dieu que Dieu a écrite lui-même, et 2° la loi de Moïse qui fut écrite par Moïse. Ils prétendent que l'une est la loi morale et l'autre la loi cérémoniale, que la loi cérémoniale a été abandonnée, mais non la loi morale qui est contenue dans les dix commandements. Par conséquent de tels religionistes se considèrent comme tenus à garder le quatrième commandement en observant, le septième jour, un sabbat hebdomadaire, du vendredi au coucher du soleil jusqu'au samedi au coucher du soleil.

10 Ces mêmes gens affirment énergiquement que tous les vrais chrétiens devraient observer un sabbat hebdomadaire comme les Juifs de l'antiquité. Ils sont d'avis que l'apôtre Paul dans sa parole adressée à des chrétiens — « vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce » — a pensé à la loi cérémoniale et non aux dix commandements y compris le commandement du sabbat. Ils rappellent ce que Jésus et les disciples qui lui étaient le plus étroitement attachés ont fait le jour du sabbat juif, pour prouver que les chrétiens sont soumis aussi bien au commandement du sabbat qu'aux autres. Plus clairement dit, ils croient qu'il n'y a pas de plus grande force, pas de plus grand stimulant pour une vie de juste que les dix commandements. C'est pourquoi ils craignent les effets qu'un abandon des dix commandements, d'une partie intégrante donc de l'alliance de la loi, pourrait avoir sur les mœurs et la vie pieuse des chrétiens. Leurs craintes ne sont pourtant pas les premières de ce genre, qui aient été exprimées. L'apôtre Paul, de son temps déjà, dut calmer de semblables appréhensions chez les Juifs convertis qui témoignaient du zèle pour la loi de Moïse. Paul montra que leurs appréhensions et préoccupations n'étaient pas fondées. La disposition de la grâce et de la miséricorde du Tout-Puissant est plus efficace pour la justice que les dix commandements et les autres lois de son alliance de la loi avec Israël. Voyez plutôt!

11 Ceux qui contestent que l'alliance de la loi — y compris les dix commandements — ait été abandonnée rapportent les paroles de Jésus: « Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes: je suis venu, non pour abolir, mais pour accomplir. En effet, je vous le dis en vérité, avant que le ciel et la terre aient passé, il ne passera de la loi ni un iota ni un trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux hommes à les violer, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera et qui les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux! » (Mat. 5: 17–19) Ces paroles disent-elles que la loi ne sera pas abandonnée avant que le ciel et la terre (l'organisation invisible et visible de Satan) disparaissent et soient détruits dans la bataille d'Armaguédon, après laquelle suivront les nouveaux cieux et la nouvelle terre que Dieu a promis? Non! Et Jésus n'a pas non plus dit que le ciel et la terre disparaîtront à la fin du monde seulement après que chaque homme aura observé les dix commandements jusqu'au dernier iota et jusqu'au dernier trait de lettre.

12 Oh! dira quelqu'un, Jésus entendait certainement par le terme « loi » les dix commandements, car dans son sermon sur la montagne il se rapportait au sixième commandement contre le meurtre et au septième contre l'adultère; il s'y référa donc deux fois. (Mat. 5: 21 et 27) C'est vrai, mais tout le sermon sur la montagne a-t-il été examiné et a-t-on remarqué que Jésus se rapporta à plusieurs reprises à d'autres parties de la loi de Moïse que le décalogue ou les dix commandements? Il appelait l'attention sur l'offrande à l'autel, sur l'acte de répudiation devant être donné à la femme malhonnête, sur le faux serment, sur l'expression « œil pour œil, dent pour dent » et sur l'ordre d'aimer son prochain comme soi-même. Qu'on veuille bien en voir la preuve dans l'Evangile de Matthieu (5: 23, 24, 31, 33, 38 et 43) et Deutéronome 16: 16 et 17; 24: 1; Nombres 30: 2; Exode 21: 23–25; Deutéronome 19: 21 et Lévitique 19: 18).

13 Cela prouve que par le terme «loi », Jésus n'entendait pas seulement les dix commandements, mais aussi tout le reste de la « loi de Moïse » et que les dix commandements ne sont pas séparés et indépendants de l'alliance de la loi. Qu'a dit Jésus au lieu de déclarer que l'alliance de la loi — y compris le décalogue — était aussi éternelle que les cieux et la terre? Il dit que la loi était un modèle et que les modèles et l'ombre de bonnes choses futures trouveraient tous leur accomplissement dans des réalités leur faisant pendants. Ils seraient accomplis jusqu'au dernier iota et jusqu'au dernier trait de lettre, avant que n'arrive la fin complète du monde de Satan, par l'anéantissement de ses « cieux » démoniaques et de sa « terre » politique, commerciale et religieuse. Longtemps avant que cette terre et ces cieux iniques passassent, les modèles et l'ombre de la « loi » devaient commencer à s'accomplir et cela signifie que la loi avec ses modèles avait été abandonnée pour faire de la place afin que Jésus-Christ pût introduire les pendants ou réalités. Nous nous trouvons maintenant à la fin du monde et nous pouvons voir que l'accomplissement de la loi a commencé il y a dix-neuf cents ans; en effet la loi a été clouée à la poutre sur laquelle Jésus-Christ mourut comme le pendant, « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». — Jean 1: 29.

14 Dans la seconde année de son ministère Jésus fit le sermon sur la montagne. Il parlait donc au moment où la « loi » était encore obligatoire pour les Juifs. Jésus ne venait pas pour abolir la loi, mais pour l'accomplir, par l'introduction des réalités, des

---

10 Comment expliquent-ils ces paroles: « Vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce »? Pourquoi leurs appréhensions ne sont-elles pas fondées?

11 Quelles paroles du sermon sur la montagne rapportent-ils, ceux qui font des objections? Pourquoi la citation sur la disparition du ciel et de la terre n'est-elle pas un argument contre l'abandon de la loi?

12 A quoi l'expression « la loi » dans le sermon de Jésus se rapportait-elle et pourquoi?

13 Que signifient donc les paroles de Jésus contenues dans l'Evangile de Matthieu (5: 17 et 18)? A quoi reconnaissons-nous aujourd'hui ce fait?

pendants. Les scribes, les pharisiens et les sadducéens étaient bien ceux qui par tradition violaient et infirmaient les commandements de Dieu, transgressaient la loi et apprenaient aux hommes la transgression des commandements. Et pourtant ces hommes prétendaient observer la loi très exactement et ainsi être justes. Ils croyaient être les « enfants du Royaume », c'est-à-dire entrer en considération pour le Royaume du Messie. A cause de leurs transgressions de la loi et de leur hypocrisie, Jésus avertit ses auditeurs, en disant: « Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (Mat. 5: 20) Cette justice doit être obtenue non par l'observance de la loi, mais par la foi en Christ, comme disait l'apôtre Paul qui jadis, « quant à la loi », était un « pharisien »;... « quant à la justice de la loi, exempt de tout reproche ». (Phil. 3: 5 et 6) « Je me suis privé de tous ces avantages. Oui, je les considère comme des balayures, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, — ayant non pas ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi. » — Phil. 3: 7-9.

15 Pendant que l'alliance de la loi était donc encore en vigueur pour les Israélites, Jésus gardait, enseignait et accomplissait la loi. Etre petit ou « le plus petit dans le Royaume des cieux », comme maître de transgression de la loi, ne signifie pas du tout être dans le Royaume. Aucun Juif ne pouvait penser qu'à l'époque où la loi était encore en vigueur on entrait dans le Royaume des cieux en violant l'alliance et en apprenant à d'autres à le faire. La loi préfigurait les réalités à venir, en relation avec des chrétiens, et si quelqu'un n'était pas en harmonie avec cette loi, il ne pouvait pas pénétrer dans le Royaume céleste. Aussi, celui qui transgressait la loi dans les plus petites choses et qui apprenait à d'autres à le faire, ne pouvait-il pas du tout pénétrer dans le Royaume, parce qu'il commettait l'iniquité contre Dieu et l'enseignait. Ainsi considérées, les paroles de Jésus à ces Juifs sous la loi ne signifient nullement que ceux qui appartiennent à la classe du « Royaume des cieux » soient encore sous la loi, depuis la mort de Jésus sur la poutre. La façon dont on observe cette loi en se demandant comme les pharisiens si l'on est « grand » ou « le plus petit » n'est pas non plus décisive. — Actes 15: 5.

D'une durée éternelle

16 Les religionistes qui soutiennent que la « loi » se compose de deux parties disent que seule la loi cérémoniale a été abandonnée, mais qu'en revanche la loi morale — comme elle est expliquée dans les dix commandements — est prescrite pour toujours. Ils renvoient à l'Exode (31: 16 et 17). Ces versets se rapportent au quatrième des dix commandements et disent: « Les enfants d'Israël observeront le sabbat et le célébreront de génération en génération, en signe d'alliance *perpétuelle.* Ce sera, entre moi et les enfants d'Israël, un signe d'alliance à *perpétuité*; car l'Eternel a fait en six jours le ciel et la terre, mais le septième jour, il a cessé son œuvre et il s'est reposé. »

17 Mais l'application des termes « perpétuel » et « perpétuité » au sabbat hebdomadaire ne peut pas être interprétée comme si le quatrième commandement et les neuf autres étaient toujours valables et par conséquent devaient se rapporter aux disciples de Christ. Ces dix commandements n'avaient pas toujours existé pour les hommes, ni même pour les Juifs. Moïse, le médiateur de l'alliance avec Israël, le dit clairement. Dans le Deutéronome (5: 6-21), Moïse cite les dix commandements et dit ensuite au verset 22: «L'Eternel adressa ces paroles à toute votre assemblée, sur la montagne, du milieu du feu, de la nuée et de l'obscurité, d'une voix forte, et il n'y ajouta rien. Puis, il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me donna. » Mais juste avant de citer les dix commandements, Moïse dit aux Israélites: « L'Eternel notre Dieu a conclu avec nous une alliance à Horeb. Ce n'est pas avec nos pères que l'Eternel a conclu cette alliance, mais avec nous qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants. L'Eternel vous a parlé face à face sur la montagne, du milieu du feu. » (Deut. 5: 1-5) Certes les dix commandements ont dû être introduits une fois, non à l'époque de leurs ancêtres, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et des douze fils de Jacob, mais au moment où les Israélites se trouvaient au mont Horeb (ou Sinaï), quand Moïse leur transmit l'alliance. Par conséquent le fait que les dix commandements ont été abandonnés ne devrait éveiller en nous aucune crainte, ni inquiétude.

18 Lisez ces dix commandements et vous reconnaîtrez qu'ils ont été introduits sous Moïse. Ils n'existaient pas pour Abraham et les autres ancêtres. Le premier commandement dit: « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. » (Ex. 20: 2 et 3) Ce commandement n'était pas valable pour Abraham, Isaac, Jacob et les douze fils de Jacob, car Jéhovah Dieu ne les avait jamais fait sortir d'une maison de servitude en Egypte. Qu'on veuille bien noter encore que le commandement est donné négativement: « Tu n'auras *point* d'autres dieux devant ma face. » Dieu ne parlait pas négativement à Abraham, mais positivement, comme cela ressort de la Genèse (17: 1 et 2) : « Abram étant parvenu à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Eternel lui apparut et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face et sois intègre. Je veux faire alliance avec toi et je te multiplierai prodigieusement. » Cette alliance n'était pas l'alliance de la loi, mais l'alliance d'Abra-

---

14 Pourquoi Jésus est-il venu, eu égard à la loi? Pourquoi la justice des scribes et des pharisiens ne suffisait-elle pas pour permettre d'entrer dans le Royaume?

15 Comment donc celui qui enseigne à transgresser la loi est-il appelé « le plus petit dans le Royaume des cieux »? Les chrétiens sont-ils encore sous cette loi?

16 Quels sont les arguments qu'avancent les religionistes, observant le sabbat, contre l'abandon des dix commandements? Sur quel texte biblique se fondent-ils?

17 Ces dix commandements ont-ils toujours existé? Quelle réponse les paroles de Moïse donnent-elles à ce sujet?

18 Pourquoi le premier commandement n'était-il pas pour Abraham, Isaac, Jacob et les douze fils de Jacob?

ham, se rapportant à la postérité dans laquelle toutes les familles de la terre doivent être bénies.

[19] Quant aux Israélites sous Moïse, Jéhovah Dieu avait raison de leur ordonner de ne pas adorer d'autres dieux que lui. Pourquoi? Parce que Jéhovah les avait sauvés de l'esclavage et de la mort en Egypte. Ils lui appartenaient comme son peuple racheté et il possédait le droit de leur ordonner de n'adorer aucun autre que lui seul. — Deut. 7:6-11.

[20] Le deuxième commandement est aussi formulé négativement: « Tu *ne* te feras point d'image taillée, *ni* aucune représentation des choses qui sont en haut dans le ciel, ici-bas sur la terre, ou dans les eaux au-dessous de la terre. Tu *ne* te prosterneras point devant elles et tu *ne* les serviras point; car je suis l'Eternel, ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » (Ex. 20: 4-6) Une telle défense d'adorer des poissons, des oiseaux et des bêtes ou leurs images n'avait pas été faite à Adam dans le jardin d'Eden. Au lieu de cela Dieu avait donné à l'homme ce commandement positif: « Croissez et multipliez; remplissez la terre, soumettez-la. *Régnez sur* les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1: 28 et 26) Ce n'est qu'après avoir perdu sa domination sur la création animale inférieure que l'homme l'adora et s'en fit des images.

[21] Le troisième commandement s'exprime aussi par la négation: « Tu *ne* prendras point le nom de l'Eternel ton Dieu en vain; car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain. » (Ex. 20: 7) Ce commandement a été développé dans le Lévitique (19: 12): « Vous ne jurerez point faussement par mon nom; car vous profaneriez le nom de votre Dieu. Je suis l'Eternel. » Dieu avait fait aux Israélites sous Moïse une révélation particulière sur son nom, en leur expliquant que son nom *Jéhovah* rappelait le Dieu de desseins, le Dieu de l'alliance, c'est-à-dire le Dieu qui tient toujours sa résolution ou son alliance. (Ex. 3: 13-18; 6: 2 et 3) Si donc ils faisaient alliance avec Jéhovah et devenaient ainsi un peuple pour son nom, cela présageait une sérieuse responsabilité. S'ils ne tenaient pas leur alliance avec lui, ils déshonoraient son nom, ils le prenaient hypocritement et en vain et se rendaient coupables d'un grave péché envers Dieu. C'est un péché de faire retomber, par un faux serment ou une rupture d'alliance, l'ignominie sur le nom de Dieu. Cela contredit directement l'enseignement de Jésus qui apprenait à ses disciples à prier Dieu comme suit: « Que ton nom soit sanctifié! » — Mat. 6: 9; Rom. 2: 23 et 24.

[22] Le quatrième commandement renferme aussi la négation: « Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras toute ton œuvre; mais le septième jour est le repos de l'Eternel, ton Dieu: tu *ne* feras aucune œuvre en ce jour-là, *ni* toi, *ni* ton fils, *ni* ta fille, *ni* ton serviteur, *ni* ta servante, *ni* ton bétail, *ni* l'étranger qui est dans tes portes; car l'Eternel a fait en six jours les cieux, la terre, la mer et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. » (Ex. 20: 8-11) Dans ce commandement il n'est rien dit de positif sur la célébration du jour du sabbat par une étude de la Parole de Dieu, chez soi, dans une assemblée publique ou tandis qu'on entend des sermons ou qu'on fait, le septième jour, différentes actions religieuses.

[23] Le cinquième commandement n'est pas négatif: « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que l'Eternel, ton Dieu, te donne. » (Ex. 20: 12) L'apôtre Paul dit que c'est là « le premier commandement accompagné d'une promesse ». (Eph. 6: 2) Ce commandement ne se rapportait pas aux ancêtres des Juifs, car Jéhovah Dieu ne leur avait donné de fait aucune terre. Le père et la mère d'Abraham étaient morts quand Abraham entra dans le pays de Canaan. Dieu « ne lui donna aucune propriété dans ce pays, pas même un pouce de terre; mais il promit de lui en donner la possession, comme à sa postérité après lui, bien qu'Abraham n'eût point d'enfants ». (Actes 7: 5) Le petit-fils d'Abraham, Jacob, et ses douze fils ne finirent pas non plus leurs jours dans la terre promise, mais dans un pays étranger qui n'était pas le leur, en Egypte. — Genèse, chapitre 50.

[24] Les cinq autres commandements du décalogue sont tous conçus négativement: 6° « Tu *ne* tueras point. » 7° « Tu *ne* commettras point d'adultère. » 8° « Tu *ne* déroberas point. » 9° « Tu *ne* diras point de faux témoignage contre ton prochain. » 10° « Tu *ne* convoiteras point la maison de ton prochain; tu *ne* convoiteras point la femme de ton prochain, *ni* son serviteur, *ni* sa servante, *ni* son bœuf, *ni* son âne, *ni* aucune chose qui soit à ton prochain. » (Ex. 20: 13-17) Ce ne sont point des commandements positifs d'aimer son prochain ou ses semblables, mais ce sont des commandements contre l'égoïsme. Ils disent que les actions égoïstes et les formes dans lesquelles se montre l'égoïsme sont des péchés, et ainsi ils donnaient la connaissance du péché à ceux qui recevaient les dix commandements. Le fait donc que ces lois furent données au peuple d'Israël ne prouvait pas qu'Israël fût une nation juste. « Car ce ne sont pas ceux qui entendent lire la loi qui sont justes devant Dieu, mais ceux-là seuls qui pratiquent la loi seront justifiés. » (Rom. 2: 13) Au lieu de démontrer que la nation par suite de la justesse et de la justice de ses lois était juste, ces lois

---

19 Pourquoi Jéhovah avait-il le droit d'ordonner aux Israélites sous Moïse de n'adorer aucun autre Dieu que lui?

20 Comment le deuxième commandement est-il formulé? Pourquoi ne concernait-il pas Adam dans le jardin d'Eden?

21 Comment le troisième commandement est-il exposé? Pourquoi et en quoi se rapportait-il aux Israélites?

22 Comment le quatrième commandement est-il rédigé? Qu'est-ce qui n'y est pas dit positivement?

23 Comment le cinquième commandement est-il exprimé? Pourquoi ne s'appliqua-t-il pas à Abraham ni à sa descendance, jusqu'à ses arrière-petits-fils?

24 Comment les cinq autres commandements sont-ils rédigés? Que révèlent-ils de la nation juive?

prouvaient exactement le contraire. « Or, nous savons que tout ce que la loi dit, elle l'adresse à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée et que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu; car aucun homme ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est la loi qui donne la connaissance du péché. » — Rom. 3: 19 et 20.

[25] L'expression négative dans les dix commandements montre clairement qu'ils étaient destinés à un peuple au sein duquel habitait le péché. Ils furent mis en vigueur pour un peuple qui inclinait aux injustices défendues par les commandements. Si donc des hommes tentent de mettre des chrétiens sous l'autorité des dix commandements et du reste de la loi mosaïque, ils cherchent à être maîtres de la loi, sans comprendre les relations du chrétien avec la justice. L'apôtre Paul dit d'eux: « Ils veulent être docteurs de la loi et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. Or, nous savons que la loi est bonne pour celui qui en fait un usage légitime [ou qui l'applique à ceux pour lesquels elle fut donnée, pour les Juifs; pourquoi?] et qui sait bien que la loi n'a pas été établie pour le juste, mais pour les injustes et les rebelles, pour les impies et les pécheurs, les gens sans religion (sans piété, *J. N. Darby*) et les profanes, les meurtriers de père ou de mère et les homicides; pour les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures et pour quiconque s'oppose à la saine doctrine: c'est là ce qu'enseigne le glorieux Evangile du Dieu bienheureux, dont la prédication m'a été confiée. » (I Tim. 1: 7–11) Par conséquent de telles lois (négatives) qui étaient dirigées contre de tels hommes (injustes) n'ont pas été données à des chrétiens et n'étaient pas valables pour eux. Les chrétiens sont justifiés par la justice de Christ, qui leur est imputée; le glorieux Evangile du Dieu bienheureux leur est confié. Cependant cela ne dit pas du tout que les dix commandements n'aient pas été excellents pour ce temps lointain. « La loi de l'Eternel est parfaite: elle restaure l'âme. » — Psaume 19: 8.

[26] L'alliance de la loi ne doit pas être décomposée de sorte qu'on puisse en abandonner une partie, par exemple la loi cérémoniale, et en laisser subsister une autre partie, comme la prétendue loi morale. Dans l'épître de Jacques (2: 10 et 11) ce point se trouve éclairci, car il y est dit: « Celui qui observe la loi tout entière, mais qui en viole un seul commandement, est coupable comme s'il les avait tous violés. En effet, celui qui a dit: « Tu ne commettras point d'adultère... » a dit aussi: « Tu ne tueras point. » Si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu es transgresseur de la loi. » Que voyons-nous si nous tenons compte de ce point dans la question de la durée éternelle des dix commandements et de tout le reste de la loi mosaïque? Nous voyons que — si le quatrième commandement sur le jour du sabbat devait servir « à une alliance perpétuelle » avec Israël et à un signe « à perpétuité » — tous les dix commandements et même toute la loi mosaïque appartiendraient à une alliance éternelle qui devrait subsister aussi longtemps que le quatrième commandement. Mais si au contraire le reste de l'alliance fut abandonné, le quatrième commandement est par là même aussi abrogé.

[27] Quelle durée indiquent exactement les mots « *perpétuel* » et « *à perpétuité* », tels qu'ils sont employés dans le passage cité plus haut, Exode 31: 16 et 17? Non pas une éternité infinie, de sorte qu'une abrogation serait impossible. Ces mêmes mots en hébreux dans le sens de *perpétuel* (*ohláhm*), et *à perpétuité* (*l'ohláhm*) s'appliquent au sacerdoce juif, sacerdoce qui descendait d'Aaron, frère de Moïse. Par exemple dans l'Exode (40: 12–16): « Tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée de la tente d'assignation et tu les laveras avec de l'eau. Tu revêtiras Aaron des vêtements sacrés; tu l'oindras et tu le consacreras, pour qu'il remplisse devant moi les fonctions de sacrificateur. Tu feras approcher ses fils et, après les avoir revêtus de leurs tuniques, tu les oindras, comme tu auras oint leur père, et ils rempliront devant moi les fonctions sacerdotales. Cette onction leur conférera le sacerdoce *à perpétuité* (*ohláhm*) de génération en génération. » En ce qui concerne aussi l'oblation, la loi dit dans le Lévitique (6: 14–22): « Voici la loi concernant l'oblation:... Tout mâle parmi les enfants d'Aaron en mangera. C'est une part assignée à vos descendants, *à perpétuité* [*ohláhm*], sur les sacrifices consumés par le feu et offerts à l'Eternel. Quiconque y touchera sera saint!... Celui des fils du sacrificateur [Aaron] qui sera oint à sa place fera aussi cette oblation. C'est la part assignée à l'Eternel. » La version de *Louis Segond* (au verset 15) rend le verset 22 de la *version synodale* comme suit: « Le sacrificateur qui, parmi les fils d'Aaron, sera oint pour lui succéder, fera aussi cette offrande. C'est une loi *perpétuelle* [*ohláhm*] devant l'Eternel. » (Nomb. 25: 13; Lév. 24: 8 et 9; Lév. 25: 46, *l'ohláhm*) Ces lois sacerdotales reposaient sur un fondement physique ou charnel, c'est-à-dire qu'il était nécessaire que les prêtres et leur grand prêtre descendissent du sang d'Aaron.

[28] Comme la Bible emploie les mots *perpétuel, éternel, à perpétuité* en relation avec le sacerdoce d'Aaron et les devoirs de sa charge, on pourrait penser que ce sacerdoce subsisterait éternellement et resterait en charge. Et pourtant le sacerdoce d'Aaron ou sacerdoce lévitique a disparu et n'est plus en fonction. L'apôtre Paul d'ailleurs déclare que Jéhovah Dieu a supprimé le sacerdoce d'Aaron ou lévitique qu'il avait pourtant fondé et qu'il ne l'a plus reconnu après la mort et la résurrection de

25 Quel peuple était la nation juive pour que cette loi lui fût donnée? Pourquoi ne fut-elle pas donnée à des chrétiens?
26 Pourquoi l'alliance de la loi ne peut-elle pas être décomposée et abandonnée en partie seulement? Quelle « perpétuité » le quatrième commandement a-t-il?
27 A quoi s'appliquent encore les mots hébreux qui sont le fondement des expressions « perpétuel » et « à perpétuité »?
28 Le sacerdoce d'Aaron ou sacerdoce lévitique devait-il subsister éternellement, étant données les paroles qui le concernent? Pourquoi le sacerdoce de Christ est-il supérieur?

Christ. Jésus-Christ devint grand prêtre de Dieu, non pas d'après un « commandement charnel » ou une loi qui reconnaissait la lignée d'Aaron le Lévite, mais d'après une nouvelle loi de Dieu et par le serment de Dieu. Aussi son sacerdoce est-il supérieur à celui d'Aaron. Il est selon l'ordre ou le rang de Melchisédec, le roi et prêtre de Salem. Voici comment l'apôtre Paul l'explique:

[29] « Si la perfection avait pu être atteinte par le sacerdoce lévitique — car la législation donnée au peuple a pour fondement ce sacerdoce — qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur, institué selon l'ordre de Melchisédec et non selon l'ordre d'Aaron? Le sacerdoce étant changé, *il doit y avoir nécessairement* un changement de loi. »

[30] « En effet, celui [notre Seigneur Jésus] à qui s'appliquent ces paroles appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a été attaché au service de l'autel. Car il est notoire que notre Seigneur est issu de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit en ce qui touche le sacerdoce. Tout cela devient encore plus évident, quand nous voyons s'élever, à la ressemblance de Melchisédec, un autre sacrificateur, établi non d'après la règle d'une ordonnance charnelle, mais par la puissance d'une vie impérissable. Voici, en effet, le témoignage qui lui est rendu: « *Tu es sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec.* » [Psaume 110: 4] Ainsi, l'ordonnance antérieure a été abolie à cause de son impuissance et de son inutilité. En effet, la loi n'a *rien amené à la perfection, et à sa place a été introduite* une meilleure espérance, grâce à laquelle nous nous approchons de Dieu. De plus, ce changement ne s'est pas accompli sans serment. Les autres sacrificateurs furent institués sans serment; mais lui [Jésus], il l'a été avec serment, par celui qui lui a dit: « *Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira point: tu es sacrificateur pour l'éternité!* » Aussi Jésus est-il devenu le garant d'une alliance [de la nouvelle alliance] de beaucoup supérieure à la première. En outre, il y a eu un grand nombre de sacrificateurs, parce que la mort les empêchait de conserver toujours leurs fonctions. Mais lui [Jésus], parce qu'il subsiste éternellement, possède le sacerdoce qui ne se transforme point (qui ne se transmet point à d'autres, *annotation*). » — Héb. 7: 11–24.

[31] La « loi d'une ordonnance charnelle » qui faisait d'Aaron et de ses fils des prêtres lévitiques, n'était pas mauvaise, mais elle reconnaissait seulement la lignée de la famille d'Aaron. Elle n'était nullement dirigée contre les Juifs, car elle demandait des oblations figuratives pour leurs péchés et leur réintégration figurative dans la faveur divine. Cette loi n'était pas faible, inutile, sans force, inefficace, inutilisable en elle-même, mais la faiblesse, l'inutilité et l'inefficacité étaient du côté des prêtres faibles, imparfaits, marqués par le péché, voués à la mort, de la lignée d'Aaron, le Lévite. Lorsque Christ, grand prêtre établi par Dieu, sacrifia et offrit à Dieu sa vie humaine, cette loi antérieure avec son sacerdoce d'Aaron fut abandonnée. Cela signifie que l'ancienne alliance de la loi, à laquelle appartenait la loi sur le sacerdoce, fut abandonnée, ce qui inclut aussi que les dix commandements, partie intégrante de cette ancienne alliance de la loi, étaient abandonnés. Quoique le mot hébraïque *ohláhm* qui est employé en relation avec le quatrième commandement sur le sabbat hebdomadaire ait été traduit par *perpétuel, à perpétuité,* et *pour l'éternité,* aucune raison ne s'oppose à l'abrogation de ce commandement comme à celle du sacerdoce lévitique. *Ohláhm* (de *ahlám,* envelopper, cacher ou tenir secret) signifie simplement un *temps non limité* ou *indéterminé,* que ce soit l'éternité infinie ou un certain laps de temps dont la fin est cachée à l'homme. Ce qui rend le sacerdoce de Christ éternel dans le sens d'infini, c'est sa vie immortelle.

L'esprit octroyé par la grâce de Dieu

[32] Ne pensons pas cependant que l'alliance de la loi avec ses dix commandements ait été abandonnée sans avoir été remplacée par autre chose dans la vie et la conduite du peuple consacré à Jéhovah. Par sa charge de grand prêtre de Dieu et en sacrifiant sa vie d'homme pour nos péchés, Jésus-Christ devint le médiateur d'une nouvelle alliance qui, comparée à l'ancienne alliance mosaïque, était une « *meilleure alliance* ». Cette ancienne alliance avec ses dix commandements écrits sur des tables de pierre ne rendit la nation juive ni parfaite ni juste. Toutefois sous la nouvelle alliance les chrétiens sont rendus justes ou sont justifiés par le médiateur, Jésus-Christ. Son sacrifice sur lequel cette nouvelle alliance est fondée efface réellement ou ôte les péchés devant Dieu. (Héb. 9: 15–17; 8: 6–13) Si les Juifs avaient gardé l'ancienne alliance, ils seraient devenus le « précieux joyau » de Jéhovah, son « royaume de sacrificateurs et une nation sainte ». (Ex. 19: 6) Or la nouvelle alliance est son nouveau pacte ou son accord, par lequel il choisit un « peuple consacré à son nom » aussi bien des nations païennes que de la nation juive. — Actes 15: 14.

[33] Dans le paragraphe 7 on attire notre attention sur l'éclat avec lequel l'ancienne alliance fut inaugurée par Moïse, son médiateur. Mais cet éclat ne garantissait pas que l'alliance avec ses dix commandements gravés sur des tables de pierre ne toucherait pas à sa fin, à une époque alors inconnue, indéterminée. L'éclat qui marqua cette alliance avait justement quelque chose de passager. Mais la nouvelle alliance a un meilleur médiateur, une meilleure victime et une force de justice qui est plus solide que les dix commandements gravés sur des tables de pierre. Elle a un éclat qui ne passera jamais. Sa

---

29 Qu'est-ce qui montre qu'un changement de loi sur le sacerdoce devait survenir?

30 Pourquoi une nouvelle mesure sur le sacerdoce était-elle nécessaire pour Jésus? Pourquoi beaucoup de prêtres ne sont-ils pas nécessaires? Pourquoi un seul suffit-il?

31 a) Pourquoi la « loi d'une ordonnance charnelle » n'était-elle pas dirigée contre les Juifs? De quel côté se trouvaient la faiblesse et l'inefficacité?

b) Pourquoi donc l'emploi du mot **perpétuel** en relation avec le quatrième commandement n'est-il pas une raison qui s'oppose à son abrogation?

32 Qu'est-ce qui prend, pour des chrétiens, la place de l'ancienne alliance? Comment et dans quel but?

33 et 34 Comment se fait-il que l'éclat de la nouvelle alliance soit plus grand que celui de l'ancienne? Qui sont ses serviteurs?

force de justice est l'esprit de Dieu. Cette force efficace vivifie, tandis que le manuscrit de l'ancienne alliance révélait que les Israélites étaient transgresseurs de l'alliance et pécheurs, et elle les condamnait à la mort. Les chrétiens consacrés qui se trouvent sous cette nouvelle alliance en sont devenus les serviteurs. Ils sont rendus aptes à ce service non pas par un séminaire religieux et théologique, mais par Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. L'apôtre Paul montre d'une façon incontestable que l'alliance de la loi avec les dix commandements gravés sur des tables de pierre, par la main de Dieu, a été abandonnée et remplacée par la nouvelle alliance, avec son esprit vivifiant, et il écrit:

[34] « Toute notre capacité vient de Dieu. C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non celle de la lettre, mais celle de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. Or, si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été si glorieux que les enfants d'Israël ne pouvaient arrêter leurs regards sur le visage de Moïse, à cause de l'éclat, pourtant passager de ce visage, — combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux encore! En effet, si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice le surpasse de beaucoup en gloire. Et même, ce qui fut glorieux dans le premier ministère disparaît devant la gloire bien supérieure du second; car si ce qui devait passer a eu son moment de gloire, combien plus ce qui demeure aura-t-il une gloire impérissable! »

[35] L'apôtre Paul montre ensuite que la force de justice sous la nouvelle alliance n'est pas dans les dix commandements abrogés, mais dans l'esprit de Dieu qui transforme le disciple de Jésus à l'image de Dieu. Il dit: « Or, le Seigneur est l'Esprit; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. Et nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'action de l'esprit du Seigneur (par le Seigneur, qui est esprit, *A. Crampon*). » — II Cor. 3: 5–18.

[36] A ce point de vue nous pouvons comprendre la signification de la déclaration faite par l'apôtre Paul: « Mais, si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. » (Gal. 5: 18) Les chrétiens sont dirigés par l'esprit ou la force efficace de Dieu, en harmonie avec sa sainte parole. Ce fait prouve que les chrétiens ne sont pas sous l'ancienne alliance avec ses dix commandements, mais sous la nouvelle alliance. Sous celle-ci ils sont transformés par l'esprit que prête la grâce de Dieu, en relation avec la nouvelle alliance. Nous renvoyons nos lecteurs à l'article suivant, pour qu'ils continuent à méditer ce sujet si important.

T. G. angl. du 1er novembre 1945.

35 Où réside donc — selon l'apôtre Paul — la force chrétienne de justice sous la nouvelle alliance?

36 Par quoi les chrétiens sont-ils conduits? Pourquoi ne sont-ils pas sous la loi?

Un monde de justice sans les dix commandements

POUVEZ-VOUS vous représenter un monde nouveau sans les dix commandements? La pensée qu'une telle chose pourrait être, effraie de nombreux religionistes imbus de leur propre justice, comme si cela signifiait la disparition de toute morale. Vous demanderez sans doute comment l'ordre pourrait régner dans un monde équitable dans lequel les dix commandements n'existeraient pas? Comment pourrait-il être meilleur que ce « présent siècle mauvais »? Le monde actuel n'observe pas les dix commandements, en réalité il ne s'y conforma jamais. Cependant la méchanceté du monde n'est pas imputable à l'*absence* du décalogue — des dix commandements. Le fait qu'ils existent et sont généralement connus n'empêche pas le monde de pécher. Rappelons-nous que le décalogue faisait partie de la loi que Dieu donna aux Juifs, par l'entremise de Moïse. L'explication que les Juifs reçurent de cette loi écrite ainsi que sa publication ne les rendit point justes et ne les incita point à revenir à Jéhovah en se détournant de leurs péchés et de leur iniquité. Le fait d'entendre prononcer les commandements de Dieu, qui leur furent transmis à la montagne de Sinaï, ne les éloigna pas du reste du monde mauvais et ne fit pas d'eux une nation juste. « Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. » — Rom. 2: 13.

[2] Les Juifs avaient été pendant neuf siècles sous cette loi écrite, lorsque Jéhovah Dieu dit par son prophète Ezéchiel: « Et je les fis sortir du pays d'Egypte, et je les conduisis dans le désert. Je leur donnai mes lois et leur fis connaître mes ordonnances, *que l'homme doit mettre en pratique* [et non pas seulement écouter], *afin de vivre par elles*. Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils connussent que je suis l'Eternel qui les sanctifie. » (Ez. 20: 10–12) Au lieu d'observer la loi équitable de Dieu, les dix commandements y compris, les Juifs s'y opposèrent et imitèrent les païens qui les entouraient. Le Très-Haut avait averti les Juifs qu'au cas où ils transgresseraient sa loi, il les livrerait entre les mains de leurs ennemis païens. Mais ils ne tinrent pas compte de cette mise en garde. « A cause de cela », dit Jéhovah, « je leur ai donné des statuts qui n'étaient pas bons,

1 Comment savons-nous que l'existence des dix commandements et le fait qu'ils sont généralement connus ne sauraient rendre ce monde juste?

2 Pourquoi, selon les paroles du prophète Ezéchiel (20: 25 et 26), Dieu donna-t-il aux Juifs « des statuts qui n'étaient pas bons »? Pourquoi cela ne se rapporte-t-il pas à la loi cérémonielle?

et des ordonnances par lesquelles ils ne vivraient point. (*David Martin*) Je les souillai par leurs offrandes, quand ils faisaient passer par le feu tous leurs premiers-nés; je voulus ainsi les punir (les mettre en désolation, *J. N. Darby* et *J. F. Ostervald*), et leur faire connaître que je suis l'Eternel. » (Ez. 20: 25 et 26) Cela ne signifie pas que Dieu leur avait donné une loi cérémonielle qui n'était pas juste. Tous les préceptes divins sont bons, et de ses lois cérémonielles il est écrit qu'elles sont « une ombre des biens à venir ». — Héb. 10: 1.

[3] Dieu voulait dire qu'il laissait les Juifs — après avoir longtemps désobéi à sa loi, non pas uniquement aux dix commandements — suivre la voie qu'ils s'étaient choisie. Il les abandonnait aux lois et ordonnances des païens, lois qui n'étaient pas bonnes et par l'observance desquelles ils ne pouvaient obtenir la vie. Dans le Psaume 81, versets 12 et 13 nous lisons ceci: « Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi. Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et ils ont suivi leurs propres conseils. » L'apôtre Paul dit: « C'est pourquoi Dieu les a [aussi] livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs... C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes... Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes. » (Rom. 1: 24–28) Ainsi donc les dix commandements ne firent pas des Juifs une nation juste, pas plus qu'ils ne convertirent le monde. Le décalogue seul, bien qu'étant fondé sur la justice, ne peut créer un monde équitable.

[4] Le fait que le monde nouveau promis par Dieu peut être juste sans que les dix commandements soient introduits à nouveau, est démontré par les fidèles disciples qui suivent les traces de Christ. Nous parlons d'une nouvelle introduction des dix commandements parce que la Bible enseigne que l'ancienne alliance des Juifs, y compris le décalogue, fut abolie par la mort de Christ cloué au bois. (Voir les épîtres aux Ephésiens, 2: 11–18, et aux Colossiens, 2: 13–17, ainsi que les paragraphes 4 et 5 du précédent article.) Par conséquent ces disciples de Christ ne sont pas sous la loi. Pour Dieu, leur justice est toutefois un fait. Ils ne cherchent pas à être justes devant lui, en accomplissant les œuvres de cette ancienne loi, mais acceptent les paroles divines que voici: « Sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi. » « Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit: *Le juste vivra par la foi.* Or, la loi ne procède pas de la foi; mais elle dit: *Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.* Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, — car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois. » (Gal. 2: 16; 3: 11–13) Bien que les vrais chrétiens ne soient pas sous les commandements, les lois et ordonnances de l'ancienne alliance, ils ne suivent pas la voie du péché comme les nations du monde.

[5] Voici ce que l'apôtre Paul écrit aux chrétiens se trouvant sous la nouvelle alliance, dont Christ est le médiateur: « Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. » (Rom. 6: 14) L'humanité entière est morte par ses offenses et par ses péchés et va à grands pas vers la destruction qui aura lieu dans la bataille d'Armaguédon. Pourtant ces chrétiens ne permettent pas que le péché les domine, quoiqu'ils ne soient pas sous la loi, mais sous la grâce ou faveur que Dieu témoigne par Christ. Certains religionistes prétendent que l'expression « non sous la loi » signifie: ne pas être sous la punition de la loi.

[6] Ces religionistes affirment que la *loi* susmentionnée a trait aux dix commandements ou à la « loi divine de la morale », comme ils la nomment. Ils allèguent que les chrétiens sont entièrement soumis aux dix commandements, comme jadis les Juifs, que les chrétiens sont sous la loi s'ils la violent et ne sont pas sous la loi aussi longtemps qu'ils s'y conforment. Un tel argument ne s'harmonise pas avec le reste de l'Ecriture sainte. Dans l'épître aux Galates, chapitre 4, verset 4, il est écrit: « Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né s o u s la l o i. » Selon le raisonnement des religionistes cela signifierait que Jésus avait transgressé la loi et se trouvait ainsi sous sa condamnation. Jésus cependant déclara qu'il n'était point venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir. Au point de vue moral, rien n'empêchait que Jésus fût *sous* la loi. Il s'y soumettait parce qu'il était né d'une Juive. C'est ainsi qu'il garda l'alliance de la loi; il agissait et agit encore pour réaliser les bonnes choses qu'elle préfigure.

[7] Les chrétiens sont sous la grâce de Dieu ou bénéficient de sa bonté sans qu'ils la méritent. Celle-ci se manifeste par le fait que la justice leur est imputée, ce qui les justifie par Christ. Ils ne moissonnent pas cette justice par les œuvres de l'ancienne alliance, mais elle est le don miséricordieux que Dieu leur octroie grâce à leur foi au sacrifice de son Fils. C'est pourquoi il est dit qu'ils ne sont pas sous la loi, mais sous la grâce: « afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle ». (Tite 3: 7) L'apôtre Paul décrit la liberté dont jouissent les héritiers chrétiens du Royaume de Dieu, leur affranchissement de l'ancienne alliance de la loi, en citant l'exemple d'un Juif et de sa femme. Dans l'épître aux Romains, chapitre 7, versets 1 à 6, il dit:

---

3 Que signifiaient les paroles de Dieu que prononça son prophète, Ezéchiel? Pourquoi le décalogue ne peut-il pas créer un monde équitable?
4 Comment les chrétiens font-ils savoir que le monde nouveau promis par Dieu peut être juste sans que les dix commandements soient introduits à nouveau?
5 Pourquoi les chrétiens — quoique n'étant pas sous la loi — ne se laissent-ils pas dominer par le péché, comme le monde?
6 Pourquoi l'argument des religionistes ayant trait à ceux « qui ne sont pas sous la loi » ne s'harmonise-t-il pas avec les paroles contenues dans l'épître aux Galates (4: 4)?
7 Comment est-il démontré que les chrétiens sont sous la grâce et non sous la loi?

[8] « Ignorez-vous, frères, — car je parle à des gens qui connaissent la loi, — que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit? Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre. De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ [qui a été sacrifié au bois], mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts [Christ Jésus], afin que nous portions des fruits pour Dieu. Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort. Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre [de l'ancienne alliance] qui a vieilli. »

[9] Les paroles ultérieures de l'apôtre Paul nous font comprendre que par la « loi » — dont il est question dans cette citation — on entend l'alliance de la loi, y compris les dix commandements: « Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point [le dixième commandement]. Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises; car sans loi le péché est mort. Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint [par l'alliance de Dieu transmise par Moïse], le péché reprit vie, et moi je mourus. Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort. Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort? Loin de là! Mais c'est le péché [qui a été pour moi une cause de mort], afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point. Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. » — Rom. 7: 7–14.

[10] Voici, en résumé, ce que l'apôtre dit: Selon la loi divine transmise par Moïse, la mort d'un homme libérait sa femme de la loi qui la liait à lui. Elle pouvait donc épouser un autre homme sans être adultère et sans transgresser le septième commandement. Etant mort, l'homme n'était plus lié à la femme. Dieu a cloué la loi au bois sur lequel son Fils Jésus-Christ mourut. (Col. 2: 13 et 14) Cette loi nous condamnait, elle était donc contre nous car elle nous a révélé que nous sommes des pécheurs. Cependant ceux qui acceptèrent les miséricordieuses dispositions divines, grâce auxquelles le Très-Haut abolit les péchés par Christ, moururent à cette loi. En mourant ainsi, ces croyants s'affranchirent des choses condamnées par la loi, c'est-à-dire qu'ils furent libres d'appartenir à Christ ou de s'associer à lui comme membres de son corps ou de son assemblée. Ils ne s'unirent point à Christ mort (car il ressuscita et hérita la vie céleste), mais à Christ vivant. C'est ainsi qu'ils vivent, tout en étant réunis à lui et portent les fruits de la justice. Par ses interdictions (par les « Tu ne... point ») la loi, c'est-à-dire les commandements contre les péchés du corps, avait fait naître les passions des péchés, péchés menant à la mort. Maintenant qu'est abolie l'alliance de la loi, sous laquelle se trouvaient jadis les Juifs, tous les chrétiens en Christ en sont affranchis et servent Dieu, non selon la lettre de cette alliance, mais avec un nouvel esprit qui leur est donné par le Très-Haut.

[11] Le fait que l'alliance de la loi ne produisit pas la justice dans la nation juive ne signifie pas que la loi était péché. Au contraire, la loi permit aux Juifs de reconnaître ce qu'est le péché, car les commandements sont saints, justes et bons. Selon la chair, l'apôtre Paul était un descendant d'Abraham. Dieu avait dit à Abraham: « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22: 18) Abraham était l'ami de Dieu. Il fut justifié aux yeux du Tout-Puissant, à cause de sa foi. Même avant la naissance de l'apôtre Paul, déjà à l'époque d'Abraham, il existait pour lui une espérance de vie, par la foi. Pourtant, 330 ans après la mort d'Abraham, l'alliance de la loi fut ajoutée à la promesse divine faite au patriarche. Cette alliance démontrait que les descendants d'Abraham selon la chair, les douze tribus d'Israël, étaient des pécheurs et des transgresseurs. L'apôtre Paul naquit sous cette loi. Etant dans l'impossibilité de se justifier par les œuvres de la loi, l'espérance de vie qu'il possédait — vie qu'il avait espéré obtenir en obéissant à cette loi — « mourut ».

[12] N'ayant pas reconnu le but provisoire de l'alliance de la loi, les Juifs pensèrent qu'ils pouvaient se justifier eux-mêmes par les œuvres de la loi et hériter de Dieu le droit à la vie. Comme la loi est sainte, juste et bonne, le péché ressort plus clairement. Par conséquent l'alliance de la loi qui était bonne ne provoqua pas la mort de l'apôtre Paul et des autres Juifs, mais les péchés qu'ils commirent leur valurent la condamnation à mort. La loi donnée par Jéhovah était spirituelle, donc en parfaite harmonie avec lui, le grand Esprit. L'apôtre Paul, en revanche, n'était qu'un homme charnel, physique, vendu ou livré au péché. Comment pouvait-il donc se conformer à une si bonne loi? Il n'en était pas

8 Pourquoi l'exemple cité par l'apôtre Paul, d'un Juif et de sa femme, se rapporte-t-il aux chrétiens?

9 et 10 a) Pourquoi savons-nous ce qu'on entend — dans l'exemple donné par l'apôtre Paul — par le terme « loi »?
b) Comment les chrétiens ont-ils été affranchis de cette loi, afin de servir « dans un esprit nouveau »?

11 Comment « vivait » l'apôtre Paul autrefois et comment « mourut »-il ensuite?

12 Qui est-ce qui provoqua la mort de l'apôtre Paul? Pourquoi ne pouvait-il pas se conformer aux exigences de la loi?

capable, aussi se tourna-t-il vers la grâce qui vient par Jésus-Christ.

Ils n'ont pas été libérés pour faire le mal

13 Puisque les chrétiens marchent avec Christ vivant et suivent la force agissante ou l'esprit de Dieu, ils ne sont point sous la condamnation, ni sous la loi et ses dix commandements. Ces faits tout nus effrayent certains religionistes qui demandent: Comment les témoins de Jéhovah qui croient cela se tiendront-ils à l'écart du péché, sans les commandements restrictifs du décalogue? Ne sont-ils pas tentés de s'adonner librement et sans frein au péché et à l'iniquité? L'apôtre Paul leur répond et montre que les vrais chrétiens ne se permettent pas d'user égoïstement de leur liberté pour pécher. L'apôtre convient que la loi fit connaître et mieux ressortir le péché, de sorte que les Juifs qui se trouvaient sous cette loi apparurent comme de grands pécheurs. Néanmoins la grâce de Dieu était assez vaste pour englober ces Juifs transgresseurs de l'alliance, qui étaient liés à ces obligations particulières, à condition qu'ils crussent au sacrifice de Christ. Notons comment l'apôtre Paul expose les motifs destinés à nous faire comprendre que la grâce de Dieu n'autorise personne à s'adonner librement au péché. Il écrit:

14 « Or, la loi est intervenue [par Moïse] pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? — Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises [à ses passions]. — Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, *puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.* Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves [serviteurs] de la justice. » — Rom. 5: 20 et 21; 6: 1, 2, 12, 14–18.

15 Puisque les disciples de Jésus sont libérés du joug de l'alliance de la loi et sont affranchis en Christ, ils agissent sous la « loi de la liberté » et font connaître d'une manière positive, de tout leur cœur, de toute leur âme et de toutes leurs forces l'amour qu'ils ont pour Jéhovah. Ils y parviennent en suivant la voie de la justice et en lui offrant le service qu'il exige d'eux en tant que témoins. L'apôtre Paul montre que la « loi de la liberté » ne permet pas de faire le mal, lorsqu'il dit:

16 « Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce. — Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité. — Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même... Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair... Si vous êtes conduits par l'esprit, *vous n'êtes point sous la loi.* Or, les œuvres de la chair [la loi de Moïse était contre de telles œuvres] sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie... l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance,... que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. » (Gal. 5: 4, 6, 13–23) Ici, il n'existe pas de décalogue interdisant de porter de tels fruits de l'esprit de Dieu. Son esprit — qu'il a donné à son peuple consacré — est assez puissant pour produire ces fruits légitimes de la justice, sans que les dix commandements soient nécessaires. — Rom. 13: 8–10.

17 Les fidèles chrétiens étudient l'alliance de la loi, car ses différents traits sont « une ombre des choses à venir » et elles sont en rapport avec Christ, son ministère et son Royaume. Ils reconnaissent que la loi a « une ombre des biens à venir » et voient que « Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ». (Col. 2: 17; Héb. 10: 1; 9: 11) Les images et ombres de la loi constituent une partie importante de la Parole de Dieu. Les chrétiens doivent donc les étudier, car elles font connaître à l'avance les desseins de Dieu concernant son Christ. L'épître aux Hébreux dans sa totalité nous prouve ce fait. C'est pourquoi les personnes qui ne saluèrent pas le drapeau citèrent avec raison le deuxième commandement pour appuyer et justifier leur attitude. — Luc 24: 27, 44–48.

18 Les fidèles chrétiens justifiés seront unis à Christ dans les nouveaux cieux qui dirigeront le futur monde de la justice. Ils ne furent pas soumis aux dix commandements, mais à la nouvelle alliance, à la puissance de l'esprit et de la grâce de Jéhovah.

---

13 Pourquoi les chrétiens ne sont-ils pas sous la condamnation de la loi? Pourquoi ne s'adonnent-ils pas étourdiment au péché?
14 a) Pourquoi la grâce de Dieu a-t-elle surabondé?
b) N'étant pas sous la loi, mais sous la grâce, les chrétiens peuvent-ils pécher? Pourquoi?
15 Comment agissent-ils sous la « loi de la liberté »?
16 a) Quelle est la liberté à laquelle les chrétiens ont été appelés? Comment doit-on en faire usage?
b) Par quelles œuvres quelqu'un s'exclut-il du Royaume? Quels sont les fruits qu'il n'est pas interdit de porter et contre l'augmentation desquels il n'existe pas de loi?
17 Pourquoi les fidèles chrétiens étudient-ils l'ancienne loi et s'appuient-ils sur le deuxième commandement?
18 Quelle assurance nous donne ce que Dieu a fait à l'égard des chrétiens justifiés et de leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, concernant les humains qui vivront dans le monde nouveau?

Leurs compagnons terrestres, les hommes de bonne volonté, de même, ne sont point sous les dix commandements, pourtant ils quittent le monde, recherchent la justice et l'humilité afin d'être, si possible, épargnés au jour de la colère de l'Eternel. (Soph. 2: 3) Nous pouvons donc être certains que ce que Dieu a fait pour ces chrétiens justifiés et ses « autres brebis », les hommes de bonne volonté, concernant leur retour à la justice, cela sans les dix commandements, il le fera aussi dans le monde nouveau, et sans ces commandements, pour tous les humains obéissants. Cela s'accomplira par sa grâce, par Christ, l'« admirable Conseiller ».

T. G. angl. du 1er novembre 1945.

Textes et commentaires

1er Février

Ceux à qui il n'avait point été annoncé verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler comprendront. — Romains 15: 21.

Nous vivons à l'époque de la pleine réalisation de la prophétie que l'apôtre Paul cite du livre d'Esaïe (52: 15). La « grande multitude » de toute nation, de toute langue, doit être enseignée afin qu'elle puisse prendre position devant le trône de Dieu, se décider en faveur de son Royaume et s'en réjouir. La situation actuelle constitue un défi. La prophétie divine rend l'appel du Souverain: « Levez-vous et allez proclamer dans toutes les nations païennes le message du Royaume de Dieu qu'elles n'ont point encore entendu ni compris! » Les membres du reste du « peuple pour son nom », le nom de Jéhovah, n'osent pas garder pour eux la joie que leur procure le Royaume sans donner à ceux qui les cotoient l'occasion d'entendre, de comprendre et de se réjouir. Et les personnes de bonne volonté d'entre les nations qui ont déjà entendu et ont mis leur confiance en le Roi de Jéhovah, doivent également laisser déborder leur gaieté et leur joie en rendant à toutes les nations témoignage de lui.

T. G. angl. du 15/12/45.

2 Février

Et il ordonna qu'ils fussent baptisés. — Actes 10: 48.

Pendant que l'apôtre Pierre prêchait aux païens réunis dans la maison du centenier Corneille, les païens convertis furent baptisés du saint esprit, et on les entendit « parler en langues et glorifier Dieu ». L'apôtre Pierre estimait-il que ce baptême du saint esprit était suffisant pour les gentils consacrés? Ecoutons-le: « Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le saint esprit aussi bien que nous [chrétiens d'entre les Juifs]? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. » (Actes 10: 44-48) L'apôtre n'ordonna pas de les baptiser en rémission de péchés qu'ils auraient pu commettre contre l'alliance de la loi, cette alliance n'ayant jamais concerné les païens. Il y a donc lieu de faire une différence entre le baptême des croyants d'entre les nations et le baptême pratiqué par Jean-Baptiste. Il symbolise la même chose que dans le cas de Jésus, soit la consécration à Jéhovah Dieu.

T. G. angl. du 1/2/45.

3 Février

Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. — Esaïe 60: 1.

Dans la prophétie d'Esaïe, la prédiction relative à l'onction suit l'appel que Jéhovah adresse à son organisation de se lever et de briller. Lorsque Jésus vint, les ténèbres de la religion et de l'iniquité couvraient la terre. Il était le membre principal de Sion, l'organisation universelle de Jéhovah; lorsqu'il se leva et commença son œuvre tendant à éclairer les hommes au sujet de Dieu et de son Royaume, Sion se leva et brilla avec lui. Après son onction, lorsque Jésus se rendit en Galilée, dans les territoires des tribus de Nephthali et de Zabulon, et y prêcha en disant: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche », il réalisa l'appel prophétique « de se lever et de briller ». « Ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière. » (Mat. 4: 13-17) Pendant cette tournée de prédication Jésus déclara dans la synagogue de Nazareth que la prophétie du livre d'Esaïe (61: 1 et 2) concernant le prédicateur oint se réalisait en lui, Jésus-Christ.

T. G. angl. du 1/1/45.

4 Février

C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. — Deutéronome 30: 14 et 15 —

Si la justice ne vint pas par la loi mosaïque, comment Moïse pouvait-il dire ces paroles avec raison? Parce qu'il parlait d'une façon prophétique. Il était un personnage prophétique préfigurant Jésus-Christ, le Moïse plus grand, que Jéhovah susciterait comme prophète et Souverain. Moïse préfigurait donc Christ Jésus qui enseigne la Parole et la met directement dans la bouche et dans le cœur des chrétiens. De plus, lorsque l'apôtre Paul écrivit, Jéhovah avait déjà envoyé son Fils bien-aimé sur la terre, il l'avait fait descendre dans l'abîme de la mort, puis ressuscité d'entre les morts, suscitant ainsi le Souverain immortel qui donnera la vie éternelle à tous ceux qui lui obéissent. Cet enseignement était donc un Evangile actuel commandant d'agir sans retard.

T. G. angl. du 15/6/45.

5 Février

Ezéchias envoya des messagers dans tout Israël et Juda, et il écrivit aussi des lettres à Ephraïm et à Manassé, pour qu'ils vinssent à la maison de l'Eternel à Jérusalem célébrer la Pâque en l'honneur de l'Eternel, le Dieu d'Israël. — II Chroniques 30: 1.

Aucun gouvernement de la « chrétienté » ou du « paganisme » n'a le droit de déterminer le genre d'adoration de Dieu que leurs sujets doivent pratiquer, ou d'empêcher qui que ce soit d'adorer la

divinité ou le Dieu de son choix. Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau, reconnaît ce droit du choix personnel comme un privilège accordé par Dieu à l'homme. En conséquence, il rendait — à l'instar d'Ezéchias dans l'antiquité — ce privilège accessible au peuple en l'instruisant sur le vrai Dieu et la véritable adoration qui lui est due. Il y a mil neuf cents ans Jésus-Christ prophétisa et annonça que pendant l'époque actuelle de son gouvernement cette bonne nouvelle du royaume devrait être prêchée, dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Il a réalisé maintenant cette prédiction alors que son gouvernement a commencé son activité. Il a agi comme Ezéchias.

T. G. angl. du 15/3/45.

6 Février

Dieu est pour nous un refuge et un appui. — Psaume 46: 2 —

Jéhovah est le grand refuge à l'époque du danger. Lorsque la vie d'un témoin du Très-Haut est menacée par les ennemis qui s'opposent à sa mission, et que ses propres moyens de défense ne sont pas suffisants, il cherchera un refuge auprès du tout-puissant dispensateur de vie qui lui a confié sa mission. Cela ne signifie pas une fuite littérale dans un endroit quelconque, car quand on est entouré d'ennemis, on ne peut guère s'enfuir de la zone dangereuse. Mais on peut se réfugier auprès du grand Conservateur de la vie en levant les yeux vers lui au milieu des circonstances critiques, en lui demandant aide et protection. en se remettant pleinement entre ses mains et en étant conscient que toute délivrance provient de lui. Si nous cherchons un refuge auprès de lui, nous devons en même temps refuser tout compromis avec les ennemis. Nous devons plutôt maintenir notre intégrité envers Jéhovah Dieu et accomplir la mission qu'il nous a confiée.

T. G. angl. du 1/7/45.

7 Février

Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue exercée (la langue des disciples [Crampon]*; des instruits, des initiés* [note version J.N. Darby]*). — Esaïe 50: 4.*

Les ecclésiastiques ne sont pas les témoins de Jéhovah, mais blasphèment son nom. Comment peuvent-ils donc enseigner quelqu'un ou l'ordonner comme témoin de Jéhovah? Dieu a rejeté leur organisation religieuse. Il ne l'emploie pas comme école pour ses témoins et n'ordonne personne par son intermédiaire. *Il* est le Maître de ses témoins, comme le dit le prophète Esaïe (43: 10–12). C'est lui-même qui rassemble cette troupe de serviteurs et en fait ses témoins. Il leur enseigne ce qu'ils doivent dire et leur donne la « langue » ou la faculté de s'exprimer. C'est ainsi que Jéhovah les ordonne par Jésus-Christ. La faculté de parler avec intelligence des choses divines ne dépend pas d'études faites dans des écoles de ce monde. Jéhovah qui s'entretint en Eden avec Adam après la création de celui-ci, est le créateur de la langue humaine, et il peut donner à ses serviteurs une « langue » ou la faculté de proclamer son message.

T. G. angl. du 1/9/45.

8 Février

Il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. — Osée 4: 1 et 6 —

Le grand danger qui menace toutes les nations n'est pas l'explosion d'une nouvelle guerre mondiale, mais le déclenchement de la guerre universelle d'Armaguédon qui mettra aux prises l'organisation de Dieu et l'organisation de Satan, et dans laquelle toutes les nations se sont placées du côté de Satan contre le Royaume de Dieu. Les nations s'approchent de la catastrophe mondiale d'Armaguédon, bien que cela ait lieu sous la bannière et le signe de la « paix ». Alors Dieu détruira, par Jésus-Christ, tous les défenseurs et adeptes de ce vieux monde et de ses organisations. Après cette destruction le monde nouveau promis — où habiteront éternellement la justice et la paix — sera établi sans le secours d'une main humaine. Seule la connaissance de la Parole de Dieu nous empêche d'être entraînés avec les politiques, les gens de la finance et les ecclésiastiques, dans leur marche volontaire dans la ruine d'Armaguédon.

T. G. angl. du 15/9/45.

9 Février

Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble. — Psaume 97: 4.

Les éclairs de Jéhovah illuminant le monde, tous les éclairs de la vérité qui jaillissent de lui, dévoilent les erreurs de la religion enracinées depuis longtemps et révèlent les forfaits des puissances des ténèbres. Par ces éclairs, le vieux monde est exposé comme étant le monde du diable rempli d'erreurs de la religion et opposé au Royaume de Jéhovah, dirigé par Christ. Tandis que les éclairs du grand Souverain de la Théocratie continuent de sillonner les ténèbres de ce monde et démasquent celui-ci comme une organisation condamnée et sans espérance, l'organisation terrestre de Satan ne peut que trembler de colère envers les témoins de Jéhovah, et de crainte quant à la portée de leur courageux message. Cette *terre* symbolique refusant de se comporter conformément à la lumière des éclatantes vérités divines, devra se courber encore sous ses maux et se tordra comme dans des douleurs de l'enfantement qui atteindront leur sommet par sa mort à Armaguédon.

T. G. angl. du 15/10/45.

10 Février

J'ai mis mon esprit sur lui. — Esaïe 42: 1.

L'esprit par lequel Jéhovah oint ses serviteurs est la force agissante qui les rend aptes et les autorise à accomplir la mission qu'il leur a confiée. Les conditions de cet ordre sont clairement exposées. Indépendamment de ce que l'organisation d'après-guerre apporte aux nations, ces conditions demeurent immuables. Elles ont été fixées par Jéhovah qui dit: « Je suis l'Eternel [Jéhovah], je ne change pas. » (Malachie 3: 6) Ces conditions demeureront et seront réalisées sans modification jusqu'au grand jour où éclatera la colère divine envers toute injustice et où prendra rapidement fin l'époque de l'après-guerre. Jusque-là, nous vivons en un temps de bonté

et de miséricorde divines particulières, et les hommes qui désirent échapper à la juste colère de Dieu, peuvent recevoir des bénédictions durables s'ils écoutent ses serviteurs oints. Le fait que Dieu les leur envoie est justement une preuve de sa miséricorde et de sa bonté.

T. G. angl. du 1/1/45.

11 Février

Et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. — Genèse 22: 17 et 18.

Dans le combat entre l'organisation de Dieu et l'ennemi, l'organisation de Satan — combat qui aura son apogée dans la bataille d'Armaguédon — Jésus-Christ doit remporter la victoire. Il doit attaquer avec puissance l'organisation impie de Satan et l'anéantir complètement. Les portes de l'ennemi ne pourront pas lui barrer le chemin. Jésus-Christ justifiera le nom de Jéhovah à Armaguédon. Cela conduira à la bénédiction de toutes les fidèles créatures, c'est-à-dire de tous les humains fidèles et obéissants qui reçoivent la vie — qu'ils soient morts ou vivants —, en dehors des 144 000 qui seront réunis à Jésus-Christ dans le Royaume des cieux. Les 144 000 ont d'abord été bénis par l'Abraham plus grand, par l'intermédiaire de sa postérité, Jésus-Christ, l'Isaac plus grand. Maintenant que le nombre complet des 144 000 a été rassemblé dans la famille royale, des bénédictions doivent être aussi accordées sur la terre aux hommes de bonne volonté.

T. G. angl. du 1/5/45.

12 Février

Ainsi parle maintenant l'Eternel [Jéhovah], qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! — Esaïe 43: 1 —

Les chrétiens consacrés qui constituent la communauté ou l'Eglise de l'Israël spirituel, ne sont pas la puissance suprême par quoi l'organisation doit être gouvernée et ordonnée par le moyen de votes et d'élections démocratiques. L'organisation en reste au principe irrévocable que Jéhovah, le Très-Haut, est le Souverain de l'univers et que l'organisation qu'il a fondée se soumet à sa volonté en toutes choses. Il est à la tête de l'organisation et la dirige; elle est donc théocratique. Elle est entièrement soumise à son gouvernement ou Théocratie et observe la volonté divine telle qu'elle est révélée par sa Parole écrite. Comme Christ est le serviteur suprême de Jéhovah et la personne qui est le plus étroitement liée à lui, le Très-Haut l'a établi chef invisible et céleste de l'organisation théocratique du peuple d'Israël spirituel.

T. G. angl. du 1/6/45.

13 Février

Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. — Galates 3: 24–26.

La « justification qui donne la vie » par la foi eut donc lieu presque deux mille ans après l'époque où vécut Abraham, par la venue effective de la postérité promise d'Abraham, Jésus-Christ. Malgré sa foi, il ne put être accordé à Abraham de « justification qui donne la vie », avant la naissance de cette postérité. Cela n'était pas dans les dispositions que Dieu avait prises quant à Abraham et Dieu ne prévient pas ses intentions touchant l'avenir. La justification d'Abraham par les œuvres de la foi ou la justice qui lui fut imputée ne fut pas la « justification qui donne la vie » accordée à l'Eglise chrétienne. S'il en avait été ainsi, il ne serait pas mort et n'aurait pas été enterré. Il aurait obtenu la perfection humaine comme fils humain de Dieu.

T. G. angl. du 1/8/45.

14 Février

Chantez à l'Eternel [Jéhovah], bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut (la bonne nouvelle de sa victoire; autre version*). — Psaume 96: 2.*

Comment le reste et ses compagnons de bonne volonté pourraient-ils se taire même un jour devant un tel ordre venant d'en haut? En aucun jour de la semaine, ils ne peuvent se taire, c'est-à-dire manquer de proclamer à leurs semblables le joyeux message des anciennes victoires de Jéhovah et de sa future victoire sur l'organisation de Satan. Le message concernant la délivrance et le salut de tous ceux qui prennent position pour le Royaume de Dieu est une heureuse nouvelle, un évangile. Elle doit être journellement annoncée sur toute la terre par les proclamateurs unis de Jéhovah. Ils ne chantent pas aux grands héros du jour, mais à Jéhovah qui leur a révélé son nom. Ils louent ou « bénissent » son nom que les religionistes maudissent. Ils le bénissent en en disant du bien, en annonçant sa signification et en maintenant leur intégrité afin de participer à la justification de son saint nom.

T. G. angl. du 1/10/45.

15 Février

Sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point. — Romains 5: 3–5 —

Au lieu de se laisser décourager par les souffrances, les membres du reste de l'Eglise de Dieu se réjouissent d'avoir été trouvés dignes de supporter l'opprobre à cause de son nom. Si, pour demeurer du côté de Jéhovah dans le grand litige, ils doivent souffrir à cause de son nom, ils sont heureux lorsque le monde leur cause des tribulations, car celui-ci se trouve de l'autre côté du litige, du mauvais côté. De telles tribulations servent à éprouver leur fidélité envers Dieu le Tout-Puissant et exigent qu'ils persévèrent sans se laisser aller à des compromis avec les adversaires. S'ils supportent ces souffrances sans se départir de leur dévouement envers Dieu, Jéhovah les trouvera dignes; ayant obtenu son approbation leur espérance luit davantage. Ils savent que celui qui place sa confiance en Dieu et en son Roi Jésus-Christ ne sera jamais déçu. —

T. G. angl. du 15/8/45.



44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 15 Février 1946 — № 4

Table des matières

La TOUR DE GARDE

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13; D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la «nouvelle terre où la justice habitera».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse
29, rue Louis Mascré
Anderlecht-Bruxelles

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 4 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Conduire à la gloire beaucoup de fils »
(T. G. du 15 février 1946)

Semaine du 17 mars .... §§ 1 à 21
Semaine du 24 mars .... §§ 22 à 41

Fête commémorative

Cette année le repas commémoratif aura lieu le mardi, 16 avril, après 6 heures du soir. Chaque groupe se réunira donc cette nuit-là, à l'heure qu'il aura fixée. Les oints prendront les symboles, tandis que leurs compagnons, les « autres brebis », assisteront à la commémoration comme témoins. Avant la distribution des symboles un frère compétent prononcera une brève allocution ou lira quelques paragraphes tirés des derniers articles de « La Tour de Garde » traitant du repas commémoratif. Puisque rompre le pain et boire le vin représentent l'un et l'autre la mort à laquelle participent les membres du corps de Christ, on fera bien de servir les deux symboles ensemble. On se servira, comme symboles, pour suivre l'exemple de Jésus et de ses apôtres, de pain sans levain et de vin rouge. Nous prions les groupes de nous communiquer le nombre des assistants ainsi que celui des frères et sœurs qui auront pris les symboles.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens — Saint-Gilles — Bruxelles

Rédaction: 47, Rue Wayenberg
Ixelles-Bruxelles

Imprimerie TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39.
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année 15 Févrirer 1946 № 4

« Conduire à la gloire beaucoup de fils »

« Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. » — Héb. 2: 10.

JEHOVAH a engendré une famille de fils qui demeureront avec lui dans les cieux, ce qui est hors de la portée et de la perception humaines. Tout humain, pour avoir accès aux cieux, doit avoir été engendré par Dieu. On ne peut donc enseigner que des milliards de gens idolâtres ayant pratiqué sincèrement une religion, et qui sont morts dans l'ignorance du salut divin, iront au ciel sous prétexte de sincérité et d'ignorance. La connaissance chasse l'ignorance et joue un rôle important relatif à l'œuvre créatrice du Père. C'est pourquoi l'apôtre Paul, voulant montrer les conditions du salut, cita ces paroles du prophète Joël (2: 32): « Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé », puis poursuivant son exposé, il posa les questions suivantes: « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? » — Rom. 10: 13–15.

2 Jéhovah ne pouvait commencer à engendrer de nombreux fils à la gloire céleste, avant qu'il ait envoyé son unique Oint prêcher et communiquer la bonne nouvelle concernant la merveilleuse occasion qui était offerte. Son Fils unique, descendu du ciel, fut le premier qu'il envoya prêcher cette nouvelle et frayer ainsi le chemin. (Héb. 2: 3 et 4) Ce fait indique que parmi tous ceux qui seront dignes de la vie éternelle, dans le monde nouveau, un petit nombre seulement ira au ciel. La grande majorité de ceux qui obtiendront la vie habitera la terre pour toujours. Car Jéhovah a créé la terre pour qu'elle soit peuplée et habitée éternellement par des humains parfaits. — Eccl. 1: 4; Es. 45: 12 et 18.

3 Il est évident que les humains ayant prouvé leur intégrité par leur fidélité à Dieu, avant qu'il ait commencé à engendrer des fils pour les conduire à la gloire, n'ont aucun espoir d'aller au ciel. Dieu ne leur a jamais donné ni éveillé en eux un tel espoir, quoiqu'ils aient recherché l'établissement d'un gouvernement céleste qui, au temps fixé, détruirait le gouvernement du diable et de ses démons, et dirigerait, des cieux, le monde nouveau de la justice. Tout humain n'ayant pas été engendré par Jéhovah Dieu pour être conduit à la gloire, ne peut rien obtenir d'autre que la vie sur la terre. Le récit de la Genèse (6: 2–4) relate comment des « fils de Dieu » séduits par la beauté des filles des hommes, les épousèrent. Ces fils n'étaient pas des humains mais des anges désobéissants ou des esprits, à l'égal des fils de Dieu qui avaient contemplé l'œuvre de Jéhovah lors de la création de la terre, « alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ». (Job 38: 7) Pour cet acte de désobéissance, aux jours de Noé, Dieu permit que ces esprits fussent emprisonnés. — I Pi. 3: 19 et 20.

4 Quand le premier homme Adam eut désobéi à la loi de son Créateur, il cessa d'être un fils de Dieu, un membre de la famille universelle de Dieu. De ce fait, aucun de ses descendants, né de son sang, n'était humainement un fils de Dieu. Plus de quatre mille ans après qu'Adam eut été renié comme enfant de Dieu, un écrivain de la Bible, inspiré de Jéhovah, écrivit le premier ce qui suit, à ceux qui sont engendrés de Dieu: « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Si le monde [ceux qui ne sont pas ses fils] ne nous connaît pas, c'est qu'il

1 a) Qui Jéhovah a-t-il engendré et quel enseignement religieux cela réfute-t-il?
b) Quelle est l'importance de la connaissance à ce sujet?

2 a) Quand Jéhovah pouvait-il commencer à engendrer, et pourquoi?
b) Quel fait cela indique-t-il concernant ceux qui obtiendront la vie éternelle?

3 a) Quelles sont les espérances vitales de ceux qui ont été fidèles à Dieu avant qu'il ait commencé à engendrer ses fils?
b) Le terme « fils de Dieu » mentionné dans la Genèse (6: 2–4) prouve-t-il que Dieu avait engendré des fils depuis longtemps? Qui étaient ces fils?

4 Pourquoi tous les hommes ne sont-ils pas fils de Dieu, puisqu'ils sont ses créatures? Quels sont ceux qui sont désignés comme fils de Dieu dans I Jean 3: 1–3?

ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté (lorsqu'il paraîtra; autre version) nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même [Dieu] est pur. » (I Jean 3: 1–3) Si tous les hommes étaient fils de Dieu simplement parce qu'ils sont des créatures et que Dieu a créé leur premier père Adam, alors l'infidèle Lucifer, appelé aujourd'hui Satan ou diable, serait aussi fils de Dieu, puisqu'il fut autrefois créé par lui. Il en serait de même des démons.

[5] L'esprit de Dieu, par lequel le Créateur accomplit sa volonté, est sa force active, son énergie invisible qui agit selon ses saints desseins et selon son bon plaisir. C'est le saint-esprit de Dieu. Les hommes et les femmes d'autrefois, dont les paroles ou écrits et les actes furent inspirés par l'esprit de Dieu qui était en eux, ne devinrent pas pour cela enfants de Dieu. L'esprit ou la force active de Jéhovah Dieu qui était en Moïse reposa également sur les soixante-dix anciens qui lui furent associés dans sa fonction judiciaire et qui tous prophétisèrent. Cependant aucun d'eux ne fut engendré et ne devint un fils du Très-Haut. Le moment où son esprit devait agir de cette manière n'était pas encore venu. Dieu considérait Moïse comme un « serviteur ». Il est écrit à ce sujet: « Celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. — Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé; mais Christ l'est comme Fils sur sa maison. » (Héb. 3: 4–6; Nomb. 12: 7) Le cantique que Moïse chantait est appelé (dans l'Apocalypse 15: 3) « le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu ». Outre sur Moïse, l'esprit de Dieu reposa sur les juges Othniel et Jephthé; il reposa sur le juge Samson et lui permit d'agir avec vigueur. Il reposa sur Saül, après qu'il fut oint par le prophète Samuel pour être le roi d'Israël. Aucune de ces manifestations de l'esprit divin qui était en eux ne pouvait en faire des fils de Dieu. — Juges 3: 10; 11: 29; 13: 25; 14: 6 et 19; 15: 14; I Sam. 10: 6 et 10; 11: 6.

[6] Dès que Samuel eut oint David, le successeur de Saül, à la royauté, l'esprit de Jéhovah fut sur David. Parlant à la Pentecôte, onze siècles plus tard, l'apôtre Pierre déclara sous l'inspiration de l'esprit: « Qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. — Car David n'est point monté au ciel. » (Actes 2: 29 et 34) L'esprit de Dieu reposa aussi sur le prophète Elie (I Rois 19: 12), et une double portion de cet esprit fut accordé à son successeur Elisée (II Rois 2: 9, 15 et 16). Plus de neuf cents ans plus tard, le Fils de Dieu, le seul qui soit descendu du ciel, prononça ces paroles: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel. » — Jean 3: 13.

[7] Quelqu'un citera peut-être également Isaac pour prouver qu'avant la venue du Fils unique, il existait sur la terre des serviteurs dénommés « fils de Dieu ». On prétendra peut-être qu'Isaac naquit par la puissance de l'esprit de Dieu, car l'apôtre Paul écrit dans l'épître aux Galates (4: 22, 23 et 29): « Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. — Et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né *selon l'esprit*, ainsi en est-il encore maintenant. » Comment Isaac naquit-il selon l'esprit? L'apôtre Paul, se rapportant à Abraham, alors âgé de 99 ans, et à sa vieille épouse Sara, dit: « Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu. » « C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse. » (Rom. 4: 19 et 20; Héb. 11: 11) Isaac n'était donc pas un fils de Dieu. L'esprit de Dieu avait simplement redonné à Abraham et à Sara le pouvoir de procréer, et c'est ainsi qu'Isaac naquit « selon l'esprit », mais il était le fils d'Abraham. Cela indique qu'il y a une différence entre « être né *selon* l'esprit » et être engendré *de* ou *par* l'esprit, pour devenir fils de Dieu.

[8] Le cas de Jean-Baptiste est identique à celui d'Isaac. Cette question se pose: Jean fut-il fils de Dieu par le fait qu'il était le précurseur de Christ et un ami personnel, un parent de Jésus? Les parents de Jean, comme ceux d'Isaac, étaient tous deux âgés: « ils étaient l'un et l'autre avancés en âge. » Quand l'ange Gabriel révéla à Zacharie le dessein de Dieu suivant lequel il aurait un fils qu'il devrait appeler « Jean », ce sacrificateur fut si frappé par les obstacles naturels apparents, qu'il devint muet; et cette aphasie dura jusqu'à la naissance de l'enfant et jusqu'à ce qu'il eut reçu son nom. Jean est donc né aussi *selon* l'esprit. De plus, parlant de l'enfant qui devait naître, Gabriel dit à Zacharie: « Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'esprit-saint dès le sein de sa mère; il ramènera plusieurs des

5 a) Qu'est-ce que le saint-esprit?
b) Pourquoi les hommes et les femmes d'autrefois en qui il agissait, ne furent-ils pas faits enfants de Dieu?

6 David, Elie et Elisée étaient-ils fils de Dieu, parce que l'esprit de Dieu reposait sur eux? Quelle preuve biblique peut-on donner?

7 Comment Isaac, fils d'Abraham, naquit-il « selon l'esprit »? Cela prouve-t-il qu'Isaac était fils de Dieu?

8 Comment Jean-Baptiste naquit-il également selon l'esprit? Comment l'esprit agit-il envers ses parents?

fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » Par la suite, Elisabeth et Zacharie furent tous deux, dans des circonstances différentes, « remplis du saint-esprit », et les paroles qu'ils prononcèrent furent prophétiques. — Luc 1: 7–17, 41 et 67.

[9] Toutes ces manifestations de l'esprit de Dieu ne firent pas de Jean-Baptiste un fils de Dieu destiné au Royaume de gloire. Jésus a dit: « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean. » (Mat. 11: 11–13) Les paroles de Jésus montrent clairement que ni Jean ni aucun des fidèles prophètes qui l'ont précédé n'ont été faits fils de Dieu pour hériter du Royaume céleste. Dans l'avenir, ils resteront sur la terre, et seront comme princes les représentants de la Théocratie céleste. Ils prendront évidemment part au service du Royaume, mais non pas comme membres de la famille du Royaume ou du corps gouvernant. — Es. 32: 1; Ps. 45: 17; Héb. 11: 35–40.

Le premier fils conduit à la gloire

[10] Tous les serviteurs de Dieu cités ci-dessus ont précédé le Seigneur Jésus-Christ, ils l'ont donc devancé dans le temps. L'apôtre Paul dit qu'il convenait à Dieu, qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, d'élever « à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul [Dieu.] C'est pourquoi il [Jésus] n'a pas honte de les appeler frères ». (Héb. 2: 10 et 11) Dans l'ordre exact des choses, le « Prince de leur salut » devait être le premier de tous ses frères. Cela est en accord avec la loi de Dieu au sujet de son fils unique: «afin qu'il soit en tout le premier ». Il n'y eut donc, avant Jésus-Christ, aucun fils de Dieu parmi les hommes qui devait être conduit à la gloire céleste. Etant leur Guide et leur Chef, il est le premier; ils doivent devenir des fils de Dieu après lui et suivre ses traces et l'exemple qu'il leur a laissé. Ils doivent apprendre, grâce à son exemple, à souffrir pour leur fidélité et leur intégrité envers Jéhovah Dieu, afin de mériter la récompense céleste. Alors, ils seront jugés dignes d'avoir part à la gloire céleste à laquelle leur Prince fut conduit le premier par Jéhovah. — Col. 1: 18; I Pi. 2: 21.

[11] La raison pour laquelle Jésus fut le premier fils de Dieu sur la terre, depuis l'homme parfait Adam en Eden, est nettement distincte. Le Très-Haut était le Père de Jésus, qui était donc le Fils de Dieu et non celui d'un homme. Joseph ne devint l'époux de Marie qu'après qu'elle eut conçu Jésus. L'ange Gabriel apparut à cette vierge juive, trois mois au moins avant que Joseph la connût. « L'ange lui répondit: Le saint-esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (Luc 1: 26–35) Bien que Jésus naquît dans la chair, sa naissance ne provint pas d'un père humain. Dans sa préexistence il fut appelé « la Parole de Dieu »: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Ap. 19: 13; Jean 1: 14) Abandonnant le rang et la vie célestes qu'il possédait alors, Jésus devint un homme parfait, sans péchés, et fut abaissé au-dessous des anges. Sa naissance comme Fils humain de Dieu n'eut pas pour objet la recherche de la gloire de ce monde. Quelle en fut alors la raison? La réponse se trouve dans l'épître aux Hébreux (2: 9): « Mais nous voyons Jésus, qui a été fait un peu moindre que les anges à cause de la passion de la mort, couronné de gloire et d'honneur, en sorte que, par la grâce de Dieu, il goûtât la mort pour tous. » — Version de *J. N. Darby*.

[12] Jésus fut fait chair principalement pour souffrir de la part de Satan et de ses méchants serviteurs. Pourquoi cela? Afin de démontrer son intégrité envers Jéhovah, en restant inébranlable malgré les persécutions les plus pernicieuses, et pour prouver par là que le diable est un menteur, justifiant ainsi le nom de Dieu et son gouvernement universel. Son corps humain qui a souffert le martyre et qui fut livré à la mort servit encore de rançon à quiconque l'accepte comme Sauveur et lui obéit. — Héb. 5: 8.

[13] Jésus a été fait temporairement homme, une créature charnelle, car les souffrances dans la chair constituent le sentier sur lequel il faut marcher pour parvenir à la gloire céleste. C'est pourquoi Dieu dut agir d'une façon spéciale avec Jésus afin de le conduire comme Fils à la gloire. Cela aussi ne put se réaliser que par l'esprit ou la puissance agissante de Dieu, comme dans le cas de la naissance de Jésus. Cependant, en le conduisant à la gloire, il lui fit prendre un chemin opposé à celui de sa nais-

---

9 D'après les paroles de Jésus, Jean-Baptiste et les prophètes qui l'ont précédé étaient-ils fils de Dieu et héritiers du Royaume?

10 D'après les paroles de l'apôtre, contenues dans l'épître aux Hébreux, chapitre 2, qui devait être le premier fils qui serait conduit à la gloire? Comment ses disciples doivent-ils montrer s'ils méritent la gloire?

11 Pour quelle raison distincte Jésus fut-il le premier fils de Dieu sur la terre, après Adam? Naquit-il pour rechercher la gloire terrestre?

12 a) Pourquoi est-ce surtout pour souffrir dans la chair que Jésus fut fait homme?
b) A quoi servit encore son corps humain livré à la mort?

13 a) De quelle manière spéciale et par quels moyens Dieu a-t-il dû conduire Jésus à la gloire, comme Fils?
b) Dans quelles circonstances cela se produisit-il?

sance. Comme la gloire à venir était céleste et devait suivre la mort de Jésus, Dieu reconduisit son Fils au ciel, afin qu'il jouît d'une gloire souveraine. Aucun père, aucun parent charnel n'intervint pour conduire Jésus à la gloire céleste comme Fils et Prince du salut de ceux qui devaient être ses frères spirituels. L'esprit de Dieu agit de nouveau, lorsque Jean baptisa Jésus. Nous lisons à ce sujet dans l'Evangile selon Matthieu (3: 16 et 17): « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. »

[14] Le fait que Dieu a témoigné que Jésus était son Fils bien-aimé est une preuve évidente qu'il a été engendré par l'esprit ou la force active de son Père céleste. Il ne s'agissait pas de l'engendrement dans le sein d'une vierge, car cela s'était déjà réalisé à son égard, et le but en était atteint. Pendant des années, Jésus fut un Fils de Dieu sur le plan humain. Mais lorsqu'il se fut détourné des choses de ce monde, il accepta de marcher sur le chemin du sacrifice et de la souffrance, même si ce chemin le conduisait à la mort. Dieu l'engendra par son esprit, afin qu'il devînt un Fils spirituel, destiné à la gloire céleste. Par cette voix provenant du ciel, Dieu proclama donc que Jésus était son Fils spirituel et non un Fils terrestre. Le baptême de Jésus symbolisait sa consécration à Dieu, son désir de faire la volonté de son Père. Or, la volonté de Dieu était que Jésus souffrît jusqu'à la mort, afin qu'il lui prouvât sa fidélité, et qu'il vécût ensuite comme créature spirituelle dans la gloire céleste. C'est ainsi que Jésus, définitivement soumis à la volonté de Dieu et appelé à la vocation et à la vie célestes, fut rempli de l'esprit de Dieu, et était une nouvelle créature, un Fils spirituel de Dieu. Ce fut la première fois qu'un tel événement se produisit sur la terre. Cela préfigure comment les disciples de Jésus, qui, à son exemple, ont débuté sur le plan humain peuvent devenir des fils de Dieu que le Père divin conduit à la gloire céleste. Ils ne seront pas des fils charnels, mais des fils spirituels, car aucun père humain n'est compétent en cette affaire. — II Cor. 5: 16 et 17.

[15] Par sa façon d'agir Jésus offrit à ces disciples l'occasion de devenir des fils spirituels, selon ce qui est écrit dans l'Evangile selon Jean (1: 11–13, version de *Lemaistre de Saci*): « Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir [l'autorité] d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. »

« Engendré » et « né »

[16] Ceux qui sont engendrés de Dieu sont « nés de Dieu », même s'ils sont encore dans la chair. En fait, les deux expressions « engendré de Dieu » et « né de Dieu » s'emploient l'une pour l'autre. Dans la première épître de Jean (5: 18) nous lisons: « Nous savons que quiconque est *né de Dieu* ne pèche point; mais celui qui est *engendré de Dieu* se conserve soi-même, et le malin esprit ne le touche point. » (*David Martin*) Les deux expressions ont la même signification, car elles sont traduites des mêmes mots grecs dans le texte biblique original. Nous lisons encore dans la même épître, verset 1: « Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu; et quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est engendré de lui. » (*J.N. Darby*) Ici encore, « né » et « engendré » sont traduits du même mot grec. *Engendrer* signifie: *donner l'existence, produire* (un enfant semblable aux parents), *concevoir* (un enfant). Dans la Bible, il signifie non pas la conception mais la naissance de l'enfant. C'est dans ce sens qu'il est employé dans l'Evangile selon Matthieu (1: 2): « Abraham *engendra* Isaac; Isaac *engendra* Jacob, Jacob *engendra* Juda et ses frères »; et dans l'Evangile selon Luc (1: 57): « Le temps où Elisabeth devait accoucher arriva, et elle *enfanta* un fils. » Là encore, « engendrer » et « enfanter » sont traduits du même mot grec dans le texte original.

[17] Donc, dans la Bible, *engendrer* ne se rapporte pas à l'époque de la conception. L'apôtre Matthieu (1: 20) rapporte ces paroles de l'ange au fiancé de Marie: « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du saint-esprit. » De ce fait, quiconque est « engendré de Dieu » ne doit pas être considéré comme étant semblable à l'enfant qui n'est pas encore né, mais comme « né de Dieu » et entièrement responsable de sa conduite devant Dieu. Au cours de sa vie de fils engendré de Dieu, il devra choisir entre la vie éternelle et la mort éternelle. A ce sujet, il est écrit dans la première épître de Jean (5: 4): « Parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » Remarquons que là où la *Version Autorisée* (anglaise) emploie le mot *né*, de nombreuses versions modernes emploient le mot *engendré*. C'est que l'un et l'autre signifient la même chose et sont traduits du même mot grec. (I Jean 5: 1, 4 et 18)

---

14 a) Que montrent ces faits, quant aux relations entre Jésus et son Père?
b) Qu'indique cet exemple, par rapport aux disciples de Jésus?

15 Quelle occasion Jésus offrit-il, par sa façon d'agir, selon ce qui est exprimé dans l'Evangile de Jean (1: 11-13, version de Lemaistre de Saci)?

16 a) Quelle est l'autre expression employée dans la Bible au sujet de ces fils « engendrés de Dieu », et pourquoi?
b) Que faut-il entendre par l'engendrement?

17 a) Comment le mot grec traduit par « engendrer » est-il employé relativement à Marie? Jusqu'à quel point celui qui est engendré de Dieu est-il responsable?
b) A quoi le fils engendré de Dieu peut-il s'attendre?

Nous pouvons nous attendre à ce que, comme dans le cas de Jésus, lorsque Jéhovah, le Père, engendre un fils, il le lui fasse savoir de quelque manière en présence de témoins. Que l'on ait ou non une vocation céleste, il est très important d'examiner comment, depuis les jours de Jésus-Christ, des créatures humaines ont eu le privilège de devenir « enfants de Dieu » en vue d'une gloire suprême au ciel.

[18] Ceux à qui la religion a enseigné qu'ils iront au ciel après leur mort, devront s'examiner pour déterminer s'ils sont ou non engendrés de Dieu et, par suite, fils de Dieu. Les paroles de Jésus, lors de son entretien avec le chef juif Nicodème, sont significatives à ce sujet: « Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître? Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit. » — Jean 3: 3–8.

[19] Il serait absurde de penser que Jésus ait voulu dire que la créature engendrée de Dieu serait semblable à un vent incertain, allant, venant et agissant au gré de ses caprices, ou allant de-ci de-là par de brusques sauts suivant un goût passager, qui, de plus, serait inconstant, et en qui, d'une façon générale, on ne pourrait avoir confiance. Quelques religionistes interprètent de cette façon les paroles de Jésus. Ce n'est qu'à la lumière apportée par d'autres textes que ses paroles peuvent être bien comprises. Le vent est une masse d'air en mouvement qui se déplace d'un point de la surface terrestre à un autre point. Jérémie (51: 16) dit en parlant de Jéhovah: « A sa voix, les eaux mugissent dans les cieux; il fait monter les nuages des extrémités de la terre, il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors. » Le Psaume 135: 7 suggère la même pensée: « Il tire le vent de ses trésors. » Le Psaume 148: 7 et 8 ordonne: « Louez l'Eternel du bas de la terre, monstres marins, et vous tous, abîmes, feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres. » Dans la Genèse (8:1) il est dit: « Dieu fit passer un vent sur la terre. »

[20] Semblable au vent qui est tiré des trésors de Dieu et agit à sa parole, ainsi est le fils engendré de Dieu qui est destiné au Royaume, Dieu étant également son Créateur. Mais « l'homme animal » [I Cor. 2: 14] ne peut discerner l'origine de ce fils engendré, pas plus qu'il ne peut voir le vent qui souffle autour de la terre. Cependant, de même qu'il entend le bruit du vent qui passe, il peut observer les effets visibles de l'action du saint-esprit sur les fils de Dieu. Mais il ne peut en apprécier les causes, ni discerner quelle est l'existence céleste à laquelle ce fils spirituel est appelé. Jésus attira l'attention de ses ennemis religieux, qui n'entendaient rien aux choses de l'esprit de Dieu, sur ce fait, en disant: « Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais; mais vous, vous ne savez d'où je viens ni où je vais. [Pourquoi ne le savaient-ils pas?] Vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne [de cette manière]... Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. » (Jean 8: 14, 15 et 42; voir aussi Jean 9: 29–33; 13: 3; 16: 27 et 28) Il ne s'agit donc point pour un fils de Dieu de rentrer dans le sein de sa mère, pour naître de nouveau et reprendre par la suite le chemin suivi par le reste de l'humanité. Si un homme n'est pas né de Dieu dans son organisation spirituelle qui lui est supérieure, il ne verra ni n'entrera jamais dans le Royaume céleste. — Luc 24; Jean 20; Actes 1: 1–11.

[21] Revenons maintenant aux paroles de Jésus qui expliquent par quel moyen on peut être engendré ou naître une seconde fois: « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau (d'en haut [*A. Crampon*]), il ne peut voir le royaume de Dieu... En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3: 3 et 5) Il est évident que pour participer au Royaume, il faut être né une seconde fois, car « Dieu est un esprit » [*Diaglott*] et le Royaume est céleste. En fait, la créature doit d'abord constater que: « Ce qui est né de la chair est chair. » Cette créature à l'origine fut engendrée ou naquit sur la terre; il faut à présent qu'elle « naisse d'en haut », c'est-à-dire en vertu d'une action de Dieu qui est au-dessus de tout. Dieu, qui est esprit, peut seul engendrer des créatures spirituelles: « Ce qui est né de l'esprit est esprit. » Dieu seul peut donner à une créature terrestre la possibilité de devenir une créature céleste, invisible, dans le Royaume des cieux.

« Né d'eau et d'esprit »

[22] Que signifie « être né d'eau et d'esprit »? Les religionistes pensent que pour être engendré, il est nécessaire de subir le baptême d'eau tel que Jean

18 Quelles ont été les paroles de Jésus à Nicodème à ce sujet, et quelle en est l'importance?
19 a) Par quels signes, selon certains religionistes, un fils de Dieu serait-il comparable au vent?
b) Quels sont les faits exposés par les saintes Ecritures donnant la véritable explication au sujet du vent?
20 De quelle façon un fils de Dieu est-il semblable au vent? Pourquoi l'engendrement par l'esprit est-il nécessaire?
21 Pourquoi faut-il être né de nouveau en Dieu pour avoir accès au Royaume?
22 L'expression « né d'eau et d'esprit » fait-elle allusion au baptême d'eau? Pourquoi doit-il y avoir une immersion dans l'eau?

le pratiquait, et de recevoir le « saint-esprit ». Nous devons consulter une fois de plus les Ecritures, par opposition aux traditions religieuses. Il faut naturellement une immersion dans l'eau. Car notre grand modèle Jésus-Christ fut immergé dans l'eau, et peu de temps avant de monter au ciel, il dit à ses disciples: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint-esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » — Mat. 28: 19 et 20.

[23] La créature immergée ne l'est pas au nom de la personne qui la baptise d'eau. Remarquons ce fait au sujet des disciples de Jésus: « Après cela, Jésus, accompagné de ses disciples, se rendit dans la terre de Judée; et là il demeurait avec eux, et il baptisait. Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples. Alors il quitta la Judée. » (Jean 3: 22; 4: 1–3) L'apôtre Paul expliqua ces questions à quelques croyants: « Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. » (Actes 19: 4 et 5) Paul écrit: « Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus, afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom. J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas; du reste, je ne sache pas que j'aie baptisé quelque autre personne. Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Evangile. » Il se peut que l'apôtre Paul n'ait plus baptisé une seule personne par la suite, mais qu'il ait laissé cette fonction à d'autres. Cependant, s'il s'est fidèlement appliqué à prêcher l'évangile, il a rempli la mission pour laquelle il était envoyé. — I Cor. 1: 13–17.

[24] L'expression: « d'eau et d'esprit » employée par Jésus ne signifie pas que le baptême d'eau doit précéder l'engendrement de la part de Dieu pour le Royaume. L'attitude de Dieu à l'égard de Corneille et de ses amis, de fidèles païens, le prouve bien. Un ange apparut à ce païen — le premier qui allait être converti au christianisme — et lui dit: « Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre... qui te dira des choses par lesquelles tu sera sauvé, toi et toute ta maison. » (Actes 10: 1–6, 30–32; 11: 13 et 14) Puis Pierre prêcha la bonne nouvelle à tous ceux qui étaient assemblés chez Corneille: « Dieu... a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous... et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. » (Actes 10: 34–43) Corneille et ceux qui étaient réunis chez lui eurent donc le privilège d'entendre la vérité proclamée par un envoyé de Dieu.

[25] Lorsque Corneille et ses amis eurent entendu l'envoyé de Dieu prêchant la vérité relative au dessein divin et à Jésus-Christ, ils l'acceptèrent et y crurent. Ils n'auraient pu agir avec une foi intelligente et ferme, sans ce fondement de vérité. Cette vérité leur ouvrait la porte de la connaissance et leur donnait l'occasion d'entrer dans le Royaume de Dieu. L'apôtre Pierre se servit en cette circonstance de la seconde clef ouvrant la porte du Royaume des cieux. (Mat. 16: 19) Lorsque, selon la volonté de Dieu, ils eurent été impressionnés par la vérité qui leur avait été prêchée, et qu'ils y eurent répondu d'une manière que Dieu approuvait, que leur arriva-t-il? — « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le saint-esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du saint-esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. » (Actes 10: 44–46) Qui peut nier que Corneille et ses amis païens furent dès lors engendrés de Dieu et « nés d'en haut »? Aucun incroyant parmi les spectateurs n'aurait pu dire par qui et pourquoi ils étaient engendrés; mais ils en furent convaincus, grâce au témoignage de Dieu, car l'esprit les incitait à parler en langues étrangères et à glorifier Dieu. Même les Juifs circoncis, croyants, y compris Pierre, qui jusqu'alors n'avaient pas pensé que Dieu avait conçu pareil dessein, durent convenir que ces païens étaient « nés de l'esprit », comme ce fut le cas pour eux-mêmes.

[26] Ce ne fut qu'après que ces croyants païens eurent été engendrés, que la question du baptême dans l'eau fut posée: « Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême a ceux qui ont reçu le saint-esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. » (Actes 10: 46–48) D'après cela, il est manifeste que le baptême d'eau est ordonné, mais il ne précède pas nécessairement le moment où la fidèle créature « naît d'eau et d'esprit ». Il est en outre manifeste que le terme *eau* lié au mot *esprit* ne se rapporte pas à l'eau du baptême. L'« eau » symbolise plutôt le contenu du message adressé à Corneille et à ses amis païens avant qu'ils aient été engendrés de l'esprit, c'est-

---

23 Quels autres faits montrent que l'on doit être immergé dans l'eau? Et au nom de qui le volontaire est-il immergé ou baptisé?

24 a) Les paroles de Jésus « né d'eau et d'esprit » signifient-elles que le baptême d'eau est la condition primordiale pour être engendré de l'esprit?
b) Quel est le récit qui éclaire cette question? Qu'est-ce qui a été d'abord annoncé à Corneille et à ses amis?

25 a) Quelle porte leur fut ouverte lorsqu'ils entendirent la vérité? De quoi l'apôtre Pierre se servit-il à cet effet?
b) Que se produisit-il alors, et qu'est-ce qui le prouva?

26 a) Que devaient faire aussitôt après, ces païens engendrés de l'esprit?
b) D'après cela, que signifie donc naître d'eau, et comment l'apôtre Pierre emploie-t-il le mot « eau » dans ce sens?

à-dire la vérité de Jéhovah se rapportant à son dessein et à Jésus-Christ. La déclaration de Jésus peut donc être paraphrasée comme suit: Si un homme n'est engendré de la vérité et de l'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. (Jean 3: 5) Cette comparaison de la vérité avec de l'eau pure n'est pas rare dans les Ecritures. L'apôtre Pierre dit plus loin: « Ayant *purifié* vos âmes en obéissant à la *vérité* pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur (d'un cœur pur [*Ostervald*]). » Puis, pour montrer l'efficacité de la parole de vérité dans l'engendrement d'une nouvelle créature en Christ, Pierre ajoute: « Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible (vous qui êtes nés de nouveau, non d'un germe corruptible [*Diaglott; Stapfer*]), mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu... et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. » — I Pi. 1: 22-25.

27 Comparant également la vérité à l'eau purifiante, l'apôtre Paul, en considération d'un grand mystère, dit: « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau (après l'avoir nettoyée en la lavant d'eau (par sa parole) [*Emphatic Diaglott; Konkordante Wiedergabe; Version d'Ostervald*]), afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. » (Eph. 5: 25-27) Aux fidèles consacrés qui sont membres de l'Eglise ou « corps de Christ » l'apôtre Paul écrit: « Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. » (Héb. 10: 22 et 23) Le même apôtre emploie le mot *régénération* pour désigner la renaissance ou la seconde naissance, condition nécessaire pour qu'une créature puisse voir le Royaume de Dieu et y entrer. Désireux de montrer l'œuvre purificatrice que peut accomplir la vérité, l'apôtre Paul écrivit à Tite: « Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération (par un bain de nouvelle naissance ou régénération [*Diaglott*; *J. N. Darby; A. Crampon*]) et le renouvellement (rénovation [*A. Crampon*]) du saint-esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle. » — Tite 3: 4-7.

28 Les païens s'adonnent au rite des ablutions ou à l'immersion. C'est le cas dans les anciens temples égyptiens près desquels se trouvent des réservoirs d'eau. Il n'y a que le bain dans la vérité et la purification par la vérité qui puissent préparer une créature à l'engendrement par l'esprit en vue du Royaume de Dieu. L'apôtre Jacques dit à ses frères chrétiens: « Ecoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter [la vérité], lent à parler, lent à se mettre en colère. » (Jacq. 2: 5; 1: 18 et 19) Ce rapprochement entre l'eau de la parole de vérité et l'engendrement nous aide à comprendre pourquoi, avant Jésus, depuis le premier martyr Abel jusqu'à Jean-Baptiste, nul n'a pu être ou n'a été engendré de l'esprit pour le Royaume de Dieu. Il fallait auparavant que le grand mystère du Royaume ainsi que le privilège d'y participer avec le Messie soient révélés par la prédication de la parole de vérité. Dieu devait d'abord envoyer son Pionnier pour préparer le chemin.

29 Jésus-Christ fut le premier qui prêcha ces vérités aux hommes et les invita à entrer dans le Royaume. Il fit naître ainsi dans leur cœur une espérance de ce Royaume. « ... un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du saint-esprit distribués selon sa volonté (et par son esprit saint qu'il répartissait selon sa volonté [*Stapfer*]). » (Héb. 2: 3, 4) « Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » (Jean 1: 16 et 17) Nous sommes engendrés en considération de l'espérance qui est placée devant nous. Si nous n'avions pas d'abord la connaissance de la vérité à ce sujet, il ne pourrait pas en être ainsi.

Temps de l'engendrement

30 Jésus-Christ fut engendré d'eau et d'esprit après son baptême, lorsque les cieux s'ouvrirent et que l'esprit descendit sur lui. Dès lors, à quel moment ses disciples ou ses compagnons intimes furent-ils engendrés? Contrairement à l'Ancien Testament,

---

27 Comment l'apôtre Paul emploie-t-il le mot « eau » dans ce même sens lorsqu'il écrit aux Ephésiens, aux Hébreux et à Tite?

28 a) Quel est le « bain » ou « lavage » qui prépare la créature à l'engendrement de l'esprit, et comment l'apôtre Jacques le montre-t-il?
b) Comment le rapprochement entre l'eau de la vérité et l'engendrement nous aide-t-il à comprendre la position des hommes fidèles des temps préchrétiens?

29 Qui fut, d'après les Ecritures, le premier qui apporta l'espérance du Royaume? Pourquoi cette espérance est-elle nécessaire?

30 De qui Jésus parla-t-il à ses disciples, et comment leur apprit-il à prier? Cela signifie-t-il qu'ils étaient engendrés?

depuis la Genèse à Malachie, Jésus parlait constamment du *Père* à ses disciples: « votre Père qui est dans les cieux ». (Mat. 5: 16, 45 et 48; Marc 11: 25 et 26; Luc 6: 36) Jésus enseignait ses disciples d'une manière différente de celle de Jean. Il leur apprit à prier en disant: « Quand vous priez, dites: Père! (Notre Père qui es aux cieux... [*Ostervald*]) Que ton nom soit sanctifié. » (Luc 11: 1 et 2) Le jour de sa résurrection, Jésus dit à Marie-Madeleine: « Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » (Jean 20: 17) Toutes ces instructions données aux disciples et ces paroles se rapportant au Père céleste signifient-elles qu'ils avaient déjà été engendrés de Dieu et étaient promus enfants de Dieu? D'après les Ecritures, la réponse est négative. Pourquoi?

31 Il est évident que les disciples s'étaient consacrés pour faire la volonté de Dieu suivant ce que Jésus leur avait enseigné et suivant l'exemple qu'il leur avait donné. Parlant au nom de tous les disciples, l'apôtre Pierre dit à Jésus: « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi; qu'en sera-t-il pour nous? » (Mat. 19: 27) Aussi, lors de son dernier repas avec ses fidèles apôtres, Jésus leur dit-il: « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur. » (Luc 22: 28 et 29) Ces disciples étaient consacrés et entièrement dévoués à Dieu. Il ne peut y avoir aucun doute à ce sujet. Jésus avait symbolisé ou donné un témoignage public de sa consécration à Dieu, par son immersion dans l'eau, et eux l'avaient fait également. Cependant, l'engendrement par Jéhovah n'eut pas lieu immédiatement après leur consécration à Dieu.

32 Pendant tout le temps que Jésus fut avec ses disciples, y compris les quarante jours après sa résurrection et jusqu'à ce qu'il fut enlevé au ciel, il les instruisit dans tout ce qui se rapporte au Royaume de Dieu. Mais leur consécration et leur connaissance de la vérité divine ne suffisaient pas, il leur manquait quelque chose. Pour naître de nouveau et devenir des fils spirituels, ils devaient non seulement naître de l'eau de la vérité, mais aussi de l'esprit. Jusqu'alors, ils n'étaient que des futurs fils de Dieu, c'est-à-dire des fils consacrés, appelés à devenir enfants de Dieu. L'esprit ou la puissance active de Dieu devait cependant rendre témoignage qu'ils étaient enfants de Dieu. Jésus reçut ce témoignage de l'esprit: « Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. » Quant aux autres, Jésus dit: « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi (comme a dit l'Ecriture [*A. Crampon*]), des fleuves d'eau vive couleront de son sein... Il dit cela de l'esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. » — Jean 3: 34 et 35; 7: 37–39.

33 En vérité, le jour de sa résurrection, Jésus apparut matériellement à ses disciples dans une pièce close. Puis, « il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le saint-esprit ». (Jean 20: 22) Cependant, ce n'était là qu'un geste symbolique, un préavis de ce qui allait arriver. C'est ainsi qu'avant son départ, le jour de son ascension, il dit à ses fidèles disciples: « Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du saint-esprit... Vous recevrez une puissance, le saint-esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.» (Actes 1: 5 et 8) Les disciples consacrés ne pouvaient pas être engendrés de Dieu avant d'avoir reçu le saint-esprit, ce qui eut lieu le jour de la Pentecôte, dix jours après l'ascension de Jésus. Au cours des voyages où Jésus les avait envoyés prêcher, le saint-esprit fut accordé aux douze apôtres et aussi aux soixante-dix évangélistes, ce qui devait leur permettre d'accomplir les miracles ordonnés par Jésus. (Mat. 10: 1–20; Marc 6: 7–13; Luc 9: 1–6; 10: 1–20) Néanmoins, ce n'était pas là le baptême du saint-esprit dont Jean-Baptiste avait parlé. Ce n'était pas une preuve qu'ils étaient des fils engendrés d'en haut par le Père, pas plus que ne l'était le fait, pour ce qui concerne Jean-Baptiste, que l'esprit de Dieu demeurait sur lui et le remplissait. (Luc 1: 13–17; 3: 16) Seul Jésus-Christ, le Fils et le représentant du Père céleste, « leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité ». — Mat. 10: 1.

34 Cinquante jours après la résurrection de Jésus, les disciples furent baptisés du saint-esprit, baptême qu'ils attendaient, selon les instructions de Jésus, dans la Jérusalem typique ou Sion. (Luc 11: 13) « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du saint-esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2: 1–4) Une multitude de Juifs et de prosélytes

---

31 Quelle position avaient-ils prise vis-à-vis de Dieu? Comment l'avaient-ils symbolisée? Furent-ils engendrés immédiatement après?
32 Jusqu'au jour de l'Ascension, de quoi Jésus avait-il surtout parlé à ses disciples? Et néanmoins, que leur manquait-il encore?
33 a) Lorsque Jésus souffla sur ses disciples le jour de sa résurrection, furent-ils alors engendrés de l'esprit?
b) Qu'est-ce qui agissait en eux quand ils prêchaient? Cela suffit-il pour affirmer qu'ils étaient engendrés?
34 a) Quand et dans quelles circonstances les disciples furent-ils enfin baptisés du saint-esprit?
b) Quelle prophétie l'apôtre Pierre leur rappela-t-il?

s'étant rassemblés dehors pour savoir ce qui se passait, l'apôtre Pierre leur déclara que tout cela était l'accomplissement de la prophétie de Joël (2: 28–32), qui annonçait que, dans les derniers jours, l'esprit de Dieu serait répandu sur toute chair, sur tous ses serviteurs et ses servantes.

La preuve

35 Le baptême de l'esprit, accompagné de manifestations vues et entendues, montrait que le chemin conduisant au Royaume était ouvert aux disciples de Jésus-Christ. L'apôtre *Pierre* se servit alors de la première des clés du Royaume des cieux. Il prêcha à la foule que ce Jésus qu'ils avaient tué en le pendant au bois, le Roi selon l'ordre de Mélchisedek, avait été ressuscité et élevé à la droite de Dieu: « Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint-esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » Ensuite, l'apôtre Pierre leur parla du moyen d'effacer leurs péchés et de la possibilité pour eux d'être engendrés de Dieu par l'esprit. « Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint-esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant: Sauvez-vous de cette génération perverse. » — Actes 2: 33–40.

36 L'apôtre Pierre déclara que Jésus, après avoir reçu le saint-esprit promis, « le répandit » sur les consacrés choisis par Dieu pour devenir ses fils. Cela apportait la preuve que Jésus avait comparu devant son Père et lui avait présenté la valeur de son sacrifice humain, ce qui permit à ses disciples d'obtenir le pardon de leurs péchés et d'être pleinement justifiés aux yeux de Dieu. Cela leur permit, d'autre part, d'entrer en relation directe avec Dieu et d'être adoptés comme fils, grâce à leur engendrement par l'esprit. — Héb. 9: 22–26.

37 Sous la puissance manifeste du saint-esprit, l'apôtre Pierre rendit ce jour-là, aux Juifs assemblés, un témoignage de la vérité. Tous ceux qui acceptèrent cette vérité et se consacrèrent à Jéhovah par le Sauveur Jésus-Christ, réalisèrent les conditions requises pour être engendrés par l'esprit en vue du Royaume de Dieu. Des milliers se soumirent ce jour-là au Seigneur et furent engendrés d'« eau » (de vérité) et d'« esprit ». Il est écrit: « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés [immergés dans l'eau]; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières... Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » Il faut comprendre que selon la déclaration de l'apôtre Pierre, tous ceux qui prirent cette voie reçurent le saint-esprit en témoignage de leur filiation divine. — Actes 2: 38, 41–47.

38 Lorsque le saint-esprit descendit sur Jésus, Jéhovah attesta que Jésus était son Fils bien-aimé en qui il avait mis toute son affection. (Mat. 3: 16 et 17; Luc 3: 21 et 22) La venue du saint-esprit, à la Pentecôte, sur les disciples consacrés de Christ, était le signe d'en haut démontrant qu'ils étaient « nés de nouveau », engendrés d'eau et d'esprit, nés de Dieu, et qu'ils étaient dès lors engagés comme fils de Dieu dans la course pour le glorieux Royaume. D'autres faits bibliques mettent cela en évidence. Quelque temps après, Philippe l'évangéliste se rendit en Samarie. Les Samaritains crurent « à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, [et] hommes et femmes se firent baptiser. » Cependant, rien ne prouvait que Dieu les acceptait et les adoptait pour fils. Quand les apôtres Pierre et Jean arrivèrent chez ces croyants Samaritains, ils « prièrent pour eux afin qu'ils reçussent le saint-esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus ». L'adoption des Samaritains comme fils de Dieu ne vint qu'après, grâce aux apôtres: ils « leur imposèrent les mains, et ils reçurent le saint-esprit ». — Actes 8: 4–17.

39 Pour démontrer encore que le don de l'esprit coïncidait avec l'engendrement d'en haut ou la nouvelle naissance, l'apôtre Pierre dit, lors de la réunion de l'assemblée à Jérusalem: « Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Evangile et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le saint-esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leur cœur par la foi. » (Actes 15: 7–9) Des années plus tard, l'apôtre Paul rencontra quelques croyants à Corinthe, en Grèce. Quand il leur demanda s'ils avaient été baptisés du saint-esprit, ils

---

35 a) Que prouve ce baptême? De quoi l'apôtre Pierre se servit-il?
b) Que prêchait Pierre pour le pardon des péchés, et quelle était la promesse offerte à ceux qui obéissaient?
36 a) Qui a répandu l'esprit, et de quoi cela est-il une preuve?
b) Qu'est-ce que cela permit à ses disciples?
37 Qu'entendirent les auditeurs en ce jour-là? Comment beaucoup d'entre eux naquirent-ils d'eau et d'esprit?
38 a) De quoi la venue du saint-esprit sur les disciples était-elle le signe?
b) Comment l'expérience des Samaritains avec Philippe met-elle cela en évidence?
39 a) Que dit l'apôtre Pierre à l'assemblée réunie à Jérusalem, pour montrer que le don de l'esprit coïncidait avec l'engendrement?
b) Comment l'expérience de l'apôtre Paul avec les nouveaux disciples de Corinthe met-elle ce fait en évidence?

répondirent: « Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un saint-esprit. » Ils expliquèrent qu'ils avaient été baptisés du « baptême de Jean ». Comment, dans de telles circonstances, pouvaient-ils être « nés d'eau [de vérité] et d'esprit »? Alors l'apôtre Paul leur prêcha les vérités essentielles. « Sur ces paroles, ils furent baptisés [dans l'eau] au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le saint-esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. » — Actes 19: 1–6.

[40] De nombreux versets scripturaux montrent que le don du saint-esprit est, pour le fils de Dieu, un témoignage qu'il court pour la gloire céleste, et qu'il est une preuve de son engendrement. L'apôtre Paul écrivit ce qui suit aux consacrés d'Ephèse: « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! ... nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté... afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du saint-esprit qui avait été promis, lequel [esprit] est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis [l'Eglise]. » — Eph. 1: 2, 5, 12–14.

[41] Les traits caractéristiques qui distinguent ces fils engendrés de ceux qui seront des fils de Dieu sur la terre dans le règne millénaire de Jésus-Christ, seront examinés dans une prochaine étude.

T. G. angl. du 1er juillet 1944.

40 a) Quel témoignage doit avoir celui qui court pour le Royaume? Que prouve le don du saint-esprit?
b) Comment les paroles de l'apôtre Paul aux Ephésiens (chap. 1) le montrent-elles?
41 Quels traits intéressants seront examinés dans une prochaine étude?

Extrait de l'Annuaire 1946

Brésil

Les frères et sœurs brésiliens se souvinrent, durant toute l'année, du texte annuel: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » Tandis que l'appareil de guerre de Satan continuait son terrible combat — visant à la domination du monde — jusqu'à la cessation des hostilités, les membres de la « grande armée » (Ps. 68: 12) qui proclament la parole transmise par le Seigneur, accomplirent leur part, en leur qualité de témoins de Jéhovah, du vigoureux témoignage qui retentit jusqu'aux extrémités de la terre. Alors que la situation mondiale se tranquillisait quelque peu, des problèmes toujours plus épineux surgirent, en ce qui concerne les témoins de Jéhovah au Brésil. Malgré les nombreuses et difficiles questions auxquelles ils durent faire face, le rapport annuel montre que, dans ce pays, l'œuvre de témoignage a rapidement progressé.

Le nombre des proclamateurs qui servent les intérêts du Royaume a augmenté d'une manière sensible. Les heures consacrées au service s'élevèrent à un chiffre jamais atteint jusqu'à ce jour. Ayant reconnu l'importance des visites complémentaires et des études de livres, les frères et sœurs y vouèrent leur attention. Le rapport du serviteur de la filiale exprime leurs joies et parle de leurs devoirs.

Visite du président

L'événement le plus saillant de l'année et une des plus grandes bénédictions en faveur de la proclamation, au Brésil, de cet évangile du Royaume, fut la visite, au mois de mars, du président de la Société, visite au cours de laquelle fut organisée la plus belle des assemblées générales, dont le peuple du Seigneur put tirer un grand profit. Les puissants moyens qui furent employés pour empêcher qu'elle n'eût lieu nous la rendirent d'autant plus précieuse. La résistance qui nous fut opposée manqua son but, grâce aux miséricordieuses dispositions du Seigneur, et le dessein de Jéhovah concernant ses serviteurs nous fut clairement révélé. Le rapport détaillé de cette assemblée bénie qui eut lieu les 10 et 11 mars dans la salle de gymnastique du stade à Sao-Paulo, a été publié dans « La Tour de Garde » (angl.) du 15 mai 1945, dans « Consolation » (angl.) du 1er août 1945, ainsi que dans « Consolation » en portugais, du mois d'avril.

La visite du président et sa présence parmi nous eut pour conséquence, voulue par le Seigneur, de rendre inséparables les liens unissant les proclamateurs de la Théocratie à la centrale terrestre de l'organisation de Dieu. Cela équivalut à un pas décisif fait en avant en vue de livrer un travail efficace. Les premiers résultats tangibles de cette visite furent le choix d'un membre de la famille brésilienne de Rio de Janeiro pour l'école de Galaad, dont le sixième semestre vient de commencer, et l'introduction de

l'œuvre des pionniers spéciaux

Pendant l'assemblée à Sao-Paulo, le président choisit, après les avoir interrogés, dix frères et sœurs, devant former le noyau de cette nouvelle activité, afin que ce service soit introduit au Brésil. Il leur donna du travail dans la ville de Rio de Janeiro. Un commença son service en avril, cinq en mai, deux en juin et, à la fin de l'exercice, neuf d'entre eux travaillaient dans le territoire qui leur a été attribué. Leur zèle et leur joie n'ont point de limites. Le plus jeune a 21 ans, et la plus âgée, une sœur, en compte 68. Ils travaillent en moyenne plus de 200 heures par mois et font chacun plus de 100 visites complémentaires. Jusqu'à ce jour ils ont organisé 49 études auxquelles assistent une centaine de personnes. Chaque mois ils remettent individuellement environ 115 livres reliés et 825 brochures. Le plus réjouissant de tout est que neuf proclamateurs s'en vont régulièrement avec eux pour participer à la proclamation. Un d'entre eux a

l'intention d'entrer au service de pionnier. Les expériences qu'ils font sont fort intéressantes; ils les racontent le jeudi soir, lorsqu'ils se rassemblent avec le serviteur de la filiale pour le cours théocratique et la réunion de service.

Lors d'une visite que faisait un proclamateur dans une grande maison locative, il joua le disque « Théocratie ». Peu après la fin de la conférence, on frappa à la porte. C'était un voisin. « Qui a parlé? demanda-t-il. Ce qui vient d'être dit, m'intéresse, puis-je entrer? » On lui expliqua qu'il s'agissait d'un enseignement biblique enregistré sur disque. Selon son désir le disque fut joué encore une fois. Il raconta ensuite comment il obtint le livre « Ennemis » dont la couverture et le frontispice avaient été arrachés. Il lut et relut cet ouvrage, constata qu'il disait la vérité et désira en apprendre davantage. Il était enchanté d'entrer en relation avec un proclamateur du Royaume et prit six livres, tout ce que le frère avait encore.

Une sœur remit la brochure « La renaissance du monde » à une « pentecôtiste » qui lui commanda le livre « Enfants ». Lorsque cette sœur revint pour remettre le livre, la fille de cette femme l'empêcha d'entrer en lui disant: Maman ne désire pas ce volume.' La sœur insista pour parler à la mère, qui ordonna à sa fille de ne pas être impolie et de la laisser entrer. Cette femme raconta qu'elle avait eu la visite d'un pasteur qui lui recommanda de brûler cette brochure. Après quoi elle s'était décidée à ne pas prendre le livre. « Avez-vous brûlé la brochure? » demanda la sœur. « Non, je l'ai lue. » « Avez-vous une objection quelconque à faire quant à son contenu? » « Non, j'ai eu beaucoup de plaisir à la lire. » Après cette visite complémentaire, la personne en question ne se contenta pas seulement de prendre le livre, mais elle accepta l'offre de la sœur de l'étudier ensemble. Présentement cette femme participe, elle aussi, à la proclamation.

Activité des groupes

Jusqu'au moment où eut lieu l'assemblée à Sao-Paulo, les quelques proclamateurs du groupe de Rio de Janeiro essayèrent de desservir tout le district fédéral comptant environ deux millions d'habitants. Immédiatement après l'assemblée, une nouvelle répartition du territoire fut faite. La circonscription du groupe actuel a été limitée au faubourg ouest et sud du bureau, au centre duquel se trouve la salle du Royaume, et où habitent la plupart des proclamateurs. Ce changement présente bien des avantages et est apprécié des serviteurs de Dieu. Leur activité a progressé. Le dimanche, les intéressés remplissent entièrement la salle, il ne reste que des places debout.

Le département de police n'ayant pas accordé l'autorisation nécessaire — ce que les frères et sœurs à Rio de Janeiro regrettèrent amèrement — la conférence biblique qui devait être donnée par le président de la Société à Sao-Paulo, jeudi après le Congrès, dans le bâtiment de l'Association des employés de commerce, n'eut pas lieu. Une note explicative et destinée à encourager fut rédigée et remise aux 65 groupes de personnes venues pour écouter l'allocution. Quatre-vingts brochures « La paix de demain sera-t-elle de longue durée? » furent distribuées.

Quatre-vingt-dix-sept personnes assistèrent au repas commémoratif, qui eut lieu deux semaines plus tard, quatorze d'entre elles prirent les symboles. Dans tout le pays 715 personnes étaient présentes, lors du repas commémoratif, et 72 prirent les symboles.

A Rio de Janeiro le nombre des proclamateurs qui remirent des rapports se montait à 26 pour le mois de mars et à 52 pour août; le chiffre s'est donc doublé en cinq mois. Le groupe de Sao-Paulo enregistra aussi une augmentation de 20% environ. Soixante-sept proclamateurs remirent leurs rapports en mars et 81 en août.

La campagne faite avec « La Tour de Garde », qui eut lieu de janvier à avril, fut exécutée avec enthousiasme dès le premier jour. Le résultat montre que le but fixé, — 1 000 abonnements, — fut dépassé. Nous eûmes 1 209 nouveaux abonnements, dont 66 des Etats-Unis. Le total des nouveaux abonnements pour l'année qui se monte à 1 486 contre 810 l'an dernier, indique qu'on apprécie davantage l'excellente disposition prise par Jéhovah pour nourrir ses brebis. On s'attend toutefois à ce que les événements actuels éveillent un plus vif intérêt pour cette revue indispensable et que l'instruction qu'elle dispense conduira des humains sur le chemin de la vie.

Au début de mars, alors que des préparatifs avaient été faits pour l'assemblée à Sao-Paulo, que la salle était louée et que les frères et sœurs de toutes les contrées du Brésil étaient en route, le département de justice ordonna la dissolution de la Société et interdit la propagation de ses écrits. Il fut interjeté appel contre cette décision et le peuple du Seigneur continua de suivre l'exemple des premiers disciples du Maître qui répondirent aux autorités juives: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5: 29.

Des personnes renseignées affirmèrent que ces difficultés avaient été soulevées par les ecclésiastiques prétendant faussement que la Société poursuivait des buts politiques. Une lettre fut adressée aux abonnés des périodiques et aux amis de la Société, lettre dans laquelle les faits furent exposés et qui leur suggérait d'écrire au département de police en faveur de la Société et de ses publications. Cela eut un grand retentissement. L'esprit du Seigneur poussa son peuple à écrire des centaines de lettres, les plus belles qu'on puisse lire. Non contents d'écrire eux-mêmes, ils allèrent trouver tous leurs amis et les hommes de bonne volonté et leur demandèrent d'écrire eux aussi. Les lettres continuèrent d'affluer. Nous espérons que l'aimable demande de citoyens brésiliens qui aiment la Parole de Dieu prouvera aux autorités que la Société et ses publications sont ce qu'elles prétendent être, c'est-à-dire consacrées exclusivement à la vulgarisation des vérités bibliques relatives au Royaume de Dieu et aucunement liées à la politique de ce vieux monde mourant, et que le département de justice lui accordera rapidement la permission d'exercer son activité sans entraves.

Une victoire remarquable, pour la vérité et la justice, fut remportée le 6 avril, lorsque la cour de sûreté nationale acquitta les témoins de Jéhovah de l'état d'Amazonas, de l'absurde accusation d'être les fondateurs d'une secte religieuse ayant des visées politiques. La décision de cette cour supérieure mit fin à une longue période de persécutions qui remonte à 1940 et sur laquelle un rapport parut dernièrement dans l'édition anglaise et portugaise de « Consolation ».

L'œuvre a pris un essor qui s'amplifiera encore. Nous attendons le retour de notre frère brésilien qui reçoit instruction à Galaad. D'autres frères, élèves de Galaad, attendent impatiemment de pouvoir venir ici pour nous aider.

Rapport sur le travail accompli au Brésil en 1945

	Pionniers spéciaux	Pionniers	Groupes	Total 1945
Livres	3 743	48 359	14 998	67 100
Brochures	13 664	129 942	54 526	198 132
Total	17 407	178 301	69 524	265 232
Procl. (Moy. mens.)	6	70	268	344
Heures	6 584	115 686	67 975	190 245
Nouveaux abonnements	14	1 012	460	1 486
Numéros	363	13 919	5 656	19 938
Visites compl.	3 072	19 249	13 135	35 456
Visites compl.-études de livres (Moyenne)	30	113	86	229
Moyenne des heures	205,8	138,9	21,2	
Moyenne des vis. compl.	96,0	23,1	4,1	
Moyenne des ét. de livres	4.7	1,6	0,3	
Groupes dans le pays				35
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1945				394

Nous nous réjouissons avec vous de toutes les victoires remportées par Jéhovah durant l'an écoulé. Fortifiés par ces triomphes, nous allons de l'avant enthousiasmés par le noble exemple de nos frères et sœurs d'Europe qui viennent d'être libérés des griffes du monstre totalitaire, pour pouvoir participer de nouveau sans obstacles au travail consistant à faire « de toutes les nations des disciples », jusqu'à ce que cette grande œuvre soit terminée.

Les membres de la famille désirent que je t'exprime notre affection, ainsi qu'à toutes les brebis du Seigneur, et que je te fasse part de notre résolution de continuer, par la grâce de Jéhovah, à nous consacrer entièrement à *la Théocratie*, l'unique chose pour laquelle il vaille la peine d'agir, de vivre et de mourir.

Annuaire 1946 des Témoins de Jéhovah.

Textes et commentaires

16 Février

... Qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté v o u s *fussiez enrichis.*
— II Corinthiens 8: 9 —

Jésus, qui était au ciel plus riche que tous les autres fils de Dieu, se défit de *tout* cela et devint homme. Il quitta aussi son foyer terrestre pour aller prêcher le Royaume des cieux. Il ne réclama aucune chose matérielle de ce monde, pas même une place pour reposer sa tête. En témoignage de son dévouement inébranlable à Dieu et comme rançon pour les hommes qui l'acceptent, il donna finalement sa vie. Bien que Dieu l'eût ressuscité d'entre les morts et lui eût octroyé dans le ciel de plus grandes richesses et une plus grande puissance qu'il n'en avait possédées, c'est en se faisant d'abord pauvre, pour tout consacrer à la justification du nom de Jéhovah, que ses disciples ont été enrichis spirituellement. Ces richesses sont un avant-goût de l'abondance de vie éternelle qui est réservée aux fidèles dans le monde nouveau de justice. T. G. angl. du 1/12/45.

17 Février

Il [Ezéchias] agit de tout son cœur, et il réussit dans tout ce qu'il entreprit, en recherchant son Dieu, pour le service de la maison de Dieu, pour la loi et pour les commandements. — II Chron. 31: 20 et 21.

Le progrès remarquable réalisé par l'œuvre du témoignage depuis 1918 n'est pas dû aux témoins de Jéhovah. Semblables au royaume d'Ezéchias au milieu des puissantes nations païennes de l'antiquité, ils sont relativement peu nombreux. Le progrès est l'œuvre du Roi oint de Dieu, Christ Jésus. Son Royaume est venu, et dans l'intérêt de ses disciples consacrés il a fait « ce qui est bien, ce qui est droit, ce qui est vrai, devant l'Eternel, ton Dieu ». Il les a introduits dans « le service de la maison de Dieu » et les a incités de tout son cœur à rechercher le vrai Dieu selon sa loi et ses commandements et non selon la religion. Aussi Jéhovah a-t-il donné la réussite à son Roi, pour le bien de son fidèle reste et de ses compagnons vivant actuellement, et fait prospérer parmi eux les intérêts du Royaume.

T. G. angl. du 1/4/45.

18 Février

Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. — Rom. 5: 8.

Du commencement à la fin Jéhovah a témoigné son amour et sa bonté afin de détourner les hommes sincères du service de l'injustice qui mène à la destruction. Dieu ayant toujours de la bonté pour des hommes pécheurs, il répand sa compassion telle un fleuve de miséricorde. C'est plus que de la pitié, car la pitié peut être mêlée de mépris pour ce qui est jugé faible ou de peu d'importance. C'est de la *compassion,* car la *compassion* inclut un tendre sentiment qui saisit les entrailles [Phil. 2: 1] et les fait tressaillir. Seul un sentiment pareil pouvait inciter Dieu à vouer son Fils à la mort en faveur du genre humain. Le don du Fils exprime la touchante considération du suprême Donateur, car il s'agissait de son unique Fils bien-aimé. T. G. angl. du 15/5/45.

19 Février

Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! — Gal. 6: 14.

La vie éternelle ne dépend pas des œuvres prescrites par la loi mosaïque, mais de la grâce et de la miséricorde divines par Christ. C'est pourquoi l'apôtre Paul disait qu'il ne cherchait pas à annuler la miséricorde de Dieu en revenant aux œuvres de la loi, pour être justifié. S'il avait fait cela, il aurait considéré que la mort de Christ ne conférait aucun avantage et était incapable de libérer les Juifs de la loi. (Gal. 2: 21) L'apôtre était mort pour le monde, celui-ci voyant en lui une créature crucifiée maudite, un esclave criminel. En même temps, le monde se trouvait sous la malédiction divine de la destruction et était crucifié et mort pour l'apôtre Paul, qui ne désirait pas vivre selon lui. Il ne se sentait pas tenu de vivre selon le monde en s'adaptant à sa manière d'agir et en participant à ses œuvres. Il ne cherchait pas à se justifier lui-même en vivant d'après les directives humaines, mais suivait fidèlement Christ.

T. G. angl. du 15/7/45.

20 Février

Celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. — Gal. 6: 8.

Il faut racheter la durée de la vie. Nous ne pouvons pas nous permettre de dissiper une partie de notre vie en l'employant à des choses vaines n'ayant aucun but. Le temps de la jeunesse offre des occasions favorables. Ce que l'on récolte dans la vieillesse dépend en grande partie de ce qui a été semé pendant la jeunesse. Ce sont les effets de la loi de Dieu, effets auxquels nous ne pouvons pas échapper, quelque ingénieuses que soient nos tentatives à ce sujet. Toute chair humaine — même dans sa jeunesse — peut être considérée comme morte dans la corruption. Par conséquent, si un homme sème suivant ses passions animales et ses désirs charnels, il ne récoltera, lorsque sa chair se dissoudra, que la mort dans la corruption. Mais s'il cultive sa vie et la remplit de ce qui favorise le bien-être et la croissance spirituels, il récoltera certainement des bénédictions spirituelles conduisant à la vie éternelle. Si nous semons pour Dieu et selon sa volonté, nous recevrons, par Christ Jésus, la vie du grand Esprit. T. G. angl. du 15/11/45.

21 Février

... la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. — Mat. 5: 17.

Il existe une différence entre détruire la loi, en rompant l'alliance de la loi de Jéhovah, et accomplir la loi pour la faire disparaître et libérer les disciples de Jésus des obligations qui en découlent. Il est évident que la réalisation des prophéties fait de celles-ci quelque chose du passé qui ne nécessite plus d'accomplissement. Il en est de même de l'accomplissement de la loi qui, de plus, libère de ses obligations les disciples du Seigneur. Pour accomplir la loi et les prophètes, Jésus fut mis au monde par une mère juive et « naquit sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi ». Par exemple: La loi ordonnait de célébrer annuellement la Pâque en immolant un agneau. Jésus-Christ ne détruisit pas la Pâque, mais l'annula, car il l'accomplit en devenant l'agneau pascal antitypique, « l'agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde ». T. G. angl. du 15/2/45.

22 Février

L'esprit du Seigneur, [Jéhovah], est sur moi, car [Jéhovah] m'a oint. — Es. 61: 1.

Personne d'autre que Jésus-Christ ne pouvait légitimement citer ces paroles et les appliquer à soi-même dans leur sens complet. Environ six mois avant que Jésus n'appliquât publiquement ces paroles à lui-même, il avait été oint par l'esprit de *Jéhovah* Dieu. De ce fait, il était devenu *Christ,* ce qui signifie *Oint.* Il devint « le Messie, le Prince », car le vocable hébreu *Messie* veut également dire *Oint*; Jésus fut oint pour devenir le Chef ou le Prince du Royaume des cieux. (Dan. 9: 25) Bien que fait chair, il était cependant, en tant qu'homme parfait et sans péché, un membre de Sion, l'organisation universelle de Dieu. Mais lors de son baptême l'organisation de Dieu ou son épouse Sion donna naissance au « Messie, le Prince » ou l'Oint, Jésus-*Christ.* Il était donc une nouvelle créature. T. G. angl. du 1/1/45.

23 Février

Il [le commandement] n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises: Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? — Deut. 30: 13.

Quiconque a été justifié par la foi n'émet pas des réflexions douteuses quant à la manière exacte dont Christ a pu accomplir les prophéties, puis mourir et ressusciter d'entre les morts. Il ne doute pas que Dieu, dans sa toute-puissance, ne fût capable de ressusciter Jésus-Christ des morts, à la justification de la prophétie divine, ni ne doute que Dieu l'a effectivement réveillé du sommeil de la mort pour le poser en Sion comme « précieuse pierre de l'angle, reposant sur de solides fondements ». Ni la hauteur ni la profondeur ne peuvent empêcher le Tout-Puissant de susciter le véritable et légitime « dominateur des peuples » qui doit conduire les hommes à la vie éternelle. Si Dieu a pu faire descendre ce dominateur du ciel en le faisant apparaître dans une chair semblable à celle des autres hommes, ce même Dieu pouvait l'élever de l'abîme de la mort à la vie dans le ciel. Celui donc qui a été justifié par la foi ne rejette pas la Bible inspirée et n'attend pas un autre évangile. T. G. angl. du 15/6/45.

24 Février

Ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer... — Apocalypse 14: 6 —

La petite troupe des membres du reste qui subirent fidèlement les épreuves du jugement en l'année 1918 eurent le désir ardent de recommencer publiquement l'adoration de Jéhovah en donnant un courageux témoignage universel pour son Royaume, jusqu'à la fin définitive de ce présent monde. Ils ne purent s'empêcher d'agir de la sorte. Ils rejetèrent les liens de l'égoïsme. Ils se laissèrent guider par la Parole de Dieu et apprirent que tous ceux qui désirent obtenir la vie éternelle doivent sincèrement adorer Dieu et que leur salut personnel n'est pas l'essentiel. D'autres personnes doivent aussi être instruites sur l'évangile du Royaume qui apporte le salut, et il faut les aider à adorer Dieu comme il convient. En conséquence, ils se rassemblèrent joyeusement sous le mot d'ordre biblique: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » En l'année 1922 retentit l'appel à l'action suivant: « Proclamez le Roi et son Royaume. » T. G. angl. du 15/3/45.

25 Février

Ezéchias, fils d'Achaz, roi de Juda, régna. Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel [Jéhovah]. — II Rois 18: 1 et 3 —

Le culte de la religion, qui fut pratiqué pendant le règne d'Achaz, eut pour le peuple de Juda des conséquences désastreuses. Lorsqu'Ezéchias commença à régner, il put choisir entre la religion fatale et l'adoration de Jéhovah qui apporterait le salut à la nation. Ce fait est d'importance capitale. Les nations de la « chrétienté » suivent inébranlablement leurs propres voies et sont déjà allées trop loin pour pouvoir prendre à cœur ce fait authentique et corriger leur voie. Leur destruction à Armaguédon est certaine. Il appartient à

chaque personne se trouvant dans ces nations religieuses condamnées de tenir compte de ce fait et d'entreprendre, avec la sagesse d'un roi Ezéchias, des démarches personnelles. De cette manière elles recevront des bénédictions, indépendamment du sort des nations. En conséquence, quiconque reconnaît sa responsabilité personnelle quant à son propre destin, suivra la voie d'Ezéchias.

T. G. angl. du 1/3/45.

26 Février

Jusques à quand... les insensés haïront-ils la science? — Proverbes 1: 22 —

On entend fréquemment des gens dire: « Oh! je n'ai pas besoin de ce message du Royaume de Dieu tel qu'il est exposé dans les écrits de la Société Tour de Garde. Je m'efforce d'observer les dix commandements, et cela me suffit. Je ne cherche pas à faire le mal et tout ira finalement bien pour moi. Je n'ai pas besoin de savoir ce que contiennent ces livres. » En même temps, de telles personnes refusent de suivre les traces de Christ et ses instructions. Ces personnes qui observent prétendument les dix commandements agissent exactement comme le jeune homme riche juif qui disait avoir observé tous les commandements de Dieu depuis sa naissance, mais refusa l'invitation de Jésus de se dessaisir de ses richesses en faveur des pauvres du Seigneur et de suivre le Maître dans la prédication du Royaume des cieux. Toute la nation juive prétendait observer les dix commandements et la loi de Moïse, et elle manqua cependant, par sa présomption, d'obtenir la justice et la vie éternelle.

T. G. angl. du 15/6/45.

27 Février

Je ramènerai de l'orient ta race, et je te rassemblerai de l'occident. Je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! — Es. 43: 5 et 6.

Le rassemblement des membres du reste de l'Israël spirituel en cette fin des jours, doit avoir pour corollaire le rassemblement de la classe de l'« étranger » et son introduction au dedans des « portes » de l'organisation du reste. Il en est bien ainsi surtout depuis 1931. Le rassemblement de ces personnes de bonne volonté se poursuit et embrasse des contrées toujours plus éloignées s'étendent vers le sud, le nord, l'est et l'ouest. Jéhovah Dieu fait retentir l'appel dans toutes les directions: Donne, ne retiens point! Ramène-les de loin, des extrémités de la terre! Son appel visant la libération est d'une puissance irrésistible. Ceux qui seraient enclins à se mettre en travers de cette œuvre devraient penser au sort de l'Egypte et de Babylone. Les hommes, les peuples et les nations sont de peu d'importance quand ils s'opposent à la réalisation des desseins divins. T. G. angl. du 1/6/45.

28 Février

Le manque de science n'est bon pour personne, et celui qui précipite ses pas tombe dans le péché. La folie de l'homme pervertit sa voie. — Proverbes 19: 2 et 3.

La « chrétienté » s'indigne des remontrances que Dieu lui envoie par le message de ses témoins. Il lui manque la science et la compréhension. Elle sera détruite dans la bataille d'Armaguédon à cause de son ignorance volontaire. Les hommes désireux d'échapper à son destin ne s'opposeront pas à l'instruction et aux réprimandes qu'elle rejette; car s'ils ne connaissaient pas la volonté de Dieu, ils se précipiteraient sur le même sentier du péché sur lequel la « chrétienté » se hâte vers Armaguédon, et révéleraient ainsi qu'ils participent à sa folie. Leur fin ne serait pas heureuse. Si nos efforts échouent à cause de notre égarement et que nous en voulons à Dieu et lui en imputons la faute, cela ne nous servira à rien. Nous aurions pu nous préserver d'une telle issue en nous enquérant auparavant de la volonté de Dieu. Il n'est pas bon d'être sans la protection qui découle de la connaissance. T. G. angl. du 15/9/45.

1er Mars

Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10: 10.

Cela signifie que le message de l'Evangile doit d'abord pénétrer dans le cœur de l'homme. L'homme doit comprendre que Dieu a envoyé son Fils, puis l'a ressuscité des morts et l'a élevé à sa droite sur le trône de l'univers comme Seigneur et Souverain, il doit y croire de tout son cœur et en être convaincu. Il doit ensuite prouver sa foi en se consacrant pleinement à Dieu. L'homme doit faire cela, car par le sacrifice de celui que Dieu ressuscita des morts il fut racheté et ne s'appartient plus, devant à Dieu les dispositions prises par rapport à la vie éternelle. Mais cela n'est pas tout. Outre cette consécration l'homme doit confesser devant d'autres personnes ce que Dieu a fait en Jésus-Christ. Cette profession de foi doit s'allier à une foi inébranlable.

T. G. angl. du 15/6/45.

2 Mars

Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. — Marc 1: 9.

Le baptême d'eau est accompli par un homme. Mais il n'a pas été institué par un homme et n'a pas lieu selon une autorisation humaine. Les personnes qui sont immergées dans l'eau selon l'Ecriture ne se conforment pas à une coutume ou cérémonie solennelle qui eût été inventée et approuvée par des hommes. C'est Dieu qui a institué le baptême en baptisant autrefois tout un monde dans l'eau de la destruction, c'est-à-dire lors du déluge aux jours de Noé. (I Pi. 3: 20 et 21) Jésus reconnut le baptême de Jean comme voulu par le ciel. C'est pour cela qu'il vint au Jourdain vers Jean pour être baptisé par lui. Jésus fut donc immergé par Jean et il dit à ce moment-là: « Il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » (Mat. 3: 13–17) Le Seigneur fut baptisé parce que cela était juste et conforme à la volonté de son Père pour ce qui le concernait.

T. G. angl. du 1/2/45.

La Tour de Garde

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah



„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 1er Mars 1946 № 5

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54 : 13, *D.*

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pêcheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

ÉTUDES BIBLIQUES

«Etudes Bibliques» est un magazine sans égal sur la terre, et tous ceux qui en ont été les lecteurs fidèles durant la période de sa publication lui concèdent ce rang. «Etudes Bibliques» n'a cessé de croître en importance avec chaque édition et jamais il n'a été plus en valeur qu'aujourd'hui, dans la crise actuelle du monde, alors que la destinée de toute créature humaine intelligente doit se décider. Jamais il ne fut plus vital que maintenant d'acquérir l'instruction et l'enseignement véritable. Le temps présent exige cette connaissance afin de choisir avec sagesse la voie qui vous mènera vers un avenir heureux, car «quand il est privé de révélation, le peuple est sans frein». Les personnes bien informées du contenu précieux des «Etudes Bibliques» sont unanimes à reconnaître que ceux qui désirent obtenir la vie dans la paix et le bonheur sans fin devraient lire ce magazine, l'étudier avec la Bible et en compagnie d'autres lecteurs. Ceci n'est pas pour rendre hommage aux éditeurs, car tout est redevable au grand Auteur de la Bible remplie de vérités et de prophéties concernant lesquelles Dieu est maintenant son propre interprète. C'est Lui qui rend possible ce qui est publié dans les colonnes de ce périodique et qui donne la promesse que les vérités progressives y seront révélées, aussi longtemps qu'il existera pour le service des intérets de son Gouvernement Théocratiques». Ne tardez pas ensuite à souscrire votre abonnement pour le rececoir régulièrement 2 fois par mois, 24 exemplaire par an. Le prix d'un exemplaire est de 8 frs.

FETE COMMEMORATIVE

Cette année la Fête Commémorative aura lieu le mardi 16 avril après le coucher du soleil, c'est-à-dire après 18 heures. Le soir, à une heure fixée, chaque groupe devrait se réunir; les oints prendront les symboles devant leurs compagnons, les « autres brebis » qui assisteront à la fête comme témoins. Avant de prendre les symboles, un frère compétent fera une brève allocution ou bien lira devant l'Assemblée quelques paragraphes se rapportant à la Fête Commémorative et choisis dans l' « Etude Biblique » la plus récente. L'acte de rompre le pain et celui de boire le vin symbolisant tous les deux la mort à laquelle ont part les membres du corps de Christ, le pain et le vin devraient être servis ensemble. Selon l'exemple de Jésus et des apôtres, on prendra du pain sans levain et du vin rouge. Nous attendons de chaque groupe un rapport concernant la Fête Commémorative et sur lequel on indiquera le nombre total des assistants ainsi que le nombre des participants.

Etudes bibliques

Se souvenir du Créateur du monde nouveau

« Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ta jeunesse, avant que viennent les jours mauvais et qu'approchent les années dont tu diras: Je n'y ai point de plaisir. » — Eccl. 12: 1, Crampon.

LA JEUNESSE et la force de Jéhovah durent à toujours. Sur la terre « la force est la gloire des jeunes gens », mais la vigueur de la jeunesse n'est rien en comparaison de celle du grand Créateur, Jéhovah Dieu. (Prov. 20: 29) Ceux qui se confient en l'Eternel reçoivent une force et une puissance d'endurance que ne peuvent égaler celles que donne la jeunesse. A ceux qui doutent de ce fait la question est ainsi posée: « Ne sais-tu pas, n'as-tu pas entendu? Jéhovah est un Dieu éternel, qui a créé les extrémités de la terre, qui ne se fatigue ni ne se lasse, et dont la sagesse est insondable. Il donne de la force à celui qui est fatigué et redouble la vigueur de celui qui est défaillant. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, et les jeunes gens chancellent. Mais ceux qui se confient en Jéhovah renouvellent leurs forces; ils élèveront leur vol comme les aigles (ils s'élèveront avec des ailes, comme des aigles, *Darby*); ils courront et ne se fatigueront point; ils marcheront et ne se lasseront point. » (Es. 40: 28-31, *Crampon*) Par conséquent, il n'est pas sage de la part des jeunes de se confier en leur force physique comme en une chose sur laquelle on peut toujours compter, ni de penser que l'endurance provient uniquement de la fraîcheur ou de la jeunesse de leur corps.

2 De nos jours, les jeunes sont lourdement mis à contribution de tous côtés: leur appui, leurs services et leur force leur sont demandés. La jeunesse est maintenant en face du plus sérieux problème de toute l'histoire de l'humanité. Il en est ainsi, non seulement à cause de la confusion qui existe, des problèmes dangereux et délicats à résoudre et des difficultés internationales imprévisibles à régler dans la période d'après-guerre, mais aussi et surtout parce que les nations sont résolues à continuer leur marche vers le champ de bataille d'Armaguédon, le terme *Armaguédon* se référant au « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apoc. 16: 14) Le seul fait d'être jeune ne sera d'aucun avantage dans cette guerre universelle d'Armaguédon, pas plus qu'il ne garantira l'entrée dans le monde nouveau. On ne pourra prétexter d'être jeune, afin de bénéficier de la miséricorde ou de la délivrance. — Ez. 9: 5 et 6.

3 Naturellement la jeunesse avec sa vigueur, son entrain et sa curiosité à l'égard de la terre et de l'humanité, est impatiente de manifester son activité et d'arriver à quelque chose. La jeunesse a conscience de sa force et désire l'employer. Le jeune cerveau cherche et désire recueillir des informations. Etant sur la terre depuis peu, la jeunesse veut profiter amplement de la vie et renforcer son expérience. Disposant de nombreux moyens de transport, elle éprouve le besoin d'admirer les beaux panoramas, les magnifiques sites de la terre. Subissant l'influence de ce monde, la jeunesse ne cherche, naturellement, pas à obtenir une plus ample connaissance du grand Dispensateur de la vie, ni une compréhension plus profonde de ses desseins, pas plus qu'à accroître ses rapports avec le Créateur. L'instruction religieuse que la jeunesse reçoit actuellement ne change rien au fait qu'elle a généralement tendance à dédaigner le Créateur, à le bannir de sa vie et de son esprit, en un mot: à l'ignorer. Le nombre toujours croissant des délits commis par la jeunesse est la preuve incontestable de ce qui vient d'être dit, et cela occasionne à juste titre beaucoup d'inquiétude.

4 L'avertissement contenu dans l'Ecclésiaste 12: 1 et 2, ancien de beaucoup de siècles, est plus que jamais d'actualité: « Réjouissez-vous, ô jeune homme, dans votre jeunesse, et que votre esprit (votre cœur; versions françaises) soit dans l'allégresse pendant les jours de votre jeunesse, et marchez selon les voies de votre esprit (cœur) et selon les regards de vos yeux; mais sachez que pour toutes ces choses, Dieu vous amènera en jugement. Otez de votre esprit (cœur) le souci et éloignez le mal de votre chair; car la jeunesse et le début de la vie (le matin de la vie [*Version Synodale*]; l'adolescence [*Ostervald* et *Crampon*]) sont vanité. » *(Version Améric. Standard)* Les paroles ci-dessus ne doivent pas être entendues dans un sens ironique comme si l'on disait: Vas-y, jeune homme, lance-toi dans la vie à bride abattue, mais souviens-toi qu'il y aura un jour de jugement! Voici ce que signifient ces paroles: Quelle que soit la voie suivie par ce jeune homme pour satisfaire son esprit, son cœur et ses yeux, cela motivera les décisions prises lors de son jugement lorsqu'il comparaîtra devant Dieu le Très-Haut, le Juge suprême.

5 En général, la jeunesse n'aime pas sentir le poids, la valeur ou l'importance de la responsabilité. Elle n'aime pas procéder à l'avance et posément à l'étude et à l'examen des conséquences qui résulteront de l'adoption d'une certaine conduite. Néanmoins, les jeunes gens, sauf de rares exceptions, sont responsables de ce qu'ils seront comme hommes. Ainsi, la

1 Pourquoi n'est-il pas sage de la part des jeunes de se confier en leur jeunesse et en leur force?

2 Pourquoi la jeunesse est-elle maintenant en face du plus sérieux problème de toute l'histoire de l'humanité, et qu'est-ce qui n'est d'aucun avantage pour elle?

3 Quelle est de nos jours, la tendance de la jeunesse, même avec l'instruction religieuse qu'elle reçoit, et pourquoi?

4 Que signifient les paroles d'Ecclésiaste 12: 1 et 2 qui sont plus que jamais d'actualité?

conduite adoptée par un jeune homme ou une jeune fille dans sa jeunesse a une répercussion sur son avenir en tant qu'homme ou femme. La jeunesse ne peut échapper à sa responsabilité, celle-ci étant fondée sur les lois qui sont gravées dans le cerveau humain. Si un jeune homme vigoureux et heureux de vivre se laisse diriger par un cœur égoïste et poursuit des buts terrestres, il attire sur lui-même le jugement de Dieu, un jugement défavorable. Par contre, si un jeune homme ou une jeune fille, mû par un cœur désintéressé, confiant, et reconnaissant pour la vie qui lui est offerte par le Créateur, s'engage dans les voies de la justice du Monde Nouveau, il attire sur lui-même un jugement favorable, ce qui signifie une vie sans fin dans ce monde équitable. Cette jeune personne évitera de passer en vain sa jeunesse, de débuter dans la vie (le matin de la vie) en suivant une conduite d'égarement qui ne peut qu'occasionner des déceptions. Cette personne ne sera ni tracassée, ni contrariée par les choses égoïstes de cette vie, elle ne fera pas de projets susceptibles de ne lui apporter dans l'avenir que des tourments, des soucis, la désillusion et le désespoir. Elle ôtera et éloignera le mal de sa chair pendant qu'elle est jeune et suivra la voie qui est en harmonie avec la justice du Monde Nouveau. Lorsque le jugement de Dieu sera rendu, alors elle ne regrettera pas la manière dont elle a passé sa jeunesse et le matin de sa vie, qui, pour elle, n'auront pas été vanité.

Comment se souvenir

6 Le temps de la vie doit être racheté. On ne peut dans la vie se payer le luxe de gaspiller son temps, l'employant en vain et sans aucun bon résultat. On récolte ce qu'on a semé dans sa jeunesse. On ne peut se moquer de la loi de Dieu qui dit à ce sujet: « Car ce qu'un homme sème, cela aussi il le moissonnera. Car celui qui sème pour sa propre chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. » (Gal. 6: 7 et 8, *Darby*) Toute chair humaine, même au temps de sa jeunesse, peut être considérée comme mourant dans la corruption. Ainsi, si un homme sème suivant ses passions animales et ses désirs charnels, il récoltera la mort dans la corruption au moment de la disparition de son corps de chair. Mais si l'homme recherche tout ce qui favorise son développement et son bien-être spirituels, il moissonnera des bienfaits spirituels pour la vie éternelle. Jéhovah est le grand Esprit, et si nous semons pour lui, nous pouvons être certains de recevoir du grand Esprit la récompense de la vie éternelle par Jésus-Christ.

7 Afin de ne pas gaspiller notre jeunesse et la vigueur que nous possédons, les Ecritures inspirées nous donnent ce conseil logique et bienfondé: « Souviens-toi de ton Créateur dans les jours de ta vigueur, avant que viennent les jours de chagrin et qu'arrivent les années desquelles tu diras: Je n'ai point de plaisir en elles. » (Eccl. 12: 1, *Rotherham*) Ou plus habituellement citées: « Mais souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir. » — Eccl. 12: 3, *Segond*.

8 Ce sont de bonnes instructions pour les jeunes comme pour les personnes âgées. Car assurément s'il est d'une importance vitale de se souvenir de Jéhovah dans l'heureux temps de sa jeunesse, il l'est également de tout temps. Le temps de notre jeunesse passé, nous ne devons jamais cesser de nous souvenir. Si nous le faisons pendant notre adolescence, nous en acquérons l'habitude pour toute la vie. Non seulement au temps de notre jeunesse, mais à tout moment de notre vie lorsque nous nous sentons physiquement forts, nous pouvons perdre l'équilibre et être enclins à oublier. La vigueur peut nous amener à placer notre confiance en la force physique et à nous glorifier en elle. Le fait que Dieu, la réelle source de force et de puissance, est invisible, n'est pas une raison de le dédaigner et de placer sa confiance dans la force humaine. « Ainsi parle l'Eternel [Jéhovah]: Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel [Jéhovah], qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Eternel [Jéhovah]. » — Jér. 9: 23 et 24.

9 Jésus-Christ révéla à l'apôtre Paul la pensée juste concernant la force, sur quoi Paul écrivit au sujet de l'écharde dans sa chair: « Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi, et il m'a dit: Ma grâce te suffit, car c'est dans la faiblesse que ma puissance se montre tout entière. Je préfère donc bien volontiers me glorifier de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les opprobres, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les détresses, pour le Christ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » — II Cor. 12: 8–12, *Crampon*.

10 Le conseil de se souvenir du Créateur pendant la jeunesse fut premièrement adressé à tous les jeunes de la nation juive. Cette nation étant dédiée à Dieu et ayant conclu avec lui une alliance, ces jeunes naquirent comme se trouvant en relation spéciale avec lui et ils lui furent consacrés. Cela rend très clair le fait que les enfants des chrétiens consacrés doivent avoir constamment le Créateur à l'esprit. S'ils s'exercent à le garder à l'esprit, ils l'honorent et en retirent des bienfaits.

11 Il n'y a aucun doute que les parents de l'enfant Jésus lui recommandèrent de se souvenir du Créateur dans sa jeunesse. En tout cas, l'enfant Jésus fut un fidèle exemple de la manière dont il convient de se souvenir de Jéhovah Dieu dès l'âge le plus tendre. Il avait douze ans lorsque ses parents le menèrent à Jérusalem, à l'occasion de la célébration de la fête de Pâque. A leur retour, ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Le troisième jour, ils le trouvèrent dans le temple, prenant part aux discussions des docteurs. En réponse à la question anxieuse de sa mère, « il leur [dit]: Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois dans la maison de mon Père? » (*Stapfer*, note marginale) ou: « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père? » *(Darby)* (Luc

5 a) A quoi la jeunesse essaie-t-elle d'échapper, mais en vain? b) Comment, par conséquent, se conduiront les jeunes personnes qui cherchent à obtenir un jugement final satisfaisant?
6 Pourquoi le temps de la vie doit-il être racheté, spécialement dans la jeunesse?
7 Contre quoi Ecclésiaste 12: 3 nous met-il en garde?
8 Pourquoi sont-ce de bonnes instructions, tant pour les personnes âgées que pour les jeunes?
9 A quelle occasion Jésus-Christ donna-t-il à l'apôtre Paul l'idée exacte concernant la force? Qu'écrivit Paul?
10 A qui fut d'abord adressé le conseil d'Ecclésiaste 12: 3? Que rend très clair ce fait?
11 En quoi Jésus fut-il un fidèle exemple en se souvenant du Créateur dès l'âge tendre? Que prouvent ses paroles concernant la maison de Dieu?

2: 49) Les connaissances ou enseignements qu'il acquit dans le temple de son Créateur, furent un excellent moyen pour qu'il se souvînt et apprît à se souvenir de son Père. De là, sa question appropriée: « Pourquoi êtes-vous venus me chercher? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père? » *(Version Américaine Standard)* Depuis le temps de Jésus, le temple ou la maison de son Père se compose de l'assemblée des chrétiens dont Jésus-Christ est la Tête. La jeunesse doit se trouver et se souvenir du Créateur dans le lieu idéal où les membres de cette assemblée se réunissent.

[12] Samuel, le fils d'Anne, fut lui aussi dans sa jeunesse attentif à la voix de son Créateur; il consentit dès l'âge le plus tendre à servir dans le temple de Dieu. Servant dans la maison du Seigneur (ouverture des portes), il recevait naturellement les instructions destinées aux Lévites. (I Sam. 1: 22–28; 2: 18; 3: 1 et 15) Ainsi il remplissait son esprit de choses qui le portaient à se souvenir et contemplait en même temps les œuvres mémorables de Jéhovah.

[13] Joseph fut encore un autre adolescent qui se souvint des choses les plus importantes pour un jeune homme; il fut réellement un type de Christ. Sa faculté de se souvenir du Créateur était sans doute une des raisons principales pour laquelle son père Jacob le préférait à tous ses autres fils. A dix-sept ans, Joseph, l'esprit rempli de Jéhovah, fut récompensé par les songes prophétiques qu'il eut, lui annonçant les faveurs exceptionnelles de Dieu. Quand il fut vendu comme jeune homme et conduit en Egypte, il fut le seul adorateur de Jéhovah dans ce pays-là. Néanmoins, ce charmant jeune homme n'oublia pas son Créateur. Dans sa souvenance de Jéhovah il puisa la force qui lui permit de résister aux invitations de satisfaire une passion. Il put répondre avec fermeté à la séductrice: « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? »

[14] Quoiqu'injustement jeté en prison pour son intégrité, le jeune Joseph n'oublia jamais son Créateur. Les quelques années passées dans la prison d'Etat ne lui donnèrent point l'impression d'être abandonné de Jéhovah, ni ne l'amenèrent à renoncer à lui; car, deux ans avant sa mise en liberté, alors qu'il était âgé de vingt-huit ans, il expliqua certains songes significatifs, au nom du Seigneur, ce qui lui fit dire: « N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les explications? Racontez-moi donc votre songe. » Lors de ses souffrances et de ses épreuves subies en prison, il se souvint fidèlement de son Créateur: le témoignage en ressort des propos sincères et innocents qu'il tint lorsqu'après sa mise en liberté — il avait alors trente ans — il parut devant le puissant Pharaon de l'Egypte: « Ce n'est pas moi! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon... Ce qu'a songé Pharaon est une seule chose; Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire... c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu et que Dieu se hâtera de l'exécuter. » — Gen., chap. 37, 39, 40 et 41.

[15] David, le berger de Bethléhem, eut, lui aussi, soin de ne pas chasser Dieu de ses pensées et de ne pas se glorifier de sa propre force physique. Alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, il tua sans aucune aide, un ours et un lion qui s'étaient attaqués au troupeau de son père. Avant de se rendre sur le champ de bataille pour combattre le terrible Philistin, le géant Goliath, David confessa son Créateur devant le roi Saül en disant: « L'Eternel [Jéhovah], qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin. » Il en fut ainsi; peu de temps après, le géant, « un homme de guerre dès sa jeunesse », tombait, tué par ce jeune homme qu'il avait méprisé et maudit. (I Sam. 17: 32–51) Bien que jeune, David possédait les qualités de l'homme de Dieu. Aussi Dieu l'oignit-il et mit-il son esprit sur lui afin qu'il devînt le futur roi d'Israël. Bien que le diable se soit servi par la suite du roi Saül pour persécuter David, afin de lui faire oublier son Créateur et de le pousser à adorer de faux dieux, David, plus sérieusement que jamais, conserva le souvenir de Dieu et continua son droit chemin. Pour cela il fut fait roi, à l'âge de trente ans, à la place de l'infidèle Saül.

[16] Ezéchias, roi de Juda, fut un autre personnage qui songea au Créateur dans les jours de sa jeunesse. En conséquence, son règne commencé alors qu'il n'était âgé que de vingt-cinq ans, fut un règne de fidélité et de dévouement à Dieu, qui préfigurait le règne de Christ de 1914 à la bataille d'Armaguédon. — II Rois, chap. 18 et 19; II Chr., chap. 29–32.

[17] Josias, un descendant royal du roi Salomon, se conforma également aux paroles de Salomon rapportées dans l'Ecclésiaste 12: 1. Josias commença à régner sur Juda à huit ans. Révélant sur quoi ses pensées avaient été fixées pendant les dix premières années de son règne, Josias, parvenu à l'âge de dix-huit ans, fit réparer le temple de Jéhovah en souvenir de son Créateur, et ordonna d'y célébrer la plus grande Pâque qu'il y eût dans l'histoire du temple. Après cela le jeune roi nettoya le pays de la religion autant que cela fut possible, afin que l'on conservât le souvenir de Jéhovah. — II Chr., chap. 34 et 35; II Rois 22 et 23.

[18] Jérémie, qui commença à prophétiser la treizième année du règne du roi Josias, fut un autre jeune qui tourna son esprit vers le Créateur du ciel et de la terre. Jéhovah adressa sa parole à Jérémie probablement alors âgé de treize ans, en ces termes: « Je t'avais établi prophète des nations. » Jérémie dit: « Ah! Seigneur, Eternel [Jéhovah]! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. » Mais Jéhovah lui répondit: « Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel [Jéhovah]. » (Jér. 1: 4–8) Se souvenant de Jéhovah, le jeune Jérémie ne craignit pas les ennemis religieux si imposants qu'ils pussent paraître. Bien que l'opposition religieuse durât des années, il ne cessa de se souvenir de Jéhovah: « Et j'ai dit: Je ne ferai plus mention de lui, et je ne parlerai plus en son nom; mais elle [la parole de Jéhovah] a été dans mon cœur comme un feu brûlant, renfermé dans mes os; je fus las de la retenir, et je ne l'ai pu. » — Jér. 20: 9, *Darby.*

[19] Daniel et les trois jeunes Hébreux étaient d'éminents jeunes gens qui cultivèrent le souvenir de Dieu. Cette connaissance de Jéhovah eut une heureuse influence sur leur conduite théocratique dans le pays où ils étaient exilés et qui était contrôlé par les démons. Etant d'origine princière, ces « jeunes garçons sans défaut corporel, beaux de figure », éton-

12 Comment Samuel fut-il un autre exemple?
13 Comment Joseph fut-il un autre exemple?
14 Quels faits prouvent que Joseph s'est fidèlement souvenu du Créateur dans sa jeunesse?
15 Comment David fut-il un autre exemple et quelle fut sa récompense?
16 Quelle sorte de règne fut celui du roi Ezéchias?
17 Comment le roi Josias se conforma-t-il à Ecclésiaste 12: 3?
18 Quelle fut l'expérience de Jérémie pendant sa jeunesse? Quel en fut le résultat après des années de persécution religieuse?

nèrent leur gardien païen lorsqu'ils se refusèrent formellement à manger les mets du roi offerts aux idoles démoniaques. Ils furent abondamment bénis du Seigneur Dieu pour leur droiture. Leur conduite fidèle dans leur jeunesse fut un solide fondement grâce auquel ils purent affronter et défier les empereurs, et à cause duquel ils préférèrent être jetés dans la fournaise ardente et dans la fosse aux lions plutôt que d'oublier le Tout-Puissant et d'adorer d'autres dieux. — Dan., chap. 1, 3 et 6.

20 Jean, fils du sacrificateur Zacharie et d'Elisabeth, fut un autre personnage dont la jeunesse fut pleine de souvenirs du Créateur. Quoiqu'il fût forcé de vivre dans le désert à cause des ennemis religieux, « l'enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il demeura dans le désert jusqu'au jour de sa manifestation devant Israël ». A l'âge de trente ans, il commença à baptiser et se présenta aux Israélites comme le précurseur du Messie. A trente-deux ans, il subit le martyre. — Luc 1: 80, *Crampon;* 9: 7-9.

21 Enfin, mentionnons Timothée, fils d'Eunice, à qui l'apôtre Paul écrivit deux épîtres contenues dans la Bible. Timothée fut nommé surveillant spécial d'une assemblée de chrétiens et agit en tant que représentant spécial du corps directeur des apôtres; c'est pourquoi Paul lui écrivit: « Voilà les choses que tu dois prescrire et enseigner. Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un exemple pour les croyants, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. » (I Tim. 4: 11 et 12, *Version Américaine Standard*) Cet avancement rapide dans les privilèges de service de l'église apostolique est dû à ce que Timothée se souvint de son Créateur pendant sa jeunesse. L'apôtre Paul pouvait donc lui écrire: « Mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été pleinement convaincu, sachant de qui tu les as apprises, et que, dès l'enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est dans le Christ Jésus. » — II Tim. 3: 14 et 15, *Darby*.

Fin d'une vaine jeunesse

22 Les exemples historiques que nous venons de mentionner illustrent ce que signifie l'expression: se souvenir du Créateur dans sa jeunesse, et l'avantage qu'on en retire à un âge avancé. Les années de la jeunesse sont celles qui forment l'homme, celles où l'homme se développe mentalement, spirituellement ainsi que physiquement. Ce sont les années susceptibles de recevoir le plus d'impressions parce que le pouvoir de rétention de la mémoire est exellent, et parce que ce qui est relégué dans les replis de l'esprit n'est pas vite oublié. En outre, la jeunesse désire être heureuse. Pourquoi alors la créature ne se souviendrait-elle pas de son Créateur et Dispensateur de vie quand elle est jeune? Jeune, elle a la vie devant elle, non seulement la courte vie passée dans ce présent monde mauvais, mais la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice, à condition qu'elle s'y prépare convenablement. Le diable et son organisation tant visible qu'invisible ne s'intéressent guère à la vie de l'homme, bien que, dans l'Eden, Satan affirmât à Eve: « Vous ne mourrez point » si vous oubliez votre Créateur. Mais le Créateur de l'humanité s'intéresse à la vie des créatures obéissantes et droites. Depuis le jour où, par son influence, le diable a introduit parmi les hommes le péché et la mort, le Créateur, lui, a pris des dispositions miséricordieuses afin de bannir de la terre la mort, la vieillesse et son déclin, et la méchanceté. D'une façon plus merveilleuse encore il a pourvu à ce que les morts, dans la tombe, soient recréés. Pourquoi, alors, la jeunesse vivace ne se souviendrait-elle pas du Créateur?

23 Il est égoïste de penser qu'il sera assez tôt de se souvenir du Créateur, quand l'époque de la jeunesse sera passée, et que, par la grâce de la Providence miséricordieuse, on sera entré dans la vieillesse. Jéhovah étant notre Créateur, tout ce que nous sommes, c'est à lui que nous le devons. Tout ce dont nous jouissons, c'est encore à lui que nous en sommes redevables, car il est le Constructeur du ciel et de la terre. Jéhovah est Dieu, il est le Créateur, et nous, les hommes, nous sommes les créatures. C'est lui qui est le Créateur du merveilleux Monde Nouveau de la justice, que la Bible décrit comme étant un « monde sans fin » et qui comprend les nouveaux cieux et la nouvelle terre qui subsisteront à jamais. (Ex. 65: 17 et 18; 66: 22) L'homme qui apprécie ces choses désirera aux jours de sa jeunesse et de sa force se souvenir du Créateur de toutes choses, parce que ce Créateur mérite que nous passions toute notre vie à son service, c'est-à-dire dès le moment où nous avons l'intelligence nous permettant de travailler pour sa cause et à sa louange. Il est digne de notre service présentement, alors que nous pouvons l'accomplir avec vigueur. Nous devons agir ainsi, plutôt que de nous abstenir jusqu'à ce que notre corps soit privé de sa force et de son énergie, et qu'il ne nous reste plus que quelques années à vivre dans ce monde mauvais.

24 L'adorateur bien intentionné craindra d'oublier celui qui est digne de toutes louanges. Il désirera entrer au service de son grand Créditeur aussitôt qu'il le pourra et avec toute sa force, l'intelligence et les moyens qui sont à sa disposition. Il le servira le reste de ses jours. La question n'est pas de savoir si peu ou beaucoup d'années nous séparent de la bataille d'Armaguédon, ce qui importe maintenant c'est de se souvenir du grand Créateur du Monde Nouveau et de le servir. En le servant maintenant, dans ce monde, alors que l'humanité en général, au lieu de concentrer ses pensées sur Jéhovah, ne fait que jeter l'opprobre sur son nom, nous avons le privilège d'avoir part sous Christ à la réhabilitation du glorieux nom du Créateur.

25 D'ailleurs, quelles peuvent être, dans le meilleur des cas, les perspectives terrestres d'une vie dont la jeunesse s'est dépensée en vanités, au lieu de se dépenser dans le souvenir de Jéhovah? Un homme sage, inspiré du Créateur, a répondu à cette question en ces termes: « Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir; avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages reviennent après la pluie. » (Eccl. 12: 3 et 4) Ce dégoût d'une longue vie n'était

19 En quoi Daniel et les trois jeunes Hébreux furent-ils des exemples dans leur jeunesse? Montrez en quoi leur conduite fut un solide fondement?
20 En quoi Jean-Baptiste fut-il un exemple? Quelle en fut la conséquence?
21 Quelle fut la base de l'avancement rapide de Timothée dans les privilèges de service de l'église apostolique, comme le témoigna l'apôtre Paul?
22 Pourquoi est-ce surtout dans la jeunesse que la créature doit se souvenir du Créateur?
23 Pourquoi serait-il égoïste de ne commencer à se souvenir du Créateur que dans sa vieillesse?
24 a) Quelle sera l'attitude envers le Créateur de l'adorateur bien intentionné?
b) Pourquoi est-ce maintenant une époque spéciale quant au service à rendre à Dieu?
25 En opposition avec ce que dit Ecclésiaste 12: 3 et 4, quelle fut l'expérience que vécut Siméon dans sa vieillesse?

certainement pas partagé par le vieux Siméon, lequel avait vieilli tout en demeurant droit envers l'Eternel Dieu. Lorsqu'il vint au temple de Jérusalem et prit Jésus dans ses bras, il réalisa que cet enfant serait celui par qui Jéhovah apporterait le salut et la liberté à l'humanité. Siméon vit alors que la vie méritait d'être vécue. Rempli de joie, il bénit Dieu et dit : « Maintenant, Maître, vous laisserez aller votre esclave librement dans la paix [par Christ le Sauveur] comme vous l'avez promis, car mes yeux ont vu votre salut, salut que vous avez établi devant toutes les nations, lumière de révélation pour les païens, et gloire pour votre peuple, Israël! » — Luc 2: 25-32, *Goodspeed*.

26 L'expérience faite par la veuve Anne, alors âgée de quatre-vingt-quatre ans, ne lui a pas causé des regrets dans sa vieillesse. C'était une femme qui, s'étant souvenue de Dieu depuis sa jeunesse, faisait alors l'expérience la plus marquante de sa vie. « Elle était fort avancée en âge, car après sa virginité, elle avait été mariée sept ans, puis était restée veuve. Agée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, mais adorait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. Etant survenu, elle aussi, à cette même heure, elle remerciait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem. » — Luc 2: 36-38, *Goodspeed*.

27 Ce n'est pas non plus le sentiment du néant de la vie qui anime aujourd'hui les témoins de Jéhovah qui ont vieilli dans le service du Très-Haut, auquel ils ont été attachés depuis leur jeunesse ou depuis les années les plus vigoureuses de leur vie jusqu'à maintenant. Aujourd'hui, bien que leurs corps puissent être brisés en raison de l'héritage adamique, ils ne trouvent pas que leur vie ait été vaine et sans aucun plaisir. Ils se réjouissent au contraire d'avoir vécu dans des temps aussi glorieux. Pourquoi cela? Parce qu'ils constatent, par la Parole de Dieu et par les prophéties qu'ils étudièrent déjà dans leur jeunesse, que le « jour de Jéhovah » annoncé est là. C'est l'époque de la « joie de Jéhovah » parce qu'il a saisi son irrésistible pouvoir envers cette terre, parce qu'il a établi son gouvernement théocratique et intronisé Christ, son Roi oint, afin de détruire tous ses ennemis et de réhabiliter son nom. En partageant cette « joie de Jéhovah » les membres de son peuple deviennent forts, peu importe qu'ils soient physiquement jeunes ou vieux. C'est à cela que se rapporte l'exhortation du Psaume 148, versets 12 et 13: « Jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants! Qu'ils louent le nom de l'Eternel [Jéhovah]; car son nom seul est élevé. » Ils ont tous reçu l'invitation de se souvenir de leur Créateur, qui est aussi le Créateur du Royaume et du Monde Nouveau, et de louer son nom en ayant part à sa réhabilitation. Par sa justification à l'égard de tous ceux qui lui jettent l'opprobre, son nom seul sera exalté à toujours.

28 « Mauvais » sont ainsi les jours qui viennent pour ceux dont la jeunesse et la force ont été gaspillées, ceux qui n'ont aucune mémoire de leur Créateur, et qui ne comprennent rien aujourd'hui à ses glorieuses manifestations. Durant les merveilleuses années qui se sont écoulées depuis 1914, ils n'ont éprouvé aucun plaisir. En effet, ils n'ont aucune connaissance, aucune notion à opposer aux malheurs que le diable déverse maintenant sur la terre et sur la mer, par suite de la colère qui s'est emparée de lui à cause de son expulsion du ciel. L'été de leur vie, époque où toutes choses sont brillantes, où le soleil, la lune et les étoiles répandent leur lumière dans des cieux sans nuages, ne fut pas employé à servir Dieu et à augmenter leur connaissance du Créateur. En Palestine, pendant l'été, c'est-à-dire depuis le début de mai jusqu'à fin septembre, il n'y a ni nuage, ni pluie. L'hiver occupe le reste de l'année, et c'est alors dès la première pluie qui marque le début de la saison jusqu'à la dernière qui en marque la fin, toute une période de nuages et d'humidité. De même dans l'hiver de la vie, durant la vieillesse, les choses s'assombrissent pour ceux qui ont dépensé leur jeunesse dans les plaisirs mondains. Quand le froid et la pluie sont tombés, quand un ennui est passé, alors d'autres nuages, d'autres afflictions et infirmités viennent en plus grand nombre augmenter leurs difficultés.

29 « [Au] temps où les gardiens de la maison tremblent, où les hommes forts se courbent, où celles qui moulent (mâchent, triturent; *Bible angl.*) s'arrêtent parce qu'elles sont diminuées, où ceux qui regardent par les fenêtres sont obscurcis... » (Eccl. 12: 5) La « maison » représente le corps humain comme dans la parabole de Jésus (Mat. 12: 43-45) et dans la description de Paul en II Corinthiens 5: 1-8. (Es. 38: 12; Job 4: 19; II Pi. 1: 13) Les gardiens sont les bras et les mains qui veillent sur le corps, le protègent et subviennent à ses besoins. La paralysie, la faiblesse, la nervosité font trembler ces gardiens aux jours de la vieillesse. Les « hommes forts » du corps, soit les jambes, ne sont plus alors des piliers solides, souples comme la biche, car elles faiblissent et les pieds traînent péniblement.

30 La bouche qui n'a pas reçu les soins d'un dentiste moderne a des dents cariées, qui ne sont plus guère solides et qui se perdent jusqu'à ce qu'il n'en reste que peu ou pas du tout. Il est alors difficile ou totalement impossible de mâcher les aliments solides et il faut se résoudre à ne manger que des substances molles que les gencives peuvent triturer. Les capacités visuelles ainsi que les facultés mentales qui se servent de ces fenêtres du corps que sont les yeux, s'affaiblissent et se troublent, si même la cécité ne les a fait disparaître complètement. A vrai dire, les « femmes qui moulent » et les « dames » qui, dans la maison, regardent par les fenêtres, sont soit disparues, soit défaillantes.

31 « Où les deux battants de la porte se ferment sur la rue quand s'abaisse le bruit de la meule, où l'on se lève au chant de l'oiseau, où s'affaiblissent toutes les filles du chant... » (Eccl. 12: 6) Les deux portes de la bouche ne s'ouvrent plus guère pour exprimer dans la rue ou dans les lieux de vie publique ce qui se trouve dans la maison ou corps. (Job 41: 5; Mich. 7: 5; Col. 4: 3) Quand les aliments ne sont plus mâchés que par des gencives édentées, alors le bruit de la « meule » baisse et devient indistinct. Le vieillard qui va ainsi vers son déclin ne dort plus alors d'un sommeil bien profond; le moindre chant d'oiseau, même s'il ne le perçoit que faiblement, le dérange, l'éveille et l'incite à se lever. Ce n'est plus le sommeil

26 Pourquoi l'expérience que fit dans le temple Anne, la veuve, ne l'amena-t-elle pas à avoir des regrets dans sa vieillesse?
27 Pourquoi ceux qui vieillissent maintenant au service de Dieu n'éprouvent-ils pas un sentiment de vanité de la vie?
28 Pour quelle sorte de vieillards les jours d'aujourd'hui sont-ils « mauvais », privés de cieux lumineux, dans lesquels les nuages reviennent sans cesse?
29 Pour la catégorie mentionnée ci-dessus, comment les gardiens de la maison tremblent-ils et comment les hommes forts se courbent-ils d'eux-mêmes?
30 Pourquoi celles qui moulent (ou mâchent) s'arrêtent-elles, et pourquoi les « dames » qui regardent par la fenêtre s'assombrissent-elles?
31 Que signifient les portes fermées, le bruit assourdi de la meule, le dérangement causé par le chant de l'oiseau, les filles du chant qui s'affaiblissent?

de l'homme sage et discret, ni celui de l'honnête travailleur. (Prov. 3: 21–24; Eccl. 5: 11) Bien rares et bien faibles sont ses chants. Les « filles du chant » ou « notes du chant » sont faibles, et son ouïe défectueuse ne lui permet plus guère d'apprécier la musique et le chant d'autrui.

32 Que de détresse contient la suite de la description des hommes âgés qui regrettent leur jeunesse. « Oui, ils redoutent ce qui est élevé, ils ont des terreurs en chemin, l'amandier est rejeté, la sauterelle se traîne et désire périr, car l'homme s'en va vers sa demeure éternelle et les pleureurs parcourent les rues. » (Eccl. 12: 5, *Rotherham*) Le vieillard craint de tomber quand il se trouve sur une hauteur, et rien que de regarder un lieu élevé lui donne le vertige. Le fait de sortir dans les rues grouillantes et fiévreuses, à la circulation intense, le remplit de crainte, à la pensée d'un mal quelconque ou d'un accident qui pourrait lui arriver. Les endroits solitaires l'incitent à penser aux actes de banditisme, et il ne sait jamais le chemin qu'il est bon de prendre. Il refuse la délicieuse amande non seulement parce qu'elle est trop dure à mâcher et qu'elle irrite ses gencives, mais parce que, selon la version *Segond*, «l'amandier fleurit». (Eccl. 12: 7) C'est-à-dire que sa chevelure devient grise, puis elle blanchit pour tomber ensuite à la manière des fleurs blanches comme la neige, portées par l'amandier. Pour l'homme faible et décrépit, la sauterelle pèse comme un fardeau. De plus, à part sa démarche traînante, le vieillard courbé, les reins fléchissants, les bras pendants ou repliés avec les mains aux hanches et les coudes remontants, ressemble quelque peu à la sauterelle.

33 Le désir et l'appétit du vieillard ne sont plus guère aiguisés quand bien même des choses agréables et épicées comme la câpre, lui sont présentées. Tout cela ne lui fait plus venir l'eau à la bouche. C'est par ces signes que nous voyons que l'homme se rapproche de sa demeure et qu'il s'y rend pour un temps indéfini. Ce sera une demeure éternelle si le gaspillage de sa jeunesse l'a endurci dans l'impiété de telle façon qu'il ne lui soit réservé aucun réveil de la mort par Christ, mais qu'il périsse comme la bête ou la brute. Les signes de l'approche de la mort viennent de la bouche, la porte qui s'ouvre sur la rue, l'entourage public, et ils se manifestent par des accents lugubres, des lamentations, des gémissements et des râles dans la gorge.

34 « Avant que le cordon d'argent se détache, que le vase d'or se brise, que le seau (la cruche; autres versions) se rompe sur la source, et que la roue se casse sur la citerne; avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. » (Eccl. 12: 8 et 9) Le « cordon d'argent » peut désigner le cordon spinal du corps humain. Le long cordon blanc, formé de tissus nerveux, est le chemin vital pour les messages nerveux et les impulsions données au cerveau. Sa rupture signifie la mort. La corde d'argent peut représenter encore cette corde aussi précieuse que l'argent purifié, qui nous lie à la vie. Sa perte, son abandon, sa rupture signifie que les liens sombres du scheol ou de la tombe nous entourent, et que seule la puissance divine peut briser ces liens et ramener ainsi la créature à la vie. (Ps. 18: 5 et 6; 116: 3; Actes 2: 24) Le « vase d'or » peut illustrer le cerveau contenu dans la boîte cranienne et auquel le cordon spinal est attaché. Ainsi le cerveau est semblable à l'or quant à la valeur et à la couleur. Lorsqu'il est touché ou en voie de désagrégation, alors on peut s'attendre à la mort. La Bible compare le corps dans son ensemble à un vase, qui dans la jeunesse doit être utilisé à des choses pures et non à satisfaire des passions; il ressemble à un vase d'or à cause des forces de vie inappréciables qu'il renferme. (I Thess. 4: 4 et 5; II Tim. 2: 20–22; Lam. Jér. 4: 2) Dans la mort ce vase est brisé, cesse de fonctionner et se dissout.

35 La « cruche » est le cœur, c'est-à-dire l'organe qui reçoit ce flot porteur de vie qu'est le sang. Cette « cruche » ou « jarre » fait circuler d'une façon permanente le sang à travers le corps. Bien que l'homme dont la vieillesse est pleine de regrets puisse très bien ne pas mourir d'une rupture de cœur, il n'en reste pas moins qu'à sa mort, son cœur ressemble à une cruche brisée à la fontaine. Dès lors son cœur est incapable de recevoir le sang, puis de le refouler, afin de porter dans le corps les substances nutritives. La circulation du sang est alors rompue comme se rompt « la roue » de la citerne. Cela signifie que la roue qui tirait l'eau de la citerne pour être ensuite versée dans la cruche du porteur d'eau, a été brisée, et qu'à son image, la circulation du sang dans le corps, a été, elle aussi, interrompu. Cela semble démontrer que Jéhovah avait révélé au sage Salomon, le phénomène de la circulation du sang, et ceci bien des siècles avant que le Dr William Harvey ait, par ses découvertes, démontré en 1628, que le sang circule en effet dans le corps. Lorsque cette « roue » est brisée, le corps humain qui, à l'origine, fut tiré de la poussière de la terre, redevient poussière, et par désagrégation retourne à sa condition première. L'âme humaine est alors morte, parce que l'esprit ou force de vie que Dieu avait donné n'est plus uni au corps. « Le corps sans esprit [ou souffle] est mort. » (Jacq. 2: 26, *Stapfer*) Elle aura vécu son temps, l'esprit ou la force de vie qui est maintenu par la respiration retourne à Dieu, ou Créateur, qui l'a donné. Quant à l'âme du vieillard, qui a dissipé sa jeunesse dans l'oubli de Dieu, il est écrit que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ». — Ez. 18: 4 et 20.

36 « Vanité des vanités, dit qôhéleth, tout est vanité. » (Eccl. 12: 8, *Crampon*) Le mot « qôhéleth » est le mot hébreu que Salomon, le roi sage, s'appliquait à lui-même. Il signifie « Ecclésiaste, Prédicateur ou Proclamateur ». Le prédicateur ou proclamateur inspiré énonça clairement que le suprême degré de la vanité consistait à ignorer dans sa jeunesse l'existence et la volonté du Créateur, à vieillir dans une telle ignorance volontaire et à offrir vers la fin de sa vie, comme seul témoin de sa longue existence, le spectacle affligeant d'un organisme décrépi. Celui qui vécut ainsi, était peut-être un homme politique, influent et respecté, ou un membre du clergé, ou encore un multimillionnaire, mais il est mort et tout dans sa vie n'a été que vanité. Le fait de s'être lancé dans sa jeunesse dans les affaires commerciales, politiques et religieuses de ce monde, et cela en con-

32 Pourquoi de tels vieillards craignent-ils les hauteurs? Pourquoi ont-ils peur durant le jour? En quoi ressemblent-ils à l'amandier et à la sauterelle?
33 Comment leur désir périt-il? Comment approchent-ils de leur demeure? Comment les pleureurs parcourent-ils les rues?
34 Comment le cordon d'argent se détache-t-il et le vase d'or se brise-t-il?
35 Comment la cruche se brise-t-elle à la source? Comment la roue se casse-t-elle sur la citerne? Comment la poussière et l'esprit retournent-ils d'où ils sont venus?
36 Qui est « qôhéleth » ? et qu'entend-il par « vanité des vanités, tout est vanité » ?

tradiction avec la volonté de Jéhovah, le Créateur du Monde Nouveau, laisse l'homme âgé dans un état aussi vide que l'est ce vieux monde qui approche de la destruction d'Armaguédon.

[37] Différents sont l'homme ou la femme qui depuis le seuil de la vie ont amassé des trésors dans le ciel, trésors qui viennent du Créateur. Ils l'ont servi fidèlement comme témoins grâce à ces trésors de connaissance et de compréhension. « Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez manifesté envers lui, ayant rendu et rendant encore des services à son peuple. Nous désirons que chacun de vous continue à manifester le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent les promesses. » (Héb. 6: 10–12, *Weymouth*) « Votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » — I Cor. 15: 58.

Aides nous permettant de nous souvenir

[38] « En outre, parce que ce fut un sage, le Prédicateur [qôhéleth] a encore enseigné la connaissance au peuple; oui, il a examiné, recherché, mis en ordre beaucoup de proverbes. Le Prédicateur s'est efforcé de trouver des paroles agréables; et ce qui a été écrit avec droiture, ce sont des paroles de vérité. » (Eccl. 12: 9 et 10, *Version Américaine Standard*) C'eût été une contradiction flagrante si, possédant la signification de toutes choses et se nommant *qôhéleth* ou *Prédicateur,* l'homme sage avait refusé la connaissance au peuple. L'auteur, l'Ecclésiaste, a dit: « Moi, l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël à Jérusalem. » (Eccl. 1: 12) Par là il est une figure, en ce qui concerne la nouvelle Jérusalem qui est en haut, du grand Roi oint Jésus-Christ, établi par Jéhovah. Christ est le plus grand Prédicateur ou Proclamateur de Jéhovah. En cette qualité il a réuni l'assemblée de ses fidèles pour qu'ils entendent la Parole de Dieu. Au début de son règne dans la Théocratie de Jéhovah, il a commencé à rassembler ses fidèles dans son organisation capitale, la Sion céleste, et cela spécialement depuis sa venue dans le temple, en 1918. Il a dès lors tout particulièrement provoqué l'accomplissement de cette prophétie: « Cette bonne nouvelle du royaume sera *prêchée* dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

[39] En réalisation de ces paroles, les témoins oints de Jéhovah ont entrepris cette campagne de prédication, qui consiste à faire connaître le Royaume à tous ceux qui aiment la domination divine. Cette proclamation est placée sous la direction des saints anges de Christ. Le vrai Qôhéleth ou Prédicateur Christ appelle et rassemble ainsi non seulement le reste de son « petit troupeau » de fidèles, mais aussi toutes ses « autres brebis », les « hommes de bonne volonté ». — Mat. 24: 30 et 31; 25: 31; Luc 12: 32; Jean 10: 16; Héb. 12: 22–24.

[40] Ce grand Prédicateur a laissé un exemple que nous devons suivre. Il a démontré sa sagesse par la connaissance de Jéhovah qu'il a enseignée aux humbles. Ce faisant, il a attiré leur attention sur l'analogie qui existe entre de nombreuses choses terrestres et les questions spirituelles. Il a ainsi cherché, composé et arrangé maints proverbes ou paraboles afin de donner la connaissance à ceux qui cherchent honnêtement Dieu, et de la cacher aux hommes qui ne se souviennent pas de leur Créateur, Jéhovah. Les paroles que le grand Prédicateur recherchait, des paroles acceptables et agréables écrites avec droiture et justesse, et partant des paroles de vérité, ne furent autres que les saintes Ecritures. C'est d'elles que Jésus a dit: « Ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17) Lui aussi s'efforça de prêcher cette Parole de Dieu de la meilleure façon quant au langage et à la présentation. La réussite de ses efforts est prouvée par ce témoignage: « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » « Et tous lui rendaient témoignage; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. » « Ils parlaient tous bien de lui et étaient étonnés des paroles attrayantes qui tombaient de ses lèvres. » — Jean 7: 46; Luc 4: 22, *Goodspeed.*

[41] Jésus avait juste trente ans quand il commença à prêcher et à enseigner la connaissance au peuple. Il fut ainsi un exemple de sagesse pour les jeunes qui, de nos jours, se sont consacrés à Jéhovah. Sa sagesse ne résida pas uniquement dans la recherche de la vérité et d'une connaissance vraie, mais encore dans l'enseignement qu'il en donna aux autres après qu'il les eut acquises. En aquérant la connaissance divine, les jeunes ont en leur possession quelque chose qui leur permet de se souvenir de leur Créateur. Mais le meilleur moyen pour eux de se souvenir et de ne pas être des auditeurs oublieux, est de mettre en œuvre cette connaissance en l'enseignant aux autres. De cette manière leur esprit sera continuellement éveillé, leur connaissance ravivée, car ils construiront d'eux-mêmes, ou exprimeront aux autres, par leurs propres paroles, ce qu'ils ont appris. Par cette manière de faire, il n'y a pas que leur propre esprit qui se trouve dirigé vers le Créateur, mais elle incite les auditeurs attentifs à se souvenir également de lui. Rappelons ici aux parents chrétiens qu'ils ont une grande responsabilité envers leurs jeunes enfants dans l'aide qu'ils doivent leur apporter, afin que leurs fils et leurs filles se souviennent de leur Créateur aux jours de leur jeunesse. C'est surtout à la maison qu'ils doivent se décharger de cette responsabilité, en enseignant aux enfants la connaissance de la Parole de Dieu.

[42] Etant intimement réunis chez eux avec leurs enfants, qui sont sous leur surveillance directe, les parents seront avant tout, par la parole et par l'exemple, des témoins de Jéhovah pour leur propre postérité. Si les parents aiment le Créateur et se souviennent de lui, s'ils aiment ceux qui, selon la chair, leur sont les plus proches et les plus chers, alors ils seront attentifs aux paroles typiques de Moïse: « Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » — Deut. 6: 6 et 7.

[43] De nombreux parents peuvent se demander pourquoi la *Watch Tower Bible and Tract Society* ne publie pas un livre pour enfants, écrit en un langage qui leur serait accessible, d'une étude facile, et que les parents pourraient employer dans l'enseignement

---

37 Quelles sont les personnes âgées à qui les paroles de qôhéleth ne s'appliquent pas et pourquoi?
38 Pourquoi qôhéleth aurait-il eu tort de priver les hommes de la connaissance? Depuis quand les a-t-il rassemblés?
39 De quelle manière qôhéleth invite-t-il les serviteurs de Dieu à se rassembler?
40 Comment qôhéleth examina-t-il, rechercha-t-il et mit-il en ordre de nombreux proverbes? Comment s'efforça-t-il de trouver des paroles acceptables, écrites droitement?
41 En cherchant et en enseignant ainsi la connaissance, comment Jésus donna-t-il un exemple de sagesse pour les jeunes consacrés d'aujourd'hui?
42 Pourquoi les parents chrétiens sont-ils responsables d'enseigner leurs enfants chez eux?

biblique qu'ils donnent chez eux à leurs filles et à leurs garçons. Nous répondons qu'aucun des soixante-six livres de la Bible n'a été écrit dans un langage enfantin, semblable au lait que l'on donne aux bébés. Rappelons également qu'il n'y a pas seulement des enfants selon l'âge, mais qu'il existe aussi des enfants selon la connaissance. Eh bien, le niveau intellectuel de tous les livres que contient la Bible est supérieur à celui de ceux qui sont des bébés ou des enfants selon la connaissance. Ils furent écrits pour ceux qui sont d'un âge mûr aussi bien physiquement que mentalement. (Héb. 5: 12–14; II Pi. 3: 15 et 16) La mère de Timothée ne se servit pas d'un livre d'enfant dans son enseignement. Elle ne donna pas à Timothée une traduction enfantine de la Bible. Elle ne se servit que de la Bible et en cela fut secondée par Loïs, la grand-mère de Timothée. (II Tim. 1: 5; 3: 14–17) « L'homme de Dieu » ne peut devenir un serviteur «accompli et propre à toute bonne œuvre» à l'aide d'un livre d'enfant. A cet égard la sagesse de l'arrangement divin réside dans ce fait: Ceux qui sont avancés ou d'âge mûr dans la connaissance ont la charge, qu'ils soient parents ou chrétiens accomplis, de diriger l'étude de la Parole de Dieu, d'en expliquer les points difficiles à ceux qui sont plus jeunes en intelligence et en compréhension. Remarquons que ces jeunes peuvent être des enfants littéralement parlant, ou des nouveaux venus à la connaissance de la vérité. Cette façon de faire s'est avérée être pour tous les serviteurs consacrés à Dieu l'exercice le meilleur du point de vue spirituel et mental.

44 Des instructeurs sages exercent un effet stimulant. Leurs paroles peuvent être prises en considération si ce sont des hommes qui suivent le Grand Berger Jéhovah, et son Bon Berger Jésus-Christ. A ce propos, le Prédicateur a dit à son élève: « Les paroles du sage sont comme des aiguillons, et les paroles des maîtres des assemblées sont comme des clous bien enfoncés. Elles sont données par un seul berger. En outre, mon fils, tire instruction de ces choses; à faire beaucoup de livres, il n'y a point de fin, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps. » (Eccl. 12: 13 et 14, *Version Améric. Standard*) Si le Prédicateur, en parlant de son temps et alors que l'invention de l'imprimerie ne devait avoir lieu que longtemps après, faisait allusion à de nombreux livres, que pourrait-il dire de nos jours, de notre époque avancée où l'impression de livres, la libre éducation du commun peuple, la lecture, l'écriture ont atteint un tel degré de perfection? De nombreux livres ont été écrits, soit par ambition, soit pour donner libre cours à un désir impérieux de composer. Le monde a été submergé — et ce n'est pas encore fini — de livres qui n'aident pas à se souvenir du Créateur. L'étude de tous ces livres qui ne procèdent pas de l'organisation théocratique de Jéhovah n'a finalement abouti qu'à fatiguer les hommes et ne les a en rien soulagés dans leur cœur et dans leur esprit du pesant fardeau dont ils sont chargés. C'est en vain qu'ils recherchent dans ces écrits la paix, le bonheur et la vie.

45 Le grand Créateur de la Bible, Jéhovah, a limité le canon ou collection autorisé de sa Parole inspirée à soixante-six livres exactement. Il a donné un avertissement et jeté une malédiction sur ceux qui, trompant ainsi le peuple, ajouteraient ou retrancheraient au canon de ces livres inspirés. L'étude de sa Parole, par elle-même, ou à l'aide de livres qui facilitent sa compréhension, bien loin d'ennuyer, rafraîchit au contraire, donne la paix, réconforte, fortifie et incite à servir Dieu. Ceux qui se souviennent de leur Créateur, ne se chargeront pas de tous les livres qui ne font qu'étudier et qu'exposer la sagesse de ce monde. Ils tiendront compte de l'avertissement et de l'avis qui leur est donné d'étudier de livre de Dieu, la Bible, dont les sages paroles sont comme des « aiguillons » et méritent la confiance « comme des clous bien enfoncés ».

46 **« La conclusion de tout le discours**

est: Crains Dieu et garde ses commandements. En ce qui concerne le genre humain, Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » (Eccl. 12: 13 et 14, *Rotherham*) C'est là la plus sage des conclusions, car elle prend en considération tout ce dont le discours traite depuis le début jusqu'à la fin. Elle montre que « la crainte de l'Eternel [Jéhovah] est le commencement de la sagesse » et aussi « de la science ». « Tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais. » (Ps. 111: 10; Prov. 1: 7) C'est encore là une conclusion fort sage pour tout homme, non seulement pour les chrétiens qui sont appelés à hériter le Royaume des cieux, mais aussi et tout spécialement maintenant, pour «les hommes de bonne volonté» qui espèrent habiter la terre éternellement dans le Monde Nouveau de la justice. Depuis la venue du Roi Christ au temple, en 1918, nous vivons dans la période du jugement des nations, et le Juge désigné par Jéhovah, Christ, le Prédicateur, est assis sur le trône du jugement. — Mat. 25: 31 et 32.

47 Les actions traduisent les choses cachées du cœur, et ces dernières sont révélées par l'épreuve du jugement qui est maintenant très scrutatrice. A la veille de l'établissement du Monde Nouveau de la justice promis par Dieu, les jeunes et les vieux devraient craindre Dieu. C'est dans ce Monde Nouveau que, possédant une jeunesse éternelle, ils pourront vivre à jamais et jouir des œuvres de sa création. S'ils craignent Dieu, ils se souviendront de lui, en obéissant présentement aux commandements de sa Parole. Depuis la mort et la résurrection de Christ, l'invitation de « craindre Dieu et de garder ses commandements » ne consiste pas à observer les dix commandements, mais consiste à aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme, de toute sa force, et à le prouver en marchant dans la foi et l'obéissance à sa Parole, les saintes Ecritures. Ceux qui craignent Dieu le feront de façon à ne pas lui déplaire, c'est-à-dire en n'entretenant pas secrètement des pensées qui soient contraires à sa volonté, sachant bien qu'il amènera en jugement tout ce qui est secret. Dans le fond de notre cœur et de notre pensée souvenons-nous qu'il est le Créateur du Monde Nouveau et qu'il détruira le vieux monde d'à présent. Arrière donc la vanité de ce monde qui passe! Soyons remplis de crainte, non de la crainte égoïste des hommes, mais de celle de Jéhovah Dieu, car elle est pure et subsiste à toujours. — Ps. 19: 10.

---

43 Citez les raisons qui font que la Watch Tower Society ne publie pas un livre d'enfant pour l'étude de la Bible.
44 a) En quoi les paroles du sage et des maîtres de l'assemblée ressemblent-elles à des aiguillons et à des clous bien enfoncés?
b) En quel sens n'y aurait-il aucune fin à faire des livres? En quoi beaucoup d'étude est-elle une fatigue pour le corps?
45 Comment les paroles de l'Ecclésiaste 12: 13 et 14 s'appliquent-elles quant à la Bible?
46 a) Quelle est, selon le Prédicateur, la « conclusion de tout le discours » ?
b) Pourquoi et pour qui cette conclusion est-elle la plus sage?
47 Etant donné que tout homme sera jugé au sujet de tout ce qui est caché, pourquoi et comment faut-il craindre Dieu et garder ses commandements?

Extrait de l'Annuaire 1946

Belgique

Il est réjouissant de savoir de nouveau quelque chose de ce pays et de constater le magnifique progrès dans l'œuvre. Le rapport envoyé est le premier qui suit l'occupation nazie. L'année de service écoulée était une sorte d'année de préparation aux grands événements à venir; il s'agit en effet de témoigner dans tout le pays pour Jéhovah Dieu et son Royaume.

Pendant l'occupation allemande les adresses et les lieux de réunion des messagers devaient rester secrets, car la Gestapo cherchait à découvrir chacun pour remplir ses camps de concentration. Maintenant on fait connaître publiquement dans tout le pays où se trouvent les salles du Royaume. Pour quelques messagers il était difficile de s'habituer au changement subit, quand ce message public fut repris. Ils se sentaient comme des oiseaux auxquels on avait ouvert la cage et qui hésitaient avant de déployer leurs ailes dans l'air libre. Mais maintenant les frères et sœurs s'y sont de nouveau habitués et ils se donnent tout entiers à l'explication de la vérité. La crainte de subir les cruautés et le martyre ne plane plus autour d'eux et ils s'avancent en chantant l'hymne de joie.

Pendant l'occupation nazie le travail de maison en maison n'a été accompli qu'avec la Bible; mais maintenant on recourt aussi aux livres et brochures que la Société vient d'imprimer. Le petit dépôt de livres a été vite épuisé et il y a une grande demande de livres. La pénurie de papier nous impose momentanément certaines restrictions; mais cela n'arrête pas les messagers car ils s'en vont avec zèle prêcher la bonne nouvelle. Pendant les longues années de guerre ils n'avaient que très peu de relations avec le monde extérieur; pourtant d'une manière ou d'une autre les frères et sœurs ont toujours reçu la bonne nourriture pour leur subsistance. Un afflux continu de nourriture spirituelle gagne la Belgique. En moyenne 983 personnes suivent les études de *La Tour de Garde*, et en août 1945 il en sortit le chiffre le plus élevé de messagers puisque 753 prirent part au service de campagne. Voici quelques extraits des plus intéressants du rapport que signe le représentant de la Société en Belgique: « Pendant toute l'occupation nazie, les messagers étaient obligés d'étudier en secret dans leurs demeures parce que les plus grands dangers les menaçaient constamment. La Gestapo était toujours aux aguets pour arrêter les témoins de Jéhovah et les envoyer dans les camps de concentration. Quel plaisir de se rencontrer désormais librement et publiquement! Les difficultés de transports rendent impossibles les assemblées générales; cependant en divers points du pays on tient des assemblées. Dans ces réunions on explique les nouvelles instructions de service et chacun met son zèle à élargir le champ d'activité et à s'acquitter de son travail à la satisfaction de Dieu.

Ce fut une joie pour ceux de Belgique de retrouver les frères et sœurs qui avaient été emmenés dans les camps de concentration. Après de nombreuses années de persécution ils ont été récompensés de la fidélité qu'ils ont gardée au gouvernement théocratique. Jéhovah les a gardés. Ils sont revenus et ont repris sans retard le service en allant de maison en maison comme les apôtres l'ont fait de leur temps.

Vérité reçue

Quand nous apportons l'Evangile de porte en porte, nous ne pouvons que constater combien est grande la soif de vérité. Longtemps la hiérarchie catholique romaine a exercé dans ce pays un grand pouvoir, surtout dans la partie flamande. La guerre ouvrit les yeux aux hommes. La collaboration entre les nazis et le Vatican a enlevé aux hommes toute confiance en la hiérarchie. Dans des villes catholiques où avant la guerre le clergé dominait avec un pouvoir illimité, les gens sont devenus très vigilants et savent qui doit gouverner. Ils voient la fausseté de la hiérarchie et ses méthodes cachées de collaboration avec la domination totalitaire des nazis. Les hommes sont maintenant dans un état de réceptivité, ouverts aux instructions théocratiques et à la vérité de la parole divine. Nous désirons avoir plus de livres et de brochures pour apaiser la faim des nombreuses brebis affamées.

On mande d'une partie du pays que les prêtres ont dit aux gens: les brochures que les témoins de Jéhovah vous apportent sont meilleures que le catéchisme; mais faites attention, l'Eglise n'admet pas que vous les lisiez. Si vous le faites, cela vous exclura de l'Eglise.

L'activité n'est pas seulement dans les demeures et les locaux de réunion mais des conférences publiques sont faites maintenant en Belgique. Quelques frères et sœurs se sont rendus dans des quartiers où la population est dense, sur les places du marché et ont dressé là des tables avec les livres de la Société. Ils font de courtes conférences sur des questions brûlantes d'actualité et leurs rapports avec la Bible. Cela captive l'attention des gens et le message du Royaume leur est exposé. D'excellentes allocutions furent adressées de la sorte à des foules. Sachant que l'orateur serait régulièrement à tel endroit, des gens sont venus de loin pour entendre le message. Les représentants du clergé ont cherché à disperser ces réunions ou à contredire l'exposé mais ils doivent toujours se retirer. Les gens ont assez du clergé. En avant donc, vérité! Et les messagers sont pleins d'allégresse.

Souvent les témoins de Jéhovah sont favorisés par les autorités qui reconnaissent que les serviteurs du Maître ont dû subir pendant l'occupation nazie d'amères épreuves et des cruautés parce qu'ils se refusaient à collaborer avec le régime nazi. Dans le district des mines de charbon quelques frères et sœurs polonais et slovaques refusèrent de collaborer. Leur attitude résolue pendant la guerre leur facilite la tâche dans le témoignage pour le Royaume. Il n'y a que très peu de résistance de la part des autorités gouvernementales. Nous ne sommes cependant pas aveugles devant les événements car la clique religieuse travaille infatigablement contre le message. L'organisation J. O. C. (une branche de l'action catholique) tente de reprendre ses positions perdues; mais les sympathies du clergé pour les nazis sont trop connues. Récemment différents membres de la hiérarchie (moines et abbés) furent arrêtés et condamnés, parce qu'ils poursuivaient leur collaboration avec les nazis, en gardant cachés des hommes recherchés par la police d'armée.

Maintien des relations

Les pionniers furent pendant l'occupation nazie une troupe fidèlement dévouée au Royaume. Ils accomplirent leur travail dans les conditions les plus difficiles. Ils fournirent régulièrement de *Tour de Garde* leurs frères et sœurs. A cause de ce service spécial que les pionniers

accomplirent, ils n'avaient à relever que peu d'heures dans le service en campagne au début de l'exercice. Ils avaient leur activité dans le service de liaison et gardaient libres les lignes de communication entre les groupes et le bureau principal. Maintenant ils consacrent de nouveau tout leur temps au service en campagne, exercent leur activité avec leurs frères et sœurs et donnent aux autres brebis l'instruction qui mène à la vie. Là où l'organisation des groupes était défectueuse on désigna des pionniers pour qu'ils se chargent de la direction et fonctionnent comme serviteurs; ils devaient ainsi venir en aide aux messagers afin que leur travail avançât de la bonne manière.

Les réunions de service hebdomadaires sont préparées de façon à montrer aux frères et sœurs comment l'activité de maison en maison et le travail des visites complémentaires doivent être exécutés. Nous sommes heureux de posséder le cours pour le ministère théocratique. Par ce présent le Seigneur a donné aux messagers la meilleure instruction pour faire d'eux des serviteurs capables dans l'œuvre publique de témoignage.

Rapport pour la Belgique du service en campagne en 1945

	Pionniers	Groupes	Total 1945	Total 1944
Livres	151	991	1 142	684
Brochures	3 077	17 455	20 532	14 550
Total	3 228	18 446	21 674	15 234
Procl. (Moy. mens.)	10	590	600	432
Heures	9 894	93 275	103 169	62 553
Numéros	10 583	31 200	41 783	1 302
Visites compl.	1 457	15 632	17 089	13 159
Visites compl.-études de livres (Moyenne)	13	160	173	185
Moyenne des heures	92,5	14,1		
Moyenne des vis. compl.	13,6	2,4		
Moyenne des ét. de livres	1,3	0,3		
Groupes dans le pays			21	
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1945			753	

Luxembourg

Le bureau belge a reçu quelques nouvelles de nos frères et sœurs du Luxembourg. On n'avait plus rien su d'eux depuis 1940. Ils avaient toutes leurs relations coupées avec les autres serviteurs du peuple de Dieu sur toute la terre. Cela n'a pas amoindri leur zèle mais ils continuèrent à glorifier le Seigneur partout où l'occasion se présentait à eux. Comme les relations sont rétablies, *La Tour de Garde* et d'autres publications sont envoyées au Luxembourg par les frères et sœurs belges. L'année passée 16 messagers passèrent 925 heures en service, firent 149 visites complémentaires et purent placer 140 publications. Tous les efforts sont faits pour venir en aide à ces frères et sœurs; ainsi le message si nécessaire du Royaume, la seule espérance du monde, pourra être apporté aux gens du Luxembourg.

Grande-Bretagne

Dans la Grande-Bretagne les serviteurs du grand Théocrate ont passé par bien des épreuves au cours des années de guerre écoulées. L'incertitude toujours présente et la tension pesaient lourdement sur les habitants et naturellement aussi sur les serviteurs de Jéhovah. Mais ces fidèles serviteurs du Seigneur avaient quelque chose que les autres hommes ne possédaient pas: ils avaient l'esprit saint de Jéhovah, sa force qui donne l'énergie et qui leur permit d'aller de l'avant pour répondre à l'appel: Allez donc et faites des disciples dans toutes les nations. Ils étaient en complet accord avec la déclaration de *La Tour de Garde:* « Aucune cour de justice de quelque pays que ce soit ni aucune cour de justice internationale ni aucune cour de justice mondiale ne peut déclarer cet ordre non avenu ou le révoquer. » Le rapport du serviteur de la filiale en fournit la preuve.

On enregistre une augmentation du nombre des messagers en campagne, 350 de plus que l'année dernière. On atteignit un nouveau chiffre record en avril où 13 500 messagers rapportèrent leur activité. On consacra près de 200 000 heures de plus que l'année précédente au service en campagne et les visites complémentaires s'élevèrent presque à 63 000. Les frères et sœurs aimeraient bien collaborer au travail de revues mais faute de revues cette joie ne leur fut pas accordée. Ils se servirent pourtant de brochures pour porter témoignage dans la rue. Les témoins de Jéhovah et leur œuvre se présentèrent aux gens d'une manière bien visible.

Les pionniers en Angleterre ont eu de la peine à se maintenir faute de livres. La Société accorde à la plupart de ces frères et sœurs depuis quelques années un supplément, afin qu'ils puissent subsister dans leur œuvre en temps de guerre. Des 1070 pionniers inscrits, 713 en moyenne étaient sur la liste spéciale de ceux qui chaque mois recevaient un secours financier. Avec l'importation plus considérable de livres les pionniers trouveront plus facile de poursuivre leur service. Ils ont accompli un travail magnifique et connu beaucoup de privations et de difficultés.

Les douze serviteurs des frères qui exercent leur activité dans le champ britannique ont aidé grandement à mieux organiser les groupes. La filiale fut mise à contribution jusqu'à l'extrême limite pour expédier tout ce qui concernait la poste et les correspondances; et en outre elle dut se charger des travaux d'impression afin que les frères et sœurs ne fussent pas sans nourriture en temps utile. Les frères du bureau veillèrent à l'impression de l'*Annuaire,* de livres reliés et de quelques brochures et sortirent toujours l'édition régulière de *La Tour de Garde.* Durant quelques mois ils imprimèrent de chaque édition 20 000 exemplaires afin que les frères et sœurs ne fussent pas sans l'instruction nécessaire.

La reconstruction est en cours dans les Iles britanniques et l'attention des hommes est attirée sur la véritable adoration de Dieu. Le rapport du serviteur de la filiale marque un progrès constant.

Nous avons commencé le travail de l'année dans des conditions de guerre qui ont gêné fortement notre activité. Certes, après les effroyables bombardements des dernières années, le soulagement était sensible, mais la censure, les prescriptions obligatoires de tel ou tel genre, comme aussi les restrictions dans les communications imposèrent aux frères et sœurs un fardeau qui rendit très difficile le travail du Royaume. Nous devons cependant constater que la seconde moitié de l'année a apporté un certain adoucissement. C'est un grand soulagement que pour le travail du soir les rues soient de nouveau éclairées et qu'on puisse se mettre au lit avec l'espoir de se reposer jusqu'au matin, et avant tout que les arrêtés de la censure soient abrogés; cela nous permet de faire venir de nouveau tous les livres du bureau de Brooklyn. Ainsi la situation est aujourd'hui meilleure qu'elle n'était depuis à peu près cinq ans.

Restrictions de la censure

L'événement dominant dans la première partie de l'année fut la lutte menée pour faire lever l'interdit injuste de la censure. Après bientôt deux ans et demi de limitations a pris fin pour les publications de la Société l'interdiction d'importation et d'exportation, quand le ministre de l'information a déclaré le 28 février à la Chambre des Communes:

« La chose (l'interdit de la censure) a été encore examinée à fond et à l'avenir aucune restriction particulière ne sera imposée à ces publications; mais leur importation restera soumise à la pratique en vigueur pour les importations. » Il aurait été préférable que le gouvernement eût montré sa politique de bonne volonté dont on a fait tant de cas, dans l'abrogation volontaire de l'interdit injuste. C'était pourtant la conséquence d'une campagne énergique auprès des membres du parlement dans l'ensemble du pays. L'état de l'affaire leur fut présenté sous la forme imprimée comme aussi dans des entretiens personnels. Nombre d'entre eux comprirent l'injustice de ces limitations et lorsque le parlement se réunit, Brendan Bracken (ministre de l'information) fut assailli de questions de tous côtés. Dans toutes ses réponses il chercha à éluder la question, ce qui souligna son manque de sincérité dans toute l'affaire. La chose fut reprise surtout par des députés travaillistes qui la conaissaient bien. Des entretiens avec 250 députés eurent lieu et on consacra beaucoup de temps et de force aux visites dans le palais du parlement.

Bien que le précédent gouvernement se déclarât grandement partisan de la liberté, telle qu'elle ressort de la Charte de l'Atlantique, il ne s'en tint pas en fait et en vérité à ces assurances. Aujourd'hui l'interdiction est levée et ceux qui auparavant avaient pris ce décret ont été écartés. Les témoins de Jéhovah ont poursuivi délibérément leur campagne d'éducation gratuite en allant chercher d'autres brebis du Seigneur avec tous les moyens qui sont à leur disposition.

« La Tour de Garde »

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance pour les efforts faits par nos frères d'Amérique qui, au moment où les conditions d'existence étaient si difficiles ici, nous ont fourni de la nourriture spirituelle vitale. Nous nous sommes toujours nourris à la table du Seigneur et nous avons été enrichis par cette même nourriture spirituelle qui nous donnait la force et le courage d'avancer sur le chemin indiqué par le Seigneur. *La Tour de Garde* et *Consolation* nous arrivent en quantités qui vont en augmentant. Dans les quelques mois qui ont suivi la levée de l'interdiction nous avons fait à peu près 15 000 nouveaux abonnés pour *La Tour de Garde*, qui avec les 19 370 renouvellements font un total de plus de 34 000 dans notre liste. *Consolation* compte avec les nouveaux abonnements un total de 12 235 abonnés. Nous sommes heureux de recevoir les exemplaires réguliers directement de Brooklyn et nous glorifions Jéhovah d'avoir brisé les chaînes qui sans sa main protectrice nous enserreraient.

Livraisons de publications

Un de nos problèmes essentiels fut le manque d'écrits pour le travail en campagne. Il y a 2 ans, lorsque nous en avions le plus besoin, une grande imprimerie de Londres que la Société occupait beaucoup autrefois, refusa tout à coup de continuer l'impression du livre *Le monde nouveau* à moins que — pensait-elle — nous ne nous déclarions d'accord de supprimer les passages estimés par elle choquants, surtout les compromissions de la hiérarchie catholique. Cela fut naturellement repoussé et ainsi nous perdîmes notre principal fournisseur. C'était à une époque où il n'était pas possible de faire exécuter l'impression ailleurs. Les terribles bombardements avaient détruit à Londres tant d'installations d'imprimerie qu'il était pratiquement impossible d'obtenir quelque travail d'impression, malgré le prix qu'on offrait.

Or le Seigneur dans sa bonté nous ouvrit le chemin pour nous permettre de continuer notre travail grâce aux publications. Bien que les imprimeries fussent très recherchées, il se trouva un frère qui se rendit indépendant comme imprimeur et de qui nous pûmes obtenir dès lors nos livraisons de livres. Cette collaboration avec la Société fut très appréciée. Si les livres n'atteignaient pas l'échelle américaine, ils étaient mieux que ceux que nous aurions pu obtenir ailleurs et sont restés destinés — avec les livraisons nécessaires — aux études et, pour une part, au service en campagne. Au cours de l'année nous avons imprimé chez nous plus de 217 000 livres et près de 650 000 brochures. La pénurie de papier ne nous permit pas d'imprimer davantage. Pour ceux qui ont l'habitude des publications venant de Brooklyn, il est difficile de comprendre combien ils paraissent précieux à qui en a été privé longtemps. Les frères et sœurs sont très heureux d'avoir maintenant quelques écrits de Brooklyn, même en nombre limité à cause du contrôle gouvernemental.

Campagne de conférences publiques

Lorsque les premières instructions pour la campagne nous arrivèrent, une grande joie se manifesta à cause des perspectives d'un tel développement de notre activité. Pourtant nous ne pûmes débuter qu'en mars avec les conférences. Depuis, 6 910 conférences publiques furent faites d'après le plan établi avec un auditoire de 196 647 personnes. Les frères et sœurs sont tout enchantés du résultat. La nécessité de donner plus de publicité aux conférences a été universellement reconnue, et les annonciateurs y ont consacré un temps spécial. Presque tous les groupes ont pu entreprendre au moins une ou plusieurs séries de conférences. Pendant les deux derniers mois les conférences en plein air ont augmenté. Il était assez difficile de retenir des salles et c'est ainsi que les frères et sœurs ont transmis le message aux hommes sur les places publiques. Un rapport qui vient de nous parvenir dit: La conférence dura exactement une heure. Quelquefois la foule atteignit le chiffre de 150; mais les frères comptèrent 90 personnes qui persévérèrent une heure entière. L'attention se soutint pendant toute la conférence et nous ne fûmes aucunement dérangés.

D'autres décrivent les réunions organisées sur les pelouses de villages avec introduction musicale et appels pour rassembler les gens. Dans quelques stations balnéaires les conférences sont faites aussi sur la plage. A Londres six séries au moins se font sur les places publiques et dans les parcs. On ne peut douter que les conférences publiques — soit en plein air, soit dans des salles — ne réalisent un éclatant témoignage pour le Royaume. Les protestations du clergé qui rappellent celles du temps de Jésus prouvent l'efficacité de cette grande campagne.

Iles Normandes

Au cours de l'année les îles normandes situées près de la côte française ont été libérées de la domination nazie, et les frères et sœurs qui y habitent jouirent de nouveau en une certaine mesure de la liberté. Quelques-uns avaient été déportés en Allemagne, mais cela n'autorisa pas le moins du monde le petit nombre de ceux qui étaient restés à être inactifs. Quand les nazis débarquèrent, beaucoup réussirent à s'échapper en Angleterre. Les autres étaient presque tous de nouveaux intéressés. Pendant près de cinq ans ils furent tout à fait isolés. Comme ils n'avaient pas d'autres textes que quelques vieux livres qu'ils pouvaient prêter aux gens et quelques autres qu'ils pouvaient reprendre à des non-intéressés, ils imaginèrent un système de bibliothèque circulante avec visites complémentaires et le Seigneur bénit leur activité. Les petits groupes de Jersey et Guernesey passèrent d'à

peu près 25 à 80 messagers. C'est un exemple de la sollicitude de Jéhovah pour son peuple au milieu des nazis. Leur zèle et leur enthousiasme sont agréables à voir.

Irlande

Pendant la guerre personne de notre bureau n'a eu la possibilité de visiter l'Irlande. Nous ne pouvions envoyer aux frères et sœurs aucune publication, pas même des Bibles. Mais les fidèles serviteurs du Seigneur dans ce pays ne manquèrent pas de nourriture spirituelle et ils ne se relâchèrent pas dans le service du Royaume. Nous sommes maintenant en mesure de faire visiter les frères par des serviteurs des frères envoyés d'Angleterre. Ces dernières années beaucoup de nouveaux se sont décidés pour le Royaume. Le champ en Irlande est mûr pour une activité intense. A Belfast il y a près de 120 messagers et l'œuvre se développe. Le groupe de Dublin se compose d'à peu près 20 messagers.

Beaucoup pourront se représenter difficilement le point sombre qu'est l'Irlande du Sud en ce qui concerne la connaissance de la Parole de Dieu. L'activité de maison en maison y a toujours été difficile à cause de la résistance du clergé. Les prêtres exercent dans tout le pays une grande influence. Une récente visite à Dublin réunit 40 frères et sœurs et intéressés de bonne volonté. Il est intéressant de noter qu'à Dublin on se consacre régulièrement à l'activité de maison en maison comme aussi au témoignage dans la rue. Là encore s'ouvre une porte pour de vrais pionniers. Nous nous préparons à en envoyer quelques-uns là-bas.

Persécutions

A cause de leur attitude comme serviteurs de l'Evangile et de leur refus de se plier aux ordres des hommes qui cherchent à les détourner de leur œuvre de service consacrée à Dieu un certain nombre de frères et sœurs sont jetés sans cesse en prison. Parmi ceux qui au cours de l'année ont été condamnés à la prison, il y avait 40 sœurs et 101 frères. Pendant la guerre on a enregistré 344 condamnations de sœurs et 1 249 de frères à des peines allant de un mois à deux ans, donc en tout 1593 condamnations. La somme des peines prononcées s'élève à 604 années. Ces frères et sœurs furent cités en justice partout dans le pays et un éclatant témoignage fut donné aussi bien aux gouvernants qu'au peuple. Il va de soi que la plupart des condamnés se recrutaient dans les rangs des pionniers. Le diable tenta d'arrêter l'activité des pionniers et d'autres frères, mais sans aucun succès. On s'efforça de faire respecter devant les tribunaux le droit de ces frères et sœurs à prétendre être les serviteurs de l'Evangile, mais sans succès. Les frères et sœurs savent pourtant que leur ordination vient de Dieu et non pas des hommes.

Nous avons estimé à sa juste valeur la magnifique résistance dont nos frères et sœurs ont fait preuve sous le joug nazi dans une lutte apparemment perdue. Nous avions le privilège d'imprimer le rapport sur leur fermeté dans l'épreuve et de le communiquer à la presse et à d'autres intéressés dans le pays. Les rapports de Buchenwald, Belsen et autres lieux furent remis à la presse avec prière de les publier. La majorité des journaux refusèrent mais beaucoup publièrent l'exposé *in extenso*. Nous avons prié avec ferveur pour que le Seigneur garde et bénisse ces fidèles frères et sœurs au long de ces années et nous nous réjouissons avec eux qu'ils soient libres de reprendre la proclamation de la bonne nouvelle.

Rapport pour les Iles britanniques du service en campagne en 1945

	Pionniers spéciaux	Pionn.	Groupes	Exp. dir. au public	Total 1945	Total 1944
Livres	95 369	33 848	124 453	1 040	254 710	248 833
Brochures	290 016	106 408	704 297	6 459	1 107 180	1 164 997
Total	385 385	140 256	828 750	7 499	1 361 890	1 413 830
Procl. (Moy. mens.)	713	268	11 622		12 603	12 252
Heures	1 373 413	402 464	2 283 291		4 059 168	3 859 613
Nouveaux ab.	39 962	1 501	11 713		17 176	
Visites compl.	438 445	125 994	700 141		1 264 580	1 201 553
Vis. compl.-études de livres (Moyenne)	3 894	1 281	7 041		12 216	13 535
Moyenne des heures	160,5	125,1	16,4			
Moy. des vis. compl.	51,2	39,2	5,0			
Moy. des ét. de livres	5,4	4,7	0,6			
Groupes dans le pays					610	
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1945					13 150	

Nous ne pouvons pas terminer ce rapport sans exprimer à Jéhovah notre profonde reconnaissance pour toute sa sollicitude débordante. Les nombreuses révélations de sa Parole qui ont aidé à nous garder dans ses voies au jour dangereux où il y a tant de pièges pour l'imprudent, l'appel clair et salutaire de la trompette que lance son organisation visible pour que nous nous donnions à notre activité, suffisent pour satisfaire le serviteur fidèle qui aspire à garder son intégrité. Nous sommes reconnaissants de l'avertissement opportun qu'il nous donne de veiller à notre esprit dans le service théocratique, afin que tout service que nous accomplissons soit agréable à Jéhovah. Nous nous réjouissons aussi qu'il y ait tant à faire; cela en effet occupe nos sens et nos mains à des choses qui nous permettent de conserver notre fermeté pour la cause de la justice. Nous nous réjouissons de voir devant nous le grand jour de la libération.

Textes et commentaires

3 Mars

Vos fils et vos filles prophétiseront... Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. — Joël 2: 28 et 29.

Quiconque a été incorporé dans le corps de Christ, par suite de l'onction de l'esprit de Dieu, a été rassemblé dans l'organisation pour devenir un prédicateur, soit un ministre de Dieu. Personne n'a été amené dans le corps pour appartenir simplement à une assemblée d'auditeurs écoutant chaque semaine pendant une heure environ le sermon de quelques membres. Au contraire, tous ceux qui ont été amenés dans le corps de Christ — hommes ou femmes — l'ont été pour prêcher en tant que serviteurs. « Il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes [illegible] permis aux femmes de prêcher et d'enseigner *dans* l'assemblée (I Tim. 2: 11 et 12), elles n'en ont pas moins reçu l'onction. A l'instar des hommes, elles doivent assumer les devoirs et les obligations résultant de l'onction. Cela signifie que femmes et hommes ont été oints pour prêcher le joyeux message. T. G. angl. du 1/1/46.

4 Mars

Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut. — Es. 61: 10.

Ce n'est pas une seule personne qui dit ces paroles en réalisation de la prophétie, mais c'est le reste comme unité sous son Chef oint, Jésus-Christ. Il est l'époux [illegible]

l'allégresse parce que Dieu les a libérés de la puissance de l'ennemi et les a justifiés comme son « serviteur fidèle et prudent », choisi et approuvé. Il a revêtu le reste des « vêtements du salut » en le sauvant et en le délivrant de la puissance de Babylone, et l'a maintenu ensuite à son joyeux service. Les membres du reste constituent un groupe identifié par le salut qu'il leur a accordé, et ils proclament que « le salut vient de Jéhovah ».

T. G. angl. du 15/1/45.

5 Mars

Que... Dieu... vous donne de vivre, les uns avec les autres, en bonne intelligence (d'être d'accord entre vous [Stapfer]*), selon Jésus-Christ, afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous rendiez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! — Rom. 15: 5 et 6,* Version Synodale.

Les chrétiens qui sont associés au « corps de Christ » devraient être semblables au corps humain qui forme un tout bien que possédant plusieurs membres. Ils devraient donc reconnaître les différents genres de service qu'accomplit chaque membre du « corps de Christ », par la puissance de l'esprit de Dieu, et ils ne devraient rien se devoir, si ce n'est de s'aimer les uns les autres. (Rom. 12: 4–6; 13: 8–10) Sachant que leur frère en Christ est serviteur du Seigneur et que c'est Dieu qui est le Juge de ses serviteurs, ils ne devraient pas juger leur frère s'il est consciencieux, mais avoir de grands égards pour sa délicate conscience. (Rom. 14: 4, 10, 19–22) Ceux dont la foi et l'entendement sont éprouvés devraient supporter patiemment leurs frères et sœurs plus faibles; ils ne devraient pas toujours chercher à se plaire eux-mêmes et à agir à leur convenance. Alors ils ressembleront à Christ.

T. G. angl. du 15/12/45.

6 Mars

Et ainsi tout Israël sera sauvé. — Rom. 11: 26.

L'Israël spirituel commença avec Jésus-Christ. Il choisit, enseigna et forma douze apôtres qui devaient être les fondements de l'Israël spirituel. Jésus-Christ lui-même est la base générale. Aussi est-ce uniquement grâce à la nouvelle alliance conclue sur la base du sang de Christ que les branches qui constituent l'Israël spirituel ont été entées dans l'organisation théocratique. Christ Jésus — le médiateur entre Dieu et les hommes — est le tronc dans lequel ces branches sont entées. (I Tim. 2: 5 et 6; Es. 11: 1–5; Zach. 3: 8; 6: 12) Le nombre complet de ces Israélites spirituels, c'est-à-dire *tout* l'Israël spirituel, doit être sauvé pour le Royaume céleste. Le nombre de 144 000 fixé d'avance doit être complété, c'est pourquoi Dieu témoigna sa bonté aussi aux nations et donna aux croyants l'occasion d'entrer dans son Royaume.

T. G. angl. du 1/5/45.

7 Mars

L'Eternel [*Jéhovah*] *est mon partage et mon calice; c'est toi qui m'assures mon lot; un héritage délicieux m'est échu (les cordeaux sont tombés pour moi en des lieux agréables* [Darby]*), une belle possession m'est accordée. — Ps. 16: 5 et 6.*

Tous les témoins de Jéhovah qui se sont détournés des avantages égoïstes de ce monde, sont dans l'allégresse parce que le Très-Haut est leur tout. Ils savent que s'ils lui demeurent fidèles, Dieu maintiendra le lot ou ce qui leur est assigné par lui: soit d'être avec Christ sur le trône céleste ou, après Armaguédon, sur cette terre pendant le règne millénaire de Christ. Ils ne doivent se faire aucun souci à ce sujet. Si, dans l'intervalle, Jéhovah leur accorde le privilège, l'occasion et les moyens pour l'adorer et le servir comme ses témoins, ils disent avec David que les cordeaux de Dieu leur ont tracé un champ d'activité agréable et donné une raison de vivre présente. C'est pourquoi ils luttent pour maintenir la liberté d'adorer le Tout-Puissant dans cette position de faveur.

T. G. angl. du 1/7/45.

8 Mars

Il te servira de bouche. — Exode 4: 16.

Le monde de Satan a été préfiguré par l'ancienne Egypte. A la fin de ce monde Dieu envoie son Moïse plus grand porter son message. Il l'envoie pour révéler son nom à son peuple consacré et annoncer sa vengeance envers la puissante organisation de Satan, le Pharaon moderne. Christ étant en esprit dans le temple et ne parlant pas directement aux créatures terrestres, Jéhovah lui a donné le reste de ses frères sur la terre pour qu'ils proclament pour lui le message divin. Ils lui servent de porte-parole devant le peuple. Le Tout-Puissant est avec la bouche de la classe du serviteur, c'est-à-dire tant avec la bouche de Christ, le Chef de cette classe, qu'avec la bouche de ses derniers membres sur la terre. Les paroles que Jéhovah donne à son Moïse plus grand, Jésus-Christ les transmet au reste en lui révélant les vérités de la Bible.

T. G. angl. du 1/9/45.

9 Mars

En sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit: Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas. — II Corinthiens 8: 14 et 15 —

De même, selon la tendre complaisance de Dieu, ceux qui ont davantage n'ont rien de trop à dissiper, tandis que ceux qui ont peu ne souffrent pas d'une disette susceptible de diminuer leur force et leur capacité de servir efficacement Jéhovah. Il en est de même qu'à l'époque où Dieu donna d'une merveilleuse manière la manne aux Israélites dans le désert. (Ex. 16: 18) Par exemple, si un proclamateur de groupe essaie d'atteindre au service un certain nombre d'heures et s'efforce en outre d'aider des frères et sœurs ou de nouveaux intéressés à se familiariser avec le service de la mission, il ne doit pas craindre de ne pas atteindre sa norme au service du Seigneur. Avec le temps, le service se poursuivant, le Seigneur opérera une égalisation, nos compagnons de service devenant des proclamateurs capables dans l'œuvre du témoignage de Jéhovah. Ni le travail général ni notre travail personnel ne souffre de cette manière de procéder; notre aide a été donnée à d'autres dans une plus grande mesure.

T. G. angl. du 1/12/45.

10 Mars

Voici, tu l'as placée [*la confiance*] *dans l'Egypte, tu as pris pour soutien ce roseau cassé, qui pénètre et perce la main de quiconque s'appuie dessus: tel est Pharaon, roi d'Egypte, pour tous ceux qui se confient en lui. Peut-être me direz-vous: C'est en* [*Jéhovah*]*, notre Dieu, que nous nous confions. — II Rois 18: 21 et 22.*

Les dominateurs totalitaires politico-religieux connaissent le combat énergique que les témoins de Jéhovah continuent à livrer pour le maintien des droits et des libertés estimés par des hommes sincères ayant un cara-

table esprit démocratique. Les porte-parole de Satan avertissent les témoins de Jéhovah de ne pas s'attendre à ce que ces droits et libertés leur demeurent garantis pour leur œuvre de témoignage, mais que la démocratie les abandonnera comme autrefois l'Egypte, « le roi du midi », laissa tomber les Israélites. Les témoins de Jéhovah répondent qu'ils luttent pour les droits et libertés accordés par Dieu, qu'ils craignent le Roi de l'éternité, lui obéissent et se confient en lui. T. G. angl. du 1/4/45.

11 Mars

Qu'ils soient honteux et qu'ils périssent! Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est [Jéhovah], tu es le Très-Haut sur toute la terre! — Ps. 83: 18 et 19.

Lorsque le temps viendra où Dieu — dont le nom est Jéhovah — prouvera qu'il est le Très-Haut sur toute la terre, cela coûtera la vie à beaucoup d'hommes et de femmes de toutes les nationalités, car ce sont ses ennemis. Cela signifie que beaucoup n'obtiendront pas la vie éternelle, car elle dépend d'une vraie connaissance de Jéhovah et de son Fils qu'il a envoyé. Mais la mort de tels ennemis n'est pas à déplorer si le litige doit être tranché définitivement. Le fait de prouver devant toute la création que Jéhovah est le Très-Haut sur toutes choses est si important pour assurer la paix, l'harmonie et le bien-être de tout l'univers que le monde entier, ce vieux monde, doit disparaître. La destruction du monde est proche et ne peut pas être écartée. La Bible a prédit cette destruction et réserve aux « hommes de bonne volonté » l'espérance d'y survivre. T. G. angl. du 1/6/45.

12 Mars

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. — Rom. 12: 1.

Ces frères s'étaient déjà pleinement consacrés à Dieu et avaient été justifiés par le sang de Christ. Ils n'étaient plus soumis à la condamnation, étant en Jésus-Christ, comme membres de « son corps ». Dieu leur confirma aussi par son esprit qu'ils étaient — en tant qu'héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ — prétendants au Royaume. Etant membres de son corps ils étaient les « rameaux » de l'« olivier » théocratique. La grâce de Dieu ne s'étend pas aux branches infidèles. Par les paroles ci-dessus, l'apôtre Paul a donc voulu exhorter ses frères à réaliser leur consécration en servant le Seigneur d'une manière efficace. Comment cela? Par l'offrande de leurs corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable. T. G. angl. du 15/5/45.

13 Mars

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. — Rom. 10: 9.

La « parole de la foi » a reçu depuis les jours de l'apôtre Paul un sens beaucoup plus vaste par les événements historiques, surtout depuis l'année 1914. Ces événements réalisent les prophéties concernant la fin de ce monde et la présence du Seigneur dans le Royaume de Dieu établi. Les témoins de Jéhovah doivent donc, en prêchant l'évangile du Royaume divin, attirer l'attention de chacun sur ces faits annoncés d'avance et sur leur signification actuelle. Si nous confessons donc maintenant le Seigneur, nous devons le confesser comme notre Guide, notre Dominateur et notre Roi régnant, comme la seule pierre de l'angle élevée en Sion à cette position sublime et comme étant celui sur qui Jéhovah a construit le gouvernement capital de l'univers. Si les chrétiens ne croient pas ces faits et ne les confessent pas, il n'y a point de salut pour eux. T. G. angl. du 15/6/45.

14 Mars

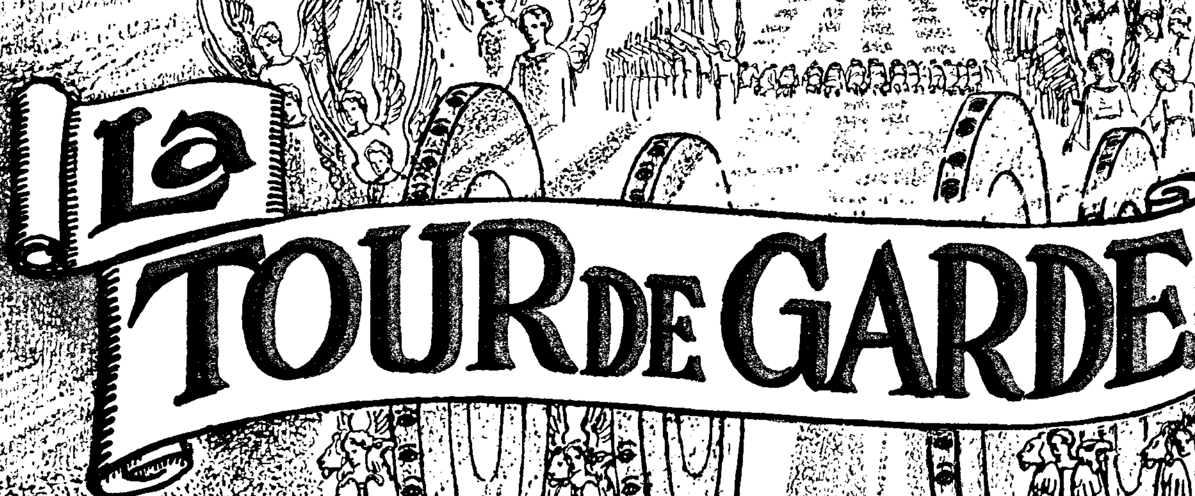
C'est Dieu qui justifie. — Rom. 8: 33.

C'est Jéhovah seul qui peut justifier des créatures, justification qui conduit à la vie éternelle. En d'autres termes: il n'y a que *sa* justification qui compte. Justifier quelqu'un signifie: montrer, trouver, proclamer ou déclarer qu'une personne est juste, sainte ou dévouée à la justice. Quiconque est justifié par Jéhovah n'a pas besoin de se préoccuper de ce qu'une autre créature ou le présent monde pense de lui. Que le monde condamne tout ce qu'il veut, la personne justifiée par Dieu peut adopter le point de vue suivant de l'apôtre Paul, l'écrivain chrétien: « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? » — Rom. 8: 31–34. T. G. angl. du 15/7/45.

15 Mars

Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint-esprit qui nous a été donné. — Rom. 5: 5.

Le fait que les chrétiens se glorifient des afflictions et, pendant qu'ils les supportent, mettent toujours leur confiance en Dieu, prouve qu'ils aiment Dieu. De telles afflictions ne sont pas un signe de disgrâce et de désapprobation de la part de Dieu, mais une preuve qu'il les aime. « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? » (Héb. 12: 6 et 7) Dieu donne à ses fils son esprit ou sa force efficace. Cet esprit est saint et n'est donc pas un esprit de honte ou de crainte de l'homme. C'est un esprit « de force, d'amour et de sagesse (de prudence [*Ostervald*]; de maîtrise de soi [*Crampon*]) » (II Tim. 1: 7) qui fait déborder le cœur d'amour pour Dieu et fait naître une plus grande estime pour l'amour que Dieu nous témoigne. C'est ainsi que Satan échoue dans ses efforts tendant à atténuer, par les afflictions et les outrages, leur amour pour Dieu.
T. G. angl. du 15/8/45



Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel
BERNE 15 mars 1946 № 6

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TEMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Editeur responsable: Michiels Alphonse
29, rue Louis Mascré
Anderlecht-Bruxelles

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 4 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Les appelés, les élus et les fidèles »
(T. G. du 15 mars 1946)

Semaine du 14 avril .... §§ 1 à 21
Semaine du 21 avril .... §§ 22 à 38

Un Monde, Un Gouvernement

Cette nouvelle brochure traite un sujet d'intérêt mondial. Cet exposé relatant comment le Dieu tout-puissant établira une organisation universelle sous un gouvernement unique, réjouira toute personne honnête, éprise de justice et de vérité.

Fête commémorative

Cette année le repas commémoratif aura lieu le mardi, 16 avril, après 6 heures du soir. Chaque groupe se réunira donc cette nuit-là, à l'heure qu'il aura fixée. Les oints prendront les symboles, tandis que leurs compagnons, les « autres brebis », assisteront à la commémoration comme témoins. Avant la distribution des symboles un frère compétent prononcera une brève allocution ou lira quelques paragraphes tirés des derniers articles de « La Tour de Garde » traitant du repas commémoratif. Puisque rompre le pain et boire le vin représentent l'un et l'autre la mort à laquelle participent les membres du corps de Christ, on fera bien de servir les deux symboles ensemble. On se servira, comme symboles, pour suivre l'exemple de Jésus et de ses apôtres, de pain sans levain et de vin rouge. Nous prions les groupes de nous communiquer le nombre des assistants ainsi que celui des frères et sœurs qui auront pris les symboles.

31 Mars

Ezéchias donna l'ordre de préparer des chambres dans la maison de l'Eternel; et on les prépara. On y apporta fidèlement les offrandes, la dîme... — II Chron. 31: 11 et 12.

Ezéchias rappela au peuple sa responsabilité de soutenir le temple. Par son fidèle exemple il encouragea le peuple du royaume de Juda à apporter leur dîme des choses saintes dans les chambres du temple. Pendant cinq mois environ on en fit des tas. Les adorateurs de Jéhovah donnèrent de bon gré, de sorte que les prêtres, les Lévites et les Néthiniens avaient plus qu'assez. Le superflu ne devait pas être dilapidé ou détruit; aussi Ezéchias ordonna-t-il de préparer d'autres chambres dans le temple. Il nomma des Lévites comme intendants pour répartir ces provisions entre les travailleurs du temple et leurs familles selon leurs besoins. Les travailleurs du temple n'avaient donc pas besoin de chercher du travail ailleurs, mais pouvaient se consacrer à leurs devoirs sans se soucier des choses matérielles de la vie. T. G. angl. du 1/4/45.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens — Saint-Gilles - Bruxelles

Rédaction: 47, Rue Wayenberg
Ixelles-Bruxelles

Imprimerie TOUR DE GARDE Berne, Allmendstrasse 39.
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année 15 mars 1946 No 6

Les «appelés, les élus et les fidèles»

« Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi. »
— Apocalypse 17: 14 —

JEHOVAH fait un combattant de celui qui jadis fut représenté comme étant « semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche ». (Es. 53: 7) Jéhovah savait très bien que la ressemblance de cette créature à une brebis n'indiquait nullement qu'elle était faible et craintive, mais était plutôt l'indice d'un grand courage et de la plus absolue intégrité pouvant aller jusqu'à la mort provoquée par ses ennemis. C'est la raison pour laquelle Jéhovah a désigné cette créature pour diriger le plus terrible combat de toute l'histoire universelle, « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». Cette créature fut sur la terre un homme parfait, sans tache, inoffensif, qui mourut comme un agneau. Cela afin de remplir le rôle de « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». C'est à cause du sacrifice de sa vie humaine consenti une fois pour toutes, que Dieu ressuscita l'agneau à une vie nouvelle, à une vie dans le royaume spirituel. Jéhovah l'éleva à la plus haute des positions qui ait jamais été accordée à une créature, c'est-à-dire qu'il le plaça sur le trône, à sa droite. Et c'est en possession de cette vie nouvelle et investi de ce haut poste que l'agneau déclenchera la guerre finale qui mettra un terme aux guerres des nations, et qu'il justifiera le nom et la divinité de Jéhovah. — Jean 1: 29 et 36.

2 Le sacrifice volontaire de lui-même comme « agneau de Dieu » fut préfiguré longtemps à l'avance par le premier souverain sacrificateur de la nation juive, c'est-à-dire par Aaron, le frère du prophète Moïse. Mais, en tant que sacrificateur investi de la royauté et chargé de combattre tous les adversaires de la souveraineté universelle de Jéhovah, de les détruire lors de la bataille d'Armaguédon, il fut préfiguré par le sacrificateur royal Melchisédek, roi de Salem. La Parole de Dieu atteste qu'il ne rechercha pas égoïstement l'une ou l'autre de ces charges, mais qu'il attendit que l'appel lui vînt de Jéhovah, appel auquel il répondit. « En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés... Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection (rendu parfait; *Diaglott*, angl. [dans l'obéissance]), est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. » — Héb. 5: 1-10.

3 Dès qu'il eut été baptisé et que l'esprit de Dieu fut descendu sur lui, l'homme parfait Jésus fut engendré par l'esprit. C'est alors que la voix venant du ciel révéla que cette créature engendrée par l'esprit était le Fils de Dieu: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » C'est au moment où il fut engendré par l'esprit et qu'il devint un Fils spirituel de Dieu, que Jésus fut appelé et élu à la charge de souverain sacrificateur. C'est encore à ce moment-là que Jésus réalisa cette autre prophétie de Dieu: « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations (il manifestera le jugement aux nations; *David Martin*). » (Es. 42: 1) Le fait que ce texte de l'Ecriture s'appliqua à Jésus et fut accompli en lui, est démontré par la citation qu'en fit l'apôtre dans l'Evangile selon Matthieu (12: 15-21): « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon esprit sur lui... » Ses ennemis le défièrent d'être « l'élu de Dieu ». (Luc 23: 35) C'est lui cependant que Jéhovah, le Constructeur de Sion, son organisation capitale, a choisi et posé comme fondement de cette organisation. Il est dit: « Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. » Ceux

1 Qui Jéhovah a-t-il appelé pour mener le combat à Armaguédon, et pourquoi?
2 a) Comment, comme serviteur de Jéhovah, fut-il préfiguré par Aaron et Melchisédek?
b) Comment parvint-il à ses fonctions?
3 a) Quand la vocation s'appliqua-t-elle à Jésus?
b) Quels sont les passages bibliques qui démontrent qu'il fut alors l'élu de Dieu dont parlent les prophéties?

qui voulaient être unis à lui dans Sion, l'organisation principale, devaient donc venir vers Christ: « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. » — I Pi. 2: 4 et 6; Es. 28: 16.

4 Le choix de Dieu s'avéra être juste et le meilleur. Christ fut soumis à l'épreuve la plus sérieuse quant à sa foi, son dévouement et son intégrité envers Jéhovah. Il se montra fidèle à la mission que Dieu lui avait confiée. L'épreuve terminée, le Très-Haut se plut à le ressusciter de la mort et à l'élever à la plus haute et principale position dans l'univers, immédiatement après celle qu'il occupe lui-même. Ainsi qu'un rapport destiné à subsister éternellement, il est écrit à son sujet: « En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple... C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison [la maison de Dieu]. » (Héb. 2: 17; 3: 1 et 2) « Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! » (Apoc. 1: 5) En rapport avec la guerre juste d'Armaguédon, il est représenté comme étant assis sur un cheval de bataille de couleur blanche: « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: *Roi des rois et Seigneur des seigneurs.* » — Apoc. 19: 11–16.

5 Ce combattant, dont le nom est la Parole de Dieu et qui représente Jéhovah, est dépeint comme celui qui écrase ses ennemis: « J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur; leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue.» (Es. 63: 1–4) Les hommes de ce monde ne sont pas avec lui, ni pour lui dans le combat engagé pour l'honneur et le règne de Jéhovah. C'est eux qu'il foule et écrase en exécution de la vengeance de Dieu contre l'organisation de Satan. Cependant, d'autres sont avec lui, ils sont à ses côtés et prennent une part active au combat. Ce sont ceux qui ont été délivrés et dont il parle comme étant « mes rachetés ». Il existe également une multitude de personnes de bonne volonté qui prend place du côté de ces « rachetés ». Le combattant de Jéhovah les rassemble à sa droite dans l'intention de les protéger et de les préserver en même temps que ses « rachetés ». Les rachetés sont ceux mentionnés dans l'Apocalypse (17: 14); ils remportent avec lui la victoire en renversant les desseins pervers des gouvernants de ce monde. Dans la version de *Segond,* ce texte est ainsi conçu: « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi. » « Ils feront la guerre à l'agneau, et l'agneau triomphera d'eux, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. Et ceux qui l'accompagnent — étant appelés, élus et fidèles — auront part avec lui à la victoire. » — *Weymouth,* angl.

6 Les « appelés » sont naturellement ceux qui suivent Jésus-Christ, c'est-à-dire ceux qui, à son exemple, ont été engendrés par l'esprit et sont « nés de Dieu », selon l'explication donnée dans une précédente étude biblique. Ils sont les fils spirituels de Dieu. A quel moment ont-ils été appelés? Ils ne pouvaient l'être aussi longtemps qu'ils étaient des *créatures naturelles, mortes* « *par [leurs] offenses* et par [leurs] péchés », et qu'ils n'avaient fait qu'entendre le message de l'évangile de Dieu et de son gouvernement théocratique. Il s'agit là d'une « vocation céleste ». Or, les créatures humaines ne peuvent avoir accès au ciel. « Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » (I Cor. 15: 50) Jadis, Aaron fut « appelé de Dieu » pour remplir la fonction de souverain sacrificateur, mais il ne fut pas appelé en vue de remporter « le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ ». Il préfigura simplement le personnage principal qui serait appelé de la même manière. (Phil. 3: 14) C'est ainsi que le message proclamant le gouvernement théocratique de Jéhovah exercé par Christ, a été diffusé depuis 1919 par les témoins de Jéhovah sous forme de centaines de millions de livres, de brochures, de tracts, de conférences publiques et radiodiffusées. Cependant, le fait que des centaines de millions de personnes entendirent ce message ne signifie pas que celles-ci soient appelées à siéger avec Christ sur son trône céleste.

7 Jésus-Christ, leur bon Berger, dit en parlant du nombre toujours croissant des personnes de bonne volonté qui se joignent à son troupeau et se rangent du côté de celui qui combat pour le nom de Jéhovah: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10: 16) Le fait seul d'avoir entendu la voix du bon Berger ne fait pas d'elles des « appelés », vu que ces « autres brebis » n'obtiendront et ne désirent obtenir la vie qu'en tant que créatures humaines parfaites sur la terre. Comme autre preuve de cette affirmation, il est écrit dans l'Apocalypse (22: 17) au sujet de Jésus-Christ, l'Esprit, et de la classe de «l'épouse» des «appelés»: « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » Interprété d'une façon scripturale, cela ne peut signifier que quiconque éprouve le désir d'apaiser sa soif et dès lors vient et prend de l'eau de la vie gratuitement, soit appelé à une vocation céleste. Pour quelle raison? Parce que la grande majorité de ceux qui répondent maintenant à cette

4 Comment le choix de Dieu s'avéra-t-il être juste et le meilleur de tous? De ce fait, quelle est la désignation attribuée à cet élu?

5 a) Comment l'anéantissement de l'ennemi est-il représenté? Quels sont « les peuples » dont personne ne se trouve être de son côté? b) Qui sont les « rachetés » dont l'année de la rédemption est venue? Quel est leur rapport envers le combat?

6 a) Qui sont « les appelés »? b) Pourquoi la simple audition du message évangélique ne peut-elle être la vocation?

7 a) Pourquoi l'audition par les « autres brebis » de la voix du bon Berger n'est-elle pas la vocation? b) Pourquoi l'invitation de prendre de l'eau vivifiante ne constitue-t-elle pas la vocation?

invitation de boire, ne bénéficiera jamais de la vie dans le ciel comme créatures spirituelles. Elle fera partie de la classe des « autres brebis », dont la destinée et le désir sont d'obtenir la vie éternelle sur la terre sous le règne de Christ. Pour cette raison l'invitation de prendre de cette eau ne peut être dans leur cas la « vocation céleste ». En buvant de cette eau, ils n'ont donc point « part à la vocation céleste ».

8 Jésus-Christ ne se glorifia pas et ne chercha pas à s'élever lui-même, il fut appelé à sa haute position exactement comme Aaron fut appelé au sacerdoce. C'est Jéhovah qui émet la vocation, et cela selon ses desseins. Lorsque quelqu'un a entendu la bonne nouvelle, il ne peut s'attribuer le pouvoir de déterminer lui-même s'il fera partie, avec Jésus-Christ, de l'organisation capitale et céleste. L'apôtre Paul qui fut engendré lui aussi par l'esprit, écrit à ceux qui sont consacrés à Dieu et engendrés par sa puissance spirituelle: « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (Rom. 8: 28) Il n'appartient pas à celui qui entend la bonne nouvelle de disposer de cette haute vocation en sa faveur, car Dieu se réserve de choisir parmi les millions d'auditeurs. « Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. » (Rom. 9: 16) C'est pour cette raison que quiconque fait une consécration absolue de sa personne à Dieu, ne doit pas s'attendre en retour à recevoir le prix de la vocation céleste. C'est le désir de faire la volonté de Dieu qui le pousse à agir ainsi, et il s'en remet à Dieu pour qu'il le place et dispose de lui dans son arrangement final concernant toutes les créatures qui vivront éternellement.

La vocation

9 Il est certain que celui qui s'est consacré et dont Dieu fait un membre de la Sion céleste, doit en avoir connaissance et en posséder l'espérance. Qu'il soit nécessaire de connaître la vérité de l'évangile avant d'être appelé, c'est ce que l'apôtre Paul s'efforce de démontrer à ses frères engendrés par l'esprit. Il leur dit: « Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. » — II Thess. 2: 13 et 14.

10 Dès lors, comment Dieu procède-t-il pour appeler à la « vocation céleste » une personne qui s'est consacrée? L'Ecriture indique que cela n'est possible que par l'engendrement de celui qui doit en être le bénéficiaire, afin de devenir son enfant spirituel. Selon les paroles de Jésus, ce fils doit naître « d'eau [de la vérité] et d'esprit ». L'engendrement de cette créature par Jéhovah constitue la vocation. En tant que créatures humaines elles ne peuvent participer avec Jésus-Christ à la gloire céleste. Par conséquent, ceux qui sont appelés aux choses célestes doivent être « nés de Dieu » ou engendrés par son esprit comme fils spirituels. Car seules des créatures spirituelles sont susceptibles de parvenir à la condition céleste. Ils étaient sous la condamnation du péché et de la mort par suite de la désobéissance d'Adam, mais furent sauvés par leur foi en Dieu et dans le sacrifice de la rançon de son Fils Jésus-Christ. C'est pour eux qu'ont été écrites les paroles suivantes: « Souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité [l'incorruptibilité] par l'Evangile. » (II Tim. 1: 8-10) En vertu de cet Evangile, ils réalisent à quelle glorieuse vocation ils ont été appelés.

11 Qu'on veuille bien remarquer comment l'apôtre Pierre — écrivant aux humains consacrés et engendrés par l'esprit — montre la relation qui existe entre leur engendrement et leur vocation: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés (nous a fait renaître; *Ostervald*), pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux. » « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. » (I Pi. 1: 3 et 4; 5: 10) « Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. » (II Pi. 1: 3 et 4) C'est pourquoi la vocation de Dieu doit, au point de vue du temps, coïncider, s'accorder ou être synchronisée avec l'engendrement par son esprit de celui qui s'est consacré à lui; parce que seuls des fils spirituels peuvent entrer dans la gloire spirituelle.

12 Les privilégiés à qui est adressée la vocation céleste doivent naturellement faire le sacrifice de leur vie terrestre. Ils doivent abandonner tout espoir de vivre éternellement sur la terre qui sera gouvernée par Christ. Ils ne pourraient jamais nourrir l'espoir d'obtenir la vie éternelle sur la terre, leurs efforts personnels ne pouvant les rendre justes, ni même leur donner l'apparence de l'être, et partant leur conférer le droit de recevoir la vie humaine parfaite. Toute l'humanité a hérité du péché et de la condamnation d'Adam, son ancêtre. (Rom. 5: 12) Personne ne saurait se justifier soi-même devant Dieu grâce à un soi-disant « développement de caractère » ou parce qu'il serait d'une « moralité respectable », ou bien par des « œuvres de charité » et autres manifestations de propre justice.

8 a) Pourquoi n'appartient-il pas à celui qui a entendu la bonne nouvelle, de déterminer si la vocation céleste s'applique à lui? b) Quelle lumière cela fait-il jaillir sur la question de la consécration?
9 Quelle connaissance doit-on posséder avant d'être appelé, ainsi que cela est démontré par l'apôtre dans la deuxième épître aux Thessaloniciens 2: 13 et 14 ?
10 Comment Dieu appelle-t-il celui qui s'est consacré, et pourquoi de cette manière?
11 Comment dans ses épîtres, l'apôtre Pierre établit-il une corrélation entre l'engendrement et la vocation? De ce fait, avec quoi la vocation coïncide-t-elle?
12 Que doit avoir sacrifié premièrement l'appelé? Pourquoi lui est-il impossible de le faire de lui-même?

13 En cette matière le raisonnement de la Parole de Dieu est simple et compréhensible, voici ce qu'elle dit: « Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul... Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul... afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction [de races]. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être pour ceux qui croiraient victime propitiatoire... de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. » — Rom. 3: 9–26.

La justification

14 « Nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi », ainsi est la règle divine. La justification ne peut donc s'opérer que par la foi dans le sang de Christ auquel Dieu a pourvu par le sacrifice de Jésus. C'est pourquoi la justification s'opérant par la foi, est une justification relative à la chair, car, au premier abord, la créature qui croit n'est rien d'autre qu'une créature charnelle sans droit à la vie éternelle dans la chair. L'homme Jésus-Christ naquit sans péché, il possédait de ce fait le droit à la vie éternelle sur la terre. En demeurant irréprochable jusqu'à sa mort comme martyr, au milieu de ce monde pécheur, il conserva ce droit. Mais il sacrifia volontiers cette vie conformément au dessein divin. Dieu le ressuscita de la mort. Etant dès lors un esprit revêtu de l'immortalité et de l'incorruptibilité, Jésus-Christ n'avait plus besoin de ce droit à la vie humaine. De ce fait, dès qu'il fut monté au ciel et qu'il parut en la présence de Dieu, il présenta ce droit à la vie humaine à son Père, en faveur de ceux qui en auraient besoin. Comment cela eut-il lieu?

15 Dans l'ordre que voici: Le mérite de son sacrifice humain serait en premier lieu au bénéfice de ceux qui, selon le dessein de Dieu, hériteraient la gloire céleste auprès de son Fils victorieux, Jésus-Christ. (Héb. 9: 23–26) Durant le règne millénaire de Christ, toutes les autres personnes qui démontrent qu'elles sont dignes de la vie éternelle dans le paradis terrestre, bénéficieront également de ce mérite. Le bénéfice du mérite de son sacrifice ne s'applique pas automatiquement aux créatures humaines, mais uniquement aux hommes qui manifestent leur foi dans les dispositions prises par Dieu par le truchement de Christ. Ce bénéfice, dont jouissent maintenant ceux auxquels s'applique son mérite, c'est la justification par la foi, et celle-ci est démontrée par la consécration. Etant donné que le mérite provient du sacrifice de l'homme Jésus, la justification de ces derniers par la foi est une justification relative à la chair, car ils sont naturellement des pécheurs héréditaires.

16 Une telle justification est seulement un moyen visant à une fin. Le croyant manifeste cette foi en Dieu et en son Christ, dont le résultat est la justification, en faisant une pleine consécration de toute sa personne à Jéhovah par Christ. Sa propre justice étant semblable à un « vêtement souillé », il ne pourrait jamais être accepté par Dieu en vertu de ses œuvres personnelles. (Es. 64: 5) Mais, jouissant du bénéfice de la justice de Christ résultant de son sacrifice humain, celui qui s'est consacré peut être accepté par Dieu et devenir son serviteur pour toujours.

17 Les paroles suivantes sont écrites et s'adressent aux humains consacrés que Dieu a maintenant justifiés par la foi et par la puissance du sang de Christ: « C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice... c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification. Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ... A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. » « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ... qui [marchent], non selon la chair, mais selon l'esprit. » « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 4: 22–25; 5: 1 et 9; 8: 1 et 4; 12: 1 et 2.

18 Les paroles susmentionnées démontrent clairement que la justification n'est maintenant réservée qu'à ceux qui possèdent le privilège de devenir des fils de Dieu par l'engendrement de son esprit. Cette justification leur est accordée par Christ, afin qu'ils puissent offrir leurs corps en sacrifice vivant en faveur de la justification du nom de Jéhovah. En offrant leurs corps, ils renoncent dès ce moment au droit de vivre sur la terre, droit auquel ils pourraient prétendre par le fait de leur justification. Il est à remarquer que l'apôtre adresse cette exhortation « d'offrir vos corps en sacrifice vivant » aux humains consacrés qui possèdent le témoignage qu'ils ont été engendrés par l'esprit de Dieu et sont cohéritiers célestes de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il leur écrit: « Vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père! L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons

---

13 Comment la Parole de Dieu, dans l'épître aux Romains 3, tranche-t-elle la question de l'inaptitude naturelle de l'homme? Comment l'arrangement divin y a-t-il pourvu?
14 A quoi cette justification accordée à celui qui croit se rapporte-t-elle, et pourquoi?
15 a) Dans quel ordre Jésus-Christ applique-t-il les mérites de son sacrifice?
b) Est-ce que cette application du mérite échoit automatiquement à la créature? En raison de quoi ce mérite leur est-il applicable?
16 A quelle fin pareille justification n'est-elle qu'un moyen? A l'égard de qui?
17 Qu'est-il écrit aux hommes consacrés dans l'épître aux Romains, chap. 4 et 5, concernant la justification? Comment est-il démontré que cette justification doit conduire au sacrifice?
18 a) A quel droit renoncent-ils? D'où tenaient-ils ce droit?
b) Quel témoignage et quelle connaissance ces hommes consacrés et justifiés possèdent-ils?

avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. » — Rom. 8: 15–18.

[19] Ayant sacrifié toutes les perspectives d'une vie *humaine* dans le monde nouveau, les hommes consacrés ont de ce fait été engendrés par Dieu à une vie spirituelle. Si, en tant que créatures humaines, ils persévèrent jusqu'à la mort dans leur consécration, ils recevront comme récompense, lors de la résurrection, la vie spirituelle dans les cieux. Pour que leur vie puisse être acceptée et approuvée de Dieu comme un sacrifice, il est nécessaire qu'ils soient justifiés et que le mérite du sang de Christ leur soit imputé. Leur vie ainsi sacrifiée n'est pas destinée à devenir un mérite en faveur d'autres créatures humaines, car leur justification étant une justification par la foi, tout le mérite réside dans le sacrifice parfait de Jésus, le souverain sacrificateur. Cependant, leur vie est sacrifiée d'une façon désintéressée au service de Dieu, dans l'intérêt de son gouvernement théocratique et pour la justification de son nom. Leur espérance céleste est par conséquent une compensation.

[20] Jéhovah est celui qui dispense la vocation. C'est lui qui détermine si ceux qui se sont consacrés doivent être sacrifiés de cette manière par Jésus-Christ, son grand souverain sacrificateur. C'est pour cela que les hommes fidèles, qui vécurent depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, n'eurent point le privilège de participer à la vocation céleste, bien qu'ils se fussent entièrement consacrés à Dieu. Cela pour la raison bien simple que leur venue sur la terre précéda celle de Jésus-Christ et que le moment n'était pas encore là où Dieu adresserait à quiconque la vocation céleste. La vocation ne pouvait commencer avant la venue de Jésus-Christ parce que c'est lui « l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons », et la justification ne s'opérant que par la foi dans le sacrifice de ce souverain sacrificateur, elle ne pouvait alors s'appliquer à leur égard. Personne ne pouvait devancer Jésus-Christ dans cet héritage céleste. Seuls ses fidèles disciples peuvent nourrir l'espoir de le partager avec lui : « Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au delà du voile, là où Jésus est entré pour nous comme *précurseur,* ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » — Héb. 11: 32–40; 6: 19 et 20.

[21] Depuis 1918, et plus particulièrement depuis 1931, des milliers de personnes appartenant au grand troupeau des « autres brebis », ont démontré, par une consécration pleine et entière, leur dévouement à Dieu. Pour la seule raison que Dieu les appelle, aucune de ces « brebis » n'est autorisée à conclure que parce qu'elle s'est consacrée à Dieu et a symbolisé cette consécration par le baptême d'eau, elle participera à la vocation céleste. Pas plus d'ailleurs que les hommes fidèles des temps anciens. La consécration à Dieu ne peut être accompagnée de conditions. La consécration sincère à Dieu se résume par ces paroles: « Que *ta* volonté soit faite! » Celui qui se consacre ne peut nourrir l'espérance d'un héritage céleste que si telle est la volonté de Dieu, celle-ci étant manifestée par l'engendrement de la personne consacrée. Cela signifie également que cette créature peut être engendrée parce qu'elle a été justifiée par la foi dans le sang de Christ. Elle pourra par la suite être offerte en sacrifice par le souverain sacrificateur. C'est à ceux qui se sont consacrés, puis ont été justifiés et engendrés et qui offrent leurs corps comme un sacrifice vivant dans le service de Dieu, que l'apôtre Pierre écrit ceci: «... puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » — I Pi. 1: 23; 2: 2–5.

La nouvelle créature

[22] Celui qui a été engendré de cette façon est une nouvelle créature en Christ, un fils de Dieu engendré spirituellement. Dans sa deuxième épître aux Corinthiens (5: 16–18) l'apôtre Paul s'adresse à ces fils en ces termes: « Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. » Celui qui de la sorte est né de Dieu, est une nouvelle créature. (Gal. 6: 15 et 16) Cependant, pendant tout le temps qu'il est appelé à séjourner sur la terre, il aura besoin du mérite purificateur du sacrifice de Christ, car la chair dans laquelle il se trouve est sujette au péché. Bien que possédant un droit conditionnel à la vie dans le ciel, un droit sur lequel les Ecritures lui permettent de fonder des espérances, il se trouve dans un corps humain charnel. Néanmoins il est exigé de lui qu'il se montre fidèle jusqu'à la mort. (Apoc. 2: 10) Celui qui reste un fils spirituel jusqu'à la mort, ne commettra point le péché qui mène à la mort. Sa mort contribuera à la justification du nom de Dieu. « Il y a un péché qui mène à la mort... Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas. » (I Jean 5: 16–18) Tous les péchés qu'il est susceptible de commettre sont uniquement des péchés attribuables à la chair, qui

---

19 a) Pourquoi ces hommes furent-ils engendrés par l'esprit? Par quoi l'exécution de leur consécration sera-t-elle récompensée? b) Pourquoi ne résulte-t-il aucun mérite de leur sacrifice? Pourquoi donc leurs vies sont-elles sacrifiées?
20 Pourquoi les hommes des temps anciens ne bénéficièrent-ils pas de la vocation céleste? Pourquoi d'aucuns ont-ils actuellement cette espérance d'un héritage céleste?
21 a) Pourquoi les « autres brebis » qui se sont consacrées depuis 1918, ne peuvent-elles prétendre à la vocation céleste?
b) Quand ou sur la base de quoi celui qui s'est consacré peut-il nourrir l'espérance — d'après les paroles de l'apôtre Pierre — d'un héritage céleste?
22 a) Qu'est effectivement l'homme consacré qui a été engendré? Cependant de quoi a-t-il encore besoin?
b) Qu'est-il exigé de lui, et que ne fera-t-il pas s'il se conforme à cette exigence?
23 Qu'est-ce qui continue à exercer sa puissance et à prévaloir en cas de péchés commis par ceux qui ont été engendrés?

est encline au péché, et dans laquelle il continue à vivre. — Rom. 7: 18–25.

23 Pour ce genre de péchés, le mérite justificateur du sacrifice de Christ continue à exercer sa puissance selon ce qui est écrit à l'adresse des fils engendrés de Dieu: «... le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous... Je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » — I Jean 1: 7–10; 2: 1 et 2.

24 Les fils engendrés de Dieu deviennent des membres de l'organisation universelle de Jéhovah, organisation de créatures spirituelles dont l'unité est particulièrement mentionnée et qui est représentée symboliquement comme étant *l'épouse* de Dieu, appelée *Sion*. Les Ecritures démontrent en outre que la vocation pour l'héritage céleste a lieu au moment de l'engendrement par l'esprit de Dieu, le dispensateur de la vie. Dans le livre d'Esaïe (49: 1–5) il est dit: « L'Eternel [Jéhovah] m'a appelé dès ma naissance, il m'a nommé dès ma sortie des entrailles maternelles... Et il m'a dit: Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai... Maintenant, l'Eternel parle, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob [la nation sainte de Jéhovah]. » Ces paroles s'appliquèrent en premier lieu et par prédilection à Jésus-Christ, elles s'appliquent également aux membres de son corps de disciples engendrés spirituellement. Ces derniers sont appelés dès leur sortie des entrailles maternelles ou depuis le moment de leur engendrement comme membres de la sainte organisation de Dieu, de Sion, dont ils deviennent par conséquent les enfants. — Gal. 4: 26–31.

25 Assurément, l'appel à la vocation céleste a lieu au moment de l'engendrement, par le saint-esprit, de la créature consacrée. Toute personne qui se consacre présentement et qui n'est pas engendrée par l'eau (la vérité) et l'esprit, ne peut être appelée et n'entrera pas dans le Royaume de Dieu. (Jean 3: 5) L'engendrement vient de Dieu et s'opère par sa force toute-puissante. La manifestation de cette puissance active est en quelque sorte une garantie de son appel, le premier gage d'un futur héritage céleste. L'apôtre démontre que cet engendrement comme fils ne pouvait pas commencer avant le temps fixé par Dieu, il dit: « Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu... Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. » (Gal. 4: 4–7; 3: 26) «... Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté... En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du saint-esprit qui avait été promis, lequel est un gage (une arrhe; *Crampon*) de notre héritage, pour la rédemption (jusqu'à l'entière rédemption; *Ostervald*) de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire. » — Eph. 1: 5–14.

26 L'« acquisition rachetée » (*Rotherham*, angl.) se compose de ceux qui jusqu'ici ont été rachetés par le prix du sacrifice de Christ. Leur rachat s'est opéré par leur justification en raison du mérite du sacrifice de Jésus. Ils sont de ce fait le « peuple acquis » de Dieu, c'est-à-dire un peuple qu'il s'est *acquis* pour lui-même, ou qui, d'après la *Version des Septante,* est « la propriété spéciale de Dieu ». (I Pi. 2: 9) Ils sont « rachetés », ou, pour préciser, « délivrés » après que Jéhovah instaure son Royaume et envoie son Fils bien-aimé pour le jugement de sa maison. C'est alors qu'il reçoit ceux qui ont été approuvés pour siéger avec lui sur le trône dans les cieux. Ceux qui possèdent le sceau ou le gage de Dieu d'avoir été appelés à cet héritage céleste, ont été engendrés par son esprit qui, se manifestant à leur égard, leur rend témoignage du fait qu'ils sont héritiers du Royaume céleste. Cet esprit agit sur eux d'une façon évidente, c'est en quelque sorte un premier acompte, « une arrhe » (*Crampon*), de ce qui leur est réservé dans les cieux. Ayant ainsi la certitude qu'ils ont été appelés, ils continuent à offrir leurs corps en sacrifice vivant. Mais comment font-ils cela? En ayant « du zèle, et non de la paresse ». « Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » — Rom. 12: 1, 11, 12.

27 L'engendrement des fils spirituels de Dieu, ce premier gage du saint-esprit ou de la puissance active de Dieu qui s'est manifesté spirituellement à leur égard, les remplit de l'espérance de partager la gloire de Christ; c'est avec raison qu'ils se glorifient dans l'espérance de la gloire de Dieu. « Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve (l'approbation [*Diaglott*, angl.]), et cette victoire (ou approbation) l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint-esprit qui nous a été donné. » (Rom. 5: 2–5) Le saint-esprit ne fait pas seulement déborder leur cœur d'amour pour Jéhovah et pour son service, en quoi ils suivent les traces de son Fils obéissant Jésus-Christ, mais il permet également à ceux qui ont été engendrés de réaliser leur espérance, d'apprécier ce qu'elle représente pour eux, et de s'en

24 De quoi les fils engendrés deviennent-ils membres? Comment, dans le livre d'Esaïe (49: 1-5), est-il démontré que la vocation coïncide avec l'engendrement?

25 a) Par qui et par quoi l'engendrement se fait-il? Comment celui qui est engendré réalise-t-il qu'il est appelé?
b) Antérieurement à quelle époque l'engendrement ne pouvait-il commencer, ainsi que le démontre l'apôtre aux Galates et aux Ephésiens?

26 a) Qu'est-ce que c'est que « l'acquisition rachetée », et quand a eu lieu sa « rédemption » ?
b) Comment l'esprit agit-il comme un « gage » ? Comment les appelés offrent-ils leurs corps en sacrifices vivants?

27 a) Quelles sont les manifestations qui remplissent les fils de Dieu de « l'espérance de la gloire », et comment cela?
b) Pourquoi les gouvernants de ce monde ne possèdent-ils pas la connaissance spirituelle?

montrer dignes par leur conduite. A cette fin, le saint-esprit les aide à comprendre les Ecritures et à les apprécier justement. Les gouvernants de ce monde, c'est-à-dire les membres du clergé, les financiers égoïstes ainsi que les politiciens, qui persécutent et oppriment ceux qui suivent les traces de Jésus, n'ont aucune connaissance ou révélation des choses appartenant à la Parole de Dieu. « Sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue... Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » — I Cor. 2: 8–10.

[28] Aucun homme ne peut connaître les choses ou les pensées intimes d'un autre homme. Seul l'esprit ou la faculté de discernement de ce dernier est à même de les connaître, et lui seul peut divulguer quelles sont ses pensées. « Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine [en termes techniques et philosophiques de ce monde], mais avec ceux qu'enseigne l'esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles [ou exprimant les choses spirituelles par un langage spirituel tel qu'il est employé dans la Bible inspirée par l'esprit de Dieu]. » Un homme qui suit le raisonnement du monde, c'est-à-dire un homme qui a l'esprit de ce monde, qui le défend et le soutient, n'éprouve aucun désir de connaître les choses révélées par l'esprit de Dieu, et il ne peut arriver à les comprendre. « L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout [discerne, perçoit tout ce qui concerne les choses de l'esprit], et il n'est lui-même jugé [reconnu; justement apprécié] par personne [de ce monde]. Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire? Or nous, nous avons la pensée de Christ. » — I Cor. 2: 8–16.

[29] Ceux qui sont engendrés par l'esprit et qui possèdent le témoignage qu'ils sont des fils de Dieu, en ayant reçu les manifestations telles qu'elles sont décrites plus haut, doivent avoir soin de progresser dans l'esprit du Seigneur et de le conserver. La présente explication de l'apôtre Paul concernant l'esprit de Dieu et sa façon d'agir qui est contraire à celui de ce monde, fut rendue nécessaire par la conduite de certains chrétiens qui s'étaient laissés influencer et avaient adopté les procédés de ce monde. C'est pourquoi l'apôtre dit: « Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme? Quand l'un dit: Moi, je suis de Paul! et un autre: Moi, d'Apollos! n'êtes-vous pas des hommes? Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? » (I Cor. 3: 1–4, 16) Nous obtenons une plus grande mesure de l'esprit ou de la puissance stimulante de Dieu au fur et à mesure que nous progressons dans la connaissance de sa Parole, et que nous nous efforçons fidèlement et diligemment de la mettre en pratique dans notre vie, au lieu de suivre le monde, sa philosophie et ses voies. La « parole de la vérité » est l'« épée de l'esprit » avec laquelle nous combattons contre les démons et leur influence. — Eph. 6: 12 et 17.

[30] Voulant démontrer l'importante relation qui existe entre l'esprit de Dieu et sa Parole, Jésus, le Verbe ou le porte-parole de Dieu, dit: « C'est l'esprit qui vivifie (qui procure la vie [*Version Américaine Standard*]); la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. » (Jean 6: 63) C'est par la connaissance de la Parole de vérité, et par sa mise en pratique dans notre vie, que nous sommes de plus en plus remplis de l'esprit de Dieu. C'est pour cette raison que Jésus l'appela « l'esprit de vérité ». (Jean 14: 17; 15: 26; 16: 13) L'apôtre Pierre s'adresse aux humains engendrés de l'esprit et leur dit qu'ils doivent obéir « à la vérité par l'esprit » (*Ostervald*), afin de garder leur vie sans tache et d'être animés d'un amour pur. (I Pi. 1: 22) Cela concorde avec le fait que personne ne peut être engendré et recevoir l'esprit de Dieu, s'il n'a entendu et cru à la vérité. Jésus est celui qui apporta la vérité, il dit en outre qu'il est le chemin, la vérité et la vie. C'est parce que l'eau, à cause de sa puissance purifiante, est employée pour symboliser la vérité, qu'il est écrit au sujet de Jésus: « C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau [la vérité] et du sang; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang; et c'est l'esprit qui rend témoignage, parce que l'esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage: l'esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. » (Jean 14: 6; I Jean 5: 6–8) C'est pourquoi l'esprit, la puissance active de Jéhovah, n'est pas accordée séparément de la Parole de vérité de Dieu.

[31] En suivant une voie opposée à celle de la Parole et de la vérité, nous nous opposons gravement à l'esprit de vérité. Nous avons été instruits de ne point faire cela. «...et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité... Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. N'attristez pas le saint-esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption [de la délivrance]. » (Eph. 4: 24–30) « N'éteignez pas l'esprit. Ne méprisez pas les prophéties [de vérité]. Mais

28 a) Qui connaît les choses intimes d'un homme? Qui connaît les choses accordées librement par Dieu?
b) Pourquoi l'homme naturel ne reçoit-il pas les choses de l'esprit de Dieu?
29 Comment ceux qui sont engendrés par l'esprit restent-ils et croissent-ils dans l'esprit du Seigneur?
30 Quelle corrélation importante existant entre la vérité et l'esprit, Jésus, les apôtres Pierre et Jean démontrèrent-ils ou expliquèrent-ils? Que cela démontre-t-il, en outre, par rapport à la dispensation de l'esprit?
31 Qu'est-ce que les humains engendrés ne devraient pas mépriser ou étouffer? Pourquoi et comment cela?

examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; abstenez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être [en tant qu'Eglise de Dieu], l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement (de la présence [*Diaglott,* angl.]) de notre Seigneur Jésus-Christ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. » — I Thess. 5: 19–24.

Elu et choisi

32 Les mots *élus* et *choisis* sont la traduction du même terme grec, et sont utilisés alternativement. Les chrétiens engendrés de l'esprit, qui doivent participer avec Jésus-Christ à la victoire d'Armaguédon, ne sont pas que des appelés, mais également des élus ou ceux qui ont été choisis. Quand ont-ils été choisis, c'est-à-dire à quel moment deviennent-ils des élus? Cela aussi a évidemment lieu lors de leur engendrement par Dieu ou lorsqu'ils naissent de nouveau et, partant, reçoivent la vocation. L'apôtre Paul écrit: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » Connaissant leur insuffisance et leur incompétence ainsi que le peu de valeur de leur chair, ils s'appuient sur Jésus-Christ qui pourvoit à leurs manquements et comble leurs déficits. « Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit: Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. » (I Cor. 1: 26–31) Dans leurs actes et dans leurs rapports mutuels, les chrétiens devraient toujours garder cette exhortation dans leur esprit. « Ecoutez, mes frères bien-aimés: Dieu n'a-t-il pas *choisi* les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? » — Jacq. 2: 5.

33 Avant que ne fussent posés les fondements du monde nouveau de la justice, Dieu résolut de se choisir une telle assemblée de fils engendrés par son esprit, qui serait destinée à la gloire céleste. Voici ce qui est écrit pour ceux qui, étant « nés de Dieu », ont été introduits dans l'assemblée choisie d'avance: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé [c'est-à-dire en Jésus-Christ]. » (Eph. 1: 3–6) La preuve que la volonté de Jéhovah était de prédestiner et de choisir une semblable assemblée de créatures en Christ nous est fournie par ce que Dieu fit préfigurer par la nation d'Israël. C'est à cette assemblée ou nation typique qu'il déclara: « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » « Car tu es un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu; l'Eternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais, parce que l'Eternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Eternel vous a fait sortir par sa main puissante. » — Ex. 19: 5 et 6; Deut. 7: 6–8.

34 Si l'on veut une preuve que celui qui se consacre à Dieu par Christ, devient au moment où il est engendré ou appelé par Dieu un membre de cette assemblée élue ou choisie, il n'y a qu'à bien considérer l'argumentation inspirée de l'apôtre Pierre. Dans sa première épître adressée à ceux que Dieu a engendrés à une espérance de vie, il écrit: «... aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. » (I Pi. 1: 3, 22 et 23; 2: 1 et 2) Il est à remarquer que c'est à ceux qui sont « régénérés » et devenus des « nouveau-nés », ayant besoin pour leur croissance du lait spirituel de la Parole de Dieu, que l'apôtre Pierre écrivit dans les termes suivants: «... *élus* selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ... Vous êtes une *race élue,* un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple [que Dieu s'est] acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu [par le fait qu'il l'a choisi ou élu]. » « L'Eglise des *élus* qui est à Babylone vous salue. » — I Pi. 1: 2; 2: 9 et 10; 5: 13; voir aussi I Cor. 1: 27 et 28; 3: 1–4.

Fidèles

35 L'élection d'une personne ne se limite pas à son engendrement au sein de l'assemblée des élus de Dieu. En exécution de sa consécration à Dieu, elle doit rester attachée à ce peuple ou race élu. Pour cela, elle doit rester fidèle à Dieu jusqu'à sa mort. Jésus-Christ, qui vaincra les nations unies du monde, à Armaguédon, dit: « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apoc. 2: 10) L'apôtre Pierre démontre la nécessité d'être fidèle

32 a) Quand deviennent-ils des élus? Parmi qui Dieu a-t-il pris ceux qu'il a choisis?
b) Pourquoi Jésus a-t-il été fait sagesse, justice, sanctification et rédemption?
33 a) Quand Dieu résolut-il d'avoir une telle assemblée de fils? b) Par qui Dieu préfigura-t-il ce fait?
34 Quels sont les arguments inspirés que l'apôtre Pierre employa pour prouver que celui qui s'est consacré devient un élu lorsqu'il a été engendré?
35 Pourquoi le fait d'avoir été engendré au sein de l'assemblée élue, n'est-il pas en lui-même la fin de l'élection de cet homme? Comment cela est-il démontré par l'apôtre Pierre?

et la manière de l'être, afin de conserver l'approbation de Dieu et de demeurer dans l'assemblée des appelés et des élus. Puis il dit: « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée. Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. » — II Pi. 1: 5–12.

36 En considérant cette exigence d'accomplir fidèlement sa consécration à Dieu en maintenant une intégrité absolue jusqu'à la mort, on est à même de comprendre l'opportunité et l'à-propos de cet avertissement de Jésus: «... il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » (Mat. 22: 13 et 14) Bien qu'il y ait beaucoup d'appelés, il n'est pas à craindre qu'il y ait finalement trop de membres dans l'Eglise chrétienne. Les paroles de Jésus démontrent que *beaucoup* se sont consacrés, puis ont été engendrés par l'esprit de Dieu et appelés pour le prix céleste, mais que, à un certain moment, un grand nombre d'entre eux se sont retirés de la race ou assemblée élue, négligeant d'affermir leur vocation et leur élection. Ainsi, ce n'est finalement que le petit nombre prédéterminé d'élus qui formera la nation sainte, élue et choisie. La vocation n'est pas offerte à un si grand nombre parce que le nombre déterminé et fixé par Dieu en serait aussi élevé. La raison en est que beaucoup d'entre eux, après avoir été appelés, quittent leur place, et d'autres doivent être appelés afin de pourvoir à leur remplacement. Par conséquent, bien que le nombre des appelés durant le temps opportun ait été élevé, finalement Jéhovah ne disposera que du nombre déterminé, relativement faible, composé de ceux qui se montrent dignes de son appel. De cette façon son dessein ne sera pas voué à un échec à cause de l'infidélité d'un si grand nombre.

37 Dans les jours des apôtres, il n'y eut qu'un reste de Juifs qui fut reçu dans l'assemblée choisie de Dieu; il en est de même aujourd'hui où il n'existe sur la terre qu'un reste des élus. (Rom. 11: 5, 7 et 28) Ce n'est que grâce à son obéissance aux règles théocratiques de Jéhovah et à son attachement fidèle à lui et à son gouvernement théocratique, que ce reste a pu traverser les épreuves survenues au cours de cette fin du monde. Ceux qui, cédant aux ruses de Satan et aux penchants égoïstes, ne se sont pas soumis aux exigences de l'assemblée des appelés et des élus, en ont été éliminés par Jésus-Christ, le Juge présent dans le temple de Dieu. C'est à cause de ces élus inébranlables que les jours de tribulation traversés à la fin de ce monde ont été abrégés, afin qu'ils puissent maintenant proclamer l'évangile de Dieu aux hommes de bonne volonté. C'est ce reste que Jésus-Christ avertit comme suit: « Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis. Si quelqu'un vous dit alors: Le Christ est ici, ou: Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible. Soyez sur vos gardes: je vous ai tout annoncé d'avance. » « Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. » — Marc 13: 19–23 et 27; Mat. 24: 22, 24 et 31.

38 Depuis 1918, Dieu a rassemblé et uni dans la connaissance et le service, le reste élu qui avait été dispersé pendant la première guerre mondiale. Il avait alors cédé à la crainte et cessé son activité. Mais Dieu l'a justifié présentement par la décision favorable qu'il a prise à son égard lors du jugement décisif exercé dans le temple. Il l'a glorifié en lui accordant le merveilleux privilège d'être ses témoins et ses messagers. Les fausses accusations formulées contre eux par les tribunaux de ce monde, n'ont aucune valeur aux yeux de Dieu; car il justifie son reste élu à cause de sa fidélité. Cependant, ils doivent être conformes à l'image du Chef de l'assemblée des appelés, des élus et des fidèles, c'est-à-dire à Jésus-Christ, en restant fidèlement dévoués à Dieu jusqu'à la fin et au delà même du grand combat d'Armaguédon. (Rom. 8: 28–39; I Tim. 3: 16; Héb. 12: 23) Bien des souffrances en seront le résultat, ils crieront à Dieu nuit et jour; mais Dieu leur fera promptement justice à Armaguédon. (Luc 18: 7 et 8) L'innombrable troupeau des « autres brebis », des personnes de bonne volonté que le bon Berger rassemble actuellement, doit, afin de continuer à être le compagnon du reste fidèle et élu, persévérer lui aussi du côté du bon Berger qui « s'appelle Fidèle et Véritable ». De nombreuses souffrances en résulteront pour eux; mais, comme l'apôtre Paul, ils supporteront « tout à cause des élus », afin qu'ils puissent continuer à rester du côté de Jésus-Christ, le serviteur élu de Dieu. — II Tim. 2: 10.

T. G. angl. du 15 juillet 1944.

36 Comment se fait-il que quoique beaucoup soient appelés, peu seulement ont été choisis, et cela sans porter préjudice au dessein de Dieu?

37 a) Qui sont aujourd'hui les élus de Dieu sur la terre?
b) Qu'est-ce que Dieu a fait à cause d'eux depuis 1914? Quel avertissement Jésus a-t-il donné à leur sujet?

38 a) Pourquoi le monde ne peut-il rien imputer à ce reste élu? Qu'est-ce qui est exigé en substance de ceux qui en font partie?
b) Qui sont leurs compagnons? Comment ces derniers restent-ils du côté des élus?

Extrait de l'Annuaire 1946

France

Au cours des derniers trente ans ce pays fut le champ de bataille de deux guerres mondiales. Dans la dernière, des milliers de personnes perdirent la vie, beaucoup d'autres eurent leurs demeures anéanties. L'ennemi s'empara de la richesse du pays, détruisit ses routes et ses chemins de fer, désorganisa ses moyens de transport. La libération qui suivit ne signifie pas qu'on ait de la nourriture, des vêtements et des appartements en suffisance. Tout doit être rétabli, reconstruit, ce qui nécessitera un assez grand laps de temps. Les serviteurs du Seigneur se trouvent dans la même situation que les autres habitants du pays. Néanmoins, ces serviteurs ont une espérance et restent fermes dans la foi. Ils ont confiance en leur Dieu et en son dessein de créer un monde

nouveau, et non pas seulement de raccommoder cette vieille organisation mourante vouée à disparaître.

Nos frères en France ont souffert, mais, dans toutes leurs tribulations, ils n'eurent qu'une pensée: faire la volonté de Jéhovah. Ces serviteurs ne sont pas attachés aux choses terrestres, périssables, mais à ce qui est invisible et éternel, à Jéhovah, à son Roi et à son Royaume. Durant toutes les années de guerre, ils proclamèrent le Royaume sans relâche. Le Seigneur a béni leurs efforts, car nombreux sont les humains de cette nation qui se réjouissent avec ses serviteurs terrestres. Le nombre des proclamateurs du Royaume est actuellement beaucoup plus grand qu'avant la guerre. Le « bon Berger » a rassemblé ses « autres brebis ». Le chiffre maximum des proclamateurs se monte à 1713. Environ 6000 personnes se réunissent régulièrement dans les groupes pour étudier « La Tour de Garde ». L'intérêt manifesté en France, pour la vérité, n'a jamais été aussi grand que ces dernières années. La population ne peut « se réjouir » ni des anciennes conditions, ni des perspectives que le monde offre; les nations ne peuvent se réjouir qu'«avec son peuple ». (Rom. 15: 10) Avec lui les hommes peuvent avoir la joie du Seigneur et croire à quelque chose d'immuable, c'est-à-dire à la Parole de Dieu et à son Royaume.

Le rapport du serviteur relatif aux conditions régnant en France et à l'œuvre qui y a été accomplie, est très intéressant:

Pour nous, le fait marquant de l'année fut la reprise des relations avec le bureau central de l'organisation du Seigneur à Brooklyn. Dès que les nazis furent chassés du pays, nous envoyâmes, par voie postale, un message à Brooklyn pour annoncer que nous étions tous sains et saufs et que l'œuvre du Père progressait en France. Notre joie fut aussi grande lorsque nous reçûmes la première lettre du président de la Société, notre cher frère Knorr. Sa missive nous encouragea et nous stimula.

Nous étions enchantés d'apprendre les progrès réalisés par l'œuvre. Notre étonnement fut grand lorsque nous entendîmes parler de la nouvelle institution de Galaad, de l'école biblique théocratique, puis des dispositions prises pour la proclamation et l'instruction de la « grande multitude ». Nous vîmes la bonté du Seigneur dans la manière dont il conduit son peuple et le bénit largement. Nous comprîmes que nous étions en arrière, que nous avions beaucoup à apprendre et beaucoup de travail en perspective. Cela nous insuffla un zèle nouveau et, par la grâce du Seigneur et avec son aide, nous nous rattraperons par rapport à tout ce qui nous a manqué.

Les conditions spéciales qui prédominent ici ne nous permettent pas d'employer les méthodes de travail utilisées généralement ailleurs. Nous allons de maison en maison avec la Bible. Quelques jours plus tard nous visitons les personnes ayant montré quelque intérêt et leur remettons des écrits. Nous continuons de faire des visites complémentaires, et, lorsque nous trouvons des hommes de bonne volonté, nous nous rendons chez eux et commençons l'étude d'un livre. Cette méthode ne nous donne pas la possibilité de placer un grand nombre de livres et de brochures. Mais, elle nous permet d'économiser notre stock d'écrits, de découvrir les hommes de bonne volonté, de les aider à trouver Jéhovah et de leur apprendre quelles sont ses miséricordieuses dispositions, afin qu'ils se joignent à son œuvre. Cette année 516 personnes se firent baptiser, témoignant ainsi leur désir de faire la volonté de Jéhovah.

Plus tard, lorsque les communications postales reprirent avec les différentes parties du pays, les instructions de l'organisation furent envoyées aux divers groupes. En juin dernier, le réseau ferroviaire ayant été remis en état, nous pûmes entreprendre un voyage et visitâmes les différents groupes pour les aider et les réorganiser. Dans tout le pays il existe 90 groupes organisés, avec environ 6000 personnes assistant régulièrement à l'étude de « La Tour de Garde ».

« La Tour de Garde »

Le Seigneur nous donna la possibilité de préparer les études bibliques, afin que nous pussions recevoir instruction. Nous en avons imprimé de chaque édition 2300 exemplaires en français, 1200 en polonais et 500 en allemand. Nous reçûmes 10 000 livres « Enfants », en français, et ensuite 50 000 brochures « Le Royaume de Dieu est proche ». Le mois prochain nous espérons obtenir 5000 livres « Enfants » et 20 000 brochures « Le Royaume de Dieu est proche » en polonais.

La brochure « Un monde, un gouvernement », ainsi que les livres « La vérité vous affranchira » et « Le Royaume est venu » sont en préparation.

Rapport de l'activité exercée en France en 1945

	1945 Groupes	1944 Groupes
Livres	7 705	5 736
Brochures	46 982	17 810
Total	54 687	23 546
Proclamateurs (Moyenne mens.)	1 335	850
Heures	116 795	55 120
Visites complémentaires	23 179	11 616
Etudes de livres	803	648
Groupes dans le pays	90	
Nombre maximum des proclamateurs durant l'exercice 1945	1 713	

Alsace

En août dernier nous étions douze jours en Alsace où nous avons visité les différents groupes. Durant l'occupation par les nazis, l'Alsace était considérée comme appartenant à l'Allemagne et traitée en conséquence. Nos frères furent soumis aux mêmes persécutions qu'en Allemagne. Leur fidélité envers Jéhovah et son Royaume leur valut l'emprisonnement, le camp de concentration et la déportation dans des territoires éloignés, limitrophes de la Russie. Tous n'en ont pas moins gardé leur intégrité, quelques-uns même jusqu'à la mort. Les fidèles qui ne tombèrent pas entre les mains de la Gestapo continuèrent de placer leur confiance en Jéhovah. Ils vinrent en aide aux amis et s'efforcèrent de porter le message aux hommes de bonne volonté, afin qu'ils trouvent refuge dans le Royaume. « La Tour de Garde » fut composée et multipliée de nuit dans des caves ou des égouts. Nous eûmes beaucoup de plaisir à être parmi ces loyaux serviteurs du Tout-Puissant et nous leur prêtâmes notre concours pour réorganiser l'œuvre, afin qu'ils pussent reprendre leur travail conjointement avec nous. A Mulhouse nous étions 140 et à Strasbourg 155. Après la conférence et après avoir donné des directives relatives au service, tous les auditeurs témoignèrent leur inébranlable volonté de rester fidèles à Jéhovah et à son Royaume.

Opposition

En 1942 nous reçûmes, de frère Rutherford, un message qui nous fut d'un grand secours. Il écrivait: « Lorsque nous avons des difficultés dans un pays, les fidèles frères trouveront, par la grâce du Seigneur, la possibilité de poursuivre l'œuvre avec les moyens que Jéhovah

met à leur portée. » Nous avons donc adapté nos méthodes de travail à la situation et continué l'œuvre.

Dans une localité un ecclésiastique catholique romain avait parlé contre nous et incité la police à cheval à agir contre quatre sœurs qui travaillaient dans ce village. Elles furent emprisonnées et mirent cette occasion à profit pour rendre témoignage de leur espérance au chef de police. Il écouta attentivement et dit: « Ce message est merveilleux. Mais, ici, où l'on vous a poursuivies et dénoncées, les gens ne méritent pas de l'entendre. Allez plutôt dans le village voisin. » C'est ce que firent les sœurs et elles y trouvèrent 17 hommes de bonne volonté.

Nous espérons tous, cher frère Knorr, que le Seigneur vous permettra de nous visiter cet automne. Les frères de France vous réservent tous un chaleureux accueil. Nous levons les yeux vers le Seigneur, et lui demandons de nous accorder la grâce et la force dont nous avons besoin pour servir dans son Royaume jusqu'au jour où il anéantira ses ennemis et où son glorieux gouvernement rayonnera sur le monde entier.

La famille du Béthel est fort occupée et sa joie est grande. Les frères et sœurs se sentent unis à vous et à vos collaborateurs et vous envoient à tous les meilleurs vœux et salutations.

Suisse

La Suisse, bien qu'étant neutre, fut entourée par les chaînes de la guerre. Par crainte de la puissance nazie croissante, de nombreuses restrictions furent imposées au peuple suisse pendant la guerre. Ces restrictions ont été supprimées peu à peu et les témoins de Jéhovah ont également bénéficié de ce nouvel état de choses. Nos frères dans ce pays subirent bien des épreuves et difficultés, mais ils sont restés fermes dans la foi. L'œuvre de témoignage fit de nouveaux progrès et le nombre des proclamateurs du Royaume y est plus élevé que durant les années précédentes.

Par la grâce du Seigneur les frères de Suisse purent s'occuper de nos frères et sœurs allemands, auxquels ils dispensèrent, de temps à autre, la nourriture spirituelle nécessaire. Ces derniers avaient encore d'autres sources, mais les témoins de Jéhovah en Suisse furent vigilants et toujours prêts à leur venir en aide. Lorsque, dès la fin des hostilités, la frontière s'ouvrit en partie, nos frères établirent immédiatement le contact entre eux. Les fidèles serviteurs du Seigneur en Allemagne accueillirent les frères suisses à bras ouverts et furent heureux d'apprendre toutes les bonnes choses qui ne leur étaient pas encore venues aux oreilles. Dès lors, d'assez bonnes communications ont pu être rétablies entre notre filiale en Suisse et certains points en Allemagne.

En Suisse, l'époque écoulée fut intéressante. Relatons brièvement qu'une réunion fut organisée dans la ville de Lucerne, où la conférence « La paix de demain sera-t-elle de longue durée? » devait être faite. La police toutefois ne jugea pas opportun qu'elle eût lieu, bien que la liberté de parole existât en Suisse et que cette causerie eût été tenue dans de nombreuses villes du pays. De puissants éléments de la religion du canton de Lucerne dirent: « Vous ne pouvez pas prêcher ici. » Peu après, cette conférence fut imprimée sous forme de brochure et, un dimanche matin, à dix heures précises, 182 proclamateurs arrivèrent à Lucerne et en répandirent 13 811 exemplaires. Presque chaque famille en reçut une. Les journaux de l'endroit, ainsi que ceux d'autres villes firent grand bruit de cette situation imprévue. Si la liberté de réunion et de presse — qui est garantie — est violée par la police, les témoins de Jéhovah ont raison de se rendre chez les gens avec des écrits, afin de leur faire lire ce message, dirent-ils. Quoique n'étant pas d'accord avec les doctrines des témoins de Jéhovah, les rédacteurs de journaux savent cependant que nous combattons pour la liberté sur le front intérieur. C'est pourquoi ils proclamèrent: « Il est de notre devoir de défendre la liberté de croyance ancrée dans la constitution fédérale. »

Les témoins de Jéhovah se distinguent du peuple, non parce qu'ils sont nombreux, mais par le courage avec lequel ils combattent pour la liberté et parce qu'ils disent la vérité. Quelques-uns des problèmes dont s'occupèrent nos frères durant les dernières années intéresseront les lecteurs de l'« Annuaire » (paru en anglais et en allemand) des témoins de Jéhovah. Voici ce qu'écrit le serviteur de la filiale dans son rapport annuel:

Si des mesures assez sévères furent prises envers les témoins de Jéhovah, ce n'est pas que les lois du pays relatives à la liberté d'opinion soient empreintes d'étroitesse d'esprit ou arriérées, mais parce que les conditions imposées par la guerre exigèrent, en Suisse aussi, certaines restrictions. La crainte du terrorisme nazi y joua également un rôle, de sorte que plus d'une prescription porta distinctement la marque de la peur de cette puissance redoutable.

En quoi consistèrent ces mesures? Premièrement: la censure préalable; ensuite la confiscation de tous les écrits qui furent emmenés par camions; l'accusation soulevée contre le serviteur de la filiale pour « violation des prescriptions de la censure » et « participation aux efforts des témoins de Jéhovah », lesquels furent taxés d'« organisation dangereuse pour l'Etat »; la condamnation du serviteur de la filiale à deux ans de prison et à cinq ans de privation des droits civiques, ainsi qu'à des peines d'emprisonnement plus ou moins longues pour quelques-uns de ses collaborateurs de l'imprimerie ainsi que des fermes. La dernière mesure fut le contrôle exercé par la police sur les assemblées internes et publiques des témoins de Jéhovah.

Toutefois, dès que le nazisme et le fascisme commencèrent à s'écrouler, les autorités suisses n'hésitèrent pas à relâcher et même à supprimer les mesures prises contre les témoins de Jéhovah. Des soldats durent rapporter les écrits confisqués dans l'imprimerie de la Société.

Aujourd'hui, une disposition reste en vigueur: le contrôle, par la police, des assemblées publiques des témoins de Jéhovah. Cependant, des démarches ont été faites afin que soit supprimée cette dernière mesure.

L'affaire concernant le serviteur de la filiale a été portée devant le tribunal militaire suprême composé de colonels et de professeurs de droit. Contre toute attente cette instance se prononça en faveur de l'accusé en lui accordant le bénéfice du sursis. Il ne dut donc pas faire de prison et put par conséquent continuer son travail privilégié. De plus, il ne fut pas privé de ses droits civiques. Grâce à ce changement favorable — qui prouve l'indépendance du tribunal militaire suprême — la confiance de nombreux citoyens suisses dans un Etat constitutionnel, connu comme la plus ancienne démocratie, et dont la loi suprême garantit la liberté de croyance et de conscience, fut renforcée.

Le 1er octobre 1944 — après une interruption de plus de quatre ans — « La Tour de Garde » parut à nouveau en français et en allemand. Ce fut une grande surprise pour les frères et sœurs réunis en assemblées régionales à Berne, Bâle et Zurich, où ils reçurent encore le

«Cours pour le ministère théocratique», ainsi que d'autres textes.

Le même mois les communications postales reprirent pour un moment avec l'Amérique. Il nous fut possible d'écrire une lettre, la première, au président de la Société et de lui envoyer un rapport détaillé.

En novembre, les autorités militaires déplombèrent la pièce du Béthel dans laquelle étaient enfermés les écrits saisis en son temps, écrits qui, comme nous l'avons déjà mentionné, avaient été emmenés et rapportés ensuite. Les soldats durent en faire un contrôle exact, ce qui nécessita plusieurs jours de travail.

Au début de janvier 1945 nous reçûmes, après des années, la première lettre du président de la Société. Elle fut lue aux frères et sœurs du Béthel, ainsi qu'à ceux des fermes, et provoqua une grande joie et beaucoup de reconnaissance.

Le 9 janvier nous commençâmes un cycle de conférences dans les grandes villes suisses. Dans la deuxième quinzaine de novembre nous avions déjà tenu — dans une des grandes salles de la Foire de Bâle — une conférence intitulée: « La paix de demain sera-t-elle de longue durée? » Ainsi donc, sans savoir que la centrale de l'œuvre avait donné à ce moment-là des instructions concernant ces conférences qui devaient être faites dans le monde entier, nous nous préparions à en faire de même. Lorsque plus tard nous apprîmes ceci, nous nous réjouîmes fort et notre foi fut fortifiée. Le thème de ces discours était le même.

Depuis le repas commémoratif des communications de Brooklyn nous parvinrent assez régulièrement, ainsi que «La Tour de Garde», «Consolation» et l'«Informateur». La reprise des relations avec la centrale — relations qui nous manquèrent tant durant des années — donna une nouvelle impulsion à l'œuvre en Suisse.

Les 20 et 21 mai furent des jours bénis pour le peuple de Dieu de ce pays. 3219 personnes se réunirent pour l'assemblée annuelle qui eut lieu dans les superbes salles de la maison des congrès à Zurich. Ce congrès fut le point de départ d'une nouvelle activité. Nous avions reçu peu avant des rapports de frères détenus dans des camps de concentration d'Allemagne, aussi, lors du congrès, nous sommes-nous souvenus d'eux d'une façon toute particulière. « C'était le plus beau congrès qui eût jamais lieu. » Telle était l'opinion émise généralement par les participants.

Le 28 mai nous apprîmes, par une sœur de Magdebourg, que la propriété de la Société était restée intacte pendant la guerre, ce que nous communiquâmes immédiatement au président.

Une autre nouvelle réjouissante nous fut transmise par les autorités militaires: les livres « Ennemis » confisqués depuis longtemps, surtout parce qu'on y avait décerné aux deux dictateurs Hitler et Mussolini, l'épithète de « gangster », furent restitués.

Le service de mission en Suisse exige d'importants sacrifices des frères et sœurs et amis, la loi n'autorisant ni la vente des écrits sans patente, ni même l'acceptation de contributions volontaires pour l'œuvre. C'est ainsi que les frères et sœurs en Suisse dépensent annuellement environ 100 000 fr. pour les écrits qu'ils répandent et les voyages qu'ils font dans les secteurs éloignés. Depuis plusieurs années nous combattons contre ces décisions injustes espérant qu'avec l'aide du Seigneur les tribunaux finiront par juger équitablement notre activité.

« Vous... êtes notre lettre... connue et lue de tous les hommes »

Dans ce rapport il a été dit que quelques collaborateurs de Berne et des fermes furent condamnés à des peines d'emprisonnement de deux, trois, six et huit mois; d'un an, d'un an et demi, de deux ans, de deux ans et demi, et quelques frères des groupes même à des peines de trois ans. Tous les directeurs de prison leur rendirent un bon témoignage en ce qui concerne leur conduite, leur droiture et leur travail. Un des directeurs de prison, juge militaire, reconnut les capacités d'un frère condamné et le « nomma » peu après « secrétaire privé » de son bureau.

Un autre frère, qui fut incarcéré pendant 15 mois, demanda au bureau de Berne, après sa libération, de lui attribuer la contrée du pénitencier pour en faire son secteur personnel. Il visite régulièrement 40 surveillants et leurs familles. Parmi ceux-ci et leurs parents se trouvent déjà quelques lecteurs de nos écrits. Un directeur est abonné à « Consolation ».

Rapport de l'activité exercée en Suisse en 1945

	Pionniers	Groupes	Env. post. à des étrangers	Total 1945	Total 1944
Livres	43	2 193	4 972	7 208	4 568
Brochures	20 713	835 020	4 800	860 533	455 647
Total	20 756	837 213	9 772	867 741	460 215
Procl. (moyenne mensuelle)	3	1 462		1 465	1 266
Heures	5 950	187 056		193 006	182 114
Nouveaux abonnements	170	4 988	376	5 534	5 039
Numéros isolés	4 960	231 963	669	237 592	231 590
Visites complémentaires	3 233	52 903		56 136	64 732
Moyenne des ét. de livres par vis. complémentaires	84	1 262		1 346	1 842
Moyenne des heures	135,2	10,7			
Moyenne des vis. compl.	73,4	3,0			
Moyenne des ét. de livres	22,7	0,9			
Groupes dans le pays				73	
Chiffre maximum des procl. pendant l'exercice 1945				1 644	

En terminant ce rapport de l'œuvre accomplie en Suisse, nous vous assurons que le peuple de Dieu et ses compagnons se réjouissent de tout cœur à la perspective d'exercer une activité encore plus intense dans leur pays. Ils sont heureux de savoir que l'œuvre de proclamation va en augmentant dans le monde entier. Ils désirent s'y associer en travaillant d'un commun accord avec le peuple de Jéhovah sur toute la terre.

Textes et commentaires

16 Mars

N'entre pas en jugement avec ton serviteur! Car aucun vivant n'est juste devant toi. — Ps. 143: 2.

L'homme ne peut pas se libérer lui-même du péché et de l'imperfection qu'il a hérités du premier père de l'humanité, d'Adam le pécheur. Il ne peut pas effacer ses transgressions et ses péchés ni éloigner de lui la condamnation divine à laquelle il a été soumis par suite de son héritage du péché et de l'imperfection du premier homme. Les Israélites ne pouvaient le faire au moyen de la loi divine que leur avait transmise Moïse. Leur impuissance à observer parfaitement la loi du Très-Haut prouva clairement qu'ils étaient transgresseurs de la loi, et leur iniquité n'en devint que plus évidente. L'échec des Israélites sous l'alliance de la loi montre qu'il n'y a aucun vivant qui est juste, mais que tous ceux

qui obtiennent la vie par la justice doivent l'atteindre par la justice de Dieu, par la justification à laquelle il a pourvu en Christ. T. G. angl. du 1/8/45.

17 Mars

Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu. — II Cor. 1:21.

Pouvons-nous déduire des paroles précitées de l'apôtre Paul que les membres de l'Eglise ou du corps de Christ sont autorisés à employer et à appliquer à eux-mêmes les paroles qui se sont premièrement réalisées en Jésus, à savoir: « L'esprit du Seigneur, [Jéhovah], est sur moi, car [Jéhovah] m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux »? Oui, bien qu'ils doivent plutôt les prononcer en rapport avec le corps de l'Eglise sous Christ leur Chef. En se servant, sous inspiration, du pronom personnel *moi*, le prophète Esaïe ne préfigurait pas chacun des membres chrétiens individuellement, mais en premier lieu Jésus-Christ, puis toute l'Eglise dirigée par lui, comme une unité ou un corps. Il est naturellement convenable que chaque membre sous Christ applique à lui-même le passage d'Esaïe (61: 1–3) pour indiquer l'origine de son ordination; cela ne signifie toutefois pas que la dite prophétie est entièrement réalisée en le chrétien qui la cite. Les membres du corps de Christ n'ont pas tous vécu en même temps sur la terre. T. G. angl. du 1/1/45.

18 Mars

Préférez mes instructions à l'argent, et la science à l'or le plus précieux; car la sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. — Prov. 8:10 et 11.

Quel précieux privilège n'est-ce pas que d'être porteurs de la science du Seigneur pour d'autres! Si nous pensons à l'inestimable instruction que nous avons reçue, nous estimerons davantage l'honorable et extraordinaire privilège qui nous a été accordé de la transmettre à d'autres personnes. L'or reluisant, l'argent purifié et les joyaux étincelants ne peuvent lui être comparés. L'enrichissement que nous a valu cette instruction a été décrit dans les termes ci-dessus par quelqu'un qui est plus sage que Salomon, soit Jésus-Christ. Un tel trésor spirituel est rare, précieux et incomparable et ne se rencontre pas partout. Il en est de même de ceux dont les lèvres prononcent des choses précieuses semblables. Les personnes qui possèdent de telles lèvres pour honorer la science sont rares comme un précieux joyau. T. G. angl. du 15/9/45.

19 Mars

Chantez à l'Eternel, vous tous, habitants de la terre. — Ps. 96:1 —

« Tous les habitants de la terre » qui, depuis 1914, ont reçu l'ordre de chanter sont les personnes qui sont entièrement consacrées à Jéhovah et à son gouvernement théocratique. Aux jours de David la « terre » était le territoire du gouvernement théocratique typique, et ses habitants, c'est-à-dire ceux du pays d'Israël, étaient dirigés par Asaph et d'autres musiciens lévitiques. A notre époque, « tous les habitants de la terre » signifient tout d'abord tous les Lévites antitypiques, le reste des disciples qui suivent les traces du Roi Jésus-Christ et qui sont sur les rangs pour le Royaume des cieux. (Apoc. 14: 1–3) Au temps de David toutes les autres tribus — hommes et femmes sans distinction — se joignirent aux Lévites pour chanter et glorifier Dieu sous leur direction. (II Sam. 6: 15) Aussi « tous les habitants de la terre » comprennent-ils maintenant les hommes de bonne volonté, qui deviennent les compagnons des Lévites antitypiques, du reste des 144 000. Ces personnes entendent le cantique du reste et l'entonnent dans le joyeux service de la proclamation. T. G. angl. du 1/10/45.

20 Mars

L'Eternel règne: les peuples tremblent. — Ps. 99: 1.

Il n'y a jamais eu, dans le cours du temps d'éternité en éternité, une période semblable à celle dans laquelle nous vivons, parce que Jéhovah a commencé de régner par une nouvelle création. Une telle création n'a jamais existé auparavant et Jéhovah en fait maintenant l'organisation capitale de l'univers. Sa sainte Parole la nomme *Sion*. Son Fils premier-né en est le Souverain. Par son élévation il devint le premier de l'organisation capitale de Jéhovah et fut par conséquent élevé au-dessus de toutes les puissances célestes créées. Jéhovah laisse maintenant son Fils unique commencer un monde nouveau qui fera régner la justice sur toute la terre. C'est pourquoi le gouvernement de Jéhovah introduit ce monde nouveau de la justice. Le début de son gouvernement signifie que la fin de l'activité ininterrompue de l'iniquité est proche. T. G. angl. du 15/10/45.

21 Mars

Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons. — Esaïe 61: 5 —

L'activité des « étrangers » est en harmonie avec l'invitation que l'Esprit adresse à tous ceux qui ont soif et qui entendent l'appel de venir aux eaux de la vie, de dire également à leurs semblables: Venez! (Apoc. 22:17) Ces «étrangers» ont donc également reçu de l'Oint suprême de Jéhovah, Christ Jésus l'Esprit, l'ordre de prêcher l'évangile du Royaume de Dieu à toutes les nations pour les convier à venir aux eaux de la vie. C'est pourquoi ils reconnaissent que leur nomination pour le service vient de Jésus-Christ et non des hommes. C'est de leur Roi oint qu'ils ont reçu le pouvoir d'accomplir leur service en rapport avec l'évangile du Royaume. Ils se réfèrent à son autorité telle qu'elle est exprimée dans les paroles d'Esaïe, chapitre 61, versets 1 à 3. (Luc 4: 18 et 19) Ils s'appuient sur son autorité pour envoyer prêcher d'autres personnes, celles-là même qu'il appelle ses « autres brebis ». T. G. angl. du 15/1/45.

22 Mars

Les coureurs allèrent ainsi de ville en ville dans le pays d'Ephraïm et de Manassé, et jusqu'à Zabulon. Mais on se riait et l'on se moquait d'eux. — II Chron. 30: 10.

Le même traitement dont les témoins de Jéhovah furent l'objet depuis 1919 est si bien connu dans toute la « chrétienté », qu'il n'est pas nécessaire de le décrire en détail. On s'est ri et l'on s'est moqué d'eux, les traitant d'imposteurs, de colporteurs de livres et de périodiques, de bigots, de séditieux, de fanatiques ennemis du pays, de faiseurs de prosélytes, de communistes, etc. Les mauvais traitements que subirent quelques-uns d'entre eux allèrent même jusqu'à des actes de violence, à la destruction de leurs biens par la populace et à des coups de main. On employa divers prétextes et on interpréta faussement la loi pour pouvoir les arrêter et les emprisonner. Tout cela eut lieu à l'instigation de dupes de la religion derrière lesquelles se dissimulaient Satan et ses démons. Si les témoins de Jéhovah ont pu résister à toutes ces attaques jusqu'à ce jour, c'est uniquement grâce à la protection de Jéhovah. T. G. angl. du 15/3/45.

23 Mars

Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, tout est vanité. — Ecclésiaste 12: 10 —

Le prédicateur ou proclamateur inspiré énonça clairement que le suprême degré de la vanité consistait à ignorer dans sa jeunesse l'existence et la volonté du Créateur, à vieillir dans une telle ignorance volontaire et à offrir vers la fin de sa vie, comme seul témoignage de sa longue existence, le spectacle affligeant d'un organisme décrépi. Celui qui vécut ainsi, était peut-être un homme politique, influent et respecté, ou un membre du clergé, ou encore un multi-millionnaire, mais il est mort et tout dans sa vie n'a été que vanité. Le fait de s'être lancé dans sa jeunesse dans les affaires commerciales, politiques et religieuses de ce monde, et cela en contradiction avec la volonté de Jéhovah, le Créateur du monde nouveau, laisse l'homme âgé dans un état aussi vide que l'est ce vieux monde qui approche de

la destruction dans la bataille d'Armaguédon. Différents sont l'homme ou la femme qui depuis le seuil de la vie ont amassé des trésors dans le ciel, trésors qui viennent du Créateur. Ils l'ont servi fidèlement comme témoins grâce à ces trésors de connaissance et de compréhension. T. G. angl. du 15/11/45.

24 Mars

Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre. — Gen. 2: 3.

Jéhovah bénit le « jour » à son début, il trouva qu'il était bon et le destina à sa glorification et au bien-être de ses fidèles créatures. A sa fin et au temps fixé par Dieu, le « jour » sera béni de la même manière, car la malédiction aura disparu. Il sanctifia ou consacra ce « jour » pour son saint dessein, en annonçant dès le commencement qu'en ce jour-là lui, le Créateur et Protecteur de tout ce qui est bon, devra être justifié. La fin de ce « septième jour » prouvera encore que le dessein formulé par Dieu lorsqu'il créa la terre et y plaça l'homme n'a pas échoué mais s'est réalisé d'une merveilleuse manière et démontrera sa divinité, sa suprématie et sa toute-puissance. A la fin de ce « septième jour » la terre sera un paradis habité par des créatures humaines justes, agissant en harmonie avec Dieu et comme ses représentants sur la terre. T. G. angl. du 15/2/45.

25 Mars

C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Romains 10: 10 —

Il est exact que les membres du corps de Christ qui croient du cœur et se consacrent sont justifiés par la foi. Cependant le salut définitif n'est pas acquis par la seule croyance du cœur. Après s'être consacré à Dieu par la foi, l'homme doit donner un témoignage de ses lèvres et persévérer jusqu'à ce que le salut soit atteint. La nécessité d'une telle confession ou témoignage devant les hommes pour obtenir le salut au ciel ou sur la terre ressort clairement des paroles de Jésus. (Marc 8: 38) La confession n'est pas un simple murmure des lèvres. Pour conduire au salut elle doit être faite intelligemment, et procéder de la compréhension de la vérité et d'une ferme croyance en elle. La confession qui est agréable à Dieu doit être le courageux témoignage débordant d'un cœur qui possède la vérité et y ajoute foi. T. G. angl. du 15/6/45.

26 Mars

Puisque les dieux des rois de Syrie leur viennent en aide, je leur sacrifierai pour qu'ils me secourent. Mais ils furent l'occasion de sa chute et de celle de tout Israël. — II Chron. 28: 23 —

Qui veut prétendre que la religion n'est pas funeste? (II Chron. 29: 6–9) Que les nations religieuses de la « chrétienté », qui sont toutes contre Jéhovah et contre son Roi Jésus-Christ, veuillent bien, en présence des circonstances régnant actuellement sur la terre, répondre sincèrement. Y a-t-il eu sur cette planète depuis 1918 et 1919 — c'est-à-dire depuis que les hommes ont rejeté le témoignage des serviteurs de Jéhovah concernant le règne de justice de Christ, et se sont laissés guider par la religion — une amélioration quelconque des conditions sociales, économiques et autres? Les témoins de Jéhovah attendent des nations et de leurs guides spirituels une réponse conforme aux faits. Nous nous en tenons au mot d'ordre qui a été publié en 1938 et depuis lors que « la religion est un piège et une industrie » et qu'elle est l'ennemie de Jéhovah et de son Roi. Nous savons que cela est en harmonie avec la Parole de Dieu. T. G. angl. du 1/3/45.

27 Mars

Que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. — Apoc. 22: 17.

En réponse à la proclamation actuelle de l'établissement du Royaume des cieux, une grande foule de personnes de toutes les nations et de toute race fait preuve de bonne volonté et prend position pour le Royaume de Dieu et non plus pour la politique de ce monde. Ces personnes n'ont pas été appelées à aller au ciel pour faire partie du Royaume et n'attendent pas une vocation céleste. Elles se réjouissent de pouvoir demeurer éternellement sur la terre sous le Royaume et d'obtenir la vie dans la perfection humaine. Elles s'attendent à devenir les sujets terrestres du grand Roi, et organisent toute leur vie selon cette espérance si consolante. Voici la question qui se pose maintenant: Est-il impossible aux Juifs selon la chair vivant actuellement de se joindre à cette foule en raison des actes criminels commis il y a dix-neuf siècles par leurs ancêtres? La Parole de Dieu ne dit rien d'une telle exclusion. L'invitation du Très-Haut s'étend aussi bien aux Juifs persécutés qu'aux non-Juifs. T. G. angl. du 15/4/45.

28 Mars

Il n'en est pas de même, non plus, des conséquences de ce qui vient par un seul pécheur, d'une part, et du don, de l'autre; car la sentence, qui suivit une faute unique, a entraîné une condamnation, et le don de la grâce, qui suivit des fautes nombreuses, a entraîné un acquittement. — Romains 5: 16 —

D'un côté, le jugement de Dieu n'est venu que par un *seul* homme et à cause d'une *seule* offense, et ce jugement entraîna la condamnation. D'autre part, le don gratuit de Dieu vient après plusieurs offenses commises par plusieurs et non par un seul. En outre le don gratuit de Dieu devient non pas condamnation, mais acquittement ou justification. Il y a donc, du point de vue purement juridique, une différence entre ces deux procédés. Cela montre que par la grâce de Dieu, *plusieurs* seront justifiés. T. G. angl. du 15/8/45.

29 Mars

... afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle. — Tite 3: 7.

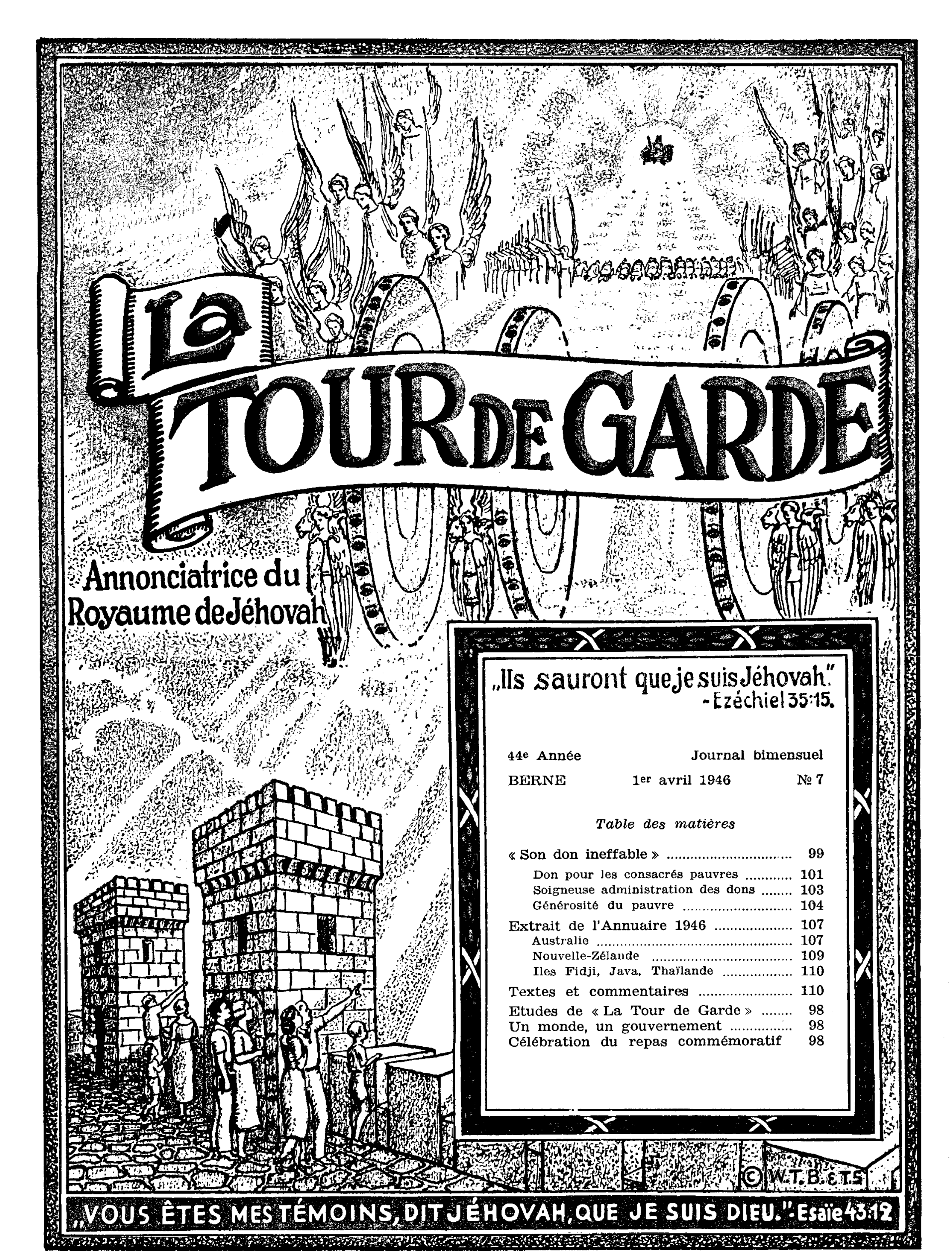
Lorsqu'un chrétien est justifié selon la chair, c'est-à-dire que la justice lui est imputée selon la chair, cela ne lui suffit pas pour aller au ciel, car « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». (I Cor. 15: 50) L'homme parfait Adam, qui était une créature de chair et de sang, ne fut pas créé pour le ciel. L'homme parfait Jésus abandonna donc — avant de remonter au ciel — sa vie humaine, donna sa chair parfaite comme pain pour la vie du monde et ressuscita des morts, créature spirituelle. Il laissa un exemple aux disciples qui suivent ses traces. Aussi les membres de son corps ne peuvent-ils pas à jamais vivre comme hommes, mais ils doivent, à l'instar de leur Maître, mourir en gardant leur fidélité. Au lieu de demeurer éternellement sur la terre, ils doivent abandonner les choses de la chair, l'existence terrestre. Ils doivent être présentés à Dieu comme sacrifice pour la justification de son nom, comme ce fut le cas pour leur Chef Christ Jésus. T. G. angl. du 1/8/45.

30 Mars

J'ai appelé: pourquoi personne n'a-t-il répondu? Ma main est-elle trop courte pour racheter? N'ai-je pas assez de force pour délivrer? — Es. 50: 2.

Les hommes ont tout intérêt à se détourner des organisations et des chefs de ce monde d'après-guerre et de solliciter la délivrance par la main toute-puissante de Jéhovah. Le monde de Satan peut paraître puissant, la suprématie du Très-Haut n'en est pas amoindrie. Les personnes qui ont un cœur sincère et ont vraiment faim de justice se détourneront de la « chrétienté » pour accepter joyeusement Dieu qui vient par son Royaume dirigé par Christ. Elles se réjouiront de l'appel qu'il fait retentir par le message du Royaume que proclament ses témoins à toutes les nations. Elles y répondront en se consacrant elles-mêmes, par Christ, au service de son Royaume. Dans la bataille d'Armaguédon, la puissance libératrice de la main de Jéhovah opérera en faveur de toutes ces personnes. T. G. angl. du 1/9/45.

Texte du 31 mars à la page2.



„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année — Journal bimensuel
BERNE — 1er avril 1946 — № 7

Table des matières

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13; D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse
29, rue Louis Mascré
Anderlecht-Bruxelles

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 4 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Son don ineffable »

(T. G. du 1er avril 1946)

Semaine du 28 avril	§§ 1 à 18
Semaine du 5 mai	§§ 19 à 41

Un Monde, Un Gouvernement

Cette nouvelle brochure traite un sujet d'intérêt mondial. Cet exposé relatant comment le Dieu tout-puissant établira une organisation universelle sous un gouvernement unique, réjouira toute personne honnête, éprise de justice et de vérité.

Fête commémorative

Cette année le repas commémoratif aura lieu le mardi, 16 avril, après 6 heures du soir. Chaque groupe se réunira donc cette nuit-là, à l'heure qu'il aura fixée. Les oints prendront les symboles, tandis que leurs compagnons, les « autres brebis », assisteront à la commémoration comme témoins. Avant la distribution des symboles un frère compétent prononcera une brève allocution ou lira quelques paragraphes tirés des derniers articles de « La Tour de Garde » traitant du repas commémoratif. Puisque rompre le pain et boire le vin représentent l'un et l'autre la mort à laquelle participent les membres du corps de Christ, on fera bien de servir les deux symboles ensemble. On se servira, comme symboles, pour suivre l'exemple de Jésus et de ses apôtres, de pain sans levain et de vin rouge. Nous prions les groupes de nous communiquer le nombre des assistants ainsi que celui des frères et sœurs qui auront pris les symboles.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens — Saint-Gilles - Bruxelles

Rédaction: 47, Rue Wayenberg
Ixelles-Bruxelles

Imprimerie, TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39.
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 1er avril 1946 | № 7

«Son don ineffable»

« Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable (inexprimable, Martin*). » — II Cor. 9: 15.*

JEHOVAH Dieu fut le premier Donateur. Depuis le temps où il commença à employer sa puissance créatrice, il donna. Les bonnes choses que nous pouvons nous offrir l'un à l'autre ne sont que des choses qui appartiennent au Créateur, et que, comme donateurs humains, nous ne possédons que pour un temps. Dans le lointain passé, le roi du meilleur gouvernement d'alors exprima cette pensée par ces paroles qu'il adressait au grand Donateur: « Tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient; à toi, Eternel [Jéhovah], le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout! C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses. Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux. Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous puissions te faire volontairement ces offrandes? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » — I Chron. 29: 11-14.

2 L'apôtre Paul s'écria avec reconnaissance: « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable (inexprimable, *Martin*) » (II Cor. 9: 15), ou avec plus de force selon la version de *Stapfer:* « Ah! grâces à Dieu pour son ineffable don! » On croit généralement que le don pour lequel Paul remerciait Dieu est celui de son Fils bien-aimé, c'est-à-dire Jésus-Christ. Durant le mois de décembre, certains religionistes de la « chrétienté » ont, dans la période des fêtes, l'habitude de se livrer à une véritable orgie de présents échangés entre parents et amis; et certains citent II Corinthiens 9: 15 pour justifier leur conduite. Mais leur fête religieuse n'implique nullement que ce soit un don de Dieu; car elle n'est ni prescrite ni autorisée dans la Bible. Elle n'a absolument rien à faire avec le don ineffable de Dieu, quel que soit son nom. Selon l'exposé au cours duquel l'apôtre Paul emploie son expression classique de remerciement, le don ineffable ou indescriptible de Dieu se rapporte à quelque chose de plus vaste que son Fils Jésus-Christ. Dans ses paroles précédentes Paul ne traite pas directement de Christ. Il ne nie pas que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, soit le fondement essentiel du don ineffable de Dieu et le seul canal par lequel il parvient aux humains; mais ce don, selon lui, est quelque chose de plus vaste.

3 Jésus-Christ est le plus grand de tous les dons, et rien, en tant que don, ne pourrait surpasser ce Fils bien-aimé. Mais le Fils de Dieu n'est en lui-même ni la fin ni la plénitude des dons de Dieu. En ce qui concerne le premier Fils engendré de Dieu, et le don qu'il constituait, Jésus-Christ dit lui-même: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jean 3: 16, 17) Il est alors manifeste que le monde que Dieu aima, jusqu'à donner son Fils unique, ne pouvait être ce monde méchant. Parlant de ce dernier, Jésus-Christ a dit: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. » « Le prince du monde vient. Il n'a rien de moi. » (Jean 12: 31; 14: 30) De telles déclarations trouvent leur justification dans le fait que le prince de ce monde est Satan le diable, et qu'il aveugle les esprits de la majorité des humains, de peur qu'ils ne croient au Fils unique de Dieu. (II Cor. 4: 4) En harmonie avec ce qui précède, Jésus-Christ pria Dieu, pour ses disciples qu'il avait laissés sur la terre, en ces termes: « C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi. Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » Ces paroles qu'on trouve dans l'Evangile selon Jean (17: 9, 14, 16) prouvent, elles aussi, que ce présent monde mauvais, soumis au prince Satan, n'est pas le monde qui suscita l'amour de Dieu jusqu'à l'amener à donner son Fils bien-aimé, Jésus-Christ.

4 Jéhovah n'aime pas ce qu'il défend à ses fidèles fils et serviteurs d'aimer. De même, il ne donnerait pas son Fils pour une cause perdue, car ce serait le donner en vain. C'est pourquoi ce mauvais monde n'apparaît point comme étant le monde que Dieu a tant aimé. Cela ressort encore de ce que l'apôtre Jean écrivit aux chrétiens: « La parole de Dieu demeure en vous, et... vous avez vaincu le malin. N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans

1 Depuis quand le premier Donateur a-t-il donné? Et comment devons-nous considérer nos propres dons?
2 A qui les paroles de l'apôtre Paul (II Corinthiens 9: 15) sont-elles généralement appliquées? Mais quel rapport y a-t-il entre lui et le « don inexprimable »?
3 Quel rang Jésus-Christ occupe-t-il comme don de Dieu? Quelles sont les paroles de Jésus qui montrent que ce n'est pas pour ce monde-ci que Dieu le donna?
4 Selon I Jean 2: 14-17, pourquoi n'était-ce pas l'amour de ce monde qui inspira à Dieu le don de son Fils?

le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2: 14–17) Sous ce rapport, il est nécessaire, quand on considère les paroles de Jésus dans l'Evangile selon Jean (3: 16), de définir avec précision l'amour de Jéhovah pour la justice. A la vérité, son amour extraordinaire ne pouvait se manifester que pour un monde équitable, un monde de justice tel qu'il ne doive pas le détruire mais qu'il puisse le conserver à toujours. Aussi était-il conforme à la raison que, pour établir ce monde durable de la justice, Jéhovah dût, en opérant en même temps sa réhabilitation, donner son principal et bien-aimé Fils, Jésus-Christ.

5 En examinant les paroles de Jésus dans l'Evangile de Jean (3: 16), les religionistes ont surtout fixé leur attention sur la dernière partie du verset qui dit: « Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Ils n'ont envisagé que le salut des créatures humaines, qu'ils ont considéré comme la chose de suprême importance. Ils ont attaché à la créature plus d'importance qu'au Créateur. Or, s'il n'avait été question que du salut des hommes, Dieu, travaillant à le réaliser, eût très bien pu envoyer ici-bas n'importe lequel de ses fils spirituels en le faisant naître homme. Comment cela? Pour la simple raison que le salut seul des créatures humaines par le moyen d'une rançon n'eût exigé que le prix d'une vie humaine parfaite de valeur égale à celle d'Adam parfait en Eden. Pour établir l'équilibre sur la balance de la justice, la juste loi de Dieu exigeait en effet ce qui suit: « Mais s'il arrive malheur, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, plaie pour plaie, meurtrissure pour meurtrissure. » (Ex. 21: 23–25; Deut. 19: 21, *Version Synodale* et *Darby*) L'homme parfait Adam céda, en Eden, à la tentation et prit la voie qui finit dans le malheur, lorsqu'il mangea du fruit de l'arbre défendu au sujet duquel Dieu l'avait averti en ces mots: « Le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 17) En agissant ainsi, Adam non seulement amena l'opprobre sur le nom du Créateur, mais il fit aussi perdre la vie humaine parfaite à sa postérité, laquelle, selon l'ordre de Dieu, devait remplir la terre par le moyen de l'homme et de la femme parfaits. Ainsi, tous, nous sommes nés imparfaits, voués à la mort, sans aucun droit à la vie.

6 Le recouvrement de la vie humaine parfaite au profit d'un certain nombre ou de tous les descendants d'Adam et d'Eve, et l'équilibre des plateaux de la balance de la justice nécessitaient que quelque créature humaine parfaite sur la terre offrît volontairement sa vie et aussi son droit à la vie humaine comme rançon ou prix de rédemption pour cette postérité adamique. Le Créateur pouvait pourvoir à une nouvelle créature humaine parfaite jouissant de tous les privilèges d'Adam en Eden. Le Dieu tout-puissant seul était capable de produire l'homme qui rachèterait, au profit de certains autres, ce qu'Adam, par son péché commis avant leur naissance, avait perdu pour tous ses descendants. Au lieu de créer un nouvel homme parfait de la poussière de la terre, un homme qui n'avait jamais été dans le ciel et n'avait aucun droit au ciel, Jéhovah préféra d'une manière merveilleuse et indescriptible envoyer du ciel un de ses fils. Ce fils devrait abandonner sa vie sur le plan céleste et la voir transférée dans le sein d'une femme qui fût agréable à Dieu. Il naîtrait ainsi d'une femme, mais n'hériterait ni le péché, ni l'imperfection, ni la condamnation et la mort d'Adam par l'un ou l'autre des fils de ce dernier.

7 Ainsi donc, s'il n'eût été question que de racheter les croyants parmi la race d'Adam, l'un quelconque des saints anges ou fils spirituels de Dieu aurait pu servir pour devenir l'homme parfait et mourir pour fournir le prix de la rançon. L'homme a été créé « de peu inférieur aux anges ». (Ps. 8: 5, *Darby*; Héb. 2: 9) Et l'emploi de ces fils célestes dans cette œuvre rédemptrice aurait été une faveur et un don gracieux de Dieu. Mais, selon les faits réels, Jéhovah choisit son bien-aimé Fils aîné, son premier-né dont il s'était servi pour créer toutes les autres choses. Il le donna pour la cause de la justice. Cet acte démontre un amour extraordinaire de la part de Jéhovah. Cela eut lieu parce que l'affaire comprenait beaucoup plus que le seul rachat des hommes obéissants et fidèles. Un monde de justice, voilà ce dont il s'agissait, et ce monde devait être une partie de l'organisation universelle de Jéhovah et devait fermement être soumis à sa domination ou souveraineté universelle.

8 Ainsi, la question essentielle que Jéhovah Dieu eut à résoudre ne fut pas la rédemption de l'humanité, mais la justification de sa souveraineté universelle. Le règlement de cette question, voilà ce que demandait l'absolue justice. Par contre, celle-ci n'exigeait pas le rachat des hommes, rachat qui ne pouvait venir que de la miséricorde de Dieu. La réhabilitation de Jéhovah doit être l'œuvre du monde nouveau de justice qu'il se proposa de créer. Aussi, Jéhovah aima ce monde de justice à un tel point qu'il donna son Fils unique. « Car l'Eternel [Jéhovah] est juste, il aime la justice; les hommes droits contemplent sa face. » (Ps. 11: 7) Ce monde juste devait comporter une partie spirituelle céleste, invisible aux humains, et une partie humaine, terrestre, visible à l'homme. Le dessein de Dieu était que cette partie céleste gouvernât non seulement sur l'organisation terrestre, sur notre globe, mais aussi sur tout le reste de l'organisation universelle de Dieu.

9 En d'autres termes, les nouveaux cieux que Dieu décida de créer formeraient dans tout l'univers l'organisation capitale de Dieu et seraient plus élevés que tout le reste de sa création. Le chef de cette organisation capitale serait le grand Justificateur de Dieu, celui qui devait venir d'en haut et naître comme homme parfait. Il devait, sans pécher et

---

5 Sur quelle partie du verset de l'Evangile de Jean (3: 16) les religionistes fixent-ils surtout leur attention? Pourquoi ce seul fait ne pouvait-il pas exiger que le don de Dieu fût celui de son « Fils unique »?

6 Qui, seul, pouvait produire cette créature humaine exigée? Et comment?

7 Pourquoi alors, Dieu, par amour, donna-t-il son Fils premier-né plutôt que tout autre de ses fils d'entre les anges?

8 En dehors de la rançon, quelle question devait être réglée? Quel fut le monde que Dieu aima tant?

9 Quelle fut la place assignée à ces « nouveaux cieux »? Comment les membres des « nouveaux cieux » ont-ils une part à la réhabilitation de Jéhovah?

sans s'élever contre Dieu supporter la tentation et les persécutions de Satan, être soumis à Jéhovah, et cela même jusqu'à la mort la plus terrible et la plus ignominieuse, afin de réhabiliter ainsi son Père céleste. Ce fils consacré à Dieu devait justifier la souveraineté universelle de Jéhovah, non seulement par sa fidélité inébranlable à Dieu sur la terre, mais aussi en régnant dans les cieux, à la droite de Dieu, et en détruisant, lors de la bataille d'Armaguédon, tout ce qui est du méchant monde de Satan. Jéhovah décida également que les fidèles disciples de son Fils lui seraient associés dans ses souffrances pour la cause de la justice et aussi dans son règne céleste.

10 Dieu voulait encore qu'il y eût sur la terre, comme partie visible du monde nouveau de justice, les fidèles qui vécurent avant la venue de son Justificateur en demeurant fermes dans l'espérance de sa venue et en gardant leur intégrité envers Dieu. Ceux-là, le Justificateur de Jéhovah les ressusciterait des morts et en ferait ses représentants visibles sur la terre, parmi les hommes, et, par conséquent, ses « *princes sur toute la terre* ». (Ps. 45: 17, *Ostervald*; Es. 32: 1) Sous l'organisation visible de ces fidèles « princes », tous les humains qui se rangeront avec foi et loyauté du côté du Roi établi par Jéhovah, Jésus-Christ, seront bénis. En obéissant à leur Roi, qui les a délivrés du péché et de la mort, ces humains atteindront finalement à la justice parfaite. — I Jean 4: 14.

11 C'est là le monde que Jéhovah aima tellement qu'il donna son Fils unique pour en être le fondement en même temps que le chef de l'organisation capitale. Dieu le donna pour payer la rançon de tous ceux qui obtiendraient la vie dans le monde nouveau de justice, que ce soit la vie dans le Royaume des cieux ou la vie sur la terre. Il réserva à son Fils bien-aimé, son premier-né, ce grand honneur d'être son Justificateur et d'occuper la principale place dans l'organisation capitale. C'est pourquoi, selon son bienveillant dessein, il donna son Fils unique en faveur de ce monde nouveau. Quiconque, parmi la race d'Adam, désire être sauvé de la destruction, doit croire en Jésus-Christ, le don de Jéhovah; croire en lui signifie accepter son sacrifice et le servir fidèlement. « Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. » (I Jean 5: 12) De ce point de vue, Jésus-Christ fut le plus grand don de Jéhovah. A cette fin, Dieu le fit naître miraculeusement comme enfant humain, non pas, ainsi qu'on le croit généralement, le 25 décembre, le jour de Noël, comme on l'appelle, mais vers le 1er octobre, selon le meilleur témoignage authentique tel qu'il ressort de la Bible. — Voir le livre « Le Royaume est proche », chapitre XIV (qui paraîtra ultérieurement en français).

Don pour les consacrés pauvres

12 Ce ne fut pas la discussion des points ci-dessus qui amena l'apôtre Paul à exprimer avec exclamation sa reconnaissance à Jéhovah pour son don ou sa bonté ineffable. Paul parlait de la gestion d'une collecte en espèces faite au profit des frères chrétiens pauvres de Jérusalem. En examinant la manière dont cette collecte fut faite dans l'église chrétienne primitive et comment elle fut ensuite distribuée aux nécessiteux, nous verrons comment ces premiers chrétiens pratiquaient la « charité » (selon le terme usité aujourd'hui). Cela procurera en même temps d'excellentes directives pour déterminer quand et comment pareille « charité » doit être pratiquée, de nos jours, par ceux qui ont reçu le don inexprimable de Dieu.

13 Il apparaît nettement qu'au moment où il écrivit sa lettre connue comme la deuxième épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul séjournait dans la province romaine de Macédoine, située au nord de la province romaine de l'Achaïe (actuellement la Grèce), dont la ville de Corinthe était alors la capitale. Corinthe se trouvait sur la route de Paul, qui espérait y passer l'hiver et y achever la collecte. L'apôtre était arrivé en Macédoine venant d'Ephèse, la capitale de la province romaine d'Asie. Il était demeuré à Ephèse pendant la période de la fête de la moisson à la Pentecôte et pendant une partie de l'été de cette année-là. C'était vers l'année 54 ou 55. D'Ephèse, l'apôtre Paul avait écrit à l'avance aux Corinthiens en disant: « J'irai chez vous quand j'aurai traversé la Macédoine, car je traverserai la Macédoine. Peut-être séjournerai-je auprès de vous, ou même y passerai-je l'hiver, afin que vous m'accompagniez là où je me rendrai. Je ne veux pas cette fois vous voir en passant, mais j'espère demeurer quelque temps auprès de vous, si le Seigneur le permet. Je resterai néanmoins à Ephèse jusqu'à la Pentecôte; car une porte grande et d'un accès efficace m'est ouverte, et les adversaires sont nombreux. » — I Cor. 16: 5-9.

14 D'Ephèse, l'apôtre Paul s'était rendu en Macédoine et dans la province de l'Achaïe (ou Grèce), pour atteindre finalement la ville de Corinthe. Ce fut pendant le temps qu'il passa avec les chrétiens de Corinthe qu'il écrivit sa magistrale épître aux Romains. Dans cette lettre, il attire de nouveau notre attention sur la collecte charitable qu'il achevait à Corinthe pour les chrétiens nécessiteux de Jérusalem. Quand nous lisons aujourd'hui ce qu'il écrivit aux Romains concernant les collectes d'argent qu'il faisait à Corinthe, rappelons-nous que beaucoup de chrétiens de Corinthe, sinon la majorité, avaient été des Gentils incirconcis. D'autre part, la plupart des chrétiens de Jérusalem, sinon tous, pour lesquels ils versaient leur contribution, étaient des Juifs circoncis. D'abord, Paul parla aux Romains de son dessein de porter l'évangile aux Gentils, dans les parties situées plus à l'ouest, jusqu'à l'Espagne. Il leur dit alors: « Présentement je vais à Jérusalem, pour venir en aide aux saints. Car la Macédoine et l'Achaïe [la Grèce, y compris Corinthe] ont bien voulu faire une collecte en faveur des saints de Jérusalem qui sont dans la pauvreté. Elles l'ont

10 Quelle sera la partie visible de ce monde juste? Que deviendra l'humanité qui lui sera soumise?

11 a) En vue de quelle fin Jéhovah donna-t-il son Fils en faveur de ce monde?
b) Quand naquit le plus grand don de Dieu sur la terre?

12 Qu'est-ce qui provoqua l'exclamation de l'apôtre Paul concernant le don ineffable de Dieu? Pourquoi est-il convenable de l'examiner?

13 De quelle ville Paul écrivit-il la 2e épître aux Corinthiens? Que dit-il au sujet de la visite qu'il leur fera?

14 a) Lors de cette visite aux Corinthiens, à qui l'apôtre Paul écrivit-il?
b) Que leur écrivit-il au sujet d'une collecte? Qu'est-ce que nous garderons à l'esprit au sujet des donateurs et des bénéficiaires?

bien voulu; aussi bien elles le leur devaient [à Jérusalem]; car si les Gentils ont eu part à leurs biens spirituels, ils doivent à leur tour les assister de leurs biens temporels. Dès que j'aurai terminé cette affaire et que j'aurai consigné ce don entre leurs mains, je partirai pour l'Espagne et passerai chez vous [chrétiens de Rome]. Or, je sais qu'en allant chez vous, j'y viendrai avec une abondante bénédiction du Christ. » — Rom. 15: 25-29, *Crampon.*

[15] D'après ce qui précède, il semble que la combinaison communautaire des chrétiens juifs de Jérusalem était passée de mode, ou encore que le fonds social dans lequel tous les chrétiens pouvaient puiser suivant leurs nécessités était épuisé. Quant à cet arrangement communautaire à Jérusalem depuis et après l'an 33, il est écrit: « Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. » « Car il n'y avait parmi eux aucun indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin. » (Actes 2: 44, 45; 4: 34, 35) Cet arrangement en commun n'allait pas sans difficultés; car il est rapporté dans le livre des Actes (6: 1): « En ce temps-là le nombre des disciples se multipliant, il s'éleva un murmure des Juifs grecs contre les Juifs hébreux, de ce que leurs veuves étaient méprisées dans la dispensation de ce qui se donnait chaque jour. » (*Sacy*) Lorsque Paul écrivit aux Romains, environ vingt années plus tard, les fidèles chrétiens de Jérusalem se trouvaient dans le besoin matériel, pour avoir courageusement résisté dans cette forteresse centrale de la religion juive, en dépit de la persécution, des injustices, de l'opposition, etc. En apprenant la nouvelle, les chrétiens habitant dans les provinces de Galatie, de Macédoine, et d'Achaïe, se sentirent poussés à les secourir matériellement. De même, les nouvelles relatant la condition des témoins de Jéhovah qui, dans les parties libérées de l'Europe, sont sortis des camps de concentration, incitent leurs frères des autres pays à leur porter secours.

[16] L'apôtre Paul collabora activement à cette collecte et lui accorda tout son appui. Il considérait la chose de cette manière: l'aide apportée par les Gentils était le paiement d'une dette d'amour envers leurs compagnons chrétiens de Jérusalem. Comment cela? De cette façon: A l'origine, l'assemblée chrétienne de Jérusalem était composée de Juifs convertis. Par le moyen de cette assemblée et de son corps apostolique gouvernant, les bénédictions spirituelles de la vérité de l'évangile et du service de Jéhovah s'étaient répandues jusqu'à ce qu'au temps voulu par Dieu, elles atteignissent les non-Juifs ou Gentils, y compris ceux de Galatie, de Macédoine et d'Achaïe (ou Grèce). Comme l'apôtre Paul l'explique dans son épître aux Romains, au chapitre onze, la défaillance de la plus grande partie de la nation juive à profiter de la glorieuse occasion de devenir membre du Royaume des cieux avec Christ, a fait de la place pour que les croyants Gentils puissent participer à ce privilège. Paul dit: « Or, si leur chute [des Juifs] a été la richesse du monde [des non-Juifs], et leur amoindrissement la richesse des païens, (combien plus le sera leur plénitude; *Darby*) ... Car si leur rejet [des Juifs incroyants] a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts? » — Rom. 11: 12-15.

[17] Ainsi, les membres de l'assemblée des chrétiens juifs de Jérusalem et particulièrement les apôtres, eurent le privilège de porter aux Gentils le message de l'évangile et de les informer des merveilleux privilèges spirituels qu'ils avaient de participer au Royaume des cieux. Rien de matériel sur la terre ne pourrait égaler en valeur cette magnifique faveur spirituelle, faveur qui parvint aux Gentils par l'assemblée de Jérusalem, opérant comme canal employé par Jéhovah. Comme les chrétiens d'entre les nations avaient reçu ces avantages spirituels par le moyen des chrétiens juifs de Jérusalem, cela égalait simplement les choses dans ce sens que les chrétiens nécessiteux de Jérusalem reçurent l'aide matérielle de Dieu par l'intermédiaire des chrétiens non-Juifs reconnaissants, qui habitaient en dehors de la Palestine.

[18] C'est sous cet angle que les témoins de Jéhovah doivent envisager aujourd'hui toute leur activité chrétienne, sans égard aux adversaires religieux qui leur donnent les surnoms de « vendeurs de livres », de « colporteurs engagés dans une entreprise commerciale malhonnête », de « sonneurs aux portes », etc. Comme les témoins de Jéhovah obéissent à son commandement, suivant l'exemple de Christ en allant de maison en maison pour prêcher l'évangile du Royaume, ils transmettent, comme agents de Dieu, d'inestimables bénédictions spirituelles au peuple. Ils placent gratuitement entre les mains des gens beaucoup d'exemplaires de leurs ouvrages, font entendre de nombreuses conférences bibliques enregistrées, et dirigent toujours gratuitement des études bibliques dans les familles. Si donc, à côté de cela, les témoins de Jéhovah acceptent de très modestes contributions en argent pour les livres, brochures et journaux qu'ils remettent, ils n'effectuent pas une transaction commerciale ni ne commettent une escroquerie. Ils ne s'imposent pas non plus aux gens. Puisque les témoins de Jéhovah apportent ces bonnes choses spirituelles aux personnes qui acceptent les publications, ils ont le droit, selon la règle de Dieu, d'accepter des contributions matérielles dans l'intérêt de la continuation de son œuvre. L'apôtre Paul dit aussi, au sujet de lui-même et de son compagnon Barnabas: « Il est écrit dans la loi de Moïse: Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des bœufs, ou parle-t-il uniquement à cause de nous? Oui, c'est à cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain fouler avec l'espérance d'y avoir part. Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels? Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir? »

---

15 a) Selon cela, quel fut évidemment le sort de l'arrangement en commun des chrétiens de Jérusalem?
b) Quel fut l'effet produit à l'extérieur par les nouvelles concernant les frères à Jérusalem?

16, 17 Comment les dons collectés étaient-ils le paiement d'une dette?

18 Quel point de vue similaire les témoins de Jéhovah adoptent-ils en acceptant des contributions dans le travail de porte en porte?

(I Cor. 9: 6, 9–12) Non, ce n'est pas une grande chose que d'accepter de telles contributions.

Soigneuse administration des dons

[19] Pour nous guider quant à la véritable activité chrétienne qui doit être pratiquée de nos jours, nous ferons bien de remarquer que l'apôtre Paul ne fonda pas d'œuvres de « charité » style moderne, telles que l'ouverture de cafés-restaurants ou de « soupes populaires gratuites », pour nourrir les infortunés du monde, comme une amorce pour les gagner à une organisation religieuse. La collecte d'argent que Paul dirigea était destinée aux membres de l'organisation de Dieu. Elle allait à des chrétiens dignes, personnellement reconnus comme étant régulièrement actifs dans le service de Dieu et réalisant leur consécration envers lui avec intégrité. L'apôtre Paul ne refusa aucun don de la part des frères chrétiens par crainte de détourner l'argent destiné à la prédication directe de l'évangile. Paul approuva plutôt et surveilla la collecte des dons parce qu'elle était destinée à aider d'autres frères chrétiens nécessiteux, afin qu'ils pussent jouir de quelque soulagement matériel, ce qui leur permettait ainsi de s'engager plus librement et plus énergiquement dans l'œuvre de témoignage de Jéhovah. Paul ne toucha pas aux dons pour lui-même, il ne reçut aucune commission pour ses services de surveillant ou comme porteur de ces fonds à Jérusalem. Au milieu d'un monde d'escrocs, d'hommes trompeurs et d'imposteurs religieux, dangereux pour les chrétiens trop confiants, l'apôtre Paul accepta gratuitement la surveillance de la collecte. Il veilla personnellement à ce qu'elle fût remise fidèlement aux autorités légitimes à Jérusalem, pour qu'on ne pût rien soupçonner de mauvais s'y rapportant.

[20] Remarquez l'honnêteté et la délicatesse de Paul sous ce rapport. Pour faire cette collecte, Tite et d'autres hommes tels que Luc lui furent associés. Paul s'adressa ainsi aux donateurs de Corinthe: « Ai-je tiré du profit de vous par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés? J'ai engagé Tite à aller chez vous, et avec lui j'ai envoyé le frère. Est-ce que Tite a exigé quelque chose de vous? N'avons-nous pas marché dans le même esprit, sur les mêmes traces? » « Nous avons envoyé avec lui le frère [probablement Luc] dont l'éloge est répandu dans toutes les églises, à cause de ce qu'il a fait pour l'Evangile. Bien plus, il a été choisi par les suffrages des Eglises, pour être notre compagnon de voyage dans cette œuvre de charité que nous accomplissons à la gloire du Seigneur lui-même, et pour montrer notre bonne volonté. Nous voulons éviter par là tout reproche au sujet de l'administration de cette abondante collecte; car nous recherchons ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes. Nous avons encore envoyé avec eux l'un de nos frères dont nous avons plusieurs fois, en diverses occasions, éprouvé le zèle, et qui en aura beaucoup plus encore cette fois-ci, à cause de la grande confiance qu'il a en vous. Ainsi, en ce qui concerne Tite, il est mon compagnon et mon collaborateur auprès de vous; en ce qui concerne nos frères, ils sont les envoyés des Eglises, la gloire du Christ. Donnez-leur donc, à la face des Eglises, des preuves de votre charité [en rapport avec ce fonds de charité pour les frères de Jérusalem], et montrez-leur que nous avons eu raison de leur faire un si grand éloge de vous. » — II Cor. 12: 17, 18, *Segond*; 8: 18–24, *Version Synodale*.

[21] La conduite de l'apôtre montre que les vrais chrétiens d'aujourd'hui sont fondés à prendre de grandes précautions concernant leurs contributions en argent. A diverses reprises, « La Tour de Garde » a publié des avertissements contre des imposteurs qui arrivent à l'improviste dans certains groupes et se présentent aux assemblées locales, se prétendant des témoins dignes de foi. Ils n'ont aucune lettre de créance, mais ils emploient un langage qui montre qu'ils ont quelque connaissance de la vérité. Ils peuvent même accompagner les proclamateurs du Royaume dans quelques sorties dans le champ du service. De cette façon, ces inconnus se préparent aisément le chemin pour demander une aide financière à toutes les personnes sur qui ils ont fait une bonne impression, ou bien ils obtiennent l'entrée chez des frères et, là, ils commettent un vol aussi important qu'ils le peuvent. L'apôtre Paul parle des « temps difficiles » qui marqueront ces « derniers jours », il nous met en garde contre ceux qui ont « l'apparence de la piété » et nous conseille: « Eloigne-toi de ces hommes-là. Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent des femmes d'un esprit faible et borné, chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce, apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité. » — II Tim. 3: 1–7.

[22] En remettant le produit de leur collecte à l'apôtre Paul, les frères de Corinthe le confiaient à un serviteur connu, éprouvé, digne de confiance. Ils se fiaient aussi à des frères connus à qui Paul avait donné des lettres de créance pour les assurer qu'ils ne remettaient pas l'argent entre les mains de mauvaises personnes. Comme surveillant de cette collecte, Paul écrivit aux consacrés à Corinthe: « En ce qui concerne la collecte qui se fait pour les saints, suivez, vous aussi, les directions que j'ai données aux Eglises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette en réserve chez lui ce qu'il aura pu épargner (de son salaire hebdomadaire; *Moffatt*), afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire les collectes. Quand je serai arrivé, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez choisis, pour porter vos libéralités [dons de charité] à Jérusalem. Et si la chose mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi. » (I Cor. 16: 1–4, *Version Synodale*) Quoique l'apôtre Paul fût bien connu et éprouvé, il donna cependant toute raison plausible pour inspirer confiance. Tout cela assura les donateurs que leurs oboles atteindraient effectivement ceux à qui la collecte était destinée.

[23] Il n'a jamais été dit que l'apôtre Paul fit une collecte hebdomadaire en passant une assiette à la ronde dans les réunions d'ecclésias dans lesquelles

---

19 En rapport avec la collecte de Paul, que notons-nous comme guide pour une semblable activité et surveillance aujourd'hui?
20 Qu'est-ce que Paul écrivit en II Corinthiens concernant lui-même et ses collaborateurs pour montrer son honnêteté et sa pureté dans tout cela?
21 En quoi la conduite de l'apôtre justifie-t-elle les chrétiens de nos jours lorsqu'ils prennent des précautions? Pourquoi « La Tour de Garde » a-t-elle par conséquent publié des avertissements?
22 Quelles furent les instructions de l'apôtre Paul au sujet de la préparation de la collecte? A qui les fonds collectés durent-ils être confiés?

il parlait, et ce pour subvenir à ses besoins financiers ou pour la salle de réunion du groupe. Il ne fit aucune quête ou collecte, bien qu'il ne reçût aucun salaire régulier des assemblées qu'il établit et qu'il servit. Plutôt que de surcharger une assemblée par des dépenses personnelles, Paul s'arrangea pour « travailler de [ses] propres mains ». « Nous travaillons dur pour notre vie. » (I Cor. 4: 12, *Moffatt*, angl.) Ainsi, les instructions de Paul aux Corinthiens étaient: « Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité. » Cela ne signifie pas que la collecte devait être faite lors des rassemblements hebdomadaires ou autres réunions du groupe. (I Cor. 16: 2) Cela signifie plutôt que chaque Corinthien qui désirait participer à la collecte devait prélever sur son salaire hebdomadaire. Et, au commencement de chaque nouvelle semaine, dans sa propre maison, et non pas au lieu de réunion de l'ecclésia, il devait mettre de côté ce qu'il pouvait pour le fonds de charité, selon ce que le revenu de la semaine écoulée lui permettrait de faire. C'est en harmonie avec les instructions de Paul que la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,* emploie chaque année les colonnes de cette revue pour signaler à ses lecteurs le privilège de participer volontairement au « Fonds des Bonnes Espérances », comme il est appelé depuis longtemps. Citons la note du numéro du 1er mai 1945 (éd. angl.), au sujet de ce fonds, sous le titre « L'Œuvre du Royaume »:

[24] « Cette note n'est pas un appel d'argent, mais un rappel, à tous ceux qui désirent soutenir le Royaume de Jéhovah, qu'il est convenable de pourvoir par avance aux besoins de l'œuvre, et de le faire en mettant de côté, chaque semaine, une somme déterminée, en harmonie avec les moyens selon lesquels le Seigneur les fait prospérer financièrement. Le travail de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est d'employer l'argent qui est versé de la manière la plus économique, pour faire connaître le nom de Jéhovah et son Royaume. Le fait de connaître à l'avance la somme probable qui sera donnée durant l'année par ceux qui sont intéressés, nous permet d'établir un plan de travail et de prévoir les dépenses qui en découlent. » — « The Watchtower », 1er mai 1945, p. 140, col.1.

[25] L'acte légal de la Société ne lui permet pas de faire des dons en espèces aux ecclésias et aux individus en général pour pourvoir à leurs besoins matériels. La Société, selon sa charte théocratique, est consacrée à subvenir au grand besoin de tous les peuples, savoir, aux bénédictions spirituelles sous forme d'information, d'instruction, d'éducation, concernant la voie par laquelle ils peuvent obtenir le salut éternel grâce au Royaume de Jéhovah administré par Christ. En conséquence, la Société La Tour de Garde publie non seulement des écrits et des discours enregistrés expliquant la sainte Bible en de nombreuses langues, mais elle envoie aussi ses représentants dans toutes les parties de la terre pour porter aux peuples affamés spirituellement cette instruction chrétienne qui donne la vie. Depuis la fondation de l'école biblique « Galaad », en février 1943, la Société La Tour de Garde a déjà envoyé plus de cent diplômés dans les pays de l'hémisphère occidental, même pendant que la guerre mondiale faisait rage. A côté de cela, elle a envoyé des centaines d'autres diplômés dans des centres stratégiques d'éducation biblique partout aux Etats-Unis. La Société La Tour de Garde est ainsi engagée dans la plus grande et la plus nécessaire des œuvres charitables. Elle espère un vaste développement de ce service charitable pendant la période d'après-guerre.

[26] D'après l'œuvre accomplie par la Société depuis sa constitution légale en 1884, c'est-à-dire depuis plus de soixante années, ceux qui ont contribué à la soutenir dans le passé savent qu'elle est une surveillante fidèle et digne de confiance pour tous les dons qui lui ont été confiés en faveur de l'œuvre du Royaume de Jéhovah. Ils savent que l'argent qu'ils donnent volontairement à la Société sera certainement employé, avec la sagesse qui vient d'en haut, de la manière qu'ils désirent, dans la plus grande des œuvres de charité. Le Dieu tout-puissant a béni les fonds limités qui ont été mis, pour son service, à la disposition de la Société. Ils ont permis d'obtenir ce grand résultat concernant le témoignage du Royaume et de donner l'éducation chrétienne à des millions de personnes sur toute la terre. Cela est une preuve irréfutable de l'approbation de Jéhovah. C'est une occasion pour tous les donateurs financiers, de manifester leur joie et de rendre des actions de grâces à Dieu. Nous avons l'assurance qu'il continuera d'en être ainsi jusqu'à ce que l'œuvre de la Société soit terminée.

Générosité du pauvre

[27] La cause du Seigneur n'a jamais dépendu, pour subsister, des contributions des riches en biens matériels. Le Seigneur qui possède toute richesse a toujours pourvu infailliblement aux besoins de ses serviteurs engagés dans son œuvre. La force vitale soutenant son œuvre pour sa continuité et son accroissement, a été son esprit ou force active, agissant en son peuple consacré. Jéhovah n'a jamais appelé beaucoup de riches. (Jacq. 2: 5) En ce qui concerne l'appui financier apporté à son œuvre, ce sont les consacrés pauvres qui, matériellement, ont formé l'élément le plus important, parce qu'ils étaient remplis de son esprit, comprenaient et appréciaient les précieuses vérités. Venant de gens aux ressources modestes et en butte à l'opposition impitoyable du monde, leurs dons ont été l'expression d'un amour plus grand que celui des riches qui offrent avec largesse une partie de leur superflu. Remarquez comment l'apôtre attire l'attention sur ce point en en soulignant la réalité en son temps, quand il écrit ce qui suit aux frères de Corinthe, en Achaïe (Grèce), pour leur encouragement (II Cor. 8: 1–8):

[28] « Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les églises de Macédoine. Au milieu de beaucoup de tribulations

23, 24 a) Quelle procédure Paul n'employa-t-il pas quant à la collecte? Comment ses instructions durent-elles être suivies?
b) Comment la Société La Tour de Garde a-t-elle publié de semblables instructions?
25 Conformément à sa charte, qu'est-ce que la Société est destinée à fournir? Comment l'a-t-elle fait jusqu'ici?
26 Comment les donateurs chrétiens savent-ils que la Société est une surveillante fidèle et digne de confiance pour l'emploi des dons? Qu'est-ce qui montre que Jéhovah approuve les services qu'elle a rendus?
27 De quoi la continuation de l'œuvre de Dieu a-t-elle dépendu? Pourquoi ne dépend-elle pas des riches matériellement?

qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints. Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes [dans la consécration] au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu. Nous avons donc engagé Tite à achever chez vous cette œuvre de bienfaisance, comme il l'avait commencée. De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous [le corps gouvernant], faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais pour éprouver, par le zèle des autres, la sincérité de votre charité (de votre amour; *Darby*). »

29 Bien que l'apôtre attirât l'attention sur le privilège de participer à la collecte, agissant ainsi pour une cause des plus dignes et des plus justes, il laissa cependant à la chose un caractère bénévole. Il encouragea les chrétiens à faire leur possible pour ce qui est des dons en citant l'exemple de leurs frères de Macédoine. La grande pauvreté matérielle des Macédoniens, jointe à la grande épreuve qui les affligeait, ne parvint pas à étouffer leur joie de donner leur obole pour aider d'autres frères dans le besoin, c'est-à-dire ceux de Jérusalem, vraisemblablement plus nécessiteux qu'eux-mêmes. L'apôtre Paul nous rappelle que des chrétiens qui sont avancés, qui excellent dans la connaissance chrétienne et possèdent la facilité de l'exprimer, qui excellent aussi dans la foi et l'amour pour le corps gouvernant de l'Eglise, ne doivent pas être les derniers à aider leurs frères nécessiteux. Tandis que nous nous efforçons de prêcher l'évangile aux autres, nous veillerons à ne pas oublier ni négliger les besoins matériels et principalement les besoins spirituels de nos frères et des « étrangers » qui ont déjà franchi les « portes » de l'organisation. Tout en retournant chez les personnes de bonne volonté nouvellement intéressées, ne négligeons pas de visiter nos frères qui sont dans le besoin spirituel, de peur que nous ne laissions succomber ceux qui se trouvent déjà rassemblés.

30 Après avoir rappelé l'exemple de générosité des frères macédoniens, l'apôtre nous montre l'exemple de clémence du Conducteur céleste de l'Eglise tout entière, cet exemple étant le plus propre à nous inciter à donner avec désintéressement. Paul dit: « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis. » (II Cor. 8: 9) Oui, nous savons combien le Seigneur Jésus-Christ a été miséricordieux en contribuant au succès de la cause de Jéhovah en faveur des nécessiteux de la terre. Quoique plus riche que les autres fils de Dieu dans les cieux, Jésus abandonna cette richesse et revêtit la forme humaine, commençant par naître dans une étable. Après avoir travaillé comme charpentier jusqu'à ce qu'il eut atteint l'âge d'homme, il quitta la maison paternelle et partit prêcher le Royaume des cieux. Pendant tout ce temps, il ne prétendit à aucun bien matériel sur cette terre, sur laquelle il ne possédait même pas un lieu où reposer sa tête. Finalement, il mourut, abandonnant sa vie humaine, comme preuve de son dévouement inlassable à Dieu et aussi en sacrifice pour la rançon des hommes qui accepteraient ce sacrifice, comme le firent les frères de Corinthe. Quoique Dieu le ressuscitât des morts et le rétablît dans les cieux, lui accordant de plus grandes richesses et plus de puissance que jamais auparavant, c'est parce qu'il se fit premièrement pauvre, afin de contribuer de tout son pouvoir à la justification du nom de Jéhovah, que les fidèles disciples de Christ devinrent spirituellement riches.

31 Ces richesses spirituelles actuelles sont un avant-goût de celles qu'apportera la vie éternelle et dont hériteront les fidèles dans l'éternel monde nouveau de justice. Réfléchissons donc à la sollicitude de notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne put être égalée par les frères de Macédoine, ni par qui que ce soit dans l'Eglise tout entière, et que cela nous incite à une générosité semblable envers ceux pour qui mourut le bienveillant Seigneur.

32 Faire un don pour la cause du Seigneur quand on est soi-même à la veille d'être dans le besoin matériel et qu'on endure en outre la sévérité de la persécution, exige beaucoup de foi dans les dispositions futures de Dieu à l'égard des siens. La foi en Dieu ne permettra jamais à quelqu'un de se relâcher ou de se ralentir à apporter loyalement et dans la mesure du possible sa contribution à sa cause. La Société La Tour de Garde continuera de se confier en Jéhovah qui pourvoit à son œuvre d'année en année. Elle continuera d'employer les dons qu'elle reçoit aussi bien que possible, faisant en sorte qu'aucun don ne reste improductif et non employé à son service. Jéhovah, par Jésus-Christ, ne l'a pas abandonné jusqu'à ce jour, et il ne l'abandonnera pas, car la Société doit servir jusqu'à ce qu'elle ait accompli l'œuvre de Dieu. L'apôtre Paul, écrivant aux Corinthiens dans un même ordre d'idées, dit:

33 « C'est donc un avis que je donne; et il s'adresse à vous d'autant mieux que, dès l'année dernière, vous avez été les premiers, non seulement à entreprendre cette œuvre, mais à la vouloir. Achevez donc maintenant votre œuvre, afin qu'à l'ardeur de votre bonne volonté réponde aussi l'exécution, suivant vos moyens. Car, si l'on donne de bon cœur, suivant ce qu'on a, — et non suivant ce qu'on n'a pas, — on est agréable à Dieu. Je ne vous demande pas, pour soulager les autres, de vous mettre vous-mêmes dans la gêne, mais je voudrais qu'il y eût de l'égalité

28 En quels termes, en II Corinthiens 8, l'apôtre Paul attire-t-il l'attention sur ce fait, comme étant vrai en son temps?

29 a) Quel caractère Paul laissa-t-il à la question de collecte, mais avec quel exemple stimulant?
b) Quelle responsabilité l'apôtre Paul remet-il en mémoire aux chrétiens spirituellement avancés et développés, sous ce rapport?

30 Quel fut l'exemple le plus propre à susciter un don désintéressé auquel Paul fait allusion?

31 De quoi de telles richesses spirituelles sont-elles un avant-goût? A quoi sommes-nous stimulés en réfléchissant à ces questions?

32 A quelle qualité est-il fait appel pour donner quand on se trouve soi-même dans des conditions de nécessité et d'épreuve? De quelle manière la Société a-t-elle démontré cette qualité?

33 En quels termes Paul écrivit-il, dans un ordre d'idées semblable, en II Corinthiens 8?

entre vous. Dans les circonstances présentes, votre abondance suppléera à leur indigence, afin que leur abondance supplée aussi à votre indigence, et qu'ainsi il y ait égalité. Comme il est écrit: Celui qui avait beaucoup recueilli n'avait pas trop, et celui qui avait peu recueilli ne manquait de rien. » — II Cor. 8:10-15.

34 Ainsi, les membres du peuple consacré à Jéhovah sont mis à l'épreuve et ont le privilège de manifester l'un pour l'autre une mutuelle considération. Afin d'égaliser les choses parmi eux, et afin que tous puissent avoir autant d'occasions que possible de se consacrer à l'œuvre du témoignage de Dieu, les frères qui sont le mieux pourvus peuvent venir en aide à ceux qui se trouvent temporairement dans la nécessité. Aucun don, fait par quiconque en faveur du service de Jéhovah, ne doit être dédaigné, si petit soit-il. Jésus ne méprisa pas la pite de la veuve mais lui accorda proportionnellement une grande valeur. Si l'évaluation est faite selon ce que possède une personne et non selon ce que d'autres possèdent, le don sera estimé proportionnellement, et le sera ainsi grandement. Quelle richesse de dévouement, de zèle et d'affectueuse considération est ainsi mise en évidence! Il est certain que Dieu, qui a la charge de son organisation théocratique, équilibrera toutes choses, dans la suite des temps, afin que tous ceux de son peuple puissent avoir l'occasion de se rendre service et de s'aider les uns les autres. Le secours et l'assistance ne doivent pas toujours aller dans une direction seulement. Ceux qui possèdent davantage peuvent, en donnant de leur superflu, réduire leurs moyens, venant ainsi en aide à ceux qui ont peu ou qui peuvent avoir besoin d'assistance.

35 Par conséquent, selon le bon plaisir de Dieu, ceux qui possèdent beaucoup, n'auront rien de trop pour le gaspiller, tandis que ceux dont les moyens sont modestes ne se trouveront pas dans des conditions d'insuffisance qui réduisent leurs forces et leur capacité de servir activement le Seigneur. Comme ce fut le cas dans le désert, où Jéhovah Dieu pourvut miraculeusement à la manne destinée aux Israélites, qui, chaque jour, sortaient pour la ramasser: « On mesurait ensuite avec l'omer; celui qui avait ramassé plus n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé moins n'en manquait pas. Chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture. » (Exode 16: 18) Supposons qu'un proclamateur se soit engagé à travailler un certain nombre d'heures dans le service du champ du Seigneur. Si, à un moment donné, il se trouve dans la nécessité d'aider l'un de ses frères ou un nouvel intéressé à travailler dans le champ, il ne doit pas craindre que cela nuise à sa quote-part de service pour le Seigneur. Avec le temps, au fur et à mesure que le service se poursuit, le Seigneur égalisera les choses, cependant que nos compagnons sont activement aidés à participer à son œuvre de témoignage. Donc, ni l'œuvre en général, ni notre travail ne souffriront, mais l'aide aux frères est plus généralisée, et le caractère de l'organisation dans son ensemble en sera aussi meilleur.

36 Le Seigneur a ainsi montré la voie de la générosité comme étant une échappatoire pour éviter d'amasser des trésors sur la terre où existe le danger de les perdre. Celui qui donne avec foi pour la cause de Dieu pour laquelle œuvrent les serviteurs consacrés à Jéhovah, ne s'engagera pas dans une entreprise déficitaire. Celui qui donne volontairement et généreusement est certain de tirer profit spirituellement de son acte de générosité et de dévouement aux intérêts du peuple de Dieu et de son œuvre. Sous ce rapport, l'apôtre nous rappelle la loi infaillible de Dieu, quand il continue en ces mots: « Sachez-le bien, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, non pas à regret ou par contrainte; car Dieu aime celui qui donne gaiement. Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours, en toute chose, tout ce qui vous est nécessaire, vous ayez encore largement de quoi faire toutes sortes de bonnes œuvres, comme il est écrit: *« Il a répandu (il a fait des largesses;* Segond*), il a donné aux pauvres; sa justice (charité;* Moffatt*) demeure éternellement. »* — II Cor. 9: 6-9, *Version Synodale;* Ps. 112: 9.

37 Dès lors nous pouvons avoir confiance que le serviteur consacré à Dieu, qui profite de l'opportunité qui lui est accordée pour faire des dons charitables aux pauvres du Seigneur, moissonnera d'autres privilèges semblables, et cela aussi longtemps que nous aurons des pauvres avec nous. Le donateur garde vivant et actif son esprit de générosité; et Dieu ne manquera pas d'employer à son service béni celui qui est ainsi désintéressé. Cela parce que Dieu aime celui qui, de bon cœur et sans contrainte, donne joyeusement de ce qu'il a pour soutenir l'organisation de Dieu et son œuvre de témoignage. Comment Dieu pourrait-il laisser cette personne généreuse tomber elle-même dans un réel besoin?

38 Aucun plaisir ne peut être plus grand pour nous que de voir ceux qui ont profité de nos dons, pour la cause de Dieu, reconnaître ce dernier comme l'instigateur de cette charité véritable et ensuite le remercier et le louer, particulièrement en se consacrant à lui et en entrant à son service pour chanter ses louanges. Ainsi, notre don ne s'arrête pas avec l'aide apportée à la personne nécessiteuse. Il va au delà, il incite d'autres personnes à remercier Dieu et à le servir. L'apôtre nous rappelle ce fait et comment Dieu avec amour prend soin des joyeux donateurs, quand il dit: « Celui qui fournit de la semence au semeur [les moyens de donner] et du pain pour sa nourriture, vous fournira [pour de *nouveaux privilèges de service] et vous multipliera* la semence, et il augmentera les fruits de votre justice [de vos charités; *Moffatt*]. Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de

34 Pourquoi les petits dons ne doivent-ils pas être refusés? Comment les circonstances s'égaliseront-elles par la suite pour le peuple de Dieu?

35 a) Qu'illustrent les résultats du ramassage de la manne par les Israélites dans le désert?
b) Comment Dieu égalise-t-il les choses en ce qui concerne le proclamateur du Royaume, sa part d'heures de travail et son assistance à d'autres proclamateurs?

36 Quels sont les avantages et le profit résultant pour le donateur? Quelle loi Dieu applique-t-il dans cette affaire?

37 Comment est-il vrai que « sa charité demeure éternellement »?

38 Quel résultat agréable s'ensuit-il quand nous donnons à d'autres? Quel est par conséquent le but du généreux donateur concernant les remerciements?

nombreuses actions de grâces envers Dieu. » (II Cor. 9: 10-12) Quel est donc le but du généreux donateur, qui ne permet pas à sa main droite de connaître ce que fait sa main gauche, pour ce qui est de parler de ses aumônes aux autres? Le voici: c'est de ne pas accepter personnellement des remerciements, mais de les faire adresser au premier Dispensateur, Jéhovah Dieu, pour qui la personne généreuse n'est que l'agent.

39 Autre chose! Quand une fraction du peuple consacré à Dieu fait un don aux nécessiteux d'un autre groupe, réfléchissez à l'effet unificateur produit! Ainsi, les secours apportés aux frères juifs de Jérusalem devaient provoquer chez ceux-ci des dispositions bienveillantes et atténuer leur prévention envers les donateurs Gentils! Ils comprirent plus intimement que Dieu avait vraiment uni, en dépit des nationalités, les membres juifs et gentils, en un seul corps, en Jésus-Christ. Les Juifs qui reçurent les dons discernèrent plus clairement que les donateurs gentils vivaient réellement selon leur profession d'être soumis aux enseignements de l'évangile de Christ. Les prières que les bénéficiaires adressèrent à Dieu les attachèrent plus profondément aux donateurs, tout cela grâce à l'extraordinaire faveur que Dieu accorda aux frères qui donnèrent. (Rom. 15: 30, 31) Tel est le résultat salutaire lorsque des chrétiens aimants exercent leur charité envers leurs compagnons chrétiens passant par des moments critiques. Cela est bien décrit par les dernières paroles de l'apôtre à propos de cette question de la collecte des fonds pour les saints nécessiteux, en ces termes: «... par l'expérience qu'ils font de ce service, ils glorifient Dieu pour la soumission dont vous faites profession à l'égard de l'évangile du Christ, et pour la libéralité de vos dons envers eux et envers tous, et par les supplications qu'ils font pour vous, étant animés d'une ardente affection envers vous, à cause de la surabondante grâce de Dieu qui repose sur vous (que Dieu vous a faite; *Segond*). Grâces à Dieu pour son don inexprimable! » — II Cor. 9: 13-15, *Darby*.

40 Personnellement l'apôtre Paul n'était pas l'un des saints pauvres qui devait bénéficier de l'argent collecté. Cependant, il fut tellement ému de la générosité de ces frères gentils envers les chrétiens juifs de Jérusalem, qu'il s'écria: « Grâces à Dieu pour son inexprimable don gratuit! ». (*The Emphatic Diaglott*) En conséquence, nous commençons à comprendre que le « don gratuit » inexprimable, ineffable, indescriptible, pour lequel Paul rendit si chaleureusement grâces à Dieu, n'est pas Jésus-Christ. Le « don gratuit » est cette « grâce surabondante » que Dieu a déversée sur ces chrétiens dévoués. Cette grâce extraordinaire et surabondante de Dieu, envers son peuple consacré, déborda dans la générosité des Gentils envers leurs frères nécessiteux de Jérusalem.

41 Cette grâce ou faveur de Dieu est si merveilleuse qu'elle surpasse tout pouvoir humain de description ou d'expression. Une telle faveur suprême inclut nécessairement le Fils de Dieu par qui cette faveur nous vient. Ce don de la grâce ou comble de la faveur de Dieu représente la somme totale de toutes ses bontés et de sa bienveillance à l'égard de son peuple, par Jésus-Christ, pendant toute la vie de ses fidèles sur la terre. Elle abonde pour leur salut éternel et pour sa gloire et sa réhabilitation. Grâces soient rendues à Dieu pour le généreux don gratuit de la faveur surabondante qu'il accorde en ce jour à son peuple consacré!

39 Quel est l'effet général salutaire quand les chrétiens exercent la charité envers leurs compagnons chrétiens dans les moments critiques? Qu'est-ce que cela montre?

40 Pourquoi, s'il n'était pas bénéficiaire, l'apôtre Paul fut-il poussé à remercier Dieu? Quel est donc son « don ineffable »?

41 Pourquoi ce « don » est-il ineffable ou indescriptible? Qui cela comprend-il nécessairement?

Extrait de l'Annuaire 1946

Australie

Pendant les années difficiles de l'opposition, surtout en 1943 et 1944, il y eut — pour rendre témoignage — plus de proclamateurs avec plus d'heures que ce ne fut le cas dans l'exercice 1945. Les frères et sœurs qui persévérèrent dans le service avec les nouveaux qui se joignirent à eux ont atteint de bons résultats dans leur activité. Un témoignage magnifique fut rendu dans tout le pays. Nous espérons que ceux qui se détournèrent ou furent engloutis par la « mer » n'attendent pas une époque plus favorable pour servir le Seigneur. C'est maintenant l'époque convenable.

La nouvelle campagne de conférences fut introduite cette année en Australie avec succès. Le rapport du serviteur de la filiale australienne montre que les frères et sœurs sont vraiment zélés pour refouler les ennemis jusqu'aux portes. L'œuvre du Seigneur — pour être accomplie — ne se fonde pas sur le grand nombre, mais sur ceux qui sont complètement dévoués au Seigneur et s'efforcent de faire sa volonté. Elle demande zèle, force d'âme et persévérance inlassable pour être menée à bonne fin, et cela est agréable au Seigneur. Voici des extraits du rapport écrit par le serviteur de la filiale: De la main de Jéhovah nous avons reçu un abondant équipement théocratique: la Bible « *Version Américaine Standard* », le livre « *Le Royaume est proche* », le « *Livre de cantiques* » et « *La Tour de Garde* » et « *Consolation* » en éditions américaines. Nous venons d'être informés qu'un envoi de l'ouvrage « *Aide théocratique pour proclamateurs du Royaume* » approche de nos rivages. Nous reconnaissons que toutes ces mesures tendent à un but, afin que, dans notre tâche consacrée à Dieu et dans laquelle la campagne de conférences est devenue maintenant un point de ralliement et un centre, nous soyons mieux au fait.

L'ouverture du cycle de conférences publiques le 1er mars fut sans doute le grand événement de l'année 1945. Il s'étend irrésistiblement sur tout le pays et croît en impulsion, comme d'autres possibilités de proclamation se présentent à nous. Des enseignes de proclamation réapparaissent dans les rues; ici et là un amplificateur qui a survécu au siège des 5 années passées est mis en service; d'aimables invitations sont remises personnellement aux personnes dont les noms sont contenus dans le casier des visites; et des millions de billets d'invitation captivants sont présentés avec un gai sourire engageant, tout cela s'ajoute pour amener les gens aux conférences. Quand ils sont venus une fois à la recherche de la vérité,

ils reviennent généralement, car les conférences leur exposent la vérité de la manière la plus claire. En six mois 1302 conférences furent faites, que vinrent entendre 48 955 auditeurs. Grands et petits groupes, pionniers isolés et pionniers spéciaux, tous ont pris part à cette campagne.

Quelques-uns des groupes de la campagne eurent à mener une lutte inégale. Dans le Queensland par exemple il y a un groupe de dix proclamateurs qui mènent de front deux séries de conférences, en traitant dimanche après dimanche, à plusieurs endroits, le même sujet. Le serviteur de groupe est le seul orateur. Ces frères et sœurs font 11 km. et plus à pied pour se rendre dans les villages où les conférences sont faites. Ils étaient enchantés d'avoir dans un village 45 auditeurs. Presque tous les habitants étaient présents et à la fin d'une des conférences un juge de paix proposa un vote de remerciement pour la conférence très instructive.

A Kalgoorlie, dans l'Australie Occidentale, une société patriotique protesta auprès du conseil de ville parce qu'on nous avait laissé la jouissance de la halle municipale. Le maire déclara que la requête était offensante et impolie et le conseil la repoussa.

Une messagère dans l'Australie Occidentale raconte qu'elle ne pouvait plus parler après un accès de grippe. Pour ne pas faire manquer l'invitation à la conférence aux hommes de bonne volonté qui lui étaient confiés, elle préféra écrire une invitation personnelle à trente-six intéressés. A son entrée dans la salle des conférences elle fut ravie de pouvoir constater qu'un si grand nombre d'entre eux étaient venus remplir toute une rangée de places.

Notre première campagne de « Tour de Garde » depuis 1940 fut menée de mars à juin de cette année. Nous reçûmes de nouveau les revues de Brooklyn et les proclamateurs furent tout enthousiasmés de pouvoir en faire bon usage. Au cours de la campagne on fit 4547 abonnés. Les poches à revues sont maintenant réintroduites dans les rues, et les proclamateurs sont heureux de leur aide; elles les font connaître comme annonciateurs du gouvernement théocratique.

Les groupes

En mars le nombre des serviteurs des frères en campagne fut élevé de 4 à 6 pour qu'on puisse venir à bout des plus longues visites aux groupes. Le rapport montre que le chiffre moyen des proclamateurs en service est de 8,7% inférieur à celui de l'année passée. Chose incompréhensible, la vision s'est troublée chez quelques-uns qui se sont abandonnés à l'irrégularité ou dans certains cas même à l'inactivité. Lors de discussions, ces frères et sœurs reconnaissent généralement qu'il y a beaucoup à faire et qu'une responsabilité repose sur eux. Comme ils manquent du saint-esprit, il ne leur est cependant pas facile de secouer leur somnolence. Les serviteurs dans les groupes font des efforts communs pour venir en aide à ces frères et sœurs inactifs et irréguliers qui doivent reprendre une part active dans l'œuvre. Beaucoup s'y prêtent et ont dit le cas qu'ils faisaient de la préoccupation montrée pour leur bien-être.

Malgré l'abaissement du nombre des proclamateurs, le nombre des études de livres, régulièrement dirigées, a été maintenu. De même que les proclamateurs font des progrès dans le service théocratique et tirent profit des démonstrations dans les assemblées de service, de même les études sont en progrès. Le nombre des visites complémentaires est de 8,6% plus élevé que l'année passée.

Au cours de l'année les pionniers spéciaux ont fondé huit groupes dans les dix-huit zones travaillées par eux; à Tamworth, où deux pionniers spéciaux ont dirigé un cycle de conférences, les journaux locaux manifestèrent un vif intérêt et écrivirent de bons comptes rendus. Et depuis, les pionniers spéciaux ont souvent rencontré des gens qui, après avoir lu les comptes rendus, leur demandaient des livres.

Un pionnier, dans une autre ville à 80 km. de là, arriva chez une femme qui désirait posséder les livres répandus par « les gens de la Tour de Garde qui avaient fait la conférence publique à Tamworth ».

Service de la filiale

Le 7 décembre 1944 le *Béthel* nous a été rendu par l'armée et depuis, la famille est de nouveau réunie. C'était une magnifique bénédiction de rentrer ici et d'avoir tout à la même place, le bureau, l'imprimerie et le dépôt de livres. Tous les membres de la famille ont apprécié leur retour et remercient le Père céleste qui vraiment « fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment ».

Cette année l'imprimerie confectionna 44 322 livres, 740 825 brochures, 296 875 revues, 531 000 « Nouvelles du Royaume », 3 346 000 invitations aux conférences et 1 485 655 imprimés divers. Les livres qui furent imprimés sont « Le Royaume est proche » et une petite réimpression de « La vérité vous affranchira ». Toutes les brochures nouvellement éditées par le bureau principal furent imprimées et trouvèrent une large diffusion. Le bureau de Strathfield et les dépôts envoyèrent aux proclamateurs: 6 266 Bibles, 106 625 livres, 853 989 brochures et 1 438 disques de gramophones.

Assemblée d'avril

Comme la conférence publique « Les débonnaires hériteront la terre » avait lieu en même temps que la conférence de l'U.N.C.I.O., cela signifiait sans doute un défi aux architectes du « Nouvel ordre mondial ». A quelques-uns des quatorze centres de l'assemblée d'avril, l'ennemi chercha à empêcher l'expression de cette nouvelle consolatrice. Mais comme toujours le Seigneur retourna l'épée contre les adversaires et il se servit de leur entreprise diabolique pour mettre en évidence d'autant plus fortement le Royaume contre l'arrière-plan des conditions effrayantes sur la terre.

Les frères et sœurs de l'Australie-Méridionale se réunirent à Glenelg, faubourg-plage d'Adélaïde. La proclamation se déroula magnifiquement, mais comme le point culminant, la conférence publique, approchait, les adversaires commencèrent à se montrer. Peu avant le début de la conférence, des tapageurs mirent le feu à l'une des automobiles et quand le président introduisit l'orateur, ils entrèrent dans la salle comme une clique bruyante. Ils causèrent un tel tumulte que la conférence ne put pas être faite. L'intervention de la police resta sans effet. A un certain moment ils tentèrent de saccager l'installation, mais les commissaires de salle chargés de la surveiller étaient prêts à défendre la propriété du Seigneur. Dans la mêlée qui en résulta plusieurs assaillants furent jetés à terre, après quoi ils se retirèrent. Bien qu'ils eussent fait beaucoup de bruit à propos de leur « loyauté », il y avait dans le public beaucoup de soldats rentrés dans leurs foyers, qui montrèrent une vraie loyauté à l'égard des principes pour lesquels ils avaient combattu. Ces hommes étaient extrêmement étonnés de la conduite fanatique et grossière de la populace qui affirmait parler au nom de la « Ligue des soldats démobilisés », et ils restèrent assis quand les perturbateurs invitèrent finalement « tous les gens loyaux » à quitter la salle avec eux.

Dans la semaine qui suivit, les journaux étaient pleins de motions, de résolutions, de déclarations et d'adresses venant de toutes sortes de corporations qui demandaient notre tête. On menaçait de faire sauter toutes les assemblées publiques organisées par les témoins de Jéhovah. L'opinion publique s'enfiévrait. Au milieu de cette atmosphère on comprit que Dieu voulait qu'une nouvelle tentative fût faite de donner la conférence

publique: « Les débonnaires hériteront la terre ». Trois d'entre nous, dont un soldat démobilisé, partirent de Sydney pour préparer la campagne et y prendre part. A notre arrivée à Adélaïde, on fit une édition spéciale des « Nouvelles du Royaume » pour expliquer la vérité sur un point qui était devenu alors un litige où le pays entier se trouvait impliqué. 25 000 exemplaires de cette édition furent distribués, à la fin de la semaine qui suivit, à Adélaïde (Glenelg comprise). Quand nous constatâmes le samedi que le journal du soir d'Adélaïde, dont le tirage est de 75 000 ex., avait reproduit littéralement et sans commentaire la plus grande partie des « Nouvelles du Royaume », nous étions très impressionnés. Des studios qui avaient refusé des annonces payées, annoncèrent alors gratuitement, dans leur service des nouvelles, la conférence qui allait avoir lieu.

Le dimanche matin les proclamateurs distribuèrent de nouveau l'édition spéciale des « Nouvelles du Royaume » qui contenait une invitation à la conférence de l'après-midi. Les expériences racontées plus tard furent diverses et mouvementées. Un frère rencontra un soldat qui déchirait les « Nouvelles du Royaume » et lui arracha l'invitation à la conférence qu'il avait agrafée à son habit. Le messager sortit alors le numéro des « Nouvelles d'Adélaïde » du soir précédent et pria le soldat de lire l'article sur les « Nouvelles du Royaume » qui avait paru sous le titre en gros caractères: « Les soldats démobilisés sont justifiés ». Le soldat le lut lentement d'un bout à l'autre; puis il demanda deux autres exemplaires des « Nouvelles du Royaume », en mit un dans sa poche, découpa dans l'autre l'annonce de la conférence et l'agrafa à l'habit du proclamateur en s'excusant de la conduite qu'il venait d'avoir.

Malgré les menaces de violence la conférence fut faite le dimanche après-midi comme elle avait été annoncée. La salle du Royaume était pleine comme un œuf jusqu'aux portes et il y avait encore des gens dans la rue. La seule interruption ce furent les applaudissements d'un auditoire enthousiasmé. C'est ainsi que le Seigneur provoqua un plus grand témoignage que cela n'eût été le cas si les sur-patriotes avaient laissé la conférence se faire comme elle avait été prévue pour Glenelg.

Rapport du service en campagne pour l'Australie en 1945

	Pion. spéciaux	Pion.	Groupes	Exp. dir. au public	Total 1945	Total 1944
Livres	1 021	505	5 515	1 048	8 089	4 598
Brochures	3 081	2 536	27 838	1 159	34 614	12 873
Total	4 102	3 041	33 353	2 207	42 703	17 471
Procl. (Moy. mens.)	6	3	469		487	445
Heures	13 415	5 634	96 526		115 575	124 146
Nouv. abonnements	37	42	462	448	989	206
Nombre de périod.	938	923	10 119		11 980	7 424
Visites compl.	3 943	2 546	22 270		28 759	28 927
Vis. compl.-études de livres (Moyenne)	46	42	341		429	465
Moyenne des heures	174,2	144,4	17,1			
Moy. des vis. compl.	51,2	65,3	3,9			
Moy. des ét. de livres	7,1	13,0	0,8			
Groupes dans le pays					38	
Nombre maximum des proclamateurs pour l'exercice 1945					536	

Il ressort de telles expériences que la main du Seigneur repose sur son peuple et qu'il fait confirmer qu'il est Dieu. Maintenant que les portes de 1946 s'ouvrent toutes larges devant nous, ceignons nos reins pour la suite de notre activité. Notre pensée dominante d'intention et d'aspiration c'est de faire « la volonté bonne, agréable et parfaite de Dieu ». Regardant à Jéhovah, à son Roi et à son organisation théocratique, nous demandons de pouvoir avancer continuellement dans son glorieux service.

Nouvelle-Zélande

Nombreux étaient les problèmes auxquels nous nous heurtâmes en continuant à transmettre le message de l'évangile dans ce pays. Les frères et sœurs avaient de bonnes raisons de se réjouir pendant l'année de service 1945 après de longues années de lutte difficile. L'interdiction qui frappait les serviteurs du Seigneur dans ce pays fut enfin levée. Malgré toute la résistance qu'ils devaient endurer et malgré les restrictions qui leur étaient imposées, les frères et sœurs allèrent de l'avant d'un pas assuré. Si vous lisez de près leur rapport de douze mois, vous remarquerez que c'est une lutte longue et difficile; néanmoins un bon témoignage a été rendu. Laissons la parole au serviteur du dépôt du pays:

Quand commença l'année de service, l'interdiction était encore en vigueur et rien ne laissait prévoir qu'elle serait levée. Lorsque arriva la nouvelle de la victoire remportée devant la Cour suprême qui entraîna en 1943 la levée de l'interdiction en Australie, des efforts furent faits tout de suite pour obtenir un entretien avec le président du Conseil des ministres néo-zélandais. Ce fut cependant sans succès, car le premier ministre était à la veille de son départ pour l'Australie; mais il promit de nous faire savoir si un entretien pouvait nous être accordé après son retour en Nouvelle-Zélande. Une lettre de rappel que nous envoyâmes avec la nouvelle de la levée de l'interdiction au Canada, nous valut la réponse que l'affaire avait été remise au procureur général pour étude. Après un retard considérable et un nouvel échange de lettres avec le procureur général, vint une réponse qui disait que la levée de l'interdiction dans les autres pays ne regardait pas le gouvernement dont l'intérêt se bornait à l'examen des conditions du pays.

A l'occasion de l'assemblée théocratique des proclamateurs réunis en septembre 1944, les frères et sœurs résolurent unanimement de faire en commun les efforts nécessaires pour la levée de l'interdiction. On rédigea une résolution qui demandait au gouvernement de rétablir tout de suite la liberté, pour les témoins de Jéhovah, d'adorer Dieu; cette résolution fut adoptée par l'assemblée avec un grand enthousiasme; suivit une campagne au cours de laquelle on alla trouver des membres du Parlement et d'autres citoyens éminents en leur demandant d'appuyer une pétition au Parlement concernant l'affaire. Quelques membres du Parlement se déclarèrent prêts à appuyer notre pétition au conseil et l'un d'eux, un militaire, exprima sa stupéfaction que la liberté pour laquelle il combattait au delà des mers eût été refusée en Nouvelle-Zélande aux témoins de Jéhovah.

En mars 1945 l'avocat de la Société accompagna en Nouvelle-Zélande le serviteur de la filiale australienne; au nom de la Société ils eurent avec les autorités des discussions au sujet de la levée de l'interdiction. Le cabinet prit en considération nos explications et leva l'interdiction. Le 28 mars, jour du repas commémoratif, la presse néo-zélandaise fit connaître ce fait dans tout le Dominion, ce qui donna au soir une double signification. Quand nous réfléchîmes à la vie sans égoïsme de notre Roi et Chef et que nous fêtâmes la mémoire de sa mort, nous remerciâmes aussi de la liberté que nous avions reçue ce jour de Jéhovah, liberté de pouvoir étendre l'œuvre du Royaume malgré le diable et ses partisans vénaux. Les formalités remplies, on put arriver à une entente pour la reddition des livres saisis et l'importation des dernières publications. Les autorités furent aussi saisies de réclamations tendant à la reconnaissance des serviteurs de la Société, et la libération du service militaire fut promptement accordée.

L'assemblée des proclamateurs réunis eut lieu du 7 au 10 septembre 1944. Comme les communications, du fait de la guerre, se trouvaient réduites, il parut raisonnable de répartir la rencontre entre trois villes, soit Auckland, Wellington et Dunedin. Toutes les allocutions et affaires de service furent prises en considération selon la directive donnée par Brooklyn. Les manuscrits nous parvinrent assez tôt grâce à votre sollicitude pour nos intérêts. L'annonce des divers « vient de paraître »

provoqua une tempête d'applaudissements, bien qu'ils ne pussent pas encore être en notre possession. Les frères et sœurs se hâtèrent d'adresser leurs commandes afin que les nouvelles publications leur fussent envoyées par la poste. Les frères et sœurs néo-zélandais exprimèrent par un puissant « oui » leur détermination d'annoncer sans relâche à toutes les nations: « Le Royaume est proche ».

Il est intéressant de noter que quelques membres de l'unique groupe composé exclusivement de Maoris (indigènes) étaient présents à Auckland. Il y a huit ans l'un d'eux s'était procuré un livre au passage d'un pionnier. Comme il ne possédait pas l'anglais, l'un de ses amis dut traduire l'essentiel afin que les autres pussent reconnaître l'importance de la cause. Bien que ce moyen fût plus lent et plus pénible que tout autre, les résultats obtenus ne sont pas négligeables puisque le groupe compte maintenant 22 intéressés; 12 d'entre eux ont symbolisé leur consécration par le baptême de l'eau. Ces frères et sœurs Maoris sont des proclamateurs énergiques du Royaume et ils trouvent un vif intérêt parmi les hommes de leur race.

Du 27 au 29 avril 1945 les frères et sœurs se réunirent de nouveau en Nouvelle-Zélande. Cette fois nos réunions eurent lieu à Palmerston North, Hamilton et Timaru; ces manifestations furent extrêmement bénies. L'interdiction était levée et le service en campagne et la campagne de conférences battaient leur plein. 422 frères et sœurs assistèrent à ces assemblées et à la manifestation publique du dimanche après-midi 160 personnes étrangères entendirent la conférence « Les débonnaires hériteront la terre ». A l'assemblée générale 285 proclamateurs rapportèrent 1 504 heures au cours desquelles ils placèrent 174 livres et 1 317 brochures et fixèrent 96 visites complémentaires. Six symbolisèrent leur consécration par le baptême.

Service en campagne

Notre rapport montre une diminution regrettable dans les chiffres comparés à ceux de l'année précédente; cela est dû principalement à l'abaissement du nombre des pionniers qui à cause de l'interdiction durent prendre provisoirement des occupations profanes. Nous croyons avoir dépassé l'étiage et espérons à l'avenir une augmentation constante.

Les frères et sœurs emprisonnés ne restèrent pas oisifs pendant leur longue captivité (près de quatre ans à certains endroits). Bien que ce fût parfois difficile de leur faire parvenir les matériaux pour des études, le Seigneur ne les a jamais abandonnés. Leurs études hebdomadaires et le cours pour le ministère théocratique devaient les rendre plus capables de reprendre le trésor magnifique du service avec la liberté recouvrée. Dans le camp ils saisissent toute occasion de rendre témoignage devant d'autres personnes; quelques-unes ont pris position pour le Royaume et ont été baptisées dans le camp. Dans un des camps il n'est pas permis pour le moment aux témoins de Jéhovah d'inviter d'autres personnes à leurs assemblées, bien que les religionistes qui ont des réunions dans les camps puissent inviter n'importe qui à leur gré. On affirme que les témoins de Jéhovah sont des fauteurs de troubles parce qu'ils pourraient convertir d'autres personnes à leur manière de penser. Les employés des camps redoutent la vérité et aimeraient en empêcher la diffusion. Quelle sottise de vouloir ainsi combattre Dieu.

Rapport du service en campagne pour la Nouvelle-Zélande en 1945

	Pion. spéciaux	Pion.	Groupes	Exp. dir. au public	Total 1945	Total 1944
Livres	11 203	24 200	43 534	9 068	88 005	109 633
Brochures	55 909	126 240	344 860	17 327	544 336	614 517
Total	67 112	150 440	388 394	26 395	632 341	724 150
Procl. (Moy. mens.)	60	104	3 368		3 532	3 897
Heures	118 668	174 055	571 818		864 541	924 889
Nouv. abonnements	770	1 236	3 461		5 467	2 189
Nombre de périod.	29 204	54 477	198 422	663	282 766	326 795
Visites compl.	39 386	43 742	121 949	663	205 077	188 570
Vis. compl.-études de livres (Moyenne)	381	375	1 697		2 453	2 454
Moyenne des heures	166,0	139,6	14,1			
Moy. des ét. de livres	6,4	3,6	0,5			
Moy. des vis. compl.	55,1	35,1	3,0			
Groupes dans le pays					158	
Nombre maximum des proclamateurs pour l'exercice 1945					3 787	

Nous autres de Nouvelle-Zélande sommes reconnaissants à Jéhovah des nombreuses bénédictions de l'année passée. Nous prions sans relâche pour pouvoir être dignes de sa faveur renouvelée et prendre en cette année qui vient une plus grande part à la proclamation: « Le Royaume est proche ».

Iles Fidji, Java, Thaïlande

C'est une joie de pouvoir rapporter que l'œuvre se développe de nouveau dans les îles Fidji. Le frère qui regagna les îles, venant d'Australie, put réunir les frères et sœurs et commencer des études. Treize frères et sœurs sont actifs dans le service en campagne. Une interdiction d'importation subsiste encore pour les publications de la Société, mais les frères et sœurs sont en contact avec les autorités et on espère que l'interdiction sera levée.

Un rapport de journal apprend qu'un pionnier australien, sa femme et sa fille sont sains et saufs à Java. Nous demandons dans nos prières que la riche bénédiction de Jéhovah soit avec ces frères et sœurs pendant qu'ils continuent à glorifier son nom.

Le serviteur du dépôt de Singapour fut interné dans un camp de Thaïlande peu après le début de la guerre dans cette partie du monde. Il s'est mis en relations avec le bureau australien et il se trouve maintenant avec cinq autres pionniers sains et saufs à Bangkok. Il fait savoir aussi que les frères et sœurs du groupe de Bangkok ont été préservés. Tous se trouvent en bonne santé. Quelques-uns d'entre eux ont été longtemps malades à cause des mauvais traitements subis dans les camps de concentration, mais ils sont désormais en bonne voie de guérison et ils se préparent à reprendre l'œuvre de témoignage.

Textes et commentaires

1er Avril

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
— Romains 12: 1 —

Les membres du fidèle reste de Jéhovah furent profondément touchés de la grande miséricorde que Dieu leur témoigna dans une si grande mesure en les appelant à être les messagers de son Royaume établi et dirigé par Christ. Ils offrirent en commun leurs corps comme un sacrifice vivant en employant tous les membres de leur corps, ainsi que toutes leurs facultés physiques et mentales, pour accomplir leur service raisonnable ou la prédication « de cet évangile du royaume » sur toute la terre. Ils continuent de le faire selon les instructions de l'organisation; car pour pouvoir, en tant que corps organisé, donner ce témoignage du Royaume, il leur faut des instructions qui soient conformes à la Parole de Dieu. Les paroles de l'apôtre, citées ci-dessus, sont

aussi des instructions relatives à l'organisation de l'œuvre de proclamation. T. G. angl. du 15/5/45.

2 Avril

Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance. — Luc 4: 18.

Les cœurs brisés que Jésus guérit l'avaient été par la non-réalisation apparente des promesses divines concernant le Royaume de Dieu. Ils avaient aussi été brisés par les abominations et les injustices commises au nom de la religion juive et qui blasphémaient le nom de Dieu, annulaient ses commandements et enchaînaient le peuple. Ces cœurs avaient en outre été brisés par la connaissance du péché et le besoin d'une véritable réconciliation avec Dieu, plutôt que d'être enflés d'orgueil par la présomption de leur propre justice à l'instar du clergé. Jésus les guérit en proclamant le message régénérateur du Royaume de Dieu et la véritable rédemption des péchés. Il prêcha aux humbles ou aux opprimés la liberté, une libération durable de l'esclavage du péché, de son auteur Satan et de son organisation impie. T. G. angl. du 1/1/45.

3 Avril

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père. — Mat. 28: 19.

Etre baptisé « au nom du Père » signifie que l'on doit reconnaître que Jéhovah n'est pas seulement le Père et le Donateur de vie de tous ceux qui obtiennent la vie, mais aussi le Souverain de l'univers. Il est le Très-Haut et nous ne devrions pas douter mais obéir à sa volonté; nous lui sommes soumis et devrions lui obéir avec une entière confiance. Etre baptisé au nom du Père signifie donc que nous nous sommes consacrés à Jéhovah et avons reconnu ainsi qu'il détient et exerce légitimement la domination universelle. Il conviendrait donc que chaque créature fût soumise au Créateur et lui obéît. On ne peut pas être baptisé valablement sans reconnaître ce fait relatif au nom de Jéhovah, nom qui est garant de ce qu'est le Très-Haut. T. G. angl. du 1/2/45.

4 Avril

Si la racine est sainte, les branches le sont aussi. — Romains 11: 16 —

Le tronc et les branches du véritable « olivier » tels qu'ils sont décrits par l'apôtre Paul, représentent la vraie postérité d'Abraham dont il est question dans l'alliance de Dieu avec le patriarche. Les Israélites ne comprirent pas le mystère de Dieu et pensèrent qu'il s'agissait d'une postérité naturelle, soit de descendants d'Abraham de chair et de sang. Mais la postérité dont il fut question dans les termes de l'alliance abrahamique était et est une postérité spirituelle céleste. De ce fait, elle ne dépendait pas d'une façon absolue de liens de parenté humains. La racine authentique ou l'origine de la postérité est donc Jéhovah lui-même, l'Abraham plus grand préfiguré sur terre par le patriarche. La véritable postérité de cet Abraham est Jésus-Christ. (Gen. 12: 7; Gal. 3: 16) Le tronc de l'« olivier » qui porte les branches préfigure par conséquent Christ comme véritable postérité. Les « branches » sont les fidèles disciples de cette postérité d'Abraham Si la « racine » préfigure Dieu qui est saint, les branches doivent l'être aussi. T. G. angl. du 1/5/45.

5 Avril

Ainsi parle maintenant l'Eternel, qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! — Es. 43: 1.

Jacob ou Israël étant un peuple pour son nom, ses membres doivent nécessairement être des témoins de Jéhovah. Le Créateur ne constitua pas cet Israël spirituel, un « peuple pour son nom » selon la forme de gouvernement d'une nation quelconque de ce monde. Il ne s'inspira pas des méthodes de l'antique régime démocratique de la Grèce païenne. Il n'imita pas non plus les formes républicaines telles que les avait Rome dans son histoire ancienne, ni ne forma son peuple à lui selon le style autoritaire en vigueur ultérieurement dans l'Empire mondial romain. Dieu constitua son peuple selon sa propre volonté qui est parfaite, c'est-à-dire qu'il en fit une organisation théocratique. Sa structure et son activité se distinguent donc de tout ce qui se rencontre dans les organisations politiques, religieuses et commerciales de ce monde. Aucun autocrate humain, aucune hiérarchie ou corps de prêtres ne dirige l'Israël spirituel. T. G. angl. du 1/6/45.

6 Avril

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête. — Gen. 3: 15.

La promesse divine signifiait que Dieu détruirait l'ancien ciel satanique et son organisation terrestre et fonderait le nouveau ciel victorieux de justice et une nouvelle organisation terrestre équitable. Il s'agissait donc de la création d'un monde nouveau par sa postérité, la renaissance du monde de la justice. (Mat. 19: 28) Le règne de Jéhovah serait rétabli ou repris sur la terre. Son gouvernement théocratique entrera de nouveau en fonction. Sa souveraineté universelle reprendra tous ses droits à l'égard de son marchepied terrestre, — et tous les vivants l'accepteront joyeusement et s'y soumettront de plein gré. La réalisation de ces choses donnera naissance à un nouveau cantique qui, en ce temps-là, sera entonné sur toute la terre. T. G. angl. du 1/10/45.

7 Avril

... pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux. — Es. 61: 1.

Christ, le premier serviteur oint de Jéhovah dans le temple, prêcha la bonne nouvelle au reste humble, pauvre et opprimé des témoins du Très-Haut, en lui révélant, par la Parole de Dieu, le joyeux message du Royaume promis depuis longtemps et qui est entré en fonction. Leurs cœurs avaient été brisés lorsqu'ils virent que l'ennemi dévastait le peuple de Dieu et l'œuvre qu'il accomplissait, et également par les soucis et le repentir, sachant qu'ils avaient manqué de faire preuve de courage et de poursuivre efficacement le service pour Dieu, en dépit de l'opposition et des persécutions de la part de l'ennemi. Jésus guérit ces cœurs. Il exauça leurs prières lui demandant d'être purifiés d'une telle injustice des lèvres, et intercéda en leur faveur auprès de Jéhovah. Puis il ôta cette injustice en leur envoyant son esprit et en les animant d'un zèle ardent pour remuer leurs lèvres et employer toutes leurs forces comme de courageux témoins de Jéhovah. T. G. angl. du 15/1/45.

8 Avril

C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. — Deutéronome 30: 14 —

En ce temps-là, outre les Israélites, une foule d'étrangers se trouvaient également rassemblés devant Moïse. (Deut. 31: 12 et 13) De même aujourd'hui, non seulement le reste des Israélites spirituels est rassemblé, auprès de Christ, qui est dans le temple, mais aussi un grand troupeau d'« autres brebis », la classe de l'« étranger », qui obtiendra la vie éternelle sur la terre dans le monde nouveau. Une multitude de personnes appartenant à cette classe doivent être encore amenées auprès du Seigneur. Aussi le Moïse plus grand leur dit-il que la parole de la foi n'est pas éloignée, mais au contraire tout près d'elles. Le grand Souverain envoie donc sa Parole par des prédicateurs ou proclamateurs, et c'est une Parole ou un Evangile qui est là, sous nos yeux. Les membres de la classe de l'« étranger » ont donc l'occasion de lui ouvrir leurs cœurs et de la prendre dans leurs bouches. Ils agiront ainsi s'ils ne désirent pas être détruits à Armaguédon avec le vieux monde, mais au contraire entrer dans le monde nouveau de l'abondance de vie. T. G. angl. du 15/6/45.

9 Avril

Jésus fut aussi baptisé; et pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le saint-esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. — Luc 3: 21 et 22.

A l'âge de trente ans — âge marquant l'indépendance — Jésus se voua directement à sa mission spéciale, c'est-à-dire qu'il se consacra ou s'offrit lui-même pour faire la volonté de son Père le concernant. Jéhovah, son Père, sanctifia sa consécration en répandant son esprit sur lui pour montrer qu'il acceptait Jésus. Avant de pouvoir commencer sa mission, Jésus devait donc être oint et éclairé par son Dieu. En envoyant Jésus, Jéhovah montrait qu'il l'avait oint. Parce qu'il l'oignait ou l'envoyait, il répandit son esprit sur lui, esprit qui éclaira Jésus et le remplit de la puissance lui permettant d'accomplir la volonté divine. T. G. angl. du 1/1/45.

10 Avril

Mais les sacrificateurs étaient en petit nombre, et ils ne purent dépouiller tous les holocaustes; leurs frères, les Lévites [qui n'étaient pas sacrificateurs] les aidèrent. — II Chron. 29: 34 —

La restauration du temple pour le rendre à l'adoration de Dieu ne procura pas seulement du travail à tous les Lévites — sacrificateurs et non-sacrificateurs — mais nécessita aussi la collaboration des serviteurs qui n'étaient pas des Lévites, donc des soi-disant « Néthiniens ». Ils n'étaient pas des Israélites, mais avaient renoncé au démonisme pour se consacrer au service de Dieu dans son temple à Jérusalem. Ils aidaient les Lévites dans les travaux subalternes. On peut admettre que ces Néthiniens participèrent au rétablissement de l'adoration de Jéhovah, dans son temple, bien qu'ils ne soient pas mentionnés. Il est hors de doute qu'ils se réjouirent avec la nation élue du Très-Haut. De même, beaucoup de personnes qui ne font pas partie du reste de Jéhovah, virent, depuis 1919, progresser l'œuvre du rétablissement de son adoration. Animées d'une bonne volonté elles révélèrent leur consécration au Seigneur et à son Royaume en participant joyeusement, « jour et nuit », au service dans son temple. T. G angl. du 1/3/45.

11 Avril

Si tu la poursuis [la sagesse] comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de [Jéhovah], et tu trouveras la connaissance de Dieu. — Prov. 2: 4 et 5.

Nous possédons aujourd'hui la Bible complète. Cette Parole de Dieu écrite nous donne les renseignements précis et le témoignage concernant notre Créateur Jéhovah. Au lieu de chercher à découvrir dans la Bible des erreurs et des contradictions apparentes et de la discréditer ainsi à nos propres yeux, nous devrions plutôt l'étudier à la manière de Christ et de ses apôtres, c'est-à-dire comme Parole de Dieu. Nous devrions supplier son Auteur de nous aider à saisir la vérité qu'elle contient et à comprendre les profondeurs de la connaissance, à considérer la Bible comme un livre contenant la Parole de Dieu et ses commandements. Nous devrions ensuite l'examiner avec amour et chercher non pas des choses douteuses et des pierres d'achoppement, mais à y découvrir de précieuses vérités et révélations d'importance vitale. T. G. angl. du 15/9/45.

12 Avril

La victime sera sans défaut, afin qu'elle soit agréée. — Lévitique 22: 21 —

C'est pour cette raison que les membres du « corps de Christ » doivent d'abord être justifiés. Pour l'Eglise de Dieu la justification par la foi sert un but nécessaire. C'est ainsi que nous lisons dans l'épître aux Romains (5: 1 et 2) qu'ils ont « accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ». Si les membres de l'Eglise ne prouvaient pas leur foi en Christ et que la justice ne leur était pas imputée pour leur justification ou acquittement, Dieu ne pourrait pas les accepter pour être sacrifiés avec Jésus. Ils ne pourraient rien offrir, ayant été sous la condamnation de la mort et ne possédant aucun droit à la vie. La perfection humaine comme fils de Dieu dignes d'obtenir la vie éternelle sur la terre dans le monde nouveau ne leur aurait pas été imputée. Jéhovah n'aurait pas pu non plus se les faire offrir en sacrifices par son souverain sacrificateur Christ. Dans sa grâce, le Très-Haut les justifia donc d'abord, les rendant ainsi « acceptables dans le bien-aimé ». T. G. angl. du 15/8/45.

13 Avril

C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non celle de la lettre, mais celle de l'esprit; ... combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux encore! — II Cor. 3: 6 et 8.

L'éclat qui marqua cette alliance avait justement quelque chose de passager. Mais la nouvelle alliance a un meilleur médiateur, une meilleure victime et une force de justice qui est plus solide que les dix commandements gravés sur des tables de pierre. Elle a un éclat qui ne passera jamais. Sa force de justice est l'esprit de Dieu. Cette force efficace vivifie, tandis que le manuscrit de l'ancienne alliance révélait que les Israélites étaient transgresseurs de l'alliance et pécheurs, et elle les condamnait à la mort. Les chrétiens consacrés qui se trouvent sous cette nouvelle alliance en sont devenus les serviteurs. Ils sont rendus aptes à ce service non pas par un séminaire religieux et théologique, mais par Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. L'alliance de la loi a été abandonnée et remplacée par la nouvelle alliance, avec son esprit vivifiant. L'esprit de Dieu transforme le disciple de Jésus à l'image de Dieu. T. G. angl. du 1/11/45.

14 Avril

C'est la Pâque de l'Eternel. — Ex. 12: 11.

L'agneau pascal préfigure Jésus-Christ dont le sang ôte les péchés de ceux qui obtiendront la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah. Quiconque s'était réfugié sous le sang de l'agneau aspergé à l'extérieur des portes, préfigurait par là la foi future au sang de Christ. Cette aspersion ne signifiait toutefois pas le salut et la vie pour les incrédules du dehors, mais plutôt — pour les Egyptiens et leurs pendants modernes — la destruction et la mort de la part de Dieu. La chair de l'agneau fut mangée par les membres de la famille qui étaient tous chaussés et habillés et se tenaient prêts à quitter cette nuit-là l'Egypte immédiatement après le repas. Cela veut dire que ceux qui reconnaissent Jéhovah comme Souverain théocratique et son Roi Christ en tant que Justificateur du nom de Dieu et comme rançon pour les adorateurs du Très-Haut, n'appartiennent pas à ce monde, cette Egypte moderne, et son Pharaon, Satan, mais au monde nouveau de Dieu dans lequel ils entreront bientôt. T. G. angl. du 15/3/45.

15 Avril

C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice. — Romains 3: 25 —

Par le sacrifice de sa vie humaine parfaite, Jésus ne racheta pas le pécheur Adam, mais la vie humaine parfaite qu'Adam avait volontairement perdue en péchant et qu'il n'avait de ce fait pas pu transmettre à ses descendants. « Vie pour vie. » (Deut. 19: 21) Dieu montra donc sa justice en acceptant le sacrifice parfait de Christ, c'est-à-dire qu'en agissant ainsi Dieu n'annula pas la sentence prononcée contre Adam et ne se départit pas de sa justice parfaite et inviolable. Il accepta le sacrifice de Jésus, afin de créer une juste base pour satisfaire aux exigences de la justice à l'égard des descendants d'Adam et pour les justifier. Telle était la juste voie de Dieu pour faire retrouver la justice au genre humain. Le sacrifice de Jésus était celui d'un homme juste. T.G angl. du 1/8/45.



44e Année — Journal bimensuel
BERNE — 15 avril 1946 — № 8

Table des matières

La TOUR DE GARDE

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, *Darby.*

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecriturs. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse
29, rue Louis Mascré
Anderlecht-Bruxelles

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 4 fr.

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Nations, réjouissez-vous avec son peuple! »
(T. G. du 15 avril 1946)

Semaine du 12 mai .... §§ 1 à 21
Semaine du 19 mai .... §§ 22 à 46

Période de témoignage « Service raisonnable »

Cette période de témoignage comprend le mois d'avril. Les membres du reste oint, ainsi que ses compagnons qui désirent voir s'établir le monde nouveau de justice, se réjouiront de faire des efforts particuliers pour consacrer plus de temps et de force à la campagne avec « La Tour de Garde ». Que chacun contribue à ce que, pendant le dernier mois de cette campagne mondiale, nous atteignions un maximum de proclamateurs, d'heures de travail et d'abonnés. Le travail pour le Royaume devrait occuper la première place dans les préoccupations de tous ceux qui sont épris de justice, car ce travail est le service raisonnable ordonné par Dieu. (Rom. 12:1) Les amis de la vérité désireux de prendre part à cette œuvre, sont priés de se mettre en rapport avec nos groupes locaux ou directement avec notre Société. Cette période de témoignage terminée, veuillez nous envoyer promptement le rapport relatif à votre activité et aux résultats obtenus.

Editeur:

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens — Saint-Gilles - Bruxelles

Rédaction: 47, rue Wayenberg
Ixelles-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 15 avril 1946 | № 8

«Nations, réjouissez-vous avec son peuple!»

«*Et encore, il dit: Nations, réjouissez-vous avec son peuple.*» — *Rom. 15: 10,* Darby.

JEHOVAH «ne fait point acception de personnes». Ce fait nous réjouit énormément, que nous soyons de par notre naissance Américains, Européens, Africains, Asiatiques, Gentils ou Juifs. Durant l'époque actuelle extraordinaire de l'histoire humaine, Jéhovah Dieu manifeste son impartialité, cependant peu de personnes l'apprécient, pas même les religionistes de la «chrétienté». Dix-neuf siècles avant que l'infâme Hitler prît le pouvoir en Allemagne, il n'y avait comme chrétiens que des Juifs et quelques Samaritains. Grâce à l'intervention particulière de Dieu, ces Juifs chrétiens apprécièrent et crurent à l'impartialité de Jéhovah. Pendant deux mille ans les rapports de Dieu se furent limités à leurs ancêtres et à leur nation; aussi acceptèrent-ils difficilement que Dieu étendît ses relations aux autres nations, aux Gentils. Il n'est donc pas surprenant que les Juifs qui continuent à pratiquer le judaïsme, puissent penser encore que Dieu leur témoigne une considération spéciale parce qu'ils sont les descendants naturels d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Selon leur interprétation de la prophétie, ils s'attendent à devenir sur terre, grâce à l'estime particulière de Dieu, le premier de tous les peuples par l'entremise duquel toutes les nations seront bénies. Cependant, ils ne tiennent aucun compte des faits et des prophéties sacrées prouvant que le temps de la partialité en faveur d'un lignage particulier est passé depuis longtemps.

2 «En vérité je reconnais que Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes; mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui s'adonne à la justice lui est agréable. C'est ce qu'il a fait entendre aux enfants d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous.» Ainsi parla l'orateur, un Juif autochtone, Simon Pierre de Bethsaïda, venu pour enseigner un groupe de Gentils assemblés spécialement dans la maison d'un des leurs. (Actes 10: 34-36, *Ostervald*) Environ six années auparavant, ce Simon Pierre avait quitté la religion judaïque et était devenu chrétien. A présent il se trouvait dans la maison de ce Gentil, non sur sa propre initiative, car étant donné ses vues à ce sujet, il avait fallu que Jéhovah Dieu l'y dirigeât. Corneille, le centenier italien, à la maison duquel Pierre avait été envoyé, était un Gentil animé des meilleurs sentiments envers le peuple juif, un homme qui vénérait et craignait Dieu et qui s'efforçait d'agir avec droiture conformément à la loi que Jéhovah avait donnée aux Juifs. Comme la famille et les amis de Corneille désiraient suivre la voie de Dieu, il les rassembla chez lui pour entendre ce que l'apôtre Pierre avait à leur dire. Dieu montra alors qu'il n'avait ni préférés, ni favoris en ne réservant pas plus longtemps la prédication de son message de salut par le Royaume de Dieu aux Juifs naturels. Il envoya ce message aux Gentils, afin qu'ils pussent l'entendre et y croire, particulièrement aux Gentils qui le craignaient et s'efforçaient d'agir avec droiture selon la voie de Dieu et qui, de ce fait, lui étaient agréables. Cela prouvait clairement que le Royaume céleste de Dieu qui serait administré par Christ ne serait pas seulement composé de personnes qui avaient été Juifs, mais aussi de personnes choisies du milieu des Gentils.

3 La prédication de l'apôtre Pierre aux Gentils assemblés dans la maison de Corneille est comparable à une clef. Son emploi ouvrit la porte et donna l'opportunité aux Gentils d'être candidats au Royaume et d'y être associés à Christ. Ce fut de cette manière que Pierre employa la seconde des «clefs du royaume des cieux». (Mat. 16: 19) En ce cas, l'apôtre Pierre ne se permit pas de conseiller Dieu; il fut soumis aux cieux, et si l'Eternel ne lui avait pas ordonné de se rendre dans la maison de Corneille afin d'y annoncer le message, Pierre n'aurait jamais utilisé cette seconde clef. Ainsi, l'impartialité de Dieu envers tous les croyants, qu'ils soient Gentils ou Juifs, fut manifestée de deux façons: 1° en envoyant ses témoins juifs prêcher le Royaume aux Gentils, 2° en répandant son saint-esprit ou force active sur les Gentils qui crurent et acceptèrent le message qu'ils entendirent. L'onction de ces Gentils croyants par le saint-esprit de Dieu montra d'une façon évidente que Dieu les avait engendrés comme ses fils spirituels et qu'ils se trouvaient ainsi sur la voie conduisant au Royaume céleste.

4 Se référant à Jésus-Christ, l'apôtre Pierre dit à cette assemblée de Gentils: «Nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, au pays des Juifs et à Jérusalem; lequel aussi ils ont fait mourir, le pendant au bois; — celui-ci, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et l'a donné pour être manifesté, non à tout le peuple, mais à des témoins qui avaient

---

1 De quel fait, ayant trait à Jéhovah, toutes les nationalités peuvent-elles se réjouir?
2 Comment et quand l'apôtre Pierre exposa-t-il le fait précédent?
3 A quel instrument la prédication de Pierre fut-elle semblable? Comment l'impartialité de Dieu se manifesta-t-elle à partir de ce moment-là?
4 De quoi Pierre fut-il obligé de rendre témoignage?

été auparavant choisis de Dieu, savoir, à nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il eut été ressuscité d'entre les morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui qui est établi de Dieu juge des vivants et des morts. Tous les *prophètes lui rendent témoignage, que, par* son nom, quiconque croit en lui reçoit la rémission des péchés. »

5 Que ceux qui ont quelque prévention contre la pensée que Dieu entretient des relations avec les Gentils qui le craignent, considèrent les paroles suivantes du récit: « Comme Pierre prononçait encore ces mots, l'esprit saint tomba sur tous ceux qui entendaient la parole. Et les fidèles de la circoncision [les croyants juifs], tous ceux qui étaient venus avec Pierre, s'étonnèrent de ce que le don du saint-esprit était répandu aussi sur les nations, car ils les entendaient parler en langues et magnifier Dieu. Alors Pierre dit: Quelqu'un [c'est-à-dire un Juif naturel] pourrait-il refuser l'eau, afin que ceux-ci ne soient pas baptisés, eux qui ont reçu l'esprit saint comme nous-mêmes? Et il [un Juif] commanda qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. » (Actes 10: 39–48, *Darby*) Ces *goyim* ou Gentils commencèrent-ils à se réjouir avec le reste des Juifs croyants, le peuple de Dieu? Le fait qu'ils prièrent Pierre de demeurer avec eux quelques jours montre qu'ils se réjouirent.

6 Oui, dès ce moment, les *goyim*, Gentils ou païens commencèrent à se réjouir avec le peuple de Jéhovah. Cela n'implique nullement qu'ils se réjouissaient avec les membres de la nation juive qui pratiquait « la religion juive » ou le judaïsme; d'ailleurs les religionistes juifs ne fraternisaient pas avec le vrai peuple de Jéhovah. Les Gentils croyants se réjouissaient avec le reste du peuple juif qui avait la foi d'Abraham et voyait en Christ la postérité d'Abraham en qui toutes les familles de la terre seraient bénies. Il n'y a aucun doute que Corneille et les personnes rassemblées dans sa maison furent très heureux d'être en compagnie de l'apôtre Pierre et de ceux qui l'accompagnaient. Bien que Corneille fût centenier de l'Empire romain, empire sous le joug duquel se trouvait le pays habité par les Juifs, il n'était pas séduit par César ni par son vaste empire. Il éprouvait une vive satisfaction à l'égard du Royaume de Dieu qui lui avait été prêché par Pierre, le témoin de Jéhovah. Il plaçait sa confiance dans ce Royaume et dans son Roi oint, Christ. Corneille et ses amis furent très heureux d'être appelés et oints pour être associés avec Christ dans ce Royaume.

7 Cet événement n'était pas un fait de peu d'importance. Il fut un point marquant dans l'histoire du christianisme et dans le développement de la classe du Royaume. C'est pourquoi le récit biblique lui consacre une si large place. Le Dieu tout-puissant peut purifier les Gentils croyants et en faire des héritiers du Royaume. De même, il peut aussi purifier les Juifs croyants qui furent autrefois sous l'alliance de la loi mosaïque, loi qu'ils furent incapables d'observer, rompant ainsi leur alliance avec Dieu. En conséquence, dans les deux cas, il y avait lieu de se réjouir. Si les Juifs et les Gentils chrétiens croyaient que Jéhovah est impartial, ils n'avaient nul motif d'avoir des préjugés réciproques. Les Gentils harcelés de nos jours par la propagande antisémitique doivent garder à l'esprit que le peuple juif *qualifié par les antisémites de « meurtrier de Christ »*, fut celui parmi lequel Dieu prit les premiers disciples chrétiens. Par la suite Jéhovah envoya ces Juifs chrétiens annoncer le message du Royaume aux Gentils ou *goyim*.

Opportunité pour les nations

8 L'apôtre Paul était un Juif croyant et un ancien élève de Gamaliel. Il attira l'attention sur l'accomplissement de la prophétie se rapportant aux nations païennes. Il agit ainsi en faveur et pour justifier son œuvre qui consistait à prêcher l'évangile parmi les Gentils. Il en fit particulièrement un exposé dans sa lettre aux Romains, chapitre quinze. Au temps de Paul, Rome comptait environ 6 900 000 habitants. Il y avait dans cette ville un groupe de chrétiens composé de Juifs et de Gentils. Comment et par qui ce groupe de chrétiens avait-il été fondé? Les Ecritures n'en disent rien. Prétendre que l'apôtre Pierre serait allé à Rome et aurait fondé ce groupe avant l'arrivée de Paul n'est qu'une pure fable fabriquée de toutes pièces. Il n'y a pas la moindre preuve dans les Ecritures inspirées, dans la Bible, que Pierre soit allé à Rome ou dans les environs. Dans sa lettre aux Romains, Paul ne fait aucune allusion à l'apôtre Pierre en qualité de fondateur de ce groupe de chrétiens. Bien qu'il cite trente-cinq noms dans sa lettre et envoie des salutations personnelles à vingt-six d'entre eux, Pierre n'est pas mentionné. (Epître aux Romains, chapitre 16) Cependant, la Bible relate qu'à la Pentecôte, alors que le saint-esprit fut envoyé d'en haut sur le petit nombre de Juifs croyants rassemblés à Jérusalem, il se trouvait — parmi ceux qui écoutaient Pierre et les autres apôtres prêcher en différentes langues — des « étrangers de passage, venus de Rome » ou « ceux qui sont venus de Rome ». (Actes 2: 10, *Stapfer, Ostervald*) Ceux-ci, de retour à Rome, peuvent y avoir fondé la première église chrétienne.

9 Que personne ne reste attaché par orgueil religieux à cette tradition non fondée d'après laquelle l'apôtre Pierre a établi l'église à Rome et en fut son premier « évêque ». Jésus-Christ dit à Paul qu'il irait à Rome, et la Bible rapporte clairement comment Paul réalisa ce dessein. (Actes 23: 11) Ce fut Paul et non Pierre qui s'intéressa à l'assemblée de Rome et écrivit à ses membres pour fortifier leur foi et leur éviter de se laisser entraîner sous le joug religieux. Ce fut Paul et non Pierre qui leur écrivit ceci: « Je suis convaincu, mes frères, je le suis tout le premier, que vous êtes pleins de bonté, doués de beaucoup d'intelligence, capables de vous avertir (exhorter, *Segond*) les uns les autres. Il y a eu quelque audace de ma part à vous écrire comme je l'ai fait. C'était pour raviver vos souvenirs, en vertu de la grâce que Dieu m'a accordée d'être le ministre de Jésus-Christ auprès des païens, officiant pour l'Evangile de Dieu, afin que les païens lui soient

---

5 Qu'arriva-t-il lorsque Pierre eut terminé son message? Les Gentils commencèrent-ils à se réjouir avec les Juifs croyants?
6 En quoi et avec qui ces Gentils commencèrent-ils à se réjouir?
7 Pourquoi n'était-ce pas un événement de peu d'importance, mais plutôt une raison de se réjouir, et non pas un motif d'antisémitisme?
8 Pourquoi et dans quelle lettre l'apôtre Paul appela-t-il l'attention sur l'accomplissement de cette prophétie concernant les Gentils? Par qui fut fondé le groupe des chrétiens de Rome?
9 Quelles furent les relations de Paul avec Rome et son groupe, relations contrastant avec la tradition religieuse concernant l'apôtre Pierre?

une offrande agréable, étant sanctifiée par l'esprit saint. » — Rom. 15: 14-16, *Stapfer.*

10 L'apôtre Paul défendit alors avec force et par les Ecritures son activité parmi les nations ou Gentils. Ses paroles sont maintenant propres à soutenir et à défendre l'activité mondiale déployée de nos jours par les témoins de Jéhovah en faveur des « hommes de bonne volonté » de toutes les nations. L'activité de Paul fut un premier accomplissement ou un accomplissement partiel des prophéties qu'il mentionna et qui le soutinrent parce que provenant de la Parole de Dieu. L'activité des témoins de Jéhovah exercée dans les années qui suivirent 1918 est l'accomplissement final ou complet des mêmes prophéties. De là provient notre propre compréhension de ces preuves scripturales destinées à faire régner l'unité, la paix et la coopération au sein du peuple dévoué à Dieu. Elle nous permet de constater que tous les membres du peuple du Seigneur ne font qu'un et que Dieu n'a pas de favoris. Comme Paul le disait déjà à l'assemblée de Rome: « Gloire, honneur et paix à tout homme qui fait le bien, au Juif d'abord, et aussi au Grec! Car devant Dieu, il n'y a point d'acception de personnes. » — Rom. 2: 10, 11, *Version Synodale;* Eph. 6: 9; Col. 3: 25.

11 Suivant la lettre inspirée de l'apôtre Paul, il n'y aurait dans l'assemblée des chrétiens aucune différence entre eux, qu'ils soient Juifs ou Gentils. Dieu les a accueillis et admis dans « le corps de Christ », montrant par là qu'une foi semblable à celle d'Abraham est pour lui, sans aucune distinction de races, le seul facteur déterminant et décisif. Abraham, qui fut un type de Jéhovah Dieu, est le « père de tous ceux qui croient », qu'ils soient Juifs circoncis ou Gentils incirconcis. (Rom. 4: 11, 12, 16) Paul employa l'olivier pour illustrer l'organisation théocratique de Jéhovah subordonnée à Christ. Dans l'olivier symbolique de l'organisation théocratique, les Juifs formèrent les « branches naturelles ». Mais maintenant les Gentils croyants ont été greffés dans l'organisation pour prendre la place des Juifs incroyants qui furent retranchés de « l'olivier » à cause de leur désobéissance et de leur manque de foi. — Rom. 11: 16-24.

12 Les Juifs et les Gentils croyants, unis avec le « corps de Christ », devaient être semblables au corps humain qui, bien que composé de plusieurs membres, n'est cependant qu'un corps. En conséquence, ils étaient appelés à reconnaître la diversité des services que par la puissance du saint-esprit de Dieu chaque membre du corps de Christ devait accomplir. Ils ne devaient rien se devoir, si ce n'est de s'aimer les uns les autres. (Rom. 12: 4-6; 13: 8-10) Se souvenant que leurs frères en Christ étaient des serviteurs du Seigneur et que le Seigneur est le juge de ses serviteurs, ils ne devaient pas juger leurs frères mais avoir de la considération pour leur conscience scrupuleuse. (Rom. 14: 4, 10, 19-22) Ceux qui par leur compréhension étaient forts dans la foi devaient supporter les faiblesses de ceux qui l'étaient moins; ils ne devaient pas chercher leur propre satisfaction et se complaire en eux-mêmes égoïstement. C'est alors seulement qu'ils seraient les imitateurs de Christ. (Rom. 15: 1-4) Après avoir exhorté les membres de l'assemblée de Rome, les chrétiens, à pratiquer ces choses, Paul les pria de suivre unanimement l'exemple de Christ, en étant des témoins de Jéhovah, le Père du Seigneur Jésus-Christ. Paul leur dit: « Que le Dieu de la patience (de la persévérance, *Segond*) et de la consolation vous donne de vivre, les uns avec les autres, en bonne intelligence, selon Jésus-Christ; afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous rendiez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! » — Rom. 15: 5, 6, *Version Synodale.*

Bienvenue à tous

13 La lettre de l'apôtre Paul aux Romains est d'un bout à l'autre un plaidoyer contre les préventions existant à l'égard des Gentils, des non-Juifs. Nous devons reconnaître comme frères dans la foi, et quelle que soit leur nationalité, tous ceux qui, après avoir entendu la prédication de l'évangile, croient en Jéhovah Dieu et en son Christ. Dieu a fait parvenir l'évangile du Royaume aux Gentils qui étaient autrefois sans Dieu et sans espérance; il a maintenant accueilli les nationalités païennes, leur accordant un sérieux motif de se réjouir. Il est bon de nous rappeler aussi que Dieu justifie les Gentils croyants et que Jésus-Christ, en les recevant en qualité de membres dans « son corps », les accueille comme ses frères. Il n'éprouve aucune honte à leur égard à cause de leur origine naturelle ou nationale. Ainsi, il ne fait preuve d'aucune partialité. Cela doit être un exemple pour tous les chrétiens, que nous soyons Juifs circoncis ou païens incirconcis selon la chair. Paul nous exhorte ensuite à imiter Jésus-Christ à ce sujet. Il écrit: « Par conséquent, traitez-vous les uns les autres comme des frères, pour l'honneur de Dieu, exactement comme Christ vous a traités. Je considère que Christ est devenu un agent de la circoncision [les Juifs] pour montrer la vérité de l'enseignement (pour prouver la véracité de Dieu, *Segond*) en accomplissant les promesses faites à nos pères [Abraham, Isaac et Jacob] et en amenant les païens à louer Dieu pour sa miséricorde; selon ce que dit l'Ecriture: Je vous louerai parmi les païens et je chanterai à l'honneur de votre nom. » (Rom. 15: 7-9, *Goodspeed,* angl.) « Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. » — Rom. 15: 7, *Stapfer, Version Synodale, Crampon, Segond.*

14 Quel accueil Jésus-Christ réserve à celui qui se laisse enseigner de Dieu par sa Parole, et qui vient à lui, le Roi oint de Jéhovah! Jésus-Christ dit: « Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. Il est écrit dans les prophètes: *Ils seront tous enseignés de Dieu.* [Esaïe 54: 13] Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6: 37, 45) Cependant, Jésus-Christ savait que Dieu avait fixé un temps. Il l'attendit jusqu'à son terme, jusqu'à la réception des Gentils. Un intervalle de sept années s'écoula entre le baptême de Jésus-Christ et le moment où il commença à accueillir les Gentils croyants et où il les considéra comme frères dans « son corps ». Pendant ces sept années, lui et ses apôtres ne s'occupèrent que des

10 Quel bien les témoins de Jéhovah actuels retirent-ils de la défense présentée par Paul?
11 Selon la lettre de l'apôtre Paul, quel est le facteur déterminant pour être accepté de Dieu? Quelle illustration Paul emploie-t-il?
12 Que devraient reconnaître les chrétiens et comment devraient-ils se traiter les uns les autres? A quoi Paul les invita-t-il?
13 Comment Paul plaide-t-il contre des préventions nationales? Que recommande-t-il de faire aux chrétiens?
14 Que dit Jésus à propos de ceux qui viennent à lui? Comment Jésus-Christ devint-il ministre ou agent de la circoncision?

Juifs, réservant ainsi l'opportunité de gagner le Royaume des cieux aux Israélites circoncis. Quand il était sur terre, Jésus dit à la femme cananéenne: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 15: 24) Quand il envoya ses douze apôtres, il leur dit à qui ils devaient adresser leur prédication: « N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 10: 5, 6) En agissant ainsi, Jésus-Christ devint le serviteur ou le ministre de Dieu envers les Israélites circoncis.

[15] Dans le même temps, les nations des Gentils semblaient être en dehors de toute considération. Elles étaient, selon les paroles rapportées dans l'épître aux Ephésiens (2: 12, *Darby*), « sans Christ, sans droit de cité en Israël et étrangers aux alliances de la promesse [faite par Dieu], n'ayant pas d'espérance, et étant sans Dieu dans le monde ». Le ministère de Christ exclusivement réservé aux Israélites circoncis était l'accomplissement et la preuve de la véracité des prophéties divines. Ce fut *afin de réaliser les promesses de Dieu faites aux* pères des Israélites, c'est-à-dire Abraham, Isaac et Jacob ou Israël. Dieu avait donné successivement à ces pères la promesse que l'humanité serait bénie par leur postérité ou descendance: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité » (Gen. 28: 14; 26: 4; 22: 18; 12: 3), « c'est-à-dire [en] Christ », ainsi que le déclare l'apôtre Paul dans son épître aux Galates (3: 8, 16). Etant donné que Jésus-Christ, la postérité, était un descendant selon la chair des pères à qui la promesse avait été faite, les premières personnes à qui devait être donnée la possibilité de devenir ses cohéritiers comme postérité d'Abraham, devaient donc être les descendants naturels de ces pères, c'est-à-dire les Israélites circoncis.

[16] Un reste d'Israélites naturels accepta Jésus-Christ comme la postérité, comme le Messie, et ils furent « aimés à cause de leurs pères ». Ils ne furent pas retranchés de l'olivier symbolique de l'organisation théocratique de Jéhovah. Ils maintinrent leur place comme branches élues ou choisies de Christ. (Rom. 11: 28, 16–24) Les autres Israélites n'ayant point apprécié la faveur exclusive de Dieu à leur égard en considération de leurs pères et conformément à la promesse qui leur avait été faite, furent arrachés de « l'olivier » théocratique. Bien qu'ils fussent membres de « l'Israël selon la chair », ils ne devinrent pas membres du véritable « Israël de Dieu », les Israélites spirituels. — I Cor. 10: 18; Gal. 6: 15, 16.

[17] Les prophéties rendues lumineuses par son Père Jéhovah, permirent à Christ de connaître qu'un reste seulement de Juifs l'accepterait comme Messie et que ceux-ci deviendraient membres de « l'Israël de Dieu », une « race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». (I Pi. 2: 9) Ainsi Jésus-Christ savait que tous les membres du Royaume, les 144 000, ne seraient pas tous choisis parmi les Juifs naturels, mais que les places laissées vacantes dans ce corps du Royaume seraient offertes aux Gentils croyants. Les nations païennes n'étaient pas les descendants des pères à qui furent faites les promesses de Dieu; par conséquent, l'extension à ces païens du privilège d'occuper les places vacantes et de devenir ainsi par la foi membres de la « postérité d'Abraham », fut une grâce, une faveur de Dieu tout à fait inattendue. Pour ce grand et inestimable privilège de devenir héritiers du Royaume avec Christ, tous ces membres favorisés et croyants gentils louèrent et glorifièrent Dieu.

[18] Le Seigneur Jésus ressuscité prédit tout ceci peu de temps avant qu'il retournât aux cieux, laissant ses disciples Juifs ici-bas. Nous lisons: « Alors il leur ouvrit l'intelligence pour entendre les Ecritures. Et il leur dit: Il est ainsi écrit; et ainsi il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour, et que la repentance et la rémission des péchés fussent prêchées en son nom *à toutes les nations*, en commençant par Jérusalem. Et vous, vous êtes témoins de ces choses. » *(Darby)* « *Vous recevrez la puissance du saint-esprit*, qui descendra sur vous; et vous serez mes témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée et la Samarie, et *jusqu'aux extrémités de la terre.* » — Luc 24: 45–48; Actes 1: 8, *Version Synodale.*

[19] Par toutes ces instructions, Jésus-Christ démontra qu'il n'était pas seulement un ministre des Juifs circoncis, mais également un serviteur de Dieu apportant le salut aux Gentils, afin que « les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde ». (Rom. 15: 9) Désirant prouver que tout cela était en harmonie avec les desseins du Dieu tout-puissant se rapportant à Jésus-Christ, Paul cite ces paroles des Ecritures: « *C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom.* » Cette action d'offrir des louanges à Dieu, de le confesser et de louer son nom parmi les nations païennes n'eut pas lieu simplement pour permettre à une voix de se faire entendre. Elle fut réalisée avec joie en faveur des Gentils, toute action de Dieu ayant un but bien défini. Une chose est certaine: c'est que l'action de confesser et de louer implique celle de prêcher et de rendre témoignage à Dieu et à son nom, et cela doit être fait parmi les païens.

[20] Le grand Prédicateur et Témoin dont il est fait mention dans la prophétie est Jésus-Christ, le Roi oint de Jéhovah. La citation de l'apôtre Paul empruntée au psaume 18: 50 et au second livre de Samuel (22: 50) annonçait que Jésus ne serait pas exclusivement et pour une durée indéterminée le ministre des Juifs circoncis. Elle indiquait que le Fils royal de Dieu serait également ministre de l'évangile du Royaume parmi les païens incirconcis. Cette citation est rapportée comme suit: « C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, ô Jéhovah; je chanterai à la gloire de ton nom. » — *Crampon.*

[21] Le second livre de Samuel (22: 1) montre quand le psaume, dont ces paroles sont extraites, fut écrit par le roi David. Nous y lisons: « David adressa à Jéhovah les paroles de ce cantique, au jour où Jéhovah l'eut délivré de la main de tous ses ennemis

---

15 En accomplissement de quoi, le ministère exclusif de Christ à la circoncision eut-il lieu et pourquoi?
16 Comment les Juifs répondirent-ils à ce ministère et quelles en furent les conséquences?
17 Que savait Jésus des prophéties de Jéhovah concernant l'ensemble des membres du Royaume?
18 Comment Jésus ressuscité prédit-il cela avant son départ?
19 En faveur de qui Jésus prouva-t-il qu'il était un serviteur de Dieu? Quelle preuve scripturale l'apôtre Paul cite-t-il? Comment cette action d'offrir des louanges à Dieu doit-elle être menée à bonne fin?
20 Qui est le Prédicateur et Témoin dont il est fait mention dans la citation scripturale de Paul? Qu'y est-il prédit?
21 Quand David écrivit-il ces paroles prophétiques et que figurait-il alors? Comment ces paroles s'accomplirent-elles?

et de la main de Saül.» *(Crampon)* Le roi David est une figure du Roi oint de Jéhovah, Jésus-Christ. Quand il écrivit ce psaume, il représentait Christ ressuscité, assis à la droite de Jéhovah, et ainsi délivré de tous ses ennemis. Personnellement, Jésus-Christ ne chanta jamais les louanges de Dieu parmi les Gentils. Nous devons cependant nous rappeler les paroles qu'il adressa à ses disciples quand il les envoya prêcher la bonne nouvelle du Royaume: «Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.» (Mat. 10: 40) La prophétie de David se rapportant à Christ, et mentionnée dans le psaume, ne commença à s'accomplir que lorsque celui-ci, alors glorifié, envoya d'abord l'apôtre Pierre à la maison de Corneille, puis ensuite ses disciples juifs chez les Gentils. Ce fut alors que Christ, le David plus grand, par le moyen de ses représentants terrestres, commença à confesser Jéhovah, qu'il lui rendit grâces et chanta les louanges de son nom parmi les Gentils. Pourquoi cette action? Pour la cause du Royaume, afin que les Gentils croyants puissent être délivrés de la puissance des ténèbres et transportés dans le Royaume de son cher Fils. — Col. 1: 13.

Accomplissement final sur les nations d'aujourd'hui

[22] Christ Jésus est le grand Souverain Sacrificateur de Jéhovah. Il ressort de la prophétie de Malachie (1: 11, 14) que Jéhovah, par l'intermédiaire de son Souverain Sacrificateur, veut faire chanter ses louanges parmi les nations païennes: «Car, du soleil levant jusqu'au soleil couchant, mon nom sera grand parmi les nations, et, en tout lieu, l'encens sera brûlé à mon nom, et une offrande pure sera présentée, car mon nom sera grand parmi les nations, dit l'Eternel des armées (Jéhovah des armées, *Crampon* et *Version Américaine Standard*)... car je suis un grand roi, dit l'Eternel des armées, et mon nom est terrible parmi les nations.» *(Darby)* La prophétie de Malachie expose clairement que l'action consistant à publier parmi les Gentils le nom et l'adoration de Jéhovah, n'aurait lieu qu'après la venue au temple du grand Messager ou Souverain Sacrificateur de Jéhovah pour le jugement de ses serviteurs. (Mal. 2: 7; 3: 1-5, 12) Il est évident qu'il y a dix-neuf siècles le message de l'évangile ne fut envoyé la première fois aux Gentils qu'après la venue de «l'homme Jésus-Christ» au temple de Jérusalem. Cet événement du passé indique que le temps de l'accomplissement complet de la prophétie de Malachie est fixé à la fin du monde, quand Jéhovah Dieu, ayant saisi son pouvoir absolu, règne en grand Roi dans Sion, son organisation capitale. Les événements réalisés au cours du vingtième siècle en accomplissement de la prophétie biblique prouvent que Christ, le Messager de Jéhovah, vint au temple spirituel de Dieu au printemps de 1918. — Voir le livre «Le Royaume est proche», paru en anglais, chap. XIX.

[23] C'est en l'an 33, alors qu'il se trouvait dans le temple de Jérusalem, que Jésus-Christ cita la prophétie de Jéhovah relatée dans le livre d'Esaïe (56: 7), dont les paroles s'adressaient aux profiteurs commerciaux qui s'y trouvaient: «N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.» (Marc 11: 17) En 1918, le temps de l'accomplissement final de la prophétie étant venu, Christ vint au temple véritable et purifia son fidèle reste de disciples des taches et souillures de la religion commercialisée de la «chrétienté». Il fit ainsi du temple spirituel de Dieu un lieu saint vers lequel serait invitée à s'approcher une «grande multitude» de personnes de bonne volonté qui loueraient et adoreraient Jéhovah. En Apocalypse (7: 15) il est prédit: «C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux.» Ainsi les faits démontrent qu'après 1918, c'est-à-dire dès le début de 1919, Christ, le Messager royal de Jéhovah au temple, donna le signal du commencement de l'accomplissement final de la prophétie le concernant, à savoir: «Je vous louerai parmi les païens, et je chanterai à l'honneur de votre nom.» (Rom. 15: 9, *Goodspeed*, angl.) Alors Christ put rendre grâces à Jéhovah de son intronisation comme Roi en 1914 et de lui avoir remis de Sion la verge de sa puissance afin de l'utiliser contre les ennemis du Royaume.

[24] Depuis 1918, Christ a encore rendu grâces à Jéhovah d'avoir autorisé la «guerre dans le ciel», ce qui a permis que Satan, le diable, son principal ennemi, et ses démons en fussent chassés et précipités sur la terre. C'est de cette manière que Dieu fit de tous les ennemis de Christ son marchepied, afin de les écraser au temps convenable. Non seulement il délivra son Roi oint de tous ses ennemis, mais depuis 1918, Jéhovah, par son Roi, commença à libérer ses fidèles serviteurs sur la terre de la crainte de ce monde politico-religieux. Il leur donna une plus grande liberté d'action et une plus grande hardiesse pour exécuter son œuvre de témoignage parmi toutes les nations. Ce fut de nouveau un sujet pour Christ d'offrir des louanges à Dieu et de chanter son saint nom parmi les Gentils. C'est par l'intermédiaire de son fidèle reste sur la terre, des membres de son corps, et non personnellement, que Christ fit cela. Il envoya ce reste annoncer le message du Royaume en l'honneur du nom de Dieu. C'est par ce moyen que s'accomplit la prophétie de Jésus, depuis l'établissement du Royaume en 1914: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage *à toutes* les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24: 14) Les témoins pour le Royaume sont très reconnaissants envers Dieu que l'instauration du Royaume ait eu lieu de leur temps. Ils chantent avec joie parce que ce Royaume, lors de la bataille d'Armaguédon, réhabilitera pleinement le nom de Jéhovah, en détruisant l'organisation de Satan. Des nations toujours plus nombreuses écoutent leur témoignage.

«Réjouissez-vous, ô Gentils!»

[25] Non seulement la prophétie du psaume 18: 50 citée par l'apôtre Paul s'accomplit présentement pour le plus grand bien des nations païennes, mais une autre prophétie, également citée par Paul et en rapport avec cette œuvre, est maintenant soumise à son accomplissement final. Citons l'épître de Paul

22 D'après la prophétie de Malachie, à quel moment le nom et l'adoration de Jéhovah devaient-ils être portés à la connaissance des Gentils? Quand cela eut-il lieu pour la première fois? Qu'indique cela pour nous?
23, 24. Que dit Jésus quand il vint au temple à Jérusalem? Comment cela s'est-il accompli? Pourquoi Christ put-il alors rendre grâces à Dieu?
25 Que cite encore l'apôtre Paul et de quelle prophétie ces paroles sont-elles tirées? Avec quel peuple la prophétie exhorte-t-elle les nations à se réjouir?

aux Romains (15: 10): « Et encore il dit: *Nations, réjouissez-vous avec son peuple.* » *(Darby)* « Et ailleurs il est dit: *Réjouissez-vous, païens, avec son peuple.* » *(Stapfer)* « Il est dit encore: *Gentils, réjouissez-vous avec son peuple.* » *(Ostervald)* Ici, l'apôtre Paul s'en réfère aux paroles contenues dans le cantique de Moïse en Deutéronome (32: 43), où nous lisons: « *Nations, réjouissez-vous avec son peuple (Martin);* car Dieu vengera le sang de ses serviteurs, il exercera sa vengeance sur ses adversaires, et il pardonnera à son pays et à son peuple. » *(Version Synodale)* Vous demandez: Quel est le peuple avec lequel les nations doivent se réjouir? Ce peuple particulier possède, pour les réjouir, quelque chose que n'ont pas les nations, quelle est cette chose? D'autres paroles du cantique de Moïse prouvent que c'est avec le peuple de Jéhovah que les nations ou Gentils sont appelés à se réjouir. Le verset 36 dit: « Car Jéhovah fera droit à son peuple [jugera son peuple — fera justice à son peuple]; et il se repentira en faveur de ses serviteurs; quand il verra que leur force est épuisée, et qu'il ne reste plus ni esclave, ni libre. » — *Crampon.*

26 Aujourd'hui, les Gentils reconnus comme les « Nations unies » ne se réjouissent pas avec les témoins de Jéhovah. Ils ne se réjouissent pas du fait que le témoignage du Royaume est donné avec hardiesse aux nations; mais ils se réjouissent de la Charte de l'Organisation mondiale et des Statuts de la Cour Internationale de Justice. Les nations en tant qu'« organisations politiques » haïssent bien plus le peuple de Jéhovah qu'elles ne se réjouissent avec lui. (Jean 15: 18-21) Pourquoi? Parce que les témoins de Jéhovah ne se réjouissent pas de ce dont se réjouissent les Nations unies. Des personnes étonnées, surprises de cet état de choses, peuvent se demander: Les témoins de Jéhovah étant haïs et persécutés dans toutes les nations, ont-ils une raison quelconque d'être heureux et joyeux? Qui possède un motif vraiment sérieux de se réjouir, les Nations unies ou les témoins de Jéhovah? Avec qui devrions-nous nous réjouir?

27 Les « nations » sont invitées à se réjouir avec le peuple de Jéhovah. Le terme prophétique « nations » ne s'applique pas aux organisations politiques et à leurs alliés financiers et religieux, mais se rapporte aux individus de toutes nationalités, Juifs et Gentils. Ces individus doivent être désintéressés, se détacher de ce monde et considérer ce qui est plus élevé que la politique et la religion. Alors ils pourront discerner la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah se réjouissent et aussi partager cette joie avec eux. Ces « nations », ordinairement, se considèrent comme étant indignes de partager l'allégresse du peuple de Dieu; mais Jéhovah lui-même les invite à partager la joie de son peuple. Christ, à l'exemple de Moïse, est le prophète que Jéhovah promit de susciter; par ce porte-parole, soit par le Moïse plus grand, Jéhovah annonce que les « nations » devraient se réjouir et être heureuses avec le reste de son peuple, les Israélites spirituels. — Deut. 18: 15-18.

28 Aujourd'hui, alors qu'a lieu l'accomplissement final et complet de la prophétie, Jésus-Christ ne vient pas de nouveau visiter les nations de la terre avec un corps de chair dans l'intention de les inviter à se réjouir avec le fidèle reste des membres de son corps. Rappelons-nous qu'après l'an 36, Christ envoya l'apôtre Pierre et d'autres, dont Paul en particulier, vers les nations non-juives. De même, depuis 1918, Jésus-Christ envoie le fidèle reste qu'il approuva lors de son jugement dans le temple. Ces fidèles approuvés obéissent joyeusement à l'ordre de Jéhovah, ils font connaître leur joie aux nations païennes et les invitent à la partager. Quel est le motif particulier et exceptionnel qui, pour son activité, rend si heureux ce reste persécuté d'Israélites spirituels? Jéhovah est leur Dieu: voilà la cause particulière de la joie qu'ils éprouvent. On les évite, on les méprise, on les hait et on les persécute parce qu'ils sont « un peuple pour son nom ». Mais ils se réjouissent parce qu'ils ont Jéhovah Dieu comme Juge, comme Vengeur et comme Défenseur. Ils ont sa promesse formelle qu'il les délivrera des condamnations injustes et des sentences de mort prononcées contre eux par ce monde, qu'il les réhabilitera et les vengera de tous leurs persécuteurs. « Car il vengera le sang de ses serviteurs, et il rendra la vengeance à ses adversaires, et il pardonnera à sa terre, à son peuple. » (Deut. 32: 43, *Darby*) Ce peuple sait que la vengeance appartient au Seigneur Jéhovah.

29 La joie qu'ils éprouvent parce que Dieu les justifiera et les délivrera n'est pas une joie intéressée, égoïste. Ils savent qu'il les vengera et cette vengeance signifie particulièrement la réhabilitation de son propre nom et de sa souveraineté universelle. Ils savent que cette vengeance et cette réhabilitation sont proches, car depuis 1914 Jéhovah a suscité son gouvernement théocratique, et ce Royaume est le moyen, l'intermédiaire, par lequel il exercera sa domination universelle et justifiera son nom et ses serviteurs. Jésus a dit: « Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. » (Luc 18: 7, 8) Pourquoi alors les nations, ou plutôt les personnes au cœur droit des diverses nationalités, ne se réjouiraient-elles pas toutes ensemble avec les serviteurs oints de Jéhovah? Cette réhabilitation du nom et de la souveraineté de Jéhovah par son Royaume est synonyme de délivrance et de bénédictions, tant pour ceux qui parmi toutes les nations se dévouent à Jéhovah, que pour le reste, les Israélites spirituels. Cependant, pour que les nations puissent prendre part à cette joie, elles doivent entendre parler des desseins de Jéhovah quant à son gouvernement théocratique. Alors, fortes de ce rapport, elles peuvent croire et se dévouer à lui. Sachant qu'il est nécessaire d'en entendre parler, Christ, le Moïse plus grand, proclame le message du Royaume aux nations. Il agit ainsi en envoyant le reste proclamer les bonnes nouvelles du Royaume de Dieu maintenant établi, et le jour de sa vengeance contre la mauvaise organisation du grand ennemi de l'homme, Satan.

30 Ainsi, soutenu et poussé par l'irrésistible force de l'esprit de Dieu, le reste oint de Jéhovah, sous

---

26 Pourquoi les nations politiques ne se réjouissent-elles pas avec le peuple de Jéhovah? Quelles sont donc les questions qui se posent?

27 Qui sont ceux qui sont désignés par le terme « nations » dans la prophétie? Pourquoi ne doivent-ils pas craindre de partager la joie de son peuple?

28 Comment Christ visite-t-il actuellement les nations pour les inviter à se réjouir? Pour quelle cause particulière le reste éprouve-t-il de la joie?

29 Pourquoi la joie du reste n'est-elle pas intéressée? Qu'est-il d'abord nécessaire pour que les nations puissent prendre part à cette joie?

l'égide de Christ, a continué et continue d'exercer son activité depuis 1919 en faveur de toutes les nations. Le cantique de leur Commandant est sur leurs lèvres : « Nations, réjouissez-vous avec son peuple », et les témoins de Jéhovah ont fait de ces paroles leur texte annuel pour 1946. Etant le peuple de Jéhovah, ils doivent faire connaître à toutes les nations le plaisir de l'Eternel et la joie qu'ils éprouvent à le servir. Ceux qui aiment la justice et qui souffrent peuvent se réjouir avec eux. Désormais le malheur et la méchanceté qu'il est encore permis à Satan de déverser sur l'humanité seront impuissants à les empêcher de se réjouir avec le peuple favorisé de Jéhovah. Le désir du peuple de Dieu de communiquer sa joie aux nations est semblable à celui que la femme éprouva lorsqu'elle retrouva sa pièce d'argent. Jésus dit: « Quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve? Lorsqu'elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit: *Réjouissez-vous avec moi,* car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. » — Luc 15: 8, 9.

31 L'apôtre Paul apporte ensuite un autre témoignage biblique établissant que l'occasion d'entendre parler de l'évangile du Royaume de Dieu doit être donnée aux nations païennes: « Et encore: *Nations, louez toutes le Seigneur; et vous, tous les peuples, célébrez-le.* Esaïe dit aussi: *Il sortira de la racine de Jessé un rejeton pour gouverner les gentils; les gentils espéreront en lui.* » — Rom. 15: 11, 12, *Ostervald.*

32 La première des deux prophéties scripturales mentionnées ci-dessus par Paul et qui justifie sa propre œuvre de mission et aussi la nôtre, est rapportée dans le psaume 117: 1: « Louez [Jéhovah], vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! Car sa bonté pour nous est grande, et sa fidélité (sa vérité, *Martin*) dure à toujours. Louez l'Eternel! » (Ps. 117: 1, 2) Les nations et les peuples ont été maintenus jusqu'à présent dans l'ignorance concernant le vrai et seul Dieu vivant, et l'exhortation du psalmiste de le louer et de le célébrer présuppose qu'ils doivent être informés des faits actuels relatifs à Jéhovah. Il serait vain d'inviter les nations et les peuples à chanter les louanges de Jéhovah si celui-ci n'envoyait pas ses témoins pour leur annoncer sa vérité qui dure à toujours. Ainsi Dieu, par ce psaume inspiré, a prédit qu'à partir de 1918, le témoignage serait donné à toutes les nations. La petite troupe des témoins de Jéhovah répand maintenant le témoignage du Royaume; il en résulte que des dizaines de milliers de personnes de toutes les nations louent et célèbrent le Tout-Puissant. Ce fait apporte la preuve que la prophétie du psalmiste n'a pas été prononcée en vain.

33 La seconde prophétie scripturale citée précédemment par Paul se trouve dans le livre d'Esaïe (11: 1, 10) : « Un rameau sortira du tronc de Jessé [ou Isaï, selon d'autres versions], et de ses racines croîtra un rejeton (et une branche de ses racines fructifiera, *Darby*)... La racine de Jessé (Isaï) [c'est-à-dire la branche de la racine de Jessé], élevée comme un étendard pour les peuples, sera recherchée par les nations, et son séjour sera glorieux (et la gloire sera sa demeure, *Segond*). » — *Crampon.*

34 Jessé (Isaï) dont le nom signifie « vivant » ou « Jéhovah existe » fut le père du roi David. Il s'ensuit que Jessé ou Isaï fut un type de Jéhovah et que David, son fils, fut un type du Roi oint de Dieu, Jésus-Christ. Etant le Fils unique de Jéhovah, Christ est le rejeton ou la branche de la racine, Jéhovah Dieu. Etant aussi « l'étendard » (« l'enseigne », « la lumière », *Martin, Segond*) que Jéhovah élève pour les peuples, il est celui devant qui toutes les nations devraient se rassembler. Elles devraient placer leur espérance en lui et rechercher ses conseils plutôt que ceux d'une quelconque Assemblée Consultative internationale de fabrication humaine. L'apôtre Paul emprunta la citation de la prophétie d'Esaïe à la *Version Grecque des Septante (LXX):* « Il paraîtra le rejeton de Jessé, celui qui se lève pour régner sur les nations; en lui les nations mettront leur espérance. » (Rom. 15: 12, *Crampon*) L'Organisation des Nations unies et ses soutiens politiques, financiers et religieux s'excluent eux-mêmes d'une participation quelconque à l'accomplissement de cette prophétie. Cela, parce qu'ils refusent d'accepter la domination de la descendance royale de Jessé, préférant placer leur confiance en une Organisation Internationale et en une Cour Internationale de Justice.

35 Bien que l'apôtre Paul ait de son temps cité cette prophétie, il ne s'ensuit pas que le règne de cette branche de la racine de Jessé ait commencé quand Christ monta aux cieux et s'assit à la droite de Jéhovah. La propre déclaration de Paul dans l'épître aux Hébreux (10: 12, 13) s'oppose à une telle pensée. La prophétie d'Esaïe que Paul se plut à citer en ce temps-là, devait prouver que les Gentils aussi bien que les Juifs mettraient leur confiance et leur espoir en Christ.

36 Nous nous trouvons de nouveau devant le fait que les Gentils ne peuvent espérer en Christ, la branche royale de Jéhovah, s'ils ne sont pas instruits par les témoins de l'Eternel. C'est pourquoi le message de l'évangile ne pouvait être réservé uniquement aux Juifs, mais devait être aussi annoncé aux Gentils. Paul savait que sa grande activité parmi les Gentils était soutenue par les Ecritures. Comme conséquence de son activité consistant à leur faire connaître le Roi oint de Jéhovah, les Gentils devinrent capables de rompre avec toutes les choses de ce monde et d'élever leurs regards vers l'étendard sous lequel Dieu ordonne aux peuples de se rallier pour leur délivrance et leur salut. Les nations doivent espérer en Christ, le Roi oint de Jéhovah.

37 Dieu est la source de cette espérance en Christ. C'est la raison pour laquelle, après avoir cité la prophétie d'Esaïe, l'apôtre Paul écrivit à l'assemblée de Rome ces paroles appropriées: « Que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et paix en croyant, pour que vous abondiez en espérance par la puissance de l'esprit saint. » (Rom. 15: 13, *Darby*) Cette espérance apporta joie et paix aux croyants.

---

30 Avec quel désir et quel cantique le reste est-il allé de l'avant depuis 1919?
31 Quelles sont les deux autres prophéties de l'Ecriture en faveur des nations, citées par l'apôtre Paul?
32 Que présuppose la citation faite par Paul du psaume 117? Qu'était-il donc prédit?
33, 34 Selon les paroles d'Esaïe (11: 1, 10) citées par Paul, devant qui les nations devraient-elles et devront-elles se rassembler? Qui n'a aucune part à l'accomplissement de cette prophétie?
35 Est-ce que l'apôtre Paul cita les paroles d'Esaïe (11: 1, 10) pour montrer que le règne de Christ commencerait en ce temps-là? Sinon, pourquoi cita-t-il cette prophétie?
36 Qu'exige, par conséquent, cette prophétie des témoins de Jéhovah?
37 Quelle est la source d'une telle espérance en Christ? Quelle prière Paul exprima-t-il dans sa lettre?

Aussi, au temps de Paul, les Gentils qui espéraient et croyaient étaient heureux et se réjouissaient avec le reste du peuple de Jéhovah qu'il s'était choisi parmi la nation *juive*.

[38] A cette époque, les Gentils croyants constituaient avec le reste des Juifs croyants, une partie de « l'Israël [spirituel] de Dieu ». (Gal. 6: 16) Maintenant nous sommes aux jours du reste de cet « Israël de Dieu » ou Israélites spirituels. Ce sont des vrais Juifs. Leur circoncision n'est pas celle qui paraît dans la chair, mais celle du cœur, parce qu'ils sont animés d'un pur esprit de dévouement à Dieu et à son Royaume de justice. (Rom. 2: 28, 29) Ainsi, du point de vue scriptural, toutes les autres créatures terrestres non comprises dans ce reste de « l'Israël de Dieu » doivent être considérées comme Gentils, païens, nations. L'Israël spirituel de Dieu ne peut cependant s'enorgueillir de sa condition. Il veille, craignant qu'en se laissant gagner par l'égoïsme, il ne devienne indifférent à la délivrance et au salut de l'humanité, car il ne peut pas garder sa joie et son bonheur pour lui-même. Que s'ensuit-il alors de ce fait?

[39] De même que l'apôtre Paul, et à l'aide de ses écrits, le reste de l'Israël spirituel cherchera à comprendre la signification des Ecritures qu'il cita, parmi lesquelles se trouve la prophétie d'Esaïe (11: 1, 10). Il doit être attentif à ce que la prophétie mentionne à l'égard des Gentils, d'abord, que ces derniers peuvent mettre leur espoir dans le Fils de Dieu appelé par son élévation à régner sur eux, puis, que ces Gentils doivent être enseignés concernant ce Roi ordonné par Dieu. En conséquence, il devient évident qu'il incombe au peuple enseigné de Jéhovah, « l'Israël de Dieu », de porter à la connaissance des Gentils que le Royaume est l'unique espérance de l'humanité.

[40] Etant donné que Dieu n'envoie pas ses glorieux anges pour effectuer ce travail, par qui les Gentils seraient-ils donc enseignés en ce qui a trait au Royaume, si ce n'est par les témoins de Jéhovah? A présent que le Royaume est établi depuis 1914, que Dieu a remis toute autorité à son Représentant et Roi, maintenant que les ennemis de l'humanité ont projeté d'établir une paix et une sécurité durables au moyen d'une organisation politique mondiale, créant ainsi une fausse espérance, il est nécessaire de porter à la connaissance des peuples de toutes les nations, l'espérance vivante que nous donnent les prophéties de Jéhovah. La prophétie déclare qu'à l'époque où le Roi de l'Eternel régnerait parmi ses ennemis, une multitude de Gentils mettrait son espérance dans ce Roi et le servirait; c'est en cela que cette prophétie se réalisera définitivement. Ce n'est qu'en agissant ainsi qu'ils échapperont à la destruction qui viendra à Armaguédon sur les nations politiques, pour jouir enfin de la vie éternelle sur une terre purifiée, dans le monde nouveau de la justice qui est celui de Dieu. La réalisation de la prophétie stipulant que les Gentils se réjouiront et mettront leur confiance dans la véritable espérance, ne peut faillir désormais. Pour avoir une part à la réalisation de la prophétie, le peuple de Jéhovah ne peut se soustraire à ses obligations de service. Il doit partager ses espérances avec les Gentils.

Accroissement de la réalisation prophétique

[41] Au temps de l'apôtre Paul, les Gentils étaient beaucoup plus nombreux que les Israélites ou Juifs, de même qu'aujourd'hui les Gentils ou nations sont beaucoup plus nombreux que le petit reste des Israélites spirituels, appelé « l'Israël de Dieu ». Ce fait démontre qu'il existe un vaste champ de travail, car, ainsi que le disait Jésus, « le champ, c'est le monde ». (Mat. 13: 38) Cela signifie encore qu'il y a beaucoup de travail, qu'il faut agir, se dépenser si l'on veut répandre l'évangile du Royaume. L'apôtre Paul, prompt quant à vouloir connaître la signification des prophéties se rapportant aux Gentils, ne récrimina pas à la pensée du grand travail qui lui était dévolu, et de la nécessité où il se trouvait d'aller avec ses compagnons témoigner « en public et de maison en maison » *(Ostervald, Version Synodale)*, de nation en nation, et de ville en ville.

[42] Paul considéra que c'était un grand honneur que Dieu lui avait accordé, en faisant de lui, par Christ, « l'apôtre des Gentils ». Il s'efforça de faire le plus possible dans le service qui lui était confié. Sa lettre aux Romains fut écrite environ vingt années après son entrée dans le service; il n'était pas fatigué et ne pensait point quitter sa tâche ou prendre sa retraite. Non, ce ferme imitateur de Jésus-Christ ne fit pas cela. Il ne chercha pas non plus la partie facile du service. Il ne laissa pas aux autres le soin de faire le dur et dangereux travail de pionnier consistant à ouvrir des champs d'opération encore vierges, pour ensuite s'en aller travailler là où d'autres avaient posé des fondements. Non, « l'apôtre des Gentils » dirigé par l'esprit de Dieu, dressa lui-même ses plans, afin d'être en mesure de se frayer un chemin dans les territoires vierges et d'y jeter les bases. Quand il écrivit aux Romains, il avait en vue de nouveaux champs, et c'est plein de reconnaissance envers Dieu qu'il dit:

[43] « J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ dans les choses qui regardent Dieu (pour ce qui regarde le service de Dieu, *Crampon;* la cause de Dieu, *Stapfer*). Car je n'oserais dire qu'il y ait quelque chose que Jésus-Christ n'ait pas fait par moi [mieux rendu: Car je ne me permettrais pas de parler de ce que Christ n'aurait pas accompli par moi; *Version Synodale*] pour amener les gentils à son obéissance par la parole et par les œuvres; par la vertu des miracles et des prodiges, par la puissance de l'esprit de Dieu (de l'esprit saint, *Crampon*); de sorte que — (pour parler simplement de mes propres travaux; *Weymouth*, angl.) — j'ai répandu l'évangile de Christ depuis Jérusalem et les lieux voisins jusqu'à l'Illyrie; et cela de manière que j'ai pris à tâche (que je me suis fait honneur, *Segond*) d'annoncer l'évangile où l'on n'avait point encore parlé de Christ, afin de ne pas bâtir sur le fondement qu'un autre aurait posé; selon qu'il est écrit: *Ceux à qui il n'avait point été annoncé, le verront; et ceux qui n'en avaient point ouï parler, l'entendront.* [Es. 52: 15]

38 En ce temps-là, en quoi la position des Gentils croyants différait-elle de celle des nations actuelles?
39 Pour quelles raisons prophétiques, le reste de l'Israël spirituel ne doit-il pas garder pour lui sa joie et son bonheur?
40 Par qui et pourquoi les Gentils sont-ils enseignés de l'espérance du Royaume, particulièrement depuis 1914?
41 Comment sont les nations, quant au nombre, quand on les compare à l'« Israël de Dieu » ? Que nous montre cet état de choses?
42 Comment Paul envisagea-t-il sa participation au travail? Comment aborda-t-il et prit-il part à ce travail?
43 Qu'écrivit alors l'apôtre Paul aux Romains concernant son travail et ses projets? De quelle prophétie des Ecritures fit-il alors mention ?

C'est aussi ce qui m'a souvent empêché d'aller vous voir. Mais comme à présent je n'ai plus rien qui m'arrête dans ce pays-ci (mais comme il n'y a plus maintenant de champ vierge dans cette partie du monde, *Weymouth,* angl.), et que depuis plusieurs années j'ai un grand désir d'aller vers vous, j'irai chez vous quand je partirai pour aller en Espagne; car j'espère que je vous verrai en passant et que vous m'y conduirez, après que j'aurai contenté en partie le désir que j'ai d'être avec vous. » — Rom. 15: 17–24, *Ostervald.*

44 Prenez une carte et examinez le territoire que l'apôtre Paul a parcouru ou visité depuis Jérusalem, à travers l'Arabie, la Syrie, l'Asie Mineure, la Grèce jusqu'à l'Illyrie, en passant le long de la côte Dalmate sur la mer Adriatique, qui fait partie aujourd'hui de la Yougoslavie. C'est à travers de grandes difficultés, de grands périls, se dépensant sans compter, qu'il a visité et servi au moins dix provinces de l'Empire romain, y compris de nombreuses îles, passant ainsi en moyenne deux années dans chaque province. Non content de cela, il désira étendre plus loin son ministère, ne faisant que visiter Rome en passant, afin d'aller à l'autre extrémité du continent européen, c'est-à-dire en Espagne. Ce n'était pas par goût des voyages que Paul eut une telle activité, ni parce qu'il ne retournait pas deux fois dans un même endroit, non, (car Paul visitait à nouveau ceux qu'il avait déjà parcourus), c'était parce qu'il appréciait hautement son privilège de servir et qu'il désirait avoir une part toujours plus grande à la réalisation de la prophétie dont il leur avait parlé: « Car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu. » — Es. 52: 15.

45 Ce texte, tel que Paul le tira de la *Version des Septante*, exprime de façon vigoureuse cette même pensée: « Ceux à qui il n'avait point été annoncé verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler comprendront. » (Rom. 15: 21) Nous n'avons aucune relation indiquant que Paul soit allé en Espagne, mais la Parole de Dieu nous montre clairement qu'il prit une nouvelle part à la réalisation de cette saisissante prophétie. « Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ », a dit aux Gentils cet apôtre énergique. — I Cor. 11: 1, *Ostervald;* 4: 16.

46 Le peuple de Jéhovah et ses compagnons, les « Gentils », font bien à présent d'imiter Paul. Dans cette période d'après-guerre, les démons poussent toutes les nations politiques vers Armaguédon. Nous arrivons donc au point culminant de la réalisation de la prophétie relatée par l'apôtre Paul. La grande multitude qui vient de toute nation, de toute race, de tout peuple et de toute langue doit être instruite, afin qu'elle puisse d'elle-même se placer devant le trône de Dieu, se déclarer en faveur du Royaume et mettre toute sa joie dans ce Royaume. (Apoc. 7: 9–17) La situation actuelle est un défi. La prophétie de la Parole de Dieu traduit le cri du Dominateur: « Allons de l'avant porter les nouvelles du Royaume aux nations des Gentils qui ne les ont pas encore entendues et comprises! » Le reste du « peuple pour son nom » se garde bien de conserver pour lui-même la joie que lui procure la connaissance du Royaume; il désire en parler aux autres, leur en donner l'explication afin qu'ils se réjouissent également. En outre, tous les Gentils de bonne volonté qui ont déjà entendu, compris et mis leur espérance dans le Roi établi par Jéhovah, doivent de même laisser déborder leur joie et leur bonheur, en rendant à toutes les nations témoignage du juste gouvernement de vie, de lumière et de paix. Il nous est enjoint à tous de proclamer avec Christ, le Roi, le message du Royaume à toute l'humanité et de dire dans l'unité: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple. »

T.G. angl. du 15 décembre 1945.

44 Quels sont les pays où Paul a porté l'évangile? Pourquoi désirait-il étendre plus loin son ministère?

45 De quelle version l'apôtre Paul tira-t-il la citation d'Esaïe 52:15? Eut-il part ultérieurement à la réalisation de cette prophétie?

46 Pourquoi est-ce bien pour nous d'imiter l'exemple de Paul, en particulier de nos jours? De quelle proclamation sommes-nous maintenant les mandataires?

Extrait de l'Annuaire 1946

Autriche

Vers la fin de cet exercice nous reçûmes des nouvelles d'Autriche. Cela après que toutes relations eurent été interrompues durant des années. Les frères et sœurs de ce pays, comme ceux d'Allemagne, ont été enfermés dans des camps de concentration. Après une absence de cinq ans, un frère est rentré à Vienne, où, avec l'aide de Dieu, comme il écrit, il se consacrera entièrement au rétablissement du service. Il lui fut possible de se mettre en rapport avec un frère de Prague. Celui-ci nous transmit ses communications dans lesquelles il est dit entre autres: « Grâce à la protection et à la miséricorde de Jéhovah, la plupart des frères et sœurs d'ici sont sortis sains et saufs de la fournaise ardente; leur foi est plus ferme que jamais. Les liens théocratiques nous unissent étroitement. Nous sommes assis à notre table richement bénie et animés d'un grand zèle pour Dieu. Nous espérons pouvoir renouer aussi vite que possible des relations avec vous et recevoir des instructions et de la nourriture spirituelle. » Tout ce que nous pouvions envoyer à nos frères et sœurs de Vienne: « La Tour de Garde », des instructions sur l'organisation de l'œuvre, des écrits, etc., est en route.

Une fois de plus nous constatons comme l'esprit de Jéhovah agit sur les siens et les incite à continuer la proclamation de l'évangile. C'est à cette œuvre que pensent premièrement les frères et sœurs. Cela va de soi, puisqu'ils ont conclu une alliance avec le Tout-Puissant, alliance que le diable fut incapable de briser par la force.

Grèce

En 1940 l'Italie fasciste déclara la guerre à la Grèce. Peu après, les Bulgares et les Allemands firent leur entrée dans le pays. A cette époque 225 proclamateurs annonçaient le message du Royaume. Tandis que sévissaient les persécutions inhumaines, les attaques de toutes sortes et les horreurs de la guerre, cette petite troupe ne cessa point de vulgariser la bonne nouvelle. En 1942, 524 personnes publièrent ce message. Plus tard, en 1943, ce chiffre s'éleva à 650, et, en 1944, il y eut 1015 joyeux proclamateurs. Avec l'année 1945, qui marqua la fin de la guerre — ce qui nous permit d'établir un compte rendu plus exact — nous apprîmes que 1770 personnes se réjouissaient avec son peuple et marchaient côte à côte en prêchant: « Le Royaume de Dieu est proche. »

Les frères ont fêté chaque année le repas commémoratif. Chaque année les « autres brebis » s'associèrent en nombre toujours plus grand au peuple du Seigneur pour étudier. En 1945, 3124 personnes assistèrent au repas commémoratif, 347 d'entre elles prirent les symboles. Des centaines d'hommes de bonne volonté se font baptiser annuellement. En 1944 et 1945, 1024 humains ont symbolisé leur consécration. Vers la fin de l'exercice 1945, le nombre des participants aux études de livres se montait à 4457. Ces résultats montrent que nos frères et sœurs en Grèce ne restèrent pas inactifs.

Il y a des siècles, les premiers apôtres combattaient pour leur liberté dans ce pays, en prêchant l'évangile aux Juifs et aux Grecs. Aujourd'hui, on continue de proclamer cette bonne nouvelle, vulgarisée d'une manière si noble par les premiers chrétiens à Athènes, à Corinthe et dans d'autres endroits du pays. Elle est toujours la vraie Parole de Dieu, capable de consoler ceux qui aiment la justice. Du temps des apôtres, le langage constituait le principal moyen de s'entendre. Pendant les dernières années de la guerre nos frères en Grèce ne rendirent pas seulement témoignage oralement, mais ils se servirent aussi d'imprimés pour faire comprendre la vérité à leurs semblables. L'œuvre d'éducation se poursuivit! En 1945, 58 355 livres et brochures et 21 815 périodiques furent distribués. Ces écrits furent préparés par les frères dans des conditions fort difficiles. Ils reçurent du papier, les machines fonctionnèrent et bien des gens se réjouirent. Le rapport du serviteur de la filiale à Athènes est très intéressant. Le voici:

Je remercie Jéhovah de nous donner l'occasion, après un silence de quatre ans, de vous transmettre un rapport sur le travail accompli ici — au milieu de grands dangers et en dépit de nombreux obstacles — avec la protection et la bénédiction du Seigneur. Comme vous le savez, la Grèce souffrit beaucoup de la guerre, de la famine sous l'occupation, et de la révolution. Mais, tout cela eut un effet favorable pour la bonne nouvelle du Royaume.

Bien que le régime dictatorial eût interdit nos livres et nos assemblées, nous continuâmes notre travail, car il nous avait été possible de mettre un certain nombre de livres et de brochures de côté. Nos réunions eurent lieu en privé, par petits groupes. Malgré l'interdiction frappant nos écrits, et la défense de nous les livrer, le Seigneur permit que nous en reçussions jusqu'au mois d'avril 1941. Dès leur réception, ils furent multipliés en nombre suffisant et distribués aux frères et sœurs pouvant être atteints.

Lorsque la guerre éclata entre l'Italie et la Grèce, en octobre 1940, beaucoup de frères refusèrent de faire du service, avec ou sans armes. Comme le droit de guerre était très sévère et qu'il n'existait aucune loi permettant d'exempter ceux qui refusaient le service par motif de conscience, les frères durent comparaître devant le tribunal militaire. Trois d'entre eux furent condamnés à mort, d'autres à des peines d'emprisonnement allant de sept à vingt ans, ou à la réclusion à perpétuité. Le Seigneur permit que ces condamnations servissent de vigoureux témoignage. La situation se développa de telle sorte qu'aucun arrêt de mort ne fut exécuté. Actuellement tous les frères condamnés sont hors de prison.

Après que les communications entre la Grèce et l'Amérique furent coupées, en 1941, nous mîmes tout en œuvre pour aider les « autres brebis » du Seigneur et les frères et sœurs en général. Les articles secondaires de « La Tour de Garde » furent traduits et envoyés aux frères et sœurs. Les livres « Salut » et « Religion » et la brochure « Réfugiés » furent également traduits, multipliés (2500 exemplaires) et remis aux membres du peuple de Dieu dans tout le pays. De cette façon, les assemblées ne furent pas interrompues, mais furent une bénédiction pour tous les frères et sœurs.

Comme notre stock de livres et de brochures menaçait de s'épuiser, nous cherchions à accomplir notre travail d'une autre manière, c'est-à-dire à entamer une conversation avec les gens assis dans les parcs et à leur rendre témoignage du Royaume. Lorsque les auditeurs manifestaient quelque intérêt, nous leur prêtions une brochure en leur disant que nous viendrions la chercher et parlerions des points qu'ils n'auraient pas compris. Lors de la visite suivante, nous offrions une autre brochure et leur proposions — si toutefois ils appréciaient ces vérités — de prendre part à des études avec d'autres intéressés. Après avoir traité deux ou trois brochures, ils furent invités à assister à l'étude de « La Tour de Garde » et des livres. De cette manière, grâce à la sollicitude du Seigneur, une méthode de visites complémentaires fut introduite, et, dès lors, en 1941, le nombre des « autres brebis » a considérablement augmenté.

Nous avons continué notre travail en procédant ainsi jusqu'en 1945, époque où nous pûmes prendre contact avec les frères d'Alexandrie, qui nous munirent de livres, de brochures, d'instructions sur l'organisation de l'œuvre et du « Cours pour le ministère théocratique ». Le Seigneur nous a richement bénis, et, bien qu'étant encore sous les lois dictatoriales, nous imposant maintes restrictions, nous poursuivrons notre mission avec la force de Jéhovah. Le clergé est furieux contre nous à cause de l'extension de la proclamation. Il utilise tous les moyens pour l'empêcher en parlant contre nous dans les églises et en publiant, dans les journaux, de fallacieuses accusations contre notre œuvre.

Italie

Depuis des années de sombres nuages recouvrent ce pays. La hiérarchie et ses adeptes utilisèrent différentes formes de gouvernement pour opprimer le peuple. La dernière fut le régime fasciste. Au moyen de cette dictature la hiérarchie essaya de chasser toute vérité du pays. Celui qui parlait de la vérité ou avait une Bible sur lui était considéré comme suspect, arrêté et généralement emprisonné. Cela du moins en ce qui concerne les témoins de Jéhovah. Malgré tout la vérité pénètre de plus en plus en Italie et console les hommes épris de justice. Tous les efforts tentés actuellement visent à procurer au peuple italien l'occasion d'entendre la vérité. Cela dépendra évidemment en grande partie de l'opposition qui sera faite, maintenant que la guerre est terminée. Ce sont les mêmes hommes qui habitent le pays. La hiérarchie, toujours la même, exerce le pouvoir. Lorsque nous aurons essayé de prêcher et de proclamer publiquement, nous saurons si la liberté de parole et de conscience est à l'ordre du jour.

Les quelques témoins de Jéhovah qui restaient continuèrent d'aller de l'avant en prêchant l'évangile. Durant ces dernières années, cette proclamation eut généralement lieu dans les prisons. Un frère entièrement dévoué à Jéhovah fut emmené par les fascistes, livré aux nazis et envoyé dans le camp de concentration de Dachau. D'autres frères et sœurs furent détenus dans diverses prisons. Le rapport ci-après nous a été transmis par une sœur ayant été incarcérée pendant quatre ans. Elle fut libérée à la fin des hostilités, fit un voyage en Suisse et remit ce compte rendu. La Société fera tout ce qu'elle peut — avec l'aide du Seigneur — pour porter aide à nos frères et sœurs en Italie et ouvrir un bureau dans ce pays.

Chers frères, nous vous transmettons les sincères salutations de tous les frères et sœurs d'Italie. Nos amis de ce pays attendent depuis longtemps le moment où la Société pourra établir un siège permanent, dirigé par un frère ayant reçu une instruction théocratique.

La situation qui règne ici, surtout depuis fin 1944, sépara presque tous les groupes et les isola complètement les uns des autres. Ces derniers temps il a été impossible de les visiter ou de leur faire parvenir une missive quelconque.

En 1932, le bureau de la Société à Milan fut fermé après avoir fonctionné seulement cinq à six mois. Lorsqu'une nouvelle adresse de Milan fut communiquée, en 1939, aux frères et sœurs, afin de régler les commandes

d'écrits, presque tous les témoins de Jéhovah furent arrêtés à l'improviste. En 1942 un frère essaya de travailler, mais les autorités en eurent connaissance et il fut envoyé en exil dans une île de la Méditerranée où il vécut un an. Un autre frère put exécuter son travail durant cinq mois à peine, cela en 1943.

Après sa libération, en 1944, le frère banni dont il est question plus haut visita quelques groupes et rendit témoignage chaque fois que l'occasion se présentait. Il portait une Bible sur lui et cela suffit pour le faire arrêter à nouveau. On le conduisit en Allemagne où il fut astreint au travail obligatoire.

Malgré l'arrestation de ces deux frères, l'activité se poursuivit, du moins en ce qui a trait aux frères et sœurs du nord de l'Italie, à qui la nourriture spirituelle nécessaire fut expédiée. Ce travail put être accompli jusqu'au 10 avril 1945, moment où l'œuvre menaçait d'être découverte par les agents de la Gestapo et du néofascisme croulant. Il nous fut possible de mettre en sûreté les deux machines à écrire appartenant à la Société.

Je subis ma peine dans la prison de Pérouse. Peu après mon arrivée, j'eus la visite de la supérieure de cet établissement. D'une manière raffinée elle m'engagea à revenir à l'église catholique, décision qui m'assurerait la liberté, dit-elle. Je lui répondis brièvement qu'un vrai chrétien ne reniait pas sa foi et n'agissait pas hypocritement.

Pendant les premières années de notre détention — nous étions quatre sœurs — les nonnes attachées à cette prison nous désignèrent comme étant les pires éléments parmi les condamnées. Avec le temps, et cela surtout la dernière année, l'attitude de ces nonnes changea. Elles reconnurent que notre conduite avait été correcte et loyale et déclarèrent que nous étions les meilleures prisonnières.

Un mois environ avant la chute de Mussolini, en juillet 1943, changement qui nous apporta la libération, je fus appelée dans le bureau du directeur. Une personne occupant une place d'honneur à ses côtés me reçut. Elle me dit: « Comment allez-vous, Mlle P.? Pensez-vous toujours à Jéhovah? Je fus, en son temps, votre accusateur devant le tribunal spécial. Vous en souvenez-vous? J'y fus contraint pour plusieurs raisons, car la guerre était inévitable et les témoins de Jéhovah nous causaient bien des ennuis... » Je n'ai jamais su pourquoi je dus comparaître devant cet homme. Est-ce peut-être parce qu'il avait des remords? Après m'avoir parlé il se dirigea tout à coup vers les cellules des détenues politiques.

Danemark

Il est réjouissant de constater que, par l'intermédiaire de son organisation, Jéhovah fit constamment parvenir de la nourriture à son peuple au Danemark et que « La Tour de Garde » lui arriva régulièrement. Cela permit aux frères de poursuivre avec continuité le service de Jéhovah. Le peuple du Seigneur dans ce pays n'a jamais été en meilleure disposition d'esprit et jamais il n'a compris aussi nettement ce que l'heure présente exige comme travail. Nous glorifions le « Dominateur des Peuples » qui, depuis sa venue dans le temple a dirigé les affaires de ses serviteurs.

Dans ce pays, on n'a été non seulement sous la botte nazie, sous laquelle, du reste, toute la population a souffert, mais le clergé, comme d'habitude, saisit l'occasion et s'efforça d'éliminer les témoins de Jéhovah, tentative qui échoua piteusement. Les religionistes se servirent de différentes publications pour lancer contre les témoins de Jéhovah l'accusation de professer des opinions politiques inadmissibles et de constituer un scandale public, créant ainsi un danger pour l'Etat. En cette période de véritable épreuve pour la population du pays, les témoins de Jéhovah se trouvèrent être d'un réel secours; car ils apportèrent au peuple la vérité de la Parole de Dieu. Il ressort du rapport sur la campagne de service de 1945 que le peuple de Dieu a fait des efforts sincères et a fourni un bon travail.

Au début de la nouvelle année de service, du 1er au 3 septembre, les frères et sœurs du Danemark vinrent de toutes les parties du pays à une assemblée générale à Copenhague. Une bénédiction féconde du Seigneur récompensa leurs efforts. La conférence publique eut un plein succès et les témoins de Jéhovah rassemblés envoyèrent des salutations aux frères de toutes les parties du monde. Ils manifestèrent leur résolution de continuer à se consacrer avec énergie à la cause la plus magnifique pour laquelle il a été donné aux hommes de lutter. Ils sont décidés, par la grâce de Jéhovah, de glorifier son nom et de réaliser la proclamation du Roi et de son Royaume dans la région qui leur est attribuée. Le rapport ci-après du serviteur responsable est hautement intéressant:

Ce qui nous a fortifiés pour la lutte c'est la nourriture que Jéhovah nous a donnée par son organisation. Les exhortations répétées de « La Tour de Garde », nous rappelant la situation privilégiée que nous occupons et la responsabilité que nous encourons de ce fait, nous ont fortifiés sur notre chemin. Bien qu'au point de vue de ce monde, nous fussions séparés de nos frères, l'ennemi ne réussit jamais à couper entièrement nos voies de liaison. Ceux qui savaient comment nous communiquions ne disaient rien, et ceux qui ne savaient rien (nous profitons ici de louer leur réserve), ne s'en sont jamais occupés. L'essentiel était que nous obtinssions la nourriture et que nous en fissions bon usage.

Avant la guerre, nos frères norvégiens recevaient « La Tour de Garde » danoise, et il était tout naturel que, pendant la guerre également, nous fissions l'impossible pour procurer à nos chers frères dans ce pays la nourriture si nécessaire. Une description détaillée des moyens employés pour la leur faire parvenir est toute une histoire à part! Qu'il nous suffise de dire que nous fîmes pour ces frères tout ce qui était dans notre pouvoir et que nous réussîmes généralement. A l'heure actuelle, la situation est un peu meilleure et nous avons maintenant le plaisir d'envoyer à nos frères de Norvège « La Tour de Garde » régulièrement. Un envoi considérable de livres leur est aussi parvenu, leur permettant de commencer le service. Au cas où les Norvégiens recevront plus tard « La Tour de Garde » dans leur propre langue, des centaines de personnes de bonne volonté pourront, chez nous, immédiatement faire bon usage des exemplaires danois devenus ainsi disponibles. Notre liste d'abonnés augmenterait certainement.

Difficultés

Ces temps de guerre ont naturellement suscité de nombreuses difficultés. Les restrictions concernant le papier, la consommation du courant, le trafic et la liberté d'action personnelle, constituaient des mesures que le diable a beaucoup dû apprécier. Notre tâche consistait alors à faire en sorte, avec l'aide du Seigneur, que ces inconvénients entravent aussi peu que possible la poursuite de notre œuvre de témoignage. Nous devons à des prodiges du vingtième siècle notre bon approvisionnement en papier; nos envois parvenaient toujours jusqu'aux proclamateurs et les efforts de Satan de nous intimider pour nous faire rester à la maison, échouèrent. Il était défendu de se présenter chez les gens pour offrir des marchandises quelconques ou pour prendre des commandes en dehors du district de son propre domicile. Toute infraction à cette loi était punie de quelques années de mauvaise pension et de logement pouilleux en Allemagne. Ce n'est pas dans un esprit d'indifférence ou de témérité, mais confiant en Jéhovah pour qu'il nous aide à remplir notre tâche, que nous ignorâmes cette loi et poursuivîmes notre œuvre d'éducation biblique.

Vu le grand nombre de militaires dans le pays, les salles et les maisons d'école étaient réquisitionnées et, par ailleurs, les manifestations publiques interdites. Il était toutefois permis de tenir des « services divins ». Pleinement convaincus que, si tant est qu'un service réponde à la volonté divine, ce fût bien le nôtre, nous ne

considérions pas comme une infraction aux prescriptions édictées, d'inviter ceux qui recherchent la vérité à nos études bibliques et à nos allocutions, là où elles pouvaient être organisées. Les chiffres contenus dans notre rapport prouvent que ce travail fit beaucoup de bien.

Nous avions l'habitude d'organiser une fois par an un « service divin » sur une base aussi large que le permettaient les circonstances. Il avait lieu généralement à la fin d'une année de service; on y examinait entre autre les plans de la Société élaborés pour la nouvelle année. Le diable voulut toutefois nous faire tomber dans un piège et provoqua en 1943 une crise précisément le jour où nous étions réunis. Un ordre d'armée allemand, interdisant dans la rue les rassemblements de plus de cinq personnes, donna lieu à la fusillade de presque mille innocents. Cette même après-midi, nous étions 1354 témoins paisiblement rassemblés et ne voyions aucune raison de nous laisser déranger par cet ordre d'armée dans l'exécution de notre programme. La salle dans laquelle ces réunions avaient lieu, se trouvait directement vis-à-vis du quartier général de l'état-major de l'autorité militaire allemande, et la cour servait de parc pour ses véhicules. Les serviteurs de Jéhovah firent preuve d'une telle discipline et d'une telle patience qu'ils réussirent à quitter la salle à deux ou à trois, de sorte qu'il ne se produisit aucun incident et qu'il n'y eut aucune victime à déplorer. A la suite de cette intervention, les Allemands publièrent de temps à autre pour tous les Danois une interdiction de sortir dès la nuit tombante, ce qui fit obstacle à l'accomplissement de notre service.

Les Danois sont un peuple de cyclistes, le vélo est donc pour nous ce qu'est l'auto pour les Américains. Une automobile sans benzine est toutefois à peu près inutile, tandis qu'avec un vélo on peut circuler aussi longtemps qu'on a des muscles. Ces deux moyens de locomotion ont cependant cela de commun: il leur faut des pneus; et, pendant la guerre c'était pour nous aussi le point sensible. En temps meilleurs, on rirait en voyant tous les moyens auxquels les gens ont recours faute de pneus!

Notre pays étant relativement petit, nous nous efforcions d'atteindre tous les districts malgré les difficultés que nous causaient nos vélos, afin qu'aucune contrée ne fût négligée. Ce n'était pas facile du tout; mais le message fut proclamé et l'on peut s'attendre à ce que beaucoup aient pris fait et cause pour Jéhovah.

Grâce à la collaboration de tous ceux qui appartiennent ici au peuple de Dieu, il nous a été possible, jusqu'à présent, de maintenir les pionniers en activité. Mais nous sommes momentanément dans une situation assez difficile; nous espérons cependant qu'une solution sera trouvée dans un prochain avenir.

Frères et sœurs venant de camps de concentration

C'était pour nous un privilège d'être les instruments de Jéhovah pour secourir quelques fidèles frères et sœurs venant des camps de concentration allemands. Ainsi que nous l'avons déjà rapporté, un petit nombre de ceux-ci furent contraints d'aborder sur une des îles danoises. Grâce à l'activité de l'organisation théocratique, dans l'espace de quelques heures, des frères danois étaient sur place avec des vivres. La plupart de ces rescapés étaient malades, tous avaient besoin de soins et de nourriture. Ils avaient passé de 2 à 9 ans en prison et dans des camps de concentration. Il n'était pas facile d'obtenir l'autorisation de pourvoir à la subsistance de ces frères et sœurs, attendu que, d'après les prescriptions des autorités militaires, les Allemands doivent rester dans des baraques et des écoles. Mais le Seigneur connaît les siens et prend soin d'eux. Après que la Société eut expliqué l'état de choses aux officiers américains responsables du Grand quartier général des Forces alliées (Mission danoise) et que le Ministère danois des affaires sociales eut appuyé la requête de la Société, une exception fut consentie en faveur de ces frères et sœurs et ils purent ainsi circuler librement, à la condition que la Société répondît d'eux jusqu'à leur rapatriement.

Ces frères et sœurs furent alors transportés dans l'immeuble que possède la Société dans l'île Langeland, et tous les frais de transport, d'habillement et de subsistance furent volontiers pris en charge par les frères danois, pour lesquels c'est un honneur de faire ainsi du bien aux enfants du Seigneur. Quelques frères ayant financés un jardin d'enfants dans le voisinage et l'ayant mis à la disposition de la Société, il nous a été possible de procurer à ces malades du lait et des légumes, dont ils avaient un besoin si urgent. Ils recouvrent maintenant peu à peu leurs forces et leur santé normale et ne peuvent presque pas attendre le moment où ils rentreront chez eux pour jouir du privilège de servir dans leur langue (allemande, polonaise, russe, lettone, lithuanienne). Une jeune fille russe qui connut la vérité dans le camp de concentration, est déjà rentrée et l'on s'attend à ce que d'autres parmi ces amis partiront pour répandre le message là où ils se rendront.

Rapport sur la campagne de service de 1945
pour le Danemark

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	P. poste à des étrang.	Total 1945	Total 1944
Livres	2 057	19 166	53 774	774	75 771	38 673
Brochures	8 314	82 779	429 650	631	521 347	455 136
Total	10 371	101 945	483 424	1 405	597 145	493 809
Moy. mens. des procl.	5	38	1 637		1 680	1 556
Heures	10 123	53 446	293 377		356 906	326 578
Nouv. abonnements	634	1 882	9 716	38	11 940	9 053
Numéros isolés	5 630	40 173	170 235	2 046	218 084	358 191
Visites compl.	3 717	13 310	88 271		105 298	83 136
Moy. des vis. compl. par ét. livres	22	73	813		908	544
Moy. des heures	145,2	110,8	10,0			
Moy. vis. compl.	57,3	27,7	3,0			
Moy. ét. livres	3,9	1,8	0,3			
Groupes dans le pays					127	
Nombre max. des procl. pour l'exercice 1945					2 620	

L'état d'esprit des serviteurs de Jéhovah est bon dans le pays, et comme le mot d'ordre de l'assemblée générale était de vouer davantage d'heures au service théocratique, nous avons le ferme espoir d'obtenir à l'avenir de meilleurs résultats, étant donné que les routes et les maisons sont de nouveau éclairées et que les gens sont mieux disposés à ouvrir leurs portes, maintenant qu'ils n'ont plus à craindre d'être fusillés.

C'était une année grandiose; honneur et gloire à Jéhovah qui a appelé un peuple si faible à faire de grandes choses en son nom.

Textes et commentaires

16 Avril

Date du repas commémoratif *le soir après 6 heures*

Car Christ, notre Pâque, a été immolé. — I Cor. 5: 7.

Lorsque Jésus mourut comme agneau pascal antitypique, Jéhovah, son Père, fit établir une nouvelle alliance pour les disciples du Seigneur, comme autrefois en Egypte l'ancienne alliance de la loi avec son sabbat fut fondée sur le sang de l'agneau pascal typique. Aussi Jésus prononça-t-il au cours du repas commémoratif les paroles suivantes au sujet de la coupe contenant le vin: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » (Luc 22: 20)

C'est aussi pour cette raison que l'apôtre Paul, l'un des premiers apôtres de Jésus, écrivit aux fidèles dans la foi: « Notre capacité... vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux,... combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux! » — II Cor. 3: 5-8. T. G. angl. du 15/2/45.

17 Avril

...comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un service raisonnable [grec: logikos]. — *Rom. 12: 1* —

L'offrande du sacrifice vivant est le service raisonnable, soit le service rendu au Très-Haut; ce service doit s'accomplir aussi longtemps que vivent dans la chair ceux qui se sont ainsi offerts. Dieu étant raisonnable, son service l'est nécessairement aussi, et il est effectué par des créatures intelligentes et réfléchies. Il est écrit: « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » (II Tim. 1: 7) Ce service doit aussi être en harmonie avec la Parole de Dieu, et cette Parole est raisonnable. Il consiste à offrir à d'autres personnes la parole de vie. Cela ne signifie donc pas vouloir servir Dieu à l'instar de la religion, celle-ci n'étant pas en harmonie avec la Parole du Très-Haut, mais au contraire la dénature et la rend sans effet. Adorer Jéhovah c'est le servir conformément à sa Parole inspirée. T. G. angl. du 15/5/45.

18 Avril

Je donne l'Egypte pour ta rançon, l'Ethiopie et Saba à ta place. — *Es. 43: 3.*

Le peuple de Jéhovah étant sans cesse outragé et persécuté afin de le ramener aux travaux forcés pour le monde, un tribut définitif sera prélevé comme rançon. Ce tribut sera la destruction à Armaguédon. Le monde peut mépriser et haïr les témoins de Jéhovah, le Très-Haut aime son peuple persécuté. Il l'a honoré en en faisant le peuple pour son nom. Aussi n'y a-t-il qu'à choisir entre la liberté de ceux que Dieu aime et la mort des hommes et des nations qui combattent contre lui et cherchent à entraver son peuple dans son service et son adoration. Ces hommes persistant à opprimer son peuple, ils doivent mourir à Armaguédon. Ils ne pourront pas entraver l'établissement du monde nouveau de Jéhovah. Qu'ils soient avertis! Ce n'est pas en vain que Jéhovah a parlé à sa nouvelle création, en disant: « Je donne des hommes à ta place, et des peuples pour ta vie. » T. G. angl. du 1/6/45.

19 Avril

Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. Tu me feras connaître le sentier de la vie. — *Ps. 16: 10, 11.*

Jésus savait que le triomphe de l'ennemi qui le tua ne serait qu'apparent, car Dieu le ressusciterait des morts le troisième jour en le recréant, non comme homme, mais tel qu'il était avant de venir sur la terre, c'est-à-dire comme esprit possédant l'immortalité et l'incorruptibilité, l'image de la personne de son Père. (I Pi. 3: 18) Par la résurrection Jéhovah conduisit son fidèle adorateur Christ sur le chemin de la vie immortelle dans les cieux; le Seigneur monta au ciel où ne peuvent entrer ni la chair ni le sang. Il pénétra en la présence littérale de Dieu dont aucun homme de chair ne peut voir la face et vivre, et il s'assit à la droite du Très-Haut pour jouir éternellement de joies infinies. — T. G. angl. du 1/7/45.

20 Avril

[Jéhovah] m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière. — *Es. 50: 5.*

La classe du « serviteur fidèle et prudent » sait aujourd'hui ce que signifie pour elle la stricte observation de la Parole de Dieu: supporter un traitement semblable à celui dont Christ fut l'objet de la part des puissances de ce monde et de ses religionistes. Ils ne sont pas plus à l'abri de telles brutalités qu'il ne le fût. Ils doivent, à l'instar de leur Maître, maintenir leur fidélité envers Dieu dans les plus dures épreuves, afin de participer avec Christ à la justification de Jéhovah comme Souverain de l'univers. C'est au Très-Haut qu'il convient d'obéir en tout temps, même au prix de souffrances et d'outrages. Les témoins de Jéhovah savent qu'en s'efforçant d'être des proclamateurs obéissants ils sont exposés aux outrages, à l'animosité, aux mauvais traitements et aux calomnies de la part de toutes les sectes et associations religieuses, mais ils n'en ont pas moins rempli leur devoir et assumé leurs responsabilités. Ils vont de l'avant proclamant sa Parole « en public et de maison en maison ». T. G. angl. du 1/9/45.

21 Avril

De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres: Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! — *Rom. 4: 6, 7* —

Un tel bonheur ne pouvait et ne peut être attribué à David et aux hommes qu'il décrit ici sans qu'ils aient confessé à Dieu les iniquités et les péchés et aient cherché le moyen d'en obtenir le pardon et la rémission. C'est ce que prouve la déclaration de David — que l'apôtre Paul ne mentionne qu'en partie —, lorsqu'il dit: « Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité; j'ai dit: J'avouerai mes transgressions à l'Eternel! Et tu as [après cela] effacé la peine de mon péché. » Il est souligné dans ce passage biblique que le pécheur doit être prêt à faire le nécessaire au temps convenable, avant que le Très-Haut ne le justifie par l'absolution de ses fautes. La justification qui donne la vie n'est pas attribuée automatiquement; elle provient de la foi. T. G. angl. du 15/8/45.

22 Avril

Ils seront confondus tous ceux qui servent les idoles, qui se glorifient en des êtres de néant. Prosternez-vous, vous tous, ses anges, adorez-le. — *Ps. 97: 7, Crampon.*

Cet ordre d'adorer fut rendu en 1914, soit à l'époque où Jéhovah intronisa son Fils unique, Christ, pour préparer l'avènement du monde nouveau de la justice. (Héb. 1: 6) Dieu règne donc maintenant comme Roi par son organisation capitale Sion; aussi, quiconque désire l'adorer doit également se prosterner devant celui qu'il a établi Chef de cette organisation et l'adorer, c'est-à-dire Christ, Corégent de Jéhovah sur le trône de la Théocratie. Les saints anges obéirent joyeusement à l'ordre divin, offrirent leur adoration au nouveau Roi de Jéhovah et se soumirent à lui, en participant avec lui à son « combat dans le ciel » contre Satan. Lorsqu'il vint au temple en l'année 1918, un grand nombre de ces anges constituèrent sa suite. A Armaguédon, ils combattront sous sa direction jusqu'à la destruction complète de toute l'organisation de Satan. T. G. angl. du 15/10/45.

23 Avril

L'Eternel envoya un ange, qui extermina dans le camp du roi d'Assyrie tous les vaillants hommes, les princes et les chefs. — *II Chron. 32: 21.*

La nuit tomba — le roi Sanchérib était courroucé à cause de la réponse commune du roi Ezéchias et du prophète Esaïe. Ses monuments portant des inscriptions fanfaronnes ne révèlent pas ce qui arriva alors; mais dans le Livre sacré nous lisons ce qui suit (II Rois 19: 35): « Cette nuit-là, l'ange de l'Eternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts. » Quel acte étrange! C'était l'acte de Jéhovah, sa réponse décisive à Satan concernant la controverse relative à la domination universelle. C'est ainsi que lorsque Sanchérib se leva ou se réveilla de bonne heure à Libna, il vit la destruction causée par Dieu aux armées de Satan. Sanchérib dut reconnaître sa défaite et retirer de Juda son armée paralysée sans avoir pu s'approcher de Jérusalem. — T. G. angl. du 1/4/45.

24 Avril

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? — Rom. 10: 14.

Jéhovah savait très bien que pour l'invoquer et le confesser publiquement il fallait croire en lui; et que pour croire en lui il fallait avoir entendu parler de lui et de son nom. La foi est fondée sur des connaissances véridiques, et pour croire on doit recevoir l'instruction et la prendre à cœur. La volonté ou le dessein de Jéhovah n'étant pas de donner à ceux qui désirent être enseignés des révélations directes, il était nécessaire qu'il envoyât les personnes disposées à enseigner et à proclamer. Tel était effectivement son dessein. Sa prophétie relatant que « quiconque invoquera le nom de Jéhovah... » signifiait donc qu'une grande campagne de proclamation universelle aurait lieu. T. G. angl. du 15/6/45.

25 Avril

Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. — Rom. 5: 8 —

L'amour de Dieu n'est pas pour ceux qui se plongent dans le péché, s'endurcissent et demeurent par conséquent sous sa condamnation et sa colère. (Jean 3: 18 et 36) Dieu aime ceux qui font usage de la miséricordieuse disposition qu'il a prise pour leur rédemption. L'apôtre Paul qui pratiqua autrefois le culte juif et persécuta l'Eglise de Dieu, était l'un de ces pécheurs ou hommes impies pour lesquels Jésus-Christ mourut, prouvant ainsi l'amour de son Père. La mort de Christ était *pour* Paul ou avait un effet rédempteur pour lui, car il avait accepté le sacrifice de la rançon du Seigneur après que les yeux de son entendement eurent été ouverts. (I Tim. 1: 13–16) Aussi est-ce avec raison qu'il pouvait dire aux hommes qui avaient accepté le bénéfice de la rançon, que Dieu prouve son amour en ce que Christ « est mort pour *nous* » lorsque nous étions encore des pécheurs. T. G. angl. du 15/8/45.

26 Avril

Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. — II Cor. 9: 11, 12.

Aucun plaisir ne peut être plus grand pour nous que de voir ceux qui ont profité de nos dons, pour la cause de Dieu, reconnaître ce dernier comme l'instigateur de cette charité véritable et ensuite le remercier et le louer, particulièrement en se consacrant à lui et en entrant à son service pour chanter ses louanges. Ainsi, notre don ne s'arrête pas avec l'aide apportée à la personne nécessiteuse. Il va au delà, il incite d'autres personnes à remercier Dieu et à le servir. Dieu prendra avec amour soin des joyeux donateurs. (II Cor. 9: 9–11) Quel est donc leur but? Le voici: c'est de ne pas accepter personnellement des remerciements, mais de les faire adresser au premier Dispensateur, Jéhovah Dieu, pour qui la personne généreuse n'est que l'agent. T. G. angl. du 1/12/45.

27 Avril

Accueillez-vous donc les uns les autres comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. — Rom. 15: 7.

Quel accueil Jésus-Christ réserve à celui qui se laisse enseigner de Dieu par sa Parole, et qui vient à lui, le Roi oint de Jéhovah! Jésus-Christ dit: « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. Il est écrit dans les prophètes: *Ils seront tous enseignés de Dieu.* Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. » (Jean 6: 37, 45) Cependant, Jésus-Christ savait que Dieu avait fixé un temps. Il l'attendit jusqu'à son terme, jusqu'à la réception des Gentils. Un intervalle de sept années s'écoula entre le baptême de Jésus-Christ et le moment où il commença à accueillir les Gentils croyants et où il les considéra comme frères dans « son corps ». Ainsi il démontra qu'il n'était pas seulement un ministre des Juifs circoncis, mais également un serviteur de Dieu apportant le salut aux Gentils, afin que « les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde ». — Rom. 15: 9. T. G. angl. du 15/12/45.

28 Avril

...à offrir vos corps (vos facultés; Weymouth, angl.) comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. — Rom. 12: 1.

Cela signifie que notre corps doit être considéré comme vivant pour Dieu. Le corps a différents membres, par exemple les mains, les pieds, les oreilles, les yeux, les lèvres et la langue, et ils devraient tous être consacrés au service de Dieu. Le corps possède aussi certaines capacités: l'*esprit* pour recueillir la science, la *raison* pour réfléchir à la connaissance obtenue par la Parole de Dieu et en déduire la signification; la *mémoire* pour se souvenir de la Parole de Dieu et de tous les actes et œuvres du Très-Haut par lesquels il a réalisé sa Parole; un *cœur* permettant d'apprécier Dieu et tout ce qu'il est et accomplit, et incitant à l'adorer, à lui obéir et à le servir; et la *force* ou le *pouvoir* de faire joyeusement et de tout cœur la volonté de Jéhovah. Un sacrifice sans vie ne serait pas à même d'employer de telles capacités et forces ainsi que les membres du corps pour glorifier Dieu. T. G. angl. du 15/5/45.

29 Avril

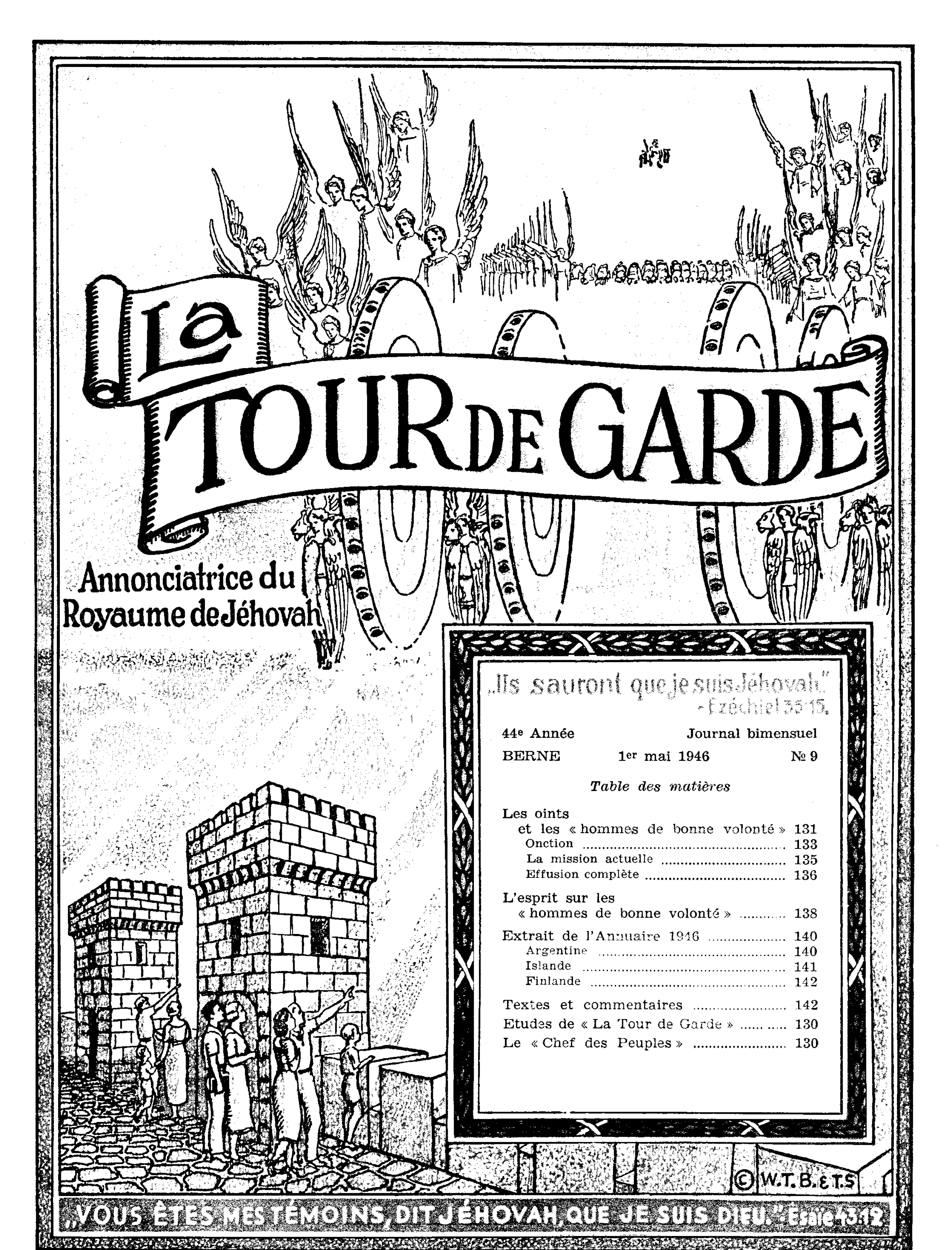
Pour proclamer aux captifs la liberté. — Es. 61: 1.

Par la Parole de Dieu Christ proclama la liberté à tous les enfants de Sion et même l'ouverture de la prison de l'ennemi où ils avaient été emprisonnés et tenus éloignés de l'adoration et du service de Jéhovah et de son Royaume. Il brisa par le pouvoir libérateur de la vérité, la puissance de l'adversaire qui les maintenait dans des conditions comparables à l'emprisonnement. Il leur révéla que la crainte de l'homme les avait conduits dans un piège, mais que Dieu, par Christ, les appelait à la liberté pour le servir. Ils doivent donc le craindre et lui obéir et non à des hommes — même si ceux-ci occupent des postes officiels dans le monde. Il procura aussi la liberté aux fonctionnaires de la Société qui se trouvaient dans une prison littérale, afin qu'ils pussent avec leurs frères aller courageusement de l'avant dans l'œuvre du témoignage, lavés de toutes les fausses accusations par lesquelles les religionistes avaient réussi à les faire condamner à une peine d'emprisonnement. Puis une œuvre de reconstruction devait s'effectuer. Les faits depuis 1919 montrent que cela a eu lieu. T. G. angl. du 15/1/45.

30 Avril

Parce que ce fut un sage, le Prédicateur a encore enseigné la connaissance au peuple. Le Prédicateur s'est efforcé de trouver des paroles agréables; et ce qui a été écrit avec droiture, ce sont des paroles de vérité. — Eccl. 12: 9, 10, Version Américaine Standard.

Ce grand Prédicateur a laissé un exemple que nous devons suivre. Il a démontré sa sagesse par la connaissance de Jéhovah qu'il a enseignée aux humbles. Ce faisant, il a attiré leur attention sur l'analogie qui existe entre de nombreuses choses terrestres et les questions spirituelles. Il a ainsi cherché, composé et arrangé maints proverbes ou paraboles afin de donner la connaissance à ceux qui cherchent honnêtement Dieu, et de la cacher aux hommes qui ne se souviennent pas de leur Créateur, Jéhovah. Les paroles que le grand Prédicateur recherchait, des paroles acceptables et agréables écrites avec droiture et justesse, et partant des paroles de vérité, ne furent autres que les saintes Ecritures. Lui aussi s'efforça de prêcher cette Parole de Dieu de la meilleure façon quant au langage et à la présentation. « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » T. G. angl. du 15/11/45.



44e Année — Journal bimensuel
BERNE — 1er mai 1946 — № 9

Table des matières

La TOUR DE GARDE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby.*

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse
29, rue Louis Mascré
Anderlecht-Bruxelles

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Les oints et les hommes de bonne volonté »
(T. G. du 1er mai 1946)

Semaine du 26 mai	§§ 1 à 15
Semaine du 2 juin	§§ 16 à 32
Semaine du 9 juin	§§ 33 à 38

« L'esprit sur les hommes de bonne volonté »

Semaine du 9 juin	§§ 1 à 10

Le « Chef des Peuples »

L'échec de la domination totalitaire et la guerre mondiale ont révélé à l'humanité la nécessité d'avoir de nouveaux chefs. Elle a déjà reçu de nouveaux dominateurs, soit qu'ils aient été officiellement nommés, soit qu'ils aient été appelés à leurs fonctions par le suffrage universel. Mais dans toutes ces désignations on a passé outre au seul Conducteur et Législateur indispensable. Quel est celui-ci? Pour le savoir, lisez la nouvelle publication qui vient de sortir des presses de la Société Tour de Garde: « Le chef des Peuples ». C'est une brochure de 32 pages. Nous vous l'envoyons, franco, contre remise de 3 fr. Vous aurez ainsi l'occasion de la lire avant sa distribution générale.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens — Saint-Gilles - Bruxelles

Rédaction: 28, Avenue Eisenhower,
Schaerbeek, Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 1er Mai 1946 | No 9

Les oints et les « hommes de bonne volonté »

« Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apoc. 22: 17.

JEHOVAH a une grande joie en donnant une « épouse » à son Fils unique. Cette épouse symbolique n'est pas une personnalité individuelle, mais l'assemblée des fidèles disciples de son Fils, qui marchent sur ses traces. Ils sont sortis de l'humanité de laquelle le Fils lui-même fit partie autrefois quand le Père lui donna miraculeusement la nature humaine. L'*homme* Jésus se sacrifia, et en le ressuscitant Dieu le transforma en faisant de lui une créature spirituelle puissante, « le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne ». (Héb. 2: 14; 1: 3) Il est l'« image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création ». (Col. 1: 15) Afin que ces disciples pris parmi les hommes puissent être fiancés, comme une vierge chaste, à son Fils glorifié, Jéhovah les a engendrés par son esprit vivifiant et ils sont devenus ses enfants spirituels appelés à être l'« épouse » de son Fils bien-aimé. (II Cor. 11: 2) La classe de l'« épouse » prouve son amour pour le Fils en suivant l'exemple qu'il lui a laissé, c'est-à-dire en servant fidèlement Dieu. — I Pi. 2: 21.

[2] Seules iront au ciel ces créatures engendrées par l'esprit de Dieu, si toutefois elles restent fidèles à leurs fiançailles avec le Fils du Très-Haut, en évitant la fornication avec ce monde mauvais. Aucun autre humain n'ira au ciel, car celui-ci est le séjour des créatures spirituelles, tandis que la terre est la demeure des hommes faits de chair et de sang. Les deux natures sont diamétralement opposées: « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. » (Jean 3: 6) Comme leur époux, ces humains engendrés de Dieu destinés à former la classe de l'épouse, doivent abandonner leur nature humaine, afin de ressusciter esprit avec l'époux bien-aimé. Un membre de l'épouse a dit: « Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. » (II Pi. 1: 13–15) « Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes [ou gages] de l'esprit. » — II Cor. 5: 1 à 5.

[3] Durant les dix-neuf siècles écoulés, Dieu a choisi parmi les hommes, les membres de la classe de l'épouse. En les engendrant, il a fait d'eux ses enfants spirituels et les a fiancés à son Fils bien-aimé, pour partager sa vie et ses privilèges célestes. Ce sont les élus ou les membres choisis par Dieu. L'« épouse » est une classe dont le nombre est limité à 144 000. (Apoc. 7: 4–8; 14: 1–3) Aussi, à l'époque de la fin du monde, dans laquelle nous vivons, seul un reste d'humains engendrés, destinés à compléter le nombre des membres de l'épouse, est encore ici-bas.

[4] Quand Jésus, fait de chair et de sang, était sur la terre, son ami, Jean-Baptiste, le présenta à ses premiers disciples en disant: « Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui à qui appartient l'épouse c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux; aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue. » (Jean 3: 28–30) Le nombre des disciples de Jean diminua en effet, tandis que le nombre des disciples de l'époux a augmenté à travers les siècles, jusqu'à ce que le reste maintenant sur la terre soit suffisant pour compléter la classe de l'épouse. L'époux ne peut s'unir à l'épouse qu'après avoir été établi par son Père sur le trône pour gouverner. L'époux, maintenant assis sur le trône, à la droite de Dieu, exerce la domination. En cette qualité il détruira les ennemis du gouvernement divin et donnera la vie éternelle et les bénédictions qui en découlent à ceux qui manifestent leur bonne

1 a) Qui est l'épouse que Jéhovah donne à son Fils unique?
b) Comment Jéhovah l'a-t-il fiancée à son Fils?

2 a) Quelles sont les seules créatures qui vont au ciel et pourquoi pas les autres?
b) Que doivent-elles faire pour cela, selon les déclarations des apôtres Pierre et Paul?

3 Combien Jéhovah a-t-il mis de temps pour tirer les membres de l'« épouse » d'entre les hommes et de combien de membres est-elle formée en tout?

volonté envers Dieu et son Christ en obéissant à la loi de ce gouvernement. La vérité relative à celui-ci est représentée comme un fleuve donnant la vie et jaillissant du trône de Dieu et de son Fils qui s'est jadis offert en sacrifice. Apparemment petit à sa source, il augmente en largeur et en profondeur jusqu'à atteindre le volume d'un fleuve puissant. Dans l'Apocalypse (22: 1 et 2) on peut lire: « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville... »

5 Comme nous l'avons souvent démontré dans les pages de ce périodique, Jéhovah plaça son Fils, l'agneau, sur le trône, en 1914, et l'envoya dans le saint temple en 1918 pour procéder au jugement, après lequel eut lieu le mariage de l'époux et de l'épouse, dont les fidèles membres endormis dans les sépulcres ressuscitèrent à cette date. La prophétie d'Ezéchiel (47: 1–5) s'accorde avec l'Apocalypse (22: 1) pour montrer que c'est depuis 1918 que le fleuve de l'eau de la vérité vivifiante s'est mis à couler du trône du temple ou maison de Dieu. La prophétie de Joël (3: 18) dit en parlant du jour du Seigneur qui commença en 1914: « En ce temps-là, le moût ruissellera des montagnes, le lait coulera des collines, et il y aura de l'eau dans tous les torrents de Juda; une source sortira aussi de la maison de l'Eternel, et arrosera la vallée de Sittim [la vallée sèche, improductive]. »

6 Tous ces beaux symboles prophétiques montrent comment le torrent des eaux de la vérité grossira graduellement pour apporter à l'humanité en perdition, le message conduisant à la vie éternelle, dont Jéhovah, sur son trône, est la source. Son Fils, l'agneau de Dieu, fut sacrifié pour que la vie sans fin pût être accordée aux humains obéissants, et c'est par lui que la vie s'étend à tous les hommes qui croient et acceptent ce don précieux. Il est écrit à ce propos: « Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. » — I Jean 5: 11; voir aussi Romains 6: 23.

7 Le Fils de Dieu, qui est maintenant un puissant esprit invisible à l'humanité, invite ceux qui cherchent la vie, à venir au fleuve des eaux vives de la vérité. Comment donc cette invitation à la vie éternelle émanant d'une créature céleste invisible, parvient-elle aux hommes de bonne volonté? Une vision symbolique de l'Apocalypse nous apprend que l'« épouse » se joint à l'Esprit pour inviter gracieusement ceux que dévore la soif d'entendre la Parole de Dieu, à s'abreuver aux sources de la vérité qui donne la vie. Nous lisons en effet: « L'Esprit *et* l'épouse disent: Viens. » Puisqu'un reste seulement des humains engendrés de l'esprit, qui sont fiancés à l'Esprit ou époux, demeure sur la terre et se trouve en contact direct avec les habitants de ce monde agonisant, c'est ce reste qui reçoit le message de l'époux et le transmet à ceux qui ont des oreilles pour entendre, c'est-à-dire qui le comprennent et, par la foi, l'acceptent et « viennent ». Par l'esprit, ou force agissante, que Dieu exerce par son Fils, l'époux, le reste reçoit le message divin et le communique à d'autres personnes.

8 Le message vient de Dieu, et il est transmis par son Fils à ses serviteurs terrestres. Le reste est, de lui-même, incapable d'interpréter les oracles divins: « Aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint-esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pi. 1: 20 et 21) Si le reste possède le message divin, c'est parce que Dieu accomplit les prophéties concernant le règne de son Fils bien-aimé, et que par la puissance de son saint-esprit il ouvre l'entendement de son reste spirituellement engendré pour lui permettre de discerner l'accomplissement de ces prédictions. L'Eternel dispense aussi aux « hommes de bonne volonté » les bénédictions qu'il a promis de leur accorder par son Royaume. Par son esprit, Jéhovah donne à ses serviteurs sur la terre, l'interprétation de ses propres paroles, ce que l'apôtre Paul confirme en disant: « Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » — I Cor. 2: 10.

9 Cette action divine en faveur du reste sera mieux comprise à la lumière de la manière d'agir du Père, à l'égard des premiers membres de la classe de l'épouse. Même le jour où l'époux les quitta pour monter au ciel, ils ne comprenaient rien au Royaume des cieux. Pour eux, il devait être terrestre et concernait surtout les Juifs dont le royaume serait reconstitué, c'est pourquoi ils dirent au Maître: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » L'époux leur répondit qu'ils comprendraient cela et d'autres choses relatives au gouvernement théocratique, au temps convenable, quand le saint-esprit viendrait sur eux. Après quoi, ils devraient prêcher le message comme témoins jusqu'aux extrémités de la terre. (Actes 1: 1 à 9) Dix jours plus tard, à la Pentecôte, fête juive qui tombe cinquante jours après la résurrection de Jésus, les disciples étaient réunis à Jérusalem dans un même lieu. Soudain des langues de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux, ils furent tous remplis du saint-esprit, et devinrent subitement capables d'annoncer le message divin en d'autres langues qu'ils n'avaient pas apprises. Il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs pieux venus de toutes les nations. Attirés par le bruit qui précéda les langues de feu, ils accoururent sur les lieux et furent confondus, en entendant les disciples parler des merveilles de Dieu dans la langue maternelle de chacun d'eux. Les uns

---

4 a) Quel rôle Jean-Baptiste joua-t-il concernant l'époux et l'épouse? Quel en fut le résultat pour ses propres disciples?
b) Quand commence le mariage et que découle-t-il du trône de l'époux?

5 Après quel événement le mariage a-t-il lieu? Quelles sont les prophéties d'Ezéchiel et de Joël qui se sont accomplies et s'accomplissent depuis ce même événement?

6 Que montrent de tels symboles prophétiques? Qui est la source et le canal de la vérité vivifiante?

7 Qu'est maintenant le Fils de Dieu? Comment, en conséquence, l'invitation à boire atteint-elle les « hommes de bonne volonté » sur la terre?

8 De qui est le message? Comment les membres du « reste » peuvent-ils le recevoir?

9 a) Quelle compréhension du Royaume les disciples avaient-ils lors de l'ascension de Jésus? A partir de quand cette compréhension fut-elle rendue claire?
b) Quelle manifestation eut lieu quand la promesse fut accomplie?

étaient très étonnés, mais d'autres se moquaient en disant: « Ils sont pleins de vin doux. » — Actes 2: 1 à 13.

Onction

[10] Ce qui arriva avait été prédit par Jésus qui avait recommandé à ses disciples d'attendre à Jérusalem « ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé; car Jean a immergé dans l'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez immergés dans le saint-esprit ». (Actes 1:4 et 5, *Diaglott;* Luc 24:49) C'était le commencement de l'immersion dans le saint-esprit des membres de la classe de l'épouse. C'était le sceau qui authentifiait leur engendrement par Dieu, la preuve qu'ils étaient nés de nouveau, nés d'eau et d'esprit, et devenus par conséquent des fils spirituels de Dieu, ses appelés et ses élus. Bien plus, cela prouvait que l'Eternel les avait oints de son esprit et qu'ils étaient donc incontestablement ses oints. Cet événement s'harmonisait avec la manière d'agir de Dieu envers l'époux. Lorsque le Sauveur fut immergé dans les eaux du Jourdain par Jean-Baptiste, l'esprit ou force agissante invisible de Dieu se manifesta et descendit sur lui, et une voix venant des cieux révéla publiquement ce qu'était Jésus en disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir. » (Mat. 3:16 et 17, *Darby)* Cela ne signifie pas seulement que Jésus avait été accepté pour être sacrifié en qualité d'« agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde », mais encore que Jéhovah l'avait engendré par son esprit comme fils spirituel et ensuite oint de son saint-esprit. Par cette onction, Jésus devint *Christ,* titre qui signifie l'« Oint ». Après cela, Jean témoigna également que Jésus est le Fils de Dieu. — Jean 1:33 et 34.

[11] Des années après la Pentecôte, immédiatement avant que le saint-esprit de Dieu fût répandu sur les premiers Gentils (non-Juifs) convertis, l'apôtre Pierre rappela l'onction de Jésus en ces termes: « . . . à la suite du baptême que Jean a prêché; vous savez comment Dieu a oint du saint-esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait . . . Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût, non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous . . . Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. » — Actes 10:37-42.

[12] Par son engendrement et son onction, Jésus était devenu Fils spirituel de Dieu, il pouvait donc lire à ses concitoyens dans la synagogue de Nazareth, le texte suivant s'appliquant à lui-même: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur . . . Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » (Luc 4:18, 19 et 21) Immédiatement après avoir été engendré de l'esprit, Jésus reçut l'onction qui lui donnait le pouvoir de prêcher. Mais avant son engendrement et son onction le Seigneur avait symbolisé, par le baptême dans l'eau, sa consécration pour faire la volonté de Dieu, et son Père avait accepté cette consécration en le baptisant aussitôt du saint-esprit. Après cela Jésus abandonna son métier de charpentier à Nazareth et commença son ministère de prédication de l'évangile, conformément aux prescriptions du chapitre 61 du livre d'Esaïe, versets 1 et 2.

[13] Avant Jésus-Christ, des hommes furent oints pour d'autres charges. Pour célébrer le culte sacrificatoire rendu à Jéhovah, Aaron, le premier souverain sacrificateur des Israélites, et après lui tous ses successeurs, furent oints avec de l'huile pour l'onction sainte. Ils reçurent ainsi la mission de souverain sacrificateur typique de Dieu pour cette nation. (Lév. 8:1-13; Ex. 30:22-33) Les Israélites ayant exprimé à l'Eternel le désir d'être dominés par des rois, tous ceux qui régnèrent sur cette nation furent oints par un représentant de Dieu, c'est-à-dire un prophète, ou le souverain sacrificateur de la nation. Le prophète Samuel oignit par anticipation les deux premiers rois, Saül et David, mais l'onction de leurs successeurs eut lieu au moment de leur élévation au pouvoir. (I Sam. 10:1, 17-25; 16:12 et 13; II Sam. 2: 1-4; I Rois 1:32-39) Jésus fut le premier à être oint du saint-esprit de Dieu, et cette onction impliquait pour lui l'obligation d'être un sacrificateur plus grand qu'Aaron, et un roi autrement prestigieux que David ou Salomon.

[14] Ensuite, l'onction des disciples de Jésus (ou classe de l'épouse) devait venir également *de* Dieu, mais *par* Christ, et cela conformément aux révélations de Jean-Baptiste qui déclara: « Celui qui m'a envoyé pour immerger dans l'eau m'a dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui immerge dans l'esprit saint. » (Jean 1:33, *Diaglott)* Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre expliqua aux spectateurs perplexes que ce qu'ils voyaient était le baptême du saint-esprit administré par Dieu aux fidèles disciples de Christ, et il les persuada par les paroles suivantes: « Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes (songeront des songes [*Martin*]). Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit; et ils prophétiseront. Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre . . . Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.» L'apôtre Pierre ajouta ensuite: Celui que Dieu a fait Seigneur

---

10 a) De quelle immersion cela fut-il le commencement? De quoi cela fut-il aussi le sceau et l'évidence caractéristique?
b) Comment cela s'harmonisait-il avec la manière d'agir de Dieu envers Jésus, et que devint-il alors?
11 En quels termes l'apôtre Pierre en rendit-il témoignage à Corneille?
12 Qu'est-ce que Jésus a donc pu dire à ses concitoyens? A partir de quand cette mission lui incomba-t-elle?
13 a) Quelles sont les onctions qui eurent lieu avant Jésus? Pour quelles charges des hommes furent-ils oints?
b) Pourquoi l'onction de Jésus fut-elle la première de cette sorte?
14 Depuis lors, par qui l'onction doit-elle venir aux chrétiens, comme cela fut dit par Jean-Baptiste, et par l'apôtre Pierre à la Pentecôte?

et Christ, c'est ce Jésus que les Juifs ont pendu au bois. Mais « Dieu [l']a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint-esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » L'apôtre reconnaissait que l'esprit ou force agissante se manifestait par Jésus-Christ. — Actes 2: 14–36.

15 Ce discours piqua la conscience des auditeurs, et l'orateur poursuivit en disant: «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint-esprit.» (Actes 2: 37-40) Ce texte biblique prouve que les disciples de Jésus ont été oints lorsqu'ils furent engendrés par Dieu. Bien que l'esprit soit répandu sur toute chair consacrée, c'est-à-dire sur les serviteurs et sur les servantes de Dieu, ce ne sont pas de simples créatures humaines charnelles qui sont ainsi baptisées de l'esprit, ou puissance invisible de Dieu, car l'épouse de Christ devant être spirituelle et céleste, l'esprit n'est répandu sur ses membres que lorsqu'ils sont engendrés de Dieu et devenus de ce fait ses enfants spirituels. Toutefois, étant encore sur la terre, c'est-à-dire dans la chair, au moment de leur engendrement et de leur onction, le saint-esprit opère dans leurs corps charnels. En conséquence, les hommes consacrés à Dieu, par Christ, ne peuvent être oints de l'esprit qu'après être « nés de nouveau », ou « nés d'en haut » et devenus, de ce fait, des enfants spirituels du Père céleste. Ils reçoivent alors l'onction du saint-esprit comme Jésus.

16 D'autres textes montrent que les consacrés acceptés par Dieu sont aussi engendrés par lui, et ensuite oints de son esprit. Voici un exemple: Dans la maison de Corneille, le centurion de Césarée, étaient réunis des Gentils à qui l'apôtre Pierre vint expliquer l'évangile. Ils crurent et acceptèrent la bonne nouvelle. Aussitôt le saint-esprit descendit sur ces premiers Gentils convertis, et là se renouvela le miracle de la Pentecôte. Les Juifs circoncis, venus avec Pierre, furent stupéfaits d'entendre ces païens de la veille parler en langues étrangères qu'ils ignoraient l'instant d'avant. Ils venaient certainement d'être engendrés de l'esprit, car les disciples de Christ ne sont oints qu'après être devenus, par l'engendrement, des enfants de Dieu. Autre exemple: Des Samaritains crurent à la prédication de Philippe et se firent baptiser dans l'eau, mais rien ne prouve qu'ils furent engendrés à ce moment-là. Un peu plus tard, les apôtres Pierre et Jean venus de Jérusalem, prièrent pour eux, puis leur imposèrent les mains et ils reçurent le saint-esprit. Alors se manifestèrent les preuves que ces Samaritains avaient été engendrés et oints de l'esprit de Dieu. — Actes 8: 1–17.

17 Quand l'apôtre Paul arriva à Ephèse, il rencontra quelques disciples. N'ayant trouvé en eux aucune trace de nouvelle naissance, il leur dit: « Avez-vous reçu le saint-esprit, quand vous avez cru? Ils lui répondirent: Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un saint-esprit. [Paul] dit: De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Et ils répondirent: Du baptême de Jean.» Alors Paul les instruisit, et lorsqu'ils eurent été baptisés, au nom du Seigneur Jésus, Paul leur imposa les mains, « le saint-esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. Ils étaient en tout environ douze hommes ». (Actes 19: 1–7) Il est certain qu'ils étaient désormais « nés d'eau [de vérité] et d'esprit ». Maintenant qu'ils parlaient en langues étrangères et prophétisaient, la preuve était faite qu'ils avaient été oints du saint-esprit. Plus tard, l'apôtre Paul écrivant à ces consacrés ou saints d'Ephèse, rendit hommage à leur confiance en Christ en ces termes: « ...après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du saint-esprit qui avait été promis, lequel est un gage [une garantie] de notre héritage » dans le royaume céleste. — Eph. 1: 13 et 14.

18 A Corinthe, en Grèce, les premiers convertis à la suite de la prédication de l'apôtre Paul, furent sans doute le couple juif, Aquilas et sa femme Priscille, chez qui Paul habita. (Actes 18: 1–11, 18) A l'assemblée de Corinthe l'apôtre Paul écrivit quelques années plus tard: « Celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'esprit. » (II Cor. 1: 21 et 22) Que ces Corinthiens soient devenus d'authentiques membres du corps de Christ, ou de son Eglise, grâce à l'onction de l'esprit de Dieu, c'est ce que l'apôtre affirme en disant: « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, — ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit. Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.» — I Cor. 12: 12, 13, 20, 18 et 27.

19 Après avoir été engendré et oint de l'esprit, le consacré est baptisé comme « nouvelle créature » dans le corps de Christ et devient un des fiancés du grand époux. Ce baptême de l'esprit est commun à tous les membres du corps, sans égard aux différentes fonctions qu'ils remplissent dans ce corps. Ainsi, comme il n'y a qu'«un seul baptême», de même il y a une foi commune, une espérance commune à laquelle ils ont été appelés par leur vocation, un Chef commun sur le corps entier, savoir Christ. Car Dieu, qui donne le saint-esprit, « a donné [Christ] pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps ». — Eph. 4: 3–7; 1: 22 et 23.

20 Si une personne ainsi baptisée devient infidèle à Dieu en négligeant d'endosser ses responsabilités, elle devient infidèle à son onction et elle est rejetée du « corps de Christ ». Elle est privée de la puissance éclairante et agissante de l'esprit de Dieu qu'elle a

15 a) A quel moment, selon les textes bibliques, les chrétiens sont-ils oints? Comme quoi sont-ils ainsi oints?
b) Comment l'esprit est-il alors répandu « sur toute chair »?
16 Quels autres exemples en rapport avec l'apôtre Pierre et Philippe l'évangéliste, montrent que l'onction coïncide avec l'engendrement?
17 a) Quel exemple analogue est fourni par l'apôtre Paul?
b) Qu'écrivit l'apôtre Paul plus tard aux Ephésiens, à ce sujet?
18 Qui a oint les chrétiens? Comment les a-t-il affermis en Christ?
19 En quelle qualité les consacrés ont-ils été baptisés dans le corps de Christ? Comment n'y a-t-il qu'« un baptême »?

perdu, et compromet aussi ses privilèges de servir dans le « corps ». Jusqu'au jour de sa mort, elle est tenue pour responsable d'avoir failli à ses obligations comme oint. Tel fut le cas du roi Saül. A cause de son infidélité l'esprit de Dieu se retira de lui, puis David fut oint pour prendre sa place dans la théocratie typique. Les oints infidèles étant des transgresseurs de l'alliance sont voués à la destruction, et cela parce qu'ils ont été « une fois éclairés, ont goûté le don céleste [le Fils de Dieu qui paya leur rançon], ont eu part au saint-esprit, ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir ». Ils sont tombés parce qu'ils n'accomplirent pas leurs vœux de consécration en refusant de faire les choses pour lesquelles ils avaient été oints. — Héb. 6: 4–6.

[21] L'apôtre Jean fut témoin de l'effusion du saint-esprit de Dieu (par Jésus-Christ) à la Pentecôte. Vers la fin du premier siècle, alors qu'il était très âgé, et probablement le dernier survivant des apôtres, il écrivit ce qui suit: « Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance [c'est-à-dire la connaissance de la vérité]. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité. Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils... Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui [en Christ] selon les enseignements qu'elle vous a donnés. » — I Jean 2: 18–27.

[22] De ce qui précède nous concluons que l'apôtre Jean écrivait à des oints, et que cette classe ne se composait pas uniquement de frères anciens. Jugeons-en par ce qui suit: « Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père [qui vous a engendrés de son esprit]. Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. » (I Jean 2: 12–14) Tenant pour les « petits enfants », les « pères » et les « jeunes gens » le même langage concernant l'onction du saint-esprit demeurant en eux, l'apôtre indique qu'au moment de son engendrement par l'esprit comme fils spirituel de Dieu, le serviteur consacré est oint de l'esprit et baptisé dans le corps de Christ. A l'aide de cet esprit ou force active de Dieu, il doit désormais croître dans la connaissance de la vérité, apprécier davantage la valeur de son onction, et augmenter ses capacités pour remplir toujours mieux les obligations de sa charge d'oint.

[23] Si l'un des oints est infidèle, il se sépare de ses frères et devient un antéchrist. Sa défection ne prouve pas qu'il a raison et que ceux qu'il laisse derrière lui sont dans l'erreur. L'esprit de Dieu qu'ils reçurent avec l'onction demeure en eux, les éclaire et les assure qu'ils possèdent toujours la vérité. Le sort de l'oint infidèle est d'être rejeté du « corps » ou organisation théocratique, par Jésus-Christ, la Tête. L'esprit de Dieu n'habite plus un tel homme, ce parjure cesse de demeurer en Christ, et s'égare dans les ténèbres de l'erreur. L'infidèle est par conséquent un antéchrist, ce qui n'arrivera pas aux fidèles parce que ceux-ci demeurent en Christ. Jésus a prédit que dans les « derniers jours » de ce monde, c'est-à-dire maintenant, la classe du « méchant serviteur » serait un antéchrist. — Mat. 24: 48–51; Luc 12: 45–48.

La mission actuelle

[24] Le berger David fut autrefois oint d'huile sainte par le prophète du Seigneur, pour être le roi visible de la Théocratie typique que fut la nation d'Israël. Après avoir été engendré de l'esprit, au Jourdain, Jésus fut oint de l'esprit de Dieu pour être le Roi de la Théocratie réelle. Quand il vint sur la terre, il n'essaya point de détruire les ennemis de Dieu pour faire de notre planète un immense paradis. Il n'entreprit pas une telle transformation, même après être monté au ciel en la présence de Dieu.

[25] Pour quelle mission Jésus a-t-il donc été oint lorsqu'il vint sur la terre? Pour être le porte-parole de Dieu, en prêchant la bonne nouvelle du juste et prochain gouvernement divin, réalisant ainsi le premier la prophétie suivante le concernant: « L'esprit du Seigneur, [Jéhovah], est sur moi, car [Jéhovah] m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de [Jéhovah], et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés. » (Es. 61: 1 et 2) Il résulte de ce qui précède que Jésus, l'Oint du Seigneur, devait être un messager de bonnes nouvelles, un témoin de Jéhovah fidèle et

20 a) Qu'advient-il à celui qui se montre infidèle comme membre du corps? Combien de temps est-il tenu responsable?
b) Comment un tel cas est-il illustré par celui de Saül? Quelle pénalité attend le transgresseur et pourquoi?

21 Qu'a dit l'apôtre Jean concernant l'onction?

22 a) A quelle classe de personnes l'apôtre Jean écrivit-il ainsi? De qui se composait-elle?
b) Qu'indique le fait que Jean écrivait ainsi à tous en même temps et, dès lors, que doivent-ils faire?

23 a) Que deviennent ceux qui sortent de la classe des oints? Comment reconnaît-on qui a raison et possède la vérité?
b) De quelle classe est-il écrit qu'elle deviendrait un antéchrist à la fin de ce monde?

24 Pour quelles fonctions David et Jésus furent-ils respectivement oints? Quand Christ a-t-il assumé ses fonctions de Roi?

25 a) Pour quelle mission Jésus a-t-il été oint lorsqu'il vint sur la terre?
b) Quelle obligation l'onction impose-t-elle aux disciples de Jésus pendant qu'ils sont sur la terre?

véritable. Ses disciples oints sont cohéritiers avec lui de la gloire du Royaume. Mais aussi longtemps qu'ils sont dans la chair, leur onction du saint-esprit les oblige à être comme leur Maître, des témoins de Jéhovah actifs, qui prêchent la bonne nouvelle et rendent témoignage de son gouvernement théocratique.

[26] Quand Jésus était sur la terre, il s'acquitta fidèlement de la mission pour laquelle il avait été oint. Aussi, le dernier livre de la Bible dit-il de lui qu'il fut le «témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre!... l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu ». (Apoc. 1: 5; 3: 14) Tous les fidèles apôtres furent des témoins de Jéhovah à l'exemple de Christ. L'apôtre Paul s'appliqua spécialement à exécuter ses obligations d'oint, en publiant sans cesse la vérité. Il a dit à ce sujet: « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu [Jéhovah] et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. » (Actes 20: 20 et 21) Tous les membres de l'épouse de Christ sont, en vertu de leur onction, obligés de rendre témoignage au gouvernement juste auquel ils participeront avec Jésus, l'époux, pour la réhabilitation du nom de Jéhovah. (I Cor. 9: 16) Une obligation semblable incombe aux derniers membres de la classe de « l'épouse » encore ici-bas, c'est pourquoi ils ont pris joyeusement le nom scriptural de « témoins de Jéhovah » et agissent en cette qualité. (Es. 43: 10 et 12; 44: 8) C'est eux qui maintenant doivent dire aux « hommes de bonne volonté » de toute la terre: « Viens ».

Effusion complète

[27] Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre cita la prophétie de Joël (2: 28–32). Il est avéré que celle-ci n'eut alors qu'un accomplissement partiel. Les « prodiges » annoncés ne parurent point en ce temps-là. Quand donc cette prophétie se réalisa-t-elle intégralement? D'après les événements vérifiés et certifiés conformes à la prédiction de Joël, ce fut depuis 1919.

[28] Nous avons dit précédemment qu'en 1918, l'époux entra dans le temple spirituel de Dieu comme juge, et y fut « posé » comme principale pierre de l'angle. Les membres du corps de Christ qui avaient été fidèles jusqu'à la mort ressuscitèrent, et ces « pierres vivantes » furent incorporées au temple vivant. Par cette union des membres ressuscités de l'épouse, avec l'époux (ou agneau), le mariage commença à être célébré. (Apoc. 19: 7–9; 21: 2, 9 et 10) Le temps était venu pour l'Esprit et l'épouse de dire: « Viens », car le fleuve d'eau de la vie commençait à couler du temple, ou trône de Dieu et de Christ, c'est-à-dire de la Théocratie désormais établie.

[29] Cependant, 1918 fut une année sombre où l'on constata que les nations venaient de subir le « commencement des douleurs » engendrées par la première guerre mondiale. Dans le même temps les hommes consacrés à Jéhovah, engendrés et oints de son esprit, furent « haïs de toutes les nations » à cause du nom de leur époux. Les persécutions atteignirent leur maximum de cruauté en 1918. En plus de l'intolérance et de la violence de la populace, le bureau central du corps directeur de leur organisation fut envahi par les ennemis religieux aidés de leurs co-conspirateurs politiques et judiciaires. Ceux-ci s'emparèrent des membres du comité directeur de l'œuvre de propagation de la vérité, les condamnèrent à de longues peines de prison et les jetèrent dans un pénitencier fédéral. En même temps, la classe du « méchant serviteur » se révéla et s'allia à l'antéchrist pour combattre ses anciens frères restés fidèles. Les publications exaltant le juste gouvernement divin ayant pour chef le Fils-époux, furent interdites par les autorités de ce monde. Beaucoup succombèrent sous le poids de cette épreuve sévère, manifestant ainsi en se retirant qu'ils ne faisaient pas partie du fidèle « reste ».

[30] En 1918, le vrai « reste » subit sans broncher cette ardente épreuve du jugement dans le temple, permise par le juge-époux. Néanmoins ses membres étaient perplexes concernant leur activité, car les autorités de ce monde leur inspiraient la crainte et un certain respect. En conséquence, l'œuvre de témoignage pour laquelle ils avaient été oints se ralentit, et la flamme de l'esprit de Dieu vacilla ou fut cachée sous le boisseau. Le saint-esprit qu'ils avaient reçu pour annoncer l'évangile s'affaiblit. Dans le chapitre 11 de l'Apocalypse, versets 7 à 10, l'œuvre du témoignage, pour laquelle ils furent oints, est symboliquement dépeinte comme étant tuée par les ennemis que Dieu laissa faire jusqu'à ce point-là. Rappelons-nous qu'en l'an 33 les disciples de Jésus furent dispersés, désorganisés et réduits au silence par le clergé juif. Mais après la résurrection de Jésus ils furent rapidement rassemblés et la prophétie de Joël (2: 28 à 32) se réalisa. Par rapport à des événements semblables, nous lisons dans la Bible au sujet du reste opprimé en 1918: « Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent. » — Apoc. 11: 11 et 12.

[31] En 1918, le fidèle reste qui, de tout cœur, désirait continuer à rendre témoignage à la vérité, fut très affligé en voyant frappée à mort par les ennemis, l'œuvre de Jéhovah et de son Fils unique. C'est Dieu et Christ, responsables de cette œuvre, que les adversaires attaquèrent ainsi. Ce fut une épreuve amère

26 a) Quel titre Jésus reçut-il après avoir accompli fidèlement la mission pour laquelle il avait été oint?
b) Que montre la conduite de l'apôtre Paul concernant l'obligation des oints? Quel nom les membres du reste ont-ils reçu récemment?
27 Pourquoi l'accomplissement de la prophétie de Joël (2: 28—32) ne fut-il pas complet à la Pentecôte? Quand l'accomplissement complet commença-t-il?
28 Quand le temps fut-il venu pour étendre l'invitation à venir boire de l'eau de la vie?
29 Lorsque le Seigneur vint dans le temple, dans quelle situation les nations d'une part et les consacrés de Jéhovah, d'autre part, se trouvaient-ils?
30 a) Par conséquent, quel était l'état d'esprit des oints? Comment la situation est-elle décrite dans l'Apocalypse?
b) Qu'arriva-t-il dans une situation semblable en l'an 33? Comment le onzième chapitre de l'Apocalypse dépeint-il l'événement analogue s'appliquant au reste?

pour les membres du « reste », mais ils se rappelèrent la promesse de Jéhovah et le supplièrent de les délivrer et de ranimer son œuvre de témoignage. Le Seigneur les entendit, et pour ces fidèles Israélites spirituels s'accomplit la prédiction suivante: « Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils [les ennemis] ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem [les oints de Dieu, engendrés de l'esprit, sur la terre]... En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté. » — Zach. 12:10–14 et 13:1.

32 Ceux qui appartenaient au fidèle reste prièrent pour être purifiés du péché qu'était leur inactivité, eu égard à leur onction et à l'impureté résultant de la crainte engendrée par la multitude de leurs ennemis alliés. Jéhovah répondit à leurs supplications par l'intermédiaire de Christ, venu dans le temple. Au printemps de 1919, il fit délivrer de leurs entraves involontaires les frères du comité directeur emprisonnés, et peu après suivit leur réhabilitation totale. Sans plus tarder, le nécessaire fut fait pour réorganiser l'œuvre du témoignage. Le congrès qui eut lieu durant l'été de 1919, fut la plus grande assemblée de chrétiens engendrés et oints que l'on vit jamais jusqu'alors. Juste avant cela, Dieu, par son esprit, délivra son fidèle « reste » de l'esprit impur qu'est la crainte, grâce aux lumières émanant d'un article paru dans deux numéros de « La Tour de Garde » et intitulé: « Heureux ceux qui ne craignent pas ». Ce titre fut celui du principal discours prononcé au congrès par le président de La Tour de Garde.

33 Les résultats du congrès, et les vérités publiées par « La Tour de Garde » provoquèrent un renouveau de zèle pour le service de Dieu, accompli cette fois avec hardiesse par les membres du fidèle « reste » de Jéhovah, désormais affranchis de la crainte par l'esprit vivifiant répandu sur eux. C'est ainsi que s'accomplit intégralement la prophétie suivante déjà citée: « Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards [la classe du « méchant serviteur »] auront des songes (songeront des songes [*Martin*]), et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. Je ferai paraître des prodiges... Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé, le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Eternel, et parmi les réchappés que l'Eternel appellera. » — Joël 2:28–32; voir aussi Ezéchiel 11:19; 18:31; 36:26 et 27; 39:29.

34 Ce qui précède ne signifie pas que les membres du « reste » n'avaient pas été oints au moment de l'engendrement par l'esprit de chacun d'eux avant 1919. A travers tous les siècles depuis la Pentecôte, en l'an 33, tous ceux qui ont accepté la vérité et se sont complètement consacrés à Dieu par Christ, ont été baptisés de l'esprit et « naquirent d'eau et d'esprit ». L'événement de 1919 signifie que l'esprit ou force agissante, vivifiante et stimulante de Dieu, fut répandu sur son «reste » oint pour intensifier sa vie spirituelle, c'est-à-dire ranimer son zèle pour le service divin. Jéhovah renouvela les privilèges de ses oints, et aussi les responsabilités inhérentes à leur onction. De plus, cette effusion de l'esprit ne fut pas la plus importante. Pourquoi cela? Parce que, lors de son entrée dans le temple, l'époux jugea d'abord la maison de Dieu. (I Pi. 4:17) De ce fait, la classe du « méchant serviteur », devenue indigne de collaborer avec la classe du « serviteur fidèle et prudent », fut rejetée. Des vides se produisirent parmi les rangs des compétiteurs désirant faire partie de l'« épouse » glorifiée de Christ. Ces vides devaient être comblés pour que le nombre des membres de la classe de l'épouse (c'est-à-dire 144 000) fût complet. Aussi parmi ceux qui, depuis 1919, se consacrèrent au service de Dieu, beaucoup furent-ils acceptés en Christ, engendrés de son esprit, oints du saint-esprit, et baptisés dans le corps de Christ. Vint ensuite l'année 1922.

35 Une autre grande assemblée internationale, qui eut lieu à la fin de l'été, trois ans et demi après la précédente, et au même endroit, illumina l'année 1922. A ce congrès de la classe du « reste », assistaient ceux qui s'étaient récemment joints à eux. Tous manifestèrent une vive appréciation de la vérité, et un grand zèle pour le service de Jéhovah, qui augmenta quotidiennement jusqu'au 8 septembre, appelé « le Jour », qui était le quatrième du congrès, et au cours duquel le président de la Société prononça le principal discours ayant pour titre « Le Royaume ». Il mit l'accent sur le fait que le Roi est présent, et *prouva, pour la première fois, par les Ecritures* et l'histoire, qu'il vint dans le temple en 1918, où il commença la procédure du jugement, de sorte que le moment était venu pour le peuple consacré à Dieu de réaliser ces paroles: « Lève-toi, resplendis » (*Darby*), en publiant son message avec des lèvres purifiées. (Es. 6:1–11; 60:1 et 2) Avant de terminer son discours l'orateur demanda: « Croyez-vous que le Seigneur est maintenant dans son temple, jugeant les nations de la terre? Croyez-vous que le Roi de gloire a commencé son règne? [A l'unanimité l'assistance répondit oui!]. Alors, conclut le président: Retournez au champ, ô vous fils du Dieu très-haut! Ceignez votre armure! Soyez sobres, vigilants, actifs, courageux. Soyez les témoins fidèles et véritables du Seigneur. Combattez jusqu'à ce que les derniers vestiges de Babylone soient anéantis. Publiez le message en tous lieux. Le monde doit savoir que Jéhovah est Dieu, que Jésus-Christ est Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Ce jour est grand parmi les autres. Voici, le Roi règne! Vous êtes ses hérauts.

---

31 Comment la prophétie de Zacharie (12:10—14) s'accomplit-elle envers le reste?

32 a) Pourquoi le « reste » adressa-t-il des supplications? Comment Jéhovah y répondit-il?
b) Comment la purification commença-t-elle alors?

33 Qu'est-ce qui commença à être répandu sur les membres du « reste » et en harmonie avec quelle prophétie?

34 a) Cela signifie-t-il que les membres du « reste » n'avaient pas été oints avant 1919?
b) Que signifiaient donc les événements de 1919? Pourquoi cette effusion ne fut-elle pas la plus importante?

35 Quels furent les événements heureux de l'année 1922? Quel fut le moment le plus émouvant?

Par conséquent, proclamez sans cesse, proclamez bien haut le Roi et son Royaume.»

36 Ce puissant appel à l'action a rempli le peuple du Seigneur du désir de le servir toujours mieux, et le prépara à traduire son zèle durant les années à venir, par une activité dévorante dans le vaste champ du travail. Un autre orateur fit ensuite une allocution basée sur le texte suivant: «C'est ici le jour que l'Eternel a fait; égayons-nous et réjouissons-nous en lui!» (Ps. 118: 24) Il montra que nous sommes maintenant dans le «jour de Jéhovah» prédit, et que le temps est venu de rendre un dernier témoignage contre la «chrétienté» et pour Christ, le Messie. Deux jours après, le président de La Tour de Garde fit, devant un auditoire de vingt mille personnes environ, une conférence ayant pour thème: «Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais.» Il proposa pour terminer une résolution intitulée «Un défi aux conducteurs de ce monde», qui fut adoptée avec enthousiasme. Cette assemblée des enfants de Dieu, la plus grande jusque-là, fut la première d'une série de sept réunions générales annuelles, à la fin desquelles furent adoptées des résolutions non moins importantes que la précédente, pour le «reste» des oints et les personnes de bonne volonté de tous les pays.

37 Que nul ne pense que, depuis 1922, Dieu a cessé de répandre son esprit sur son peuple pour le vivifier et l'éclairer sur la vérité. Souvenons-nous des paroles du Maître: «Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.» Plusieurs n'ayant pas persévéré jusqu'à la fin succombèrent, créant ainsi, dans les rangs des fidèles, des vides que le Seigneur devait combler. C'est pourquoi, surtout jusqu'en 1931, de nouveaux candidats furent admis à concourir. A cet effet, Dieu engendra ces consacrés et les oignit de son esprit. Ces derniers s'engagèrent, eux aussi, à être jusqu'à la mort de fidèles témoins de Jéhovah et des proclamateurs zélés de son Royaume gouverné par Christ. Le nombre des membres de la classe de l'épouse doit maintenant toujours être au complet. Cela veut dire que si des défections se produisent, le saint-esprit sera de nouveau répandu sur les consacrés admis à prendre les places vacantes.

38 Des paragraphes précédents, il résulte donc clairement que la prophétie de Joël (2: 28 et 29) ne s'accomplit qu'en faveur des membres du «corps de Christ», y compris le reste actuel de ce corps.

T. G. angl. du 1er août 1944.

36 a) A ce moment, de quoi furent remplis les consacrés du Seigneur?
b) Quels autres traits saillants caractérisèrent cette assemblée?

37 a) L'effusion de l'esprit a-t-elle cessé depuis 1922?
b) Dans quel but l'esprit est-il encore répandu? Quelle responsabilité repose sur les oints?

L'esprit sur les «hommes de bonne volonté»

NOUS sommes dans la période transitoire entre l'ancien monde et le monde nouveau de justice. Grâce à l'effusion du saint-esprit, qui a lieu depuis la venue de l'époux dans le temple, le reste oint de la classe de l'épouse n'a cessé de dire: «Viens» aux «hommes de bonne volonté» qui espèrent obtenir la vie éternelle sur la terre dans le monde nouveau. L'invitation à boire de l'eau de la vie s'est amplifiée comme un fleuve dont le volume et la vitesse augmentent sans cesse. C'est bien en vain que les ennemis religieux, politiques, financiers et judiciaires de la «chrétienté» ont essayé d'endiguer ces irrésistibles flots impétueux, ou d'en tarir la source. Les puissantes eaux vivifiantes de la vérité, dirigées par l'esprit de Dieu, ont coulé progressivement. Depuis 1919, 450 millions de livres et brochures expliquant la Bible, ont été répandus dans le monde entier, sans compter des centaines de millions d'exemplaires de périodiques, et d'innombrables tracts et messages distribués gratuitement. En outre, des millions de conférences publiques furent organisées dans tous les pays; les unes, prononcées devant le micro, furent, grâce à des relais, entendues jusqu'au bout du monde; d'autres, enregistrées et diffusées par des machines parlantes munies de puissants amplificateurs, clamaient au loin le message divin, dans les villes et les campagnes. La bonne nouvelle fut aussi portée de maison en maison, l'éducation de nombreuses personnes fut complétée par des visites et des études bibliques à domicile, et enfin des messagers du Très-Haut, traînés devant les tribunaux, les comités législatifs, dans les prisons et les camps de concentration, rendirent de vigoureux témoignages devant leurs accusateurs. En 1939, ces publications étaient éditées en 88 langues, c'est-à-dire beaucoup plus qu'il n'en fut entendu à la Pentecôte de l'an 33. Ce témoignage imposant a rempli de crainte les adversaires de la vérité et de la Théocratie. Malgré la cruelle opposition totalitaire, et le nombre relativement peu élevé des proclamateurs, «l'œuvre étrange» relative à la Théocratie n'a cessé de progresser, parce que ce travail n'est accompli «ni par la puissance ni par la force, mais par mon esprit, dit l'Eternel des armées». — Zach. 4: 6.

2 L'Esprit et l'épouse disent: «Viens» aux «hommes de bonne volonté» qui écoutent attentivement, parce qu'étant altérés de justice et de vie; ils désirent venir à Dieu par Christ et étancher leur soif en buvant avidement la vérité vivifiante de l'évangile. (Apoc. 22: 17) Remarquons que ces derniers ne sont pas uniquement invités à boire, mais qu'il leur est ordonné de transmettre à leur tour l'invitation de l'Esprit et de l'épouse à d'autres, de peur que ceux-là ne périssent dans le jour du jugement des nations. C'est pour eux que Dieu fit écrire: «Que celui qui entend dise: Viens.» Ils n'ont pas

1 a) Depuis que l'effusion de l'esprit a lieu, qu'a dit le «reste» oint, et à qui?
b) Comment l'invitation s'est-elle amplifiée jusqu'à nos jours? Comment ce travail a-t-il été accompli?

2 a) Qu'est-il ordonné à ceux qui acceptent l'invitation?
b) Ont-ils besoin d'être oints pour agir dans ce sens? Depuis quelle révélation en particulier ont-ils agi ainsi?

3 a) Quels sont ceux qui accomplissent maintenant la plus grande

besoin d'être oints pour obéir à cet ordre. S'ils entendent et boivent, l'exhortation de l'Esprit s'applique à eux. C'est surtout depuis 1931 que les personnes de bonne volonté, ayant bu de l'eau de la vie, disent aux autres: « Viens. » Cette année-là, Jéhovah, par son esprit ou énergie invisible, a révélé que la prophétie du chapitre 9 d'Ezéchiel s'applique à ces hommes de bonne volonté. Ceux-ci sont marqués au front (siège de l'intelligence) par la connaissance de la vérité, que leur apporte le reste de la classe de l'épouse en leur présentant l'invitation du Seigneur. Ce message les amène à se consacrer à Jéhovah et à se déclarer ouvertement pour le gouvernement royal de son Fils. A Armaguédon les exécuteurs du verdict divin n'extermineront pas ceux qui auront la marque au front.

3 On constate chaque année, à l'occasion du repas commémoratif de la mort du Seigneur, que la mort fait des vides dans les rangs du fidèle reste, dont le nombre diminue, tandis que celui des hommes de bonne volonté, marqués au front, augmente constamment. Ces derniers font maintenant la plus grande part du travail dans le vaste champ d'action, en portant la bonne nouvelle dans chaque maison, et en dirigeant des études bibliques à domicile. Grâce à la bénédiction du Seigneur, l'œuvre continue à prospérer et nombreux sont ceux qui entendent et viennent boire à longs traits l'eau de la vie qu'est la vérité. Cet événement merveilleux s'accomplit pendant que la guerre mondiale atteint son maximum de violence. Que sera-ce donc après la guerre et jusqu'à la fin de ce monde, à Armaguédon, pendant que l'œuvre s'achèvera victorieusement? Exactement l'inverse de ce que Jean-Baptiste a dit de Jésus. (Jean 3: 30) Le reste continuera à décroître en achevant régulièrement sa course terrestre, tandis que des milliers d'hommes de bonne volonté viendront grossir le nombre des compagnons du reste susmentionné. — Michée 4: 1–5.

4 Mais ce n'est pas à leur nombre croissant que doivent être attribués les progrès gigantesques de l'œuvre des compagnons du « reste ». Leurs travaux dans le service du Seigneur sont accomplis par l'esprit ou la puissance de Dieu agissant par l'intermédiaire de Christ, au même titre que ceux du « reste » appelé « le peuple qui connaît son Dieu ». (Dan. 11: 32) Le fait que l'esprit du Tout-Puissant repose efficacement sur les compagnons dévoués du « reste », ne signifie pas qu'ils sont engendrés, puis oints du saint-esprit et destinés à mourir comme humains pour aller au ciel et faire partie du corps de Christ. Jean-Baptiste et Jésus travaillèrent dans le même champ pendant quelques mois et l'esprit de Dieu reposait sur eux. Pourtant, Jean-Baptiste n'a pas été engendré de l'esprit; à la résurrection, il sera un des « princes » de la terre, et le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui. Jésus fut engendré et oint de l'esprit de Dieu. Les membres du « reste », également engendrés de Dieu, sont ses fils « nés d'eau et d'esprit ». Dans son règne de mille ans, Christ, l'époux, deviendra le « Père éternel » de tous ceux qui obtiendront la vie éternelle sur la terre.

5 Jusqu'à présent Jésus-Christ n'a pas commencé à engendrer des enfants, de sorte que les « autres brebis » consacrées qui boivent maintenant au fleuve des eaux vives, ne sont pas encore engendrées par lui. L'esprit de Dieu ne témoigne pas non plus à leurs cœurs et à leurs esprits qu'ils sont des fils spirituels adoptifs. Ce même saint-esprit n'a pas prévu pour eux une récompense céleste. La Parole de Dieu ne leur promet aucun héritage spirituel là-haut. Cela ne doit pas les empêcher de prêcher avec persévérance l'évangile de Dieu, en compagnie du « reste » engendré et oint. Ils doivent maintenir leur position et leur intégrité dans le service divin malgré le mépris, la persécution et l'opposition démoniaque, jusqu'à ce que le travail soit terminé. Alors, le « Père éternel », l'époux, les justifiera pour la vie éternelle durant son règne millénaire, grâce aux bienfaits de son sacrifice rédempteur.

6 L'esprit de Dieu vint autrefois sur Bethsaleel, Othniel, Gédéon, Samson, Jephthé, David, Elie et Elisée, sans que pour cela ils fussent oints du saint-esprit pour devenir membres du « corps de Christ ». De même, maintenant l'esprit de Dieu anime incontestablement les « autres brebis » qui obéissent au commandement du Seigneur en disant à leurs semblables: « Viens. » Ils ne marchent pas dans la mauvaise voie de ce monde, mais obéissent à l'Esprit, à Christ, et se préservent des souillures du monde. Aussi longtemps qu'ils agiront ainsi, l'esprit ne s'éloignera pas d'eux, et le privilège de proclamer les paroles qu'il a mises dans leurs bouches ne leur sera pas retiré. A l'époux, l'Esaïe plus grand, qui deviendra leur « Père éternel », il a été dit prophétiquement: « Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit [Jéhovah], dès maintenant et à jamais. » (Es. 59: 21) Ces serviteurs zélés qui obtiendront, du Fils de Dieu, la vie pendant son règne de mille ans, sont évidemment ceux que le prophète appelle « les enfants de tes enfants », parce qu'ils recevront la vie éternelle sur la terre, après que la classe de l'épouse aura obtenu l'immortalité par Christ, dans les cieux.

7 La multitude croissante des « autres brebis » du Seigneur entend le « reste » oint chanter le nouveau cantique que l'époux enseigne à son épouse, les 144 000 rachetés de la terre. Elles écoutent attentivement et entonnent le chant, en harmonie avec le « reste ». (Apoc. 14: 1 et 4) Ces « autres brebis » n'essaient pas de prendre la place du « reste » dans le « corps de Christ ». Quel que soit le service que leur assigne l'époux par l'intermédiaire du « reste » de son épouse, en leur qualité de vierges et compagnes de l'épouse elles acceptent leur mission et

---

part du travail dans le champ du Seigneur?
b) Qu'arrivera-t-il après la guerre, et pourquoi?

4 a) A qui l'immensité de l'œuvre accomplie doit-elle être imputée?
b) Cela signifie-t-il que les compagnons du « reste » sont engendrés et oints? Comment la situation de Jésus par rapport à celle de Jean-Baptiste illustre-t-elle le sujet?

5 a) Quels faits prouvent les points ci-dessus?
b) Néanmoins, que doivent faire les compagnons du « reste » afin d'être justifiés pour la vie?

6 a) Comment l'opération actuelle de l'esprit de Dieu fut-elle illustrée dans les temps anciens?
b) A quelle condition l'esprit et le privilège de proclamer le Royaume ne leur seront-ils pas enlevés comme cela est promis dans le livre d'Esaïe (59: 21)?

l'exécutent joyeusement pour plaire, non à des créatures, mais au Seigneur, par l'esprit duquel elles s'unissent au « reste » pour élever l'étendard de la vérité contre la religion et tous les usurpateurs ennemis. (Es. 59: 19) Les voix unies de ces « autres brebis », chaque année plus nombreuses, retentissent avec une force toujours accrue. Elles servent Dieu jour et nuit dans son temple, acclament son glorieux Roi avec des palmes à la main, et disent: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » Soutenue par l'esprit du Seigneur, cette classe continuera à témoigner vaillamment jusqu'à Armaguédon, c'est ainsi qu'elle s'acquittera de sa part dans la réhabilitation du nom de Jéhovah.

8 Résumons notre étude sur l'emploi du mot « esprit » dans les saintes Ecritures. De cet article et de ceux parus dans la « Tour de Garde » du 15 janvier, 15 février et 15 mars 1946 nous concluons que Jéhovah est l'Etre spirituel suprême, le « Père des esprits » de « toute chair » et le Créateur des myriades de créatures spirituelles qui habitent les régions célestes invisibles et desquelles Jésus-Christ, son Fils unique, est le Chef. Ces dernières sont toutes appelées des « esprits ». Comme la force employée par Dieu pour accomplir sa volonté parfaite est invisible, tout en produisant des effets visibles à l'homme, cette puissance active est aussi appelée « esprit »; de plus, étant toujours employée pour une juste et sainte cause, elle a reçu le nom de « saint-esprit ». Ses manifestations à travers l'univers furent nombreuses et variées, et elles se produisirent à différentes époques, néanmoins il n'y a qu'un seul saint-esprit. Cet esprit de Dieu fut envoyé à travers l'espace pour agir en vue de préparer la terre comme demeure éternelle des humains. Après avoir créé l'homme, Dieu l'anima par la force de vie ou l'esprit émanant de lui, et cette force de vie est entretenue par la respiration.

9 Avant le baptême du Fils unique de Jéhovah, c'est-à-dire avant l'époque où Jésus habita la terre comme homme, l'esprit de Dieu exerça sur certains fidèles de l'antiquité une puissante influence qui les fit penser, parler et agir selon la volonté divine; cette puissance irrésistible confondit même les ennemis de Dieu. Commençant avec Jésus, le même esprit de Dieu a engendré, en vue d'un héritage céleste, des hommes et des femmes consacrés, lesquels ont été ensuite oints du saint-esprit qui les a rendus aptes à remplir une mission dans le service du Seigneur, et les a éclairés sur les vérités divines destinées à être comprises maintenant. Cet esprit leur a donné le pouvoir de faire la volonté de Dieu dans « ce monde mauvais » et d'affermir leur élection.

10 Aujourd'hui, à l'époque de la fin du monde, où il n'y a plus sur la terre qu'un très petit nombre de ceux qui furent engendrés par l'esprit de Dieu, comme fils spirituels destinés à la gloire céleste, ce même esprit ou force agissante de Jéhovah stimule les hommes de bonne volonté que le bon Berger rassemble maintenant du côté du Royaume. L'esprit de Dieu soutenait les fidèles du passé avant Jésus-Christ, le même esprit agit maintenant sur les « autres brebis ». Cette classe n'est ni engendrée ni ointe, néanmoins la force, ou esprit de Dieu, anime ces fidèles consacrés. Avec le « reste », ils rendent un témoignage mondial. Si le message du Royaume déconcerte les ennemis de Dieu, il est une bénédiction pour ceux qui l'entendent. En outre, ce témoignage célèbre la gloire du Très-Haut, et réhabilite son nom et sa Parole.

T. G. angl. du 1er août 1944.

7 a) Comment coopèrent-ils avec le « reste » sans usurper ses privilèges?
b) Comment les « autres brebis » prennent-elles part à la réhabilitation du nom de Jéhovah?
8 En résumé, quels sont les différents emplois du mot « esprit » dans les saintes Ecritures?
9 Comment l'esprit de Dieu a-t-il influencé des créatures terrestres avant et après Christ?
10 Dans ces jours du « reste », en qui cet esprit opère-t-il également? Qu'accomplit-il de cette façon?

Extrait de l'Annuaire 1946

Argentine

Le peuple de ce pays désire jouir de la liberté. A bien des égards il est semblable aux habitants des Etats-Unis. Ils expriment volontiers leurs sentiments et souhaitent faire usage des « quatre libertés ». Depuis quelques années le gouvernement argentin a pris une forme dictatoriale. C'est pourquoi ce peuple a manifesté dernièrement son mécontentement pour ce genre de domination. Les gens acceptent volontiers la vérité et sont avides de connaître la Parole de Dieu. Cependant, le manque de personnes qualifiées pour la proclamation de l'évangile se fait considérablement sentir. Au cours de l'année de brillants progrès n'en ont pas moins été réalisés dans l'œuvre d'éducation. S'il était possible, des élèves de l'école biblique de Galaad seraient envoyés dans ce pays, mais, sous le régime actuel, les restrictions sont telles que ces éducateurs ne pourraient y séjourner longtemps. Les témoins du Seigneur originaires de ce pays vont courageusement de l'avant. Durant l'exercice écoulé ils ont fait de grands progrès dans l'accroissement des intérêts du Royaume.

Auparavant, la filiale de l'Argentine s'occupait aussi du Chili, de l'Uruguay et du Paraguay. Le président de la Société, lors de sa récente visite, fit quelques changements en installant une filiale au Chili et une dans l'Uruguay. Le bureau actuel de Buenos-Aires n'est chargé dès lors que des intérêts de l'œuvre en Argentine et au Paraguay. Dans le courant de l'an dernier les frères et sœurs d'Argentine se familiarisèrent avec les instructions sur l'organisation de l'œuvre. Le premier serviteur des frères les visita et les seconda dans tout ce qui se rapporte à l'organisation. Des pionniers s'annoncèrent en nombre plus grand et le nombre des proclamateurs atteignit un maximum, il y en eut 415.

Le serviteur de la filiale, qui fut d'abord pionnier aux Etats-Unis, puis exerça ensuite une activité en qualité de témoin de Jéhovah en Espagne, se rendit, il y a plus de vingt ans, en Argentine pour y commencer l'œuvre. Voici ce qu'il dit entre autres choses dans son rapport:

Pour nous, l'année écoulée fut en tous points une année bénie. Nous eûmes la visite de frère Knorr, président de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, ac-

compagné de frère Franz, membre du Conseil d'administration. Depuis des années nous attendions un événement de ce genre, aussi a-t-il été très apprécié. A ce moment-là, une assemblée générale eut lieu à Buenos-Aires. Tous les participants étaient heureux et pleins d'enthousiasme. Les auditeurs reçurent de l'aide, aide spirituelle ainsi que relative à l'organisation de l'œuvre en Argentine. Nous n'oublierons pas de sitôt les heures bénies qui nous furent accordées.

De nombreuses améliorations furent apportées aux méthodes de travail. Au début, nous eûmes quelques difficultés à mettre en pratique les instructions sur l'organisation. Mais nous constatâmes bientôt qu'elles favorisaient le développement de l'œuvre en général. Disons simplement que nous sommes contents de les avoir et que nous nous efforçons de nous y accoutumer, afin que l'œuvre puisse progresser plus que jamais. Nous sommes, à tous points de vue, mieux armés pour le service et nous nous en réjouissons. Le Seigneur nous a largement bénis au cours de l'année, en nous permettant de constituer un assez grand stock d'écrits. Nous remercions le président de la Société ainsi que les frères de Brooklyn de tout ce qu'ils ont fait pour nous.

L'œuvre des pionniers spéciaux a aussi été introduite en Argentine. Ces frères ont du succès. La liste des autres pionniers s'est aussi allongée. De plus, une augmentation remarquable du nombre des proclamateurs est à signaler. Avec l'aide de Jéhovah, nous espérons qu'ils se multiplieront encore pendant l'exercice 1946.

Nous n'avons pas encore mentionné toutes les bénédictions dont nous jouîmes durant l'an écoulé. Grâce à la générosité du président de la Société, nous eûmes le privilège d'envoyer deux de nos jeunes ouvriers d'Argentine à l'école biblique « Galaad ». Depuis ce moment-là, nombreux sont les frères et sœurs qui sont entrés au service de pionniers. Toutes ces choses, ces nouvelles expériences, nous stimulèrent et nous incitèrent à aller résolument de l'avant, poursuivant avec zèle l'œuvre de proclamation du Roi et de son Royaume.

En Argentine, l'an passé peut vraiment être appelé une année-record. Après la visite de frère Knorr, frère Powers, de l'école biblique de Galaad, resta un mois dans notre filiale, après quoi il partit pour l'Uruguay. Avec son aide nous pûmes faire d'heureuses innovations que nous ne connaissions pas et qu'il nous eût été impossible de mettre nous-mêmes au point. Des nouvelles formules furent imprimées, elles étaient nouvelles pour la filiale, mais non pas pour la Société. Maintenant, nous apprécions leur valeur et comprenons dans quel but nous devons les utiliser. L'œuvre prospère dans ce pays et nous souhaitons, l'an prochain, pouvoir enregistrer d'importantes améliorations. Nous attendons avec impatience le moment où nos deux frères reviendront de l'école biblique « Galaad ».

Rapport de l'activité exercée en Argentine en 1945

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	Envois postaux à des étrang.	Total 1945	Total 1944
Livres	942	3 619	7 109	180	11 850	8 122
Brochures	5 547	30 914	119 253	2 020	157 734	115 277
Total	6 489	34 533	126 362	2 200	169 584	123 399
Moy. mens. des procl.	4	14	345		363	348
Heures	5 644	21 579	57 864		85 087	61 581
Nouveaux abonnements	48	21 91	365	9	513	403
Numéros isolés	801	2 066	9 765	589	13 221	28 249
Visites complémentaires	1 454	3 008	7 811		12 273	3 627
Moy. des vis. compl. p. ét. de livres	14	22	54		90	33
Moy. des heures	117,6	127,4	14,0			
Moy. des vis. compl.	30,3	17,9	1,9			
Moy. des ét. de livres	3,5	1,6	0,2			
Groupes dans le pays					21	
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1945					415	

Que Jéhovah, le Créateur, et son Roi Jésus-Christ nous bénissent tous et nous stimulent toujours davantage pour exécuter avec enthousiasme l'œuvre admirable qui nous est réservée en ces derniers jours, avant l'établissement du monde nouveau en puissance et en gloire.

Islande

Cette grande île, située directement sous le cercle polaire arctique, a joué un rôle important dans la guerre. Depuis bien des années, un pionnier y voue son activité, fournissant un excellent travail. L'année dernière, il distribua 4357 livres et brochures, dont plus de 1600 livres reliés. Calculée d'après un rapport semestriel de ce pionnier, sa moyenne mensuelle est de 149 heures. Il consacre une partie de l'année à la prédication de l'évangile dans la capitale, Reykiavik, et emploie le reste de son temps à voyager dans le pays. Ce frère a rencontré bien des gens qui s'intéressaient à ce qu'il leur disait ou leur donnait à lire; mais aucun de ceux-ci n'a encore commencé à proclamer l'évangile.

Finlande

Dans ce pays qui compte environ 3 800 000 habitants, on entend de nouveau publiquement le joyeux message du Royaume. Pendant les années de guerre écoulées, la vérité était réprimée en Finlande. Mais les témoins de Jéhovah continuèrent de prêcher l'évangile et ils ne cessèrent d'espérer que le temps viendrait où un plus grand témoignage serait donné. Lorsque le gouvernement nazi s'effondra et qu'un armistice fut conclu entre la Finlande et la Russie, il s'opéra un grand changement. Les serviteurs de Dieu étaient de nouveau libres de se mettre en campagne comme bon leur semblait et d'annoncer la bonne nouvelle. Un grand nombre de frères qui avaient été jetés en prison, furent libérés; et bientôt commença l'œuvre de reconstruction qui est encore en cours. Ici, les publications sont imprimées sur place. Pendant le régime nazi, tous les écrits de la Société avaient été confisqués. Maintenant, à la grande joie des frères et sœurs, les autorités restituent ces publications, et les frères ont l'occasion d'en faire de nouveau usage.

Il y a ici, comme dans les autres pays, un vaste champ d'activité pour des pionniers. La tâche à accomplir est encore considérable, et nos frères de Finlande s'efforcent avec un véritable zèle d'y satisfaire. Le rapport du serviteur de la filiale donne quelques détails intéressants sur ce qui s'est passé au cours de l'année de service 1945.

Deux serviteurs pour les frères commencèrent leur activité et fournirent une excellente besogne. En Finlande, les groupes sont pour la plupart petits et ont besoin de beaucoup d'aide, surtout parce que beaucoup se composent de nouveaux proclamateurs.

Nos frères et sœurs accueillirent avec une grande joie la nouvelle que nous reprenions la publication des deux revues périodiques « Royaume de Dieu » (titre finlandais pour « La Tour de Garde ») et « Consolation ». Mais le titre « Royaume de Dieu » fut abandonné dans le courant de l'année et l'on adopta l'expression finnoise correcte pour « La Tour de Garde ». Ce dernier périodique parut, avant le début des graves persécutions, en une édition de plus de 3000 exemplaires, mais à la suite d'une interdiction, il cessa finalement de paraître. Aujourd'hui, « La Tour de Garde » a 12 000 abonnés; étant donné sa propagation générale par les soins des frères et sœurs, chaque numéro doit être imprimé en 20 000 exemplaires.

La revue « Consolation » accusait avant la guerre une liste d'environ 10 000 abonnés, et ce chiffre est monté aujourd'hui à 32 000. Vu la demande en exemplaires de distribution, l'édition est de 50 000 exemplaires.

Les religionistes ne cachèrent pas leur satisfaction lorsque nos périodiques furent interdits, et ils pensèrent que l'œuvre avait terminé son existence. Ils sont maintenant stupéfaits de voir que ces imprimés font de nouveau leur apparition dans les rues et que les gens les demandent en nombre plus élevé que jamais. La propagation de ces revues dans les rues se heurta à de gros obstacles et l'on perdit presque tout espoir d'y réussir en Finlande de la même manière que dans les autres pays. Malgré tout, cette activité fut poursuivie. De temps à autre survenaient de petits incidents; mais la police venait en aide à nos frères et dut souvent signifier à ces perturbateurs de poursuivre leur chemin et de laisser cette bonne œuvre en paix.

Imprimerie

Lorsque nous commençâmes d'imprimer nous-mêmes, les éditions de livres et de brochures n'étaient pas très élevées. Autrefois, la plus grande partie de nos écrits venait de Magdebourg, Berne et Brooklyn. Aujourd'hui, on ne peut plus rien obtenir de là. Si nous n'avions pas notre imprimerie, l'œuvre en Finlande ne pourrait pas prospérer comme c'est le cas à l'heure actuelle. Dans le courant de cette année, nous avons pu imprimer plus de 650 000 périodiques, plus de 1 000 000 de brochures, 24 000 livres, ainsi que du matériel de publicité. Le total des exemplaires imprimés est de 2 530 230. En comparaison des années précédentes, c'est un résultat excellent, car nous n'atteignions autrefois que 800 000 à 900 000 exemplaires environ.

Une conférence publique

Jusqu'à présent, il n'avait pas été organisé de nombreuses conférences publiques; mais une conférence spéciale mérite d'être mentionnée. C'est celle qui eut lieu le 29 avril au stade de Helsinki, qui fut construit spécialement pour les Jeux Olympiques. Pour attirer un nombre suffisant d'auditeurs dans ce stade, une publicité intense est nécessaire, tâche dont nos frères et sœurs se sont acquittés à merveille. Des cortèges de publicité furent organisés; les frères parcoururent la ville sur leurs vélos avec des affiches et des haut-parleurs et annoncèrent ainsi la manifestation. Cette manière de faire causa passablement d'agitation. Un quotidien relata ainsi ce travail de publicité:

« Une énorme réclame avait précédé l'assemblée. Des annonces étaient placardées contre toutes les clôtures grandes et petites de la ville, ainsi que dans les vitrines. On voyait aussi cette réclame dans tous les villages et toutes les communes dix lieues à la ronde. Une voiture avec haut-parleur parcourait les rues de la ville, faisant de la publicité en faveur de la conférence et de la doctrine chrétienne. Il y avait des vieillards, femmes et hommes, courbés par l'âge, des jeunes gens, ainsi que des hommes et des femmes dans la force de l'âge. Quel zèle! Des enfants et d'autres personnes de tout âge vendaient leurs revues avec une ardeur, tout comme s'ils avaient été des vendeurs express d'éditions spéciales annonçant les dernières nouvelles des fronts oriental et occidental. Ils criaient et offraient leurs publications. Quel enthousiasme! »

Ce journal terminait ainsi: « Quel procédé systématique! Quelle organisation! Pourquoi ne pouvons-nous pas aussi, nous, chrétiens, arranger des assemblées d'une telle envergure? »

Il est aisé de comprendre pourquoi ces organisations dites « chrétiennes » ne peuvent pas arranger et publier de telles assemblées, ainsi que le font les témoins de Jéhovah. Leurs gens refuseraient d'accomplir le travail que font les témoins de Jéhovah, à moins d'être grassement rétribués. Les témoins de Jéhovah le font volontairement et avec joie. Le Seigneur récompensa leurs efforts; car, le 29 avril, il y eut à Helsinki la plus belle assemblée qui ait jamais eu lieu dans cette ville. 12 000 étrangers étaient présents qui écoutaient la conférence: « Les débonnaires hériteront la terre ». Il fut distribué beaucoup de publications. Des assemblées eurent lieu simultanément dans 17 autres localités du pays. Ces assemblées publiques réunirent en tout plus de 16 000 personnes.

Depuis nombre d'années, les frères ont tenté de répandre la vérité par la radio; mais ce n'est que quand il fut question de cette grande conférence: « Les débonnaires hériteront la terre » que la société finnoise de radiodiffusion accorda une émission. C'était une occasion merveilleuse, car tous les postes finnois sauf deux diffusèrent la conférence *in extenso,* et des milliers de personnes entendirent ces paroles pleines de consolation. Jéhovah Dieu sait manœuvrer les choses, tout pour sa glorification. Depuis, dans tout le pays, le peuple est très sensible et désireux d'apprendre ce qu'ont à dire les témoins de Jéhovah.

Il est facile de constater que les hommes sont avides d'entendre et d'apprendre, quand on considère la grande quantité d'écrits répandus. 561 137 livres et brochures ont été distribués au peuple. En outre, 388 118 revues ont été répandues. Chaque mois, il y avait en moyenne 1388 proclamateurs en campagne, et le nombre maximum a été de 1632. Le service des visites complémentaires fonctionne très bien; les frères et sœurs ont fait 69 481 visites complémentaires et ont tenu 473 études de livres. En ce qui concerne ces dernières, une amélioration est encore bien nécessaire; mais cette partie du service est encore à l'état d'organisation.

L'organisation générale est devenue toujours plus stable dans toute la Finlande; les frères sont pleins de zèle et c'est avec joie qu'ils accomplissent la volonté du Seigneur.

Textes et commentaires

1er Mai

Fais venir ... tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits! — Es. 43: 6, 7 —

La preuve est donnée que c'est à cause du litige qu'ils ont été créés comme un peuple pour le nom de Dieu. Il a déclaré que c'est lui qui a créé, pour sa gloire, tous ceux qui, étant son Israël spirituel, portent son nom. Comme pas un iota ni un trait de lettre ne passera jusqu'à ce que tout soit accompli, il est indispensable que, durant cette crise de l'histoire mondiale, Jéhovah rassemble le « reste » du peuple pour son nom et qu'il en fasse ensuite un corps théocratique dirigé par son Roi Christ Jésus qui, en 1914, est entré dans son Royaume. Le rassemblement de ce peuple en une unité d'action et de service a eu lieu sous la direction des saints anges, qui accompagnent le Roi, Christ. Aucun des démons de Satan n'a pu entraver efficacement ce rassemblement. — T. G. angl. du 1/6/45.

2 Mai

Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. — Mat. 3: 16.

En raison de son entière consécration à Jéhovah, Jésus était mort et enseveli pour ce qui était de sa volonté personnelle. Par l'esprit de Dieu il fut rappelé à la vie comme une nouvelle créature, tout en étant encore dans la chair, et il vécut pour exécuter la volonté de Dieu, selon que celle-ci lui fut révélée. Telle était précisément la signification du

baptême de Jésus: après avoir été enseveli dans l'eau, comme dans une tombe, les bras forts de Jean l'en firent ressortir. Ce baptême d'eau représentait que, d'une façon figurée, le Fils de Dieu était mort et, concernant sa volonté personnelle, enterré, et cela quoique sa volonté fût juste, celle d'un Fils de Dieu parfait et sans péché. Conformément à la loi divine, il fut ensuite appelé par Dieu à des fonctions spéciales telles qu'elles avaient été préfigurées par les sacrifices et les cérémonies de l'alliance de la loi, pour passer le reste de ses jours sur terre, en parfaite harmonie avec la volonté divine. — T. G. angl. du 1/2/45.

3 Mai

Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. — Actes 17: 11.

Ils évitèrent le piège que leur tendait la table de la religion pour les inciter à l'incrédulité et à l'adversité envers le Fils de Dieu et son message. Ils constatèrent que la religion n'était pas pour leur bien; ils l'abandonnèrent et n'agirent pas selon ses règles. Les autres membres de l'Israël selon la chair ne purent apercevoir les rayons de lumière de la vérité. Ils continuèrent de se courber sous les lourds fardeaux religieux et de se soumettre au « dieu de ce monde », qui aveugle les incrédules. Tout cela a été écrit pour nous servir d'avertissement et pour notre instruction. A ceux qui marchent sur le chemin de la religion, la Parole de Dieu annonce qu'ils seront pris dans un lacet et un piège et qu'une rétribution méritée leur est réservée de la part de Dieu, qui témoigne sa miséricorde et sa bonté au fidèle « reste ». — T. G. angl. du 15/4/45.

4 Mai

Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. — II Pi. 3: 13.

Les cieux sont plus élevés que la terre, aussi les « nouveaux cieux » domineront-ils sur le monde nouveau de justice. Le Créateur de ces « nouveaux cieux » a veillé à ce que ces puissances régnantes soient droites et justes. C'est là la première condition à réaliser, afin que la droiture et la justice parfaite règnent partout sur la terre. Nul habitant du globe terrestre n'obtiendra la vie éternelle, s'il n'est pas trouvé conforme à la règle parfaite de la justice divine. C'est au moyen des nouveaux cieux justes de Jéhovah qu'il sera possible d'élever l'humanité à une si haute condition. L'édification des nouveaux cieux et le peuplement de la terre d'habitants droits, qui pratiqueront tous une parfaite justice, comprend encore l'acte miséricordieux de Dieu consistant en ce qu'on appelle la « justification ». Que les personnes de bonne volonté prennent désormais courage et placent leur espérance dans les « nouveaux cieux » qui ont été promis, c'est-à-dire dans le Royaume de Dieu gouverné par son Roi Christ Jésus. — T. G. angl. du 15/8/45.

5 Mai

Ezéchias,... la première année de son règne, au premier mois, ouvrit les portes de la maison de l'Eternel, et les répara. — II Chroniques 29: 1, 3 —

Le Dieu d'Ezéchias plaça en 1914 Christ Jésus sur le trône de la Théocratie, du Royaume de Dieu. Peu après le début de son règne, Ezéchias se rendit à Jérusalem, dans le temple souillé, il en ouvrit largement les portes et rassembla à nouveau les serviteurs lévitiques consacrés. Le temple fut nettoyé de tout le fatras religieux et de toutes souillures, et la libre adoration de Jéhovah fut rétablie. Christ le Roi procéda de même, mais sur une plus vaste échelle. Après que la lutte dans le ciel fut terminée victorieusement par la chute de Satan et de sa horde de démons sur terre, en 1918 Christ entra « soudain » dans son temple, exactement comme l'avait fait Ezéchias. Il commença à purifier la classe du temple, le « reste » de ses véritables disciples sur terre, et rétablit la libre et courageuse adoration de Jéhovah. — T. G. angl. du 15/3/45.

6 Mai

Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de m[on esprit] sur toute chair. — Actes 2: 17; Joël 2: 28.

Les fils de Dieu, consacrés et engendrés spirituell[ement,] peuvent à bon droit s'appliquer ces paroles d'Esaïe (61[: 1]): « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Etern[el] m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux. » Ils peuvent partout déclarer ouvertement que leur onction pour la prédication vient du Théocrate, Jéhovah Dieu, le Très-Haut. La réalisation définitive de la prophétie de Joël mentionnée ci-dessus, commença, à l'égard du « reste » des témoins de Jéhovah, d'une façon remarquable en 1919 et se manifesta surtout en 1922. C'est pourquoi ce « reste » des membres justifiés, qui sont engendrés spirituellement, y compris tous ceux qui depuis ont été ajoutés à ce « reste », peut réellement exprimer et s'appliquer les paroles prophétiques d'Esaïe concernant l'onction de Jéhovah. En réalité, ils le font, comme une unité, soit en leur qualité de « serviteur fidèle et prudent » sous la direction de Christ. — T. G. angl. du 1/1/45.

7 Mai

C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé; c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur. — Rom. 4: 22-24.

Ce que Dieu a fait pour Abraham, il pouvait certainement aussi le faire pour d'autres. Quoi donc? Les justifier par la foi, c'est-à-dire leur imputer, ou leur porter en compte, leur créditer la justice à cause de leur foi, les déclarer justes. Abraham ne put en son temps obtenir la « justification qui donne la vie », parce que les conditions requises pour cela n'étaient pas encore réalisées. La ressemblance entre la procédure employée par Jéhovah envers Abraham et celle suivie à l'égard des chrétiens, ne réside pas dans le degré de la justification, mais dans l'imputation de celle-ci. C'est relativement à cette imputation qu'il y a similitude de procédure. Mais la justification dont jouit l'Eglise de Dieu procure à ses membres des privilèges d'un ordre supérieur à celui des faveurs accordées à Abraham qui, lui, fut justifié dans ce sens qu'il put devenir l'ami de Dieu. — T. G. angl. 1/8/45.

8 Mai

Ainsi donc, comme par le péché d'un seul homme, la condamnation a atteint tous les hommes, de même par l'acte de justice d'un seul, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. — Rom. 5: 18.

L'apôtre limite lui-même la portée de son expression: « la justification qui donne la vie, *s'étend à tous les hommes* ». Dans toute son argumentation il s'est attaché à démontrer que les hommes, non seulement les Juifs mais aussi les Gentils, donc *tous,* peuvent atteindre à la justification par la foi en Dieu et en son Christ. Du côté de Dieu il n'y a aucune partialité, au contraire, les hommes de toute race, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue, peuvent profiter de la justification par Christ Jésus. Remarquez comment, sous ce rapport, Jésus emploie l'expression « tous les hommes »: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai *tous les hommes* à moi. » (Jean 12: 31-33) En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir. — Les réalités contredisent l'opinion selon laquelle par « tous les hommes » il faudrait entendre que chaque individu fût finalement attiré à Christ. — T. G. angl. 15/8/45.

9 Mai

Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles! — Ps. 96: 3.

En considérant cet ordre royal du David plus grand, Christ, nous voyons que la proclamation de la bonne nouvelle

Les ree de Jéhovah et de ses merveilles, ne doit pas seule-
lorsque nr lieu dans le sein de l'organisation visible de son
que l'œuvette bonne nouvelle doit être annoncée parmi toutes
nant strons et tous les peuples, pour qu'ils puissent choisir
leur apulent adorer et glorifier Jéhovah ou les héros du jour.
mand bon de suivre cet ordre. Pourquoi? « Car l'Eternel est
dgrand et très digne de louange, il est redoutable par-dessus tous les dieux (tous les messagers divins; *Rotherham*); car tous les dieux des peuples sont des idoles (des démons; *texte hébreu*), et l'Eternel a fait les cieux. » (Ps. 96: 4, 5) Comment, dans ce cas, quelqu'un se prétendant chrétien peut-il rechercher pour soi-même la vénération humaine ou glorifier d'autres hommes pour leurs exploits profanes? Jéhovah est le seul qui est digne de toutes les louanges. — T. G. angl. du 1/10/45.

10 Mai

J'ai rendu mon visage semblable à un caillou. — Es. 50: 7.

Les témoins de Jéhovah ne sont pas récalcitrants parce que de nouveaux services sont mis à leur charge. Ils sont prêts à venir en aide, dans l'époque d'après-guerre qui est devant nous, aux personnes de bonne volonté, épuisées, et à les soutenir par la parole de vie. Ils ne se retirent point d'un service plus étendu. Ils le considèrent comme un plus grand privilège, même s'ils s'y consument eux-mêmes et si des désagréments et des persécutions en sont la conséquence. Ils rendent leur face dure comme un caillou, pour se frayer un passage à travers l'hostilité de leurs ennemis et continuer l'œuvre de témoignage. Ils savent que l'épilogue sera splendide et ne leur procurera nullement de la honte, ni ne les mettra dans une situation troublante. Sans prendre garde aux visages farouches de leurs ennemis, ils annoncent hardiment la Parole de Dieu, et cela sans peur et sans faire de compromis. Ils ne reculent pas devant la multitude ni devant la fanfaronnerie de leurs adversaires. S'ils le faisaient, Jéhovah les troublerait en face de leurs ennemis, « car la crainte de l'homme est un piège ». — Jér. 1: 8, 17. — T. G. angl. du 1/9/45.

11 Mai

Les cieux publient sa justice, et tous les peuples voient sa gloire. — Ps. 97: 6.

Les hommes consomment leurs forces pour soutenir les nations dans leur vaine tentative de créer sur terre des conditions satisfaisantes. Ils les appuient dans leur lutte contre Jéhovah, lutte dans laquelle ils contestent le droit évident du Très-Haut de gouverner la terre comme étant sa propre création. Tous les cieux proclament la légitimité de cette revendication et de ce droit à la domination suprême de l'univers, y compris la terre. Christ, le Roi établi par Jéhovah dans les « nouveaux cieux », proclame lui aussi la légalité de la domination de Jéhovah. Les fidèles disciples de Christ, qui sont appelés à lui être adjoints dans les «nouveaux cieux», servent comme témoins de Jéhovah et proclament à toutes les nations la justice de Dieu qui est le « Seigneur de toute la terre ». Quoique les peuples déclinent le témoignage des « cieux », ils seront cependant obligés de reconnaître la gloire de Jéhovah durant les dures réalités d'Armaguédon. — T. G. angl. du 15/10/45.

12 Mai

Mais vous, vous serez appelés les serviteurs de notre Dieu. Vous mangerez les richesses des nations, et vous vous revêtirez de leur gloire. — Es. 61: 6.

En soutenant d'un commun accord le « reste » oint, les Gentils de bonne volonté offrent à Dieu la richesse de leur soumission, leurs louanges et leur service. Le reste se réjouit d'une telle glorification de Dieu par ces « autres brebis », car celles-ci sont semblables à une lettre de recommandation en chair et en sang, qui prouve que les membres du reste sont les serviteurs de Jéhovah Dieu et que leur œuvre, qu'il rend fertile, est reconnue par lui. Le reste ne se glorifie pas lui-même, mais il se glorifie de ce que Jéhovah a réalisé par lui, au sujet de ses « autres brebis ». Les oints se réjouissent de voir que ces « brebis » offrent à Jéhovah et à son Roi, Christ Jésus, gloire et honneur. Ces « autres brebis » ne cherchent pas à prendre au sein de l'organisation théocratique, les places occupées par les membres du reste oint, mais se réjouissent en communion avec eux de servir Dieu en distribuant à d'autres la nourriture spirituelle ou en aidant à la préparer. — T. G. angl. du 15/1/45.

13 Mai

David dit au Philistin:... et moi je marche contre toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée. — I Sam. 17: 45.

Jéhovah Dieu pare au défi lancé par l'ennemi, en jetant lui aussi un défi. C'est ce qu'il fait en mettant en campagne ses zélés serviteurs qu'il a armés de sa parole. Ceux-ci jettent leur défi à l'ennemi bluffeur, contredisent ses affirmations et les rejettent comme étant fausses. Pendant l'époque durant laquelle Dieu accorde à Satan l'occasion de soulever, avec des « preuves » à l'appui, des points litigieux, il suscite d'autre part des provocateurs qui se lèvent contre Satan, le diable, et ses hordes iniques. Quand cette époque arrivera à son terme, Jéhovah justifiera ses courageux serviteurs qui ont défié l'ennemi, en terminant à son avantage le grand litige réhabilitant ainsi son nom, le nom du Dieu tout-puissant, du Souverain de l'univers. Dans l'antiquité il a démontré de temps à autre, par des faits éclatants, comment il pensait réaliser ces choses à la face du monde d'après-guerre. — T. G. angl. du 1/4/45.

14 Mai

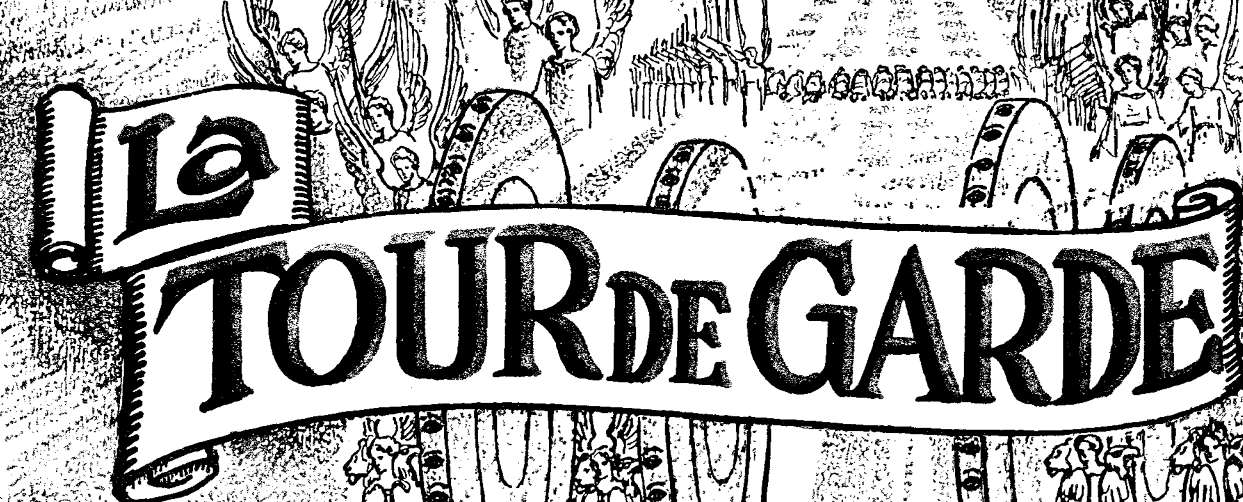
Soyez transformés par le renouvellement de [votre] entendement. — Rom. 12: 2.

Pour pouvoir être attaché spirituellement à Dieu, à son Roi et à son Royaume, il est nécessaire d'obtenir une connaissance, un témoignage véridique de la Parole de Dieu. En augmentant notre connaissance et notre compréhension concernant Dieu et son règne théocratique, nous ferons croître notre amour et notre attachement pour lui et son Royaume. Cela transforme nos aspirations, nos buts, nos intentions et nos tendances naturelles. Nous devenons pareils à Dieu et plus ressemblants au Fils de Dieu. Nous devons servir Dieu et sa loi en esprit, quelle que soit l'imperfection de notre chair. (Rom. 7: 25) Pour gagner la victoire, il faut que nous ayons « la pensée de Christ ». Dans notre propre esprit nous devons savoir intimement quelle est la volonté de Dieu, pour pouvoir la faire ensuite selon le désir de notre cœur. (I Cor. 2: 16; Rom. 14: 5) Une étude constante des saintes Ecritures, faite dans la prière, est nécessaire, et nous nous servons pour cela de tous les moyens que Dieu met à notre disposition par son organisation pour nous permettre de comprendre sa Parole et de nous en servir convenablement. — T. G. angl. du 15/5/45.

15 Mai

... comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom... afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué.
— Actes 15: 14-17 —

Ce n'est qu'un petit reste qui, par suite de la proclamation de l'évangile, fut choisi parmi les Juifs pour porter le nom de Jéhovah, cela en raison de la nouvelle position qui était devenue la sienne par Christ. Dieu jeta ensuite ses regards sur les nations, c'est-à-dire qu'il commença à leur accorder sa faveur et à choisir parmi elles un peuple qui assumerait lui aussi les responsabilités et jouirait des privilèges rattachés au nom de Jéhovah. Cela ne signifiait point qu'à partir de cette époque il aurait deux peuples sur terre, mais que le reste choisi du milieu des Juifs et tous ceux qui ensuite furent pris du sein des nations seraient unis et formeraient *un* peuple pour le nom de Jéhovah. C'est ainsi que Jéhovah fut le créateur d'un nouveau peuple pour son nom, qui est l'Israël spirituel. — T. G. angl. du 1/6/45.



Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 15 mai 1946 № 10

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby*.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne
Abonnements: 1 an 5 fr., 6 mois 2 fr. 50. Le numéro 20 ct.
S'adresser à: Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319.
aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn, N.Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

8578 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Affermissez vos cœurs pour la période d'après-guerre »
(T. G. du 15 mai 1946)
Semaine du 16 juin .... §§ 1 à 23

« Fortifiez vos cœurs »
(T. G. du 15 mai 1946)
Semaine du 23 juin .... §§ 1 à 22

Le « Chef des Peuples »

L'échec de la domination totalitaire et la guerre mondiale ont révélé à l'humanité la nécessité d'avoir de nouveaux chefs. Elle a déjà reçu de nouveaux dominateurs, soit qu'ils aient été officiellement nommés, soit qu'ils aient été appelés à leurs fonctions par le suffrage universel. Mais dans toutes ces désignations on a passé outre au seul Conducteur et Législateur indispensable. Quel est celui-ci? Pour le savoir, lisez la nouvelle publication qui vient de sortir des presses de la Société Tour de Garde: Le « Chef des Peuples ». C'est une brochure de 32 pages. Nous vous l'envoyons, franco, contre remise de 15 ct. Vous aurez ainsi l'occasion de la lire avant sa distribution générale.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année — 15 Mai 1946 — No 10

Affermissez vos cœurs pour la période d'après-guerre

« Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en l'Eternel. » — Ps. 31: 25.

JÉHOVAH est le Créateur de cette merveille qu'est le cœur humain. Il est aussi l'auteur des bonnes qualités et facultés que l'homme possède et dont le cœur est le symbole. Il connaît mieux que les plus éminents médecins spécialistes le mécanisme de cet important organe vital entre tous, ainsi que tout ce qui l'affecte en bien ou en mal.

2 Les œuvres, les actes, la manière d'agir, les paroles et l'esprit de Jéhovah ont un effet puissant sur le cœur et sur ce qu'il représente. Au temps de Moïse la miséricorde et la longanimité divines envers Pharaon, le tyran, ne firent qu'endurcir le cœur du monarque qui osa braver le Tout-Puissant, jusqu'au jour où ce cœur de pierre fut brisé par la mort de son fils premier-né, le prince héritier de la couronne. Les grandioses manifestations surnaturelles de la puissance illimitée de Jéhovah à la mer Rouge et dans le désert d'Arabie, contre tous les oppresseurs et persécuteurs de son peuple choisi, firent tomber en défaillance les habitants de Canaan, la Terre Promise, condamnés par le Très-Haut. Les cœurs se fondirent d'épouvante au récit de ces grands prodiges. Job, l'homme qui fut un exemple de patience, se lamenta parce que Dieu avait broyé son cœur sous le poids d'une épreuve pénible, sans lui en avoir fait connaître la raison. D'autre part, l'Eternel a donné au puissant léviathan un cœur aussi dur que la pierre meulière. Afin que l'homme puisse mieux comprendre et par conséquent mieux apprécier les sentiments de son Créateur, celui-ci, parlant de lui-même, laisse entendre qu'il a un cœur sensible à la douleur et à la joie.

3 Nous voici en 1946, la première année d'après-guerre. Si nous regardons en avant, aussi loin que nous le pouvons, avec les yeux d'un humain ignorant les prophéties bibliques relatives au « jour de la vengeance de notre Dieu », l'avenir nous apparaît très sombre, plein de menaces, et exige que l'on affronte le péril d'un cœur vaillant. La période qui commence a bien le caractère inquiétant des mauvais jours prédits depuis longtemps, et leur influence néfaste sur les esprits correspond parfaitement à ce qui a été annoncé autrefois. Parlant de cette triste époque et des signes précurseurs de la fin du monde diabolique, le plus grand de tous les prophètes a dit: « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées.» — Luc 21: 25, 26.

4 L'horrible deuxième guerre mondiale a pris fin, mais la paix n'a pas rendu la tranquillité aux nations, ni rasséréné les esprits toujours inquiets. La guerre cessa brusquement, mais pas avant l'apparition de l'infernale bombe atomique, le plus diabolique des engins de destruction que l'on vît jamais. Nous sommes donc entrés dans l'âge atomique, mais l'espérance qu'ont les hommes d'utiliser cette énergie à des fins mécaniques et industrielles, en vue d'alléger la peine des travailleurs, ne réussit pourtant pas à donner à cette ère nouvelle de riantes perspectives. Elle suscite au contraire des angoisses mortelles, quant à l'éventualité de l'emploi des dites bombes pour faire la prochaine guerre, ou même pour le maintien de la paix par la force. Qu'adviendra-t-il? Est-il impossible que cette formidable puissance destructive devienne la propriété de quelques individus, qui fabriqueraient d'innommables machines de guerre pour une poignée de fous, habités par des démons et résolus à gouverner le monde en clamant ce slogan insensé « Ou la domination, ou la dévastation »!

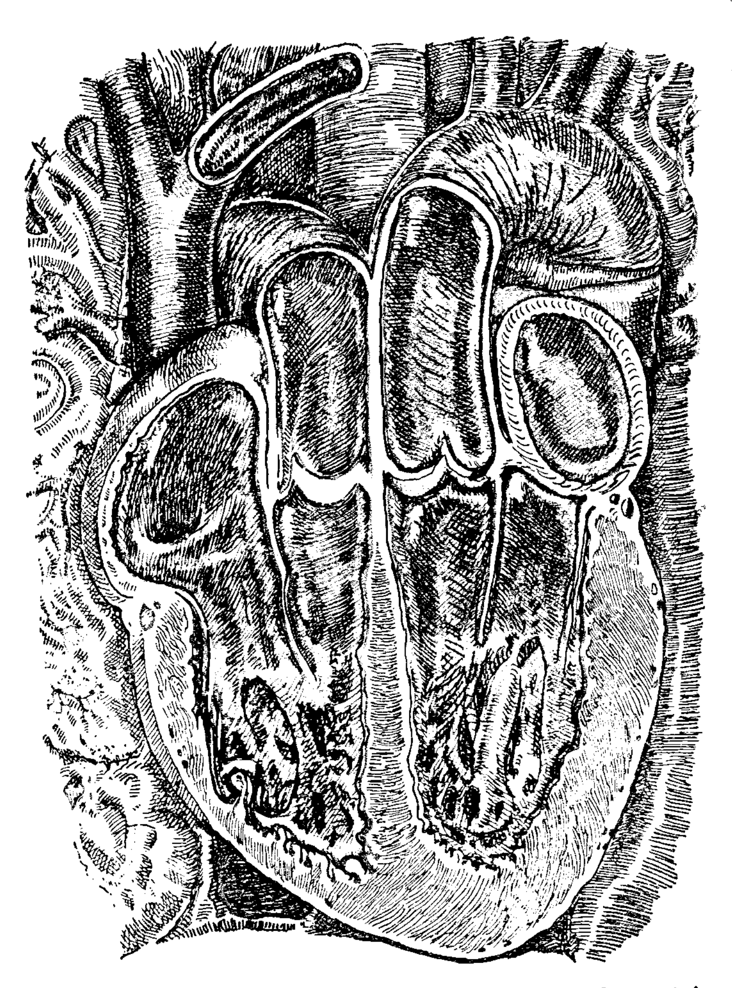
5 La puissance atomique fit d'abord ses preuves sur le champ de bataille. Le développement ultérieur de cette force, dans le dessein de semer la mort, devancera les mesures préventives que pourront imaginer les hommes de science. Les ravages surpasseront tout ce que l'on peut concevoir, tellement que les œuvres philanthropiques réunies ne pourraient aider les victimes, et encore moins penser à reconstruire leurs propriétés. On raconta, il y a quelques années, qu'une guerre faisait rage entre des hommes et des insectes, et que ces derniers peu à peu l'emportaient. De nos jours, malgré l'utilisation du

1 Qui connaît le mieux le cœur humain et pourquoi?
2 Comment Dieu a-t-il touché les cœurs des créatures dans les temps anciens et pourquoi parle-t-il de son propre cœur?
3 Avec quelle disposition de cœur devons-nous regarder l'avenir? et pourquoi?
4 Pourquoi la fin de la guerre mondiale n'a-t-elle pas apporté la tranquillité et la consolation à l'esprit?
5 Pourquoi certains hommes demandent-ils une organisation nouvelle et plus puissante? Quelle garantie cette organisation ne nous donne-t-elle pas?

DDT, des hommes bien informés pensent que la victoire de ces petites bêtes pourrait être hâtée, grâce à une autre guerre mondiale qui détruirait un si grand nombre d'humains que ceux-ci ne seraient plus assez nombreux pour triompher de cette redoutable vermine. D'autres hommes clairvoyants déclarent que la récente nouvelle «Société des Nations» ou « Organisation des Nations Unies », destinée à maintenir la paix et la sécurité, est déjà jugée insuffisante à cause de la bombe atomique. Ces hommes réclament donc un gouvernement mondial unique se substituant à la Ligue des nations. Quelle consolation pourrait apporter un tel gouvernement à un monde incapable de s'améliorer, qui n'a rien appris, malgré les expériences amères accumulées pendant les longs siècles de son histoire. Qui pourrait affirmer que ce gouvernement unique, disposant d'une grande variété de bombes atomiques, ne deviendrait pas une puissance irrésistible, dont se serviraient les démons, constituant l'organisation invisible du diable, pour détruire à leur gré l'humanité ou la réduire à l'esclavage?

6 Toutes ces suggestions ne sont pas des divagations inspirées par la crainte, ni des nouvelles alarmistes malicieusement répandues pour semer l'épouvante. Elles s'appuient solidement sur des faits connus de tous, et sur les événements en cours Et que dire des famines et des pestes en perspective, de l'insécurité sociale grandissante, du chômage inévitable, des risques d'inflation, des menaces de guerres de religion? Un coup d'œil anticipé sur le monde de demain n'est ni réconfortant ni encourageant.

7 Les lignes précédentes nous montrent simplement ce que les hommes et les démons pourraient faire à la terre et à ses habitants avec les moyens dont ils disposent déjà. Ces sombres pronostics « déchirent le cœur », direz-vous? Mais quand nous comparons tout ce qui est survenu depuis 1914, avec les anciennes prédictions bibliques, nous éprouvons plus qu'une vague crainte pour l'avenir de l'humanité. Il y a là comme un présage semblable à celui qui dut troubler les contemporains de Noé, malgré leur mépris pour le patriarche. La Bible fut dictée par Dieu, la source inépuisable de l'énergie atomique. Lui-même a prédit comment il châtiera l'actuelle génération perverse, et mettra fin aux maux innombrables qu'infligent à notre race les démons et les hommes. Dieu ne pulvérisera pas la terre entière puisqu'elle durera toujours. Mais si les peuples sont déjà terrifiés à l'idée du mal que pourraient leur faire des bombes fabriquées par de simples humains, ne mourra-t-elle pas de frayeur, l'humanité impie, quand l'Eternel montrera sa divine puissance à la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », et mettra fin soudainement au présent monde mauvais de Satan?



Coupe du cœur humain, montrant l'oreillette et le ventricule droit, l'oreillette et le ventricule gauche. L'oreillette droite reçoit le sang par les veines; le ventricule droit l'envoie aux poumons. L'oreillette gauche reçoit le sang venu des poumons et le ventricule gauche le chasse dans les artères.

8 Parlant du chemin dans lequel doivent s'engager les personnes qui craignent Dieu, pour être en sécurité à l'approche de cette ultime calamité mondiale, Jésus-Christ a dit: « Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat; car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura plus. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nul vivant n'échapperait; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Mat. 24: 20-22, *Crampon*) La fin de ce monde peu satisfaisant est inéluctable. Et lorsque nous réfléchissons aux choses terrifiantes dont les hommes devront être, dans un avenir rapproché, les témoins oculaires, nous constatons que tous les sublimes, onctueux, sonores et pompeux messages de paix, prononcés au Vatican, avant le 6 août 1945, par celui qui s'est intitulé lui-même le « vicaire de Christ », ne sont qu'un verbiage religieux, qui ne donne aux cœurs abattus aucune force réelle.

---

6 Pourquoi ce qui vient d'être dit n'est-il pas inspiré par la crainte ou pour le plaisir de semer l'épouvante?
7 Comment les perspectives que nous donne la Bible sont-elles comparables à ce qui a été dit plus haut?
8 Qu'a dit Jésus à propos de l'ultime calamité mondiale? Quelle valeur cela donne-t-il aux messages du soi-disant « vicaire de Christ »?

« Prenez courage »

[9] La religion pratiquée dans le monde depuis Constantin, l'empereur romain, a été incapable d'éviter à l'humanité les malheurs décrits plus haut. Tous les discours éloquents et mielleux des ecclésiastiques ne peuvent apaiser les cœurs torturés par l'appréhension des malheurs inévitables qui semblent approcher rapidement. Le soi-disant réconfort offert par la religion s'est avéré, non seulement inefficace, mais inopportun. La Bible nous montre une voie dans laquelle nous trouverons le courage d'affronter la situation, si périlleuse soit-elle. Au Psaume 27: 13, 14 nous lisons les paroles suivantes de celui qui est pour nous un exemple: « Si je n'avais eu l'assurance de voir la bonté de Jéhovah sur la terre des vivants, j'aurais été abattu. Mets ton espoir en Jéhovah! Demeure ferme et que ton cœur se fortifie! Oui, mets ton espoir en Jéhovah! » *(Vers. Amér. Stand.)* Le roi David, l'auteur de ces lignes, apprécia la véracité de ce qu'il disait. Il écrivit autrefois ces paroles et elles furent conservées pour notre instruction, afin que, demeurant fermes dans le droit chemin, et puisant toute consolation dans les Ecritures, nous restions solidement attachés à l'espérance en des choses meilleures. — Rom. 15: 4.

[10] En regardant à Dieu avec confiance, nous ne perdrons pas courage, car il est la source de toute énergie. Parlant de ses intentions miséricordieuses envers ceux qui espèrent en lui pour la réalisation de sa parole, il dit: « Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. » (Es. 57: 15) Il est certain que Jéhovah, le Saint, regarde l'avenir avec courage et sérénité, tout en sachant que, dans la guerre universelle d'Armaguédon vers laquelle toutes les nations sont en marche, il devra combattre non seulement ces nations, mais aussi la puissante armée des démons, constituant la partie invisible de l'organisation de Satan.

[11] La bataille d'Armaguédon qui vient sera universelle. Elle mettra aux prises l'organisation de Dieu et celle du diable. Nous ignorons quel usage les nations feront de leurs bombes atomiques parvenues alors au suprême degré de la perfection. Tout cela tournera à leur confusion. Dieu ne sera pas troublé par cette arme insignifiante, ridiculement inoffensive à ses yeux, car dans cette bataille il déploiera devant l'univers, sa puissance mise au service de la justice sur une échelle tellement vaste que les rebelles n'auront jamais rien vu d'aussi effroyable. En anéantissant ses ennemis qui haïssent son nom, et repoussent sa domination, Jéhovah se justifiera lui-même et prouvera par son omnipotence qu'il est l'Etre suprême, le seul vrai Dieu vivant. Le monde nouveau qu'il établira sera fondé sur la justice et aura pour Roi son Fils Jésus-Christ. L'épreuve finale à laquelle Jéhovah soumettra ce Royaume de la droiture, après mille ans d'activité, prouvera qu'il est bâti sur de solides fondements et que l'intégrité de ses habitants est indestructible. C'est pourquoi, en dépit de la fin tragique promise au monde inique de Satan, Pierre nous encourage en disant: « Mais nous attendons, selon la promesse [de Dieu], de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pi. 3: 13; Apoc. 20: 1–10.

[12] Les nations craignent maintenant que des différends internationaux ou des guerres civiles ne provoquent l'utilisation de la bombe atomique et d'autres armes modernes. C'est pourquoi elles cherchent la sécurité dans l'unité internationale assurée par une solide fédération de tous les Etats de la terre. Ceux qui s'attendent à l'Eternel savent qu'une telle fédération ne sauvera personne à Armaguédon. Ils mettent leur confiance dans le nouveau monde de la justice, qui s'établira immédiatement après l'ultime conflit, et cet espoir est le secret de leur force! Pendant la période comprise entre la fin de la guerre et Armaguédon, les personnes qui désireront se montrer dignes de vivre dans le nouveau monde de la justice, subiront des épreuves sévères. Si elles s'efforcent quand même de rester fidèles à la justice, pour éviter de périr avec ce monde, elles devront se tenir dans le droit chemin, résister aux tentations de leur cœur, braver le monde acharné à détruire leur foi, et pratiquer obstinément la droiture, qui n'est que du côté du Royaume de Dieu gouverné par Christ.

[13] Pour s'opposer à un monde qui centralisera sa puissance et son autorité par suite de son entrée dans l'âge atomique, et conserver une inébranlable foi en Dieu, il faudra un grand courage. Qui résistera? Qui persévérera? Dans le calme impressionnant succédant à l'énoncé de cette grave question, la voix de celui qui résista sans broncher aux pires épreuves, nous répond: « Que votre cœur ne se trouble point: croyez en Dieu, croyez aussi en moi... Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.» — Jean 14:1, *Crampon*; 16:33.

[14] Par David, le psalmiste, Dieu dit: « Que votre cœur prenne courage. » Jésus déclara: « Que votre cœur ne se trouble point... prenez courage. » Ces deux expressions encourageantes soulignent l'importance du cœur, et la nécessité de l'affermir. Il nous est ainsi montré que le cœur est un facteur vital pour ceux qui désirent supporter la grande épreuve d'après-guerre et en sortir victorieux. Il est évident que dans les paroles ci-dessus, Dieu et son Fils ne font pas allusion au cœur de chair. Une personne peut être atteinte d'une maladie de cœur incurable, et cependant obéir d'un cœur ferme aux commandements de Dieu. Il s'agit ici du cœur spirituel.

[15] Dans les Ecritures, le terme *cœur* est très souvent synonyme d'esprit, il exprime les dispositions d'une personne, c'est-à-dire l'amour, la haine, ou

---

9 Le prétendu réconfort proposé par la religion réconforte-t-il? Comment nous apparaissent les paroles de David au Psaume 27: 13, 14?

10 Pourquoi nous est-il possible d'être courageux en regardant à Jéhovah?

11 Quel développement prendra la bataille d'Armaguédon? Qu'écrivit Pierre pour nous encourager?

12 De quoi les nations attendent-elles la sécurité? et pourquoi ceux qui recherchent la vie doivent-ils se tenir fermement du côté de la droiture?

13 Pourquoi des questions relatives à la position à prendre se posent-elles? et quelle réponse Jésus donne-t-il à ces questions?

14 De quel organe est-il particulièrement fait mention dans les paroles de Jéhovah et de Christ? et pourquoi ne peut-il être question d'un cœur de chair?

d'autres motifs qui la poussent à agir. Dans la Bible *cœur* est la traduction des mots hébreux *lebh, lebhábh* ou *libbáh*. Dans la version populaire King James, *lebh* et *lebhábh* sont rendus dix-sept fois par *esprit*. Mais les versions modernes montrent qu'il y a lieu de traduire ces termes hébreux par le mot *esprit* un nombre de fois bien supérieur à dix-sept. Abraham l'Hébreu venait d'Ur, ville située non loin d'Akkad dans la vallée de la Mésopotamie. A propos des écrits originaires de ces deux sources, nous lisons: « Des innombrables passages tirés de l'hébreu et de la littérature akkadienne, passages qui ont été recueillis et classés par Dhorme *, nous apprenons que le mot « cœur » *(lebh, libbu)* désigne toutes les activités affectives et rationnelles de l'esprit, c'est-à-dire l'amour, la haine, le désir, la joie, la tristesse, le courage, la loyauté, la crainte, l'orgueil dont le cœur était censé être le siège; il en était de même pour la mémoire, l'imagination et le raisonnement. » (Pages 24, 25, « Archéologie et Religion d'Israël », par William Foxwell Albright, 1942) Pour lier ainsi le cœur de chair à toutes les affections et activités mentales et intellectuelles il y avait certainement une cause valable, et cette cause n'était autre que la réaction subie par le cœur littéral lors de ces affections et activités mentales. L'homme dont l'esprit est abattu, malade, n'a-t-il pas le cœur profondément troublé. Nous pouvons citer l'exemple de la douleur. Un grand chagrin ne « brise »-t-il pas le cœur?

[16] Dans les écrits des apôtres de Christ, le terme grec *kardía* est traduit par *cœur*, en latin on dit *cor (cordis)*, de ces deux racines vient le mot français *cœur*. Quant à la racine du mot grec lui-même *kard*, elle est censée signifier *trembler* ou *secouer*. Ceci nous rappelle l'avertissement donné par Jéhovah aux Juifs désobéissants et rapporté dans le Deutéronome, chap. 28, verset 65: « Tu ne trouveras aucun repos parmi ces nations-là, et même la plante de ton pied n'aura aucun repos; car l'Eternel te donnera là un *cœur tremblant*, et des yeux qui ne verront point, et une âme pénétrée de douleur. » — *Ostervald*.

[17] Le rôle capital du cœur de chair était connu dans l'antiquité du peuple choisi. Le sage Salomon, inspiré par Dieu, compare le cœur à une cruche ou jarre qui reçoit le sang des veines comme d'une source. Il se vide du sang oxydé en le refoulant par les artères à travers tout le corps. Cette circulation est illustrée par une roue. L'écrivain sacré dit qu'à la mort le cœur ne peut plus recevoir le sang pour le chasser ensuite, et que le cycle qui amenait au cœur le flot sanguin, est interrompu. Alors la cruche se brise à la fontaine, la roue se casse sur la citerne. (Eccl. 12:8) La fonction importante du cœur a été bien résumée par le Créateur quand il a dit: « La vie de la chair est dans le sang. » — Lév. 17:11.

* P. Dhorme, L'Emploi métaphorique des noms des parties du corps en hébreu et en akkadien (1923), pp. 112 et suiv. (en français); comparez aussi A. L. Oppenheim, JOAS, 1941 pp. 263 et suiv.

« Gardez votre cœur »

[18] Jéhovah qui fit le cœur de l'homme ne peut ignorer l'importance de ses fonctions absolument essentielles, aussi dicta-t-il au prince des sages de l'antiquité la recommandation suivante: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie » (Prov. 4:23), ou d'après une version américaine moderne: « Gardez votre cœur avec une entière vigilance, car de lui jaillissent les sources de la vie. » Témoignant de sa connaissance parfaite des relations entre le cœur et l'organisme, Jéhovah incita encore le roi Salomon à écrire: « Un cœur tranquille est la vie du corps; mais l'envie [la passion] est la carie des os. » « Le cœur joyeux embellit le visage; mais quand le cœur souffre, l'esprit est abattu. » « Tous les jours de l'affligé sont mauvais; mais le cœur content est un festin continuel. » « Un cœur joyeux [heureux] est un bon remède; mais un esprit abattu dessèche les os. » (Prov. 14:30; 15:13, 15; 17:22; *Version Synodale*) A quel point ces proverbes inspirés s'affirment-ils vrais et nécessaires pendant l'actuelle période d'après-guerre? C'est ce que nous allons voir.

[19] Afin de mieux comprendre pourquoi la Parole de Dieu insiste tant sur la nécessité de garder un cœur droit, nous reproduisons les lignes suivantes expliquant les relations du cœur avec les autres organes, foie, reins, etc.:

« La continuité de la vie dépend de l'aliment fourni à tous les organes qui constituent le corps humain. Le sang est la matière nutritive, et sa répartition est assurée par le cœur qui est une sorte de pompe, et cet organe principal est un enregistreur sensible de l'état général. Quand un trouble se produit dans notre organisme à n'importe quelle distance du cœur, et que celui-ci bat normalement, alors l'activité cardiaque change presque instantanément...

« Le trouble temporaire du cœur occasionné par l'embarras d'un organe, ne produit aucun changement dans sa structure. L'élimination soit de la maladie soit du trouble, sera suivie, comme cela se passe généralement, par le retour du cœur à son état normal. Si cependant les troubles continuent, exigeant du cœur un long travail dans des conditions anormales, les efforts supplémentaires prolongés seront préjudiciables à sa vigueur et à sa structure; sa nutrition s'affaiblira et son travail diminuera graduellement. Ces phénomènes sont dus aux lois physiques de cause à effet, bien que souvent la cause soit difficile à découvrir. Les progrès graduels des troubles qui détériorent le cœur peuvent, en bien des cas, être enregistrés avec précision, parallèlement à ceux de l'organe malade qui les occasionne, comme par exemple les affections des reins... Il résulte invariablement une incapacité cardiaque chaque fois que le cœur doit s'opposer à une résistance anormale et durable, indépendamment de la cause ou de l'endroit d'une telle résistance. »

15 Que désigne souvent le terme « cœur » dans la langue hébraïque? Quelle en est la raison?

16 Dans les textes grecs des Ecritures, quel est le mot traduit par « cœur », et quelle est la signification de la racine de ce mot?

17 Comment le texte d'Ecclésiaste 12:8 nous fait-il connaître la fonction du cœur littéral?

18 Quels sont les textes des Proverbes inspirés par Dieu pour montrer combien est grande l'influence du cœur sur l'organisme?

19 Des renseignements extraits de **The Américana**, quelle conclusion pouvons-nous en tirer, qui montrera combien il est important de garder son cœur droit?

Quant aux palpitations, nous lisons: « Il se produit dans ce cas un dérangement dans l'activité cardiaque bien qu'il n'y ait aucune maladie de cœur visible. Le nombre des battements atteint souvent 250 par minute. Ce travail excessif prive le cœur du repos et de la nutrition nécessaires et le conduit à l'épuisement. Les accès surviennent à la suite d'émotions violentes et sont dus probablement au trouble d'un quelconque organe interne, lequel trouble se répercute dans le cœur, produisant dans son mécanisme des effets pernicieux... La morbidité d'un organe consécutive à un mal existant dans une autre partie du corps, est appelé maladie secondaire; tandis que la maladie ou la blessure qui en est la cause est dite primaire. La plupart des maladies de cœur sont secondaires. » — *The Américana,* Vol. 14, édition de 1929, pp. 36–39.

[20] Aux Etats-Unis et sans doute dans le reste de la « chrétienté », ce sont les affections cardiaques qui font le plus de victimes. Aussi devons-nous plus que jamais soigner notre cœur. L'angoisse engendrée par les événements d'après-guerre, ainsi que la sous-alimentation dont souffrent encore beaucoup de pauvres gens, ne feront qu'accroître le nombre des humains emportés par une maladie de cœur. Mais cela ne serait-il pas vrai aussi dans le domaine spirituel? La Bible nous donne implicitement une réponse affirmative, en nous invitant à être particulièrement vigilants, car la fin est proche. Voici ce qu'a dit Jésus pour ceux qui vivent maintenant: « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21: 34–36) Si nos esprits sont accablés par les soucis de la vie; si nous recherchons des biens périssables et des satisfactions personnelles, nous ne sommes plus sur nos gardes, le grand litige à trancher ne nous intéresse plus, et nous oublions notre service dans l'œuvre du Seigneur.

[21] Garder nos cœurs est pour nous une question vitale, qu'à ce titre aucune autre ne peut égaler en importance, ce que confirme le texte suivant: « Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. » (Prov. 4: 23, *Ostervald*) Les leçons de l'expérience ont démontré que les maladies du cœur sont dues généralement à des troubles affectant d'autres organes, et qu'un cœur malade ne peut travailler convenablement, et cet état morbide persistant conduit à la mort. Le chrétien dont l'ambition est de participer à la réhabilitation du saint nom de Dieu, afin de gagner la vie dans le monde nouveau de la justice, ne peut tolérer que son cœur devienne la proie d'une maladie mortelle, car négliger son cœur, c'est être virtuellement mort, c'est avoir perdu tout espoir de vivre dans la Théocratie à venir, en un mot, c'est commettre le péché qui mène à « la seconde mort ». (I Jean 5: 16) De quelle manière pouvons-nous garder notre cœur spirituel? La Parole de Dieu nous donne sur ce sujet de précieuses instructions.

[22] Au sens figuré, tel qu'il est employé dans la Bible, le mot « cœur » désigne le siège de nos affections et des différentes formes d'activité de notre esprit. On emploie souvent l'expression « cœur » en parlant de l'essentiel ou du milieu d'une chose; c'est ainsi que l'on dit d'un navire qu'il est au cœur, ou au milieu de la mer. (Prov. 23: 34; 30: 19, *Darby*; Jonas 2: 4) Le cœur, c'est l'homme intérieur dont la valeur est déterminée par ses pensées préférées, se rapportant sans cesse aux objets de son affection particulière. L'hypocrite cache ce qui est en lui-même. Il n'est donc pas bon pour notre santé d'accepter la nourriture spirituelle d'un religieux hypocrite: « Car il est tel que sont les pensées de son âme (cœur; *Bible angl.*). Mange et bois, te dira-t-il; mais son cœur n'est point avec toi. » (Prov. 23: 7) Notons que d'après ce texte la pensée vient du cœur et non de l'esprit, comme nous le dirions aujourd'hui. Cela montre que nos choix, nos préférences et nos affections décèlent la nature des pensées que nous entretenons. C'est parce que l'homme est tel que sont les pensées de son cœur que Jésus déclara à la foule qui l'entourait: « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. » (Mat. 5: 27, 28, *Ostervald*) Et l'apôtre Jean a dit: « Celui qui n'aime pas [son frère] demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. » — I Jean 3: 14, 15; Mat. 5: 21, 22.

[23] Certaines personnes voudraient donc faire ce que leur cœur désire, mais elles s'en abstiennent par crainte de l'opinion publique ou des châtiments. Elles peuvent pour un temps dissimuler leurs intentions, et éviter le jugement des hommes, en se bornant à penser dans leur cœur à faire le mal sans oser l'exécuter. Mais personne ne pourra échapper au jugement de Jéhovah, car il est écrit à propos des fautes que nous pourrions cacher à nos semblables: « Dieu n'en ferait-il point la recherche? Car c'est lui qui connaît les secrets du cœur. » (Ps. 44: 22, *Ostervald*) « Moi, Jéhovah, je sonde l'esprit [*lebh*], j'éprouve le cœur, même pour donner à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions. » (Jér. 17: 10, *Vers. Amér. Stand.*; I Cor. 4: 5) Soyons donc maintenant (après la guerre), dans nos cœurs, ce que nous sommes extérieurement, c'est-à-dire des chrétiens fidèles, fermement attachés au Royaume de Dieu, gouverné par Christ.

T. G. angl. du 1er janvier 1946.

---

20 De quels soins doit-on entourer le cœur, sachant combien sont nombreuses les victimes d'affections cardiaques? Comment la Bible appuie-t-elle la véracité de ces faits au point de vue spirituel?

21 En quoi le fait de garder son cœur nous concerne-t-il? et pourquoi un chrétien ne peut-il être négligent à ce sujet?

22 a) Du point de vue biblique, que signifie le terme « cœur »? b) Pourquoi l'homme est-il tel qu'il pense en son cœur?

23 a) Comment un homme peut-il échapper à la punition des hommes, mais non à celle de Dieu? b) Que serons-nous donc maintenant après la guerre?

Fortifiez vos cœurs

[1] Dans les circonstances extraordinaires de cette période d'après-guerre, il est urgent de fortifier notre cœur. Pouvons-nous, conformément à ce que dit le verset 23 du chapitre 4 des Proverbes, garder nos cœurs « en toute vigilance » (*Glaire et Vigouroux*) ? Il faut pour cela examiner soigneusement les choses qui sont l'objet de notre affection, de nos désirs, et qui accaparent nos pensées, celles que nous assimilons pour remplir notre esprit, et aussi le genre de connaissances que nous approfondissons de préférence. L'esprit de l'homme est la faculté grâce à laquelle il peut rassembler des connaissances, les emmagasiner et en tirer des conclusions. Les choses qui absorbent entièrement notre esprit détermineront, pour une large part, ce que nous serons, la voie que nous prendrons, et préciseront nos inclinations. La souillure du cœur peut ne pas provenir des aliments spirituels que nous absorbons, mais bien des pensées ou passions qui obsèdent notre esprit et par lesquelles nous nous laissons conduire. Jésus ne dit-il pas: « L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » (Mat. 12: 35) « La langue du juste est un argent de choix; mais le cœur des méchants a bien peu de prix. Les lèvres du juste nourrissent beaucoup d'hommes; mais les insensés mourront faute de sens [ou faute de cœur, *lebh*]. » — Prov. 10: 20, 21, *Version Synodale.*

[2] L'esprit est semblable au cœur qui distribue du sang dans le corps humain; si ce sang est impur, l'organisme entier en est affecté parce que la vie de la chair est dans le sang. Après avoir parlé des traditions et des préceptes humains qui emplissaient le cerveau des religieux, Jésus mit en garde ses disciples contre cette souillure en disant: « Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté dans les lieux secrets? Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur [siège des pensées et des motifs qui nous font agir] que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme; mais manger [du pain] sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme. » (Mat. 15: 17-20) Un tel cœur mène à la mort, car la loi de Dieu condamne ceux qui commettent les choses mentionnées ci-dessus.

[3] Par conséquent, si nous désirons que des sources de vie procèdent de notre cœur, que ces sources nous conduisent à la vie, nous devons scruter la vérité qui donne la vie. Le monde d'après-guerre, et Satan son dieu, tenteront d'imposer à notre esprit leurs doctrines, leurs religions et leurs espérances. Rappelons-nous que tout cela périra avec ce monde à Armaguédon. Quiconque désire vivre dans le monde nouveau de Dieu doit préserver son esprit de ces choses qui ne possèdent aucune vertu capable de donner la vie. Déjà, depuis la fin de la guerre, ont été faites d'alléchantes promesses basées sur ce que le commerce, l'industrie, la politique et la religion espèrent réaliser pour l'amélioration du sort de l'humanité. Mais le chrétien qui garde son cœur jalousement ne gaspillera pas son temps précieux à soutenir les vains efforts des hommes de ce monde tendant à établir une paix durable et ramener la prospérité en dehors du Royaume de Dieu dont Christ est le Roi.

[4] La religion se vantant de la coopération, tout extérieure, des sectes catholiques, protestantes, juives et païennes, qui d'autre part se combattent, arborera son visage le plus pieux pour proclamer son dévouement à Dieu et soutenir bien haut qu'elle a aidé les nations à triompher dans la guerre mondiale, que, par conséquent, elle est nécessaire pour gagner la paix pendant l'actuel âge atomique, et que sans elle ce vieux monde serait perdu et détruit. Nos cœurs, s'ils sont bien gardés, repousseront cette propagande religieuse, sachant très bien que ce monde corrompu, condamné depuis longtemps, va périr et la religion avec lui. Aucun cœur de vrai chrétien ne bat à l'unisson de celui du monde d'après-guerre, dont il ne fait pas partie. Pour lui résister et garder notre cœur et notre esprit contre son influence pernicieuse, il est nécessaire d'acquérir la connaissance de la vérité qui, pour tout homme pleinement dévoué à Dieu, est la meilleure sauvegarde de ses privilèges relatifs à la vie éternelle.

[5] Dans le chapitre 4 des Proverbes, le contexte du verset 23 nous enseigne la manière de garder effectivement notre cœur, l'organe central le plus nécessaire à la conservation de notre vie. Comme à des enfants qui doivent être enseignés, Dieu dit: « Mon fils, sois attentif à mes paroles, incline ton oreille à mes discours. Qu'ils ne partent point de devant tes yeux, garde-les dans ton cœur. Car ils sont la vie de ceux qui les trouvent, et la santé de tout leur corps. Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. Eloigne de toi la perversité de la bouche et la dépravation des lèvres. Que tes yeux regardent ce qui est droit (en face; *Version Synodale*), et que tes paupières dirigent ton chemin devant toi (s'ouvrent droit devant toi; *Version Synodale*). Balance le chemin de tes pieds, et toutes tes voies seront affermies. Ne te détourne point à droite ni à gauche; retire ton pied du mal. » — Prov. 4: 20-27, *Ostervald.*

[6] Nous *devons* étudier attentivement les paroles de Dieu contenues dans la Bible, écouter les conseils qui procèdent de sa bouche, par l'intermédiaire de son organisation théocratique dirigée par Christ, et conserver en nous sa vérité comme un trésor afin qu'elle soit notre guide et le sujet de nos méditations. Nous devons aussi désirer parler de sa Parole et non discuter les théories, les enseignements et les sophismes de ce monde vicié. Sur notre chemin se présenteront des occasions de servir nos intérêts personnels. Au lieu d'aspirer, dans la période d'après-

---

1 Comment pouvons-nous garder nos cœurs diligemment? Comment peut venir la souillure du cœur?

2 Selon l'avertissement de Jésus contre les souillures, comment l'esprit peut-il conduire à la mort?

3 Dans cette période d'après-guerre que devons-nous faire pour que les sources qui jaillissent de notre cœur nous conduisent à la vie?

4 Que déclarera la religion organisée après la guerre? Quelle est la meilleure sauvegarde de nos cœurs contre cela?

5, 6 Selon le contexte de Proverbes 4: 23, que devons-nous faire pour garder efficacement notre cœur?

guerre, aux choses de ce monde, nous obéirons à Dieu en regardant droit devant nous, les yeux fixés sur son Royaume, sur le monde nouveau de la vie et de la paix. Par notre attitude ferme et résolue, nous préserverons nos pieds du mal, notre ligne de conduite sera droite, et le but béni que nous atteindrons finalement sera la vie.

7 Naturellement, celui qui recherche ainsi premièrement le Royaume de Dieu et qui le fait connaître aux autres sera persécuté, mais cela ne diminuera en rien son appréciation de la Parole de Dieu, et il ne cessera de lui obéir. Le serviteur de l'Eternel qui nous donna le bon exemple écrivit: « J'ai serré ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. Les grands m'ont persécuté sans motif; mais mon cœur n'a craint que tes paroles. Je me réjouis de ta promesse (de ta parole; *Segond*), comme celui *qui a trouvé un grand trésor. Je hais, j'ai en horreur* le mensonge [la religion], et j'aime ta loi. » (Ps. 119: 11, 161–163, *Version Synodale*). La Parole de Dieu dans nos cœurs est la force qui nous permet de résister au péché et aux attraits de ce monde, pendant que nous sommes encore sous la domination des princes puissants qui le gouvernent.

8 Si nous en jugeons par ce que disent les porte-parole des gouvernants, les présomptueux projets de ce monde pour la période d'après-guerre sont diamétralement opposés aux desseins de Dieu relatifs à son Royaume. De nombreux religionistes sincères peuvent ne pas être de cet avis, mais c'est uniquement par la Parole divine que nous pouvons discerner le péché et l'hypocrisie. C'est en aimant cette Parole et en l'ayant constamment à l'esprit que nous pouvons éviter le chemin que suivent les religionistes prétentieux et obstinés. Réalisant combien est importante la condition de nos cœurs pour gagner la vie éternelle, nous prierons exactement comme le psalmiste le faisait après avoir médité la loi de Dieu, ses préceptes et ses commandements. Il disait: « Aussi ton serviteur est instruit par eux; il y a un grand salaire à les garder. Qui est-ce qui comprend ses erreurs? Purifie-moi de mes fautes cachées. Garde aussi ton serviteur des péchés commis avec fierté (des péchés volontaires; *Version Synodale*); qu'ils ne dominent pas sur moi: alors je serai irréprochable, et je serai innocent de la grande transgression (de grands péchés; *Segond*). Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Eternel, mon rocher et mon rédempteur. » — Ps. 19: 11–14, *Darby*.

9 Notons maintenant quelques autres paroles inspirées pour sauvegarder les sources de la vie qui jaillissent de notre cœur. Contrairement aux riches de ce monde qui n'ont confiance qu'en leurs biens matériels et espèrent, par eux être sauvés de la destruction, le psalmiste disait: « Peuples, écoutez tous ceci! vous tous habitants du monde, prêtez l'oreille! Tant les gens de bas état que les personnes distinguées, tant les riches que les pauvres. Ma bouche prononcera des discours de sagesse; et ce que mon cœur a médité, sont des choses pleines de sens. » (Ps. 49: 2-4, *Ostervald*) Les riches et les puissants de ce monde périssent comme des bêtes à cause de leur manque d'intelligence et d'entendement; la compréhension de la Parole divine nous rend différents d'eux à ce point que notre plus cher désir est de toujours mieux pénétrer les desseins du Très-Haut et la nature de nos rapports avec lui. Si par notre esprit nous comprenons et si dans notre cœur nous reconnaissons pour vraies les choses comprises, alors nous pouvons croire, parce que nous sommes intérieurement persuadés, c'est-à-dire convaincus de la vérité de sa Parole. Alors nous le confesserons ainsi que son Royaume devant les hommes, en plein accord avec la règle suivante: « C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Rom. 10: 10.

10 *L'homme intelligent fait* ses délices des choses que le présent monde insensé et affligé ne peut connaître, ni comprendre, et encore moins assimiler. Celui qui, sagement, augmente sans cesse son bagage de connaissance des vérités divines est heureux et joyeux: « Un cœur intelligent cherche la connaissance; mais la bouche des insensés se repaît de folie. Tous les jours de l'affligé [du misérable] sont mauvais, mais le cœur content est un festin continuel. » (Prov. 15:14,15, *Version Synodale*) Ceci devrait être noté soigneusement par la classe actuelle que préfigura, dans une parabole de Jésus, le fils prodigue. Ces personnes n'ont pas apprécié leur relation avec le grand et unique Donateur de toute vie, et sont allées à la recherche des plaisirs dans ce vain monde d'après-guerre. Ce qui afflige maintenant l'humanité plus que la pénurie de vivres, c'est la faim d'entendre la Parole de Dieu. La classe de l'enfant prodigue est certaine de connaître la misère. L'unique moyen d'échapper au danger mortel provenant de cette famine spirituelle est de revenir à la raison, de chercher la connaissance procédant du Père céleste et d'adhérer à l'organisation théocratique avant qu'il soit trop tard. Seuls ceux qui sont dans cette organisation ont un cœur intelligent, et ils se réjouissent continuellement malgré la famine qui sévit dans la « chrétienté » religieuse. Le vin de la joie du Royaume de Dieu a rendu leurs cœurs heureux. — Luc 15: 11–24.

11 Toute personne dévouée à Dieu montre sa prudence et sa sagesse par les choses auxquelles s'attachent son cœur et son esprit. Au moment où les hommes de la « chrétienté » périssent par manque de connaissance, cette personne sensée se détournera du clergé religieux qui a rejeté la connaissance, cherchera la Parole de l'Eternel et écoutera son message, car: « Le cœur de l'homme intelligent acquiert la connaissance, et l'oreille des sages la recherche. » (Prov. 18: 15, *Version Synodale*) Elle obéit humblement à la Parole de Dieu qui lui dit: « Incline ton oreille et écoute les paroles des sages, et applique ton cœur à ma science. Applique ton cœur à l'instruction et tes oreilles aux paroles de la connaissance. » (Prov. 22: 17; 23: 12, *Darby*) Elle bénéficiera toujours de

7 Qu'est-ce qui sera pour nous une force pour lutter contre le péché malgré les persécutions?
8 Comment pouvons-nous discerner le péché et l'hypocrisie dans ce monde religieux d'après-guerre? Comment prierons-nous?
9 D'après le Psaume 49, en quoi sommes-nous différents des riches et des puissants qui périssent? Quelle règle d'action devrions-nous suivre?
10 De quoi font leurs délices les hommes intelligents? Quelle voie devrait prendre la classe de l'enfant prodigue?
11 A quoi le sage appliquera-t-il son cœur? Quelle sorte de cœur recherchera-t-il?

la connaissance et de la sagesse divines dont elle aura rempli son cœur selon ce qui est écrit: « Celui qui acquiert du sens [ou un cœur, *lebh*] aime son âme; celui qui garde l'intelligence trouve le bonheur. » — Prov. 19: 8.

12 Un tel cœur intelligent et sage se tient à notre droite, comme un serviteur, pour nous soutenir et nous aider à obtenir la vie éternelle. « Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche.» *(Segond)* C'est-à-dire que: «L'esprit du sage travaille à son avantage; mais l'esprit de l'insensé le conduit à l'échec. Aussi quand un insensé marche dans un chemin, son esprit [cœur, *lebh*] lui fait défaut et il montre à tous qu'il est un insensé. » (Eccl. 10: 2, 3, *Version Américaine)* Le cœur intelligent constate la folie de la « chrétienté » religieuse qui continue inconsciemment sa marche vers Armaguédon, la catastrophe universelle, devenue inévitable, parce qu'elle a rejeté la Parole de Dieu qui ne trouve plus aucune place dans son cœur et dans ses pensées.

13 Le vrai chrétien évite la dangereuse condition spirituelle de la « chrétienté ». Il ne tente pas de s'adapter à son état d'esprit, mais repousse ses mots d'ordre ainsi que ses conceptions concernant le monde d'après-guerre. Les témoins de Jéhovah observent le commandement suivant: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12: 2) C'est seulement lorsque nous avons cet esprit rénové par la connaissance et l'exacte compréhension de la Parole du Très-Haut, que nous pouvons être des témoins capables de Jéhovah. Alors seulement nous pourrons impressionner favorablement les cœurs honnêtes que la religion ne satisfait plus. Pour nous préparer à prêcher efficacement le divin et réconfortant message à toutes les nations, nous devons sonder plus que jamais le livre de la vérité afin de donner son message non frelaté, ainsi que la vraie réponse des Ecritures aux questions complexes qui se posent en ces temps de fièvre. La Bible dit: « Les projets que forme le cœur dépendent de l'homme, mais la réponse que donne la bouche vient de l'Eternel », ou selon d'autres versions: « Les dispositions du cœur sont à l'homme et le discours de la langue est à l'Eternel » *(Ostervald)*; « La préparation (les avant-projets; note marginale) du cœur est à l'homme, mais de l'Eternel est la réponse de la langue. » *(Darby)* (Prov. 16: 1) En qualité de chrétiens sincères, nous ne propageons la vérité que selon la méthode préconisée par ce proverbe.

14 Un serviteur et témoin fidèle de Dieu prend son service au sérieux. Ayant conscience de sa responsabilité, il s'arrangera de façon à favoriser le plus possible le service qu'il doit à Jéhovah. Après avoir mûrement réfléchi à la Parole de Dieu, il recherchera sa direction. Si ses plans sont conformes à la Bible tel qu'il la comprend, le Seigneur le guidera sûrement sur la voie qu'il s'est choisie avec son approbation. « Le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Eternel qui dirige ses pas. » Dans quelques versets bibliques le terme « cœur » se rapporte à la personne même dont il est question. Par exemple, lorsqu'une personne dit quelque chose « en son cœur », elle se le dit à elle-même. C'est pourquoi le verset ci-dessus peut aussi être rendu comme suit: « Le cœur de l'homme dispose sa voie; mais c'est au Seigneur de diriger ses pas. » (Prov. 16: 9, *Glaire et Vigouroux)* Ces paroles sont un précieux réconfort parce qu'elles nous assurent que Dieu guidera ses fidèles par son esprit, sa force active, laquelle ne se trompe jamais et est plus forte que nous-mêmes.

15 Après avoir imprégné notre esprit des enseignements divins, nous devons veiller à ne pas les laisser s'échapper. Alors nous serons capables de prêcher la puissante parole de Dieu qui, pour les cœurs honnêtes, est plus persuasive qu'aucune autre parole. Nous divulguerons ce précieux message ainsi que les agréables instructions divines. Notre bouche révélera ainsi la sagesse de notre cœur, et nos esprits remplis de connaissances apprendront nos lèvres à les publier, ce que confirment les textes ci-après: « Celui qui est attentif à la parole trouve le bonheur, et celui qui se confie en Jéhovah est heureux. Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent, et la douceur des lèvres augmente le savoir. La sagesse est une source de vie pour celui qui la possède, et le châtiment de l'insensé, c'est sa folie. Le cœur du sage donne la sagesse à sa bouche, et sur ses lèvres accroît le savoir » *(Crampon)*, ou selon la version de *J. N. Darby:* « Celui qui prend garde à la parole trouvera le bien, et qui se confie en l'Eternel est bienheureux. L'homme sage de cœur sera appelé intelligent, et la douceur des lèvres accroît la science. L'intelligence est une fontaine de vie pour ceux qui la possèdent, mais l'instruction des fous est folie. Le cœur du sage rend sa bouche sensée, et, sur ses lèvres, accroît la science. » — Prov. 16: 20–23.

16 L'apôtre Paul avait probablement ces proverbes à l'esprit quand il décrivit sa propre manière d'enseigner que voici: « Nous avons rejeté loin de nous les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice et n'altérant point (ne faussant pas; *Crampon*) la parole de Dieu, mais nous rendant recommandables à la conscience de tous les hommes devant Dieu par la manifestation de la vérité (en manifestant franchement la vérité; *Crampon*). » (II Cor. 4: 2, *Ostervald)* Nous aussi, appuyons nos paroles sur les Ecritures.

Source de force

17 A l'idée de proclamer publiquement la Parole de Dieu aux nations pendant l'actuelle période d'après-guerre, le sang se glace dans les veines de quelques lecteurs de ce périodique. La crainte les paralyse à la pensée que, comme chrétiens, ils ne

---

12 Contrairement à la « chrétienté » insensée, que fait le cœur sage?

13 Comment le chrétien évite-t-il de se trouver dans la dangereuse condition spirituelle de la « chrétienté »? Comment pouvons-nous devenir des témoins capables de Jéhovah?

14 Comment un fidèle serviteur du Très-Haut accomplira-t-il son service? Qu'a promis de faire après cela le Seigneur en sa faveur?

15 Que devons-nous faire pour prêcher la Parole de Dieu? Comment aurons-nous des paroles persuasives?

16 Comment, d'après II Cor. 4: 2, la méthode de l'apôtre Paul s'accorde-t-elle avec l'exposé ci-dessus?

17 Que peuvent observer les personnes intéressées quant à la voie prise par les témoins de Jéhovah dans cette période d'après-guerre? Quelles questions peuvent se poser?

peuvent se dérober à cette obligation. Comment pourraient-ils acquérir le courage d'exécuter bravement ce travail? Ils savent que les témoins de Jéhovah ne s'arrêtèrent pas pendant la guerre totale. Malgré les persécutions organisées par des religieux fanatiques, ils allèrent hardiment de l'avant, annonçant « en public et de maison en maison », la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ceux qui les observent peuvent se demander où ces hommes intrépides puisent une si grande force. Comment peuvent-ils dans cette période troublée, au sein d'un monde en ébullition, maintenir leur activité sans s'égarer, soit dans la politique, soit dans le commerce, les problèmes sociaux ou la religion organisée? Par des accusations mensongères, les religionistes et les super-patriotes essayèrent, pendant la guerre, d'obtenir des chefs d'Etats l'emprisonnement et même la destruction des témoins de Jéhovah. Ceux-ci, pleins de force, sans cesse renouvelée, semblent ignorer la pusillanimité, et poursuivent leur œuvre d'après-guerre, avec un zèle dévorant. Pourquoi?

[18] Parce qu'ils ont confiance en Dieu, et comme le psalmiste ils lui disent: « Ne me livre pas à la fureur de mes adversaires, car contre moi s'élèvent des témoins de mensonge, et des gens qui ne respirent que violence. Ah! si je ne croyais pas voir la bonté de Jéhovah, dans la terre des vivants... Espère en Jéhovah! Aie courage et que ton cœur soit ferme! Espère en Jéhovah! (Ps. 27: 12-14, *Crampon*) Mais comment pouvons-nous être assez téméraires pour affronter le monde entier et refuser d'en faire partie? Comment celui qui recherche la protection dans l'organisation théocratique, peut-il rester ferme dans cet âge atomique, alors que toutes les nations rassemblent hommes, femmes et enfants sur le champ de bataille d'Armaguédon?

[19] Nous serons invincibles en remplissant nos cœurs et nos esprits de la connaissance du Tout-Puissant et de ses desseins. N'oublions pas l'illustration donnée par le cœur humain. Notre vie terrestre dépend de l'alimentation de nos divers organes et tissus. Ces éléments nutritifs se trouvent dans le sang que le cœur distribue à tout l'organisme. Comme les différents tissus et organes du corps dépendent du sang, de même, en qualité de chrétiens qui servons Jéhovah, nous avons besoin d'une alimentation spirituelle pour demeurer forts et fermes afin d'accomplir son œuvre avec joie et hardiesse. Notre esprit, semblable en cela au cœur, nous permet d'absorber la nourriture qui nous maintiendra forts dans le Seigneur. Aussi devons-nous avoir l'esprit imprégné de sa Parole, de ses promesses, de ses hauts faits, de sa manière d'agir avec son peuple et de ses desseins. Souvenons-nous aussi du grand litige relatif à sa souveraineté universelle, sachant que, en lui restant fidèles, nous participerons à la réhabilitation de son nom. Que notre amour demeure fixé sur lui et sur son glorieux gouvernement théocratique dirigé par Christ! Alors nous serons sages et forts, car: « L'homme sage a de la force, et l'homme de connaissance affermit sa puissance. » — Prov. 24: 5, *Darby*.

[20] Pour réaliser tout ceci il importe de préserver nos cœurs et nos esprits de tout ce qui, dans ce monde d'après-guerre, se dresse contre la connaissance de Dieu. En augmentant sans cesse notre savoir en étudiant seul et en commun la sainte Parole du Très-Haut, en nous fiant à cette Parole et en nous appuyant sur elle, notre amour pour lui s'élargira et nous cesserons de redouter les dangers qui nous menacent lorsque nous le servons scrupuleusement, car: « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. » (I Jean 4: 18) Par la foi cet amour devient agissant, et la foi ne peut être fondée que sur la connaissance. (Gal. 5: 6) C'est pourquoi les conseils suivants sont donnés aux vrais chrétiens vivant dans les derniers jours: « Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi [due à la connaissance] et priant par le saint-esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » — Jude 20, 21.

[21] Si le peuple portant maintenant le nom de Jéhovah faiblissait par crainte de ce qui arrive sur la terre, qui donc pourrait rester fort? Les témoins de Jéhovah doivent demeurer inébranlables dans la période actuelle précédant la bataille d'Armaguédon qui tranchera le litige ayant trait à la souveraineté du Tout-Puissant. Ils ont reçu de Dieu la mission de « guérir ceux qui ont le cœur brisé », avec sa Parole de vie. Aussi les soutient-il par son invisible esprit. L'ordre suivant leur est donné: « Fortifiez les mains languissantes, et affermissez les genoux qui chancellent; dites à ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu; il viendra lui-même, et vous sauvera. » — Es. 35: 3, 4; Héb. 12: 12, 13.

[22] Les témoins de Jéhovah sont qualifiés pour accomplir, en faveur d'autres personnes, cette tâche qui leur est assignée parce que, s'appuyant sur Dieu et sur sa Parole, ils ont une force en eux-mêmes. Si nous comparions la puissance formidable des forces combinées de nos ennemis, hommes et démons, avec la faiblesse numérique de notre petite armée, dans la chair, nos cœurs se fondraient d'épouvante. Mais regardant au Tout-Puissant, invisible, nous sommes confiants grâce à notre connaissance et à notre amour pour lui et nous lui disons: « Quel autre que toi ai-je dans le ciel? Je n'ai pris plaisir sur la terre qu'en toi. Ma chair et mon cœur défaillaient; mais Dieu est le rocher de mon cœur et mon partage à toujours. » — Ps. 73: 25, 26, *Ostervald*.

T. G. angl. du 1er janvier 1946.

18 Que répond le Psaume 27?
19 Quelle est la réponse à ces questions? Montrez que l'illustration donnée par le cœur humain convient bien ici.
20 Comment pouvons-nous accroître notre amour pour Dieu? Comment cet amour devient-il agissant?
21 Pour remplir quelle mission les témoins de Jéhovah doivent-ils être forts?
22 Pourquoi exécutent-ils hardiment la tâche qui leur est assignée, malgré la grande puissance de leurs ennemis?

Misères et joies dans l'Europe occidentale

AU MOIS DE NOVEMBRE 1945 les voyages en Europe étaient loin de rappeler ceux des temps normaux. La guerre totale avait demandé aux moyens de communications des chemins de fer et de la navigation de payer leur tribut et le trafic aérien était resté le seul moyen rapide pour voyager d'un pays à l'autre. On peut bien faire des projets de voyage aérien, mais à cette époque de l'année on doit les modifier constamment parce que le brouillard et le mauvais temps sont des obstacles toujours possibles. Chacun paraît être pressé d'arriver quelque part pour prendre soin de ses propres intérêts. Beaucoup de gens d'affaires s'empressent de renouer des relations commerciales dans les pays européens et ils accaparent tous les moyens de communications disponibles. Pour avoir une occasion de voyager et atteindre son but il faut faire des démarches continuelles jusqu'à ce qu'on soit rendu sur place. Pour beaucoup de voyages en Europe des droits de prééminence et de priorité sont requis. A défaut, on doit compter avec deux ou trois mois d'attente et votre nom est mis sur la liste des « attendant », ce qui offre la seule garantie que le voyage peut alors être entrepris.

Telles étaient d'Angleterre dans les pays européens du continent, les perspectives de voyage qui s'offraient au président de la Watch Tower Bible and Tract Society, N. H. Knorr, amené là au début de novembre par les devoirs pressants de l'après-guerre. Lui et son secrétaire M. G. Henschel s'en tenaient à toutes les promesses qu'on leur faisait concernant les possibilités présentes de voyage en Norvège ou dans un autre pays de Scandinavie. Le renvoi du départ d'Angleterre avait déjà fourni l'occasion aux témoins de Jéhovah du centre de tenir une assemblée à Birmingham le 11 novembre, parce que c'était seulement pour le mardi suivant, 13 novembre, qu'une possibilité existait de se rendre à Stockholm en Suède. Pour ce jour-là des places avaient été réservées pour le raid de Stockholm. Le mardi vint. Les deux voyageurs internationaux firent leurs valises, prirent congé de leurs frères et sœurs de la filiale londonienne de la Watch Tower Society et se rendirent au bureau des communications aériennes où ils devaient prendre l'autobus pour le court trajet jusqu'à l'aérodrome de Londres. Les minutes s'écoulaient rapidement et alors arriva la nouvelle qu'on devait renoncer au raid pour ce jour. Tous les passagers furent priés de revenir le jour suivant à la même heure, car on espérait alors risquer le raid. Les deux voyageurs regagnèrent le bureau et le Béthel et se remirent à l'examen, au point où ils l'avaient interrompu, de l'organisation du travail du bureau londonien pour l'avancement de l'œuvre en Angleterre.

Le matin suivant on referme les valises et on s'apprête de nouveau à partir. Jusqu'à 15 h. 30 le frère Knorr et son secrétaire travaillèrent sans relâche avec le personnel du bureau. Une fois encore ils déjeunèrent avec la famille de la filiale, se rendirent de nouveau au bureau des communications aériennes dans l'espoir de pouvoir faire ce mercredi-là le voyage de Stockholm. « Raid annulé », ainsi était conçu le nouvel avis qu'ils lurent en pénétrant dans la salle d'attente; cependant un rayon d'espoir subsista quand on fit savoir qu'on pouvait sans doute gagner Paris et là avoir la communication pour Stockholm. On accepta avec empressement cette proposition et l'inscription fut modifiée en conséquence: On mit les noms sur le programme du jour suivant pour le raid de Paris. Lorsque ce soir-là les frères Knorr et Henschel revinrent, malgré leurs adieux, pour la seconde fois, et durent passer la nuit au Béthel londonien, les frères ne purent s'empêcher de sourire.

Le jeudi 15 nos deux frères prirent congé une fois de plus et quittèrent le Béthel. C'était un jour radieux et doux d'arrière-automne et il n'y avait pas de raison pour ne pas quitter Londres et ne pas s'envoler vers Paris. Au bureau des communications aériennes on estimait le départ comme très certain. Mais bientôt on apprit que le temps à Paris était autre qu'à Londres. Le raid fut décommandé pour ce jour parce que les avions ne pouvaient pas atterrir à Paris. Un nouveau jour de renvoi à Londres! Rien d'autre à faire qu'à revenir s'occuper au bureau jusqu'au jour suivant. Cela permit aux frères d'assister à l'assemblée de service hebdomadaire du sous-groupe d'Ilford de l'assemblée londonienne des témoins de Jéhovah. Le serviteur de voyage pour les frères, qui séjournait justement au milieu de ce sous-groupe, prit part au programme, et l'assemblée de ce soir fut bien préparée. La possession de secteurs personnels pour l'activité de maison en maison parut nécessiter une discussion approfondie. De la scène on parla presque une heure de ces questions de secteurs: de la façon dont on obtient un secteur personnel, dont on le travaille à fond pour faire ensuite aux intéressés des visites complémentaires et des études bibliques. On montra la chose d'une manière très pratique, soit à l'aide de questions et de réponses, de petites dissertations, de démonstrations et d'expériences bien choisies que les proclamateurs avaient faites dans leurs secteurs personnels. Comme cette assemblée se révéla très utile, le frère Knorr et les frères qui l'accompagnaient étaient très heureux de s'être décidés à y aller, là, plutôt qu'à l'une quelconque des diverses assemblées qui, ce soir-là, étaient menées à bonne fin par les sous-groupes londoniens. Le serviteur du sous-groupe d'Ilford fut très surpris de voir entrer dans le local du Royaume le président et son secrétaire et deux frères du Béthel, car à Londres on pensait que ces deux frères étaient certainement en route vers la Suède ou la Norvège.

Il va sans dire qu'on invita le président à prendre part à l'assemblée et c'est ainsi que le frère Knorr, à la fin de l'assemblée de service, dit quelques paroles au sujet des Actes, chapitre 17, en soulignant la façon dont Paul travaillait à fond le territoire en allant chaque jour sur la place publique. Paul avait beaucoup d'auditeurs et le rapport montre que quelques-uns crurent et suivirent Paul, preuve que sa prédication inlassable avait porté des fruits. On montra alors l'application qu'on en peut faire de nos jours en prouvant que les proclamateurs du Royaume peuvent se charger de secteurs personnels et, après avoir visité le secteur plusieurs fois, amener les gens à avoir confiance en les témoins du Seigneur. A la suite du travail approfondi actuel des milliers de personnes ont pris position pour le Royaume. Presque 150 personnes ont assisté à cette réunion du sous-groupe ce soir-là. Après la réunion de service et l'allocution de quinze minutes du frère Knorr, on passa à la suite du cours pour le ministère théocratique.

Les conditions météorologiques le vendredi 16 novembre paraissaient plus prometteuses que jamais. Le matin le ciel était d'un bleu clair, et nos voyageurs, pleins d'espoir, croyaient fermement cette fois pouvoir faire le voyage de Paris. Les amis britanniques prirent congé d'eux avec une grande gaîté en les regardant s'éloigner en voiture de l'entrée principale du Béthel. Au bureau des communications aériennes tous les passagers se soumirent au contrôle. Le passage fut encaissé et un autobus emmena le monde en deux heures à l'aérodrome. Là on passa à la douane ordinaire et à l'inspectorat de l'immigration; on nota dans les passeports que les voyageurs s'étaient embarqués. C'est seulement alors qu'arriva une nouvelle téléphonique de Paris disant que l'avion qui devait venir à Londres et repartir le même jour pour Paris, n'avait pas pu prendre son vol à cause d'un épais brouillard. On repasse au bureau de l'immigration où l'on corrige à tous les voyageurs la remarque de leurs passe-

ports pour confirmer qu'ils se trouvent de nouveau sur sol britannique. Pendant qu'on devait attendre un autobus pour le retour à Londres, le Béthel fut informé téléphoniquement que les frères Knorr et Henschel allaient revenir une fois encore. Pourtant on exprima l'idée qu'on devait s'efforcer d'obtenir des places pour le train et le bateau afin qu'ils pussent se rendre de cette façon sur le continent. Il paraissait presque impossible d'atteindre Stockholm en passant par Paris. C'est pourquoi on fit un autre projet et nos voyageurs qui ne se laissaient pas décourager voulurent essayer d'entreprendre le voyage de Paris et de Berne (Suisse) en prenant le train et le vapeur qui traverse la Manche. Quand l'autobus arriva au bureau des communications aériennes, il y avait déjà là un frère du bureau de Londres qui avait réussi à obtenir des places pour le train du soir pour Paris. Le voyage par avion fut donc décommandé et le train permit tous les espoirs. Le retour au Béthel de Londres surprit vraiment la famille qui dans une abondance presque illimitée puisait toujours de nouvelles paroles de bienvenue et se réjouit de revoir les deux frères tout en sympathisant avec leur situation pénible. A 22 heures le train quittait Londres pour Newhaven sur la côte méridionale.

La France d'après-guerre

C'était minuit quand nos frères passèrent à la douane et au bureau de l'immigration. Le bateau était comble. Le flux et le reflux décident du départ des bateaux à Newhaven; aussi est-ce seulement le samedi matin à 8 heures que retentit le signal du départ et qu'on fit savoir par haut-parleur aux passagers d'avoir l'œil sur une ceinture de sauvetage en cas de besoin. Un steward nous raconta que parfois des mines qui avaient été posées pendant la guerre sont détachées par les tempêtes et explosent. La mer avait un beau mouvement de vagues et le bateau dominait les flots bas. La traversée prit à peu près trois heures et bientôt on vit Dieppe dans le lointain. Au cours de la guerre Dieppe se trouvait sur la ligne de front. Les forces combattantes alliées, surtout des Canadiens, y avaient opéré un débarquement préliminaire, quand les alliés préparaient l'invasion générale proprement dite. Les fils de fer barbelés courent encore sur des kilomètres le long du rivage, et le bateau longea la digue endommagée (brise-lames) avant d'atteindre le port. Pendant qu'il entrait lentement dans le port et se dirigeait vers le quai, les passagers se pressaient sur le pont, tous dans l'espoir de pouvoir débarquer bientôt. Du pont on pouvait voir facilement les dégâts que la guerre avait causés à Dieppe. En vérité il y en a beaucoup et d'affreux. On pouvait voir quelques trous immenses aux cloisons en béton armé et plusieurs ponts ont été mis complètement hors d'usage. On fait des efforts pour tout remettre en état, et de jeunes soldats allemands qui ont à peine plus de quinze ou seize ans se trouvaient au travail sur le quai sous la surveillance de militaires français.

Comme ni l'un ni l'autre de nos deux frères, dont le voyage est raconté ici, ne sait le français, ils étaient très heureux de passer rapidement par les formalités de douane et d'immigration. A toutes les frontières et dans les ports de mer on fait un contrôle sévère des devises, de sorte que les frères durent montrer tout l'avoir et les lettres qu'ils portaient sur eux et remplir aussi des formules. Puis on prit le train d'assaut, avec le désir d'y trouver de la place. Suivit une longue attente jusqu'à ce que le train pût s'ébranler dans la direction de Paris. Tout cela se déroula plus lentement et prit plus de temps qu'il n'en aurait fallu pour le voyage par avion de 2 heures de Londres; mais qu'il valait mieux être en France, plutôt que de devoir attendre à Londres! Enfin, à midi 39, le train quitta le quai et se déplaça lentement à travers la ville. Les voyageurs purent alors considérer les dévastations que la guerre a laissées à Dieppe et à ses maisons d'habitation.

Le train qui allait à Gisors et Paris et traversait de nombreux villages et hameaux nous permit d'observer la campagne; elle faisait une impression paisible; bien des choses se trouvaient déjà réparées et les conditions de vie y redeviennent lentement normales. L'agriculture ne paraissait presque pas avoir souffert; le bétail en nombre considérable broutait dans les grasses prairies vertes de l'onduleux pays de collines de la France occidentale; par les chemins, dans les cours ou les champs se promenaient les traditionnelles oies françaises et les traces de la guerre étaient peu nombreuses dans cette région du pays. Pourtant dans les villes et les villages on pouvait voir les bâtiments détruits et beaucoup de wagons calcinés ou tordus et comme enchâssés les uns dans les autres. Tout le matériel roulant que la France emploie aujourd'hui a besoin d'être réparé ou remplacé. Cela est vrai sans doute pour beaucoup d'autres choses en France. Pourtant les gens tiennent sous leur fardeau et sont reconnaissants de ne plus avoir à se faire des soucis, pour le moment, à cause de la guerre.

A la gare St-Lazare, une des plus grandes de Paris, des frères du bureau parisien des proclamateurs du Royaume en France avaient attendu déjà depuis un certain temps quand le train arriva avec du retard, comme cela est généralement le cas en France actuellement. Ils étaient si heureux de voir le frère Knorr et son secrétaire et ils les conduisirent vite à un taxi qui les attendait, en remettant à plus tard salutations et entretiens. La place où se trouve aujourd'hui la centrale de l'œuvre de témoignage en France est à 3 km à peine de la gare, mais pour cette distance le taxi demande 350 francs ou, avec le change, à peu près 7 dollars. Ce fut la première expérience des deux frères américains dans la question des prix en France. Ils devaient bientôt en apprendre davantage sur le coût élevé de la vie aujourd'hui à Paris. Des gants de cuir, ordinaires, coûtent 900 francs, un petit mouchoir de dame 70, un stère de bois de chauffage 1500, une paire de chaussettes de soie artificielle pour messieurs 350, un rouleau de papier de toilette 35. C'est à cette hauteur que les prix oscillent en France. Le marché noir domine pour ainsi dire tout et l'on doit payer le multiple du prix fixé pour obtenir en quantité suffisante ce qu'on trouve maintenant à Paris. Le beurre et tous les produits alimentaires peuvent être obtenus en quantités illimitées, de même que les habits, mais l'acheteur doit pouvoir payer le prix que le marché noir exige! Les articles rationnés s'obtiennent à des prix plus raisonnables mais l'attribution est si petite qu'on disparaîtrait bientôt de la circulation, si l'on voulait en vivre et si l'on ne pouvait pas obtenir des produits alimentaires et des habits au marché noir. Actuellement le peuple est vraiment forcé d'acheter au marché noir s'il veut vivre. Cet état de choses rend la situation confuse des hommes encore plus embrouillée. Quant aux conditions de vie, elles ne sont pas plus faciles pour les témoins de Jéhovah que pour d'autres. Un tel ordre de choses rend tout à fait impossible à n'importe quel proclamateur du Royaume en France d'y faire du service de pionnier.

A l'occasion de cette visite le temps passé à Paris était très court et il apparut nécessaire d'examiner un peu en détail la façon de réorganiser l'œuvre et de connaître les conditions qui sont faites à l'activité de la Société en France. Les écrits de la Société et la Société même avaient été interdits en France peu après le commencement de la guerre mondiale et la Société avait été officiellement dissoute. Il importait au frère Knorr de voir ce qui peut être fait pour y ramener l'œuvre à un fondement légal, et comment on pourrait assister les frères et sœurs de ce pays. Les discussions se déroulèrent avec l'aide d'un interprète, ce qui rendit très long et pénible l'échange mutuel de renseignements, et ainsi il

fut impossible dans ces quelques heures de faire beaucoup de besogne. On avait l'espoir de pouvoir continuer le voyage sur Berne (Suisse) ce soir-là et encore au dernier moment on put obtenir deux places assises pour le train Paris-Berne. Les frères de Paris regrettèrent que leurs deux visiteurs de Brooklyn les quittassent déjà après si peu de temps, mais l'assurance qu'on leur donna d'une visite complémentaire leur causa une grande joie et ils étaient heureux des quelques heures qu'ils venaient de passer ensemble.

En route vers la Suisse

Le voyage de Berne fut fait de nuit et nos frères durent passer la nuit assis. Mais ils étaient heureux d'être en route pour Berne où les attendaient des travaux nécessaires et utiles. Par Chaumont et Belfort on devait atteindre le village-frontière de Delle. On traversa Belfort dans les premières heures du matin. Sans doute y avait-il eu dans cette région une grande activité militaire, car on avançait très lentement sur la voie. Ici et là gisaient encore les restes brûlés de petites maisons ou la charpente de fer déformée et tordue et les briques dispersées d'une fabrique, tandis que d'autres bâtiments faisaient croire que rien ne s'était jamais passé là. Delle est la ville-frontière française caractéristique; pourtant en ce dimanche il y avait un grand trafic. Une fête s'y déroulait et à tous les bâtiments flottaient les drapeaux. Les musiques jouaient de la musique militaire et des parades étaient organisées. La plupart des gens dans le train étaient accourus pour prendre part à cette solennité; c'est pourquoi le train s'arrêta peu avant la gare afin que ces gens pussent descendre les premiers: puis il entra lentement en gare et le personnel des bureaux de l'immigration et des douanes entra pour procéder à l'inspection. Comme nos voyageurs ne parlent pas français, ils étaient très heureux de faire connaissance avec l'épouse du ministre de Suède en Suisse, laquelle parlait couramment anglais et français. Elle fut assez aimable pour jouer le rôle d'interprète et aida les frères en toute occasion, ce qu'ils surent apprécier hautement. Juste avant de remonter dans le train pour la fin du parcours les voyageurs reçurent, des employés suisses, des coupons de repas pour trois jours.

Dimanche, vers midi, le train arrivait à Berne, et les voyageurs étaient heureux d'être accueillis par les frères Zürcher et Rütimann de la filiale suisse de la Société. Peu après on se rendit au Béthel où frère Knorr se mit à examiner les affaires de l'œuvre de service, il visita aussi le home et l'imprimerie. Les frères et sœurs suisses ont montré beaucoup de zèle pendant les années de guerre. Quoique vivant dans un pays neutre, ils ont eu aussi leurs difficultés, tant matérielles que spirituelles, et les ont encore. On a manqué de bien des choses qui contribuent à agrémenter la vie: surtout d'huile comestible, de graisse et de combustibles. La plupart des bâtiments et parmi eux les bureaux de la Société aussi ont dû, jusqu'à maintenant, être chauffés bien au-dessous de la température normale, parce que, pour un chauffage normal des bâtiments, le combustible manque. On a posé des doubles fenêtres et tout est fait pour empêcher le froid de pénétrer. Plusieurs personnes travaillent dans des locaux où la seule chaleur est fournie par des radiateurs électriques qu'on peut enclencher pendant le jour à certaines heures permises. Mais les frères et sœurs suisses ont tenu fidèlement et par la grâce du Seigneur ils se trouvent en bonne santé.

Avant de quitter Brooklyn le frère Knorr avait écrit qu'on devait entreprendre tout ce qu'on pourrait en faveur des frères allemands et de leur ravitaillement en habits et en denrées alimentaires. La filiale envoya une lettre aux groupes des témoins de Jéhovah de toute la Suisse, lettre qui eut un écho réjouissant. Pendant le mois de novembre toutes les pièces de vêtement dont les frères et sœurs pouvaient disposer devaient être envoyées au bureau de Berne après un sérieux nettoyage. A Berne ces objets furent classés par quelques frères et sœurs, puis emballés. Le frère Knorr se réjouit de voir que 70 caisses de vêtements se trouvaient déjà prêtes à être expédiées en Allemagne, tout étant de très bonne qualité. Les frères et sœurs n'avaient pas donné le pire mais tout était de valeur. Ils ont fait un vrai sacrifice pour venir en aide à leurs frères et sœurs allemands. On a l'espoir que la Société en Suisse recevra l'autorisation d'acheter des produits alimentaires (par l'entremise de bureaux centraux fondés pour cela) et de les envoyer en Allemagne pour être distribués parmi les frères et sœurs. On reviendra plus tard à cette question pour dire ce qui peut être fait définitivement sous ce rapport. Certaines sommes ont été réservées à cet effet par le président de la Société; elles sont destinées à apporter l'aide nécessaire et qu'on estime appropriée. Avant son départ quelques dons avaient été faits aux Etats-Unis en faveur de l'action spéciale de secours pour les frères et sœurs européens. Par l'entremise de la filiale suisse ils seront donc employés dans ce dessein. Les frères et sœurs en Suisse contribuent de même généreusement à l'achat de produits alimentaires.

Juste avant que nos frères de Brooklyn vinssent en Suisse, de nombreux rapports y étaient parvenus sur l'œuvre du Seigneur en Allemagne. Par conséquent des décisions furent prises sur la manière dont le service dans le champ peut être mené à bonne fin en Allemagne sous les prescriptions actuelles, et dont la nourriture la plus nécessaire aujourd'hui, la parole de vérité divine, doit être adressée aux témoins de Jéhovah et aux hommes de bonne volonté en Allemagne et dans d'autres pays voisins. Par la grâce du Seigneur les témoins de Jéhovah ne manqueront pas du pain qui leur est départi. Spirituellement ils sont forts et ils sont décidés à aller de l'avant et à prêcher cet évangile du Royaume, car ils savent qu'eux aussi doivent aller et faire des disciples de toutes les nations; et pour cette tâche il faut aussi le peuple de cette Allemagne ravagée par la guerre.

Le président dut s'occuper des nombreux intérêts de la Société, de la propriété, du service dans le champ, de la réorganisation et des projets concernant l'activité future dans les pays où l'on ne peut pas encore pénétrer pour le moment, par exemple en Allemagne, en Autriche, en Pologne, dans les Etats balkaniques et aussi en Italie, et tout cela prit beaucoup de temps. Néanmoins il eut la joie de se trouver avec la plupart des frères et sœurs de Suisse, car en divers endroits des réunions eurent lieu; nous y reviendrons dans un prochain numéro de ce périodique.

Textes et commentaires

16 Mai

Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. — Rom. 10: 12.

Ce sont les « autres brebis » du Seigneur qui forment la « grande multitude ». C'est pourquoi, en comparaison des 144 000 Israélites spirituels, ce sont pour ainsi dire des « Gentils ». Ils forment la classe des « étrangers » qui se trouvent en dedans des « portes » de l'Israël spirituel. Ils ne viennent pas de la même « bergerie » que les Israélites selon l'esprit, mais le bon Berger les amène maintenant au reste des brebis du Royaume ou de l'Israël spirituel, de sorte qu'il y aura « un

seul troupeau, un seul berger ». (Jean 10: 16) Ils reconnaissent Jéhovah comme Souverain de l'Univers, comme Seigneur de son organisation universelle. Son bon Berger les conduit sur le chemin qui mène à la vie dans le monde nouveau et sans fin. C'est ainsi que Jéhovah Dieu est tout autant le Seigneur des « autres brebis » qu'il l'est de l'Israël spirituel, et il est riche en bonté et en miséricorde pour tous ceux qui l'invoquent et le confessent publiquement. — T. G. angl. du 15/6/45.

17 Mai

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. — Jean 3: 16 —

Cela eut lieu parce que l'affaire comprenait beaucoup plus que le seul rachat des hommes obéissants et fidèles. Un monde de justice, voilà ce dont il s'agissait, et ce monde devait être une partie de l'organisation universelle de Jéhovah et devait fermement être soumis à sa domination ou souveraineté universelle. Ainsi, la question essentielle que Jéhovah Dieu eut à résoudre ne fut pas la rédemption de l'humanité, mais la justification de sa souveraineté universelle. Le règlement de cette question, voilà ce que demandait l'absolue justice. Par contre, celle-ci n'exigeait pas le rachat des hommes, rachat qui ne pouvait venir que de la miséricorde de Dieu. La réhabilitation de Jéhovah doit être l'œuvre du monde nouveau de justice qu'il se proposa de créer. Aussi, Jéhovah aima ce monde de justice à un tel point qu'il donna son Fils unique. — T. G. angl. du 1/12/45.

18 Mai

Jésus enseignait le peuple. — Luc 20: 1.

Jésus avait trente ans quand il commença à enseigner le peuple. Il fut ainsi un exemple de sagesse pour les jeunes qui, de nos jours, se sont consacrés à Jéhovah. Sa sagesse ne résida pas uniquement dans la recherche de la vérité et d'une connaissance vraie, mais encore dans l'enseignement qu'il en donna aux autres après qu'il les eut acquises. En acquérant la connaissance divine, les jeunes ont en leur possession quelque chose qui leur permet de se souvenir de leur Créateur. Mais le meilleur moyen pour eux de se souvenir et de ne pas être des auditeurs oublieux, est de mettre en œuvre cette connaissance en l'enseignant aux autres. De cette manière leur esprit sera continuellement éveillé, leur connaissance ravivée, car ils construiront d'eux-mêmes ou exprimeront aux autres, par leurs propres paroles, ce qu'ils ont appris. Par cette manière de faire, il n'y a pas que leur propre esprit qui se trouve dirigé vers le Créateur, mais elle incite les auditeurs attentifs à se souvenir également de lui. Rappelons ici aux parents chrétiens qu'ils ont une grande responsabilité envers leurs jeunes enfants dans l'aide qu'ils doivent leur apporter, afin que leurs fils et leurs filles se souviennent de leur Créateur aux jours de leur jeunesse. — T. G. angl. du 15/11/45.

19 Mai

Recherchez la justice, recherchez l'humilité! — Soph. 2: 3.

Les « autres brebis » du Seigneur ne sont pas appelées à sacrifier la nature humaine, pour hériter le Royaume de Dieu. (I Cor. 15: 50) C'est pourquoi il n'est pas nécessaire que Dieu leur impute ou leur crédite maintenant la justice par Christ. Leur espérance est de devenir, dans la chair, des fils et des filles de Dieu, parfaits, et de vivre éternellement sur terre, sous les « nouveaux cieux ». C'est ainsi que la justification par imputation de la justice dont jouit le reste de l'Eglise, ne s'applique pas aux « autres brebis ». La justification que celles-ci recherchent, est la justification absolue, dans la chair, qu'elles obtiendront en atteignant, durant le règne millénaire de Christ, à la perfection humaine. Pour arriver à cette condition, elles doivent naturellement avoir foi dans le sacrifice offert par Christ. En d'autres termes, elles doivent accepter avec reconnaissance, de la main de Dieu, les bienfaits qui résultent du sacrifice de Christ, et obéir ensuite au Roi en suivant le chemin qui les mène à la justification absolue. — T. G. angl. du 15/8/45.

20 Mai

Voici, je mettrai pour fondement une pierre en Sion, une pierre éprouvée, une pierre angulaire et précieuse, pour être un fondement solide; celui qui croira ne sera point confus. — Esaïe 28: 16, Ostervald —

Dieu a élevé en Sion la pierre fondamentale rejetée et a fait de tous ses ennemis son marchepied. C'est pourquoi Christ est le Seigneur établi en Dominateur. Aussi le croyant doit-il le confesser sans avoir aucune honte. En réalisation complète de la prophétie de Joël (2: 28, 29) Dieu a répandu, depuis 1918, son esprit sur son fidèle « reste ». Celui-ci va de l'avant, sans honte et avec le courage et la hardiesse d'Elisée, en proclamant la bonne nouvelle à toutes les nations de la terre, en témoignage. C'est ainsi que l'occasion est offerte aux « autres brebis » d'accepter la pierre angulaire que Jéhovah a placée en Sion et de la confesser de leurs lèvres en prenant part à la proclamation de la bonne nouvelle selon laquelle le Royaume de Dieu est établi et a commencé son activité. — T. G. angl. du 15/6/45.

21 Mai

Tout homme prudent agit avec connaissance, mais l'insensé fait étalage de folie. — Prov. 13: 16.

La base de la sagesse qui mène au salut, est la connaissance des saintes Ecritures, car elles nous enseignent la crainte de Jéhovah. (II Tim. 3: 15–17) Mettre à profit la connaissance que nous avons puisée dans la Parole de Dieu, voici ce qui s'appelle sagesse. Pour être sauvé, il est indispensable de s'approprier par l'étude de son livre inspiré la connaissance de Dieu. « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3) La vie éternelle est un don de Dieu, par Christ. Pour pouvoir l'accepter, nous devons apprendre à connaître Dieu, le reconnaître comme tel et savoir quels sont les bienfaits dont il veut nous combler. Christ est l'intermédiaire de Dieu par lequel il offre à l'humanité déchue, la vie éternelle. Telle est sa mission parce qu'il est le premier Serviteur juste de Jéhovah. Il faut donc également connaître Christ et Jéhovah. — T. G. angl. du 15/9/45.

22 Mai

Et encore: Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! — Rom. 15: 11.

« Louez [Jéhovah], vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! Car sa bonté pour nous est grande, et sa fidélité (sa vérité; *Martin*) dure à toujours. » (Ps. 117: 1, 2) Les nations et les peuples ont été maintenus jusqu'à présent dans l'ignorance concernant le vrai et seul Dieu vivant, et l'exhortation du psalmiste de le louer et de le célébrer présuppose qu'ils doivent être informés des faits actuels relatifs à Jéhovah. Il serait vain d'inviter les nations et les peuples à chanter les louanges de Jéhovah si celui-ci n'envoyait pas ses témoins pour leur annoncer sa vérité qui dure à toujours. Ainsi Dieu, par ce psaume inspiré, a prédit qu'à partir de 1918, le témoignage serait rendu à toutes les nations. La petite troupe des témoins de Jéhovah répand maintenant le témoignage du Royaume; il en résulte que des dizaines de milliers de personnes de toutes les nations louent et célèbrent le Tout-Puissant. Ce fait apporte la preuve que la prophétie du psalmiste n'a pas été prononcée en vain. — T. G. angl. du 15/12/45.

23 Mai

L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle. — Luc 4: 18.

Ces paroles citées par Jésus montrent clairement que Jéhovah avait oint son Fils et l'avait envoyé prêcher, c'est-à-dire proclamer la bonne nouvelle en témoin de Jéhovah. Jésus savait qu'il avait reçu pour mission de prêcher en tous lieux, car lorsque certains voulurent le retenir à Capernaüm pour qu'il fût leur prédicateur attitré, il leur déclara: « Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » (Luc. 4: 42, 43) En prêchant la bonne nouvelle, il était un témoin de Jéhovah. Car, la bonne nouvelle était celle du Royaume de Dieu, et concernait la domination suprême, universelle, de Jéhovah. Comme confirmation nous lisons dans l'évangile selon Luc, chapitre 8, verset 1: « Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze [apôtres] étaient avec lui. » — T. G. angl. du 1/1/45.

24 Mai

Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit: Je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos! Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde. — Héb. 4: 3.

« Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance [que les Juifs incrédules].» (Héb. 4: 9-11) Les chrétiens tiennent le sabbat, le sabbat ou le repos de Dieu, tous les jours durant lesquels ils font preuve de foi et d'obéissance. Ils n'estiment pas un jour plus que l'autre. (Rom. 14: 4-6) Ils doivent, en tant que témoins de Jéhovah, s'efforcer de garder leur foi, et persévérer fidèlement au service de Dieu, afin qu'ils ne tombent et ne se privent de la jouissance du repos parfait avec Dieu, pendant que dure encore le jour de son sabbat. — T. G angl. du 15/2/45.

25 Mai

Et ils sanctifièrent la maison de l'Eternel. — II Chron. 29:17, Darby.

A partir de 1919, le service exercé dans le temple, par les témoins de Jéhovah, fut de plus en plus purifié de toute tache, et du péché relatif à la religion, qui enveloppe si facilement. De cette manière, la seule possible, la colère divine s'est éloignée d'eux. Christ fut leur guide durant le rétablissement et l'épuration de la vérité, ainsi que durant la purification de la partie visible de son organisation théocratique, de toute souillure et de toute servitude envers la religion. « La vérité vous affranchira », annonça-t-il jadis, et il a conduit le reste de ses disciples dans la plénitude de la liberté, pour laquelle il nous a affranchis de la religion et des liens qui nous attachaient à l'organisation de Satan. L'œuvre d'éducation biblique des témoins de Jéhovah a été combattue par les forces réunies de la religion. Ce combat a été un combat dirigé contre Dieu et son Roi. Cela a été, et cela sera toujours une bataille perdue. — T. G. angl. du 1/3/45.

26 Mai

Cependant quelques hommes d'Aser, de Manassé et de Zabulon s'humilièrent et vinrent à Jérusalem. Dans Juda aussi la main de Dieu se déploya. — II Chron. 30: 11, 12.

Dans le litige qui fut soulevé en ce temps-là, entre la religion et l'adoration de Dieu, entre la soumission à l'homme et à l'Etat, et l'obéissance au grand Théocrate et son Roi, quelques-uns se sont courageusement placés du côté de Jéhovah et de son Roi. Ils n'ont pas permis que des considérations politiques les écartent de l'adoration de Jéhovah, ni de l'invitation qui leur fut adressée par son Roi. De même de nos jours ensuite de l'œuvre de témoignage accomplie par les membres du reste primitif de Dieu, beaucoup de personnes abandonnèrent la religion, se consacrèrent entièrement au Seigneur, et prirent part à son adoration et à son service. Ils formèrent tous ensemble une multitude de témoins de Jéhovah, solidement unie, prête à garder, d'un commun accord, les commandements qui leur furent donnés par Christ leur Roi. C'est ainsi que les persécutions de la part des religionistes n'ont pas pu arrêter et supprimer cette « œuvre étrange » ni empêcher Jéhovah de rassembler le nombre prévu des membres du reste oint. — T. G. angl. du 15/3/45.

27 Mai

Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons. — Es. 61: 5 —

Les « étrangers » de bonne volonté constatent que seul le reste oint de Jéhovah a reçu la véritable ordination du Très-Haut et possède la promesse d'appartenir à son « sacerdoce royal » dans les cieux. Ils scrutent les Ecritures et reconnaissent que le reste exécute précisément l'œuvre de Dieu, telle qu'il l'a annoncée pour le temps actuel. C'est pourquoi ils appellent les membres du « reste », « serviteurs de notre Dieu ». (Es. 61: 6; I Pi. 2: 9) Ces « étrangers » reconnaissant ces faits, se joignent aux rangs du reste et participent avec lui à la véritable adoration du Dieu tout-puissant. Ils prouvent leur adoration de Jéhovah en le servant avec zèle. Comme cela est annoncé dans la prophétie d'Esaïe, ils se consacrent à Dieu, par l'intermédiaire de Christ, et offrent au reste leur aide dans l'œuvre de reconstruction en faveur du Royaume. — T. G. angl. du 15/1/45.

28 Mai

Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, ... ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. — Rom. 11: 17, 18.

Ces paroles soulignent la nécessité de conserver sa foi et son intégrité envers Jéhovah. Les Gentils qui sont devenus l'objet de la grâce de Dieu, n'ont aucune raison de se glorifier au dépens des Juifs rejetés. Afin de demeurer dans l'« olivier » symbolique, l'organisation théocratique, ils doivent d'abord, à l'instar des Juifs, passer l'épreuve instituée par Dieu. La raison d'être de l'arbre est de porter des fruits agréables à Dieu et servant à sa glorification. Les branches qui jouissaient d'une priorité, furent retranchées de l'organisation théocratique, parce qu'elles ne portaient pas des fruits conformes aux exigences du Royaume. Ils échouèrent à cause de leur incrédulité envers Jéhovah Dieu, manifestée par leur réjection du Messie, en qui se réalisèrent les prophéties. C'est ainsi qu'il leur fut impossible de recevoir la nourriture spirituelle de Jéhovah, la sève nourrissante que transmet la racine de l'olivier. — T. G. angl. du 1/5/45.

29 Mai

Nous avons passé par le feu et par l'eau, mais tu nous en as tirés pour nous donner l'abondance (tu nous en as fait sortir en un lieu fertile [Martin]; dans un lieu de rafraîchissement [Ostervald]; dans un lieu d'abondance [Bible angl.]) — Ps. 66: 12 —

Dans l'Apocalypse (12: 13-16) il est prédit que l'organisation du « dragon » organiserait dans son sein des éléments nazistes, fascistes et religieux violents, et les lancerait en grand nombre contre les témoins de Jéhovah, qui représentent sur terre, la femme de Dieu, « Sion », son organisation. Le « reste » et ses compagnons voient maintenant comment, surtout depuis 1933, cette organisation du dragon a lancé de sa bouche, tel un grand fleuve, ces hordes violentes, dans l'intention de les anéantir. L'activité constante du « reste » et de ses compagnons témoigne du fait que Jéhovah a été avec eux, pendant qu'ils ont traversé, avec beaucoup d'efforts, ces fleuves symboliques de l'ennemi. Il les en a tirés vivants, afin qu'ils puissent continuer à le servir, dès maintenant et à toujours. Ils marchent résolument vers le monde nouveau. — T. G. angl. du 1/6/45.

30 Mai

Il [le commandement] n'est pas dans le ciel, pour que tu dises: Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? — Deut. 30: 12.

Selon l'apôtre Paul, les paroles ci-dessus ont une signification prophétique. Elles montrent que celui qui a été justifié, ayant obtenu la justice par la foi, ne pose pas des questions ambigües, des questions par lesquelles il exprimerait un doute concernant les œuvres de Dieu déjà accomplies. Le véritable croyant ne doute pas un instant que Dieu n'ait envoyé des cieux son Fils unique, bien-aimé, que celui-ci ne soit devenu homme, n'ait justifié le nom de Jéhovah par sa fidélité à toute épreuve et procuré la rançon par sa mort sur le bois. C'est pourquoi, celui qui a obtenu la justice par la foi, ne cherche pas quelqu'un qui monterait de la terre au ciel, pour en faire descendre Christ; il ne trébuche pas sur le fait que Jésus est le Fils céleste de Dieu, et ne s'attend pas à ce que des hommes réalisent le rôle de Christ. — T. G. angl. du 15/6/45.

31 Mai

Quiconque croit est justifié par lui. — Actes 13: 39

Remarquez la façon rationnelle dont Dieu a agi en accordant à l'église la justification par la foi, et cela en lui imputant la justice. Dieu sachant d'avance que ces chrétiens seront sacrifiés après s'être consacrés à lui, il ne leur accorde pas la perfection réelle dans la chair. Il la leur impute seulement, ou, en d'autres termes, il la porte à leur crédit en raison de leur foi et de leur obéissance, et en vertu de la valeur du sacrifice parfait de Jésus. C'est ainsi que ceux-ci, renonçant pour toujours à leur droit de vivre éternellement en hommes parfaits sur la terre, peuvent être sacrifiés en tant que fils humains. Maintenant il est possible à Dieu de les engendrer par son esprit de vie, et de leur offrir l'espérance en une vie immortelle dans le Royaume des cieux. Il n'a pas besoin d'attendre jusqu'à la fin du règne millénaire de Christ, pour avoir des fils humains parfaits en état d'être sacrifiés comme expliqué ci-dessus. En imputant la justice par la foi en Christ, il lui est possible de réaliser toutes ces choses déjà maintenant, pendant que le péché et la mort règnent. — T. G. angl. du 1/8/45.



Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 1er juin 1946 № 11

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." Esaïe 43:12

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby*.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement:	un an	75 fr.
	l'exemplaire	3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« L'esprit au temps de la fin »
(T. G. du 1er juin 1946)

Semaine du 30 juin .... §§ 1 à 22
Semaine du 7 juillet .... §§ 23 à 44

Période de témoignage
« La protection par la connaissance »

Cette période de témoignage comprend le mois de juin. En édifiant une défense aussi forte que possible grâce à la connaissance de la Parole de Jéhovah, ses témoins offriront pendant cette période de témoignage les publications indiquées dans l'« Informateur » de juin. Nombreux sont les lecteurs de « La Tour de Garde » qui se rendent compte du fait qu'il est dangereux de manquer de connaissance à cette époque cruciale de l'histoire du monde, et ils désirent pour cette raison participer à la diffusion de la connaissance qui mène à la vie en distribuant, eux aussi, les écrits mentionnés ci-dessus. Nous prions les lecteurs désireux de prendre ainsi part à cette œuvre pendant la période de témoignage « La protection par la connaissance » de nous demander tous les renseignements qu'ils aimeraient avoir à ce sujet. Ecrivez-nous immédiatement. Puissiez-vous avoir la joie de nous envoyer, à la fin du mois de juin, votre rapport sur le travail accompli de concert avec tous les autres proclamateurs fidèles du Royaume.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 1er Juin 1946 | № 11

L'esprit au temps de la fin

« Si l'esprit de celui qui domine s'élève contre toi, ne quitte point ta place ; car le calme prévient de grands péchés. » — Eccl. 10: 4.

JÉHOVAH est le Gouverneur suprême, et tout l'univers est son domaine. Ceux qui gouvernent parmi les hommes sont confinés à la terre et sont de beaucoup inférieurs au Souverain universel. La fonction de gouverneur entraîne la responsabilité et ceux qui exercent le pouvoir ont une influence qui agit grandement sur la destinée des hommes ; ils ont par conséquent des comptes particuliers à rendre au grand Créateur. Celui-ci ne prend pas plaisir à la mort du méchant, il préférerait que l'humanité obtienne la vie à la gloire de Dieu. En conséquence, les dirigeants qui conduisent les peuples sur le chemin qui mène à la destruction, et qui persécutent ceux qui recherchent et sont destinés à la vie éternelle, s'opposent à la volonté du Gouverneur suprême. Ils incitent l'esprit de Jéhovah à agir contre eux, qui leur envoie son message leur annonçant son jugement. Loin de se soumettre à sa Parole, en se montrant humbles, doux, soumis, attentifs et de chercher par leur conduite à obtenir sa faveur, ces dirigeants, suivant leurs inclinations totalitaires, continuent à opprimer les serviteurs de Jéhovah Dieu. Ils ne se relâchent jamais et leurs offenses n'ont pas de fin. Aussi, l'irritation de l'esprit du Dieu très haut subsiste-t-elle contre eux.

2 Le « jour de Jéhovah » qui est également le « temps de la fin » a commencé en 1914. Le jugement des nations et de leurs dirigeants est en cours, surtout depuis 1918. Leurs offenses continuelles contre l'esprit du grand Juge et Propriétaire de la terre, conduisent finalement ce dernier à manifester sa fureur en les détruisant. Cette destruction viendra bientôt, lors de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

3 Parmi la population de la terre un « reste » a manifesté un esprit contraire à celui des nations. Les membres de ce « reste » ont observé le sage conseil de la Parole de Jéhovah : « Si l'esprit du gouverneur s'élève contre toi, ne quitte pas ta place (ne sors point de ta condition; *Martin*) ; car la soumission évite de grandes offenses. » (Eccl. 10: 4, *Leeser,* angl.) Le « reste » comprend ceux qui se sont consacrés entièrement au Gouverneur suprême, à son saint service et sont dévoués aux intérêts de son Royaume grâce au mérite et aux bons offices du Fils du Gouverneur, Christ, le Prince de la Paix. Sur ce fondement, le Gouverneur les a acceptés et employés à son service. La charge qui leur est assignée, est de proclamer le nom du Gouverneur universel et de publier la bonne nouvelle de son Royaume dont la domination sera exercée par son Fils Christ. La fidélité du reste, dans l'accomplissement de sa mission, lui attire la faveur du Gouverneur.

4 Le reste encourut pendant un certain temps le mécontentement du Gouverneur ; sa destinée éternelle fut alors en cause. Cela eut lieu en 1918, lorsque les dirigeants de ce monde commirent de graves offenses à l'égard de ces serviteurs consacrés à Jéhovah Dieu. L'oppression et l'injustice dont ils furent l'objet les amenèrent à cesser leur service envers le Gouverneur suprême, c'est-à-dire la publication de son Royaume. Après avoir manqué ainsi à leur devoir, par crainte des dirigeants des nations, les consacrés se rendirent compte que l'esprit de Dieu leur était défavorable. Mais, lorsque la faveur de l'esprit revint au reste, il lui rappela les paroles prédites à son sujet dans la prophétie d'Esaïe (12: 1–4) : « Tu diras en ce jour-là: Je te loue, ô Eternel ! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé ... Et vous direz en ce jour-là: Louez L'Eternel [Jéhovah], invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! »

5 Comment cela se réalisa-t-il ? Ayant manqué à leur devoir, les membres du « reste » ne se scandalisèrent pas de la colère de Jéhovah Dieu. Lorsque l'épreuve du jugement permise par Dieu s'appesantit sur eux, et qu'il les réprima par sa Parole, ils ne trébuchèrent pas. Ils ne quittèrent pas leur place dans son service, ni n'abandonnèrent son œuvre et son organisation, se laissant aller à un esprit de critique, ou se considérant blessés dans leurs sentiments, ou voulant se justifier eux-mêmes. Le désir de leur cœur était de se remettre activement à son

1 Pourquoi les dirigeants terrestres portent-ils une responsabilité toute particulière envers le Gouverneur universel ? Quels sont les effets de leur conduite sur son esprit ?

2 Quelle sera finalement l'expression de l'esprit du grand Gouverneur et pourquoi ?

3 Qui a montré un esprit contraire à celui des nations ? Pour quelle raison le grand Gouverneur manifeste-t-il envers eux un esprit favorable ?

4 Quand et pourquoi l'esprit de Dieu s'éleva-t-il contre les membres du reste ? Que dirent-ils lorsqu'il leur rendit sa faveur ?

5 Comment cela arriva-t-il au reste, en harmonie avec Eccl. 10: 4 ?

service. Car le fait pour eux de quitter leur place et d'abandonner définitivement son œuvre les aurait conduits à commettre de plus grands péchés. Ceci est présentement le cas en ce qui concerne la classe du « méchant serviteur » qui prit la voie de l'infidélité et de la rébellion. Le « reste », au contraire, se montra humble et accepta les réprimandes de la Parole de Dieu, sachant que, « les avertissements de la correction sont le chemin de la vie ». (Prov. 6: 23) Ses membres discernèrent l'organisation du Seigneur et ne voulurent pas l'abandonner ou en être chassés. Ils tenaient à être l'objet de la miséricorde de Dieu en supportant l'expression de son esprit de colère à leur égard. Ils reconnurent leur culpabilité, se repentirent et répondirent à l'offre de service auquel Dieu les conviait de nouveau. En se soumettant joyeusement à la volonté divine et en acceptant d'accomplir son œuvre de témoignage, ils furent en tant que reste purifiés, préservés de « grandes fautes », le grand Berger Jéhovah les conduisant désormais « dans les sentiers de la justice, à cause de son nom ». — Ps. 23: 3; 125: 3–5.

Disposition mentale

6 D'après ce qui précède, il est clair que l'on donne au mot *esprit* une autre signification que celles définies dans les quatre précédents articles de « La Tour de Garde ». Il y était démontré que l'*esprit,* outre qu'il désigne une personnalité spirituelle, signifie dans certains cas la force vivifiante qui anime les créatures vivantes, et, en d'autres, la force agissante de Jéhovah Dieu par laquelle il exerce sa volonté, soit en inspirant des créatures pour qu'elles parlent, écrivent ou se déplacent, soit en les engendrant à la vie spirituelle et en les oignant pour accomplir son service. Comme il est saint, la force active ou force d'énergie qu'il émet est répandue pour de saints projets. C'est donc son *saint* esprit. Dans le présent numéro de « La Tour de Garde » il est montré que le terme *esprit* tel qu'il est souvent employé dans la Bible, a encore une autre signification, laquelle est cependant d'accord avec la pensée commune que l'esprit est invisible mais qu'il se manifeste par des actions ou des résultats visibles. L'*esprit,* d'après le sens des textes bibliques suivants, signifie la disposition ou la tournure de la pensée qui produit le mobile d'action chez une personne ou qui agit comme une force pour indiquer la direction, la ligne d'action ou conduite à suivre. Notons les exemples suivants :

7 Nous lisons dans les Proverbes (25: 28): « L'homme qui ne gouverne pas son esprit, est une ville en ruine, sans murailles. » *(Darby)* Cela veut dire qu'il n'a pas de contrôle sur la disposition de son esprit. Chaque circonstance qui surgit influe sur sa disposition d'esprit, et il ne peut pas diriger sa conduite selon les règles de justice de la Parole de Dieu. Il cède aux tentations et aux pressions dont il est l'objet de la part de son entourage, il est incité à se conduire égoïstement et à mal agir. Facilement irrité, il se laisse aller sans raison à la colère qui suscite brusquement des paroles et des actes regrettables. Il se trouve ainsi désarmé et sans protection contre les attaques des démons ou contre l'esprit de ce monde, et devient aisément l'esclave de forces ou de puissances émanant de sources étrangères à Dieu. Incertain et indigne de confiance, il se détourne rapidement du sentier de la justice, ainsi qu'il est écrit: « Celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre... c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » — Jacq. 1: 6, 8.

8 Le même mot hébreu *(ruach),* traduit *esprit* dans le proverbe ci-dessus, est rendu par *esprit, passion* et *colère,* selon les diverses versions françaises, dans le chapitre 29, verset 11 des Proverbes: « L'insensé met en dehors toute sa passion (son esprit; *Saci, Darby, Ostervald*), mais le sage la contient. » La *Version Synodale* rend ce verset comme suit: « L'insensé répand au dehors toute sa colère; mais le sage calme et refoule la sienne. »

9 L'insensé n'a pas d'empire sur son propre esprit. Il laisse éclater sa colère, son penchant à s'irriter ou disposition d'esprit qu'il sent monter en lui sans égard aux conséquences. C'est la raison pour laquelle il agit d'une manière insensée et les résultats sont semblables à ceux qu'engendre la folie. L'esprit qui l'anime est en lui-même invisible aux simples observateurs. Cependant, c'est une force d'impulsion qui est en lui, aussi peut-elle le pousser d'abord à prendre une mine coléreuse, le sang quittant son visage et ses lèvres devenant livides; puis, au paroxysme de la disposition visible de son esprit, il s'abandonne à un langage violent et à des actions insensées.

10 Le sage possède le contrôle de son esprit, y compris celui de manifester sa colère. Il sait qu'une action irréfléchie ne produit rien de bon et déplaira au Seigneur. Il envisage les conséquences et examine soigneusement quel pourrait être le résultat d'une colère soudaine. Bien que son courroux soit justifié, il réalise qu'agir soudainement alors qu'il est indigné et troublé dans son esprit ferait plus de mal que de bien. Grâce à sa connaissance de la volonté de Dieu il exerce donc un contrôle sur lui-même, et en supportant les facteurs ou événements qui ont provoqué sa colère, il se retient de l'exprimer d'une manière irréfléchie et déréglée. En se contenant, il acquiert plus d'empire sur lui-même, particulièrement s'il a recours à son grand soutien, Jéhovah Dieu. Finalement il est capable de se contenir, de raisonner clairement et d'agir ensuite selon la volonté de Dieu et au mieux des intérêts en cause. Il constate que maintenir sa colère trop longtemps pourrait l'entraîner à mal faire et ainsi à pécher. L'épître aux Ephésiens (4: 25, 27) nous met en garde contre cela, disant aux membres de l'Eglise, le « corps » de Christ: « Nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil

6 a) Dans quatre précédents articles de « La Tour de Garde » (15 janvier, 15 février, 15 mars et 1er mai 1946) quels sens a-t-il été donné au mot « esprit » d'après les Ecritures?
b) Quelle autre signification a-t-il d'après cette étude?

7 Comment l'homme qui n'est pas maître de son esprit peut-il ressembler à une ville en ruines et sans murailles?

8 Comment le mot hébreu « ruach » est-il traduit en Proverbes 29: 11 ? Comment d'autres traductions rendent-elles ce verset?

9 Pourquoi l'homme qui laisse éclater toute sa colère est-il un insensé? Comment cette expression de sa colère est-elle une manifestation visible de l'esprit?

10 Par quelle manière d'agir une personne possédant un tel esprit se montrera-t-elle sage?

ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable.» Le sage serviteur de Dieu cherchera à apaiser sa colère aussi promptement que possible, et agira ensuite avec un esprit sobre, tempéré.

11 En harmonie avec ce qui précède, on peut lire dans les Proverbes (17: 27, 28): «Celui qui a de la connaissance retient ses paroles, et un homme qui a de l'intelligence est d'un esprit froid.» *(Darby)* «L'insensé même, quand il se tait, passe pour sage; celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent (est réputé homme intelligent; voir version de *Martin*).» L'homme qui connaît la Parole de Dieu ne devrait pas se laisser aller librement à un torrent de paroles, surtout lorsqu'il est agité. Si, avec cette connaissance, il a la notion exacte de ses relations avec Dieu et de la place qu'il occupe dans l'organisation théocratique, il ne permettra pas que la colère ou l'irritation le domine. Il s'efforcera de rester calme et pondéré dans sa pensée. Animé d'une telle disposition d'esprit ou forme d'intelligence, il peut vaincre et maîtriser les conditions ou le concours de circonstances qui feraient pécher l'insensé.

12 Il est bien dit: «Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter (qui est d'un esprit impatient; *Darby*) proclame sa folie.» (Prov. 14: 29) L'inclination à agir avec précipitation et étourderie lorsque l'on est irrité, conduit à commettre des actions insensées, en l'espèce préjudiciables à soi-même. Celui qui jamais ne contient sa colère et ne songe aux conséquences possibles résultant d'un langage trop libre ou d'une conduite effrénée, se comporte, dans les conditions troublées, d'après sa propre disposition et il persiste dans sa conduite insensée. Il exalte ou proclame ainsi la folie, et il est sûr d'abonder dans le péché. «L'homme colère excite les querelles, et l'homme qui se met en fureur abonde en transgressions.» (Prov. 29: 22, *Darby*) Le meilleur remède à cette disposition est la discipline et le conseil du grand Seigneur et Gouverneur. De là, les instructions données aux parents: «Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants (n'excitez pas vos enfants à la colère; *Emphatic Diaglott*), mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.» — Eph. 6: 4.

13 En outre, il est écrit au sujet des personnes ayant de mauvaises dispositions d'esprit: «Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement; mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés.» (Eccl. 7: 8, 9) Il vaut mieux orienter son cœur et son esprit dans le sens de la patience et de la confiance en Dieu plutôt que de se laisser emporter par l'orgueil que procurent le pouvoir, la situation et les richesses personnelles. Dans ce cas, la fin de cette affaire sera meilleure que le commencement. Les orgueilleux sont en abomination aux yeux de Dieu et marchent sûrement vers la ruine. «L'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire.» (Prov. 29: 23) Le clergé, orgueilleux et hautain, s'exalte lui-même et use de l'autorité et du pouvoir qu'il s'est arrogé pour maintenir le peuple aveuglé dans l'ignorance et à l'écart du gouvernement théocratique de Jéhovah. En accord avec la règle invariable des Proverbes (29: 23), ce clergé est mûr pour la destruction qui aura lieu à la bataille d'Armaguédon et avec laquelle se terminera le «temps de la fin». L'honneur que ces religionistes reçoivent de leurs alliés politiques et financiers et de leurs ouailles religieuses, n'est pas le véritable honneur, puisqu'il ne vient pas de Dieu. Cet honneur ne subsistera pas. Il ne les préservera pas de la destruction à venir.

14 Ceux qui reçoivent du Gouverneur universel le glorieux trésor de service et usent de ce privilège à sa louange et pour le bien de son peuple, acquièrent un honneur véritable. Ils reçoivent un surcroît d'honneur de Dieu qui déclare: «J'honorerai celui qui m'honore.» (I Sam. 2: 30) Celui qui est ainsi honoré, s'il est humble ne sera ni ambitieux, ni prétentieux et n'essaiera pas de traiter les autres en maître.

15 Si, en fréquentant une école biblique théocratique, il reçoit une instruction en vue d'une action intensive du service de Jéhovah et qu'il en sort diplômé, le serviteur humble ne se croira pas supérieur à ses compagnons de service dans le Seigneur et ne fera pas ressortir égoïstement ses qualités pour attirer intentionnellement l'attention sur lui, ou pour gagner l'admiration et susciter des commentaires élogieux. Si, par sa diligence, il obtient un diplôme attestant son mérite et le récompensant de ses études, il ne déconsidérera pas ses compagnons d'étude, qui, bien qu'ayant déployé autant de zèle et fourni des efforts consciencieux pour bien faire, n'auront pas réussi à réaliser les conditions nécessaires qui leur eussent permis d'obtenir un diplôme. Rien que le fait pour ce frère (outre l'instruction que lui dispense l'école biblique ou la part de responsabilité qui lui incombe par sa participation au service au sein d'une assemblée ou société) de connaître la vérité, et d'avoir reçu du Seigneur l'honneur et le privilège d'être un témoin pour le Gouverneur suprême, ce fait constitue en lui-même un honneur suffisant pour le maintenir dans le service de Dieu. Les outrages et les mensonges accumulés des religionistes et de leurs alliés sur l'humble serviteur de Dieu, et son humiliation aux yeux des superpatriotes et d'un public trompé, ne parviendront pas à le détourner de son service comme témoin de Jéhovah. Malgré de méchantes et fausses accusations, une opinion publique défavorable et une opposition déshonnête, l'humble d'esprit sera soutenu par la pensée qu'il a l'honneur d'être un serviteur du vrai Dieu et un ambassadeur de son Roi présentement intronisé. Il ne pensera pas à quitter les rangs de ceux qui suivent les traces de Christ et qui marchent vers le monde nouveau de la justice.

16 En ce temps de la fin, les dictateurs totalitaires ou considérés comme tels recherchant les richesses se hissent au pouvoir et partagent les honneurs avec

11 Comment une personne qui possède la connaissance retient-elle ses paroles, et un homme qui a de l'intelligence est-il d'un esprit froid ?
12 Comment celui qui est d'un esprit impatient exalte-t-il sa folie? Quel est le meilleur remède à une telle disposition d'esprit?
13 Comment la fin d'une chose sera-t-elle meilleure que son commencement? Quelle sera la fin de la chose pour le clergé?
14 Qui acquiert un honneur véritable? Que ne feront pas les humbles ainsi honorés?
15 Comment un tel honneur réel soutient-il l'humble d'esprit, sans égard à l'éducation ou à la persécution?
16 Qui partage le butin avec les orgueilleux? Pourquoi est-il préférable d'être d'un esprit humble avec les débonnaires que d'être avec les spoliateurs?

d'autres aussi orgueilleux qu'eux. La hiérarchie religieuse et le clergé recherchent une bonne entente avec le monde. Leur objectif est de prendre la tête de l'organisme qui sera créé pour instaurer la paix, la prospérité commerciale et la sécurité armée du « nouvel ordre ». Ils espèrent aussi partager avec les orgueilleux de ce monde le butin de ce conflit engagé pour la domination du monde. Mais ceux qui considèrent la sagesse de Dieu se rappellent ce proverbe: « L'orgueil va devant la ruine, et l'esprit hautain devant la chute. Mieux vaut être humble d'esprit avec les débonnaires, que de partager le butin avec les orgueilleux. Qui est lent à la colère vaut mieux que l'homme fort, et qui gouverne son esprit vaut mieux que celui qui prend une ville. » (Prov. 16: 18, 19, 32, *Darby*) Le sage se plaît dans la compagnie des humbles, humbles à leurs propres yeux, parce qu'ils reconnaissent Jéhovah Dieu et Christ comme les « autorités supérieures ». Ce n'est qu'en agissant ainsi que le sage obtient la faveur, la grâce du Seigneur, car il résiste aux orgueilleux. Lors de la bataille d'Armaguédon, il dépouillera ceux qui ont spolié les peuples de la terre et persécuté injustement ses témoins; en revanche, il élèvera ses serviteurs qui furent dépouillés et opprimés et les honorera en leur donnant une place bénie dans le « monde sans fin » de la justice.

Veillez sur votre esprit

[17] Durant ce « jour de la tentation », à la fin duquel la bataille d'Armaguédon détruira ce monde dominé par l'orgueil, il appartient impérieusement à tous ceux qui désirent obtenir la vie dans le monde nouveau, au delà d'Armaguédon, de veiller sur leur esprit. Le Seigneur Dieu est dans le temple représenté par son Roi Christ, il examine soigneusement ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. Pour affronter son inspection, les personnes qui recherchent la vie doivent éviter les relations impures avec ce monde impie, c'est-à-dire fuir l'idolâtrie ou l'adultère spirituel. Il est nécessaire de rester fidèle à l'organisation théocratique, laquelle est universelle et est liée au Dieu de sainteté comme par un saint mariage.

[18] Bien que l'avertissement suivant fût écrit il y a deux mille ans, il s'adresse cependant à ceux qui présentement recherchent le jugement favorable de Jéhovah: « C'est qu'il cherchait une postérité divine. *(Version Synodale)* Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse! » *(Segond)* (Mal. 2: 15) L'esprit ou disposition mentale peut être caché aux yeux humains, mais ce qui est certain, c'est que la force de cet esprit ou forme de pensée se traduit chez l'individu par des actes qui révèlent ou trahissent ce qu'il est effectivement, ou ce qui le porte réellement à agir et qui se trouve caché au fond du cœur. Le seul moyen de connaître une personne consiste à observer les manifestations visibles de son esprit. Trompés par l'hypocrisie et par le camouflage habile d'une personne, nous pouvons être bien souvent incapables d'arriver à des conclusions exactes, mais il n'en est pas de même de Dieu, qui ne regarde pas à l'apparence extérieure, mais au cœur. Même les prétentions bruyantes d'une personne et l'étalage de sa confiance dans la justice de sa cause, ne peuvent la justifier devant Dieu qui décèle le secret du cœur. « Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux; mais celui qui pèse les esprits, c'est l'*Eternel.* » (Prov. 16: 2) Jéhovah Dieu n'est jamais trompé, car il juge les hommes selon la disposition de leur esprit et d'après la direction choisie et intentionnelle de leur effort. Ainsi, pour des raisons scripturales et sages, ceux qui craignent Dieu comme Juge et Gouverneur, veillent désormais avec plus d'empressement sur leur esprit. Ils désirent avoir un cœur pur.

[19] Nous voici maintenant dans une grande période de tentation où Satan et ses démons, prévoyant leur destruction prochaine, à Armaguédon, s'efforcent d'entraîner avec eux autant d'humains que possible. Actuellement l'épreuve d'intégrité envers Dieu fouille et pénètre profondément dans les cœurs de ceux qui veulent lui plaire. Nous ne pouvons compter sur nos propres forces humaines. Le jour où son intégrité subit la plus grande épreuve, Jésus déclara à ses disciples: « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation: l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » « L'esprit est prompt, mais la chair est faible. » *(Version Synodale)* (Mat. 26: 41; Marc 14: 38) L'esprit peut être porté à prendre la bonne direction et marquer ainsi son dévouement à Dieu; mais celui qui possède une disposition mentale — ou esprit — convenable est encore dans la chair, laquelle est soumise aux faiblesses de tous les humains et est encline au désir de se préserver et de se protéger. Aussi, l'esprit du serviteur de Dieu ne peut déterminer complètement à l'avance la manière dont l'ennemi l'attaquera ni l'étendue de la pression qu'il exercera sur lui. De là la nécessité pour lui de veiller, de s'appuyer entièrement sur Dieu, en ayant recours à lui par la prière afin qu'il lui accorde sa force pour résister à la tentation et rester sans défaillance, irréprochable envers lui.

[20] Afin de les fortifier, pour qu'ils ne retombent pas dans les voies de ce vieux monde condamné et persévèrent dans le « service raisonnable » pour Dieu, l'apôtre Paul, ce rude combattant, exhortait ses compagnons en ces termes: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence (de votre esprit; *Vers. Syn.*), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » (Rom. 12: 1, 2, 11, 12) Ce n'est que par l'étude et la mise en pratique de la Parole de Dieu que l'esprit consacré est renouvelé ou transformé et amené en harmonie avec le monde nouveau de la justice. En retour, la disposition ou forme de la pensée est changée; elle ne sera ni tiède, ni étroite, ni insouciante, ni paresseuse, mais elle s'appliquera

---

17 Quelle est l'impérieuse nécessité pour ceux qui recherchent la vie? Pourquoi?
18 Quel avertissement fut donné par le prophète Malachie pour les temps actuels? Pourquoi devrait-on y prendre garde?
19 Vu l'activité des démons, en quel temps vivons-nous? En ce temps d'épreuve, quelle est l'instruction de Jésus que devrait suivre présentement le serviteur de Dieu?
20 Comment l'esprit devrait-il être disposé à l'égard du service de Dieu? Comment peut-il en être ainsi, et quelle devrait être l'attitude concernant la prière?

avec enthousiasme et de tout cœur à accomplir son vœu de consécration à Dieu. Ce n'est que de cette façon qu'on peut servir le Gouverneur universel avec un esprit fervent. La joie qu'apporte l'espérance placée devant nous, nous aide également à dominer davantage l'esprit et ses impulsions. Ajoutons à tout cela qu'il devrait exister chez chacun une inclination naturelle et persévérante à la prière, de sorte qu'aussitôt que surgira la conjoncture on aura recours à elle.

[21] L'apôtre met en garde contre les distractions de l'esprit ceux qui veulent donner leur pleine mesure dans le service du Royaume de Dieu. Montrant quelle est la meilleure condition à cet égard, l'apôtre fait allusion à celui qui ne s'embarrasse pas de fardeaux terrestres et il dit: « La femme qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. » (I Cor. 7: 34) Lorsque l'apôtre Paul, en vue des intérêts du Royaume, accomplit de lieu en lieu son travail de pionnier missionnaire, il ne fut pas distrait par des choses d'ordre familial, renonçant au « droit de mener avec [lui] une sœur qui soit [sa] femme, comme [faisaient] les autres apôtres ». Pour ce qui concerne l'état d'esprit avec lequel il accomplissait son œuvre de prédication de l'évangile du Royaume, Paul écrivit à ses compagnons chrétiens à Rome: « Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous, . . . dans mes prières. » (I Cor. 9: 5; Rom. 1: 9) Il désirait que Jéhovah Dieu par Christ approuvât et acceptât avec grâce l'esprit avec lequel ses compagnons en Christ adoraient et servaient Dieu et qu'il leur manifestât sa faveur ou sa bienveillance pour cet esprit; c'est à cette fin que Paul pria.

[22] L'apôtre Paul termina son épître aux Galates par ces paroles: « Frères, que la grâce [faveur] de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! » (Gal. 6: 18) Puis à Timothée, son associé dévoué dans le service: « Que le Seigneur soit avec ton esprit! Que la grâce soit avec vous ! » (II Tim. 4: 22) A un autre compagnon de travail, Philémon, il adressait une lettre se terminant par ces mots: « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit! Amen. » (Philém. 25) Dans sa lettre aux chrétiens de Thessalonique, dans laquelle il attirait leur attention sur la condition fidèle et sincère de l'esprit avec lequel ce corps de chrétiens servait et adorait Dieu, il écrivit cette prière: « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. » — I Thess. 5: 23.

Consolateur, Paraclet

[23] L'assemblée de Thessalonique pour laquelle l'apôtre priait ainsi n'était qu'une partie de l'église disséminée sur toute la terre. Bien que Paul fît cette remarquable prière en faveur des Thessaloniciens, néanmoins elle était destinée en réalité à l'église entière, afin qu'elle fût préservée jusqu'à la fin du monde, époque où Christ viendrait dans son Royaume. Les paroles que le Chef de l'église adressa à ses disciples montrent que cette prière recevrait certainement une réponse favorable, parce qu'elle était en harmonie avec la volonté de Dieu. Peu de temps avant de quitter ces premiers membres de l'église, et de monter aux cieux, Christ ressuscité leur dit: « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » — Mat. 28: 20.

[24] Comment, étant absent de corps et se trouvant à la droite de son Père, serait-il ou pourrait-il pendant tout ce temps être encore avec eux? Il serait toujours avec eux beaucoup plus complètement que s'il dirigeait sa pensée vers eux. Il serait avec eux bien plus que ne l'impliquait l'apôtre à propos de lui-même, quand il écrivait à l'église de Corinthe: « Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit [ma pensée étant dirigée vers vous], j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent,... Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit [la disposition de ma pensée, comme je vous l'ai révélée] étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus... » (I Cor. 5: 3, 4) Se référant encore à un semblable état d'esprit, il écrivait à l'église de Colosse: « Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit [la direction donnée à mon esprit], voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ. » (Col. 2: 5) Le Seigneur Jésus-Christ pouvait être avec son église, avec toutes les assemblées d'un bout à l'autre de la terre, d'une manière impossible à l'apôtre Paul. Ce dernier ne pouvait être avec ses frères éloignés qu'en dirigeant ses pensées vers eux et en priant Dieu dans leur intérêt; il était ainsi avec eux en esprit. Christ promettait d'être avec toute son église, à travers les siècles et manifestement jusqu'à la fin du monde, par le moyen de ce qu'il appelait « le consolateur », le paraclet.

[25] Jésus-Christ identifia le paraclet comme étant l'esprit, appelé, selon les traducteurs, « le défenseur », « l'avocat », « le conseiller », « l'intercesseur », « le consolateur ». Cependant ce n'est pas *l'esprit* dans le sens exprimé dans les textes ci-dessus. Par « consolateur », Jésus parlait de l'esprit comme de la force agissante de Jéhovah Dieu. Invisible aux yeux humains, elle accomplit la volonté de Dieu et se révèle aux serviteurs de Dieu par des manifestations visibles. Dans la nuit où il fut trahi, il dit à ses onze fidèles disciples, après leur avoir annoncé qu'il allait les quitter pour aller près de son Père céleste: « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure [pendant combien de temps?] éternellement [donc jusqu'à la fin du monde] avec vous, l'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point [l'esprit étant une force agissante invisible] et ne le connaît point;

21 Comment l'apôtre Paul met-il en garde les serviteurs de Dieu contre les distractions de l'esprit? Comment lui-même servait-il Dieu en son esprit?

22 Quel était le désir de Paul relativement à l'esprit de ses compagnons en Christ? Quelles prières exprimait-il à cette fin?

23 Dans sa prière aux Thessaloniciens, pour qui Paul priait-il en réalité? Quelles sont les paroles de Jésus qui montrent quelle serait la réponse à une telle prière?

24 Comment le Seigneur Jésus, monté au ciel et absent de corps, pouvait-il être toujours sur la terre avec son église, d'une manière impossible à Paul?

25 Quelles furent les paroles de Jésus concernant le consolateur? Qu'était-ce? Combien de temps resterait-il avec son église?

mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » Comme les trinitaires religieux soutiennent fanatiquement que le saint esprit, le consolateur, est une personnalité, c'est-à-dire la troisième personne d'une trinité religieuse, nous donnons ici le texte de l'évangile selon Jean (14: 16, 17) d'après la traduction précise de *l'Emphatic Diaglott:* « Et je demanderai au Père, et il vous donnera un autre aide, afin qu'il soit avec vous jusqu'à la fin du siècle, l'esprit de vérité, *que* (1) le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne *le* (2) contemple pas, ni ne *le* (2) connaît pas; mais vous *le* (2) connaissez; parce qu'*il* (2) demeure avec vous, et sera en vous. » Et dans l'évangile selon Jean (14: 25, 26) cette traduction continue en ces termes: « Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais l'aide, l'esprit saint, *que* (1) le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

[26] Le consolateur ou aide spirituel n'est pas une personne ou un personnage spirituel, mais c'est la force agissante de Dieu qu'il envoie au nom et par le moyen de son Fils. Jésus appliqua à cet esprit ou force agissante les fonctions d'aide, de consolateur ou d'avocat; comme ces noms en grec sont au masculin, Jésus employa parfois les pronoms personnels *il, lui, à lui, de lui* (en anglais *he, his,* ou *him*) quand il parlait du saint esprit dans son action comme aide, consolateur ou avocat. C'est ce que la version *Diaglott* démontre dans les paroles ultérieures que Jésus prononça au sujet de l'esprit consolateur: « Mais quand viendra l'aide que je vous enverrai de la part du Père, l'esprit de vérité *qui* (1) vient du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi témoignerez parce que vous êtes avec moi dès le commencement. » (Jean 15: 26, 27) « Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur [genre masculin] ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement: en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. » — Jean 16: 7–15.

[27] Après son ascension, Christ ne pouvait plus enseigner personnellement et expliquer la vérité à ses disciples. C'est pourquoi, le Père céleste devait déléguer ou envoyer sa force agissante invisible et cela par Christ. Cet esprit ou cette force divinement dirigée devait opérer sur les serviteurs consacrés qui se trouvaient sur la terre et agir en leur faveur. C'est ainsi qu'exerçant de loin son autorité, Jéhovah Dieu, par Christ, dirigerait, éclairerait et avertirait les membres de son église sur la terre; de cette façon ces derniers accompliraient sa volonté et son dessein théocratiques. Cette force divinement dirigée et opérante serait vraiment pour eux une aide, un grand encouragement et les rendrait confiants. Elle devait venir à leur aide, les soutenir dans les circonstances imprévues et serait ainsi un avocat. De même que l'esprit ou force agissante invisible de Dieu opéra dans les jours antérieurs à Christ, ainsi après lui, de manière analogue, il guida les serviteurs choisis de Dieu afin que leurs paroles et leurs écrits constituent pour l'église de Jéhovah Dieu, la nourriture spirituelle au temps convenable. C'est par ce moyen que l'église devait recevoir la vérité; cela ne fut rendu possible que par la force ou énergie qui, proprement, fut appelée « l'esprit de vérité ». Ce dernier devait animer l'esprit des apôtres et associés personnels de Christ, afin de leur rappeler les vérités qu'il enseignait et les actes qu'il accomplissait conformément à elles.

[28] Sous la direction et par le moyen de cette même énergie invisible et agissante de Dieu, les Ecritures écrites antérieurement en langue hébraïque par des hommes du passé, devaient être comprises conformément à la vérité. C'est ainsi que le consolateur spirituel les conduirait dans toute la vérité, et les guiderait dans l'interprétation des prophéties se rapportant aux choses à venir. Jésus-Christ informa ses disciples que ce qui est écrit dans la loi, les prophètes et les psaumes le concernait; par l'éclaircissement des Ecritures, le consolateur spirituel devait donc rendre témoignage de Christ et le glorifier. Cet esprit ou force agissante ne serait pas une force aveugle et déréglée, mais contribuerait à transmettre à l'église les paroles du grand « Envoyeur » Jéhovah Dieu, c'est-à-dire ce qu'il aurait entendu. Il réaliserait aussi l'accord des fidèles chrétiens quant aux déclarations du Père céleste et avec ce qu'ils auraient entendu par le moyen de la Parole et de ses serviteurs inspirés.

[29] Comment l'aide ou l'esprit de vérité a-t-il condamné le monde et l'a-t-il convaincu « de péché, de justice et de jugement » ? Ce n'est certes pas par l'apparition dans le ciel ou sur la terre de quelque personnage céleste venu pour prêcher directement aux gens de ce monde. En examinant soigneusement les Ecritures et les faits, on remarque que ce ne fut que par l'action de l'énergie invisible de Jéhovah dont le rôle est d'aider et d'éclairer les témoins de Dieu sur la terre. Par leur compréhension du message, due à l'esprit de Dieu et par la puissance de cet esprit qui les anime, son peuple mandaté put proclamer le message se rapportant à la repentance

(1) En anglais: *which* qui s'applique à une chose et non *whom* qui s'appliquerait à une personne.
(2) En anglais *it* qui s'applique à une chose. Pour une personne, le pronom anglais employé est *him.*

26 Pour quelles raisons Jésus employa-t-il parfois des pronoms personnels pour désigner le saint-esprit dans cette action? Comment la version Diaglott rend-elle cela?
27 Comment ce saint esprit aiderait-il, réconforterait-il l'église et serait-il pour ses membres « l'esprit de vérité » ?
28 De quelle façon le saint esprit leur montrerait-il les choses à venir? Comment rendrait-il témoignage de Jésus et leur dirait-il ce qu'il avait entendu?
29 Comment le saint esprit a-t-il convaincu le monde de péché, de justice, et de jugement?

du péché et à la justice imputée ou justification par la foi dans le sang de Christ, ceci par la grâce de Dieu. Puis, celui concernant le jugement, car dans la question de la grande controverse existant au sujet de la domination universelle de Jéhovah, Jésus a démontré sa fidélité inébranlable à la souveraineté du Très-Haut, et prouva par ce fait que Satan était un menteur et qu'en conséquence sa défaite et sa destruction étaient inéluctables. Le monde dont Satan est le prince et dieu invisible est condamné également, et bientôt le jugement s'exercera contre lui, lors de la bataille d'Armaguédon.

30 Quand, réalisant la promesse faite par son Fils Jésus-Christ, Jéhovah Dieu envoya-t-il le consolateur ou l'esprit de vérité? Cela eut lieu le jour de la Pentecôte, dix jours après qu'enlevé à la vue de ses disciples, Christ parut en la présence de Dieu et présenta en leur faveur, la valeur ou le mérite de son sacrifice humain. Comme cette présentation devait être faite avant que les disciples puissent être justifiés par la foi et avant que le consolateur ne leur soit envoyé, il était nécessaire que Jésus s'en allât. Le jour de la Pentecôte, le saint esprit fut répandu sur le fidèle reste des disciples à Jérusalem. Nous lisons dans les Actes (2: 4): « Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. » De nombreux Juifs et prosélytes, en séjour à Jérusalem, se réunirent sur les lieux de cet étrange événement. C'est alors que l'apôtre Pierre, rempli de l'esprit ou force agissante de Dieu, reçut une compréhension claire de la prophétie de Joël (2: 28–32) se rapportant aux choses à venir, dont l'effusion de l'esprit de Dieu «dans les derniers jours». Pierre annonça immédiatement aux Juifs l'accomplissement initial de cette prophétie. Mû par l'esprit, il les convainquit de péché, les invita à la repentance afin qu'ils pussent être justifiés par Dieu; et en prévision du jugement à venir, il les exhorta en ces termes: « Sauvez-vous de cette génération perverse. » Il rendit ainsi par l'esprit un témoignage de Jésus-Christ.

31 C'est alors que se réalisa la visitation ou la descente du consolateur spirituel que Jésus avait promis d'envoyer lorsqu'il aurait pris place à la droite du Père. A ce sujet, Pierre déclara: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Ayant été, par conséquent, élevé à la main droite de Dieu, et ayant reçu du Père la promesse du saint esprit, il répandit *ceci* [en anglais *this*, pour les choses, et non *him*, pour les personnes], *lequel* [en anglais *which*, pour les choses, et non *whom*, pour les personnes] vous voyez et entendez. » — Actes 2: 32, 33, traduction d'après l'*Emphatic Diaglott; Rotherham* donne la même version.

Ses opérations

32 La façon dont le saint esprit, consolateur ou aide, agit envers l'église est rapportée en détail dans le livre des Actes. C'est rempli de la force agissante de Dieu, et non d'un personnage spirituel, que Pierre rendit devant le sanhédrin juif à Jérusalem témoignage en ce qui concerne le péché, la justice, le jugement, et Jésus-Christ. (Actes 4: 8–12, 19, 20) Tandis que l'esprit agissait sur Pierre, ou par lui, lui révélant des choses cachées, de faux croyants, Ananias et Saphira, parlaient et se conduisaient d'une façon mensongère et ainsi mettaient à l'épreuve la force agissante invisible de Dieu. En effet, celle-ci parviendrait-elle à découvrir le mensonge? Pierre dit respectivement à chacun d'eux: « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au saint esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? » « Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'esprit du Seigneur? » (Actes 5: 4, 9) Peu de temps après, remplis et poussés par l'esprit de Dieu, par lequel ils agissaient, Pierre et les apôtres, accusant de péché le sanhédrin, ce corps mondain légal, lui déclarèrent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes... Nous sommes témoins de ces choses, de même que le saint esprit, que *(which)* Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » — Actes 5: 27–32.

33 Le fidèle martyr Etienne, rendant témoignage devant les mêmes juges déclarait: « Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au saint esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. » (Actes 7: 51, 55) Plus tard, il est écrit de Philippe l'évangéliste: « Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit: Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. » Bientôt Philippe vit un char qui s'approchait, et « l'esprit dit à Philippe: Avance, et approche-toi de ce char. » Puis eut lieu la conversion et le baptême dans l'eau de l'eunuque éthiopien, qui se trouvait dans le char. « Quand ils furent sortis de l'eau, l'esprit du Seigneur enleva Philippe,... Philippe se trouva dans Azot, d'où il alla jusqu'à Césarée, en évangélisant toutes les villes par lesquelles il passait. » (Actes 8: 26, 29, 39, 40) Concernant l'action de la force agissante ou esprit de Dieu comme aide au consolateur, voici ce qui est écrit au sujet de et après la cruelle persécution subie par l'église fidèle: « L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du saint esprit. » — Actes 9: 31.

34 Après cela, Pierre, sous l'action de la force agissante de Dieu, eut une vision alors qu'il se trouvait sur la terrasse d'une maison à Joppé; « et comme Pierre était à réfléchir sur la vision, l'esprit lui dit: Voici, trois hommes te demandent; lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés. » Pierre obéit à cette communication que Dieu dirigeait de loin, il partit avec les hommes et fut témoin de l'effusion de l'esprit sur Corneille, le croyant gentil, et sur tous ceux qui étaient dans sa maison. Il en vit la manifestation car ils se mirent à parler en langues étrangères comme cela lui était arrivé à lui-même à la Pentecôte. Plus tard, expli-

30 Quand Dieu envoya-t-il ce saint esprit? Comment les circonstances accompagnant l'événement furent-elles expliquées aux auditeurs?
31 Qui est la source d'un tel esprit? Par qui fut-il répandu?
32 Comment le saint esprit se manifesta-t-il par Pierre et les autres apôtres devant le sanhédrin juif, puis devant Ananias et Saphira?
33 Comment agit-il envers Etienne et Philippe, l'évangéliste? Comment cela aida-t-il l'église persécutée?
34 Comment est décrite l'action de l'esprit en ce qui concerne Pierre en attendant sa visite à Corneille?

quant sa conduite, Pierre déclara: « L'esprit me dit de partir avec eux sans hésiter. » — Actes 10: 19–48; 11: 12.

[35] Plus tard encore, au sujet de l'assemblée d'Antioche, en Syrie, il est rapporté: « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le saint esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. Barnabas et Saul, envoyés par le saint esprit, descendirent à Séleucie. » (Actes 13: 1–4) Par rapport à l'activité missionnaire de Paul et de Silas, il est dit: « Ayant été empêchés par le saint esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie; mais l'esprit de Jésus ne le leur permit pas. » Puis pendant la nuit, par l'esprit ou force agissante de Dieu, Paul eut une vision. « Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. » — Actes 16: 6–10.

[36] Lors de son dernier voyage à Jérusalem, Paul s'adressant aux anciens d'Ephèse dit: « Maintenant voici, lié par l'esprit [la disposition ferme de ma pensée], je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera; seulement, de ville en ville, l'esprit saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent... Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint esprit vous a établis évêques [surveillants], pour paître l'église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. » (Actes 20: 22–28) La manière dont le saint esprit ou force agissante de Dieu a parlé dans toutes les occasions mentionnées ci-dessus n'est pas établie positivement, mais cela a pu se faire au moyen de serviteurs de Dieu remplis de l'esprit. Comme il est écrit dans les Actes (21: 4, 11): « Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem. » « ...Agabus... vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit: Voici ce que déclare le saint esprit: L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens. » Qu'elle se soit accomplie par un homme, un ange, ou d'une autre manière, cette action ne fut qu'une manifestation de l'esprit ou force agissante de Dieu.

Anges et Consolateur

[37] Bien que par Christ et en son nom, Dieu ait envoyé le saint esprit, le consolateur ou aide dans le dessein d'instruire, d'aider et de guider l'église, il ne faut pas en conclure qu'il ait cessé d'employer ses anges qui sont de réelles créatures spirituelles, pour transmettre à cette église ses commandements et ses directives. Au contraire, il est relaté que les anges servirent de concert avec l'esprit consolateur. Il n'y a aucun doute qu'en de nombreuses occasions, le saint esprit consolateur agit au moyen de ces anges, quoiqu'invisibles aux disciples. Un ange du Seigneur ouvrit pendant la nuit les portes de la prison et en fit sortir Pierre et les autres apôtres, en disant: « Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie. » (Actes 5: 19, 20) Un ange apparut au païen Corneille et le pria d'envoyer chercher Pierre pour que le message du salut lui soit annoncé; tandis que le jour suivant, le saint esprit donnait à Pierre des instructions afin qu'il allât avec les messagers de Corneille. (Actes 10: 1–7, 30–32) Pierre raconta plus tard comment un ange était apparu à Corneille dans sa maison. (Actes 11: 13) Une nuit, tandis que Pierre dormait dans la prison, attendant son exécution, l'ange du Seigneur survint et le délivra de ses liens, il le fit sortir de son cachot et le conduisit hors de la prison: « Ils sortirent et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange le quitta. » Pierre reconnut alors qu'il avait été délivré par un ange. — Actes 12: 6–11.

[38] Ce fut encore un ange qui dirigea Philippe dans le désert à la rencontre d'un eunuque éthiopien. (Actes 8: 26) Tandis qu'il faisait voile vers Rome, Paul reçut également la visite de l'ange de Dieu. Paul dit: « Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, et m'a dit: Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. » (Actes 27: 23, 24) Longtemps après, Jéhovah Dieu, par Christ, envoya son ange à Patmos, où se trouvait Jean, pour lui révéler sous formes de visions symboliques les choses à venir décrites dans l'Apocalypse. (Apoc. 1: 1, 2) Il n'y a donc rien d'étrange ni d'anormal, à ce que l'action conjointe des anges et de l'esprit de Dieu, soit une réalité dans ce temps de la fin.

[39] Christ, le Roi de Jéhovah installé et intronisé, vint au grand temple spirituel de Dieu en 1918, comme l'ont montré à maintes reprises les précédents numéros de « La Tour de Garde ». Le jugement qui commença alors dans le temple, fut prédit par Jésus-Christ il y a longtemps: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. » (Mat. 25: 31, 32) Comme cela a été démontré dans le numéro du 1er mai 1946 de ce journal, le Roi Christ, en 1919 ranima dans le temple, l'œuvre de témoignage du Royaume, laquelle avait été abolie, « tuée », en 1918 par la sournoise coopération des conspirateurs religieux et politiques et par la violence de la persécution. Comme ce fut le cas à la Pentecôte, alors que Christ, placé à la droite de Dieu, répandit l'esprit sur les disciples qui étaient dans l'attente, ainsi en 1919, le roi Christ, en même temps qu'il ranima l'œuvre de témoignage de Jéhovah, dans le temple, répandit le même esprit ou force agissante sur le reste fidèle des témoins de Jéhovah. L'actif témoignage du Royaume qui

---

35 Comment est décrite l'action de l'esprit à l'égard de l'église d'Antioche et aussi des voyages missionnaires de Paul en Asie Mineure?
36 Lors de son dernier voyage à Jérusalem, que dit Paul concernant l'action de l'esprit à son égard? Comment cette action s'accomplit-elle apparemment?
37 Sous ce rapport, que ne devrions-nous pas penser en ce qui concerne les anges? Que nous montre le récit, à ce sujet, en relation avec Pierre, les apôtres et Corneille?
38 De même, que montre le récit à ce sujet par rapport à Philippe, Paul et Jean?
39 Qui accompagnait Christ quand il vint au temple en 1918? Que se réalisa-t-il alors qui corresponde à la Pentecôte de l'an 33?

commença alors fut une manifestation visible de cette effusion.

[40] En l'an 36 de notre ère, le Seigneur Jésus, assis à la droite de Dieu, répandit pour la première fois l'esprit sur les Gentils, et par ce fait le témoignage du Royaume s'étendit à toutes les nations; cet événement eut son parallèle en 1922. Il y eut alors une nouvelle manifestation marquante de l'effusion de l'esprit de Dieu sur les fidèles serviteurs, afin de donner un témoignage dans le monde entier. En 33 et en 36 ap. J.-C. la prophétie de Joël (2: 28, 29) eut un accomplissement partiel, par la venue de l'esprit consolateur sur l'église. Cette prophétie eut un plus grand accomplissement lorsqu'en 1919 et après cette date, ce même esprit fut répandu sur le reste des témoins de Jéhovah. Cela leur fut d'un grand réconfort et concourut à leur instruction et à leur affermissement. Pour quelle raison? Parce que, bien que rassemblés et unis au Roi Christ, dans la condition du temple, ils sont encore dans la chair, et que lui-même est invisible à leurs yeux charnels. — II Thess. 2: 1; I Thess. 4: 17.

[41] Cela ne signifie nullement que le saint esprit consolateur ne fut pas retiré à la classe de « l'homme du péché », permettant ainsi la révélation de cette classe de religionistes comme étant celle du « fils de la perdition ». En ce qui concerne la chute ou apostasie et la révélation de cette méchante classe, Paul écrivit: « Et maintenant vous savez *ce qui* le retient (ce qui lui fait obstacle; *Version Synodale*), afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. » — II Thess. 2: 3–8.

[42] Le saint esprit, ou force agissante, était même du temps de l'apôtre ce qui retenait ou mettait obstacle. Aussi longtemps qu'il fut la force prédominante dans les assemblées, l'apparition de la classe de « l'homme du péché » fut contenue. L'expression « celui qui le retient encore » ou « maintenant » *(Martin)* se rapporte évidemment aux apôtres de Jésus-Christ, par qui le saint esprit opérait spécialement et par qui les différents dons du saint esprit étaient accordés aux croyants consacrés de l'église. Quand ces représentants directs du Seigneur et membres fondateurs de l'église furent morts, la voie fut alors ouverte pour la formation et le développement de la classe de « l'homme du péché », de cette contrefaçon du christianisme. La classe du « méchant serviteur » qui se manifeste au temps de la fin constitue le développement final ou le couronnement de cette classe. (Mat. 24: 48–51) Se référant évidemment au temps où les apôtres dormiraient dans la tombe, Christ déclara dans sa parabole du froment et de l'ivraie: « Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla... l'ivraie, ce sont les fils du malin. » (Mat. 13: 25, 38) L'apôtre Paul dit encore: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » — Actes 20: 29, 30.

[43] Une manifestation pleine et entière de la classe de « l'homme du péché » ou « mystère de l'iniquité », comprenant le clergé de la « chrétienté » et la classe du « méchant serviteur », devait donc avoir lieu au temps de la fin, dès 1914 et au fur et à mesure que la classe du « méchant serviteur » se manifesterait et ferait cause commune avec les religionistes. Le saint esprit étant retiré à de telles personnes, aucune puissance ne peut les retenir ou les empêcher de se découvrir impudemment et de manifester l'esprit du diable.

[44] Le saint esprit n'est cependant pas enlevé ni retiré au reste que le Roi Christ rassemble auprès de lui dans le temple. Les membres du reste participent à l'effusion finale et complète de cet esprit comme cela fut prédit pour ces « derniers jours »; et l'esprit demeurera avec eux jusqu'à la fin de « l'œuvre étrange » de témoignage de Jéhovah. (Es. 59: 21) Dans ces temps périlleux ces membres du reste prient pour obtenir une plus grande portion de son saint esprit, et le grand Donateur de bonnes choses le leur accorde en double mesure. (Luc 11: 13) La prière suivante de l'apôtre s'accomplit à leur égard: « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du saint esprit, soient avec vous tous! » (II Cor. 13: 13) Ainsi favorisés par Jéhovah Dieu, par son Roi Christ, ils proclament son nom et annoncent son Royaume à toutes les « autres brebis » du Seigneur, c'est-à-dire aux « hommes de bonne volonté » dispersés parmi les nations.

T. G. angl. du 15 août 1944.

---

40 a) Quel événement arriva-t-il alors correspondant à celui de l'an né 36 ?
b) Que marquait en effet cet événement du passé? Comment l'événement du temps présent correspond-il à celui-là?
41 A quoi ne devons-nous pas penser en ce qui concerne la classe de « l'homme du péché »? Qu'est-ce que Paul écrivit à ce sujet?
42 Qui retenait et mettait obstacle? Qui retenait encore? Comment et jusqu'à quand?
43 Comment et quand a lieu la manifestation pleine et entière de « l'homme du péché » et pourquoi?
44 Qu'en est-il cependant de l'esprit bien que le reste fidèle soit rassemblé dans le temple?

Œuvre de reconstruction et de secours en Europe

DE 1939 à 1945 la filiale de la Société Watch Tower à Berne, en Suisse, se trouvait, inflexible, comme sur une île solitaire dans la mer démontée de la guerre totale. Sept années s'écoulèrent avant que quelqu'un du bureau principal de la Société à Brooklyn (New-York) pût prendre contact personnellement avec les témoins de Jéhovah en Suisse. Pendant cette période, jusqu'au dix-huit novembre, jour où le président de la Société, N. H. Knorr, et son secrétaire, M. G. Henschel, arrivèrent à Berne, bien des problèmes s'étaient accumulés. Des affaires pressantes devaient être discutées de vive voix, et les frères et sœurs suisses étaient très curieux d'entendre frère Knorr parler de l'œuvre de témoignage du Royaume en Amérique et dans le reste du monde.

Ces frères et sœurs dans leur amour de la liberté n'ont pas hésité à garder fidèlement les intérêts du Royaume. Depuis 1930, dans cette petite république de 4 000 000 d'habitants qu'est la Suisse, les témoins de Jéhovah ont distribué plus de neuf millions d'écrits tels que livres, brochures et périodiques. Mais ces proclamateurs du Royaume de Dieu comprennent parfaitement que, dans l'intérêt des « autres brebis » dispersées du Seigneur, il y a encore beaucoup à « pêcher » et à « chasser ». Parmi les diverses branches d'activité, le service permanent de pionnier paraissait nécessiter une urgente amélioration. Seuls quatre pionniers de ce genre se trouvaient sur la liste des pionniers du bureau de Berne. Mais, les frères et sœurs suisses ont toujours répondu de grand cœur à n'importe quel appel au service de Dieu; et l'on peut espérer en toute confiance qu'il y aura bientôt beaucoup plus de pionniers à l'œuvre en Suisse. Le bureau de Berne leur aidera aussi de toutes les manières.

La majeure partie de la population suisse est sobre et souvent très prudente dans l'examen des questions bibliques. Pourtant, comme dans beaucoup d'autres pays, il faut surmonter la forte résistance des religionistes et des gens très religieux. Les problèmes à résoudre sont nombreux, surtout dans les régions catholiques de ce beau pays, car en Suisse la liberté de parole et de diffusion des nouvelles imprimées n'existe pas dans la même mesure qu'aux Etats-Unis. Le président de la Société, qui s'intéressa vivement à la prospérité des frères et sœurs et au progrès de l'œuvre du Seigneur dans leur pays, fit quelques propositions pour améliorer ces conditions. Quelque chose pourra éventuellement être fait afin d'obtenir pour l'œuvre une facilité d'agir plus grande. La visite du président a été pour les proclamateurs du Royaume en Suisse un fort stimulant pour l'avancement de l'œuvre appelée à former des disciples et à instruire leurs compatriotes. Au cours de trois réunions organisées à la hâte, parce que le frère Knorr n'avait pu informer qu'un jour d'avance le bureau suisse, de son arrivée, les témoins de Jéhovah et beaucoup de leurs compagnons nouvellement intéressés à l'œuvre trouvèrent un grand encouragement.

Le mercredi 21 novembre la première assemblée eut lieu à Berne même où près de 500 frères et sœurs et amis s'étaient réunis. On était venu de tous les coins du canton. Le frère Knorr leur parla des devoirs de la jeunesse envers le Créateur d'une part, et des devoirs des parents envers leurs enfants d'autre part. C'était un sujet inattendu, cependant on n'aurait guère pu choisir un meilleur sujet aujourd'hui que beaucoup de jeunes gens en Suisse aussi s'intéressent à la vérité et dirigent leurs pas vers l'organisation théocratique de Jéhovah. Mais les frères et sœurs, qui déjà depuis de longues années cheminent sur les voies chrétiennes, ont aussi emporté du sujet traité une grande consolation et un grand encouragement. L'orateur pouvait remarquer comme les visages des frères et sœurs plus âgés s'éclairaient et traduisaient leur désir d'exprimer leur gratitude pour ses paroles si bien choisies. Il ressort de cela combien le Maître est clément, compatissant et juste, « car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints ». — Héb. 6: 10.

Le secrétaire du président, le frère Henschel, exprima ensuite quelques pensées judicieuses sur les visites complémentaires faites chez les personnes nouvellement intéressées et sur la mise en marche des études de livres. Bien que, jusqu'à présent, le groupe de Berne ait accompli un bon travail dans ce domaine — ce que la statistique prouve — les possibilités ne sont sans doute pas encore épuisées de développer cette branche dans l'œuvre de la proclamation du Royaume.

Le frère Knorr donna pour terminer un bref aperçu de l'œuvre dans l'Amérique du Sud, œuvre qu'il avait inspectée au début de l'année 1945, et mentionna aussi certains faits en relations avec le rapport du service dans le champ de cette année-là.

Deux autres réunions furent organisées, l'une, le samedi soir, 24 novembre, à Bâle, et l'autre, le dimanche suivant, 25 novembre, l'après-midi, à Zurich. Le même programme qui se déroula à Berne fut aussi prévu pour Bâle. Près de 450 personnes assistaient à la réunion du samedi. Le groupe de Bâle est le plus grand de Suisse. Au cours de toute la période mouvementée spirituellement à cause de la défection de quelques frères et sœurs qui agirent ensuite en conséquence, ce groupe a progressé inébranlablement et seul un très petit nombre de personnes se sont laissé entraîner. Bâle a le plus grand nombre de proclamateurs de tous les groupes suisses; des 339 adhérents 284 adressent régulièrement des rapports. Vers la fin de la guerre totale, les frères et sœurs de Bâle vécurent pendant une brève période sous une véritable pluie terrifiante: des milliers de projectiles d'artillerie fendaient l'air en sifflant, tirés de France contre l'Allemagne, et des heures durant on percevait le grondement des bombardiers lourds qui volaient de France en Allemagne en longeant la frontière suisse, Bâle étant située directement à la frontière. Maintenant tout est de nouveau paisible; les réunions se déroulent dans l'ordre, et en considérant tout le bien que le Seigneur dispense par sa Parole, on passa un samedi soir des plus réjouissants.

Le dimanche matin, les frères Knorr et Henschel se rendirent de Bâle à Zurich pour aller voir les 1200 frères et sœurs enthousiastes qui remplissaient la vaste salle de la Maison du peuple. Zurich a toujours été un lieu de rencontre favorable pour le peuple de Dieu en Suisse, parce que la plupart des groupes se trouvent dans l'est et dans le centre du pays. Après les paroles d'introduction prononcées par un frère présidant la réunion, le frère Knorr s'adressa à l'auditoire et exprima sa joie d'avoir cette occasion, offerte par la grâce du Seigneur, de rencontrer les frères et sœurs de Suisse. Le frère Knorr traita ce sujet spécial: « Les témoins de Jéhovah dans la fournaise. » Avec un intérêt soutenu et une grande attention la foule réunie écouta les explications données sur le développement des choses jetant un jour sur l'arrière-plan d'où a été menée — dans tous les pays — la persécution des témoins de Jéhovah. Il souleva la compassion des frères et sœurs quand il leur apprit comment les vagues de la persécution s'étaient également succédé contre leurs frères aux Etats-Unis. On adressa aussi une pensée à nos vaillants frères et sœurs d'Allemagne. A ce propos, on fit remarquer que des frères et sœurs, parmi lesquels un certain nombre avaient passé douze ans dans des camps de concentration, se remirent, aussitôt après leur libération, à prêcher l'Evangile de maison en maison. On montra comment, pendant ces terribles années de guerre et de persécution, le Seigneur a protégé son peuple, et cela fut une vraie consolation pour les frères et sœurs suisses qui eux aussi avaient enduré certaines difficultés.

Le frère Henschel aborda ensuite son sujet intitulé « Jeunesse » en résumant quelque peu la matière qui avait déjà été traitée à Berne et à Bâle. Il y a lieu d'ajouter ici que les frères et sœurs, à l'occasion de ces trois réunions en Suisse, apprécièrent les messages qui leur ont été adressés de toutes les régions du monde; ils y répondirent, tout en souhaitant que leur joie en le Seigneur et leur amour pour leurs frères et sœurs puissent être reportés sur leurs fidèles compagnons dans le vaste monde.

Après ces assemblées, des dispositions furent prises pour voir une sœur d'Italie qui a fourni un très bon travail en venant en aide aux témoins de Jéhovah pour qu'ils puissent se réorganiser et contribuer à l'avancement du service de Dieu dans ce pays. Une des brochures de la Watchtower a déjà été imprimée et distribuée en

Italie et des préparatifs sont en cours pour l'impression de deux autres brochures. Les fidèles serviteurs de Dieu en Italie se réjouissent des bénédictions qu'ils ont, et qui leur permettent d'aller de l'avant et de retrouver une certaine liberté de prédication après les années de domination fasciste. Pendant cette période nombre d'entre eux furent emprisonnés des années durant parce qu'ils étaient des témoins de Jéhovah. Nous enverrons aussi à nos frères italiens qui sont tout appauvris quelques vêtements nécessaires. Des plans furent établis pour la réorganisation de l'œuvre et pour la fondation d'une filiale, et les oints de Dieu en Italie espèrent qu'ils se réaliseront bientôt. Des mesures ont aussi été prises pour qu'un frère se rende de Suisse en Italie, visite tous les groupes et les organise mieux en vue du service dans le champ pour la proclamation du nom et du Royaume de Jéhovah.

Pénétration en Russie

Pendant des années on s'est demandé comment donc le témoignage pourrait être rendu en Russie, pays aux vastes étendues. Alors que le président séjournait à Berne, il apprit par le bureau polonais de Lodz, que l'œuvre en Pologne progressait bien et que plus de mille proclamateurs, qui autrefois prêchaient en ukrainien dans la Pologne de l'est, avaient été déplacés dans l'intérieur de la Russie. Ces frères et sœurs ont été dispersés dans toutes les directions de la Russie et se trouvent même des deux côtés de la chaîne de l'Oural qui sépare en partie la Russie d'Asie de la Russie d'Europe. Ils ont déjà rendu un bon témoignage et une vive activité théocratique se développe. Beaucoup d'hommes ayant été atteints manifestent leur bonne volonté et se rattachent aux témoins de Jéhovah pour l'étude des vérités du Royaume. Des rapports sont parvenus disant que des frères et sœurs ont été déplacés bien au delà de la chaîne de l'Oural, jusqu'en Sibérie et restent fermes comme un seul homme en servant la *Théocratie* de tout leur cœur.

D'autres rapports précisent que dans un camp de concentration allemand, à Ravensbrück, 300 jeunes femmes russes qui étaient entrées en contact avec des témoins de Jéhovah ont consacré leur vie au service de Dieu, le Tout-Puissant. Avec d'autres Russes qui ont appris à connaître la vérité dans le camp de concentration, elles sont rentrées en Russie après être restées ainsi de nombreuses années sous la bonne direction des témoins de Jéhovah à Ravensbrück. En outre, des centaines de frères et sœurs qui habitaient dans l'ancienne Bessarabie roumaine devenue russe poursuivent leur travail d'instruction de toutes les nations. On voit par là comment le Seigneur peut par sa sagesse suprême susciter des témoins dans n'importe quel pays afin qu'ils tiennent haut la bannière de la vérité et proclament le nom de Jéhovah. Si l'on s'en tient à tous les rapports dignes de foi, plus de 1600 témoins de Jéhovah représentent le Royaume en Russie. Quelles en seront les conséquences, nous ne le savons pas; mais si Jéhovah, grâce à son bon Berger Jésus-Christ, a encore d'« autres brebis » qui doivent être rassemblées dans ce pays-là, il y a maintenant des centaines de ses représentants pouvant aller trouver ces « brebis » et les conduire sur le chemin de la justice et de la vie.

Nos frères voyageurs eurent la grande joie d'apprendre tout cela et de voir la manière merveilleuse d'après laquelle Jéhovah Dieu agit. On peut dire avec certitude que Jésus-Christ, son « dominateur des peuples », est le Chef destiné au peuple de Jéhovah.

Le voyage en Belgique se fit en passant de nouveau par la France

Les dix jours que le frère Knorr passa en Suisse furent beaucoup trop courts, il eût été bon qu'il pût y rester un peu plus longtemps, mais d'autres pays avaient encore besoin de sa présence. Le 27 novembre, lui et son secrétaire prenaient congé de la famille du Béthel de Berne; quelques membres de la famille vinrent ensuite à la gare. On eut de la peine à se séparer car nos deux voyageurs et les chers frères et sœurs s'étaient attachés les uns aux autres. Le frère Knorr et son secrétaire emmenaient un des frères, Alfred Rütimann, qui parle couramment le français, l'allemand et l'anglais. Il devait servir d'interprète à ses frères d'Amérique dans les pays du continent qui restaient encore à visiter. Cette compagnie permit aux voyageurs de se séparer plus facilement du Béthel de Berne.

Lorsque le train quitta la gare de Berne les voyageurs virent le splendide panorama des Alpes bernoises qui étincelaient au soleil dans toute leur majesté et leur magnificence comme d'immenses pins de sucre d'un blanc immaculé. Le paysage qui se déroula à leurs yeux jusqu'à la frontière française était charmant. Alors qu'ils avaient presque toujours eu du brouillard pendant leur court séjour en Suisse, cette journée semblait marquée d'un signe particulier et nos voyageurs eurent ainsi l'occasion d'emporter une autre image de la Suisse. Ils suivirent le même parcours qu'à leur arrivée, traversèrent Bienne, la cité horlogère, et le Jura qui s'étend comme une chaîne à la frontière occidentale du pays. Le crépuscule tombait et l'ombre envahissait le pays lorsque l'express Berne–Paris entra à Delle, en France, où les bagages furent inspectés, les passeports contrôlés, avant que le train poursuive sa route. Sur les conseils de l'agent de voyage à Berne, qui avait fait savoir qu'il avait payé 2000 francs pour un repas à Paris, les voyageurs s'étaient munis, pour le trajet, de provisions dont ils consommèrent une partie le soir même.

Le 28 novembre à 6 h. 45 du matin, le train arrivait à la gare de l'Est à Paris, où Henri Geiger et son fils attendaient les voyageurs. On avait décidé de ne s'arrêter que peu de temps dans cette ville à cause des conditions faites à l'œuvre en France et parce que les trois visiteurs n'avaient qu'un visa de transit. Ils se rendirent d'abord dans l'appartement qui servait de bureau principal aux frères et sœurs. Ils y discutèrent brièvement différentes questions concernant l'œuvre. Il leur parut bon ensuite de se présenter à l'ambassade américaine et à la chambre de commerce américaine à Paris, et de choisir un bon avocat qui leur indiquât ce qu'ils pourraient faire pour que la Société soit à nouveau reconnue et que l'on puisse poursuivre l'activité, en France, sans difficultés légales. Rappelons qu'au mois d'octobre 1939 l'activité avait été interdite en France par ordonnance du Ministère de l'intérieur. Les témoins de Jéhovah ont depuis lors continué à prêcher l'évangile et bien des hommes de bonne volonté ont pris parti pour le Royaume. Les fonctionnaires du gouvernement français actuel témoignent plutôt de l'indifférence à l'égard de cette activité. Ils ne font rien pour l'entraver mais ne promettent pas non plus de reconnaître ses buts. Aussi faut-il régler la question sur le plan juridique pour que l'avenir de la Société en France soit définitivement assuré.

Ces sept dernières années, les témoins français qui ont connu l'interdiction, puis l'occupation allemande ont reçu la « nourriture au temps convenable ». Ce n'est que récemment que des publications utiles aux frères et sœurs dans leur activité ont paru en France. Le peuple les accueille avec joie, et il y a beaucoup d'études. D'après le rapport d'octobre, il y a maintenant 2003 témoins de Jéhovah qui prêchent chaque mois l'évangile en France, un plus grand nombre encore s'associe à eux par des études bibliques à domicile. Ce qu'il faut obtenir en France, c'est une reconnaissance officielle pour que des quantités considérables de publications puissent y être envoyées et être employées à faire des disciples. Nos voyageurs visi-

tèrent également la propriété de la Société. Selon l'ordonnance gouvernementale, la propriété devait être liquidée, mais le gouvernement ne semble pas avoir été très pressé de régler cette question.

Il était impossible de réunir une assemblée générale à Paris, parce que c'était difficile, dans les conditions actuelles, de trouver une salle, et peu raisonnable d'imposer une telle manifestation. Le soir cependant, différents serviteurs des sous-groupes de la ville de Paris et les membres de la famille parisienne du Béthel, s'assemblèrent et le frère Knorr s'adressa à eux par l'intermédiaire d'un interprète durant 1 heure ¾. 21 frères et sœurs étaient présents. Ils étaient tous enthousiasmés et exprimèrent leur joie d'avoir le privilège de servir. Ils sont décidés à aller de l'avant et à remplir la belle mission qui leur a été confiée. Représentants de la France, ils envoient à tous leurs frères et sœurs du monde entier un salut amical et apprécient l'intérêt que leurs frères de partout leur témoignent. On prit aussitôt des mesures pour leur envoyer des vêtements, ce qui put être réalisé en décembre suivant, si bien qu'ils sont déjà en possession des habits nécessaires pour l'hiver.

Frère Knorr et ses deux compagnons de route passèrent la soirée chez les frères puisqu'on leur avait trouvé un gîte dans la propriété de la Société. Le lendemain, d'autres questions furent encore discutées, des plans élaborés pour le service futur. A 12 h. 30, nos trois voyageurs se mettaient en route pour Bruxelles. Ils purent voir le long du parcours les destructions laissées par la guerre dans les villes et les villages, les dégâts subis par les chemins de fer, les ponts, et les installations industrielles. Le train atteignit rapidement la frontière, tous les occupants descendirent et gagnèrent la gare pour le contrôle des bagages, des visas et de l'argent qu'ils emportaient. Ces formalités furent très vite remplies, et bientôt le train repartait pour Bruxelles. Quelle joie d'y rencontrer les frères et sœurs, de faire aussi des plans pour l'activité future.

Pendant les dures années de guerre, l'œuvre s'est poursuivie en Belgique, et avec succès. Lorsque les Allemands envahirent le pays, les frères et sœurs maintinrent leur intégrité et beaucoup d'entre eux furent emmenés dans des camps de concentration à cause de leur foi. Nombre d'entre eux sont maintenant revenus et reprennent leur activité avec plus de zèle encore qu'auparavant. L'année dernière 400 membres participèrent au service dans le champ. Il y en a maintenant 853, dont 21 pionniers qui envoient des rapports sur leur activité. On pouvait trouver le papier nécessaire à l'impression d'assez grandes quantités de publications qui fournissent aux frères et sœurs la matière suffisante pour poursuivre régulièrement l'œuvre de témoignage. Les prix payés pour le papier étaient cependant exagérément élevés, mais maintenant le gouvernement est maître de la situation, et bientôt la Société sera pourvue d'une quantité déterminée de papier à des prix fixés régulièrement.

En Belgique, on parle le français et le flamand. Comme la population est ainsi divisée en deux groupes d'importance presque égale, tout ce qui est imprimé en français, doit être aussi traduit en flamand pour que le témoignage soit répandu dans tout le pays. Ceux qui travaillent à la filiale se sont appliqués à faire les traductions, à organiser les groupes, à distribuer les publications. Lorsque frère Knorr rendit visite aux frères et sœurs de Belgique, des mesures furent prises en vue d'acheter un bâtiment qui fût assez grand pour contenir le bureau, les locaux d'habitation du personnel et centraliser ainsi le travail. Le bureau central de Brooklyn offrit aussi une aide financière au bureau belge pour qu'il imprime et qu'il répande des publications en plus grand nombre et pourvoie à l'entretion des frères et sœurs qui travaillent au bureau. On introduisit l'œuvre des pionniers spéciaux en choisissant les pionniers spéciaux parmi ceux qui servaient déjà comme pionniers. Afin de donner à l'œuvre en Belgique une organisation adéquate on fonda, sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society, une association belge, association sans but lucratif. Cela favorisa beaucoup les progrès de l'œuvre dans ce pays. Les frères et sœurs de ce pays se sont rendus célèbres par la façon dont ils ont poursuivi leur activité et continué à publier régulièrement leurs écrits sous l'occupation allemande.

La réunion ne fut annoncée aux frères et sœurs de Belgique, Flamands et Wallons, que peu de jours d'avance; ce fut une joie de voir que 900 participants remplissaient la salle louée pour le dimanche après-midi 2 décembre. 13 frères du Luxembourg étaient également présents. La manifestation commença à 13 h. 30 et dura jusqu'à 17 h. 40 avec une courte interruption de 15 minutes. Le serviteur de la filiale, Friedrich Hartstang, prononça quelques paroles d'introduction, puis le frère Knorr s'adressa à l'assemblée par l'intermédiaire de deux interprètes. Ce qu'il dit en anglais fut répété en français puis en flamand. Il transmit les salutations des frères et sœurs de l'étranger, lesquelles furent appréciées. A la fin de son exposé sur le devoir des frères et sœurs « d'aller et de faire des disciples de toutes les nations », le frère Knorr introduisit le frère Henschel qui parla de l'œuvre des pionniers et des possibilités de l'élargir en Belgique, puis le frère Knorr reprit la parole et insista sur la fermeté spirituelle dont les frères et sœurs devaient faire preuve dans cette période d'après-guerre. Il montra d'après la Bible comment le cœur doit recevoir sa vraie nourriture, laquelle doit être tirée des saintes Ecritures, et la manière dont elle peut servir dans la vie de tous les jours. Puis il donna un aperçu de l'activité dans le monde entier et parla de questions de service concernant la Belgique. On apprit qu'un diplômé de l'Ecole biblique « Galaad » de la Tour de Garde allait bientôt venir en Belgique, qu'il s'occuperait de l'œuvre et adapterait encore mieux l'organisation belge aux directives théocratiques (cet élève de l'Ecole biblique est arrivé et a déjà commencé son activité). Les frères et sœurs belges furent félicités de leur rapport et on souligna surtout le fait que le nombre des proclamateurs du Royaume avait doublé au cours de l'année passée. Il y a encore bien à faire pour gagner des disciples parmi les neuf millions de Belges.

A la fin de l'assemblée les Belges exprimèrent leur désir d'adresser des salutations amicales à leurs fidèles frères du monde entier. Le frère Knorr eut ensuite un entretien avec les pionniers qui étaient présents à l'assemblée, discuta des problèmes les concernant et parla de la possibilité pour les pionniers belges de fréquenter un jour l'Ecole de Galaad. Des conversations avec les frères et sœurs de Belgique et du Luxembourg terminèrent agréablement la journée.

« L'œuvre étrange » du Seigneur en Belgique fera sans doute de rapides progrès dans cette période d'après-guerre. Les témoins de Jéhovah en Belgique et au Luxembourg ont hâte de prêcher « cet évangile du royaume » afin que les nations se réjouissent avec le peuple de Jéhovah. — Rom. 15: 10. T. G. angl. du 1er février 1946.

Textes et commentaires

1er Juin

Car à l'ombre de la sagesse on est abrité comme à l'ombre de l'argent; mais un avantage de la science, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent. — Eccl. 7: 12.

Comment pourrions-nous mieux manifester le respect du droit ou de la juste cause des pauvres, qu'en leur transmettant la connaissance de Jéhovah et de son Royaume? Elle vaut plus que l'argent et procure une meilleure protection. Les sages de ce monde amassent égoïstement mais vainement des trésors et des richesses pour les « derniers jours ». A Armaguédon, ils jetteront leur argent, leur or et leurs richesses matérielles dans les rues; car ni l'argent ni l'or ne pourront les délivrer de la colère de Jéhovah, ni leurs biens assurer la protection de leur vie. (Ezéch. 7: 19) Bien que l'argent puisse assurer maintenant une protection passagère, notre connaissance de Dieu et de son dessein sera un abri permanent contre le malheur à Armaguédon. Ainsi la connaissance, tout en procurant les avantages de l'argent, est plus excellente que lui. — T. G. angl. du 15/9/45.

2 Juin

Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort. — Romains 6: 3, 4 —

Par sa grâce, Dieu les justifia d'abord par la foi au sang versé par Jésus-Christ, afin qu'ils fussent sacrifiés avec son Fils pour la réhabilitation de son nom. C'est pourquoi il les engendra de son esprit, ou sa puissance de vie, pour devenir ses fils spirituels, « héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ ». Etant ses fils spirituels, il les oignit de son saint esprit, afin qu'ils fussent ses témoins et serviteurs en Christ; c'est ainsi qu'ils furent baptisés dans le corps de Christ. Cela signifie que l'esprit de Dieu, pour accomplir son œuvre, repose sur tout le corps de Christ et le baptise comme un ensemble, tous les membres étant oints par Jésus-Christ, leur tête. (I Jean 2: 20, 27) Si ces membres du corps restent fidèles jusqu'à la fin, ils seront réunis à leur Chef dans la gloire céleste, au delà de la vie dans la chair. — T. G. angl. du 1/2/45.

3 Juin

... le sang... sert d'expiation pour vos âmes... C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Personne d'entre vous ne mangera du sang. — Lév. 17: 11, 12.

En harmonie avec cette déclaration de Dieu: « Car l'âme [la vie] de la chair est dans le sang », le sang des offrandes fut réservé à servir d'expiation pour les âmes des pécheurs, c'est-à-dire pour ceux qui cherchent la vie éternelle. C'est pour la même raison que ceux qui absorbèrent le sang de créatures furent tenus pour responsables de leur vie envers Jéhovah Dieu, le donateur de la vie, et s'exposèrent aux sanctions prévues par l'alliance éternelle conclue avec Noé. La part de vie qui reste dans le sang de l'homme pécheur et imparfait, est si précieuse que si, en Israël, quelqu'un avait provoqué par inadvertance la mort d'un homme ou d'une femme, le meurtrier involontaire n'était pas tenu pour innocent. « Le vengeur du sang... quand il le rencontrera, il le tuera. » (Nomb. 35: 19) Le vengeur du sang agissait comme exécuteur des décrets de Jéhovah. — T. G. angl. du 1/7/45.

4 Juin

Jéhovah est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. — Ps. 145: 9.

Aucune créature ne devrait se targuer de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Le psalmiste démontre l'effet des miséricordes de Jéhovah à l'égard de ses œuvres quand il ajoute: « Toutes tes œuvres te loueront, ô Jéhovah! Et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance. » (Ps. 145: 10, 11) La grâce de Dieu demeure sur les fidèles parce qu'ils apprécient ses miséricordes, agissent selon les privilèges qui leur sont accordés et s'efforcent de se conduire de manière à être trouvés dignes de l'amour et de la bonté de Dieu. La sollicitude de Jéhovah dépasse de beaucoup les exigences de sa justice parfaite. Si quelqu'un oubliait ce fait par inattention et négligence, et ne ressentait plus le besoin de le servir, il ne pourrait rester dans sa grâce. — T. G. angl. du 15/5/45.

5 Juin

Nous n'ignorons pas ses desseins. — II Cor. 2: 11.

N'ayant pas réussi à faire capituler le roi Ezéchias par l'intimidation, « Rabschaké s'étant retiré, trouva le roi d'Assyrie qui attaquait Libna, car il avait appris son départ de Lakis ». (II Rois 19: 8) Cela signifie que Sanchérib s'était rapproché de Jérusalem, car Libna en était plus proche que Lakis. Le danger grandissait donc pour Jérusalem. Mais soudainement « le roi du midi », représenté par le voisin de l'Egypte, le roi Tirhaka d'Ethiopie, devint menaçant. De la même manière les forces des puissances démocratiques se levèrent dans la guerre mondiale et menacèrent l'avenir de la domination totalitaire. Jusqu'à ce jour les efforts de Satan tendant à briser la loyauté et l'unité des témoins de Jéhovah n'ont pas eu de succès. Il imitera donc le jeu de Sanchérib et renouvellera dans l'après-guerre ses efforts jusqu'au règlement final. Conscients de la situation réelle, les témoins de Jéhovah ne se laisseront pas tromper par une apparente cessation des attaques, ni par une courte retraite des armées ennemies. — T. G. angl. du 1/4/45.

6 Juin

Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu [ô Dieu] sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes lorsqu'on te juge. — Rom. 3: 4.

Dans les controverses entre la Bible et les enseignements des religions, la Parole de Dieu a toujours remporté la victoire et Jéhovah a été réhabilité. Nous devrions toujours reconnaître la Parole de Dieu pour vraie, de même que la réhabilitation du nom de Jéhovah devrait faire l'objet de tous nos efforts. Christ Jésus dit aux religionistes de son temps: « Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » (Mat. 12: 37) En ce jour du jugement où les religionistes exposent leurs enseignements, ils sont condamnés et la Parole de vérité est justifiée. Ils sont trouvés insensés. Dieu, dont la sagesse est parfaite, est justifié par toutes ses œuvres, aussi étranges qu'elles puissent paraître aux religionistes incrédules. — T. G. angl. du 15/7/45.

7 Juin

Etes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l'esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? — Galates 3: 3 —

Ces paroles furent adressées à l'église, qui s'est vu accorder, grâce à la foi, la « justification qui donne la vie ». Les « autres brebis » se trouvent actuellement sur le chemin conduisant à la justification absolue, justification qu'elles obtiendront après avoir acquis la perfection humaine dans le monde nouveau. En supposant que les « autres brebis » aient obtenu maintenant, avant Armaguédon, la justification par la foi et l'obéissance, personne parmi elles ne pourrait mourir avant cet événement; nous voyons cependant qu'il en est qui meurent. Sans le sacrifice de Christ, le chemin de la justification absolue dans la chair, serait resté pour toujours inaccessible aux « autres brebis ». Elles ne pourraient atteindre à la perfection humaine par leurs propres œuvres, mais avec l'aide du règne de Christ, tous les hommes de bonne volonté, tous les obéissants et fidèles y parviendront. C'est bien là le désir de cette classe. Une justification imputée passagèrement ne pourrait lui être utile. — T. G. angl. du 15/8/45.

8 Juin

Vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal! Il garde les âmes de ses fidèles. — Ps. 97: 10.

Tous ceux qui aiment Jéhovah ne peuvent aimer ce qui fait l'objet de sa haine. S'ils aimaient ce monde et ses machinations politiques, commerciales et religieuses, l'amour de Jéhovah, le Père, ne serait point en eux. (I Jean 2: 15, 16) Aussi juste et religieux que puisse paraître l'aspect extérieur que les constructeurs de l'après-guerre chercheront à donner à ce monde, il ne pourra séduire ceux qui aiment Dieu, ni les amener à abandonner leur dévouement au Créateur. Ils savent que l'organisation internationale d'après-guerre ne peut être l'expression politique de la volonté de Dieu. Cette organisation qui est « l'abomination de la désolation », s'arroge en effet le droit d'occuper le « lieu saint » d'où la

Théocratie doit régner sur la terre. Ils ne peuvent de ce fait, pas plus que Jéhovah Dieu, aimer un organisme aussi funeste. C'est pourquoi ils invitent tous les hommes de bonne volonté à fuir cette organisation et à se réfugier dans le Royaume de Jéhovah. Les membres du peuple consacré à Dieu ont pu constater comment il a, jusqu'à présent, protégé leur vie ou leur âme, et il leur a promis de faire de même pendant Armaguédon. Ils seraient donc fort ingrats de ne point l'aimer. — T. G. angl. du 15/10/45.

9 Juin

Le méchant sert de rançon pour le juste, et le perfide pour les hommes droits. — Prov. 21: 18.

Jéhovah fit payer l'Egypte pour toute résistance à sa volonté. Aussi longtemps que son peuple choisi fut tenu par l'Egypte dans l'esclavage, il garda les premiers-nés de ce pays et ses richesses comme une rançon ou une garantie dans sa main. Quand les Egyptiens refusèrent de laisser partir les Israélites, Jéhovah leur fit subir des pertes sous forme de plaies très onéreuses, jusqu'à ce que finalement, comme prix exigé pour le cas où ils ne laisseraient pas sortir son peuple, les premiers-nés des hommes et du bétail fussent frappés de mort. Lorsque les Egyptiens et leurs alliés tentèrent une dernière fois d'asservir à nouveau les Israélites en fuite, Jéhovah exigea de l'Egypte, de l'Ethiopie et de Séba, une nouvelle rançon, c'est-à-dire la mort peu glorieuse de l'élite de leurs armées, de leurs cavaliers et chars dans les profondeurs de la mer Rouge. Ceux qui projetaient de faire venir la perte, la destruction et le chagrin sur le peuple choisi de Dieu, furent atteints par leurs propres œuvres et cela par la main de Dieu. — T. G. angl. du 1/6/45.

10 Juin

... Il m'a envoyé... pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés. — Luc 4: 18, 19.

Quand Jésus rendit la vue aux aveugles, ce ne fut qu'une œuvre accessoire en comparaison de la vue spirituelle qu'il accorda aux créatures devenues aveugles par les traditions religieuses ou les commandements des prêtres. En proclamant la vérité sans crainte, et en mettant la fausseté de la religion et de ses représentants à nu, Jésus accorda la liberté aux hommes abattus et opprimés. (Jean 8: 31-36) Jésus publia aussi « l'année de la grâce de Jéhovah ». C'était une année d'acceptation et de faveur pour les Juifs, non seulement parce que leur fut prêché ce message: « Le royaume des cieux est venu », mais encore parce que le Maître limitait sa prédication au peuple juif. Ils eurent ainsi les premiers l'occasion de prendre position pour le Royaume, avant que cette possibilité fût offerte aux autres nations. — Mat. 10: 5. — T. G. angl. du 1/1/45.

11 Juin

Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu. — Rom. 11: 7.

Pourquoi les Israélites selon la chair n'ont-ils pas obtenu ce qu'ils cherchaient? Pourquoi les élus par la grâce l'ont-ils obtenu? Parce que les Israélites naturels avaient établi des règles humaines relatives à certaines œuvres qui devaient leur procurer une justice telle que l'homme la concevait. Ils établirent donc un système d'œuvres de propre justice, lesquelles devaient leur valoir un mérite selon la chair. En revanche, le « reste » réellement choisi par Dieu ne cherchait pas à se justifier devant lui. Les membres du « reste » eurent confiance en sa miséricorde et étaient disposés à s'abaisser eux-mêmes et à tout accepter comme grâce et bonté imméritées du Créateur. Ils reconnurent loyalement qu'ils ne pouvaient atteindre à la perfection exigée par la loi divine et manifestèrent avec empressement leur foi dans les dispositions prises par Dieu par la vraie postérité d'Abraham. Ils acceptèrent donc le don de la justice de Dieu par la foi en sa postérité. — T. G. angl. du 15/4/45.

12 Juin

L'étendue de leur témoignage s'étend par toute la terre, et leur langage jusqu'au bout du monde. — Ps. 19: 4, Darby.

Nous vivons à l'époque où le joyeux message de Dieu et de son Royaume doit retentir jusqu'aux limites habitées de la terre. Le Tout-Puissant ne veut pas que, lorsqu'éclatera la bataille d'Armaguédon, l'on puisse dire que le message du Royaume, message du salut, n'a pas été suffisamment annoncé ou entendu. On dira plutôt, selon le langage de l'apôtre Paul: « Mais je dis: N'ont-ils pas entendu? Au contraire! Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités [habitées] du monde.» La proclamation du Royaume établi se répand actuellement avec plus d'intensité que jamais et augmentera pendant le temps de l'après-guerre jusqu'à la fin. Ce Royaume constitue les « nouveaux cieux » qui gouverneront la « nouvelle terre » et le « monde nouveau ». — Rom. 10: 18. — T. G. angl. du 15/6/45.

13 Juin

Qui d'entre vous craint Jéhovah et écoute la voix de son serviteur? Que celui qui marche dans les ténèbres et qui est privé de lumière mette sa confiance dans le nom de Jéhovah et qu'il s'appuie sur son Dieu. — Es. 50: 10, Version Synodale.

Obéissez à la voix du serviteur choisi de Jéhovah, Christ Jésus, qui parle maintenant sur la terre par la classe de son « serviteur fidèle et prudent ». Avez-vous marché dans les ténèbres et l'iniquité de ce monde sans recevoir de lumière des systèmes religieux et de leurs alliés? Si oui, il vous faut reconnaître maintenant que les conducteurs des nations qui promettent de construire un monde meilleur ne peuvent éliminer les ténèbres par leurs lumières artificielles, ni empêcher leur constant accroissement. Confiez-vous donc au nom de Jéhovah et appuyez-vous sur le Tout-Puissant! Faites-le maintenant pour la gloire de son nom! Et vous serez bénis au jour de la réhabilitation du nom de votre Dieu et de ses serviteurs. Vous marcherez alors éternellement à la lumière de son Royaume, lumière brillante du monde nouveau de la justice. — T. G. angl. du 1/9/45.

14 Juin

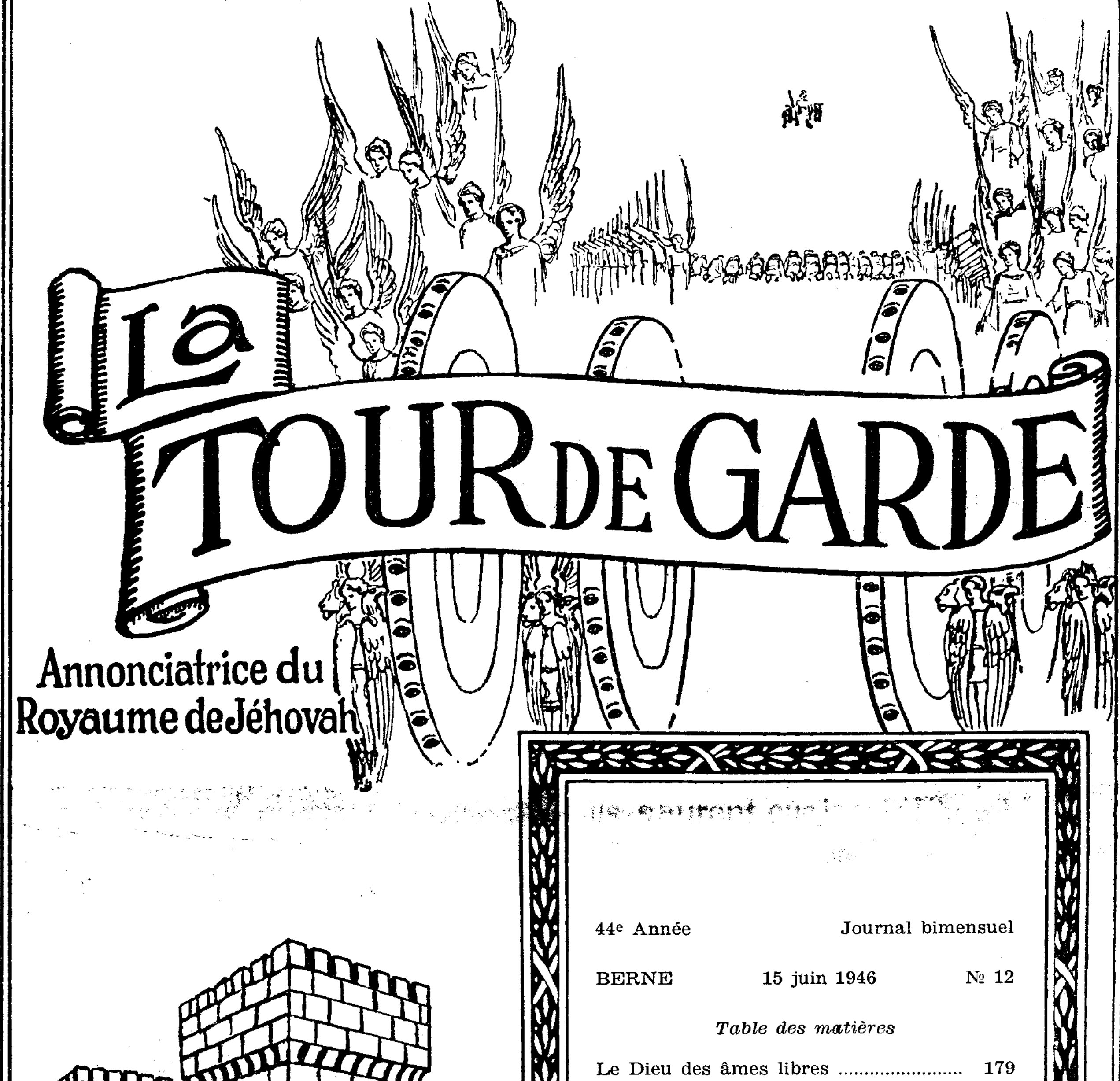
Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et Jéhovah a fait les cieux. — Ps. 96: 5.

Jéhovah a créé des choses bien plus importantes encore que l'homme. Son activité créatrice n'a pas été limitée à la formation des astres visibles de l'univers. A partir de 1914 il a créé de « nouveaux cieux » en établissant Christ comme Roi régnant du monde nouveau de la justice, et en précipitant Satan sur la terre. L'humanité doit maintenant être avertie qu'il s'agit là de l'accomplissement de la parole prophétique qui annonçait avec assurance: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pi. 3: 13) Les 144 000 élus, y compris le fidèle reste qui vit actuellement encore sur la terre, seront réunis à Christ dans ces « nouveaux cieux ». Ceux-ci annoncent seulement la gloire de Jéhovah. La création de cet organisme divin est une de ces merveilles réalisées à partir de 1914 par la main de Jéhovah, et dont la connaissance doit être portée devant tous les peuples et toutes les nations. — T. G. angl. du 1/10/45.

15 Juin

Réjouissez-vous, ô jeune homme, dans votre jeunesse, et que votre esprit (votre cœur; versions françaises) soit dans l'allégresse pendant les jours de votre jeunesse, et marchez selon les voies de votre esprit [cœur] et selon les regards de vos yeux; mais sachez que pour toutes ces choses, Dieu vous amènera en jugement. — Eccl. 12: 1, Version Am. Standard.

Quelle que soit la voie suivie par ce jeune homme pour satisfaire son esprit, son cœur et ses yeux, cela motivera les décisions prises lors de son jugement lorsqu'il comparaîtra devant Dieu le Très-Haut, le Juge suprême. Si un jeune homme vigoureux et heureux de vivre se laisse diriger par un cœur égoïste et poursuit des buts terrestres, il attire sur lui-même le jugement de Dieu, un jugement défavorable. En revanche, si un jeune homme ou une jeune fille, mû par un cœur désintéressé, confiant, et reconnaissant pour la vie qui lui est offerte par le Créateur, s'engage dans les voies de la justice du monde nouveau, il attire sur lui-même un jugement favorable, ce qui signifie une vie sans fin dans ce monde équitable. Il ne regrettera pas la manière dont il a passé sa jeunesse et le matin de sa vie, qui, pour lui, n'auront pas été vanité. — T. G. angl. du 15/11/45.



44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 15 juin 1946 — № 12

Table des matières

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby*.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Le Dieu des âmes libres »
(T. G. du 15 juin 1946)
Semaine du 14 juillet .... §§ 1 à 16

« Tenir ferme pour la liberté »
(T. G. du 15 juin 1946)
Semaine du 21 juillet .... §§ 1 à 17
Semaine du 28 juillet .... §§ 18 à 32

Période de témoignage
« La protection par la connaissance »

Cette période de témoignage comprend le mois de juin. En édifiant une défense aussi forte que possible grâce à la connaissance de la Parole de Jéhovah, ses témoins offriront pendant cette période de témoignage les publications indiquées dans l'« Informateur » de juin. Nombreux sont les lecteurs de « La Tour de Garde » qui se rendent compte du fait qu'il est dangereux de manquer de connaissance à cette époque cruciale de l'histoire du monde, et ils désirent pour cette raison participer à la diffusion de la connaissance qui mène à la vie en distribuant, eux aussi, les écrits mentionnés ci-dessus. Nous prions les lecteurs désireux de prendre ainsi part à cette œuvre pendant la période de témoignage « La protection par la connaissance » de nous demander tous les renseignements qu'ils aimeraient avoir à ce sujet. Ecrivez-nous immédiatement. Puissiez-vous avoir la joie de nous envoyer, à la fin du mois de juin, votre rapport sur le travail accompli de concert avec tous les autres proclamateurs fidèles du Royaume.

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie. TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année 15 Juin 1946 № 12

Le Dieu des âmes libres

« Jéhovah met en liberté les pri sonniers. » — Ps. 146: 7, Darby.

SEUL Jéhovah est libre dans un sens absolu. Lorsqu'il était seul, c'est-à-dire avant qu'il ait commencé son œuvre créatrice dans tout l'univers, il ne portait aucune responsabilité à l'égard de quiconque. Ce fut de sa propre volonté et selon son bon plaisir qu'il commença à appeler à l'existence des créatures animées et des choses non douées de mouvement. Il n'a malgré tout contracté nul engagement à l'égard d'aucune créature. Personne n'est en droit de se plaindre de la position qu'il occupe parmi les œuvres du Créateur. « Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? » (Rom. 9: 20) « Malheur à qui conteste avec son créateur! — Vase parmi des vases de terre! (Que le pot plaide contre les autres pots de la terre; *Martin.*) L'argile dit-elle à celui qui la façonne: Que fais-tu? Et ton œuvre: Il n'a point de mains? (Votre ouvrage n'a rien d'une main habile; *Saci.*) Malheur à qui dit à son père: Pourquoi m'as-tu engendré? Et à sa mère: Pourquoi m'as-tu enfanté? Ainsi parle l'Eternel, le Saint d'Israël, et son créateur: Veut-on me questionner sur l'avenir, me donner des ordres sur mes enfants et sur l'œuvre de mes mains? » — Es. 45: 9–11.

2 Tous les fils fidèles de Dieu sont libres. Il n'a créé aucun de ses enfants pour l'esclavage. Cette liberté, cependant, est relative, car elle n'existe qu'en Dieu, le Père. Elle n'existe qu'à la condition de vivre et d'agir conformément aux règles et conditions qu'il a établies et qui permettent de donner à la vie toute sa portée en se faisant du bien à soi-même, en en faisant à ceux qui nous entourent, et tout cela à la gloire de Dieu le Créateur. Jéhovah est l'Etre suprême, le grand et l'unique Dieu de la liberté. La liberté procède de lui et ne peut provenir d'aucun autre.

3 Celui qui s'oppose au Seigneur et à sa volonté ne peut être un réel avocat de la liberté. Le grand adversaire de Dieu ne peut être que l'ennemi de la liberté. Il doit nécessairement être un oppresseur par principe. Satan est le dieu de l'esclavage. Toute tentative d'indépendance vis-à-vis de Dieu n'apporte pas la liberté absolue à l'individu volontaire mais se résoud en une perte de liberté correspondant à une servitude au diable. Un tel esclavage conduit à la douleur et à la mort. La vraie liberté ne se trouve que sur le chemin qui mène à la vie éternelle.

4 Le but constant du grand adversaire, de Satan, est de s'assujettir toutes les créatures. C'est pour cette raison que la grande question à résoudre demeure celle de la domination universelle. Toutes les créatures vivront-elles libres en Dieu, le Créateur de tout ce qui est bon et parfait, ou seront-elles esclaves du diable? Cette question doit être résolue un jour ou l'autre; elle le sera dans un avenir proche. L'univers ne peut continuer sur la base actuelle mi-esclave, mi-libre. Jamais il n'eût dû être l'esclave de l'égoïsme et de l'injustice. Il ne peut y avoir de doute sur l'issue de cette controverse. Le résultat en a été annoncé dès la plus haute antiquité. La cause de la liberté créera une paix éternelle. La liberté est l'élément naturel de vie des fils fidèles de Dieu. Ceux qui vivent pour le servir à jamais doivent le faire par un choix librement consenti et avec joie.

5 En s'écartant de Dieu en vue d'obtenir une plus grande indépendance d'action sans contrôle divin, Satan ne conquit pas une nouvelle et plus vaste liberté. Vouloir n'être engagé que vis-à-vis de soi-même, mener une existence en marge de l'organisation universelle du grand Créateur et Père et des règlements de celle-ci, n'était pas la méthode à suivre pour se libérer soi-même. Il ne parvint qu'à être dominé par sa passion de conduire le monde, de se faire adorer et servir comme l'Eternel Dieu. Il en résulta tout simplement qu'il devint la victime et l'esclave de son propre égoïsme, c'est-à-dire du péché, et, par suite, une créature promise à la mort, à la destruction éternelle. « Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable... Il y a un péché qui mène à la mort... Toute iniquité est un péché. » (I Jean 3: 4, 8; 5: 16, 17) Le Fils de Dieu qui est venu pour libérer de l'esclavage dit: « Quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave [du péché] ne demeure pas toujours dans la maison; le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » (Jean 8: 34–36) Se trouvant lui-même sous la servitude du péché, Satan n'est qu'un vil trompeur lorsqu'il offre la liberté aux autres. Il emmène en captivité ceux qui l'écoutent et les assujettit à sa volonté. — II Tim. 2: 26.

1 Qui seul est libre dans le sens absolu de ce mot? Comment peut-on le prouver?
2 Quelles créatures sont libres? Quelle est la source de leur liberté? Dans quel sens n'est-ce qu'une liberté relative?
3 Quel est l'adversaire principal de la liberté? A quoi aboutit toute tentative de se rendre indépendant de Jéhovah?
4 a) Quel est le litige qui a été provoqué par l'adversaire? Pourquoi doit-il être liquidé sous peu?
b) Quelle sera l'issue de cette controverse? Quel est le seul élément dans lequel les créatures fidèles peuvent vivre?
5 Quelle fut pour Satan la conséquence de sa séparation d'avec Dieu pour agir à sa guise? Pourquoi faut-il le taxer de trompeur lorsqu'il offre la liberté à autrui?

6 Quiconque commet le péché ne peut jamais être libéré de la condamnation qui s'y attache. « Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom. 6: 23) Le sentier de la justice et de la mise en application de ses obligations à l'égard de Dieu peut se révéler être un chemin étroit, mais celui qui, mollement, s'abandonne aux mouvements et aux plaisirs du péché, finit par rencontrer l'étroitesse de la fosse et du tombeau. Bien que large et facile, ce dernier chemin n'est pas le chemin de la liberté. Sa fin aboutit à la perte de tout mouvement et de toute activité. « Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Mat. 7: 13, 14) Satan a engagé le monde entier dans le chemin commode. Ceux qui marchent dans l'étroit sentier conduisant à la vie éternelle doivent y demeurer et ne s'en détourner ni à droite ni à gauche.

7 Dieu a fait de ses créatures des agents moraux libres, pouvant choisir, soit de vivre dans la soumission à sa volonté parfaite et juste, soit de mettre en oubli ou de répudier ce qui les lie à leur Créateur, devenant ainsi une loi pour eux-mêmes. Personne n'est disposé à perdre sa liberté. Et lorsqu'une créature oublie la volonté de celui qui l'a créée et lui a offert la vie, il ne peut y avoir à la base de son acte qu'une éclipse de bon sens et de compréhension. C'est pourquoi, pour arriver à entraîner d'autres créatures à oublier les lois divines et à s'associer à l'adversaire de Dieu, Satan, le maître des esclaves, se trouve dans l'obligation de se présenter en libérateur. Le texte de II Corinthiens (11: 14 et 15) précise: « Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. » Pour imposer son plan, Satan et les siens sont obligés de représenter faussement le Seigneur comme un Dieu d'oppression, de cruauté et de ténèbres. Ceci revient à dire que le diable et ses associés doivent se servir de la religion pour tromper et détourner les hommes du vrai Dieu, pour les amener à oublier la liberté que le Très-Haut leur a donnée. « Se servir de la religion ? » Et oui ! Car la religion est précisément ce qui représente l'Eternel sous un faux jour et entraîne les hommes à lui désobéir. Ainsi la religion n'est pas la vérité mais les ténèbres. Elle aveugle l'homme et l'attire dans l'esclavage de l'erreur et du péché avec la mort comme aboutissement. Satan est l'auteur de la religion.

8 Il l'introduisit en Eden — alors que le monde juste où vivait le premier couple humain était encore tout neuf et tout récent — en usant de mensonge en parlant de l'Eternel et en suscitant de fallacieux espoirs chez Eve. Il faussa les notions correctes qu'elle avait et l'engagea, avec une raison évidente en apparence, à franchir les limites que Dieu avait posées. Il la persuada que, hors de ces limites, elle trouverait la liberté. En agissant conformément à sa conception, en ignorant la défense et l'ordre de Dieu, elle pouvait le tenir en échec, manger ce qu'elle trouvait bon de choisir et établir pour elle-même et pour Adam un monde nouveau, meilleur et plus grand. Ainsi avait dit le serpent. Eve savait que la peine de mort s'attacherait à tout acte de désobéissance. Mais elle crut obtenir l'immortalité et étendre son savoir bien au delà de ce qu'elle connaissait. Elle agit donc conformément à la parole de l'« ange de lumière » et, de ce fait, contrairement à la Parole de Dieu.

9 Adam rejoignit sa femme dans la pratique de la religion en acceptant de sa main et en mangeant le fruit défendu. Ce n'est pas qu'*il* fut trompé. Il fit ce qui lui plaisait en prenant position de son côté et, voulant se la conserver, il préféra partager avec elle les conséquences de son action. Il ne craignit pas Dieu. S'il avait éprouvé cette crainte pieuse, il aurait évité tout acte qui aurait pu déplaire à l'Eternel. Plutôt que de servir le Seigneur en lui obéissant, il choisit de se servir lui-même. Il devint ainsi le serviteur ou esclave de l'égoïsme, c'est-à-dire du péché. Il plut à la créature plutôt qu'au Créateur et ceci parce qu'il avait perdu son bon sens et sa foi en Dieu. « Car sans la foi il est impossible de lui être agréable. » (Héb. 11: 6) La religion est le manque de compréhension véritable de la relation qui unit une créature à son Créateur, joint à un manque de foi en sa Parole. Adam et Eve ne demeurèrent pas dans la liberté dans laquelle Dieu les avait créés. Ils glissèrent dans la servitude du péché et de la mort en abandonnant la foi, l'obéissance, et en acceptant la formule de la religion.

10 Au lieu de continuer à vivre dans le jardin d'Eden, ils furent chassés vers les espaces sans limites de la terre tout entière. Ils y disposaient d'une place suffisante pour y exercer librement *leur* volonté. Malgré cela, étaient-ils libres? Assurément pas. Ils n'étaient plus enfants de Dieu, membres de sa maison. La « loi du péché et de la mort » opérait dans leurs membres. Et, de cette loi, ils ne pourraient être délivrés que lorsque l'exécution de la sentence de mort prononcée par Dieu se serait réalisée en les faisant retourner à la poussière d'où ils avaient été tirés. Jéhovah n'était plus leur Dieu. Leur dieu était celui à qui ils avaient choisi d'obéir. Comme il est écrit: « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? » (Rom. 6: 16) Ils s'étaient livrés à Satan. Ils n'avaient plus aimé Dieu, car aimer Dieu c'est observer ses commandements: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. » — Mat. 6: 24; I Jean 5: 3.

11 Par sa conduite Adam attira un grand déshonneur sur le nom de Dieu. S'il s'était déterminé à ne pas suivre sa femme mais à demeurer attaché à l'Eternel, quelque peine que lui eût valu la perte d'Eve, il eût arrêté, dès l'origine, l'idée d'infamie et

---

6 De quoi ceux qui pratiquent le péché ne peuvent-ils jamais se libérer? Pourquoi la voie large qu'ils suivent n'est-elle pas une voie de liberté?

7 Pourquoi Satan doit-il se présenter comme libérateur à ceux qui sont sortis des mains de Dieu comme des créatures morales libres, afin qu'ils se rallient à lui? Par conséquent, à quel moyen de tromperie recourt-il?

8 Par quels arguments Satan introduisit-il la religion? Qu'attendait sa victime en embrassant celle-ci?

9 Comment Adam ne montra-t-il alors aucune crainte de Dieu, ni aucune foi en lui? Dans quoi lui et sa femme glissèrent-ils?

10 Comment l'étendue de la terre s'ouvrait-elle devant eux? Pourquoi ne furent-ils point libres, ni n'aimèrent-ils Dieu?

11 Comment Adam, par sa manière d'agir, outragea-t-il Dieu et provoqua-t-il sa propre perte?

de mensonge qui s'était attachée au nom de Dieu. Il aurait établi par son attitude que le diable était un menteur et aurait justifié le nom de son Créateur. Par son manque d'amour, par son manque de dévouement et de considération pour Dieu et pour son nom, en se rangeant du côté de Satan et d'Eve, sa dupe, Adam concourut à sa propre perte. Le monde nouveau, meilleur, sans entraves, ne prit pas corps. Il devint plutôt religieux, corrompu, mort et voué à la destruction. Le diable en devint le dieu, un dieu de mensonge et de rébellion, un dieu qui enlève la liberté des fils de Dieu, un dieu de religion et d'opposition à la règle, à la loi et à la Parole de Jéhovah.

12 Jusqu'à présent la famille humaine continue à sucer le fruit amer du comportement d'Adam. Il est écrit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19) « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché;... par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul;... par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes;... par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs;... le péché a régné par la mort. » (Rom. 5: 12, 17, 18, 19, 21) Aucun membre de la famille humaine, aujourd'hui, à quelque nationalité qu'il appartienne, n'échappe à cette règle. Ceux qui nient ce fait sont aveuglés par celui qui les tient en son pouvoir, les empêche de trouver le moyen de lui échapper et d'en profiter. « Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence [de ceux qui ne croient pas], afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (II Cor. 4: 4) Ainsi, nous rendant compte de cette servitude au diable, au péché et à la mort de l'humanité tout entière, comment pouvons-nous, si possible, en être libérés? Bien plus encore, une fois cette liberté obtenue, comment la conserver?

La vérité rend libre

13 Jéhovah avait prévu qu'il naîtrait des hommes et des femmes dont l'immense aspiration serait d'être délivrés d'un tel esclavage, non pas dans l'intention de se satisfaire eux-mêmes et répéter le même acte d'Adam en Eden, mais pour adorer et servir l'unique vrai Dieu vivant, le Créateur de toutes choses. Jéhovah est le grand Libérateur. Dans sa miséricorde il a donné une promesse de délivrance en sorte que tous ceux qui aiment et cherchent la liberté puissent au moins espérer et vivre en accord avec ses principes. Lisez la Bible, la Parole de Dieu, et vous y trouverez la suite continue des promesses et des actes de délivrance de l'Eternel, lesquels conflueront bientôt en un monde nouveau de liberté éternelle sous un gouvernement de libération. Ceux qui vivent sous l'oppression religieuse peuvent, avec propriété, lui adresser la prière suivante: « O Dieu! tu es mon roi: Ordonne la délivrance de Jacob! Avec toi nous renversons nos ennemis, avec ton nom nous écrasons nos adversaires. Car ce n'est pas en mon arc que je me confie, ce n'est pas mon épée qui me sauvera; mais c'est toi qui nous délivres de nos ennemis, et qui confonds ceux qui nous haïssent. Nous nous glorifions en Dieu chaque jour, et nous célébrerons à jamais ton nom. » — Ps. 44: 5–9.

14 La délivrance complète n'aura lieu qu'avec l'établissement par Dieu de ce gouvernement et par son action directe contre tous les oppresseurs de l'homme, contre tous ceux qui blasphèment son nom, qu'il détruira dans la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». Cependant, avant cette grande délivrance, conséquence d'Armaguédon, il existe un affranchissement possible de l'asservissement au « présent monde mauvais ». De quelle manière? Par le moyen de la vérité, de la vérité qui disperse les craintes, les entraves, l'aveuglement de la religion. Le fatal événement de l'Eden a mis en lumière l'opposition qui existe entre la vérité et la religion. Depuis lors, il y a eu lutte entre elles. La grande majorité du monde s'est orientée vers la religion, s'est opposée à la vérité et à ceux qui la propagent. Le plus grand dispensateur de vérité qui ait paru sur la terre a dit aux plus ardents religionistes du monde: « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. Vous faites les œuvres de votre père... Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. » (Jean 8: 39–47) Ce grand dispensateur de vérité était Jésus-Christ qui a dit encore: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » — Jean 14: 6.

15 De même Jéhovah fit connaître la vérité aux religionistes du jardin d'Eden avant de les en expulser lorsque, dans un langage figuré, il prononça la sentence de destruction sur le serpent de la tromperie. « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 14, 15) Cette déclaration fut la première promesse d'une délivrance. Elle annonçait la venue de la postérité, de celui qui, issu du sein de l'organisation divine, porterait sur l'épaule le poids du gouvernement nouveau et juste. Il triompherait de toute persécution dirigée contre lui — blessure au talon — et écraserait à la mort le diable et tous les siens. Et ce ne fut pas pour Adam et Eve que Dieu prononça cette parole — parce qu'*ils* étaient en dehors de la rédemption — mais pour tous les membres de leur progéniture qui entendraient la Parole de Dieu et y prendraient davantage garde que leurs premiers parents. Adam et Eve, devenus religieux, continueraient « d'altérer la parole de Dieu », se faisant des illusions à eux-mêmes et abusant bon nombre de leurs enfants quant à sa signification. (II Cor. 4: 2) Ainsi

12 Quels passages de l'Ecriture soulignent le fait que la famille humaine n'a pas échappé aux fruits des actions d'Adam? Quelles questions les hommes épris de liberté se posent-ils de ce fait?
13 Pourquoi Jéhovah est-il le grand Libérateur? Pourquoi a-t-il donné une promesse de délivrance?
14 Quand viendra la délivrance complète? Comment peut-on maintenant être délivré de la sujétion de ce monde? Quelles sont les deux choses entre lesquelles il y a eu une opposition incessante depuis les jours de l'Eden?
15 a) Quelle fut la première promesse d'une délivrance? En faveur de qui cette promesse fut-elle faite?
b) Quel cas Adam et Eve continueraient-ils à faire de la Parole de Dieu? Qui fut la première victime de cette attitude? Qui connut le premier la libération de la condamnation?

feraient-ils de ce qui concerne la Parole divine, « points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine ». (II Pi. 3: 16) La première victime de cet état d'esprit fut Caïn, leur premier fils. Lui aussi devint religioniste. Leur second fils, Abel, fut le premier à expérimenter la libération de la condamnation, à être délivré de la religion et de l'esclavage de Satan.

16 Comment Abel devint-il libre? Qu'est-ce qui l'a rendu libre? Ce fut la vérité de la Parole du Seigneur, vérité qu'Abel ne chercha pas à tordre pour se justifier lui-même par souci d'égoïsme. Il l'accepta avec foi et confiance, tel un guide à son adoration et à sa ligne de conduite dans la vie. Il se reconnut pécheur-né, incapable de se racheter. Il crut que par la Postérité que le serpent blesserait au talon, Jéhovah pourvoirait au sacrifice qui assurerait sa rançon et celle de tous les autres croyants, du péché et de la mort. Concernant cette justification par la foi d'Abel il est écrit: « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. » (Héb. 11: 4) Le péché était couché à la porte de Caïn et il porta de la haine à son frère juste. La haine fit de Caïn le meurtrier d'un juste adorateur de l'Eternel. Ses œuvres étaient mauvaises et il se trouvait sous l'empire du méchant. Son acte, une fois commis, ne le libéra pas de la servitude, tandis que, par la puissance de la résurrection, Abel sera rappelé à la vie et à la liberté dans le Nouveau Monde de la justice.

T. G. angl. du 1er septembre 1943.

16 a) Comment Abel devint-il libre, qu'est-ce qui le rendit libre? b) Pourquoi la voie suivie par Caïn ne le libéra-t-elle pas de la servitude?

Tenir ferme pour la liberté

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » — Gal. 5: 1.

DEUX mille ans après la promesse de Jéhovah en Eden, une autre grande vérité annonçant la délivrance de l'humanité fut exprimée à Abraham, l'« ami de Dieu ». Elle précisait que le Libérateur serait un descendant de cet homme de foi. Non loin du lieu de naissance d'Abraham, la religion avait été établie sur la terre et organisée à Babel, c'est-à-dire Babylone, peu de temps après le déluge. La dictature, le régime totalitaire y avaient également été implantés et la religion avait servi de moyen pour faire admettre par les peuples cette manière d'oppression comme étant la volonté et l'intention de Dieu. L'effusion de sang, le commerce d'exploitation avaient suivi. Abraham sortit donc d'un tel esclavage. Il sortit et ne vécut plus dans ce monde pétri de religion, d'âpreté au gain (commerce) et de politique et mena une vie nomade, sous la tente, complètement dégagée de toute entrave, là où Dieu le conduisait, et regardant vers l'avenir, vers un monde libéré de toutes ces choses, y compris de celui qui en avait été le promoteur: Satan.

2 Comment Abraham obtint-il sa liberté? Par la vérité de la Parole de l'Eternel jointe à la foi et aux œuvres de foi dont il fit preuve. Aux faits positifs qu'Abraham connaissait déjà et auxquels il croyait touchant ce qui s'était passé en Eden, le Seigneur ajouta une autre déclaration relative à la Postérité et dit: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » « Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter.... Telle sera ta postérité. » (Gen. 12: 3; 15: 5) Ainsi « Abraham eu confiance en l'Eternel, qui le lui imputa à justice ». Abraham plut au Seigneur qui le libéra de la condamnation. — Gen. 15: 6.

3 La femme d'Abraham, Sara, n'avait pas eu d'enfant jusqu'à l'âge de soixante-quinze ans. Anxieuse et soucieuse de faciliter la réalisation de la promesse divine, elle proposa à Abraham sa servante égyptienne Agar pour avoir, par elle, un enfant. Agar enfanta un fils: Ismaël. Or, Ismaël, le fils de la servante, n'était pas celui que Jéhovah avait choisi pour être la « postérité promise d'Abraham ». Quinze ans plus tard, alors qu'Abraham avait cent ans et Sara quatre-vingt-dix, la puissance miraculeuse de l'Eternel intervint et ce couple déjà âgé eut un fils, leur postérité, *Isaac*. Isaac était le fils de la femme libre, Sara.

4 Lorsqu'il fut sevré, Ismaël, le fils de la servante égyptienne, se moqua d'Isaac. Il montra par là qu'il servait le diable et ne partageait pas la foi d'Abraham. En conséquence et d'accord avec la volonté divine, la servante et son fils reçurent l'ordre d'avoir à s'écarter des tentes d'Abraham, de se diriger dans la direction qu'ils choisiraient et de servir qui ils voudraient. Le fils d'Abraham, de la femme libre, devait être l'héritier, unique et sans contestation, de son père. Comme son père, il ne devait servir personne sur la terre mais demeurer dans l'état de liberté dans lequel il était né. Et ce, en exerçant une foi pareille à celle de son père Abraham, acceptant la Parole de Dieu, croyant sa vérité et gardant ses commandements. — Gen. 16: 1-16; 21: 1-21; 25: 5-11.

Allégorie

5 Ces faits historiques furent consignés dans la Parole de Dieu parce qu'ils étaient allégoriques. Ils constituaient les phases diverses d'un grand drame prophétique réalisé par des acteurs vivants et illustrant de plus grandes choses à venir, des choses d'un grand intérêt et d'une grande importance pour quiconque désire être libre. A ceux qui, en dépit de leurs intérêts les mieux compris, veulent rester dans le giron de la religion, de ses cérémonies et de ses observances, l'apôtre Paul écrit: « Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi?

1 A qui une nouvelle promesse merveilleuse de délivrance fut-elle donnée deux mille ans après que le premier couple humain eut été chassé d'Eden? Comment cette personne échappa-t-elle à la sujétion de ce monde?
2 Comment Abraham conquit-il sa liberté? Que dit l'Ecriture quant à sa libération de la condamnation?
3 Comment s'explique le fait qu'Abraham eut un fils de la servante et un fils de la femme libre?
4 Pourquoi Ismaël et sa mère furent-ils renvoyés des tentes d'Abraham? Que devait faire Isaac comme seul héritier d'Abraham?

Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces choses sont allégoriques; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sina, enfantant pour la servitude, c'est Agar [L'autre alliance était celle qui avait été conclue avec Abraham au sujet de la postérité par laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies.], — car Agar, c'est le mont Sina en Arabie, — et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut EST LIBRE, c'est notre mère. » — Gal. 4: 21–26.

6 La Jérusalem contemporaine de l'apôtre Paul comprenait les Juifs qui étaient, par leur naissance, « selon la chair », les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ils étaient « Juifs par nature ». Jacob et ses douze fils étaient descendus en Egypte et y étaient devenus un grand peuple. Or, étant le peuple élu de l'Eternel, le diable avait poussé les Egyptiens à le haïr, à l'opprimer, à le réduire en esclavage. Dieu n'avait pas choisi ce peuple pour qu'il devienne un peuple d'esclaves occupés à servir des hommes, mais pour le débarrasser de tout souci et le mettre à même de servir le Très-Haut. Il suscita Moïse pour leur être un libérateur. Par Moïse il les fit sortir de la maison de servitude et détruisit leurs persécuteurs, les Egyptiens. Par cette action, Jéhovah se créa une renommée et fit des Israélites, ou Juifs, ses témoins. Il se les attira à lui au mont Sinaï où il inaugura, avec eux, une alliance et où il leur donna la loi des dix commandements et des ordonnances. Cette alliance de la loi fut conclue quatre cent trente ans après l'alliance de l'Eternel avec Abraham relative à la postérité de la promesse. Lorsque Dieu constitua la nation d'Israël sous l'alliance de la loi, cela voulait-il dire que la postérité promise aurait pu sortir et serait sortie grâce à des efforts individuels réalisés conformément à l'alliance de la loi? Non! Alors pourquoi fut-elle ajoutée à l'alliance passée avec Abraham?

7 Le but divin, en agissant ainsi, était de garder les Israélites ou Juifs dans un état d'indépendance à l'égard de toutes les nations, séparés et purs de toute religion jusqu'à ce que la postérité promise fût venue. Ils auraient pu alors suivre celui-là comme ils avaient autrefois suivi Moïse. (Gal. 3: 19, 24–29) Ainsi ils seraient devenus la véritable postérité d'Abraham, non plus cette fois en raison de leur filiation naturelle, « Juifs par nature », mais en raison de la foi qu'ils manifesteraient en l'Eternel et dans la Postérité qu'il avait suscitée. Ayant hérité de l'imperfection et de dispositions au péché, ils y furent enclins ainsi qu'à sa forme la plus subtile, c'est-à-dire la religion. C'est pourquoi Dieu les avertit de n'avoir pas à se placer sous le même joug que les religionistes parce que leur nation ne pouvait demeurer libre et s'allier en même temps aux esclaves de la religion. La loi de Dieu précise: « Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux. Ils n'habiteront point dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi. » (Ex. 23: 32, 33; 34: 12–16) « Tu dévoreras tous les peuples que l'Eternel, ton Dieu, va te livrer, tu ne jetteras pas sur eux un regard de pitié, et tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi. Vous brûlerez au feu les images taillées de leurs dieux. Tu ne convoiteras point et tu ne prendras point pour toi l'argent et l'or qui sont sur elles, de peur que ces choses ne te deviennent un piège; car elles sont en abomination à l'Eternel, ton Dieu. » — Deut. 7: 16, 25.

8 Plusieurs fois la nation d'Israël oublia la loi du Seigneur qui leur enjoignait de ne pas se compromettre avec la religion, de ne pas adorer ce que des mains humaines avaient formé, et de ne pas entrer en relations de traités et d'alliances avec les religionistes qui les entouraient. La loi de Dieu est une « loi de liberté » par rapport au péché, à la religion et au diable. Si les Israélites crurent ne pas être libres en obéissant à la loi et en servant l'Eternel, ils se rendirent vite compte qu'en se rebellant contre sa loi théocratique et son autorité et en suivant la religion, ils aboutissaient en fait à un pénible esclavage au diable, à ses démons, à ses dupes religieuses et à ses agents sur la terre. La religion se démontra toujours être un piège pour les asservir. Ils connurent la grande oppression. A plusieurs reprises le Seigneur se manifesta à eux comme le Dieu de la liberté en les débarrassant des liens de la religion et des religionistes. Il leur suscita des libérateurs, lesquels, dans leurs rôles respectifs, représentaient tous la postérité à venir d'Abraham, la Postérité de la « femme » de Dieu qui doit écraser la tête du serpent. — Juges 2: 11–19, 3.

9 La dernière délivrance de l'esclavage envers leurs ennemis s'opéra après les soixante-dix ans de désolation de la ville de Jérusalem et de la captivité à Babylone. La liberté d'adorer Dieu leur fut rendue dans leur propre pays et le roi Cyrus permit à « tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit de se lever pour aller bâtir la maison de l'Eternel à Jérusalem ». (Esdras 1: 1–5) Par la suite, Jérusalem et ses habitants ne retombèrent plus dans l'adoration des idoles et des dieux païens. Et pourtant, ils ne tinrent pas fermes pour la liberté. Ils connurent à nouveau l'esclavage par le piège de la religion. Comment cela? En s'écartant de la vérité de la Parole écrite de Dieu. En acceptant les conceptions des hommes, en adoptant les traditions des docteurs qui mirent leurs théories personnelles et les interprétations d'autres hommes en renom au-dessus de la Parole et des commandements divins. Ceci eut pour effet d'aveugler les Juifs sur la véritable portée de la Parole et des lois divines et de conduire à la formation d'un clergé parmi eux: scribes, pharisiens, sadducéens et autres légistes. Jésus leur dit: « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition?... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition... C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » — Mat. 15: 1–9.

10 Cette forme d'adoration vint à être connue sous le nom de « religion des Juifs » ou « Judaïsme », et Saul de Tarse nous informe que vivre « selon la secte la plus rigide de notre religion » c'était vivre en

---

5 Dans quel sens ces faits historiques sont-ils une allégorie? De ce fait, qu'écrivit l'apôtre Paul aux Galates qui voulaient se soumettre à la religion et pratiquer ses cérémonies?
6 Comment les ancêtres des enfants de Jérusalem tombèrent-ils dans la servitude? De quelle manière en furent-ils libérés? Qu'est-ce que Dieu ajouta par la suite à son alliance conclue avec Abraham?
7 Pourquoi cette alliance de la loi fut-elle ajoutée à celle faite avec Abraham? Quels furent ses avertissements relatifs à la religion?
8 Comment, en ce qui concerne les Israélites, la loi de Dieu se prouva-t-elle être une « loi de liberté » ? Comment Jéhovah se manifestait-il lui-même comme étant le Dieu de la liberté?
9 Quand eut lieu la dernière délivrance de l'esclavage? Comment, par la suite, les Juifs connurent-ils de nouveau la servitude à cause du piège de la religion?

pharisien. Il dit encore: « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. » — Actes 26: 5; Gal. 1: 13, 14.

[11] Jérusalem et ses enfants devinrent esclaves par la religion. De ce fait, la loi divine donnée aux Juifs par Moïse au mont Sinaï ne pouvait plus servir de pédagogue pour conduire ces religionistes à Jésus-Christ. Dans la grande allégorie d'Abraham, de sa femme libre et de sa femme esclave, cet « ami de Dieu » servit d'illustration prophétique de Jéhovah lui-même. Sa femme Sara fut une image de la « femme » de Dieu qui produit la « postérité », c'est-à-dire la sainte organisation universelle de Dieu. La « postérité d'Abraham », qui est aussi la postérité de la « femme » de Dieu, est Christ. Il est le Fils de Dieu et procède du corps de l'organisation universelle de Dieu. Il a été mis à part pour servir Dieu spécialement, pour réhabiliter son nom, pour devenir le Roi du Monde Nouveau de la liberté, le glorieux Emancipateur qui délivre les captifs et ouvre la porte de la prison à ceux qui y sont enchaînés. — Gal. 3: 16.

[12] L'organisation céleste des fils de Dieu est libre parce qu'elle est unie à Jéhovah comme Sara, la femme libre, l'était à Abraham. Le bien-aimé Fils de Dieu est libre. Il rend libres ceux qui l'acceptent, écoutent la vérité qui procède de lui et le suivent. Or, la Jérusalem religieuse et ses fils ne devinrent pas libres. Jésus expliqua pourquoi lorsqu'il lui dit: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » (Mat. 23: 37, 38) Elle et ses fils choisirent de rester esclaves de sa religion et de son temple. Elle rejeta le Rédempteur qui l'aurait libérée. Ce fut à ses fils religieux que Jésus dit: « Vous avez pour père le diable. » Ils ont effectivement accompli les œuvres de leur père en faisant mourir Jésus-Christ et en prenant pour roi le César païen. Quarante ans plus tard Jérusalem était rasée par les armées romaines. La RELIGION en fut la cause initiale et en porte toute la responsabilité!

[13] Des centaines d'années auparavant, lorsque Jérusalem était fidèle à son Dieu et que son roi oint, David, régnait sur la colline de Sion, cette ville était une figure typique de l'organisation divine. Le roi David était un type prophétique du Fils oint de l'Eternel, Christ le Roi. Un certain jour de sabbat, Jésus prêchait dans la synagogue de Nazareth. Il lut et s'appliqua à lui-même la prophétie d'Esaïe: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer LIBRES les opprimés (pour mettre en LIBERTE ceux qui sont foulés; *Martin*), pour publier une année de grâce (l'année favorable [*Vers. Syn.*]; une ère d'acceptation [*Diaglott*]) du Seigneur. » — Luc 4: 18, 19.

[14] Jésus démasqua la religion et déclara au peuple toute la vérité relative au Royaume de Dieu pour lui montrer le moyen de se dégager de la religion, du péché et du diable. Les Juifs qui vinrent à lui avec foi, devinrent ses disciples et persévérèrent dans sa parole de vérité furent rendus libres. Ils furent même libérés de la loi mosaïque qui exigeait d'eux la perfection dans la justice. Ils ne pouvaient parvenir à un tel résultat et, de ce fait, la loi ne faisait que leur rendre plus sensible leur esclavage au péché, à l'imperfection et à la mort. Au temps convenable, les païens, ou non-Juifs, reçurent la vérité de Jésus-Christ, l'acceptèrent, crurent en lui et virent en lui la Postérité de la « femme » de Dieu, la Postérité d'Abraham en qui toutes les familles de la terre seraient bénies. Eux aussi furent pareillement libérés du péché et de sa condamnation, de l'esclavage au diable et de la religion qui est du démonisme. Christ n'assujettit pas les païens, les croyants non-Juifs, à la loi mosaïque du mont Sinaï, puisqu'il releva les Juifs croyants eux-mêmes de leurs obligations à l'égard de cette alliance légale du Sinaï. A tous ces croyants, Juifs ou païens, Jésus ouvrit le chemin qui conduit à Dieu le Père. Jéhovah les engendra de son esprit ou puissance invisible de vie, les adopta et les intégra avec Christ dans la postérité d'Abraham. De nos jours, un reste en subsiste encore sur la terre.

Affranchis pour la liberté

[15] Jusqu'à présent les religionistes s'énervent et s'agitent lorsqu'une personne se dégage de la religion pour avoir part à la liberté du vrai disciple du Christ. Ils usent d'artifice et de ruse pour reprendre et réasservir celui qui a été délivré. Aux temps apostoliques, les forcenés de la religion juive opéraient d'après des principes analogues. Ils insistaient auprès de certains croyants pour qu'ils se fassent circoncire, observant «les jours, les mois, les nouvelles lunes et les sabbats», essayant de se justifier par les œuvres de la loi de Moïse plutôt que par la foi dans l'œuvre rédemptrice parfaite de Jésus-Christ le Libérateur. — Gal. 1: 16; 4: 9, 10; 5: 2-6; 6: 12, 13.

[16] Raisonner, philosopher de cette façon sur la loi divine donnée par Moïse n'est pas en accord avec Christ et ses apôtres inspirés. Ce n'est pas non plus en accord avec le grand Esprit: Jéhovah. En revanche, c'est en accord avec la religion et ses traditions d'hommes qui rejettent Jéhovah comme Dieu, Christ comme Roi, et le Royaume de Dieu sous l'administration de Christ comme unique moyen d'émancipation de l'humanité. Ils veulent plutôt montrer ce qu'ils sont capables de réaliser par leurs propres efforts, ce qu'ils peuvent mettre sur pied avec le concours de la religion. De tels hommes n'appartiennent pas à une organisation libre mais à l'orga-

---

10 Comment appelait-on cette forme de culte? Quelle en fut la « secte la plus rigide » ?

11 a) Pourquoi l'alliance de la loi ne put-elle servir de guide aux Juifs pour les conduire à Christ?
b) Qui représentaient Abraham, Sara et leur fils dans la grande allégorie?

12 Pourquoi l'organisation de Dieu constituée par ses fils est-elle libre? Pourquoi la Jérusalem terrestre et ses enfants ne furent-ils pas libérés?

13 De quoi le roi David et la Jérusalem de son temps furent-ils des types? Quelle prophétie le David plus grand s'appliqua-t-il à lui-même à Nazareth?

14 a) Pourquoi les disciples de Jésus, issus de la nation juive, furent-ils libérés de la loi mosaïque? De quoi les disciples non-juifs furent-ils libérés?
b) Comment devinrent-ils tous partie intégrante de la « postérité d'Abraham » ?

15 Qu'est-ce qui, jusqu'à nos jours, irrite les religionistes? A quoi veulent-ils induire — comme aux jours des apôtres — les personnes libérées?

16 a) Avec quoi de tels raisonnements sont-ils d'accord? De quelle organisation de telles personnes sont-elles enfants?
b) En contraste avec cela, qu'est-ce que l'apôtre Paul crie aux fils adoptifs de Dieu?

nisation de Satan qui vise à l'oppression du monde. Dans son épître aux Galates, l'apôtre Paul crie aux fils adoptés par Dieu — et cela avec un accent de triomphe et des mots tout à fait heureux — qu'ils font partie de la postérité d'Abraham conjointement avec Christ, le plus grand Isaac. Il dit: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » — Gal. 4: 26, 28, 31; 5: 1.

17 L'Isaac des temps antiques fut un témoin de Jéhovah. Christ, le plus grand Isaac, par son témoignage rendu fidèlement au Seigneur et à son Royaume, acquit des droits au titre honorifique de « témoin fidèle et véritable ». (Apoc. 3: 14) Les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui, fils de Dieu adoptés et oints, constituent le reste du corps de Christ, le plus grand Isaac et la Postérité d'Abraham. Ils sont enfants de l'organisation libre, de la Jérusalem céleste. Ils ne font pas partie de ce monde esclave du « dieu de ce monde », de sa religion et de la méchanceté. Bien que dans le monde, ils n'en sont pas. (Jean 15: 19; 17: 14, 16) Ils relèvent et appartiennent au Monde Nouveau de la justice qui est proche et apporte des libertés telles que les hommes n'en ont jamais connues depuis six mille ans. Non seulement ils sont libres, mais toutes les personnes de bonne volonté qui oublient la religion, acceptent la vérité, se consacrent à Dieu et deviennent les compagnons des témoins de Jéhovah, toutes ces « autres brebis » du Seigneur sont également libres comme eux. Qui les a rendus libres et dans quel but? « C'est pour la liberté que CHRIST nous a affranchis! » C'est pourquoi cette exhortation de l'apôtre s'adresse à nous: « Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » Au seuil même du Nouveau Monde il y a toute raison de « demeurer ferme ». Nul humain se trouvant être esclave de ce qui est opposé à Dieu n'entrera dans ce monde nouveau. Seuls ceux qui sont libres y pénétreront par les brillants portails.

Joug de la servitude

18 Il ne devrait y avoir aucun doute sur ce que représente ce « joug de la servitude ». Il figure certainement la religion qui est du démonisme. A cette époque cruciale de l'histoire du monde, le peuple libre du Seigneur a à faire face à un moment de décision assez comparable à celui auquel l'homme et la femme durent faire face en Eden lorsqu'ils furent placés devant la tentation du serpent, le diable. Le monde nouveau édifié par Dieu s'ouvre à nous. Bien que l'annonce en ait été donnée et continue à l'être parmi toutes les nations, l'adversaire rusé et falsificateur se présente à nouveau comme un « ange de lumière ». Il assure à l'humanité qu'il souhaite voir les hommes heureux, débarrassés de tous leurs fardeaux et de toutes leurs craintes. Qui n'a entendu parler de la propagande politique nazie et fasciste relative à un « ordre nouveau fondé sur la justice et la moralité » ? Bien plus, pour ne pas paraître inférieurs aux dictateurs, d'autres personnalités marquantes s'avancent, en toute sincérité s'entend. Contre la crise qui sévit ils présentent des plans d'organisation générale du monde d'après-guerre et prévoient, grâce à des dispositions toutes libérales, la jouissance pour tous des biens de la terre; une paix fermement établie; la garantie des droits, des avantages et de la propriété; la liberté complète de s'exprimer et de parvenir aux destinées les plus en vue; la suppression de tout sujet de crainte; la plus large tolérance pour tous en matière de foi et de conscience. Toutes ces idées brillantes se rapportant à un monde nouveau, plus raffiné et meilleur, sont, dit-on, réalisables. Il suffirait que l'homme s'attelât une bonne fois à ce gigantesque travail en suivant les modèles religieux, politiques, commerciaux et sociaux élaborés par les conducteurs en renom. Ainsi tout l'honneur de ce monde transformé reviendrait aux hommes eux-mêmes qui en auraient été les artisans. C'est l'homme qui, en définitive, serait justifié, par les « œuvres de la chair », par son propre ouvrage.

19 Personne ne met en doute la supériorité et la sagesse des hommes et des femmes qui font leurs et poussent à la réalisation de ces programmes destinés à créer un ordre nouveau d'inspiration humaine. Personne n'ignore non plus que les témoins de Jéhovah sont haïs et persécutés dans toutes les nations. Malgré cela, ils ne peuvent pas et ne veulent pas ignorer leur droit et leur obligation devant l'Eternel de proclamer le gouvernement théocratique et le monde de la justice qu'il établira sans le secours de personne. Ils savent que les promoteurs de l'idée d'un monde amélioré et refait complètement, bien que remplis de la sagesse de ce monde, sont eux-mêmes trompés par le « dieu de ce monde ». Celui-ci se sert d'eux pour détourner l'attention et le désir de la race humaine du Royaume promis par le Seigneur vers la substitution et la contrefaçon que Satan propose. C'est un effort ultime et désespéré tenté par le diable pour conserver sa domination sur le monde. Avec lui il ne peut être et ne sera jamais question d'un monde libre. Tous les millénaires qui ont précédé celui-ci en apportent la preuve.

20 La « chrétienté » d'aujourd'hui a été préfigurée par la Jérusalem infidèle et ses enfants. Tous, mère et fils, se trouvaient en situation d'esclavage à la religion. Ils rejetèrent donc le véritable Libérateur et Roi pour se tourner vers celui qui dominait le monde, Satan, et son représentant humain: César. De même, la « chrétienté » a rejeté le Roi légitime du monde pour offrir un expédient maladroit et bien doré qui ne justifiera jamais les promesses faites par ceux qui ont tracé les plans du système. Les témoins de Jéhovah ne s'y trompent pas, parce qu'ils sont éclairés par la Parole de Dieu et ne s'appuient pas sur l'intelligence des hommes. Ils reconnaissent avoir été l'objet de décisions favorables par le Tribunal suprême des Etats-Unis qui a admis leurs droits et leurs libertés comme chrétiens et ministres

---

17 a) En quelle qualité Isaac et l'Isaac plus grand ont-ils agi? Comment ceux qui leur ressemblent aujourd'hui sont-ils enfants de l'organisation libre et agissent-ils comme tels?
b) Qui est maintenant aussi libre qu'eux? Dans quel dessein furent-ils ainsi libérés? Pourquoi sont-ils exhortés à demeurer fermes dans cette liberté?

18 Qu'est-ce que le « joug de la servitude » ? Pourquoi l'époque actuelle est-elle pour le peuple libre de Jéhovah un temps de décision comme le fut le bref séjour de l'homme et de la femme en Eden pour ceux-ci?

19 En dépit de quelles circonstances et pourquoi les témoins de Jéhovah ne renonceront-ils pas à leur droit de proclamer le Royaume de Dieu et le monde de justice?

20 Comment la « chrétienté » d'aujourd'hui fut-elle préfigurée par la Jérusalem infidèle et ses enfants? De quelles décisions légales les témoins de Jéhovah sont-ils contents, mais que savent-ils et voient-ils néanmoins?

de la Parole de Dieu. Ils reconnaissent également que la Haute Cour d'Australie a disculpé les Témoins de Jéhovah, ne voyant plus en eux une association « subversive », une « organisation illégale » sujette à poursuites. Malgré cela, les témoins de Jéhovah savent que ces deux actes positifs ne garantissent pas leur liberté pour la période d'après-guerre, ni leur sécurité contre les tracasseries et la persécution générale dans le monde. La Parole de Dieu leur a montré qui étaient les réels gouverneurs de ce vieux monde et pourquoi leur combat n'était pas dirigé contre des créatures humaines, contre « la chair et le sang ».

[21] L'apôtre Paul montre quels sont ceux qui, dans les coulisses, combattent contre la vraie liberté, ceux contre qui les véritables chrétiens doivent faire front. Il écrit: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable [le prince des démons]. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Eph. 6: 11, 12) Ce sont ces dominations, autorités, princes démoniaques qui règlent la situation de la terre et tous les mouvements d'égoïsme des hommes dans le monde. L'ordre humain proposé pour cet après-guerre ne peut donc être libre tant qu'il y aura des esprits méchants d'une nature supérieure à la nature humaine qui manœuvreront toutes les nations dans le sens de l'opposition à Dieu et au gouvernement légitime de son Fils. Satan, le prince des démons, et tous ses anges méchants ont été rejetés du ciel et relégués au voisinage immédiat de la terre. Ils sont dans une grande fureur. Ils n'ignorent pas que bientôt ils auront à faire face au combat final et décisif que leur livreront l'organisation victorieuse de Dieu et son Roi qui déjà les ont boutés hors des sphères célestes. Ils s'affairent donc à organiser une levée générale de toute l'humanité contre Dieu. Ils ne laisseront qu'à peine et même mieux vaut dire qu'ils ne laisseront aucune liberté réelle. Tous ceux qui n'ont pas quitté l'organisation satanique et n'ont pas pris position pour la liberté seront enrégimentés dans le camp de l'ennemi de Jéhovah et du Monde Nouveau de la justice.

[22] Qu'adviendrait-il si les dictateurs totalitaires-*hommes* venaient à disparaître? Avec les réels et très puissants dictateurs au sommet et avec des hommes encore dépourvus de « toutes les armes de Dieu », quels progrès véritables, quels gains effectifs pour la liberté les conducteurs des peuples réaliseraient-ils? Aucun. Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons savent que, dans le monde replâtré après l'actuel conflit — qui n'est qu'un épisode de la course à la domination du monde — ils ne peuvent relâcher leur vigilance. Bien plus qu'auparavant, ils auront à tenir fermes pour la liberté. Ayant à la pensée les prophéties des Ecritures, ils s'attendent à une association de nations qui deviendra un office supernational en vue d'établir la sécurité, la règle et l'ordre dans le monde. Cet office se tiendra au-dessus de n'importe quel gouvernement et les peuples qui appartiendront à cette association se trouveront dans l'obligation d'abdiquer une partie de leur souveraineté nationale. Qu'ils édifient cet office aussi haut que la Tour de Babel, la Parole de Dieu demeure vraie, à savoir que seuls Jéhovah et Christ sont les « autorités supérieures » à qui tous les chrétiens doivent être soumis par motif de conscience. En raison de leur alliance avec le Très-Haut et son Roi ils doivent « obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ».

[23] Les atteintes, les empiétements portés à l'obéissance chrétienne à la loi de Dieu et contre la proclamation de la vérité *continueront*, parce que la religion, qui est du démonisme, tiendra le monde dans son étreinte et dans les griffes de la mort. Que ceux qui aiment la liberté ne relâchent pas leur vigilance. Rappelez-vous l'avertissement prophétique de l'Apocalypse, chapitre 17, d'après lequel la « grande prostituée » de la religion organisée continuera à forniquer avec les grands et les marchands de la terre. Ces derniers crient: « Le monde a besoin de plus de religion! » Elle revendique et obtiendra un siège au sommet du compartiment « sécurité collective » de l'après-guerre. Résultat: la « bête » et ses « dix cornes » qui reçoivent la puissance et donnent leur force à la « bête » pendant « une heure », combattront contre l'« agneau » qui est « le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ». Ceci fait penser à une dernière entreprise de guerre religieuse contre les témoins de Jéhovah et leurs compagnons qui « suivent l'agneau partout où il va ».

[24] Les témoins de Jéhovah n'ignorent pas comment la religion mène son combat. Nous sommes en possession d'une lettre datée de « Port of Fort Erie, Ontario, 15 mars 1943 » provenant de « National Revenue [Impôt fédéral sur le revenu], Canada ». Cette lettre est adressée à la « Watch Tower Society » qui, en 1940 et par ordre royal, fut considérée au Canada comme une « Société illégale ». Le Canada est un dominion réputé pour être une nation chrétienne tenant la Parole de Dieu en haute estime. La lettre est ainsi conçue: « Messieurs, J'ai l'honneur de vous informer que je vous envoie par la Railway Express Agency un paquet contenant 7 BIBLES, laissées dans mon bureau par plusieurs personnes, l'entrée au Canada de toutes les Bibles éditées par votre firme étant interdite. Veuillez agréer... [suit la signature] Receveur des Douanes et des Contributions indirectes. » La religion organisée seule est capable d'une action aussi directe contre ces Bibles qui ne sont autres que la reproduction intégrale du texte inchangé de la version la plus courante. La motion suivante adoptée en mai dernier lors de la dernière session du Congrès de l'Association de la Presse catholique aux Etats-Unis réuni à Tolède en Ohio, nous donne quelque avant-goût de ce que pourrait être la période d'après-guerre pour ce qui regarde la propagation de la vérité. Voici, dans ses parties essentielles, le texte de cette résolution: « Nous regrettons de la part de certains périodiques américains ce qui paraît être une attaque systématique et continue dirigée contre l'Eglise catholique... L'Association de la Presse catholique réprouve énergiquement toute attaque contre la religion et l'église et plus particulièrement dans les moments critiques que

21 Qui sont, d'après l'apôtre Paul, les adversaires cachés de la vraie liberté? Pourquoi l'avenir n'offre-t-il aucune liberté réelle à ceux qui ne prennent pas fermement position du côté de Dieu?
22 Pourquoi le peuple de Jéhovah doit-il tenir plus que jamais ferme pour la liberté, même s'il n'y avait pas de dictateurs humains dans la période d'après-guerre?
23 Pourquoi les empiétements sur l'obéissance et le service chrétiens continueront-ils? Que nous montre à ce sujet l'Apocalypse (chap. 17) à titre d'avertissement?
24 Quelle manière d'agir de la part de l'Administration des Contributions du Canada montre comment la religion combat? Comment une résolution récemment adoptée par l'Association de la Presse catholique montre-t-elle ce à quoi on doit s'attendre quant à la vérité?

nous vivons où la collaboration de toutes les forces morales et spirituelles est plus que jamais nécessaire.» (Le « Times » de Tolède du 22 mai 1943).

25 On fera un effort incessant jusqu'à ce qu'on en soit parvenu au point où la religion organisée et ses partenaires de la politique et des affaires puissent crier: « Paix et sûreté! » Non pas, bien entendu, pour ce qui est des serviteurs de Dieu et des « hommes de bonne volonté » tournés vers son Royaume. Sans égard pour l'oppression adverse qui peut survenir maintenant ou dans l'avenir, sous la provocation des hommes de haute situation, le peuple de l'alliance de l'Eternel est guidé par la déclaration inspirée: «C'EST POUR LA LIBERTÉ QUE CHRIST NOUS A AFFRANCHIS. » Le peuple de Dieu refusera de sacrifier cette liberté d'adorer et de louer le Seigneur et son monde nouveau. Céder sur ce terrain, c'est se courber sous l'esclavage à l'organisation de Satan et au démonisme qui est de la religion. Ce serait s'unir au péché de rébellion contre Dieu et trahir sa domination universelle. Par son sacrifice de rançon, par la vérité qu'il a révélée depuis qu'il est entré dans son temple en 1918, Christ nous a affranchis, mais non pas pour que nous puissions à nouveau choisir l'esclavage à la religion et au péché et retourner de ce fait sous la coupe de Satan, de ses démons et de son monde perdu. Par son Libérateur, par Christ, Jéhovah nous a affranchis pour que nous demeurions à jamais le peuple voué à sa cause.

26 Et ce n'est pas dans un but égoïste que ces affranchis demeureront « fermes pour la liberté », s'opposeront à se « laisser mettre à nouveau sous le joug de la servitude ». Ils useront de leur position privilégiée pour faire du bien à tous ceux qui auront contact avec eux, d'accord avec la volonté et le commandement divins. C'est pour eux qu'il est écrit: « Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de cette LIBERTÉ un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — Gal. 5: 13, 14.

27 Les frères tiendront donc à leur liberté en Christ pour témoigner leur amour envers les « autres brebis » du Seigneur qui ont été dispersées par les bergers de la religion organisée. Ils iront porter la nourriture spirituelle à ces brebis affamées et leur indiqueront le moyen d'échapper à la religion pour goûter le bien-être et la prospérité spirituels sous l'organisation théocratique de Jéhovah. Nous n'avons pas de temps à perdre à nous combattre l'un l'autre, à nous mordre ou à nous nuire mutuellement dans la désunion. Agir de cette manière, c'est abonder dans le sens du diable, le dragon. Nous devons courber notre volonté et notre égoïsme et nous unir dans la cause commune contre l'ennemi, agissant ainsi pour l'avancement des intérêts du Royaume et contre l'agression des hommes manœuvrés par les démons. — Gal. 5: 15.

28 Ce n'est pas le moment d'essayer de plaire aux hommes du monde par notre message. L'apôtre Paul dit: « Est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. Je vous déclare, frères, que l'Evangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme. » (Gal. 1: 10, 11) Nous ne voulons pas marcher selon ce monde et ses œuvres de ténèbres; nous marcherons au contraire conformément à la règle du grand Esprit, Jéhovah, en observant sa loi. Nous désirons être remplis de son esprit, ainsi qu'il est écrit: « Que l'esprit de l'affranchissement me soutienne. » (Ps. 51: 12, *Martin*) « Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. » (II Cor. 3: 17) Nous ne céderons pas un instant aux faux frères, membres de la classe du « méchant serviteur ». Ils cherchent à épier notre liberté, à trouver des moyens et des arguments subtils pour rendre à nouveau ceux qui ne se méfient pas, esclaves de songeries telles que le développement du caractère, la considération du monde, le formalisme religieux, l'adoration de l'homme et autres questions analogues. — Gal. 2: 4, 5.

29 Nous ne pouvons retourner dans le monde, ni nous engager à poursuivre les plans de nouvelle structure qu'on propose, lesquels visent à restaurer ce monde pour un long temps encore, car « si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur », dit l'apôtre. (Gal. 2: 18) Ce serait nous remettre nous-mêmes dans une condition de servitude. Or, Christ ne nous a pas délivrés pour aboutir à cette situation. « Ne soyez pas serviteurs des hommes », vous, pour qui Christ est mort. Pour demeurer en lui, il faut poursuivre la lutte pour la liberté, obéir à la vérité et la proclamer aux autres, en sorte que les « autres brebis » du Seigneur goûtent à leur tour la libération qui en est la conséquence. Puisque nous avons la certitude d'agressions nouvelles et plus marquées de la part de l'ennemi qui porte envie et voudrait subtiliser au peuple de Dieu sa liberté en Christ, la meilleure expression de résistance est de passer résolument à l'offensive contre les forces du démonisme, c'est-à-dire de la religion. Christ, notre Chef, ne se tient pas sur la défensive: il est en marche pour la victoire. Les armées célestes le suivent et son « reste » sur la terre agit de même, où qu'il aille.

30 Le reste, avec ses compagnons en armes, doit poursuivre l'offensive contre le démonisme dans ces jours de clôture de l'*œuvre d'Elisée* de l'église de Dieu en Jésus-Christ. Rappelons-nous le conseil du prophète Elisée sur son lit de mort, alors que les Syriens, adorateurs des démons, faisaient durement sentir leurs agressions contre la nation d'Israël. Sous cette pression le roi d'Israël, petit-fils du roi Jéhu, était venu vers Elisée, alors malade, et avait pleuré sur lui. « Elisée lui dit: Prends un arc et des flèches. » Le roi fit ainsi. Elisée reprit alors: « Bande l'arc avec ta main. » « Et quand il l'eut bandé de sa main, Elisée mit ses mains sur les mains du roi. » Elisée fit alors ouvrir la fenêtre par le roi, la fenêtre qui regardait vers l'orient, dans la direction de la Syrie, le pays des ennemis religionistes. « Elisée dit: TIRE. Et il tira. Elisée dit : C'EST UNE FLÈCHE DE

25 Quel genre d'efforts les éléments gouvernants entreprendront-ils en vue de la sécurité? Par quelle déclaration inspirée le peuple de Jéhovah se laissera-t-il guider? Pourquoi aura-t-il garde de retomber dans la servitude?
26 Sera-ce pour un motif égoïste qu'ils « tiendront fermes pour la liberté », ou pour quelle raison?
27 Comment se serviront-ils de cette liberté chérie? Pourquoi n'avons-nous pas de temps à perdre à nous combattre l'un l'autre?
28 a) Pourquoi n'est-ce pas le moment d'essayer de plaire aux hommes du monde par notre message?
b) Nous marcherons selon quoi ou selon qui? Pourquoi ne céderons-nous jamais aux faux frères?
29 Pourquoi ne pouvons-nous pas nous associer aux plans de réforme du monde? Pour maintenir notre position, quelle résistance est la meilleure et pourquoi?
30 De quelle œuvre l'église de Dieu s'occupe-t-elle maintenant? Comment Elisée s'est-il comporté sur son lit de mort et quelle instruction a-t-il donnée au roi d'Israël?

DÉLIVRANCE DE LA PART DE L'ÉTERNEL [JÉHOVAH], une flèche de délivrance contre les Syriens; tu battras les Syriens à Aphek jusqu'à leur extermination. Elisée dit encore: Prends les flèches. Et il les prit. Elisée dit au roi d'Israël : Frappe contre terre. Et il frappa trois fois, et s'arrêta. L'homme de Dieu s'irrita contre lui, et dit: Il fallait frapper cinq ou six fois; alors tu aurais battu les Syriens jusqu'à leur extermination; maintenant tu les battras trois fois. » — II Rois 13: 14-19.

[31] Non pareils au roi d'Israël, que les représentants du Royaume de Jéhovah sur la terre ne ralentissent pas l'offensive ni ne relâchent leur activité. Revêtus de toute l'armure de Dieu, que, dans cette action finale de l'œuvre d'Elisée, ils portent un combat incessant contre le démonisme. Qu'ils prennent le carquois de la vérité théocratique et lancent leurs traits contre le pays du démonisme: c'est « UNE FLÈCHE DE DÉLIVRANCE DE LA PART DE L'ÉTERNEL ! » Prenons donc les flèches de la vérité, faisons-en un faisceau de vérité puissant, incassable, invincible. Puis frappons-en la terre, la partie visible du démonisme, non pas une fois, ni deux ni trois, mais continuellement, jusqu'à ce qu'il plaise au Dieu tout-puissant de faire germer dans la pensée de la « bête » et de ses « dix cornes » de se débarrasser de la « grande prostituée ». Alors, pour achever ce travail, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, victorieux, détruira jusqu'au dernier ceux qui s'échapperont de la religion organisée. Par la suite, lorsque les alliés de la religion se tourneront contre le peuple de l'alliance du Seigneur et chercheront à le supprimer, le Roi anéantira également la « bête » et ses « dix cornes ».

[32] Etes-vous un défenseur de la liberté ? Si oui, lancez toujours la flèche de la vérité et de la délivrance de Jéhovah; frappez aussi avec ces mêmes flèches jusqu'à ce que la dernière des « autres brebis » ait été chassée et ramenée à la droite du Roi établi par Dieu. En aidant les autres à devenir libres vous demeurerez fermes pour la liberté par laquelle le Roi, dans son temple, nous a affranchis. Ainsi nous ne serons jamais repris par la servitude à l'iniquité sous la férule du méchant, mais la promesse de Dieu s'accomplira à notre égard: « Des montagnes entourent Jérusalem; ainsi l'Eternel [Jéhovah] entoure son peuple, dès maintenant et à jamais. Car le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité. » (Ps. 125: 2, 3) Seuls ceux qui, avec des mains pures, ont maintenu une attitude de fermeté pour la liberté chrétienne, qui est un don de Dieu, entreront dans la vie éternelle et la liberté dans le monde nouveau.

T. G. angl. du 1er septembre 1943.

31 Comment les représentants de Jéhovah doivent-ils se servir du carquois de la vérité? Jusqu'à quand et jusqu'à quels événements doivent-ils poursuivre l'offensive avec les flèches de la vérité?

32 Qu'entendent réaliser les défenseurs de la liberté en continuant à tirer leurs flèches? Pourquoi ces serviteurs du Seigneur ne se laisseront-ils pas de nouveau asservir sous le sceptre de l'iniquité?

Entre digues et moulins à vent

Notre dernier rapport sur les voyages en Europe du président de la Société Watch Tower, N. H. Knorr, et de son secrétaire, M. G. Henschel, s'arrêtait à Bruxelles (Belgique). En France et en Suisse, de même que de Paris à Bruxelles, les possibilités de voyage par chemin de fer étaient assez bonnes. Mais les agences faisaient des pronostics moins favorables pour le voyage de Bruxelles vers le nord. Lorsque les billets furent commandés, il ne circulait entre Bruxelles et Amsterdam (Hollande) qu'un train par jour, et le matériel roulant utilisé était celui qui avait survécu à la deuxième guerre mondiale. Il était dans un piteux état et l'on racontait que dans beaucoup de voitures, les glaces des fenêtres avaient été remplacées par des planches. Mais il était néanmoins important pour le président de la Watch Tower de parvenir à Amsterdam, de sorte que lui et ses compagnons de voyage entreprirent les démarches qui leur permettraient d'utiliser le seul train disponible, malgré les incommodités et les inconvénients.

Quelle ne fut pas leur joyeuse surprise lorsqu'ils se présentèrent de nouveau pour obtenir leurs billets! En effet, dès le dimanche 2 décembre, c'est-à-dire le jour qui précédait celui de leur départ de Bruxelles, un nouveau service des trains devait entrer en vigueur. De bonnes voitures avaient été amenées d'autres parties de l'Europe et on avait retenu des places pour nos frères Knorr, Henschel et leur camarade suisse Alfred Rütimann. Comme c'était bon, au départ de la capitale de Belgique, de pouvoir regarder par les fenêtres et d'être protégés contre les vents froids! Il va sans dire que la population de Bruxelles manifesta sa joie en apprenant cette sensible amélioration du service ferroviaire vers le nord; mais personne n'était plus heureux que nos trois voyageurs théocratiques de ce que le premier bon service des trains vers leur lieu de destination eût été introduit un jour avant leur départ.

Le lundi matin, 3 décembre, le soleil, pas très chaud il est vrai, éclairait la ville de Bruxelles, lorsque nos frères se rencontrèrent à la gare du Midi, à 9 heures environ, avec Frédéric Hartstang, le serviteur de la filiale belge de la Société. Le train stationnait à une certaine distance de cette gare principale, à cause des importants travaux de réfection qu'on y exécutait. On devait faire environ 10 minutes à pied pour se rendre à la voie 3 où se trouvait le train. Nos trois voyageurs, accompagnés du serviteur responsable belge, montèrent dans le train peu après 9 heures où ils trouvèrent les trois places qui avaient été retenues pour eux. Comme il y avait encore à traiter de certaines questions intéressant l'œuvre de témoignage du Royaume en Belgique, le frère Hartstang resta avec eux jusque deux minutes avant le départ du train à 9 h. 30. Il faisait froid dans la voiture et la plupart des voyageurs avaient conservé leur manteau, espérant que la locomotive réserverait bientôt un peu de vapeur pour le chauffage du train.

Il y a lieu d'observer que presque tous les ponts de chemin de fer importants avaient été détruits par les agresseurs nazis lors de leur retraite, ou fait sauter par les bombardiers des troupes alliées de libération. De nombreuses voies ferrées avaient également été détruites dans différentes parties de la Belgique et de la Hollande. L'œuvre de reconstruction nécessaire a avancé lentement dans ce dernier pays, faute de matériaux de construction. De nombreux ponts provisoires construits pour traverser rivières et canaux dans ces basses contrées, sont remis en exploitation. La seule voie ouverte pour voyager à Amsterdam fait de nombreux détours, de sorte qu'on n'avance que lentement. Parfois le train semble se traîner comme s'il devait tâter son chemin sur les voies et les ponts pour en éprouver la solidité, probablement de peur de tomber sur les wagons de chemin de fer in-

cendiés, démolis, qui sont encore couchés par-ci, par-là, le long des remblais.

Le trajet depuis Bruxelles est très intéressant. La première grande gare est Anvers-Est. En réalité, ce n'est plus une gare, car seuls les quais peuvent encore être utilisés. Sur tout le parcours, les maisons d'Anvers sont réduites en cendres et ont sauté. Les bâtiments qui subsistent font l'effet de maisons de maître, quand ils possèdent encore quelques croisées. La plupart sont défigurés par les planches clouées en travers des fenêtres. C'est ce que nous voyions dans chaque ville que nous traversions. Les fonctionnaires belges des douanes et des passeports sont stationnés à Esschen, où tous les voyageurs doivent descendre et se rendre au bureau de douane.

Arrivée aux Pays-Bas

Rosendaal est la première ville des Pays-Bas où l'on passe. On aperçoit ici le premier moulin à vent, le signe caractéristique de la Hollande, connu dans le monde entier. Celui qui voyage après la deuxième guerre mondiale, s'habitue pour ainsi dire à voir les gares en ruines et remplacées par des constructions de fortune. Même les fonctionnaires du gouvernement et des douanes, qui viennent dans le train, ne disposent pas de locaux de travail convenables. Aux Pays-Bas, les restrictions monétaires sont également en vigueur; les voyageurs internationaux reçoivent des formules sur lesquelles ils doivent déclarer leur argent, et les fonctionnaires font des notes correspondantes dans les passeports.

Le train pénètre plus avant dans l'intérieur de la Hollande; il arrive à Breda et Tilburg. Tout le parcours offre à la vue une image de destruction et de souffrances. Amsterdam seule a eu la chance d'échapper pendant toutes ces années de guerre, aux incendies et aux bombardements. Alors que le train approche de cette ville principale, sa vitesse augmente d'autant; le mécanicien reprend apparemment confiance; il sent que la voie est libre devant lui et qu'il peut augmenter la vitesse avec sécurité. L'arrivée à Amsterdam eut lieu lundi à 17 h. 30, deux heures plus tôt que celle à laquelle les frères et sœurs à Amsterdam attendaient les visiteurs. La nouvelle de l'introduction du nouveau service des trains n'avait pas encore pénétré partout. Nos voyageurs se rendirent donc dans le prochain hôtel et eurent la chance d'obtenir des chambres après quelques pourparlers avec le directeur; tout était, paraît-il, occupé, mais il se trouva finalement encore un gîte. Deux heures plus tard, nos trois frères retournèrent à la gare et y trouvèrent le serviteur de la filiale hollandaise de la Société, Arthur Winkler, une sœur du bureau et un visiteur d'Allemagne. Quelle joyeuse surprise de se rencontrer avec ce frère allemand inattendu! Un bref entretien eut lieu hors de la gare; on dressa les plans pour le travail du jour suivant, puis les deux groupes rentrèrent chacun chez soi. Ces frères et sœurs du Béthel ne pouvaient prendre ni un tramway, ni un taxi, car à Amsterdam le service des tramways ne dure que de 6 h. 30 à 10 h. et de 15 h. à 18 h. 30; on tient ainsi à économiser les faibles approvisionnements de charbon servant à produire le courant électrique. Tout le monde doit aller à pied le reste de la journée. Les frères du bureau de la Société devaient faire une heure à pied, et comme nos voyageurs restèrent plusieurs jours à Amsterdam, ils eurent aussi l'occasion de beaucoup marcher pendant les heures où le tramway ne circulait pas.

A Amsterdam, il y a une grave pénurie en toutes choses. Ainsi l'éclairage électrique est faible, l'éclairage public est à peine suffisant, on ne voit aucune trace de réclame lumineuse. Dans les derniers mois de la guerre, les Hollandais souffrirent le plus; pendant cette période, il ne leur était attribué qu'une demi-miche de pain et deux livres de pommes de terre par semaine. Les gens vivaient notamment de légumes qu'ils cultivaient dans un petit jardin ou qu'ils réussissaient à obtenir d'un paysan de leurs connaissances. Si quelqu'un n'avait pas des amis à la campagne, la seule chose qu'il pouvait faire, c'était de chercher à acheter des vivres de quelque paysan des alentours. L'argent avait peu de valeur. Les gens devaient donner de l'or et des bijoux pour la nourriture qu'ils voulaient se procurer en plus des rations qui leur étaient attribuées. Il est évident que la situation s'est considérablement améliorée depuis la guerre, mais il n'y a toujours pas assez pour permettre à la population de se nourrir convenablement. Tout est rationné, les légumes frais et en conserve, le pain, le beurre et la viande. De même, il est presque impossible d'acheter une pièce de vêtement, tant qu'on a soi-même encore quelque chose à se mettre. Dans les magasins, il y a quelques rares articles qui sont bel et bien exposés dans les vitrines, mais quand quelqu'un, possédant même les coupons qui lui sont accordés par une autorisation spéciale des autorités pour acheter certains articles, entre dans le magasin, il ne trouve pas ce dont il a besoin. Les rares articles exposés en vitrine ne sont le plus souvent pas de la grandeur voulue. Effectivement, les Hollandais ont besoin d'aide. Il est vrai que les secours et les marchandises arrivent maintenant constamment dans le pays, mais il s'écoulera encore passablement de temps avant que les conditions redeviennent quelque peu normales.

Le premier matin du séjour de nos visiteurs à Amsterdam, ils se rendirent tôt à la banque, pour chercher un peu d'argent, en vue d'améliorer, dans la mesure du possible, le sort des frères et sœurs hollandais. En plus du change de devises américaines contre des florins hollandais et de leur remise au bureau pour que les frères en fassent le meilleur usage possible, des démarches furent entreprises pour engager le gouvernement néerlandais à libérer l'avoir bloqué de la Société. Dans les banques, tous les fonds avaient été bloqués après que les Allemands eurent été chassés de la Hollande; le gouvernement n'a accordé aux particuliers et aux corporations que des petites sommes pour leur permettre de travailler. Cette mesure fut prise pour venir à bout du marché noir qui sévit furieusement dans beaucoup de pays européens. Elle a aussi donné au gouvernement le temps nécessaire pour déterminer si cet argent avait été gagné, cas échéant, moyennant une collaboration avec les nazis. On ne peut opérer des prélèvements d'avoirs bloqués que si l'on présente au gouvernement hollandais des factures pour dépenses effectuées, alors seulement le gouvernement décide s'il y a lieu, pour régler ces dépenses, de libérer ou non l'argent bloqué. A l'heure actuelle, presque tous les capitaux, pour ainsi dire, sont congelés en Hollande; mais divers fonds sont peu à peu libérés en faveur de certaines organisations qui accomplissent une œuvre philanthropique et de bienfaisance. Nos frères firent des démarches auprès du gouvernement pour obtenir l'autorisation d'importer dix tonnes de vêtements usagés. Si cette autorisation est accordée, une collecte de ces effets sera organisée aux Etats-Unis; les vêtements recueillis seront alors expédiés en Hollande, où ils seront distribués par le bureau de la Société Watch Tower.

Tous les pionniers de ce pays, c'est-à-dire les proclamateurs du Royaume vouant tout leur temps à cette œuvre, reçoivent une aide financière du bureau, ce qui leur permet de poursuivre leur service dans le champ. Par la grâce du Seigneur, il a été possible d'imprimer régulièrement dans le pays, pendant et après la guerre, des publications, bien qu'en quantités limitées. Le message, riche en consolation, contenu dans les livres, brochures et revues de la Société, a été d'un grand secours pour les habitants pendant toutes ces années de détresse et a permis à beaucoup d'entre eux de supporter leurs misères d'un cœur joyeux et pleins d'espoir pour l'avenir. Aux Pays-Bas, il y a certainement des gens qui se réjouissent avec le peuple de Jéhovah! — Rom. 15: 10; Deut. 32: 43.

Rapport sur l'Allemagne

Le président de la Société eut en outre des entretiens avec le représentant spécial de l'Allemagne, qui avait

réussi à le rencontrer à Amsterdam. Son rapport sur la situation dans toute l'Allemagne était très encourageant. Les articles de « La Tour de Garde » circulent dans tout le pays. Les groupes des témoins de Jéhovah sont de nouveau organisés dans les quatre zones d'occupation, et l'activité des témoins est de nouveau publique, après tant d'années de surveillance et de persécutions par les nazis. Les visiteurs des bureaux américain et suisse purent prendre connaissance de rapports sur 618 groupes solidement fondés, rapports que le frère allemand avait apportés. Il a déclaré que ce chiffre ne représentait que la moitié de l'organisation actuellement reconstituée en Allemagne. Le bureau central de la Société n'avait pas encore reçu de rapports de l'autre moitié. 3667 proclamateurs ont établi pour le mois d'octobre 1945 des rapports réguliers sur le service dans le champ; mais, suivant les communications reçues, les envois postaux en Allemagne mettent trois à quatre semaines pour arriver, de sorte que le chiffre ci-dessus représente à peu près le 50 % des proclamateurs mensuels réguliers qui dressent leurs rapports en Allemagne. Des études de livres à domicile sont organisées, il est fait régulièrement des visites complémentaires chez des intéressés et, malgré les approvisionnements restreints de papier pour imprimés, l'œuvre avance rapidement. La devise allemande est encore le *mark*, et les frères et sœurs en Allemagne ont fourni suffisamment de cotisations pour permettre de réaliser n'importe quel travail nécessaire à organiser la proclamation du Royaume.

Qu'on se représente cette nouvelle! Nous apprîmes que le dimanche suivant, 9 décembre, un frère, H. E. Frost, qui a été détenu dans divers camps de concentration, parlerait devant le micro du poste de radio de Stuttgart (Allemagne), lequel est sous contrôle américain. Son sujet était: « Les débonnaires hériteront la terre ». Il aurait été autorisé à faire tous les quinze jours, pendant un certain temps, une conférence sur des thèmes bibliques. Cette bonne nouvelle a réjoui le cœur de nos voyageurs et de leurs frères et sœurs hollandais. Ainsi, les principes de la liberté de parole sont appliqués dans la partie de l'Allemagne occupée par les Américains, spécialement à l'égard de ceux qui ont souffert dans les camps de concentration et dans lesquels le frère Frost a passé plusieurs années. On a rapporté que les proclamateurs du Royaume, délivrés des camps de concentration, auraient l'impression que l'Allemagne est presque un paradis de la liberté. Ceci n'est cependant vrai que si cette nouvelle situation est comparée avec l'ancienne Allemagne des nazis, car, dans l'Allemagne d'aujourd'hui, les conditions sont très mauvaises. Il y a pénurie de vêtements, de denrées alimentaires, de combustibles et d'habitations. Ainsi qu'il a été communiqué dans un rapport précédent, les frères et sœurs en Suisse ont recueilli une grande quantité d'habits qu'ils ont envoyés en Allemagne pour y être distribués.

Un des points intéressants que nous a appris le frère allemand au cours de nos entretiens était le suivant: Chacun des dix-neuf frères et sœurs qui constituent la famille allemande du Béthel au bureau principal et où ils effectuent les travaux de bureau, a été détenu dans des camps de concentration et cela à raison de 6 ½ ans en moyenne pour chaque membre de la famille. Ce n'est pas un petit standard pour une famille de Béthel! Les différents groupes sont visités par vingt serviteurs des frères. Il y a en outre environ 95 pionniers et d'autres se préparent à entrer dans ce service. On a aussi rapporté qu'une famille allemande de 13 membres avait passé au total 63 ans et cinq mois dans des camps de concentration. Deux de ces treize furent condamnés à mort et exécutés. Ceci est un merveilleux témoignage de fidélité d'une famille chrétienne, dont les parents ont élevé leurs enfants en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. (Eph. 6: 4) Une autre famille de onze personnes a été détenue en tout pendant 44 ans et trois mois dans des camps de concentration. Trois d'entre elles moururent des suites des cruels traitements qui leur avaient été infligés par les troupes SS. Les huit autres sont maintenant libres, tous des proclamateurs, dont deux serviteurs des frères.

La place ne nous permet pas de raconter les nombreuses expériences que les frères et sœurs ont faites en Allemagne. Il semble cependant utile d'en rapporter une, dont il a été brièvement question dans les journaux de New-York en septembre 1939, mais au sujet de laquelle tout n'a pas été dit. Les journaux de New-York annonçaient la fusillade d'Auguste Dieckmann, qui avait refusé de faire du service militaire. En voici le rapport, relaté brièvement:

Auguste Dieckmann, de Kinslaken, le serviteur d'un groupe de témoins de Jéhovah, avait été appelé devant les SS., lorsqu'il se trouvait dans le camp de concentration de Sachsenhausen. On lui déclara qu'il devait entrer dans l'armée allemande, mais il refusa. On lui dit qu'il serait fusillé s'il refusait. Mais ce fidèle témoin de Jéhovah dit au commandant nazi du camp de concentration que cela ne changerait rien à la chose: il resterait fidèlement et véritablement dévoué à son Dieu. On lui permit alors de rédiger une déclaration, d'exposer ses conceptions sur la foi et d'indiquer la raison pour laquelle il préférait servir Dieu plutôt que les hommes. Les nazis allemands décidèrent de faire servir d'exemple ce fidèle serviteur de Dieu le Très-Haut. Le gong retentit pour rassembler tous les détenus du camp. Seize mille se réunirent en bon ordre. Un petit groupe de témoins de Jéhovah de ce camp, au nombre de 260 à 280, dut immédiatement se placer devant les seize mille autres prisonniers. Chacun savait dans le camp qu'il se passerait quelque chose d'extraordinaire. Puis on fit avancer Auguste Dieckmann. Il se tenait debout, seul, devant cette multitude.

Les haut-parleurs du camp annoncèrent qu'Auguste Dieckmann avait refusé de faire du service militaire et donnèrent lecture de sa déclaration à ces seize mille prisonniers. L'exposé de ses conceptions comme serviteur de Jéhovah était très détaillé et constituait pour tous les détenus du camp un merveilleux témoignage en faveur de la vérité. Après la lecture de sa déclaration, Dieckmann eut encore une fois l'occasion d'accepter de faire du service militaire. Il resta inébranlable. Cela irrita les SS. et ce fidèle serviteur du Seigneur fut placé contre le mur, en présence de cette multitude de spectateurs et devant le peloton d'exécution. Debout, en face de ses meurtriers, les yeux grand ouverts et le sourire aux lèvres, il fit un signe d'adieu avec sa casquette au petit groupe de frères qui se tenait devant tous ces spectateurs, puis il tomba sous les balles.

Tous les prisonniers du camp rentrèrent dans leurs blocs; la petite troupe des témoins de Jéhovah habitait un bloc à elle seule. Peu après, un des agents SS. se présenta chez eux et fit se rassembler tous les témoins de Jéhovah côte à côte en une seule ligne en face de lui. Puis arrivèrent le commandant du camp et ses principaux aides. Le commandant rappela à tous les frères et sœurs réunis ce qui s'était passé l'après-midi et leur offrit à tous la « liberté » s'ils signaient un papier selon lequel ils abjuraient leur foi en Jéhovah Dieu et se déclaraient disposés à ne plus être des témoins de Jéhovah et à se reconnaître partisans du nazisme. Après quelques instants de silence, deux hommes sortirent du rang. Le commandant leur tendit le papier pour la signature. Ces deux témoins déclarèrent alors que quelques mois auparavant on les avait forcés à signer un papier semblable et ils priaient le commandant de biffer leur nom sur ces déclarations. Le commandant ne s'attendait pas à cela. Il devint furieux, frappa du pied en sortant du bloc et quitta la troupe des témoins de Jéhovah qui restait là, comme un seul homme, complètement dévoué au Seigneur. En vérité, ce jour-là, ils « se mirent en défense pour leur vie », et le nom de Jéhovah fut glorifié, car Dieu leur accorda sa protection.

Trois mois plus tard, ce commandant mourut du cancer de l'estomac, et il paraît que sa fille aurait dit qu'il était mort parce que les témoins de Jéhovah « l'avaient tué par la prière ». A la suite de ces événements, tous les prisonniers, et même les soldats SS. de ce camp, manifestèrent aux témoins de Jéhovah davantage d'estime pour leur courage et leur intrépidité.

Il fallut encore s'entretenir de beaucoup d'autres choses avec ce visiteur d'Allemagne qui a rapporté ce qui précède, et faire parvenir par son intermédiaire de nombreuses instructions aux proclamateurs du Royaume travaillant dans ce pays. Les frères allemands avaient, en même temps que leur rapport, envoyé les salutations affectueuses des témoins de Jéhovah en Allemagne à tous leurs frères et sœurs du monde entier; nous les transmettons avec joie, par ces lignes, aux fidèles serviteurs de Jéhovah. Le frère allemand emporta aussi les salutations affectueuses de leurs collaborateurs sur toute la terre, dont il fut chargé par le président de la Société, lequel parlait au nom de tous les témoins de Jéhovah des autres pays. Toute l'après-midi servit à répondre à des questions sur l'œuvre allemande.

(Suite dans le prochain numéro)

Textes et commentaires

16 Juin

Revenez à l'Eternel. — II Chron. 30: 6.

Le roi Ezéchias désirait libérer le peuple de Dieu de la pratique de la religion et de ses effets terribles, et le conduire sur le chemin de la vie par l'adoration de Jéhovah. Pour que cela fût possible, le peuple devait faire face aux réalités et reconnaître où la religion l'avait conduit. La religion n'offrait aucune protection contre les puissances politiques de Satan; au contraire, elle l'exposait à la colère justifiée de Jéhovah. L'honneur de son nom était en jeu. La chute de la théocratie modèle aurait été une insulte pour son nom. Pour ce motif, le roi Ezéchias fit envoyer un nombre suffisant de messagers dans tout le pays pour remettre à tous les habitants un avertissement et l'invitation de venir à Jérusalem et de retourner à Jéhovah. En faisant appel au peuple d'abandonner la religion et de revenir à l'adoration du seul vrai Dieu, il se montra un fidèle témoin de Jéhovah. De même, les messagers, en tant que représentants du témoin principal, du roi oint de Dieu, s'identifièrent comme témoins de Jéhovah. — T.G. angl. du 15/3/45.

17 Juin

Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons. — Es. 61: 5.

Ce ne sont pas les armes charnelles ou la violence qui ont conduit ces « étrangers » et « fils d'étrangers » à accomplir ce service, mais la conviction qu'il s'agit là de la vraie adoration de Jéhovah. Ils représentent les « autres brebis » du Seigneur. Ce sont les hommes de bonne volonté de notre temps qui se consacrent à l'adoration de Jéhovah et qui suivent le bon Berger. Parmi les nations, ils sont les seuls à reconnaître que les membres du « reste » pratiquent l'adoration de l'unique Dieu vivant et qu'ils sont les véritables ambassadeurs terrestres du gouvernement théocratique. Comme le « reste » est peu nombreux, cette troupe toujours croissante d'hommes de bonne volonté consacrés, d'étrangers, s'engage de bon gré à occuper des positions de service sous la direction de l'organisation théocratique. — T.G. angl. du 15/1/45.

18 Juin

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu. — Rom. 12: 1.

La créature bénéficiaire de la bonté imméritée de Dieu, qui ne ressent pas le besoin de manifester sa reconnaissance par des actes, est certainement indifférente et endurcie. Jéhovah n'use ni de menace, ni de pression ni de contrainte pour amener les hommes à lui, mais il désire les attirer en leur révélant ses compassions. Ce furent d'abord les Juifs, puis les païens qui bénéficièrent de sa compassion. Si cette miséricorde ne réveille pas de l'amour chez celui qui en bénéficie, et qu'il ne se sent pas engagé à en témoigner son appréciation, il ne deviendra certainement pas un serviteur de Dieu et ne sera pas uni à lui par des liens indestructibles. Il aura outragé la grâce et la miséricorde divines, et pour ce qui le concerne, cette miséricorde aura été sans effet, vaine et perdue. Les paroles de l'apôtre Paul, citées ci-dessus, nous exhortent à ne pas agir de cette manière. — T.G. angl. du 15/5/45.

19 Juin

...c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. — Romains 11: 25 —

Si une partie du peuple d'Israël selon la chair n'avait pas été endurcie, les Gentils n'auraient pas eu l'occasion d'obtenir la faveur de Dieu. Dans ce cas, la famille royale aurait été entièrement formée de membres choisis du sein du peuple d'Israël selon la chair. La connaissance complète de ce problème devrait préserver les croyants parmi les païens de toute présomption, de toute suffisance et de la pensée selon laquelle la faveur divine dont ils jouissent serait tout naturelle. C'est au contraire une chose extraordinaire. La totalité de ceux des nations fut entée dans l'olivier symbolique, pour remplacer toutes les branches juives retranchées. Dans l'épître aux Romains (11: 12) l'apôtre se rapporte à la « plénitude », au nombre total des élus rassemblés du peuple d'Israël selon la chair; mais leur nombre n'atteignant pas le chiffre des 144 000 membres qui doivent être réunis à Christ, un complément, la plénitude des nations, est nécessaire pour parfaire le nombre des membres du « corps de Christ ». — T.G. angl. du 1/5/45.

20 Juin

Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. — Gal. 3: 23.

Les éléments de la foi en qui le chrétien doit se confier pour la « justification qui donne la vie » sont plus avancés et plus complets que ceux de la foi d'Abraham. Abraham crut qu'une postérité viendrait par laquelle toutes les nations de la terre seraient bénies; mais il ne pouvait exactement discerner quelle serait cette postérité. En revanche, il a été donné aux chrétiens de la connaître exactement et de croire en elle, comme il est écrit: « ...et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ ». (Gal. 3: 8, 16) De plus, Abraham ne put comprendre que cette postérité dût mourir pour la réhabilitation du nom de Jéhovah, avant que vinssent les bénédictions pour les nations. Les descendants d'Abraham, les Israélites soumis à la loi, ne furent pas davantage éclairés à ce sujet. (Mat. 16: 21-23) Ces vérités d'une importance vitale font partie de la foi des chrétiens justifiés. La foi qui conduisit à la « justification qui donne la vie » est venue par Christ. — Gal. 3: 24-26. — T.G. angl. du 1/8/45.

21 Juin

Car il faut qu'il règne... — I Cor. 15: 25.

La justification des « autres brebis » du Seigneur devra avoir lieu après Armaguédon, par l'obtention de la perfection dans la chair; ainsi elles deviendront des enfants de Jéhovah, comme le fut Adam dans sa perfection au jardin d'Eden. Lorsque Christ dominera sur ses sujets obéissants de la terre, il exercera cette fonction comme « un sacrificateur sur son trône », comme « sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek ». (Ps. 110: 4; Zach. 6: 13) En qualité de Moïse plus grand, il est maintenant le médiateur de la nouvelle alliance pour l'Israël spirituel, mais n'engendre pas encore des enfants terrestres. Il ne donne pas encore aux « autres brebis » la position de fils du « Père éternel ». (Es. 9: 5) Ces fidèles deviendront fils après Armaguédon, pendant le règne millénaire. Ayant la perspective de devenir finalement des fils parfaits de Jéhovah, ils s'adressent déjà maintenant à lui en disant « Notre Père ». — T.G. angl. du 15/8/45.

22 Juin

La crainte de [Jéhovah] est le commencement [la partie principale] de la science. — Prov. 1: 7.

Les termes *science* ou connaissance, tels qu'employés dans les saintes Ecritures, désignent les informations et les témoignages obtenus d'une source digne de confiance. *Science* dans le sens biblique ne signifie pas seulement être informé d'une chose, mais la connaître, la posséder comme faisant partie de notre équipement et de notre trésor spirituels. Sans la crainte de Jéhovah, l'homme ne peut recevoir la connaissance, parce que Dieu est la source authentique d'où jaillissent la

connaissance et la science. La crainte de l'homme est un piège. Par elle, l'homme devient prisonnier de ceux qui agissent contre ses meilleurs intérêts. Elle abaisse les hommes au rang d'esclaves de personnes très considérées de ce monde. Elle les engage à participer à la réalisation de choses égoïstes et impures, imaginées par elles. La crainte de Jéhovah, au contraire, nous protège des dominateurs égarés et ignorants de ce monde. La connaissance et la science qui constituent une protection bien plus efficace que l'argent, viennent du Créateur et non point d'hommes impurs.— T.G. angl. du 15/9/45.

23 Juin

La terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. — Apoc. 12: 16.

A l'instar d'un dragon, Satan et son organisation de démons lancèrent les armées néo-assyriennes comme un fleuve sur toute la terre, dans le dessein d'anéantir les institutions démocratiques, de priver les peuples épris de liberté de leurs avantages, et de faciliter aux puissances totalitaires la tâche d'écraser les témoins de Jéhovah. En défendant sans crainte leur position de chrétiens, en recourant à des actions en justice, en exerçant résolument les droits et accomplissant la mission que Dieu leur a accordés, les défenseurs du Royaume de Jéhovah ont dû soutenir un combat ininterrompu contre les Assyriens actuels, soit contre Satan et le flot de ses hordes politico-religieuses totalitaires. Grâce au courage des témoins de Jéhovah la « terre » démocratique s'est également décidée à résister, absorbant et engloutissant ainsi l'avance foudroyante de ce « fleuve ». — T.G. angl. du 1/4/45.

24 Juin

Ainsi parle [Jéhovah], qui t'a fait, et qui t'a formé dès ta naissance, celui qui est ton soutien: Ne crains rien, mon serviteur Jacob. — Es 44: 2.

Voilà la parole du Dieu tout-puissant qui créa son peuple dans un dessein particulier; cette œuvre divine ne pourra jamais être détruite par le combat le plus outrancier engagé par le monde entier de Satan. Celui-ci, au lieu de réussir dans pareille entreprise destructrice, ira à sa propre perte. Le monde nouveau composé des nouveaux cieux et de la nouvelle terre créés par Jéhovah, foulera les cendres du vieux monde détruit, car la bouche de Jéhovah a parlé. Il a assuré le reste de Jacob ou Israël qu'il n'a rien à craindre; pour cette raison il a une pleine assurance. De même, la multitude de personnes qui se sont laissé retenir par toutes sortes de pressentiments, devraient avoir la certitude qu'il n'existe aucun motif de craindre quoi que ce soit si elles se joignent publiquement au « reste » intrépide. — T.G. angl. du 1/6/45.

25 Juin

Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira. — Apoc. 3: 7.

Christ le Roi a renversé les barrières religieuses et totalitaires, et ouvert la porte pour le service dans le temple de Jéhovah. Là, il a assemblé autour de lui, sur la terre, un fidèle reste consacré, oint par l'esprit de Jéhovah pour être ses témoins ordonnés. C'est à eux qu'il a confié l'œuvre de témoignage. Maintenant les portes sont ouvertes pour l'adoration dans le temple, et elles ne doivent plus jamais être fermées. Par les articles publiés dans « La Tour de Garde » l'attention des serviteurs du Seigneur fut dirigée sur l'accomplissement de prophéties bibliques. De cette manière, le Roi, Christ, les rendit attentifs à la porte ouverte et invita le fidèle reste de véritables disciples à entrer dans le service de Jéhovah comme témoins et proclamateurs de son Royaume. C'est ce qu'ils ont fait. — T.G. angl. du 1/3/45.

26 Juin

Si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses temporelles. — Romains 15: 27 —

C'est sous cet angle que les témoins de Jéhovah doivent envisager aujourd'hui toute leur activité chrétienne, sans égard aux adversaires religieux qui leur donnent les surnoms de « vendeurs de livres », de « colporteurs engagés dans une entreprise commerciale malhonnête », de « sonneurs aux portes », etc. Ils transmettent, comme agents de Dieu, d'inestimables bénédictions spirituelles au peuple. Si donc, à côté de cela, les témoins de Jéhovah acceptent de très modestes contributions en argent pour les livres, brochures et journaux qu'ils remettent, ils n'effectuent pas une transaction commerciale ni ne commettent une escroquerie. Ils ne s'imposent pas non plus aux gens. Puisque les témoins de Jéhovah apportent ces bonnes choses spirituelles aux personnes qui acceptent les publications, ils ont le droit, selon la règle de Dieu, d'accepter des contributions matérielles dans l'intérêt de la continuation de son œuvre. — T.G. angl. du 1/12/45.

27 Juin

Et je me suis fait honneur d'annoncer l'Evangile là où Christ n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui. — Rom. 15: 20.

Jésus a dit « le champ, c'est le monde ». Cela signifie qu'il y a beaucoup de travail, qu'il faut agir, se dépenser si l'on veut répandre l'évangile du Royaume. L'apôtre Paul considéra que c'était un grand honneur que Dieu lui avait accordé, en faisant de lui, par Christ, « l'apôtre des Gentils ». Il s'efforça de faire le plus possible dans le service qui lui était confié. Sa lettre aux Romains fut écrite environ vingt années après son entrée dans le service; il n'était pas fatigué et ne pensait point quitter sa tâche ou prendre sa retraite. Il ne chercha pas non plus la partie facile du service. Il ne laissa pas aux autres le soin de faire le dur et dangereux travail de pionnier consistant à ouvrir des champs d'opération encore vierges, pour ensuite s'en aller travailler là où d'autres avaient posé des fondements. Non, « l'apôtre des Gentils » dirigé par l'esprit de Dieu, dressa lui-même ses plans, afin d'être en mesure de se frayer un chemin dans les territoires vierges et d'y jeter les bases. — T.G. angl. du 15/12/45.

28 Juin

Et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes. — Jér. 16: 16.

Les témoins de Jéhovah doivent toujours être prêts à prêcher la vérité et à donner des instructions au sujet du Royaume, soit en paroles, soit par des déclarations écrites ou par la présentation de discours bibliques enregistrés. Leur proclamation n'est pas limitée à un seul endroit. Si quelqu'un a reçu, comme Jésus, un territoire, il prêchera partout, dans les limites de ce secteur, où il pourra atteindre un plus ou moins grand nombre de personnes. Ce n'est que de cette manière que les « brebis perdues » pourront être trouvées; car il est impossible d'indiquer d'avance le lieu de résidence des « autres brebis ». Jésus ordonna à ses disciples de les chercher en chassant; il dit: « ...allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » — Mat. 10: 6. — T.G. angl. du 1/1/45.

29 Juin

Puis il leur dit: Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. — Marc 2: 27, 28.

Jésus-Christ était plus grand que le temple de Jérusalem. Par l'accomplissement de leurs devoirs sacrificatoires les prêtres juifs de l'ancienne alliance violaient en apparence le sabbat sans se rendre coupables. (Mat. 12: 1–8) Christ est la Tête du temple spirituel de Dieu, qui est édifié par des pierres vivantes, ses disciples. Le Très-Haut a donc établi Christ comme Seigneur du jour du sabbat antitypique, soit de la période millénaire du Royaume de Dieu. Ce sera un jour de sabbat glorieux pour l'humanité, aussi bien pour les hommes de bonne volonté qui vivent maintenant et qui seront gardés par sa faveur pendant la bataille d'Armaguédon, que pour les milliards de morts qui entendront la voix du Fils de Dieu, et sortiront de la tombe pour le jugement. — Jean 5: 28, 29. — T.G. angl. du 15/2/45.

30 Juin

Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance! — II Cor. 2: 14.

La connaissance de la présence du Roi établi par Jéhovah et de l'instauration de son Royaume de vérité et de vie est semblable à l'odeur agréable d'un parfum brûlé à l'occasion d'un cortège triomphal. En réalité, combien est agréable la connaissance de Jéhovah et de son Royaume par Christ! Quelle ne devrait pas être notre gratitude de pouvoir posséder cette connaissance précieuse et suivre notre conducteur victorieux, Christ, pour répandre cette même connaissance parmi ceux qui désirent recevoir la vie, une vie qui soit en harmonie avec lui! Sachant que cette connaissance protège contre la destruction au jour de sa colère, à Armaguédon, nous devrions renforcer le plus possible ce mur de protection. Faisons ainsi au profit du plus grand nombre d'hommes possible et proclamons inlassablement la connaissance de Dieu. — T.G. angl. du 1/9/45.



„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 1er Juillet 1946 — No 13

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby*.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Education gratuite pour les hommes de bonne volonté »
(T. G. du 1er juillet 1946)

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année 1er Juillet 1946 No 13

Education gratuite pour les «hommes de bonne volonté»

« Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — *Apoc. 22: 17.*

JÉHOVAH est l'Educateur suprême. Toutes les créatures faites à son image et à sa ressemblance ont été appelées à l'existence pour vivre éternellement. Leur vie ou leur mort dépend de ce qu'elles choisissent comme ligne de conduite. Celles qui préfèrent la vie éternelle doivent se tourner vers cet Educateur suprême, connaître et suivre ses instructions. Tout ce qui est susceptible d'assurer la vie éternelle dans le bonheur, la paix et la liberté émane de Dieu. Un sage, enseigné de Dieu, écrivit: « Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. » Dieu est le Père de toute la grande famille de ses fils au ciel et sur la terre. Il dit à ses enfants terriens: « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix. Mon fils, que ces enseignements ne s'éloignent pas de tes yeux, garde la sagesse et la réflexion: elles seront la vie de ton âme, et l'ornement de ton cou. Alors tu marcheras avec assurance dans ton chemin, et ton pied ne heurtera pas. » — Prov. 2: 6, 7; 3: 1, 2, 21–23.

2 Jéhovah donne une éducation gratuite à ceux qui se laissent enseigner par lui. Il s'intéresse à leur bonheur éternel. Il ne fait pas de cet enseignement un métier ayant pour but d'assurer sa subsistance personnelle ou un gain égoïste quelconque, mais pour exprimer son tendre amour envers ceux qui recherchent et apprécient la vie éternelle dans un monde libre. Son enrichissement personnel ne dépend d'aucune créature, ni même de l'ensemble de toutes les créatures. Ses disciples ne peuvent en rien augmenter sa richesse, car tout vient de lui, de sorte que tout ce que ses créatures peuvent lui donner est d'abord sorti de ses mains. Il enseigne avec désintéressement dans le seul dessein du bien que ses créatures peuvent en retirer. Sa grande joie est de les voir accepter l'instruction, l'utiliser avec sagesse et par là même être préservées de ce qui peut porter atteinte à leur vie éternelle. Il rappelle ceci pour le profit de ceux qui se trouvent engagés sur le chemin de la mort: « Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Eternel. Convertissez-vous donc, et vivez. » (Ezéch. 18: 31, 32) La vie éternelle est un don gratuit de Dieu: « Car auprès de toi est la source de la vie. » De même, l'éducation qu'il communique pour avoir la vie est également gratuite. — Ps. 36: 10.

3 Une grande crise de l'éducation a frappé notre vieux monde depuis la grande guerre de 1914. Personne ne peut nier que l'éducation du monde, avant la première grande guerre, était défectueuse et vaine. S'il en avait été autrement, ce conflit mondial, conséquence inéluctable et logique, ne se serait pas produit avec tout son cortège d'hécatombes humaines, ses famines et ses pestes. Une paix éphémère et imparfaite, d'une vingtaine d'années, a suivi et, maintenant, les hommes sentent le choc et les ravages d'une guerre mondiale non encore terminée et dont personne encore ne peut déterminer les pertes en vies humaines ou en richesses matérielles. Pendant les vingt années de paix on essaya d'une tentative de redressement de l'éducation des hommes. Quelques religieux, quelques hommes politiques, quelques chefs de la finance et de l'industrie cherchèrent à ruiner les conceptions et les théories démocratiques et à endoctriner les peuples par un courant d'idées totalitaires. Ces nouveaux éducateurs du monde du type nazi-fasciste et clérical eurent la haute main en Europe centrale. Ils traînèrent les peuples à leur école et appliquèrent leurs doctrines par force sans se soucier des protestations de tous ceux qui croyaient autrement.

4 Jéhovah Dieu est le grand Maître de l'histoire. Il a fait écrire l'histoire à l'avance sous forme de prophéties. Il prédit les agressions de cette école-caserne religieuse, politique et sociale. Dans la prophétie de Daniel, au chapitre onze, il décrit la puissance totalitaire et ses alliés, sous le nom symbolique de « roi du septentrion », avec Rome et la Cité

1 De qui ceux qui recherchent la vie éternelle doivent-ils recevoir leur éducation? Pourquoi de lui?
2 Pourquoi l'éducation qu'il donne à ceux qui se laissent enseigner est-elle gratuite? Quelle est sa grande joie à leur égard?
3 Comment une grande crise de l'éducation a-t-elle frappé ce vieux monde depuis 1914?
4 De quelle branche d'enseignement Jéhovah est-il le grand Maître? Comme tel, comment a-t-il décrit les agressions de l'école-caserne?

du Vatican pour siège, Rome se trouvant au nord de l'Egypte. L'Egypte fut, pendant de nombreux siècles, le siège du « roi du midi », dont les alliés modernes et les protecteurs sont spécialement la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Parlant des empiétements du « roi du septentrion » totalitaire, sur les vastes domaines de la pensée, de l'intérêt et de l'effort humains, la prophétie exprime ce qui suit: « Toutefois il honorera le dieu des forteresses sur son piédestal: à ce dieu, que ne connaissaient pas ses pères, il rendra des hommages avec de l'or et des objets de prix (avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des joyaux; *Version Synodale*). C'est avec le dieu étranger qu'il agira contre les lieux fortifiés; et il comblera d'honneurs ceux qui le reconnaîtront, il les fera dominer sur plusieurs, il leur distribuera des terres pour récompense. Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont;... Il étendra sa main sur divers pays. » — Dan. 11: 38, 39, 41, 42.

5 Non seulement le « roi du septentrion » envahit et détruisit le « pays » ou domaine de gouvernement libéral en Italie, mais il envahit encore le domaine du gouvernement républicain en Allemagne avec le concours des chefs religieux et de leurs pantins politiques et financiers. Dans ce dernier pays il se mit en devoir d'abolir la jeune démocratie pour y établir une dictature nationaliste aux mains d'un religioniste. Quelques mois après, le 20 juillet 1933, le chef nazi conclut un concordat avec le Vatican pour protéger et favoriser ses intérêts religieux. Les suites de ce concordat sont maintenant un fait historique.

6 Le « roi du septentrion » s'infiltra rapidement dans le domaine intellectuel et enleva des bibliothèques, des universités et des écoles publiques, les livres à tendances libérales et démocratiques. Il en disposa à sa guise ou les fit brûler. Le domaine de l'éducation laïque ne fut pas seul à ressentir l'ardeur enflammée des contractants du concordat: le domaine de la connaissance et de l'éducation bibliques en ressentit également toute l'âpreté. La filiale allemande de la Watchtower Bible and Tract Society avec ses bureaux à Magdebourg fut supprimée et les Témoins de Jéhovah furent considérés comme une « association illégale ». La dictature nazie considéra la possession des écrits de la Tour de Garde comme un crime et en fit un jour brûler en public 50 000 exemplaires. Le dictateur d'Espagne, installé au pouvoir grâce à l'effort conjugué des totalitaires religieux nazis et fascistes, agit dans le même esprit lorsqu'il fait saisir et mettre au pilon 110 000 Bibles venues d'Angleterre aux fins de distribution en Espagne; et ceci pas plus tard qu'en octobre 1940. — New York « Times » du 6 octobre 1940.

7 Les démons invisibles sous les ordres de Satan, « le prince des démons », sont les instigateurs de ces assauts contre les essais tentés pour instruire le peuple de la Parole de Dieu. La Bible révèle que le « roi du septentrion » se trouve sous la puissance des démons et qu'il sert les desseins du diable dont l'objectif est d'établir une domination universelle sans Dieu. (Dan. 11: 36, 45) La Bible dévoile aussi que les démons ont pour but de refaire l'éducation de la race humaine entière dans le sens des idées et des méthodes totalitaires et d'amener les récalcitrants, par des moyens ingénieux non réprouvés par la conscience populaire en raison de leur barbarie et de leur inhumanité, en invoquant même la nécessité de défendre le cadre des institutions reconnues, à se plier à la règle dictatoriale. Le dictateur nazi du « roi du septentrion » exprima ce but des démons en termes directs dans sa proclamation du 24 février, lue, radiodiffusée et enregistrée lors d'un meeting à Munich: « Le monde nazi des idées deviendra la propriété commune de tous les peuples, même de nos ennemis dans cette lutte. Tous les Etats, l'un après l'autre, se trouveront dans l'obligation d'avoir recours à la thèse du National-Socialisme, dans la conduite de la guerre qu'ils ont provoquée. » — New York « Times », 25/2/43.

8 Bien des personnes réfléchies, ennemies du « roi du septentrion », craignent que cette vanterie ne soit vraiment en train de se vérifier, comme en témoigne le développement d'une « administration à la fois bureaucratique et despotique, gouvernant par décrets et arrêtés au lieu d'avoir recours à une procédure légale régulière et constitutionnelle », pour ne citer qu'une des expressions ayant cours dans la presse à ce sujet. (Le « Times-Star » de Cincinnati, 21/4/43) Le président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis a émis un avertissement à propos du « gouvernement tentaculaire » ou « super-étatisme », disant que celui-ci n'était pas une trouvaille de l'imagination des hommes d'affaires. Un rédacteur au New-York « Times » publie ceci: « Quelle voie choisir, Amérique ? » et termine son article en disant: « Il serait peut-être bon de connaître d'avance dans quelle voie on nous conduit. Autrement nous pourrions nous réveiller un jour, sujets soumis et impuissants d'un état totalitaire conduit par notre propre pléïade de « Nouveaux Bureaucrates ». — « Times » de New-York 14/3/43.

9 Les pays envahis par le cruel « roi du septentrion » n'ont pas été les seuls à souffrir. Dans les pays rangés du côté du démocratique « roi du midi », l'éducation a été de même altérée et affaiblie. On observe surtout ce fait parmi le corps enseignant des écoles publiques et dans les institutions non religieuses. En Amérique les manchettes des journaux ont signalé le fait que dans les collèges et les universités, les maîtres et professeurs, par milliers, ont quitté la salle de classe pour prendre une part plus active ou plus directe dans le conflit qui met aux prises le « roi du septentrion » et le « roi du midi ». De nombreux instituteurs ont abandonné une profession insuffisamment rémunérée pour s'embaucher dans des entreprises payant mieux leur personnel. On craint une pénurie de professeurs, les remplacements par la jeune génération sortie des collèges se trouvant rendus difficiles par la guerre.

5 Quels domaines de gouvernement le « roi du septentrion » a-t-il envahis? Comment s'est-il ligué avec les intérêts religieux en 1933?

6 Comment le « roi du septentrion » a-t-il envahi le domaine de l'éducation nationale et de la pensée? Comment sa manière d'agir à l'égard de la Société Watch Tower et de la Bible constitue-t-elle une nouvelle invasion?

7 Qui sont les instigateurs de ces assauts contre l'instruction publique? Que se proposent-ils, ainsi qu'il ressort de la proclamation lancée par le dictateur nazi le 24 février?

8 Comment des personnes réfléchies expriment-elles la crainte que cette vanterie ne se réalise effectivement?

9 Comment l'éducation a-t-elle été touchée et affaiblie aussi dans les pays démocratiques?

[10] Un récent sondage opéré par le Ministère de l'Education nationale aux Etats-Unis a fait ressortir qu'au printemps dernier 106 000 maîtres d'écoles rurales avaient quitté le métier, soit une proportion d'un maître sur quatre, tandis que dans les centres urbains la proportion ressort à un sur dix. La diminution du nombre des instituteurs s'accentue très rapidement et, bien que des remplacements soient effectués, soit par le rappel à l'activité de maîtres en retraite ou autres, on s'attend maintenant à un découvert de 60 000 à 90 000 maîtres. Il est inutile de dire que cela porte préjudice à tous ceux qui ont besoin d'une éducation particulièrement soignée et individuelle. La période d'après-guerre fera plus spécialement ressortir ce fait.

[11] Les éducateurs et d'autres encore se penchent sur « l'inconnu » du problème, c'est-à-dire la manière dont s'organisera le monde d'après-guerre. Certaines organisations pédagogiques réclament l'aide du gouvernement pour les écoles, malgré la crainte d'un contrôle de l'Etat, comme cela s'est produit en Allemagne nazie. On demande aussi d'apporter des réformes, des changements importants aux méthodes d'enseignement des collèges. On espère que l'esprit dans lequel était conçu l'enseignement des arts restera sans changement. On suggère également que la rééducation non seulement de la jeunesse allemande mais aussi celle du monde entier est nécessaire pour pouvoir envisager une sécurité et une paix durables.

[12] Le Comité américain pour la Rénovation de l'Education estime que la question d'« Education générale » est de première urgence. Il avance que, de même qu'il a existé un Office International du Travail, rattaché à la Société des Nations, il conviendrait, après cette guerre, de créer un « Office International de l'Education » destiné a réparer les dommages causés au patrimoine intellectuel par le « roi du septentrion ».

Education de quelle tendance?

[13] Admettant maintenant le besoin d'une éducation générale, d'une rééducation de toutes les nations, il faut envisager les questions suivantes: Quelle sera la tendance du programme d'éducation? Quelles réformes opérer? Quelles écoles fréquenteront ceux qui doivent reprendre leurs études interrompues par la guerre? Quelle autorité réglera ces questions? Si l'on s'en rapporte au précédent historique passé, il est certain que cet arrangement ne sera pas confié aux seules autorités laïques des nations victorieuses. Les politiciens désespérés, les trafiquants et les leaders sociaux s'accordent pour réclamer « plus de religion ». La religion exercera donc une influence de premier plan dans toute cette affaire et plus particulièrement cette forme de religion dont le siège central se trouve au Vatican en Italie. On ne saurait oublier que le chef du pouvoir exécutif de l'Amérique a déclaré en 1934 que son intention était d'entamer des relations diplomatiques avec le Vatican dès que l'opinion publique américaine y aurait été amenée, qu'il a depuis dépêché un envoyé personnel au pontife romain et obtenu qu'un chargé d'affaires américain résidât en permanence au Vatican. Le but réel, politique ou autre, de la visite au Vatican de l'archevêque de New-York, en février, n'a été dévoilé par aucun personnage intéressé dans cette démarche.

[14] Le 9 juin à Toronto, Ontario, on a discuté, lors d'une conférence à l'Institut américain du Nord, du rôle qu'auraient à jouer les églises de toutes dénominations dans l'œuvre de réorganisation d'après-guerre et de la paix. A cette occasion un ecclésiastique du Bureau d'Etudes de l'Action Sociale, rattaché à la Conférence Nationale Catholique pour le Bien-être, de Washington, dit: « Chaque église doit consacrer tous ses efforts à l'œuvre constructive d'éducation du peuple. » Or, chacun sait que le Vatican prétend que l'éducation des masses demeure sa prérogative, que les écoles publiques et autres institutions non confessionnelles de la nation sont des « écoles sans Dieu » et que les paroissiens ne doivent pas y envoyer leurs enfants, sauf en cas de dispense accordée par le prêtre. Non seulement l'église revendique ce droit mais elle entend l'exercer d'une manière effective. Sa ténacité à exercer un contrôle exclusif dans les domaines de la religion et de l'éducation s'est affirmée dans une démarche tentée par les chefs catholiques romains auprès du gouvernement des Etats-Unis à l'effet d'obtenir le retrait des missions protestantes dans les pays de l'Amérique latine où les catholiques sont les plus nombreux, le maintien de ces missions constituant un obstacle à la politique de bon voisinage. Ce à quoi l'Assemblée Générale Presbytérienne a répondu le 1er juin, en signe de protestation, que « D'après le principe exprimé par l'Eglise catholique, les catholiques romains devraient être supprimés aux Etats-Unis où le Protestantisme domine. » — Le « Times » de New-York, 2/6/43.

[15] Pour que l'œuvre d'éducation générale ou de rééducation du monde se réalise, ou encore pour qu'un Office International de l'Education soit fondé, il est certain qu'il faudra essayer de trouver un terrain d'entente; plus exactement il faudra accepter un compromis avec l'Eglise qui veut garder la haute main dans cette affaire. Or, ceci conduira, soit à la suppression, soit à la déformation des faits historiques réels relatifs aux organisations religieuses d'Amérique et d'ailleurs, comme c'est le cas pour tous les pays tombés actuellement dans le rayon d'action de l'Axe. C'est ce qui ressort clairement de la campagne menée depuis 10 ans en Amérique par les personnalités les plus en vue en matière d'éducation appartenant aux trois groupes religieux les plus importants. Le but de cette campagne était d'expurger des manuels en usage dans les écoles publiques, les passages où on exprime des idées trop

10 Que fait ressortir un sondage récent opéré par le Ministère de l'Education nationale aux Etats-Unis relativement aux maîtres d'écoles? A qui cela porte-t-il préjudice?

11 Quelles mesures préconise-t-on par rapport à l'organisation du monde d'après-guerre?

12 Qu'est-ce que le comité américain pour la Rénovation de l'Education considère comme étant de première urgence, et pourquoi?

13 Qui exercera une influence prépondérante dans la solution des problèmes relatifs à l'éducation ou la rééducation des peuples? Quels indices peut-on relever à ce sujet en Amérique?

14 Quelles déclarations, prétentions et efforts du clergé catholique romain confirment cela?

15 Comment faudra-t-il s'entendre avec la Hiérarchie romaine pour que les programmes d'éducation proposés puissent être réalisés? Que cela signifiera-t-il par rapport aux faits historiques?

absolues sur les questions de race ou de religion. Quel en a été le résultat? On n'entend plus rien dire des livres en usage dans les écoles publiques. En revanche, on continue à faire des réflexions sur les livres ayant cours dans les écoles privées et confessionnelles.

[16] La généralisation de la religion dans de nombreux pays explique qu'en énumérant ce qu'il appelle les « six colonnes de la paix », le Synode fédéral des organisations protestantes en Amérique propose comme sixième principe fondamental: « La reconnaissance du principe des droits des peuples, partout, à la liberté intellectuelle et religieuse. » L'*application* d'une telle liberté à tous les peuples est une autre affaire, et c'est là que le Synode fédéral admet que réside la difficulté, mais à cause de quel système religieux, le Synode ne l'explique pas. Ce n'est sans doute pas nécessaire.

[17] Une chose également importante dans l'éducation du peuple c'est la liberté de la presse. Les nouveaux éditeurs américains proposent que des revendications en faveur de « la liberté de la presse mondiale » soient posées à la Conférence de la Paix. (Le « Times » de New-York, 20/4/43) Les maîtres d'écoles demandent aussi qu'une délégation d'instituteurs soit présente à la Conférence pour la Paix. Thomas Jefferson, le grand champion de la démocratie, a exposé avec force l'utilité d'instruire et d'éclairer le peuple pour sauvegarder la liberté acquise. Ecrivant à George Wythe, son maître, ami et co-signataire de la Déclaration d'Indépendance (13 août 1786), Mr. Jefferson rapporte ceci: « Je pense que le projet de loi le plus important et de beaucoup est celui qui vise à répandre l'instruction parmi le peuple. Il n'est pas possible de trouver d'autre base plus stable pour conserver la liberté et le bonheur... Prêchez, mon cher Maître, une croisade contre l'ignorance; élaborez, perfectionnez la loi relative à l'éducation populaire. Que nos compatriotes sachent que le peuple seul peut nous protéger contre ces maux et que l'impôt acquitté dans cette intention [d'éducation] ne représente pas la millième partie de ce qu'on devrait payer aux rois, aux *prêtres* et aux nobles qui s'élèveraient parmi nous si nous laissions le peuple dans l'ignorance. »

[18] La seule éducation qui permettra au peuple de défendre et de conserver la véritable liberté et le préparera à la vie éternelle et à la paix, émane de Dieu par Christ. Selon la Parole infaillible de Dieu, la période d'après-guerre ne sera pas de très longue durée, bien que les hommes se proposent d'en faire une qui durera un millier d'années. La démocratie ou toute autre forme de gouvernement national et international ne durera pas davantage que la période d'après-guerre. Pourtant, ne craignez rien. Le Monde Nouveau que Dieu établira ensuite sera si bien établi qu'il ne pourra plus jamais être ébranlé. Le Monde Nouveau de la justice de Dieu ne sera pas celui des masses populaires, bien que celles-ci jouiront toujours des plus grands bienfaits. Ce gouvernement ne sera pas une démocratie intégrale, un monde démocratique, mais une Théocratie.

[19] L'éducation dont les peuples de toutes les nations ont besoin maintenant et dans la période d'après-guerre doit se rapporter à ce qui revêt pour eux la plus haute importance, c'est-à-dire la Théocratie de Jéhovah, le Royaume de Dieu administré par son Fils et Roi Jésus-Christ. Cette éducation-là prépare et rend les « hommes de bonne volonté » aptes à la vie dans le Monde Nouveau, vie qui sera éternelle. Quoi de plus important que cela? Tout autre enseignement est de beaucoup au-dessous de ce que souhaite un cœur droit: la vie éternelle. En acquérant une instruction suffisante dans un établissement renommé, on peut arriver à se faire une bonne situation dans les circonstances favorables escomptées après la guerre, mais quel avantage durable en retirera-t-on? Si le pontife du Vatican gagnait le monde entier, quelle valeur éternelle cela rapporterait-il, soit pour lui, soit pour son organisation religieuse? La bataille d'Armaguédon, à laquelle personne ne pourra échapper, détruira ce monde et la hiérarchie de l'Eglise romaine. Jésus-Christ a dit: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. » (Mat. 16: 26, 27) Lorsque Jésus parle de perdre son âme pour gagner le monde actuel fait de religion, de politique et d'affaires, il veut dire perdre la vie éternelle dans le Monde Nouveau qui s'instaurera après la bataille d'Armaguédon.

[20] Jéhovah, l'Educateur suprême, révèle dans sa Parole que des « hommes de bonne volonté », vivant actuellement, s'instruiront par lui, agiront selon la connaissance reçue, traverseront la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant » et seront introduits sur la terre purifiée du monde nouveau futur. Quelle autre éducation de sens courant peut surpasser cette instruction et cette préparation à l'heureuse récompense accordée aux « hommes de bonne volonté »? Jéhovah offre cette éducation par Christ à « quiconque veut », et ceux qui sont « fiancés » à Christ comme membres de son « épouse » ont un rôle à jouer en faisant connaître cette bonne nouvelle aux humbles de la terre pour leur bien et leur consolation.

Processus historique de l'éducation

[21] Une mauvaise instruction conduit à la mort, et tout enseignement incomplet ne peut préserver quelqu'un de cet ultime résultat. Une instruction convenable, au point quant à l'essentiel, conduit à la vie.

16 Qu'est-ce que le Conseil protestant de l'Amérique propose comme « sixième colonne de la paix »? Mais quelle difficulté admet-il quant à son érection?

17 Que proposent les éditeurs et les éducateurs concernant la conférence de la paix? De quelle façon Thomas Jefferson s'est-il exprimé sur le besoin d'instruction du peuple?

18 Quelle est la seule éducation convenant aux hommes par rapport à la liberté et à la vie? Comment cela ressort-il du sort des gouvernements d'après-guerre et de ce qui les suivra?

19 Par conséquent, sur quoi l'éducation doit-elle porter maintenant et dans la période d'après-guerre? Comment les paroles de Jésus montrent-elles que rien ne pourrait être plus important que cela?

20 Que nous révèle la Parole de Dieu quant aux perspectives de vie éternelle pour les « hommes de bonne volonté »? Quelle éducation leur offre-t-il et par qui?

21 A quoi aboutissent la mauvaise et la bonne éducation? Pourquoi la bonne instruction prend-elle souvent figure de correction? Auprès de qui les humbles doivent-ils rechercher l'éducation essentielle?

« Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » « Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie, mais celui qui oublie la réprimande s'égare. » (Prov. 6: 23; 10: 17) L'instruction dans la vérité et la droiture est un besoin tout à fait actuel. Il est dû au fait que l'erreur, avec ses conséquences, le péché et la mort, a envahi la terre et que le « père du mensonge », Satan, le diable, a trompé le monde entier par l'instruction religieuse. C'est pour cela que l'instruction vraie prend souvent l'allure d'une correction par l'exposé des erreurs de la religion. Pour obtenir un enseignement correct qui communique la vie, les humbles doivent élever leurs regards vers Jéhovah. « Pour le sage, le sentier de la vie mène en haut, afin qu'il se détourne du séjour des morts qui est en bas. » (Prov. 15: 24) L'Eternel s'intéresse à ceux qui cherchent la lumière et la vérité: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » (Ps. 25: 9) L'Educateur suprême a prodigué aux humbles un enseignement considérable.

22 Le manuel scolaire de Jéhovah est sa Parole écrite: la sainte Bible. C'est le Grand Livre de la Liberté. Ce n'est pas le livre d'un homme ni le produit de la pensée des trente-six hommes ou plus qui l'ont écrit. Elle a été inspirée directement par Dieu, comme en témoigne l'apôtre Paul, lui-même inspiré: « les saintes lettres... peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture inspirée de Dieu, est utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (II Tim. 3: 15 à 17) En écrivant ce conseil au jeune Timothée, l'apôtre Paul le met en garde: « Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises: dès ton enfance, tu connais les saintes lettres. » Le père de Timothée était Grec, mais sa mère et sa grand'mère étaient Juives. (II Tim. 3: 14, 15; 1: 5; Actes 16: 1) Ceci montre que les parents juifs et en général tous les hommes et les femmes croyants parlaient très tôt à leurs enfants de la Parole de Dieu. La coutume était de parler de la Bible aux enfants dès l'âge de cinq ans.

23 La Parole divine relate que, avant même que Moïse eût écrit les cinq premiers livres de la Bible, les parents qui avaient foi au Dieu Très-Haut apprenaient déjà à leurs enfants les promesses et les commandements de Dieu, transmettant ainsi de génération en génération et par tradition orale, sa Parole et le récit de ses actes dans ses rapports avec la race humaine. (Gen. 18: 18, 19; 28: 1–5; 35: 1–4; 48: 1–22; 49: 1–33) Lorsque l'Eternel choisit Moïse comme médiateur et traita alliance avec la nation d'Israël dont il fit son peuple élu, il donna par écrit les lois, statuts et ordonnances relatifs à cette alliance. En cela le Seigneur Dieu pourvut à l'éducation à la fois du peuple de l'alliance et des étrangers qui habitaient avec lui. Telle était l'éducation la plus élevée et la plus utile qui soit: celle de la loi, des desseins et des promesses de Dieu, qui devait les préserver de la religion et leur permettre d'adorer et de servir Jéhovah seul. Non seulement la tribu de Lévi, ses prêtres et lévites, devaient instruire les adultes, mais les parents devaient aussi instruire leurs enfants dans les saintes Ecritures dès leur jeune âge et toujours. Cette manière de faire montre que de nos jours, les parents consacrés à Dieu et par là même en relation d'alliance avec le Grand Dispensateur de vie, doivent instruire leurs descendants de la Parole de Dieu. C'est une partie du témoignage pour Jéhovah qui ne peut être ni négligée ni évitée sans la désapprobation divine. — Ex. 12: 26, 27; 13: 8, 14, 15; Deut. 4: 9, 10; 6: 6, 7, 20–25; 11: 19–21; 31: 10–13; 32: 46, 47; Prov. 31: 1, 2, 27, 28; Lév. 10: 8–10; Ezéch. 44: 15, 23; Mal. 2: 7.

24 La nation d'Israël devait de plus apprendre à lire et à écrire pour être à même de lire les Ecritures et de les copier pour pouvoir satisfaire continuellement au besoin de renseignements et d'exhortation. L'accomplissement des ordonnances de la loi les obligeait à se mettre au courant des règles du calcul élémentaire. (Deut. 6: 9; 11: 20; Lév. 15: 13, 28; 25: 8, 15, 16, 50; Deut. 27: 1–8; Jos. 8: 32–35) Ils devaient aussi apprendre les données essentielles de l'histoire. Cette histoire, depuis la création, s'occupait de l'origine des alliances de Dieu, relatait son action contre les méchants et en faveur de ses serviteurs fidèles et de l'organisation visible qu'il s'était choisie. Pour qu'un récit historique authentique et exact puisse être transmis aux générations successives, le Seigneur dégagea le sujet de ses liens de tradition et fit en sorte que des relations inspirées soient rapportées et conservées dans la Bible, les Ecritures saintes, et cela sans aucun égard aux intérêts de la religion.

25 En dehors des dispositions prises et citées précédemment, il ne paraît pas que des écoles aient été fondées pour instruire le peuple entier. Pourtant des écoles se formèrent, d'abord pour les adultes qui, à leur tour, en instruiraient d'autres. La réunion de prophètes que Saül rencontra aux jours du juge Samuel, doit avoir été une de ces écoles dirigée par Samuel lui-même. (I Sam. 10: 1–13; 19: 20–24) Environ deux siècles plus tard le roi Josaphat de Jérusalem encouragea l'instruction et l'éducation populaires du royaume de Juda dans la loi et la Parole de leur Dieu. Ce leur fut une bonne préparation pour tenir tête aux religionistes, aux Moabites, aux Ammonites et aux Mont-Séiriens que Jéhovah Dieu détruisit, avant qu'ils atteignissent la cité de Jérusalem, sans combat de la part de Josaphat et de son peuple. (II Chron. 17: 3–9; 20: 1–30) Vers la même époque les prophètes Elie et Elisée s'occupaient activement de l'éducation du peuple du Royaume nordiste des dix tribus d'Israël. La reine Jézabel essaya de supprimer les prophètes associés à Elie et à Elisée. Elle voulait ainsi enrayer le mouvement d'éducation pour la promotion de l'adoration de

22 Quel est le manuel scolaire de Jéhovah? Pourquoi n'est-ce pas le livre d'un homme? Quand les hommes et les femmes croyants en ont-ils parlé à leurs enfants?
23 Comment enseignait-on les enfants avant la rédaction des premiers livres de la Bible? Quel devoir l'alliance divine avec Israël imposait-elle aux parents? Que cela montre-t-il aux parents consacrés du temps actuel?
24 Quelle éducation élémentaire fallait-il donner aux Israélites afin qu'ils pussent accomplir leur alliance? Comment Dieu fit-il rédiger un récit historique authentique et exact?
25 Quelles écoles fonda-t-on en Israël, selon les récits relatifs à Samuel, Josaphat, Elie et Elisée?
26 Dans quelle mesure fonda-t-on des écoles juives après la désolation des soixante-dix ans? Comment les maîtres assurèrent-ils

l'Eternel en Israël. Elle fit tuer bon nombre d'entre eux. Le récit de cette époque parle des « fils des prophètes » en rapport d'idées avec Elie et Elisée. Bien qu'on ne relève aucune expression telle que « école des prophètes », ces « fils des prophètes » formaient évidemment un noyau, une école, un collège où ils se préparaient à leur œuvre d'éducation populaire. — I Rois 18: 4; 19: 9, 10; 20: 35; II Rois 2: 3, 5, 7, 15; 4: 1, 38.

26 Après la captivité juive à Babylone, pendant les soixante-dix années de désolation de Jérusalem, des écoles furent fondées dans toutes les communautés juives où les enfants recevaient l'instruction, outre celle qu'ils obtenaient chez eux. Ces écoles se tenaient généralement dans les synagogues ou à proximité. La nation juive devint la plus grande nation de l'antiquité en raison de l'éducation de son peuple. Les écoles élémentaires et supérieures se multiplièrent à un tel point qu'il y avait au moins une école dans la plupart des localités juives. D'après certains auteurs Jérusalem seule possédait 394 écoles; d'autres disent 460. En général, une école, un maître, groupait vingt enfants, mais si, dans une agglomération, il se trouvait quarante enfants, il y avait un instituteur et un aide. Les maîtres ne recevaient aucun salaire mais essayaient de se nourrir par leurs propres moyens. Les élèves ou leurs parents pouvaient contribuer à l'entretien du maître. Les maîtres avaient la possibilité de subvenir à leur existence parce que, outre son instruction élémentaire, chaque Juif devait apprendre un métier. Ceci explique que l'apôtre Paul, homme très instruit, était « faiseur de tentes », métier qui lui permettait de pourvoir à ses besoins et de n'être pas à la charge des assemblées chrétiennes. (Actes 18: 1–3; II Cor. 11: 7–9) Il dispensa une éducation libérale et gratuite.

27 Satan, le diable, s'oppose à toute éducation vraie du peuple dans la Parole de Dieu. Il fit en sorte que ces écoles déviassent de leur ligne et devinssent le lieu de transmission de la fable et de la tradition humaines, et plus particulièrement les écoles supérieures. Ce fut dans cette Jérusalem pourvue de centaines d'écoles et de collèges rabbiniques que Jésus rencontra quelques éminents docteurs un jour qu'il s'y était rendu. L'école célèbre fondée par « Hillel Ier le Grand » y florissait et Gamaliel en était devenu le chef (en 30–50 ap. J.-C.), le Gamaliel aux pieds de qui Saul de Tarse s'était assis, avait appris et s'était approfondi dans la connaissance de la « religion juive » et dans les traditions des pères, avant de devenir l'apôtre Paul. (Actes 5: 34–40; 22: 3; 26: 4, 5; Gal. 1: 13, 14) Tandis que Jésus grandissait à Nazareth, ses parents, Joseph et Marie, l'envoyèrent sans doute à l'école primaire locale, dans le même temps qu'il apprenait le métier de charpentier comme son père nourricier. Certaines circonstances particulières sembleraient indiquer que Jésus connaissait et parlait quatre langues: l'hébreu, le syriaque, le latin et le grec. Son attitude au temple de Jérusalem, à douze ans, montre qu'il n'était altéré par aucun des enseignements traditionnels donnés à l'école qu'il fréquentait. Il discernait au contraire et ne retenait que la seule éducation véritablement essentielle, celle qui le préparerait à « s'occuper des affaires de son père ». — Luc 2: 39–52; Mat. 13: 53–58.

La Mission du Maître

28 Quelles étaient les affaires du Père relativement à Jésus? et quelles sont-elles à l'endroit de chaque disciple du Maître? Après sa consécration spéciale à Dieu, après son baptême, Jésus n'avait pas à s'occuper de se lancer dans le travail du bâtiment, comme la charpente. Il laissa de côté tel genre d'ouvrage susceptible de contribuer au bien-être matériel. Il se rendit compte de la mission pour laquelle il avait été oint par l'esprit de Dieu au Jourdain; il lut ce qui constituait le fond de cette mission dans la Parole de Dieu et s'obligea à la remplir. Dans la synagogue de Nazareth, pour mettre les Juifs au courant de ce qui allait être sa vocation et pourquoi, il lut sa mission en langue hébraïque en ces termes: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4: 16–21) Il leur montra ensuite qu'il avait abandonné son métier comme charpentier à Nazareth parce que désormais sa mission, venant de Dieu, faisait de lui un Maître, le plus grand Educateur qui ait jamais paru sur la terre. A ce titre il serait un témoin de Jéhovah.

29 La qualité de l'enseignement que Jésus dispensait ne pouvait s'obtenir dans les milliers d'écoles juives de l'époque tout empreintes de religionisme; car Jésus « enseignait comme ayant autorité et non pas comme leurs scribes ». « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » (Mat. 7: 29; Jean 7: 46) Il parlait du monde nouveau et de son Gouvernement théocratique. Le thème favori de son enseignement était: « Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1: 14, 15) Bien que ceci se passait dix-neuf siècles avant l'établissement du Royaume en puissance en 1914, cette instruction se rapportant à la Théocratie n'en était pas moins d'une importance suprême pour les hommes et la plus honorable pour Dieu. Ce gouvernement justifiera le nom de Jéhovah, nom que toute la mauvaise éducation de ce monde perverti a représenté faussement et que les mensonges religieux ont couvert d'infamie et de honte.

30 Jésus-Christ a offert une éducation gratuite à l'humanité. Jamais il n'a fait passer le plateau pour procéder à une collecte parmi ses auditeurs, les con-

---

leur subsistance?
27 Comment Satan intervint-il à l'égard de cette instruction? Quelle réputation était celle de Jérusalem grâce à ses éducateurs? Qu'en est-il de l'instruction scolaire de Jésus?
28 Quelles étaient les affaires du Père pour Jésus le charpentier? Quand et comment Jésus se prononça-t-il à ce sujet?
29 Qu'est-ce qui montre que le genre d'enseignement dispensé par Jésus ne pouvait pas s'obtenir aux écoles juives? Quel était le thème principal de son enseignement? Pourquoi celui-ci était-il de la plus haute importance même à cette époque reculée?
30 Qu'est-ce qui montre que Jésus a offert une éducation gratuite? Pourquoi le fait d'accepter des contributions volontaires ne la nie-t-il pas?
31 Comment les paroles de Jésus prononcées avant son ascension dans le ciel, ainsi que dans sa prophétie relative à la fin du monde font-elles disparaître toute incertitude quant à la mission

traignant en les embarrassant. Il s'adjoignit ses apôtres et d'autres encore dans cette mission éducative et leur dit: « Allez, prêchez et dites: Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu *gratuitement*, donnez *gratuitement.* » L'aide que ceux qui avaient reçu quelque bien jugeaient utile d'apporter en fait de nourriture et de logement devait être acceptée: « car l'ouvrier est digne de sa nourriture [ou salaire] ». — Mat. 10: 7-10; Luc 10: 7.

31 Il ne peut subsister aucun doute sur ce qu'est la claire mission d'un chrétien jusqu'à la fin de ce monde. Après sa mort et sa résurrection à la vie spirituelle, Christ dit à ses disciples: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28: 18-20) Auparavant, tandis qu'on lui avait demandé quels seraient les signes qui marqueraient la fin du monde, il avait prédit à ses disciples la Grande Guerre, des famines, des tremblements de terre, des pestes, la persécution de ses disciples fidèles. Et que dit-il concernant ce à quoi devraient s'employer ses disciples après la grande guerre? Sur quel fonds d'éducation insista-t-il comme étant de première importance et même de toute importance pour le peuple après la guerre? A-t-il suggéré d'étudier plus particulièrement l'économie politique, la science, la religion, la politique, les relations sociales et étrangères pour être à même d'apporter des idées fondamentales dans le sens d'une solution à donner aux problèmes révolutionnaires de cette époque? Comme tout cela est insensé et inutile dans un moment où la fin du monde s'appesantit sur l'humanité! Avec une simplicité accusant à la fois un sens élevé et une sûreté de jugement remarquables, Jésus orienta l'éducation spéciale de valeur et de nécessité immédiates à tous les peuples disant: « Cette bonne nouvelle *du Royaume* sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

32 L'annonce du Royaume doit se poursuivre jusqu'à la fin de la période d'après-guerre. Ce n'est pas parce que cette époque est un temps de tendance révolutionnaire dans le monde entier et que les établissements d'éducation de tous pays se trouvent dans l'obligation d'accepter des changements radicaux de structure pour satisfaire aux besoins d'un monde désaxé, qu'il faille modifier de quelque manière que ce soit la pensée première d'appeler les hommes, les femmes et les enfants consacrés au Seigneur à faire sa volonté et à servir son Royaume. Leur mission ne se trouve pas modifiée du fait des changements révolutionnaires dans le monde. Le besoin de salut du peuple dans le monde nouveau demeure exactement le même; en fait, il devient même plus pressant. Au lieu de manquer de maîtres pour propager l'instruction essentielle du Royaume de vie et de paix; au lieu de chrétiens quittant l'œuvre de diffusion du Royaume pour se livrer à d'autres occupations plus lucratives, il devrait se trouver davantage encore de missionnaires du Royaume dans le champ de travail, répandant le témoignage parmi toutes les nations. Christ, le Grand Maître, nous a laissé l'exemple du choix d'une tâche dans la vie et nous a laissé de même son commandement sur ce qu'il y avait lieu de faire. Contrastant avec la fermeture de nombreux établissements d'enseignement et de classes, il devrait s'ouvrir en grand nombre des centres d'études de la Bible. Un nombre plus important de ministres actifs de l'évangile du Royaume devrait être formé par les témoins de Jéhovah. En vue de l'établissement du Royaume, de l'imminence de la bataille d'Armaguédon et de la glorieuse introduction du monde nouveau, ces années de guerre et d'après-guerre devraient connaître dans le domaine de l'éducation la plus utile et la plus vitale pour l'homme, une expansion comme jamais auparavant.

33 Si les peuples ont besoin d'être rééduqués, c'est sous le rapport du nom de Dieu et de son gouvernement théocratique par Christ. Nous sommes dans le temps de l'éducation gratuite des « hommes de bonne volonté ». Ce monde réclame et réclamera toujours plus haut et avec plus d'insistance en faveur d'une orientation nouvelle de l'éducation, mais ce sera et ce ne peut pas ne pas être dirigé contre le Royaume. Cependant Dieu décidera lui-même selon les besoins du peuple sans s'occuper des réclamations posées par les éducateurs et les chefs de ce monde. La situation prend figure d'un défi. Qui l'affrontera sans crainte, d'une manière désintéressée, sans compromission, avec la gratuité à laquelle celui qui donne la vie a pourvu? La Bible répond: Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, ses « autres brebis ». C'est dans cet esprit que le Collège biblique de Galaad de la Tour de Garde, dans l'Etat de New-York, a été fondé et inauguré en février 1943.

Education sans argent, sans payer

34 Pour communiquer aux personnes de bonne volonté les bienfaits d'une éducation libérale et gratuite, Jésus choisit comme terrain d'action les maisons particulières, les libres espaces à ciel ouvert, les montagnes et le bord de la mer. Le Maître alla vers les gens du peuple et fit en sorte que l'étude leur soit profitable sans leur être une charge. Il n'enseignait pas la science du monde mais les principes nécessaires au salut par le Royaume de Dieu et par le sacrifice de la rançon du Fils de Dieu. Les témoins de Jéhovah suivent aujourd'hui ses traces. Qu'est-ce que cela peut bien faire qu'il y ait par centaines de milliers de bâtiments confessionnels et laïques, d'établissements d'enseignement de tous ordres dans la « chrétienté » contemporaine? Jésus

---

terrestre du chrétien?
32 Jusqu'à quand l'enseignement relatif au Royaume doit-il être poursuivi? L'instruction biblique devrait-elle subir des modifications telles que les établissements d'éducation du monde sont obligés d'opérer?
33 Quel est le facteur déterminant relatif à l'instruction à donner actuellement aux hommes? Qui affronte la situation qui prend figure d'un défi?
34 a) Comment Jésus dispensait-il son instruction gratuite à ses contemporains? Comment les témoins de Jéhovah doivent-ils aujourd'hui l'imiter?
b) Pourquoi les écoles de la « chrétienté » ne répondent-elles pas aux besoins véritables des hommes? Comment l'éducation gratuite pour la vie éternelle est-elle donnée?

alla de l'avant dans la réalisation de son programme éducatif en dépit des nombreuses écoles de son temps. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah imitent cette attitude. Dieu leur a remis le message du Royaume et de la vie, qu'aucune école de la « chrétienté » ne possède. Laissons ces écoles modifier et bouleverser leurs programmes et leurs méthodes autant qu'elles le veulent, elles « apprendront toujours » mais ne « pourront jamais parvenir à la connaissance de la vérité ». (II Tim. 3:7) Dieu n'utilise qu'un seul canal pour dispenser l'éducation qui conduit à la vie éternelle et, ce canal est son organisation théocratique. Il est écrit dans le livre d'Esaïe (54:13) au sujet de cette organisation: « Tous tes fils seront disciples de l'Eternel [Jéhovah]; et grande sera la prospérité de tes fils. »

35 Dieu et Christ sont les Grands Maîtres de Faculté de cette organisation. Jésus dit: « Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. » (Jean 6:45, 47) Par son programme de reconstruction, par son programme d'éducation, la « chrétienté » accule le Seigneur et Christ, son Roi, dans un coin. Cependant les témoins de Jéhovah, malgré la persécution à cause de son nom, ne perdent pas de vue les véritables docteurs qui guident vers la vie. Comme il est écrit: « Le Seigneur vous donnera du pain dans l'angoisse, et de l'eau dans la détresse. Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus (ne seront plus acculés dans un coin; *Bible angl.*), mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira: Voici le chemin, marchez-y! car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche. » (Es. 30:20, 21) Les témoins de Jéhovah regardent à leurs Maîtres, Dieu et son Fils royal, pour leur interpréter la Bible au temps convenable. Ils s'empressent ensuite de se rendre à leur devoir en communiquant l'enseignement reçu à tous ceux qu'animent une égale bonne volonté pour Jéhovah et son Royaume.

36 Il est vrai que les témoins de Jéhovah portent avec eux des livres d'études de la Bible et les placent de-ci de-là en acceptant quelque argent de la part de ceux qui veulent aider l'œuvre. Mais cela ne change en rien le caractère de gratuité de l'éducation « des hommes de bonne volonté ». Une énorme quantité de publications est donnée gratuitement au sens le plus absolu. Les témoins de Jéhovah enregistrent des causeries bibliques qu'ils font entendre grâce à des phonographes portatifs; ils rendent des visites complémentaires aux gens de bonne volonté sans rien leur demander en échange. Ils organisent et dirigent des assemblées d'études bibliques dans de nombreuses maisons particulières, à leurs frais, sans jamais rien recevoir pour cette instruction donnée à domicile. Cette œuvre éminemment éducative n'est pas exercée pour obtenir un « gain sordide »: elle ne rapporte aucun bénéfice pécuniaire. Elle s'effectue conformément au commandement divin entraînant à un travail pénible et continuel dans des conditions adverses. Evidemment Jésus n'a distribué aucun livre. Il n'existait à cette époque ni imprimerie ni machines grâce auxquelles on pût imprimer soit des Bibles soit des livres contenant ses discours imprimés expliquant la Parole et les intentions divines. L'éducation dispensée par Jésus était libérale et gratuite, bien qu'il acceptât les invitations à l'hébergement, quelques femmes le suivant et pourvoyant à ses besoins. — Mat. 27:55, 56; Luc 8:1-3.

37 A ce sujet on cite un texte des Ecritures ainsi conçu (Gal. 6:6): « Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne. » Au lieu de s'en rapporter à l'obligation, pour celui qui reçoit l'instruction, de subvenir par de l'argent à l'entretien de celui qui l'instruit, ce texte envisage plutôt une méthode d'instruction. Selon une traduction plus expressive: « Que celui à qui on enseigne oralement la parole manifeste des sentiments bienveillants à celui qui l'instruit en toutes bonnes choses. » (Trad. américaine de *Rotherham*). *Enseigner* ou *instruire oralement* se dit *katechéo* en grec. C'est de ce mot grec que notre mot français *catéchiser* a été tiré. Il signifie littéralement « entendre » par les oreilles, par l'instruction verbale. Celui qu'on instruit de cette façon répond oralement, contribuant ainsi à rendre la réunion d'études intéressante et féconde. C'est la méthode que les témoins de Jéhovah employent et préconisent dans leurs études bibliques. Ils n'utilisent pas de « catéchisme », mais des brochures de questions se rapportant à chaque paragraphe des livres d'études de la Bible. La question est posée oralement, celui ou ceux qui étudient y répondent à leur tour oralement, après quoi on lit, à haute voix, le paragraphe du livre, les textes cités dans les Ecritures, pour l'édification de tous, tant celle de celui qui conduit l'étude que celle de ceux qui étudient. De cette manière tous communiquent en toutes choses bonnes, et chacun en tire profit.

38 Cette manière de procéder est beaucoup plus efficace que la méthode par lecture directe employée dans les collèges. Une commission vient même de recommander de ne plus avoir recours à ce mode d'enseignement « démodé » et donnant des résultats insuffisants. C'est pour cela que le système des visites complémentaires et des études bibliques dans les maisons en utilisant les études de la Tour de Garde se sont révélées si riches en bénédictions et ont permis à ces chercheurs de vérité et de vie de comprendre ce qu'ils lisaient dans la Parole de Dieu. Ce n'est qu'en comprenant, en connaissant la vérité que les « hommes de bonne volonté » connaîtront cette liberté par laquelle Christ affranchit les siens.

39 La grande campagne d'éducation libérale et gratuite des hommes de bonne volonté est entreprise! Elle précise ce qui est essentiel pour obtenir la vie

---

35 Qui sont les Grands Maîtres de Faculté de l'organisation? Comment ceux-ci ne sont-ils plus acculés dans un coin?

36 Pourquoi s'agit-il d'une formation gratuite de la part des témoins de Jéhovah, bien que ceux-ci acceptent des contributions ou dons? Pourquoi Jésus ne distribua-t-il pas de livres?

37 Comment celui qui est instruit manifeste-t-il des sentiments bienveillants à celui qui l'instruit en toutes bonnes choses? Comment les témoins de Jéhovah se conforment-ils à cette règle dans leurs études bibliques à domicile?

38 Cela est plus efficace que quelle autre méthode? Pourquoi, par conséquent, l'œuvre des visites complémentaires et des études à domicile a-t-elle été si richement bénie de Dieu?

39 a) Sur quel enseignement la campagne d'éducation gratuite se concentre-t-elle? Pourquoi ne peut-elle pas être arrêtée?
b) Qu'est-ce que cela coûte de boire au fleuve de vérité? Où ou à quoi la vérité doit-elle conduire?

éternelle dans le Monde Nouveau. Rien ne l'arrêtera jusqu'à ce que tous ceux qui seront instruits de cette manière soient introduits dans le Monde Nouveau. Et pourquoi cela? Parce que le Grand Esprit en est le promoteur. Il offre le rafraîchissement de la vérité qui donne la vie à celui qui a soif de la seule éducation qui compte. Comme il est écrit dans la prophétie qui trouve son accomplissement depuis l'établissement du Royaume de Dieu par son Agneau en 1914: « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Et l'Esprit [Christ] et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apoc. 22: 1, 17) Outre le « reste » de « l'épouse » de Christ, encore actuellement sur la terre, les « autres brebis » du Seigneur qui ont déjà entendu et se sont rapprochées, se joignent à l'œuvre bénie d'entendre le plus possible l'invitation que formule le Seigneur, par son Fils, de s'approcher du fleuve de vérité du Royaume. (Ps. 46: 5) Tous ceux qui le veulent peuvent répondre à cette invitation et prendre part gratuitement à l'eau rafraîchissante. Il ne leur sera rien demandé si ce n'est le temps passé et l'effort nécessaire pour étudier les vérités publiées par son organisation visible engagée dans l'œuvre d'Elisée. Heureux ceux qui entendent la vérité et discernent ensuite que le but réel de cette vérité est de les amener à se consacrer, à se vouer complètement à l'Eternel, le Dispensateur de la vie, et à son service. Ils reçoivent une part bénie dans l'œuvre éducatrice du Royaume avant que la fin définitive ne vienne pour le monde.

40 Ce service d'éducation continuera jusqu'alors. Il doit provoquer une division complète entre les peuples. Rappelez-vous que lorsque, sous la conduite de Josué, les Israélites entrèrent dans le pays de la promesse, ce fut entre les eaux partagées du Jourdain. Les eaux en amont, à la droite des sacrificateurs portant l'arche, étaient retenues, tandis que les eaux à leur gauche continuaient leur cours descendant vers l'embouchure dans la Mer Salée ou Mer Morte. De même, après que le prophète Elie eut été séparé d'Elisée son successeur, ce dernier traversa le Jourdain par une intervention spéciale de Dieu. Il prit le manteau qu'Elie avait laissé tomber, le roula et en frappa les eaux du Jourdain comme Elie l'avait fait quelques instants auparavant. Il invoqua l'Eternel disant: « Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie? » Lorsque Elisée eut fait ainsi, les eaux se partagèrent de-ci de-là et il passa pour continuer de servir le Seigneur pendant environ cinquante ans. — II Rois 2: 1-15.

41 Les eaux du Jourdain représentent les peuples de la terre s'écoulant rapidement vers la destruction dans la mer de la mort à Armaguédon. Le frappement des eaux, ou peuples, à l'aide du manteau prophétique, a commencé après que le Seigneur fut entré dans son temple en 1918, après qu'il eut jugé la maison de Dieu et commencé à juger les nations en partageant les peuples en «brebis» et en «boucs». Le frappement des eaux par la classe d'Elisée sous la direction de Christ a provoqué le partage des eaux. A mesure que s'accentue ce frappement par le message du Royaume, la division des peuples s'accusera jusqu'à ce que la séparation soit complète. Les eaux à la gauche d'Elisée, poursuivant leur course vers la Mer Morte, représentent les « boucs » qui, sans prendre garde à l'œuvre éducatrice de la classe d'Elisée et de ses compagnons, se ruent vers la destruction du monde à Armaguédon. Les eaux, situées à la droite d'Elisée, qui se sont arrêtées et l'ont laissé passer dans le lit de la rivière pour continuer l'œuvre du témoignage à rendre à Jéhovah, représentent la classe des « brebis ». Ce sont les « hommes de bonne volonté » qui ne cherchent pas à détruire le reste de l'Eternel, mais profitent de son œuvre éducatrice et s'arrêtent sur la pente dangereuse qui mène à la destruction.

42 De nos jours le « manteau » de la vérité théocratique, enroulé dans une unité effective, raidit de plus en plus. Sa puissance de frappement augmente. Nous sommes tenus de continuer à nous en servir pour frapper en disant comme nous l'avons fait jusqu'ici: «Où est Jéhovah, le Dieu d'Elie?» Les «eaux» se sont déjà merveilleusement divisées. Elles continueront à se partager jusqu'à ce que la vérité ait séparé et libéré de l'organisation de Satan tous les « humbles de la terre ». Ceux-ci doivent se presser d'entrer au service de Dieu en compagnie de son reste avant que le coup final ne s'abatte sur ce monde condamné. Ainsi donc, en route pour l'éducation libérale et gratuite des hommes de bon vouloir! L'heureux jour approche où tous les libérés et tous les fidèles entreront dans la vie abondante du Monde Nouveau, toute langue confessant que Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. — Phil. 2: 10, 11; Soph. 2: 3.

T. G. angl. du 15 septembre 1943.

40 Que doit provoquer cette campagne d'éducation? Comment cela fut-il préfiguré au temps de Josué, d'Elie et d'Elisée?
41 Que représentent les eaux du Jourdain? Quand a commencé leur frappement? Qu'en est-il résulté?
42 Qu'est-ce que le « manteau »? Que devons-nous en faire? Quel jour béni approche?

Entre digues et moulins à vent

Assemblée à Amsterdam

Ce soir-là, de 8 à 10 heures, douze frères d'Amsterdam se rencontrèrent avec le frère Knorr. Ces frères représentaient les groupes d'Amsterdam et quelques-uns étaient des serviteurs des frères. La première heure fut consacrée à des conversations d'ordre général sur l'œuvre, et la deuxième à répondre à des questions. Cette réunion avait été organisée dans l'idée qu'il ne serait pas possible d'obtenir une salle pour l'assemblée de tous les frères et sœurs d'Amsterdam; mais le matin suivant, on apprit que la salle DeBrakke était disponible et la nouvelle se répandit rapidement de bouche en bouche. L'assemblée fut fixée à huit heures du soir. Etant donné les conditions qui règnent à Amsterdam et la suspension du service des tramways à partir de 18 h. 30, on se demandait combien de personnes donneraient suite à l'invitation. Mais quand nos voyageurs d'Amérique et de Suisse se rendirent à pied à cette salle, après une journée laborieuse passée au bureau, ils la trouvèrent comble et les gens se tenaient debout, où ils pouvaient. On compta 600 participants. Le frère Henschel leur parla de questions d'organisation et de la valeur des visites complémentaires et des études de livres dans leurs secteurs. Ce fut très instructif pour les frères et sœurs d'Amsterdam, car ils apprirent ainsi comment l'œuvre est réalisée d'une manière générale dans le reste du monde. Ils doivent faire le meilleur usage possible de leurs moyens limités et étudier à l'aide des publications dont ils disposent, pour enseigner aux gens la voie qui mène à la vie.

Le frère Knorr suivit. Il parla de la responsabilité de tous les témoins de Jéhovah dans la période d'après-guerre, en ce qui concerne la prédication de l'évangile du Royaume. Il félicita les frères et sœurs néerlandais de l'accroissement grandiose de l'œuvre qu'ils ont réalisée pendant les années de guerre et il fit mention de l'avance continuelle de l'œuvre au cours de l'année précédente. Il signala qu'en octobre de l'année 1944 1886 proclamateurs avaient été dans le champ, mais que le rapport du mois d'octobre 1945 parle de 3443 serviteurs du Seigneur. C'est en effet un merveilleux accroissement qui prouve clairement que les nations se réjouissent avec son peuple, car les frères et sœurs en Hollande ont trouvé parmi la population des centaines de personnes de bonne volonté, qui cherchent la vérité et qui ont maintenant été consolées par la parole de vie.

Les visages des frères et sœurs rayonnaient de joie et d'appréciation, lorsqu'ils entendirent un rapport sur l'activité des témoins de Jéhovah dans d'autres régions du monde, et ils étaient fort réjouis des progrès réalisés à Cuba, en Amérique centrale, au Canada et aux Etats-Unis, ainsi que dans d'autres contrées de la terre. Ils étaient heureux d'apprendre que pendant toutes ces années où on n'avait plus de communication l'un avec l'autre, les frères et sœurs dans d'autres pays étaient restés fermes et avaient continué comme eux de faire des disciples de toutes les nations. On constata ainsi que les témoins de Jéhovah du monde entier sont unis dans un même esprit, qu'au cours des années de guerre personne parmi eux n'avait laissé ses mains s'affaiblir et qu'aujourd'hui, dans la période d'après-guerre, les témoins de Jéhovah s'efforcent plus que jamais de parler de la vérité à tous ceux qui veulent l'entendre. La dernière vague de joie fut soulevée par l'annonce que la Société cherche à faire venir à Amsterdam un diplômé de l'école biblique de la Tour de Garde, afin qu'il s'occupe du bureau de la Société et collabore à l'œuvre. (Il est arrivé entre temps.)

L'assemblée fut close à 21 h. 45, car on pensait aux nombreux auditeurs qui, le même soir, devaient encore faire, pour rentrer chez eux, de longs trajets, soit à pied, soit à bicyclette, s'ils avaient la chance d'en posséder une. Mais les frères et sœurs n'étaient pas du tout pressés de partir. Même après la prière finale, après qu'on eut rendu grâce au Seigneur pour le privilège d'avoir pu tenir cette assemblée et pour la bienveillance avec laquelle il a pris soin de son peuple, et même après que les orateurs eurent quitté le podium, toute l'assemblée resta réunie et chanta en chœur, avant de sortir de la salle, un chant de louange à Jéhovah. C'était une occasion bénie et des plus utile, d'être ainsi réuni avec les fidèles serviteurs du Seigneur en Hollande.

Le temps se trouva être trop court pour accomplir tout ce qui était nécessaire. Le jeudi matin, 6 décembre, se passa dans la chambre de l'hôtel avec le serviteur de la filiale et d'autres frères, où l'on discuta, à l'aide d'un interprète, les moyens susceptibles de faire avancer l'œuvre en Hollande. Il fut bien trop vite midi; les voyageurs durent reprendre le chemin de la gare pour rentrer à Bruxelles, où ils devaient prendre l'avion pour se rendre au Danemark. A la gare, nos visiteurs trouvèrent toute la famille du Béthel. Par suite de cette rencontre, le temps passa très rapidement et il leur fut précieux d'avoir pu rester encore quelques minutes de plus avec ces chers témoins et parler de l'œuvre grandiose. Les aiguilles de l'horloge de la gare indiquèrent beaucoup trop vite la treizième heure. Il était temps de monter dans le train. Après avoir donné à la famille du Béthel « la main d'association », les frères Rütimann, Henschel et Knorr prirent congé d'eux. Les frères et sœurs d'Amsterdam firent des signes d'adieu, jusqu'à ce qu'ils eurent perdu de vue les voyageurs. T. G. angl. du 15 février 1946.

Au Danemark qui se relève

Jeudi, le 6 décembre 1945, le train d'Amsterdam arriva à Bruxelles (Belgique), à 21 h. 15 et s'arrêta sur la voie 3 de la gare du Midi. Le président de la Société Watch Tower, N. H. Knorr, et ses compagnons de voyage descendirent du train et furent reçus par le serviteur de la filiale belge de la Société et quelques membres de la famille du Béthel. Puis nos voyageurs firent un court trajet, bien qu'un peu rude dans un tramway de Bruxelles. Ils arrivèrent à l'hôtel, où des chambres leur avaient été retenues. Mais on leur fit part que les militaires avaient disposé de toutes les chambres. Un autre hôtel put cependant recevoir nos trois frères pour la nuit, malgré que les chambres n'eussent pas été réservées. Là recommença une nouvelle série de questions et de réponses, le serviteur de la filiale profitant de l'occasion pour se renseigner sur différentes affaires. Cette entrevue dura jusqu'à minuit.

Le matin suivant à huit heures, les deux Américains, les frères Knorr et Henschel, furent accompagnés par leur compagnon de voyage suisse, le frère Rütimann, et des frères et sœurs du bureau belge, depuis l'hôtel jusqu'au local d'attente du commandement des transports RAF. Copenhague était la prochaine destination. On avait obtenu un droit de primauté pour le voyage de Bruxelles à Copenhague par Hambourg (Allemagne). Mais la route que devait suivre l'avion fut modifiée et les passagers furent avisés qu'il serait fait escale à La Haye (retour presque jusqu'à Amsterdam!), ainsi qu'à Sleswig (Allemagne). Encore quelques minutes et le chemin des frères d'Amérique se sépara de celui de leur bon compagnon de voyage du bureau de Berne, frère Rütimann. Il avait été d'un précieux secours pour ses frères, car il parlait anglais, allemand, français et un peu hollandais, ce qui a rendu de grands services aux frères pendant tout le voyage et aussi dans les assemblées. Sa présence était très estimée et les trois voyageurs étaient devenus de très bons amis. Frère Rütimann avait affaire à Paris, puis il devait rentrer à Berne. — Les frères Knorr et Henschel se rendirent à 9 h. 15 avec les autres passagers de l'avion à l'autobus qui les attendait et après avoir fait leurs adieux aux frères et sœurs, ils partirent, par les rues de Bruxelles, vers l'aéroport.

Le départ était fixé à 10 h. 05 et les passagers furent conduits par un guide à l'avion, prêt à partir et stationnant à une certaine distance sur le champ d'aviation. Ils constatèrent qu'il s'agissait d'un appareil camouflé de la RAF., construit en Amérique, qui avait été utilisé, lors de l'invasion du continent, pour le transport de troupes de parachutistes et, pendant la guerre, pour évacuer des blessés. Les passagers prirent place sur les deux bancs situés des deux côtés de l'avion, qu'avaient occupé autrefois les parachutistes pleinement équipés, prêts à envahir le pays ennemi! A 10 h. 15, l'avion prit le départ en direction de La Haye. Les passagers, fixés à leurs sièges au moyen de courroies pendant que l'appareil décollait et prenait de la hauteur, et tournant le dos aux fenêtres, se tordaient presque le cou pour tâcher de jeter un coup d'œil sur la capitale belge. Mais les courroies purent bientôt être desserrées ou enlevées et tout le monde s'empressa de regarder par la fenêtre la plus proche. Mais bientôt l'attention fut détournée du spectacle qui s'offrait audessous des voyageurs, car on sentait que l'avion n'était pas complètement équipé. Quelques-uns des boutons au milieu des fenêtres manquaient, et un courant d'air froid traversait la cabine. Le froid se faisait continuellement sentir et quand les passagers parlaient, ils voyaient leur haleine, la plupart des dix-sept voyageurs voulaient aller à La Haye et ils étaient heureux que le vol ne durât que 40 minutes. Trois des passagers de Bruxelles seulement, nos deux frères et un capitaine de l'armée britannique, étaient inscrits pour continuer jusqu'à Copenhague; il n'y avait aucun voyageur à bord pour Sleswig.

A La Haye, tous les voyageurs descendirent pendant 15 minutes. Deux nouveaux passagers qui voulaient se rendre à Köbenhavn (Copenhague), attendaient à La Haye pour voler vers le nord. Un homme de l'équipage déclara que l'avion était en retard sur l'horaire. C'est pourquoi l'arrêt à La Haye ne dura pas longtemps. L'avion décolla bientôt et pris la direction de Sleswig. Il survola les Pays-Bas et la côte nord de l'Allemagne. A cette occasion, les passagers purent voir ce qu'il restait de la ville d'Emden (Allemagne) au sud. L'appareil suivait à grande vitesse la ligne de la côte allemande en direction de l'est, traversa l'embouchure de l'Elbe et ne tarda pas à survoler Sleswig-Holstein. Sur ce pays le plafond des nuages s'abaissa et le temps devint menaçant. Le pilote chercha à éviter la tempête et vola de plus en plus bas, mais il reconnut finalement qu'il devait la traverser. On apprit par la radio qu'à Sleswig une terrible tempête de neige sévissait et qu'il n'était pas recommandable de chercher à atterrir. Le pilote reçut l'ordre de continuer sur Copenhague. Après quarante-cinq minutes, l'avion échappa à cette rude tempête et pendant ce temps, il s'était formé passablement de glace sur les ailes et le camouflage. A l'intérieur de l'avion, dans la cabine des passagers, il faisait très froid, et il n'était pas étonnant qu'il y ait de la glace à l'extérieur. Environ un quart d'heure avant d'atterrir à Copenhague, le ciel s'éclaircit, mais la température ne monta pas. Il faisait bon voir les maisons de paysans avec leurs terres aux alentours, ainsi que les villages danois, puis bientôt aussi l'excellent aéroport.

Comme on ne s'était pas arrêté à Sleswig, on avait gagné un peu de temps et nous arrivâmes à notre lieu de destination avec une heure d'avance sur l'horaire. Un vent froid soufflait à Copenhague. Il y avait des traces de neige sur le champ d'aviation et les voyageurs étaient heureux de se rendre à l'intérieur des bâtiments de l'aéroport et de trouver un peu de chaleur. Après avoir passé la douane et, n'apercevant personne pour les recevoir, les frères Knorr et Henschel prirent l'autobus pour entrer en ville, pensant que le serviteur de la filiale les trouverait dans le bureau du commandement des transports RAF. A 16 h. 30 environ, nos frères se rencontrèrent avec A. J. West, le serviteur de la filiale, et William Dey et ne tardèrent pas à se mettre en route pour le home du Béthel de la Société à Valby, un faubourg de la capitale. C'était une agréable surprise de se rencontrer avec le frère Dey qui, pendant de nombreuses années, avait été le serviteur responsable de l'œuvre en Europe septentrionale. Pendant cinq années de guerre, il avait été interné par suite de l'occupation allemande au Danemark. Il semblait animé du meilleur esprit et se réjouissait de parcourir de nouveau l'Europe septentrionale dans l'intérêt de « l'œuvre étrange » du Seigneur.

Les frères et sœurs danois montrèrent bien vite aux Américains qu'à Copenhague, il ne régnait pas une aussi grande disette de denrées alimentaires qu'à Amsterdam. Le Danemark est un pays agricole; il semblait y avoir suffisamment de beurre, de fromage, de légumes et de viande. En entrant dans le pays, les Américains reçurent des coupons de rationnement pour le pain et le beurre, tout le reste n'était pas rationné à Copenhague. Les rations de pain et de beurre sont toutefois très larges.

Le président et son secrétaire furent logés directement dans le home du Béthel, ce qui était très pratique pour traiter tous les détails de l'œuvre de Jéhovah. Les communications (du bureau principal) avec le Danemark avaient été complètement interrompues pendant la guerre, cependant des renseignements d'ordre général et notam-

ment « La Tour de Garde » atteignaient assez régulièrement les frères et sœurs danois par la Suède. Tout le samedi 8 décembre fut consacré à visiter la propriété de la Société et à répondre aux questions que le serviteur de la filiale avait déjà préparées. Les instructions sur l'organisation de l'œuvre furent discutées et les détails relatifs au travail dans le champ firent l'objet d'un examen approfondi. C'était un plaisir de s'occuper de ces choses, car les frères et sœurs au Danemark avaient travaillé avec beaucoup de zèle pendant les années de guerre. A l'époque de l'invasion nazie, il y avait en moyenne 1032 proclamateurs par mois dans le champ. Jusqu'en septembre 1944, ce chiffre s'était toutefois accru à 2570, et au cours du premier mois de cette année de service, soit en septembre 1945, 3059 proclamateurs présentèrent leur rapport sur le service qu'ils avaient accompli. Cela démontre qu'au cours des six années de guerre, deux mille personnes ont pris position en faveur du Royaume et se sont jointes aux témoins de Jéhovah. C'est un résultat grandiose si l'on considère que le Danemark compte 3 800 000 habitants. Le moment n'est probablement plus très éloigné où il y aura dans ce pays un proclamateur par mille habitants. Dans ce petit pays, l'œuvre des pionniers avance d'une façon réjouissante. Il y a déjà 63 pionniers; mais cette branche dut être l'objet d'une attention particulière, pour la mettre en harmonie avec l'activité des pionniers dans d'autres pays, telle qu'elle est prévue dans les « Instructions sur l'organisation de l'œuvre » actuelles de la Société.

Il avait été possible d'annoncer au bureau de Copenhague l'arrivée des deux frères américains environ une semaine à l'avance. Cela permit aux frères et sœurs de convoquer une assemblée qui devait avoir lieu dans la salle du Ballclub de Copenhague, connue généralement sous la dénomination de « K. B.-Hallen ». Tous les groupes furent informés de l'organisation de l'assemblée du dimanche soir et de la conférence publique du soir suivant. Ces deux soirs, la salle était disponible pour ces assemblées. Lorsque le président arriva, le serviteur de la filiale lui demanda comment on pourrait permettre aux pionniers d'être également présents. Des démarches furent immédiatement entreprises pour leur payer le voyage. De cette manière, tous les pionniers purent venir.

Assemblée à Copenhague

Le samedi soir, 9 décembre, les frères et sœurs commencèrent de se rassembler dans la salle du Ballclub. A 19 h. 30, l'heure d'ouverture de l'assemblée, 1970 personnes étaient présentes. Le frère Henschel parla, par l'intermédiaire d'un interprète, de la jeunesse et de sa responsabilité à l'époque actuelle et surtout de ses privilèges de servir dans l'avenir. Puis ce fut au frère Knorr de prononcer une allocution sur le thème « Les témoins de Jéhovah dans la fournaise ». Les frères et sœurs danois furent remplis de joie en entendant les communications qu'il leur faisait, surtout en ce qui concerne l'attitude fidèle des témoins de Jéhovah dans le monde entier, et ils surent aussi apprécier le rapport sur le bon service des serviteurs de Jéhovah dans différents pays au cours de ces dernières années. Ils se montrèrent très reconnaissants des affectueuses salutations que le frère Knorr leur transmit, et ils y répondirent en levant tous la main, lorsqu'il leur demanda s'il pouvait emporter leur amour dans les pays qu'il visiterait encore et aussi aux Etats-Unis. La manifestation dura deux heures. Il fut annoncé que le soir suivant une conférence publique aurait lieu, mais qu'elle serait précédée, à 14 heures, d'une assemblée de pionniers dans une des salles du Royaume. Cette assemblée était spécialement destinée aux pionniers, mais d'autres personnes qui s'intéressaient à l'œuvre des pionniers, étaient les bienvenues.

Le lundi après-midi, le président parla de 14 à 17 heures aux 80 frères et sœurs qui prenaient part à l'assemblée des pionniers, parmi lesquels se trouvaient quelques serviteurs pour les frères et trois membres du bureau. Plus de 60 participants étaient des pionniers. Il fut notamment question des instructions sur l'organisation en ce qui concerne les pionniers. L'œuvre des pionniers spéciaux fut instituée et les frères et sœurs furent invités à entrer dans ce champ d'activité. Au Danemark, les pionniers ont à l'heure actuelle des difficultés de subsister et l'institution spéciale des pionniers leur sera d'un véritable secours pour leur permettre de se maintenir dans l'œuvre. Il fut répondu à de nombreuses questions et vers la fin de l'assemblée, il fut donné connaissance de l'invitation à ceux des frères et sœurs disposant des capacités nécessaires, à fréquenter l'école biblique « Galaad » de la Tour de Garde. Le but de cette école fut expliqué et treize frères et sœurs, qui exprimèrent le vœu de fréquenter l'école pour y recevoir une instruction spéciale et pour être ensuite envoyés dans une partie quelconque du monde, remplirent le bulletin d'inscription préalable.

Les samedi, dimanche et lundi, on annonça notamment la conférence publique « Nations, réjouissez-vous! », qui devait avoir lieu lundi à 19 h. 30 dans la salle du Ballclub. Quel plaisir de voir la salle pour ainsi dire comble, il y avait 2700 participants! Les Danois entendirent avec joie commenter les textes bibliques sur le Royaume, et parler de l'espoir que les hommes ont maintenant; cette conférence, tenue en anglais et en danois, dura 1³/₄ heures. A l'issue de cette dernière, les auditeurs emportèrent chez eux 1002 exemplaires gratuits d'une brochure.

Les jours qui restaient à Copenhague jusqu'au départ de nos voyageurs pour la Suède, soit jusqu'au 12 décembre au soir, se passèrent au bureau, où des correspondances et des fichiers furent consultés et où l'on se prépara aussi à envoyer en Hollande de bonnes denrées alimentaires. Certains envois purent être effectués et l'on réserva à cet effet aussi des montants prélevés sur l'avoir de la Société. Le gouvernement danois a autorisé l'envoi de denrées alimentaires en Hollande en petits paquets et l'organisation de secours néerlandaise se chargera de l'expédition de ces denrées. On espère pouvoir envoyer finalement 800 à 1000 paquets à nos frères et sœurs de ce pays; tous les efforts seront faits dans cette intention. On a aussi réservé une somme d'argent en faveur des frères et sœurs allemands pour le cas où les pourparlers entrepris dans ce sens auront du succès. On avait le ferme espoir que les frères et sœurs dans les Pays-Bas et aussi ceux de la Belgique et de la France obtiendraient, grâce aux efforts de la Société, quelques secours encore pendant les mois d'hiver. Le problème proprement dit à résoudre réside dans l'expédition; si cet obstacle peut être surmonté, il sera, par la grâce du Seigneur, encore fait davantage que jusqu'ici, et, ainsi, une aide efficace sera apportée aux frères et sœurs de ces pays si durement éprouvés.

Les proclamateurs du Royaume font *ceci:* Ils apportent au peuple un secours effectif et la vraie consolation, et nourrissent l'esprit des hommes avec la nourriture saine et abondante de la Parole de Dieu. Les proclamateurs du Royaume savent qu'ils ne peuvent pas vivre de pain seulement, mais qu'il est nécessaire de se nourrir de la Parole de Dieu. La vérité continue d'affluer régulièrement vers ces pays et des préparatifs sont faits pour que de grandes quantités d'écrits de la Société soient imprimés dans tous les pays. Il est particulièrement nécessaire d'insister sur la propagation de « La Tour de Garde », qui dispense à tous le pain de la vie.

T. G. angl. du 15 février 1946.

Textes et commentaires

1er Juillet

Je dis de Cyrus: Il est mon berger,... Il dira de Jérusalem: Qu'elle soit rebâtie! — Es. 44: 28.

C'est en l'an 537 av. Jésus-Christ que le fidèle reste des Juifs entreprit, conformément à un décret du roi Cyrus, de rebâtir l'organisation du peuple de Jéhovah et de rétablir son adoration en Juda. Depuis l'année 1919, une œuvre de reconstruction encore plus grande et d'une étendue universelle se réalise par le reste des témoins de Jéhovah. Cette œuvre dépend d'un plus grand que Cyrus, Jésus-Christ, le vainqueur de Babylone l'organisation satanique. Il brisa la puissance exercée par l'adversaire sur son reste. Par la vérité qui affranchit, de même que par la force agissante de l'esprit de Dieu, Jésus-Christ communiqua au reste la bonne nouvelle et le renvoya libre. Au sein de ce fidèle reste, cette Parole de vérité fut transmise d'un membre à l'autre en conformité de leur onction. Dès l'année 1919, les oints commencèrent à retourner dans le « pays de Juda », c'est-à-dire dans la position qui leur a été donnée par Dieu sur la terre, et adorèrent sans crainte Jéhovah comme leur Dieu. — T. G. angl. du 15/1/45.

2 Juillet

Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. — Romains 12: 2 —

C'est là l'exhortation que reçoivent au sein de l'organisation, le reste et les « autres brebis ». Nous ne pouvons pas nous changer en d'autres créatures, mais nous avons la possibilité de nous transformer de manière à ne plus nous conformer à ce monde. Dans ce dessein nous devons renouveler notre intelligence ou entendement. Cette dernière est la faculté d'acquérir les connaissances nécessaires pour une parfaite compréhension. C'est la faculté de donner une direction précise à nos aptitudes, de conduire nos sentiments, nos intentions et de fixer nos buts. L'intelligence d'une créature qui s'est consacrée à Dieu sera renouvelée ou rétablie, par le fait qu'elle s'inspire des saintes Ecritures, reçoit par là l'instruction et cherche à la comprendre. Une inclination spirituelle pour Dieu et son Royaume exige la connaissance. — T. G. angl. du 15/5/45.

3 Juillet

Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples. — Jean 4: 2.

Ceci est en harmonie avec le fait que celui qui baptise sur la terre ne le fait pas en son propre nom. Jésus était en faveur du baptême d'eau, et tous les Juifs qui, en son temps, devinrent ses disciples s'y soumirent. Jésus approuva non seulement le baptême de Jean, mais également le baptême d'eau qui vint ensuite, lorsque le baptême de Jean eut rempli son but pour les Juifs et pris fin. Juste avant son ascension, Jésus ressuscité ordonna à ses apôtres et à d'autres disciples: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père. » (Mat. 28: 19) Par ce commandement Jésus leur conféra l'autorité de baptiser tous ceux qui deviendraient ses disciples, action qui se réalisa par l'enseignement de ceux qu'il envoya comme prédicateurs de l'évangile. Les fidèles disciples obéirent sur-le-champ à l'ordre de leur Maître. — T. G. angl.du 1/2/45.

4 Juillet

Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. — Romains 10: 13 —

Paul emploie l'expression « quiconque », ne faisant donc aucune distinction entre les Juifs dans la chair et les païens ou entre les Israélites en esprit et ceux qui ne le sont pas. Paul cita les paroles de Joël (2: 32). L'expression « quiconque » prouve qu'au « jour de Jéhovah » il n'y aura pas seulement le reste de l'Israël spirituel qui sera délivré et sauvé. La classe de l'« étranger » ou « autres brebis » de toutes les nations qui invoque le nom de Jéhovah avec foi et le témoigne publiquement aura également la possibilité d'être épargnée de la destruction au jour de sa colère qui se manifestera sur toutes les nations du monde. Les paroles selon Joël (2: 32) citées par Paul trouvèrent leur application au temps des apôtres et sont aussi valables pour notre temps. En conséquence la prophétie: « Quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé » inclut aujourd'hui le grand troupeau, « les autres brebis ». — T. G. angl. du 15/6/45.

5 Juillet

On multiplie les idoles, on court après les dieux étrangers: Je ne répands pas leurs libations de sang, je ne mets pas leurs noms sur mes lèvres. — Ps. 16: 4.

David met en lumière par cette résolution la véritable intention de Satan en poursuivant farouchement ceux qui invoquent l'Eternel. Il cherche à les éloigner de Jéhovah, soit en les plongeant dans l'amertume, soit en abusant de leur manque de foi. Il espère ainsi ramener ces fidèles à la religion, au culte des démons et à la vénération des puissants de ce monde. (I Sam. 26: 19) Sur la montagne de la tentation et pendant les années de persécution qui suivirent, Jésus refusa de se prosterner devant Satan et de l'adorer. Il resta ferme, ne s'empressa point auprès d'un autre dieu que Jéhovah, et ne fit pas don de son dévouement et de son service à de tels faux dieux. Jésus prédit des conditions analogues pour la fin du monde et notamment que ses disciples seraient l'objet de grandes persécutions. Satan a conçu le néfaste dessein de détourner de la juste adoration, les témoins du Seigneur et de les inciter à adorer un autre dieu, c'est-à-dire lui, Satan, prince des démons. Mais ce plan a été déjoué. — T. G. angl. du 1/7/45.

6 Juillet

Les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme. — Lam. 3: 22.

Si Adam et Eve ont péché avant de concevoir des enfants, nous ne pouvons en aucun cas en imputer la faute à Dieu, car Dieu est juste. Nous sommes héritiers du péché et de l'imperfection d'Adam. C'était faire preuve de compassion de la part de Jéhovah, de permettre que de telles créatures soient nées sur la terre. Dieu créa la terre pour qu'elle soit habitée par des hommes et des femmes parfaits, l'adorant avec fidélité. Dieu ne nous doit rien. La justice absolue n'exige pas de lui qu'il accorde la justification pour la vie éternelle, à l'un de nous ou à nous tous, comme si nous avions le droit de réclamer une compensation pour les conditions malheureuses dans lesquelles nous sommes nés. C'est pour que son nom soit sanctifié, à l'encontre des injures dont Satan l'a accablé par la ruine de l'humanité, que Dieu nous a montré sa miséricorde, à nous créatures imparfaites. La justice absolue ne demande pas *notre* justification mais la réhabilitation du nom de Jéhovah. — T. G. angl. du 15/7/45.

7 Juillet

Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines. — Es. 61: 4.

Il ne fait aucun doute que les oints ou ambassadeurs de Jéhovah sont envoyés pour restaurer sur la terre l'adoration de l'Eternel qui a été détruite. En effet il est grand temps de rétablir cette adoration du Très-Haut et de la faire fructifier sur la terre depuis si longtemps sous la domination de la religion. L'instauration dans les cieux du gouvernement qui seul mettra en valeur l'adoration du Seigneur, Dieu, Jéhovah, est chose faite. Ceux qui abandonneront la religion et se voueront en esprit et en vérité à la pure adoration seront laissés en vie au jour du jugement. Plus jamais il ne sera permis aux puissances alliées de la religion, — catholiques, protestantes, juives et païennes — de susciter l'apparence, comme elles le font en général, que somme toute l'adoration de Jéhovah, par la terre, aurait disparu. Leur tentative prochaine dans ce sens au prix des plus grands efforts sera leur dernière. Le bien répandu par les oints de Dieu en exécution de l'ordre divin ne saurait être vain et ne saurait non plus disparaître de la terre. — T. G. angl. du 1/1/45.

8 Juillet

A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. — Romains 5: 9 —

La colère de Dieu demeure pour ceux qui renient le sacrifice de la rançon de Jésus-Christ. Mais ceux qui par la foi

« sont maintenant justifiés par son sang » sont sauvés de la colère de Dieu. C'est à Christ qu'ils doivent leur salut. Les membres de l'Eglise qui croient et admettent que ce salut vient de Christ, sont réconciliés avec Dieu, ou placés comme ses enfants dans une condition de parfaite harmonie avec lui. Ils ont été justifiés, mais pas simplement pour jouir de la vie sur la terre. Jésus-Christ en entrant au ciel dans la présence de Dieu, comme précurseur de son Eglise, leur ouvrit le chemin du salut dans le ciel. C'est donc par la foi en la mort de Jésus-Christ que l'Eglise a été réconciliée avec Jéhovah, et de ce fait elle doit accéder au salut pour la vie éternelle dans le ciel, vu que son Roi et Rédempteur qui a intercédé en sa faveur habite le ciel. — T. G. angl. du 15/8/45.

9 Juillet

Les coureurs allèrent avec les lettres du roi et de ses chefs dans tout Israël et Juda. — II Chron. 30: 6.

Christ agit actuellement dans le Royaume conformément à son onction, avec l'esprit de Dieu qu'il a reçu pour prêcher la bonne nouvelle et proclamer la vengeance de l'Eternel. Il agit ainsi afin que le message du Royaume soit apporté à toutes les nations, maintenant que nous sommes arrivés au temps de la fin. De même qu'Ezéchias envoya en son temps des messagers, ainsi l'ordonne aujourd'hui Christ le Roi. Jésus invita le reste de ses disciples à participer à ce privilège du témoignage, commençant avec ceux qui étaient à disposition en 1919. Conformément à l'ordre reçu de Jéhovah par l'intermédiaire de son Roi Jésus-Christ, le reste des témoins oints se mit à l'œuvre pour prêcher l'évangile tout comme une armée de serviteurs envoyés. Plusieurs siècles en arrière, Jésus-Christ enseigna comment cette œuvre devait être accomplie. Il montra l'exemple, au reste, en allant lui-même, parmi le peuple, prêcher publiquement et de maison en maison. — T. G. angl. du 15/3/45.

10 Juillet

Rendez à l'Eternel gloire pour son nom!... Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés. — Ps 96: 8, 9.

Le psalmiste invite les tribus et familles des peuples à rendre gloire à Jéhovah Dieu dans le plus grand intérêt des hommes. Rendons lui gloire, parce qu'il a pris son règne suprême universel et établi pour la terre, son gouvernement théocratique, posant ainsi les fondements d'un monde nouveau de justice. Les témoins de Jéhovah provenant de toutes les nations, peuples et langues, seront obéissants et lui rendront gloire en honorant son nom. Quelles que soient les intentions de la « chrétienté » et de toutes les nations unies, les témoins de Jéhovah se consacreront de tout leur cœur au service de Jéhovah et de son Royaume. Ils ne se soumettront à aucune institution humaine internationale mais seulement à Jéhovah leur Dieu, étant consacrés à lui et mis à part pour son service. Ils diront toujours: « Ils faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — T. G. angl. du 1/10/45.

11 Juillet

Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu. — Esaïe 50: 4 —

C'est avec leur cœur, que les fidèles serviteurs de l'Eternel croient à sa Parole. Ils confessent ensuite avec la bouche et la langue le nom de Jéhovah et son Royaume, pour leur salut. Ils ont le devoir d'employer leur langue ou leur capacité d'expression, de la même manière que leur Roi Jésus-Christ le fit sur la terre, c'est-à-dire, d'une façon salutaire et véridique. Le temps opportun est maintenant là pour la classe du serviteur de faire usage de sa langue, de porter secours à ceux qui sont abattus par le péché et la religion, de les soutenir et leur adresser à temps une parole. La « Parole » que nous devons ainsi communiquer est la parole prophétique de Dieu, la Bible. Les serviteurs de Jéhovah ayant été instruits par sa Parole savent comment accomplir cette œuvre. Etant ses témoins ils doivent pour cela être sincères. Ils seront ses prédicateurs de l'évangile du Royaume, car c'est seulement par son Royaume que les hommes jouiront de la quiétude et d'une paix sans fin. — T. G. angl. du 1/9/45.

12 Juillet

L'Eternel règne:... que les îles nombreuses se réjouissent! — Psaume 97: 1 —

Le reste oint de la « terre » théocratique, ne garde pas égoïstement sa joie et son allégresse mais prêche le Royaume de Dieu, par Christ, en témoignage à toutes les nations. Ainsi les « îles » seront aussi appelées à se réjouir. Mais comment pourraient-elles se réjouir si l'organisation terrestre du reste des Israélites spirituels ne divulguait pas la raison de sa propre joie, à toutes les rives des continents et aux îles de l'océan? Les « nombreuses îles » auxquelles il est offert de se réjouir avec le reste, représentent sans doute la foule nombreuse des personnes, qui sont animées de bonne volonté pour Dieu et sa Théocratie. Elles viennent de toutes les nations, races, peuples et langues. N'étant pas des Israélites spirituels, elles sont préfigurées par les étrangers ou Gentils, qui comme les Juifs adorèrent le même Dieu dans les portes d'Israël. Ex. 20: 10. — T. G. angl. du 15/10/45.

13 Juillet

Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair... Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. — Gal. 5: 16, 18.

Puisque les disciples de Jésus sont libérés du joug de l'alliance de la loi et sont affranchis en Christ, ils agissent sous la « loi de la liberté » et font connaître d'une manière positive, de tout leur cœur, de toute leur âme et de toutes leurs forces l'amour qu'ils ont pour Jéhovah. Ils y parviennent en suivant la voie de la justice et en lui offrant le service qu'il exige d'eux en tant que témoins. L'apôtre Paul montre que la « loi de la liberté » ne permet pas de faire le mal. (Gal. 5: 13–21) « Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. » (Gal. 5: 22, 23) Ici, il n'existe pas de décalogue interdisant de porter de tels fruits de l'esprit de Dieu. Son esprit — qu'il a donné à son peuple consacré — est assez puissant pour produire ces fruits légitimes de la justice, sans que les dix commandements soient nécessaires. — T. G. angl. du 1/11/45.

14 Juillet

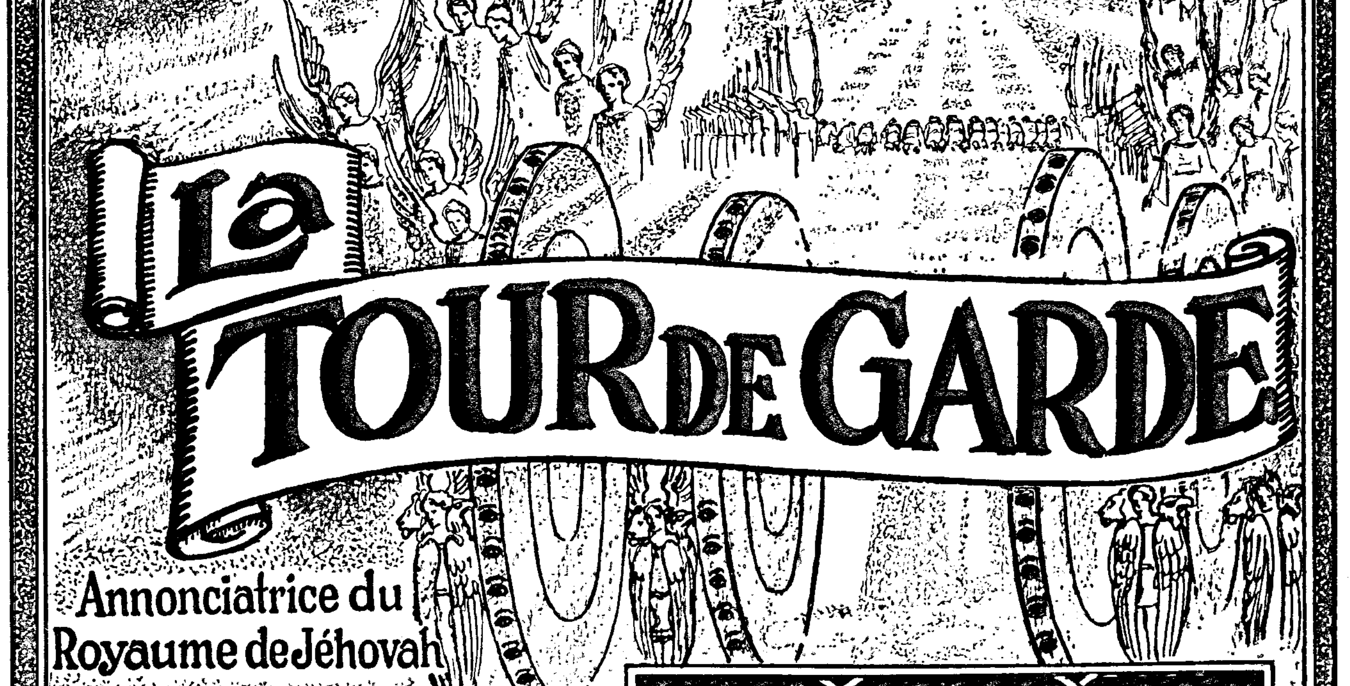
Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps. — Es. 61: 4.

L'œuvre d'épuration de tout ce qui appartenait à la religion et provoqua la dévastation, fit de rapides progrès lorsque Dieu, par son Roi dans le temple, révéla à son reste oint les vérités du Royaume. Les organisations furent rebâties telles des « villes », pour assurer l'œuvre efficace de la proclamation du Royaume, selon les règles théocratiques de Jéhovah. La prédication de l'évangile du Royaume devant être répandue sur toute la terre habitée pour servir de témoignage, fut renouvelée et élargie. Cette œuvre de reconstruction visant au rétablissement de la libre adoration et du service de Jéhovah, fut l'action de Dieu par son Roi Jésus-Christ. Cette œuvre fit connaître que Jéhovah a un peuple fidèle sur la terre. Son adoration ne sera plus jamais corrompue ni désagrégée par les ennemis de Sion. L'œuvre de reconstruction ainsi entreprise, pose les fondements d'une adoration sans fin, de Jéhovah. — T. G. angl. du 15/1/45.

15 Juillet

Il nous a engendrés selon sa volonté... — Jacqu. 1: 18.

Jéhovah agit seulement lorsqu'une créature fait abnégation d'elle-même pour suivre Christ. Il engendre pour être ses enfants spirituels, les hommes qui renoncent à une vie humaine parfaite dans le nouveau monde, telle qu'elle est accordée par la justification, à ceux qui ont la foi. Cet engendrement ne se fait pas par la volonté de l'homme, mais selon la volonté de Dieu. Par sa Parole de vérité, il leur donne l'espérance d'une gloire céleste et l'assurance que les promesses d'une telle gloire leur seront dévolues s'ils demeurent fidèles. Au lieu d'être des fils humains justifiés par la foi, ils sont désormais des fils spirituels de Dieu. Comme tels ils sont les héritiers de Dieu et les cohéritiers de Christ. Ils hériteront avec Christ, la gloire céleste, à condition d'être prêts à souffrir avec lui pour la justice et de garder leur loyauté envers Dieu pour la justification de son nom, malgré les assauts de l'adversaire. — T. G. angl. du 15/8/45.



„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 15 Juillet 1946 — № 14

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby.*

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Le Proclamateur de paix et de salut »
(T. G. du 15 juillet 1946)

Semaine du 18 août .... §§ 1 à 18

« La bonne nouvelle du Proclamateur »
(T. G. du 15 juillet 1946)

Semaine du 25 août .... §§ 1 à 19
Semaine du 1er septembre .... §§ 20 à 36

Editeur:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 15 Juillet 1946 | № 14

Le Proclamateur de paix et de salut

« Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! de celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! »
— Es. 52:7 —

JÉHOVAH est le proclamateur suprême. Les informations qu'il fait publier sont les plus importantes et les meilleures de nos jours. Toutes les personnes qui recherchent les réels motifs d'être heureuses et joyeuses en ces temps les plus décourageants de l'histoire du monde, seront à la longue obligées de se tourner vers lui, l'unique Source de la bonne nouvelle. La vérité de sa Parole triomphe de toutes les erreurs qui circulent d'un bout à l'autre de cette terre.

2 En dépit de toutes les agences religieuses et profanes pour le boycottage, la censure et la suppression de la vérité que le peuple doit connaître en vue de s'assurer la paix et le salut, la bonne nouvelle de Jéhovah continue à pénétrer partout. Pour donner de la publicité à cette bonne nouvelle, il n'est pas nécessaire de faire appel à la propagande sur les écrans, aux grands journaux et magazines, aux relais de radio, aux agences publicitaires mondiales: tous sont propriété gouvernementale ou commerciale et tous sont jalousement surveillés et gardés par la Hiérarchie catholique romaine. Pour propager la bonne nouvelle Jéhovah possède le moyen le plus efficace pour atteindre autant de personnes qu'il lui plaît. Il a une organisation et une troupe de proclamateurs dont le Chef est son propre Fils, « le témoin fidèle et véritable », Jésus-Christ. Ce Chef conduit, dirige. Les proclamateurs l'imitent.

3 Qui est mieux accueilli qu'un porteur de bonnes nouvelles? « Les paroles agréables sont des rayons de miel, une douceur à l'âme et la santé aux os. » « Le messager fidèle est la santé. » (Prov. 16: 24; 13:17, *Ostervald*) Tel est le Messager principal de Jéhovah. Dans le verset cité en tête et tiré du cinquante-deuxième chapitre d'Esaïe, ce Messager est représenté dans toute sa beauté. La façon dont ce Proclamateur en Chef apparaît aux chercheurs sérieux de la paix et du salut en ces jours difficiles, y est décrite. Ils sont heureux de ce que Jéhovah Dieu l'a envoyé. Jamais, depuis 1918, le moment ne fut plus propice pour la proclamation de la bonne nouvelle. Et depuis cette date jusqu'en cette année 1946 la bonne nouvelle est encore devenue une meilleure nouvelle du fait que la lumière de la vérité a augmenté en intensité.

4 1918 vit la première guerre mondiale se terminer par une victoire militaire alliée. Elle vit aussi la vérité écrasée et foulée aux pieds. Mais la vérité s'est relevée! « Qu'est-ce que la vérité? » Telle est la question qu'il est bon de se poser maintenant comme Ponce Pilate le fit du temps de Jésus. La vérité est la bonne nouvelle que fait proclamer l'Eternel Dieu en dépit des ennemis qui essaient de la déformer, de la dénaturer, de la tronquer et de la détruire. L'aveu suivant que fait Jésus à Dieu: « Ta Parole est la vérité » prouve que la vérité est contenue dans les saintes Ecritures de Dieu, la sainte Bible. Toute la vérité de la Bible gravite autour de sa doctrine fondamentale, de son enseignement primordial, à savoir: le Royaume de Dieu administré par son Fils Jésus-Christ, puisque, par ce Royaume, la souveraineté universelle et le nom de Jéhovah seront réhabilités pour toujours. Aussi le but principal de Jéhovah lorsqu'il envoya son Fils dans le monde, était qu'il fût un proclamateur de cette vérité. Ponce Pilate le fit avouer à Jésus quand il lui demanda: « Es-tu roi alors? » « Certainement », répliqua Jésus, « je suis roi. C'est pourquoi je suis né, c'est pourquoi je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18: 37, *Moffatt, angl.*) La « chrétienté » avec ses nations et ses royaumes engagés dans une guerre totale de 1914 à 1918 ne voulut pas écouter sa voix que firent entendre les fidèles proclamateurs. Elle écouta ses conseillers religieux et écrasa la vérité du Royaume en 1918.

5 La première guerre mondiale était en elle-même une révolte des nations contre le Royaume du Dieu tout-puissant, Jéhovah, lequel Royaume devait être établi à la fin du « temps des nations » en 1914 et dont la souveraineté universelle s'étendrait à cette terre rebellée. Pendant les quarante années qui pré-

---

1 Pourquoi les personnes qui recherchent aujourd'hui les réels motifs d'être heureuses et joyeuses sont-elles obligées de se tourner vers Jéhovah?
2 Pourquoi la bonne nouvelle continue-t-elle à pénétrer partout?
3 Jésus-Christ est figuré comme étant quelle sorte de porteur de bonnes nouvelles? Pourquoi en est-il ainsi spécialement depuis 1918?
4 Qu'est-ce que la vérité et où la trouve-t-on? Pourquoi Jésus vint-il sur terre et pourquoi la « chrétienté » n'écouta-t-elle pas sa voix en 1918?
5 Comment la « chrétienté » s'est-elle comportée vis-à-vis du Royaume de Dieu en 1914? Avec quoi son attitude a-t-elle contrasté, selon Apocalypse 11?

cédèrent cette date, les témoins de Jéhovah proclamèrent librement le message que les temps des Gentils prendraient fin en 1914. Cependant, la « chrétienté » refusa de remercier Dieu d'avoir pris possession de son pouvoir légitime en cette année et d'avoir commencé son règne par son Fils Jésus-Christ. Au lieu de cela, les nations de la «chrétienté», furieuses et déchaînées, manifestèrent leur dédain à l'égard de ce fait en déclenchant une guerre totale en vue de s'assurer la domination de la terre. Le contraste existant entre les actions de grâces qui, d'une part, furent rendues, et la fureur qui fut manifestée d'autre part, contraste qui s'est révélé en 1914, fut prophétiquement préfiguré dans l'Apocalypse (11: 15–18) et rapporté en ces mots: « Alors le septième ange sonna de la trompette; et on entendit de grandes voix dans le ciel qui disaient: Le règne de ce monde a passé à notre Seigneur et à son Christ et il régnera dans les siècles des siècles. En même temps les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent et adorèrent Dieu en disant: Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes et qui étiez et qui devez venir, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance et de votre règne. Les nations se sont irritées et le temps de votre colère est arrivé. » — *Lemaistre de Saci* et *Moffatt.*

[6] Leur fureur fut semblable à celle des nations païennes au temps où, dans le pays de la promesse, la puissance du royaume d'Israël échappa des mains de Saül et de sa maison et où David, le berger de Bethléhem, devint roi à Jérusalem en tant que serviteur de Jéhovah.

[7] La citadelle de Sion se trouvait dans la ville de Jérusalem. Le roi David y plaça son trône. Les Philistins craignant que la souveraineté théocratique ne s'étendît sur eux par David, le roi oint de Jéhovah, se déchaînèrent contre lui en deux grandes offensives. Dieu se moquant de leurs vaines révoltes battit les Philistins par son roi d'une manière miraculeuse. « Celui qui habite dans les cieux en rira; le Seigneur se moquera d'eux. Alors il leur parlera dans sa colère; il les épouvantera par son courroux. — Et moi, dira-t-il, j'ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » — Ps. 2: 4–6, *Version Synodale*; II Sam. 5: 4–25.

[8] Sion, la colline où, il y a trois mille ans, régna David, le roi oint de Jéhovah, fut un type. Elle symbolisa l'organisation capitale de Jéhovah dans les cieux où Christ fut intronisé en 1914 comme Roi actif pour régner parmi tous ses ennemis. Le fait d'avoir ainsi installé son Roi Oint dans la capitale de l'univers à la fin du temps des nations en 1914, montrait que Jéhovah exerçait son pouvoir sur cette terre qui lui appartenait, pouvoir par lequel il gouvernera le monde nouveau de la justice. C'est la bonne nouvelle qui eût dû constituer les manchettes de toutes les publications en 1914 et après, étant donné que tous les autres événements d'intérêt mondial sont de simples sous-produits de l'établissement du gouvernement théocratique en Sion. Cette bonne nouvelle a plus d'importance que toutes les autres nouvelles et les rejette dans l'ombre, parce que le règne théocratique de Jéhovah, par l'intermédiaire de Christ en Sion, signifie qu'il supprimera, dans un court laps de temps, tous les ennemis du bien et de la justice, et établira sur terre la paix et le salut éternels au profit de tous les « hommes de bonne volonté ». Que tous saluent la bonne nouvelle!

Opposition à la proclamation

[9] Au lieu d'accueillir cette bonne nouvelle avec joie et actions de grâces, les nations en guerre de la « chrétienté » se sont tournées dans leur colère contre ceux qui proclamaient ces heureuses nouvelles, à savoir le peuple consacré de Jéhovah, les disciples du Roi régnant, Jésus-Christ. Depuis 1884, date de la fondation de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, ces proclamateurs employèrent cette corporation légale comme l'agent ou l'instrument pour publier le message du Royaume. C'est pour cette raison que les témoins de Jéhovah, d'un bout à l'autre de la terre, utilisent les publications de la Tour de Garde pour proclamer le message du Royaume. C'est pour la même raison que les nations irritées de la « chrétienté », pendant leur première guerre totale contre le règne de Jéhovah par Christ, interdirent les publications de la Tour de Garde et déclarèrent qu'il était illégal de les distribuer.

[10] Les nations prêtèrent aussi l'oreille aux dires du clergé religieux qui accusait faussement les proclamateurs du Royaume de Jéhovah d'être des séditieux et de gêner les efforts de guerre des nations. Ainsi les nations et le clergé coopérèrent dans une persécution consciente des proclamateurs du Royaume. Nombre de ceux-ci, y compris les dirigeants officiels de la Société Tour de Garde, furent emprisonnés: tel fut le résultat des fausses accusations de l'ennemi et de l'opinion préconçue de certains juges. Quelques-uns furent tués. En plusieurs endroits, la populace fut excitée contre eux et la protection de la loi contre un tel état de choses leur fut refusée. Des maisons furent illégalement saccagées et pillées. Les assemblées chrétiennes du peuple de Jéhovah ayant pour but d'adorer Dieu et d'étudier la Bible furent dissoutes et interdites. Même des Bibles furent confisquées. Pis encore, certains qui s'étaient associés avec les fidèles et qui déclaraient être des enfants consacrés de Dieu, devinrent traîtres à leurs frères et, comme Judas, livrèrent leurs frères aux autorités; ils essayèrent également d'entraîner des disciples après eux et de provoquer un effritement dans l'organisation.

[11] Ainsi les fidèles consacrés de Jéhovah accomplirent, à la fin de ce monde, la prédiction de Jésus les concernant: « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors

6, 7 A quelle fureur celle des nations peut-elle être comparée? Quelle fut l'attitude adoptée par Jéhovah envers cette fureur?

8 Quelle est la nouvelle qui aurait dû primer dans toutes les publications en 1914, et pourquoi?

9 Contre qui la « chrétienté » s'est-elle tournée dans sa colère? Pourquoi a-t-elle interdit les publications de la Tour de Garde?

10, 11 Comment les nations et le clergé coopérèrent-ils dans la persécution des proclamateurs? En accomplissement de quelle prédiction de Jésus?

aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » — Mat. 24: 9–13.

[12] Dans les premiers versets d'Apocalypse 11 il fut prédit que les proclamateurs de vérité seraient foulés aux pieds; l'apôtre Jean dit à cet endroit: « Puis on me donna un roseau semblable à un bâton, en disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent, mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été abandonné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. » (Apoc. 11: 1, 2, *Crampon*) Dans le passé c'est à Jérusalem ou Sion, la ville sainte, que se trouvait le temple pour les adorateurs de Jéhovah. Naturellement la Sion céleste ou « Jérusalem d'en haut » ne peut pas être foulée aux pieds par les nations. Par conséquent, la « ville sainte » que les ennemis foulèrent aux pieds pendant quarante-deux mois ou trois ans et demi, doit se référer aux chrétiens fidèles sur terre qui sont les « enfants » de la Jérusalem céleste. Ils sont candidats au Royaume des cieux; l'esprit de Jéhovah Dieu habite en eux comme en un saint temple. C'est pourquoi l'apôtre Paul leur écrit: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. » (Gal. 4: 26, 31) Ces adorateurs de Jéhovah furent ceux qui furent persécutés et foulés aux pieds par les nations terrestres, ainsi que le prouve l'histoire de 1914–1918.

[13] Zacharie prophétisa aussi que ces représentants terrestres de la « Jérusalem d'en haut » seraient foulés aux pieds: « Voici qu'un jour vient, jour de Jéhovah et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. J'assemblerai toutes les nations devant Jérusalem pour l'attaquer, et la ville sera prise, les maisons seront pillées, les femmes violées et la moitié de la ville ira en captivité; mais le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville. » — Zach. 14: 1, 2, *Crampon.*

[14] L'année qui suivit l'apogée de cette violente attaque, les dirigeants emprisonnés de la Société Tour de Garde furent relâchés, c'est-à-dire le 26 mars 1919; par l'annulation du jugement à la Cour Fédérale des Etats-Unis, ils furent ensuite innocentés des fausses accusations pesant sur eux. Quand ils revinrent, ils trouvèrent les témoins de Jéhovah réellement opprimés, littéralement étendus dans la poussière sans avoir réellement combattu contre la suppression abusive de leur droit d'exercer leur adoration envers le Seigneur Dieu, le Très-Haut. Ils se soumirent parce qu'ils acceptèrent l'interprétation religieuse de la « chrétienté » qui déclare que les puissances gouvernantes de ce monde sont les « autorités supérieures » à qui chaque chrétien doit être soumis par crainte de l'épée. — Voir l'épître aux Romains 13: 1–4.

[15] Cette soumission ne convenait pas à ceux qui sont, sur terre, les représentants de la Sion céleste et les enfants de la Jérusalem d'en haut. D'autant moins maintenant que Jéhovah Dieu avait établi le Royaume et élevé son Fils Jésus-Christ à la royauté active en Sion, son organisation capitale. Ce qui plus est, le premier acte de ce gouvernement théocratique fut de faire la « guerre dans le ciel » contre Satan et tous ses démons, de les précipiter sur cette terre et d'en faire ainsi le marchepied de Christ, le Roi régnant de Jéhovah. Les Ecritures et les faits indiquent que ceci fut accompli au temps de la première guerre mondiale terminée en 1918. (Apoc. 12: 7–14; Ps. 110: 1, 2) Ce n'était donc plus le temps pour le reste des disciples de Christ de reconnaître les puissances terrestres de l'organisation de Satan comme étant les « autorités supérieures ». Le règne de Jéhovah ayant commencé en 1914, ce n'était plus le temps de les laisser s'interposer ou s'immiscer dans sa publication. C'est pourquoi, quand les dirigeants de la Société Tour de Garde sortirent de prison en 1919, Jéhovah Dieu, par son Roi au temple, commença à lancer l'appel, l'invitation en accomplissement de la prophétie suivante, en Esaïe 52: 1, 2: « Réveille-toi, réveille-toi, revêts ta force, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car l'incirconcis et l'impur n'entreront plus chez toi. Secoue ta poussière, relève-toi, assieds-toi, Jérusalem; détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion! » — *Crampon.*

[16] Au moment considéré ici, le reste terrestre faisait bien partie de l'organisation de Jéhovah symbolisée par Sion et Jérusalem, mais il était dans une situation analogue à celle de ces dernières en l'an 537 av. J.-C. A cette date, le roi Cyrus commença à régner sur la perverse Babylone et comme roi de l'empire Médo-Perse. Sion ou Jérusalem qui avait été détruite par Nébucadnetsar, roi de Babylone, en 607 avant J.-C., avait été désolée pendant soixante-dix ans. Quel spectacle elle offrait! Elle n'était plus la ville royale dans laquelle les rois de la tribu de Juda s'étaient assis sur le trône et avaient gouverné comme représentants théocratiques de Jéhovah. Elle était maintenant une ville captive, étalant ses ruines dans la poussière: voilà à quoi l'avaient réduite les agresseurs babyloniens incirconcis et impurs. Elle se trouvait dégradée, dépouillée de sa beauté royale théocratique et avait les chaînes de la servitude autour du cou. Elle s'étalait faible et impuissante parce que tous ses enfants avaient été emmenés en captivité à Babylone et que tout le territoire sur lequel elle avait régné s'étendait désolé, privé d'humains et d'animaux domestiques. (Jér. 26: 9; 32: 43; 33: 10, 12; 35: 8–13) Seule, la puissance de son Dieu pourrait la délivrer et la relever. Il en fut ainsi, au temps fixé, comme il l'avait promis. (II Chron. 36: 17–23) Conformément à cela, Jéhovah manifesta son cour-

---

12 Sous quels symboles fut-il prédit dans l'Apocalypse (11: 1, 2) que les proclamateurs de vérité seraient foulés aux pieds?
13 En quel langage symbolique ce fait fut-il également prédit dans la prophétie de Zacharie (14: 1, 2)?
14 Quand les dirigeants de la Tour de Garde furent-ils relâchés? Dans quelle condition trouvèrent-ils le peuple consacré à Jéhovah?
15 Pourquoi cette condition de soumission ne leur convenait-elle pas? A quoi Jéhovah les invita-t-il donc?
16 A quelle condition de Sion et de Jérusalem pouvait être alors comparée la condition du reste? Comment la délivrance pourrait-elle venir?

roux envers les oppresseurs de Jérusalem. Il provoqua la chute du puissant empire babylonien par les armées combinées de Darius, roi des Mèdes, et de son neveu, Cyrus de Perse, en 539 av. J.-C.

17 Mais Jérusalem demeurait encore dans son état de désolation, inactive comme dans le sommeil de la mort. Dans la soixante-dixième année de sa désolation, en 537 av. J.-C., Cyrus le Perse succéda à son oncle Darius sur le trône de l'empire victorieux. Alors Dieu entreprit de réaliser ses précieuses promesses: relever et restaurer Jérusalem ou Sion. Notez que tout ceci convergeait vers un seul point qui était l'adoration de Jéhovah à son temple; le roi Cyrus fut amené à publier un édit pour la reconstruction du temple de Jéhovah sur l'ancien emplacement, à Jérusalem. Cyrus invita les Juifs fidèles à retourner dans leur pays natal pour reconstruire le temple et y rétablir l'adoration de Jéhovah. Un reste de fidèles adorateurs de Dieu retourna et entreprit la reconstruction du temple. Ainsi la restauration de Sion ou Jérusalem commença avec le rétablissement de l'adoration de Dieu. — Esd. 1: 1-6.

18 Sion retrouva donc la faveur de Jéhovah et fut rétablie pour l'honneur de son nom et pour la justification de ses promesses. Par la grâce divine, Sion ou Jérusalem se releva de sa triste condition (être étendue dans la poussière). Elle devint la ville dont Jésus-Christ dit: « C'est la ville du grand roi. » (Mat. 5: 35) Ce rétablissement de l'organisation théocratique de Jéhovah fut porté à la connaissance du monde vivant alors. L'accomplissement de cet événement prophétique dans ce vingtième siècle doit de même être publié d'un bout à l'autre de ce monde moderne, car c'est l'annonce de la prochaine réalisation de la paix et du salut éternels.

17 Quand et comment la restauration de Jérusalem commença-t-elle?
18 Que fut-il porté à la connaissance du monde vivant alors? Que préfigurait ceci?

La bonne nouvelle du Proclamateur

LA restauration de Jérusalem commencée en 537 avant J.-C. fut un événement d'une telle importance qu'il fut conservé dans les pages de l'histoire sacrée et profane. Mais ce n'était qu'un tableau de l'accomplissement total et complet de la prophétie d'Esaïe (52: 1). Cet accomplissement moderne ne procède pas du mouvement sioniste; il n'a pas lieu à l'ancienne Jérusalem terrestre en Palestine, actuellement sous mandat britannique et considérée comme ville sainte par les Mahométans, les Catholiques, les Protestants et les Juifs. L'accomplissement repose sur le reste loyal des adorateurs de Jéhovah qui endurèrent, de la part de la « chrétienté », lors de la première guerre mondiale, l'antitype de la désolation de l'ancienne Jérusalem. Le reste de Jéhovah est formé des enfants de la « Jérusalem d'en haut », leur « mère ». Ce sont les disciples consacrés du Roi de Jéhovah qui règne sur la céleste montagne de Sion. (Gal. 4: 26; Apoc. 14: 1-4) Ils se trouvèrent dans cette condition de désolation en 1918, comme il est montré dans l'article précédent, parce qu'ils s'attirèrent la colère divine: ils avaient manqué de publier hardiment le règne du Roi de Sion et de maintenir fidèlement l'adoration de Jéhovah à son temple pendant la première guerre mondiale.

2 En 1918, le Roi Christ, qui était préfiguré par le Roi Cyrus, vint au temple spirituel de Jéhovah pour le jugement de la « maison de Dieu ». Il vint afin de la purifier et de la débarrasser des infidèles et des impurs, laissant un reste purifié. (Mal. 3: 1-3) Le puissant roi invisible de Babylone, Satan, avait alors été expulsé des cieux et était devenu le marchepied du plus grand Cyrus, Christ. Il ne convenait donc plus que les membres du reste, en tant que représentants du Roi de Sion, demeurassent captifs de l'organisation babylonienne de la religion, du commerce et de la politique. Le temps était arrivé où allait avoir lieu la remise en vigueur et le rétablissement de l'adoration de Jéhovah sur terre, à son temple, où il avait placé son nom. Aussi, s'adressant au fidèle reste terrestre maintenu en captivité par Babylone jusqu'en 1919, Jéhovah lui cria: « Réveille-toi! réveille-toi! revêts ta parure (ta force; *Vers. syn.*), Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! » (Es. 52: 1) Cet ordre catégorique signifiait qu'il avait décrété que son organisation visible théocratique s'élèverait à nouveau.

3 Pour que ceci eût lieu, il fut enjoint au reste de Sion, les enfants de la « Jérusalem d'en haut », de se réveiller de leur inactivité mortelle sous le lourd talon de Babylone, l'organisation mondiale de Satan. Ils durent se libérer de leur captivité et revenir à l'activité organisée propre à l'organisation théocratique de Jéhovah, qui ne connaît aucun asservissement à Babylone. Ils durent être forts en leur Dieu. La crainte des hommes et surtout la crainte provenant de l'acceptation de la contre-vérité religieuse suivante: les autorités mondiales babyloniennes sont les « autorités supérieures » exigeant la soumission des chrétiens, cette crainte, disons-nous, leur avait ôté la force de continuer à adorer Dieu en qualité de témoins. Il fallait se débarrasser de la crainte des hommes qui est un piège et rejeter les traditions et les doctrines de la religion, par un nouvel examen de la Bible et une nouvelle étude de la « vérité présente » qui amène la liberté. En se nourrissant de la Parole de Dieu, Parole de vérité, le reste de Sion retrouverait la force de faire son œuvre; il redeviendrait fort. « Les justes sont délivrés par leur sagesse. » « L'homme sage est plein de force, et l'homme intelligent devient puissant. » — Prov. 11:9; 24: 75; *Version Synodale.*

1 En qui devait se réaliser à l'époque actuelle la restauration de Jérusalem? Pourquoi était-ce nécessaire?
2 Quel événement eut lieu en 1918? Quel changement la condition du reste rendait-il nécessaire? Que signifiait le cri de Jéhovah?
3 Pour que ceci eût lieu, que fut-il enjoint au reste de faire?

[4] La Jérusalem du passé était une ville sainte quand son roi régnait en harmonie avec Dieu et qu'aucune religion n'était tolérée dans le royaume. Ce qui lui conférait une beauté telle qu'un vêtement magnifique était le fait qu'elle était entièrement dévouée à Jéhovah et qu'elle était la ville où il avait édifié son temple et où il avait placé son nom. Ceci montre comment le reste des enfants de la « Jérusalem d'en haut » devint une organisation sainte à partir de 1919 et comme il revêtit ses habits de fête. Ce fut en se réveillant de leur inertie, de leur état de désorganisation, et en cherchant à être exclusivement une organisation de serviteurs de Jéhovah lui étant dévoués sans réserve et refusant d'offrir un service à l'organisation babylonienne mondiale. Ils durent s'efforcer diligemment d'être un « peuple pour son nom », le nom de Jéhovah, et de s'identifier comme ses témoins et ambassadeurs de son royaume établi maintenant et administré par Christ. Ainsi Jérusalem, ou le reste de ses enfants sur terre, revêtit ses beaux vêtements d'identification. Les serviteurs officiels de la Société Tour de Garde ayant été relâchés de leur injuste emprisonnement en 1919, le reste s'engagea diligemment dans l'étude vivifiante de la Parole de Dieu et dans la proclamation de cette Parole à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Ils s'appliquèrent avec ardeur à fortifier leur organisation en vue du service dans le champ, afin de la rendre plus efficace et ainsi de donner le plus puissant témoignage du nom et du royaume de Jéhovah qui ait jamais eu lieu.

[5] Telle était la règle d'action que les enfants de la Jérusalem céleste pouvaient adopter en toute confiance, en toute assurance. Pourquoi? Parce que selon la promesse de Jéhovah, toujours valable en cette année 1946, «... l'incirconcis et l'impur n'entreront plus chez toi ». (Es. 52: 1, *Crampon*) Cette promesse prouve que la Jérusalem terrestre de Palestine ne peut être l'organisation dont il s'agit, car les armées des Gentils incirconcis et impurs envahirent à nouveau cette ville, la rasèrent et la foulèrent aux pieds en l'an 70 après J.-C. Les armées romaines, sous le commandement de Titus, la détruisirent complètement, trente-sept années après qu'elle eut rejeté le plus grand Proclamateur de Jéhovah, Jésus-Christ, et l'eut livré à ses bourreaux. — Luc 19: 41–46.

[6] Le véritable et complet accomplissement de la promesse divine s'applique donc à l'organisation théocratique du reste de Jéhovah. Ils sont ses enfants par sa « femme », et leur circoncision est « celle du cœur ». (Rom. 2: 29) Les incirconcis qui ne pourront plus jamais, comme en 1918, traiter durement l'organisation et la rendre inactive dans l'œuvre de Dieu, sont ceux du monde babylonien de la « chrétienté » catholique et protestante. Les impurs qui ne doivent plus participer avec ces incirconcis à cette œuvre consistant à paralyser l'organisation des serviteurs de Jéhovah, constituent la classe de Judas. Ses membres prétendirent s'être consacrés à Dieu, mais devinrent des traîtres, formant la classe du « méchant serviteur » et coopérant avec ce monde inique dans ses attaques contre le reste de Jéhovah. Ils imitèrent les Edomites du passé, les descendants d'Edom ou Esaü. Esaü, quoique circoncis, se révéla impie et impure aux yeux de Dieu en dédaignant le droit d'aînesse de l'alliance que Jéhovah fit avec Abraham.

[7] Ne nous méprenons pas sur la promesse de Dieu à son reste de Sion et de Jérusalem. Il ne faut pas penser que ces incirconcis et ces impurs modernes n'attaqueraient plus ni ne maltraiteraient plus jamais ses témoins après 1918. Ils *ont* assailli et essayé d'abattre l'organisation de ses témoins pendant la période de pleine et entière collaboration entre les nazis, les fascistes et le Vatican de 1933 à 1945. Aussi la promesse de Jéhovah signifie-t-elle que ces assaillants incirconcis, de connivence avec cette classe impure du « méchant serviteur », ne briseront plus jamais ni ne détruiront plus l'unité, l'organisation et la fidèle activité de ses témoins sur terre. De nos jours, le reste et ses compagnons de bonne volonté ne titubent pas du fait que les religionistes et leurs alliés, pendant la guerre totale qui vient de se terminer, leur ont livré de terribles assauts et fait subir de dures persécutions. Sion ou Jérusalem, représentée par le reste, se lève, réveillée, active et forte dans l'œuvre de Dieu. Elle porte des vêtements de fête la désignant comme l'organisation visible de Dieu qu'il a délivrée et protégée pour sa gloire et son service.

[8] Décrivant encore la véritable attitude que son organisation doit maintenir sur terre, Jéhovah dit: « Secoue ta poussière, relève-toi, assieds-toi, Jérusalem; détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion. » (Es. 52: 2, *Crampon*) La poussière représente l'état de ceux qui se trouvent sous les pieds de l'organisation ennemie qui avait abattu l'organisation du peuple consacré de Dieu et l'avait rendue captive. La poussière en elle-même est sèche, méprisable, sans valeur, elle est répandue sur la tête en signe d'affliction ou de deuil; elle constitue la nourriture qui ne convient qu'à ce vieux serpent, le diable, car il mordra la poussière dans la défaite. En 1919, Jéhovah ordonna à son reste de secouer volontairement cette poussière. Dieu leur envoya cet ordre par son Roi nouvellement installé, le plus grand Cyrus, Christ, qu'il intronisa en 1914 et envoya au temple en 1918.

[9] A un moment donné, il fut normal que le reste, se couvrant de sacs et de cendres, se repentît de ses manquements lors de la première guerre mondiale. Pourtant, la poussière ne put plus les retarder plus longtemps, car la « guerre dans les cieux » avait été livrée et les dieux démoniaques de ce monde babylonien avaient été précipités dans la poussière sous les pieds du Christ. Les rôles ont été renversés. Or, donc, il fut ordonné au reste de reconnaître,

4 Comment le reste devint-il une organisation « sainte » et revêtit-il les « habits de fête » de Jérusalem?
5 A cause de quelle promesse, le reste pouvait-il agir ainsi avec confiance? Pourquoi la promesse ne s'applique-t-elle pas à la Jérusalem terrestre?
6 Qui sont les incirconcis et les impurs mentionnés dans la promesse?
7 Comment devons-nous comprendre cette promesse? qu'est-ce qui prouve, de nos jours, qu'elle a été tenue?
8 De quoi Jéhovah ordonna-t-il à son organisation visible de se secouer?
9 Pourquoi le reste ne devait-il pas rester couché dans la poussière? De quelle façon le reste dut-il se secouer?

d'accepter sa liberté et ses droits octroyés par Dieu en qualité de « serviteur fidèle et prudent » et de se secouer énergiquement, afin de se libérer de toutes les choses méprisables, qui ne nourrissent pas et ne réjouissent pas, provenant de l'organisation du diable. Le reste ne devait plus permettre à cette organisation babylonienne de le tenir occupé avec ces choses qui conduisent à la mort et qui le priveraient d'une participation honnête, juste, respectable et libre dans le service de Jéhovah.

[10] « Relève-toi, assieds-toi, Jérusalem », tel fut l'ordre royal de Jéhovah donné par son plus grand Cyrus. Ceci ne signifiait pas: se lever et s'asseoir ensuite sur le sol en se croisant les jambes à l'orientale. Jérusalem, c'est-à-dire le reste de ses enfants sur la terre, ne devait pas s'asseoir dans la position inférieure des vaincus mais dans les lieux élevés du conquérant, car son Dieu, par son Roi intronisé, avait gagné la « guerre dans les cieux » sur les ennemis babyloniens. L'ordre de Jéhovah de s'asseoir signifiait, par conséquent, qu'elle devait s'asseoir sur un siège élevé qu'elle ne pourrait atteindre que par l'intermédiaire d'un marchepied.

[11] La *Version Américaine Standard* de la Bible rend exactement la pensée quand, pour exprimer pleinement l'idée, elle traduit le texte hébreu de la façon suivante: « Relève-toi, assieds-toi sur ton trône, ô Jérusalem. » D'autres traducteurs modernes l'interprètent d'une autre manière et le traduisent ainsi: « Lève-toi, o captive Jérusalem », de même l'expression qui se trouve plus loin, comme pour faire pendant: « O captive fille de Sion. » (*Traduction Américaine; Moffatt*) Mais, quel que fût l'original de la prophétie d'Esaïe, l'ordre n'en reste pas moins vrai que la visible organisation du reste de Jéhovah ne devait pas s'asseoir ni demeurer plus longtemps captive de ce monde babylonien et de sa religion. Elle devait se relever et placer son organisation sur le lieu élevé du service que Jéhovah avait ordonné pour son reste. De cette façon elle pourrait être semblable à une ville glorieuse, libre et indépendante, établie sur la colline de Sion et qui ne pourrait être cachée aux yeux de tous. Le monde, avant qu'il ne soit détruit à la bataille d'Armaguédon, doit savoir que Jéhovah a une organisation visible qui, libre et intrépide, lui sert de témoin sur la terre. Son reste organisé, s'asseyant sur le siège élevé en tant qu'ambassadeur approuvé du Royaume, occupe une place plus élevée que celle que pourraient avoir les personnes les plus en vue du monde du diable. Les membres du reste sont donc les représentants qualifiés du Roi oint de Jéhovah qui est assis sur le trône de Sion ayant fait de tous ses ennemis son marchepied. — Héb. 10: 12, 13.

[12] Assis sur les lieux élevés, il ne serait pas convenable que le reste de Sion paraisse avec les chaînes de la captivité autour de son cou. De là l'ordre: « Détache les chaînes de ton cou, captive, fille de Sion. » (Es. 52: 2, *Crampon*) En obéissance à cet ordre, le reste des témoins de Jéhovah ne se laisse plus conduire par les puissances gouvernantes de la moderne Babylone. Les membres du reste font en sorte que leurs cerveaux et leurs pensées ne soient pas tenus captifs par la religion, les idées ou la propagande de ce monde, et ne soient pas livrés au service de ce monde condamné qui va passer rapidement. Ils ne courbent plus le cou croyant que les puissances du monde qui combattent contre Dieu seraient les « autorités supérieures ». La connaissance de la vérité divine leur ayant apporté la liberté de se servir de leurs cerveaux, ils ne reconnaissent plus d'autre autorité que celle de Jéhovah et de son Roi qui, en fait et en vérité, sont les autorités supérieures. Le Seigneur Dieu révéla gracieusement cette vérité à son reste dans les colonnes de « La Tour de Garde », en août 1929. Même avant cette révélation, ils commencèrent à agir en accomplissement de l'ordre prophétique: « Echappe-toi, Sion, toi qui habites [captive] chez la fille de Babylone. » (Zach. 2: 7, *Darby*) Pour avoir obéi à cela, ils devinrent les « restes de sa postérité, . . . ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». — Apoc. 12: 17.

[13] Pour un temps, le prophète Esaïe déplaisait au Seigneur Dieu à son temple à cause de ses lèvres impures; réalisant qu'il était semblable à Esaïe, le reste vit qu'il était nécessaire d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes impurs de ce monde, s'il voulait échapper à la destruction. Ils s'offrirent pour être envoyés comme témoins de Jéhovah dans l'œuvre d'après-guerre, avec ces mots: « Me voici, envoie-moi. » Le fait d'aller de l'avant pour accomplir une telle mission ne pouvait se faire si l'on demeurait dans une obéissance captive aux autorités babyloniennes de ce monde. Aussi, avec le courage d'Elisée, le reste marcha de l'avant. Il invita les puissances gouvernementales à montrer pourquoi elles continuaient à maintenir leur pouvoir politique sur la terre et à exiger l'obéissance des peuples, ceci étant un défi au Royaume de Jéhovah administré par son Fils intronisé, Jésus-Christ. (Es. 6: 1-9) Ainsi, comme ils allaient de l'avant, usant de la liberté d'action dans l'œuvre de témoignage de Dieu, ils découvrirent avec joie que le plus grand Cyrus avait brisé les chaînes de la captivité qui étaient à leur cou. C'est de Jéhovah et de son Roi qu'ils reçurent cette liberté nouvellement acquise, pour les servir et non pour servir Babylone.

Proclamer son nom

[14] Un fait est certain: ces événements d'après-guerre concernant ce petit reste n'étaient pas précisément accidentels ou simplement dus à un heureux hasard. Ils furent arrangés et guidés directement par l'Etre suprême pour l'honneur de son nom. La conférence de la paix à Versailles, en 1919, s'occupa des quatorze points de Wilson et de l'édification de l'Europe suivant le principe de la « libre disposition d'eux-mêmes des peuples » au point de vue politique

10 D'après la signification de l'ordre: « relève-toi, assieds-toi », quelle position Jérusalem devait-elle prendre?
11 De quelles façons le texte hébreu peut-il être traduit? Que devait faire l'organisation d'après l'ordre? Pourquoi le siège élevé est-il bien approprié?
12 Qu'est-ce que le reste dut détacher de son cou? Comment a-t-il fait ceci?
13 Pour échapper à la destruction, que dut faire le reste? Comment démontra-t-il que les chaînes de son cou avaient été brisées?
14 Pourquoi ces événements d'après-guerre concernant le reste n'étaient-ils pas accidentels? Comment les paroles de Jéhovah en Esaïe 52 montrent-elles qu'il y allait de son nom?

et culturel. Mais Dieu fixa son attention sur un petit groupe de personnes unies sans égard à leur nationalité, à savoir son fidèle reste qui avait survécu aux périls et aux persécutions de la première guerre mondiale. La juste cause de son grand nom, ainsi que sa future proclamation parmi toutes les nations était liée à la délivrance de ce reste. Le Seigneur Dieu montra ce rapport en disant: « Car ainsi parle Jéhovah: vous avez été vendus pour rien, et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés. Car ainsi parle le Seigneur, Jéhovah: Mon peuple descendit jadis en Egypte pour y séjourner; puis Assur [autres versions: l'Assyrien] l'opprima sans cause. Et maintenant, qu'ai-je à faire? dit Jéhovah; car mon peuple a été enlevé sans droit; ses tyrans poussent des hurlements, et sans cesse, tout le jour, mon nom est outragé. C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom; oui, il saura en ce jour que c'est moi qui dis: Me voici! » — Es. 52: 3–6, *Crampon.*

15 Oui, cette question est très appropriée. Quel avantage Jéhovah avait-il réellement à permettre aux Gentils, dont le temps de la domination ininterrompue de la terre se terminait en 1914, de faire prisonnier son peuple consacré? Leur défi et leur colère contre Jéhovah et son Roi intronisé depuis 1914 ne pouvaient être des raisons valables qui leur permissent de s'arroger le droit et l'autorité d'opprimer les proclamateurs consacrés de son Royaume. Par conséquent, le reste de Jéhovah n'était pas dans l'obligation d'acheter sa mise en liberté, et Dieu n'était pas dans l'obligation de racheter ou de délivrer son peuple par un paiement en argent ou par un autre prix de rachat versé aux Gentils. La prospérité commerciale temporaire d'après-guerre de ces nations n'était pas due aux bénédictions de Dieu parce qu'elles avaient permis à son peuple de retourner librement au service de son Dieu au temple. Les nations méritaient plutôt un châtiment pour avoir combattu Dieu et maltraité les proclamateurs de son Royaume, qui fut établi en 1914.

16 Conformément à cela, Jéhovah nous rappelle l'histoire de Joseph. Alors que son fidèle serviteur Joseph était en quelque sorte ministre du ravitaillement en Egypte lors de la famine mondiale, son père Jacob, tous ses enfants et ses serviteurs de bonne volonté descendirent en Egypte pour un séjour temporaire. Mais peu de temps après la mort de Joseph, l'Egypte oublia comment cet homme de Dieu avait sauvé l'Egypte du désastre causé par la famine, et égoïstement se retourna contre le peuple choisi de Jéhovah et l'opprima. Ceci jeta le discrédit sur le nom de Dieu qui l'avait bénie par sept années d'abondance avant l'arrivée de la famine. Ainsi Jéhovah et son peuple n'avaient contracté envers l'Egypte aucune dette pour des bienfaits qu'ils auraient reçus d'elle. Aussi ni lui ni son peuple ne lui payèrent-ils quoi que ce soit quand il le délivra. Puis, environ mille ans plus tard, l'Assyrien à son tour, opprima ce même peuple, « sans cause », simplement pour satisfaire son ambition de domination mondiale.

17 Le terme « Assyrien » désigne sans aucun doute Babylone qui succéda à l'Assyrie comme puissance mondiale dominante. Elle abattit Ninive, la capitale de l'Empire assyrien. Sous le roi Nébucadnetsar, Babylone partit à la conquête du monde. Ce fut en ce temps-là que ces Babyloniens incirconcis et leurs alliés impurs envahirent le royaume de Juda, détruisirent Jérusalem et son temple bâti par Salomon. Nébucadnetsar emmena en captivité à Babylone les survivants juifs; ils quittèrent Jérusalem aussi dévastée que l'était une ville d'Allemagne après un bombardement. Ceux qui régnaient sur les membres de son peuple captif hurlaient sur eux avec arrogance, et le nom de Jéhovah, par lequel son peuple avait été appelé, était dédaigné et discrédité chaque jour. L'état d'asservissement de son peuple, la ruine de Jérusalem, ville de son temple et de ses rois oints, étaient en eux-mêmes une cause de discrédit au nom et à la gloire de Jéhovah. Les Juifs infidèles ont eu beau se vanter de la possession de la loi que Dieu leur avait confiée, leur vantardise n'honora pas le Très-Haut car ils violèrent cette loi qu'ils avaient le privilège de posséder. De là la question: « Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi! Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens [continuellement], comme cela est écrit [en Esaïe 52:5]. » — Rom. 2: 23, 24.

18 L'état de captivité du peuple consacré de Jéhovah, en 1918, dû au fait qu'il n'est pas resté fidèle à sa loi pendant la première guerre mondiale, n'était pas à son honneur (de Dieu). Il donna aux nations l'occasion de se glorifier, en particulier aux religionistes catholiques et protestants. Ainsi ils hurlèrent sur son peuple opprimé les menaces, la diffamation, les condamnations à la prison, les décrets injustes; tout fut employé contre ces adorateurs de Jéhovah, ces proclamateurs de sa Parole et de son Royaume. Le nom de Dieu fut blasphémé, insulté, discrédité « sans cesse chaque jour », et sa réputation fut salie, non par le peuple captif de Jéhovah, mais par leurs maîtres, par leurs persécuteurs. Cette situation nécessitait la justification de son nom, en particulier depuis « le jour de Jéhovah », de 1914 à la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », à Armaguédon. (Apoc. 16: 14, 16) C'est pourquoi, même devant son propre peuple, il était nécessaire que son nom et son honneur fussent magnifiés afin qu'ils pussent être ses témoins convaincus. « C'est pourquoi », Jéhovah l'a promis positivement, « mon peuple connaîtra mon nom; oui, il saura en ce jour que c'est moi qui dis: Me voici! » — Es. 52: 6, *Crampon.*

19 Par sa délivrance de son asservissement à la puissance ennemie, commencée en 1919, le reste de son peuple, en Amérique aussi bien que dans tous les autres pays, sut que Jéhovah était là. Il était présent pour sauver et délivrer au moyen de son Roi, le plus grand Cyrus, qui est au temple. Il y a de nombreux siècles, il avait parlé de cette délivrance et de ce salut, et, voici, maintenant il avait agi. Leurs yeux

---

15 Pourquoi n'y avait-il aucune obligation de racheter le reste à prix d'argent ou d'acheter la mise en liberté?
16 A cet égard, comment Dieu se sert-il du cas de l'Egypte en tant qu'illustration?
17 Comment l'Assyrien opprima-t-il sans cause le peuple de Jéhovah? Comment son nom fut-il alors blasphémé continuellement?
18 Comment le nom de Jéhovah fut-il blasphémé en 1918? Devant qui son nom doit-il être magnifié?
19 Comment le reste fut-il amené à vérifier la véracité des paroles de Jéhovah: « me voici »?

de la foi (des membres du reste) aperçurent Jéhovah dans sa gloire et sa puissance comme leur Rédempteur et leur Libérateur.

Le proclamateur apparaît

[20] Le point de vue que le prophète considère est celui d'une Sion ou Jérusalem s'étendant désolée dans la poussière, à qui, telle une femelle captive, les spoliateurs babyloniens ont ravi ses fils et ses filles. Son temple où ses fidèles enfants adoraient Jéhovah comme le Roi théocratique invisible d'Israël est en ruines, dévalisé de sa sainte arche d'alliance au-dessus de laquelle brillait sa lumière miraculeuse. Apparemment, il semblait que le Dieu de Sion eût cessé de régner sur sa sainte organisation et que le dieu de Babylone, Satan le diable avec tous ses démons, eût triomphé et se fût élevé au point de se faire semblable au Dieu suprême. Les nations païennes ne voyant pas que Jéhovah l'avait temporairement abandonnée en raison du déplaisir qu'elle lui causa en s'éloignant de la véritable adoration, prirent la destruction de Jérusalem pour une défaite infligée à Jéhovah par Satan et elles en conclurent que la fin du règne de Jéhovah sur la terre était définitive. Soixante-dix années passèrent pendant lesquelles elle s'étendait enchaînée dans la poussière parmi les décombres de ses collines.

[21] Se souvenant vaguement de la promesse de Dieu faite par son prophète Jérémie (Jér. 25:11,12), Jérusalem ou Sion lève maintenant ses yeux vers le septentrion, vers le lieu où ses enfants ont été, il y a longtemps, emmenés par les brutales hordes babyloniennes. Voyez là-bas, sur le sommet de la montagne du territoire de Jéhovah, ce messager qui avance si rapidement! Ses clairs vêtements de fête indiquent de loin que c'est un messager de bonnes nouvelles. Par monts et par vaux, il vient à elle. Sa voix — jamais musique ne produisuit de sons plus harmonieux — s'élève joyeuse et contente et elle s'entend appeler Sion, Jérusalem! Spontanément, jaillissent dans le cœur de cette Ville Sainte captive jusqu'ici, les paroles inspirées du prophète de Dieu, qui lui avait dit:

[22] « Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui publie la paix; de celui qui annonce le bonheur, qui publie le salut; de celui qui dit à Sion, Ton Dieu règne! Ecoute tes sentinelles [Jérusalem voit pour ainsi dire ses murs et ses tours reconstruits et ses sentinelles à leurs postes, observant le magnifique panorama]! Elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car elles voient de leurs yeux le retour de Jéhovah en Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Jéhovah a découvert le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront (ont vu; *Version Américaine Standard*) le salut de notre Dieu. » — Es. 52: 7–10, *Crampon*.

[23] A mesure que la prophétie s'accomplit depuis 1919, cette vision magnifique et cette expérience bien accueillie encouragèrent et réjouirent d'abord le reste de Jéhovah et ensuite tous ceux qui, parmi les nations, entendirent les voix mélodieuses des sentinelles de l'organisation visible de Sion. Le messager dont la venue est magnifique est le Messager en chef et Serviteur Christ. En 1918, il vint au temple spirituel de Jéhovah en Sion. Il vint en vainqueur glorieux de Babylone, l'organisation oppressive dont le dieu, Satan, « le prince des démons », fut précipité violemment sur la terre par Christ lors de la « guerre dans les cieux ». Ce Chef maintenant grand Vainqueur, est le doux et humble Jésus qui avait dit dans la synagogue de Nazareth, où il exerçait l'état de charpentier: « L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière (la délivrance; *Segond*); pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés; pour apporter aux affligés de Sion et leur mettre un diadème au lieu de cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle les térébinthes de justice que Jéhovah a plantés pour sa gloire. » (Es. 61: 1–3, *Crampon*) Maintenant ce Messager oint vient sur la terre comme Consolateur et Reconstructeur du reste de Sion.

[24] En septembre 1922, lors d'un congrès international de plusieurs milliers de témoins de Jéhovah à Cedar Point (Ohio), il leur fut révélé que Christ, comme Roi régnant de Dieu, était venu au temple en 1918 pour juger son peuple. A cette occasion, après avoir fait cette révélation tirée de la Bible et des faits l'accomplissant, le président de la Société Tour de Garde, conclut son discours en ces termes: « Soyez de fidèles et véritables témoins pour le Seigneur. Allez de l'avant dans le combat jusqu'à ce que tout vestige de Babylone gise désolé! Portez le message au près et au loin. Le monde doit savoir que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est Roi des rois et Seigneur des seigneurs. C'est le jour important entre tous. Voici, le Roi règne. Vous êtes ses agents publicitaires. Par conséquent, proclamez, proclamez, proclamez le Roi et son Royaume. » (Cité de « La Tour de Garde » anglaise du 1er novembre 1922.) Après cela, comme la lumière de ce jour de Jéhovah devint plus éclatante, le reste discerna clairement la présence du royal et victorieux Messager au temple. Grâce aux interprétations de Jéhovah des prophéties bibliques, ils entendirent et comprirent plus nettement le message apporté par son Messager. — Mal. 3: 1–3.

[25] Le Messager annonça officiellement la paix au reste de Dieu, puisque celui-ci s'était repenti de sa négligence dans le service et que la colère de Dieu à son égard était passée. Il annonça aussi la paix

---

20 A quel point de vue le prophète Esaïe se place-t-il quant à la condition de Sion ou de Jérusalem?
21, 22 Que voit Sion ou Jérusalem à ce point de la prophétie? Quelles paroles prophétiques jaillissent-elles dans son cœur?
23 Qui est-ce qui fut réjoui? Qui est le messager? Selon quelle prophétie, sa venue s'adaptait-elle bien à ses qualités?
24 Comment, à Cédar Point (Ohio), en 1922, l'attention fut-elle appelée sur ce messager? Comment sa présence et son message devinrent-ils plus clairs?
25 Dans quel sens le Messager publia-t-il (a) la paix, (b) de bonnes nouvelles et (c) le salut?

aux personnes de toutes les nations qui se réjouirent du rétablissement du reste de Sion et se tournèrent de bon gré vers Jéhovah en le reconnaissant comme Dieu, et vers Sion en l'acceptant comme organisation théocratique; oui, « sur terre, paix aux hommes de bonne volonté ». (Luc 2: 14, *Douay*) Le Messager apporta de joyeuses bonnes nouvelles relatives aux choses excellentes qui seraient désormais dispensées à l'organisation visible de Dieu, des fidèles témoins en accomplissement des belles promesses contenues dans sa Parole: « Et il n'y aura plus de malédiction. » (Apoc. 22: 3, *Darby*) Le Messager publia le salut. Cela signifiait la victoire, celle de Jéhovah dans la justification de sa souveraineté universelle comme Etre suprême et aussi la libération de son peuple de la puissance de l'ennemi et de la mort elle-même; ceci n'allant pas sans la délivrance de la captivité de Babylone, l'organisation de Satan.

[26] De cette captivité du peuple consacré de Jéhovah pendant la première guerre mondiale on pouvait déduire que Jéhovah ne régnait pas alors. Pour rectifier cette fausse déduction, le Messager vint au temple en 1918 et certifia au fidèle reste de Sion: « Votre Dieu est devenu roi », « Qui dit à Sion: Ton Dieu est devenu roi » ou « Ton Dieu règne ». (Es. 52: 7, *Traduction américaine, Rotherham et versions françaises*) Ainsi, en 1914, le roi Jéhovah commença à exercer son règne sur tout l'univers, y compris cette terre. Pour manifester sa souveraineté universelle, il établit Christ en qualité de Roi-Consort régnant. Il le mit à même de combattre le diable et ses hordes de démons, de les chasser du ciel et de les maintenir sous ses pieds jusqu'à ce que vienne Armaguédon, où il écrasera la tête du serpent. Toutes les preuves de la venue en puissance du Roi oint de Jéhovah commencèrent à apparaître en 1914, avec la première guerre mondiale. La fureur des nations envers le règne théocratique de Jéhovah se manifesta sur la terre par l'attaque et le maintien en captivité de son peuple dévoué, ce qui n'était pas une preuve que Jéhovah n'avait pas pris son pouvoir pour régner sur cette terre. Mais, si un doute subsistait sur ce point, la libération de ses serviteurs des griffes de Babylone à partir de 1919 serait la plus grande des preuves que le Dieu de Sion était devenu Roi et avait commencé à régner par son plus grand Cyrus, Christ.

[27] Ces bonnes nouvelles d'une importance universelle seraient-elles diffusées librement à toutes les nations de la terre? Les peuples auraient-ils libre accès à ces bonnes nouvelles? Oui, et cela en dépit de l'opposition déployée par la Hiérarchie catholique romaine et par toutes sortes d'agences mondiales ayant pour but de censurer ces nouvelles. Celles-ci sont d'un intérêt vital non seulement pour le petit reste de l'organisation de Sion, mais aussi pour toutes les personnes qui cherchent le vrai Dieu, s'efforçant de le trouver en tâtonnant. Cette bonne nouvelle est en rapport avec le litige suprême existant, litige devant être tranché définitivement dans cet âge atomique, c'est-à-dire: Qui est le Souverain suprême, le Dispensateur de vie, le Libérateur et partant le seul vrai Dieu tout-puissant? Cette bonne nouvelle identifie qui il est, à savoir, Jéhovah Dieu. L'établissement de son gouvernement théocratique en 1914 signifie que le combat décisif qui réglera la question litigieuse aura lieu à la bataille d'Armaguédon qui est proche. De là la destruction (telle l'épée de Damoclès) pend au-dessus de la tête de quiconque n'a pas su prendre position du côté de Jéhovah comme sujet de son Royaume et de sa souveraineté.

[28] L'établissement du Royaume procurera la paix éternelle, la libération définitive et l'instauration du paradis sur toute la terre. La libération du reste de Jéhovah de l'esclavage ennemi à partir de 1919 était précisément l'avant-coureur de ces bénédictions éternelles réservées aux hommes de bonne volonté qui se manifesteraient dans chaque nation, s'il leur était donné l'occasion d'entendre la bonne nouvelle publiée par le Messager de Jéhovah. Citons l'apôtre Paul aux Romains (10: 13–15): « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur [Jéhovah] sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! »

[29] Le Dieu tout-puissant était déterminé à briser l'implacable censure de la bonne nouvelle par les religionistes de la « chrétienté » et de dispenser ces nouvelles vitales aux peuples. Il était décidé à relever les proclamateurs par Jésus-Christ, son Messager, afin de propager la bonne nouvelle à toutes les nations. Dieu démontra cette détermination à Sion par les paroles suivantes, en réponse à la magnifique venue du Messager en chef: « Ecoute tes sentinelles! Elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse, car elles voient de leurs yeux, le retour de Jéhovah en Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! Car Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem. Jéhovah a découvert le bras de sa sainteté aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu. » — Es. 52: 8–10, *Crampon*.

[30] Les membres du fidèle reste sont les sentinelles qui ont entendu et entonné les chants de louange provenant du Messager de Jéhovah. Ces faits tirés de la Parole de Dieu leur ayant été révélés depuis 1919, ils n'ont pas gardé le silence. Comme s'ils voyaient Jéhovah face à face (Nomb. 14: 14, *Darby, Crampon, Lemaistre de Saci*) ils savent qu'il a restauré Sion en délivrant sa partie terrestre et visible. En réponse à l'invitation divine d'être ses témoins, ses agents publicitaires, le Seigneur Dieu les a en-

26 Que fut-il déduit de la captivité en 1918? Comment le Messager rectifia-t-il cette fausse déduction? Pourquoi ses paroles relatives à cela étaient-elles vraies?

27 Ces bonnes nouvelles devraient-elles pouvoir être librement diffusées partout? Pourquoi?

28 De quoi la libération du reste de l'esclavage fut-elle un avant-coureur? Quelles sont les paroles de l'apôtre Paul qui sont bien appropriées ici?

29 Jéhovah était-il déterminé à agir? Si oui, qu'a-t-il fait? Comment sa détermination fut-elle exprimée en Esaïe 52?

30 Que voient les « sentinelles » et comment chantent-elles?

voyés dans toutes les parties habitées de la terre afin de prêcher l'évangile du Royaume et de permettre au peuple d'écouter. — Mat. 24: 14.

31 Son organisation visible jadis en ruines et dévastée chante aujourd'hui parmi toutes les nations des cantiques de louanges à sa gloire (de Jéhovah), ses témoins publiant partout la bonne nouvelle. Ceux-ci ont été réconfortés et rendus joyeux par le Messager et Proclamateur en chef, Christ. Pendant la guerre totale de 1939–1945 et jusqu'à ce jour, ils ont maintenu une activité libre et continuelle en qualité de proclamateurs du Royaume dans toutes les nations. Ceci est une preuve que le Tout-Puissant a racheté et libéré les enfants de la « Jérusalem d'en haut »; il a rendu la faveur à ces représentants de Sion. Leur délivrance fut une manifestation visible de la force du puissant bras de salut de Jéhovah. Par leur activité courageuse, intrépide, dépouillée de la crainte, et par leur message consistant en la propagation de la bonne nouvelle, les personnes de bonne volonté de toutes les nations découvrent le bras de la sainteté de Jéhovah; elles voient aussi le salut accordé à son fidèle peuple. L'évangile a été prêché jusqu'aux extrémités de la terre; aussi, dans cet âge atomique, ce peuple de bonne volonté voit qu'il ne doit pas placer sa confiance dans le bras charnel de l'Organisation des Nations Unies, ni en aucune fédération mondiale; il ne peut la placer que dans le seul bras sauveur de Jéhovah pour obtenir le salut éternel.

32 Les personnes de bonne volonté qui entendent le reste de Jéhovah, qui voient et se confient dans le bras de salut de Dieu s'associent également au chant de louanges qu'ils entendent de la part des sentinelles de Sion. Elles sont heureuses et se réjouissent avec son peuple. C'est de cette manière qu'elles doivent agir selon l'invitation du grand Sauveur et de son Proclamateur en chef. (Apoc. 22: 17) C'est en augmentant leur nombre par milliers qu'elles agiront ainsi dans cette période d'après-guerre.

Rester libre pour l'œuvre de publicité

33 En prévision de l'extraordinaire publicité qui va être faite en faveur du Royaume de Jéhovah administré par Christ dans la plus grande campagne d'enseignement chrétien de tous les temps, que ferons-nous, nous qui sommes entrés dans cette période d'après-guerre avec ses possibilités d'énergie atomique? Ecoutons les paroles du prophète Esaïe. Il parle comme se trouvant au milieu de l'ancienne Babylone, symbole du monde diabolique, au sein de laquelle les Juifs exilés du royaume de Sion étaient maintenus captifs et tenus dans l'impossibilité d'adorer Jéhovah au lieu où il avait établi son temple et placé son nom. Aussi les paroles d'Esaïe (52: 11, 12) s'adressent-elles au reste consacré à partir de 1919 et maintenant aussi aux milliers de compagnons de bonne volonté du reste: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. Car vous ne sortirez pas avec précipitation, et vous ne vous en irez pas en fuyant; car Jéhovah marche devant vous et le Dieu d'Israël est votre arrière-garde. » — *Crampon.*

34 Il y a longtemps, le roi Cyrus confia au fidèle reste juif les vases du temple de Jéhovah, vases qui avaient été volés, pour les reporter à Jérusalem et les remettre dans le temple reconstruit; mais il était enjoint à ceux du reste qui portaient les vases de se purifier. Ils devaient sortir de Babylone et ne pas y être retenus, ni assujettis par aucune des choses impures, intéressées et égoïstes de Babylone. Autrement, ils ne pourraient se réjouir du rare privilège qui leur était octroyé de porter ces vases sacrés et de revenir à la véritable adoration de Dieu. Dans la première année du règne de Cyrus un reste se purifia, se chargea de ce service et en assuma les obligations. Ceci préfigurait qu'un reste de chrétiens se chargerait d'un service semblable ici-bas, à partir de 1919, et que beaucoup de Néthiniens modernes et autres personnes de bonne volonté reviendraient au service et à l'adoration de Jéhovah. (Esd. 1: 1–11; 2: 1, 43, 55–58) Et ceci s'est passé ainsi.

35 Les vases véritables de Jéhovah dont il est fait usage dans l'adoration de son temple sont les vérités de sa sainte Parole, la mission sacrée et les responsabilités qui en découlent: publier ces vérités du Royaume. Les membres consacrés du reste qui sont une partie du temple où habite l'esprit de Dieu, sont également comparés à des vases utilisés dans son service. Porter ces vases pour le nom et l'honneur de Dieu exige, de la part de ses témoins consacrés, une complète séparation de ce monde, la Babylone moderne. Le fait de toucher aux choses impures du monde, en participant à ses combinaisons et à ses activités en faveur de l'Organisation des Nations Unies et d'un monde meilleur et plus beau créé par les hommes, équivaut à se souiller, à se corrompre. Cela nous rend incapables de servir et d'adorer Jéhovah dans son temple avec ses vases saints. Nous devons demeurer purs et sans tache jusqu'à la destruction de ce monde à Armaguédon. L'apôtre Paul cita, à cet effet, la prophétie d'Esaïe aux jours apostoliques, il y a dix-neuf siècles. (II Cor. 6: 17) L'ordre de Dieu venant de la déclaration d'Esaïe est plus urgent, plus pressant, plus important de nos jours au moment où la complète destruction de Babylone est imminente et où le témoignage final d'avertissement doit être proclamé, afin que les hommes de bonne volonté puissent être sauvés.

36 Le Tout-Puissant nous a délivrés de l'asservissement politique, commercial et religieux de Babylone. Alors restons libres, sous le plus grand Cyrus, et ne retournons pas sous le joug de Babylone en touchant à ses choses impures et condamnées et en nous

31 Comment et pourquoi les lieux dévastés de Jérusalem éclatent-ils en chants joyeux? Comment toutes les nations ont-elles découvert le bras de la sainteté de Jéhovah et son salut?

32 Comment les personnes de bonne volonté s'associent-elles au chant et pourquoi?

33 A quel temps peut-on appliquer les paroles du prophète Esaïe et à qui l'ordre est-il adressé?

34 Pourquoi et comment fut-il enjoint au reste de se purifier? Que préfiguraient les actes de ces fidèles?

35 Quels sont les « vases du Seigneur » qui doivent être portés? Dans quel sens, les témoins consacrés de Dieu ne doivent-ils pas « toucher rien d'impur » et être purs?

36 Comment pouvons-nous rester libres et avec quel privilège? Pourquoi ne faut-il pas craindre les actions ennemies ni s'agiter indûment?

mettant dans son organisation « sous un joug étranger ». Si nous demeurons fermes, fidèles dans la liberté que Dieu nous accorde, éloignons-nous du monde pour toujours, afin de ne pas nous attacher à ses plaisirs et de ne pas nous laisser entraîner par ses fardeaux et ses buts futiles. Le privilège d'être des proclamateurs de paix et de salut sous la direction du Roi oint de Jéhovah, n'échoit qu'à ceux qui restent libres. Bien que le monde de Satan nous attaquera avec force de tous côtés, nous n'avons pas à craindre ni à nous agiter indûment. La toute-puissance de Jéhovah nous protège complètement. Lui et ses armées angéliques nous servent d'arrière-garde et empêchent l'ennemi de nous atteindre avant que son « œuvre étrange » de publication ne soit terminée. Devant nous, nous conduisant au succès et à la victoire, et au monde nouveau, marche Jéhovah Dieu représenté par son magnifique Roi Christ, le Chef des peuples établi par Jéhovah. En avant, alors, proclamateurs du Royaume!

Extrait de l'Annuaire 1946

Norvège

Nos frères et sœurs de ce pays ont pris dès 1940 fait et cause pour la liberté. Ils n'ont pas été séparés de l'organisation du Seigneur, la vérité de la Parole de Dieu leur étant constamment parvenue par l'intermédiaire de « La Tour de Garde ». Il y a cinq ans, on comptait 377 proclamateurs en Norvège. Mais, au cours des années de persécution et de guerre, ce nombre a pour ainsi dire doublé. On répandit des livres et prêta d'autres écrits. De fidèles frères copièrent à la machine à écrire des articles de « La Tour de Garde » pendant des nuits entières; ces copies furent ensuite mises en circulation dans tout le pays pour être soigneusement étudiées. Les frères et sœurs parlèrent à leurs amis et voisins et se rendirent nombreux de maison en maison. D'autres organisèrent des visites complémentaires et des études de livres; c'est ainsi que l'œuvre se poursuivit.

Notre activité est maintenant mieux organisée et, par la grâce de Dieu, beaucoup auront l'occasion, dans ce pays, de prendre position pour la vérité. Le rapport du serviteur de la filiale mentionne des choses intéressantes concernant les années écoulées:

C'est pour moi une grande joie de t'envoyer le rapport de l'année 1944/45. Le dernier rapport que j'ai envoyé au bureau principal, concernait les années 1938/39 et parut dans l'« Annuaire 1940 ». L'année suivante, le 9 avril 1940, les nazis vinrent dans le pays, et toutes les communications avec l'étranger furent coupées.

L'œuvre se poursuivit néanmoins et en 1939/40, 57 149 livres et 341 245 brochures furent répandus. D'octobre 1940 à juin 1941, on put placer 27 451 livres et 244 968 brochures. Durant l'année 1939/40, il y eut en moyenne 377 personnes en campagne et 477 dans les neuf premiers mois de 1940/41.

Le 8 juillet 1941 survint la Gestapo, elle mit fin à notre activité publique et nous enleva pour ainsi dire tout. Toutes nos publications furent mises au pilon, l'argent, les machines à écrire, les lampes, etc., furent volés. On nous laissa notre propriété privée, à l'exception d'un appareil de radio. Nous continuâmes notre activité clandestinement et, ainsi que le prouve le rapport, nous sommes à l'heure actuelle bien plus nombreux qu'à l'époque où l'œuvre fut interdite. En 1944/45, 689 frères et sœurs étaient en campagne. Ce rapport est naturellement très incomplet, vu que les Allemands occupaient le pays. Tout va lentement, car de nombreux commerces furent ruinés et il faut beaucoup de temps aux imprimeries pour exécuter les commandes. Les conditions de transport sont défectueuses et les magasins ont épuisé leurs stocks de marchandises de première nécessité, surtout en ce qui concerne les vêtements et chaussures; par contre, le problème de l'alimentation est résolu.

Afin que tu comprennes plus facilement les conditions dans lesquelles nous dûmes travailler, j'en ferai brièvement mention. Les Allemands introduisirent un gouvernement nazi, ayant trouvé dans le pays un parti nazi et un *Führer* prêt à devenir traître à sa patrie. C'est pourquoi la terreur et la violence régnaient partout, comme en Allemagne. Les prisons et les camps de concentration se remplirent de Norvégiens qui s'étaient prononcés contre le régime, de même que d'un bon nombre qui n'avaient rien fait. Pour un nazi tué par les Norvégiens, peu importe s'il était de nationalité allemande ou norvégienne, 10 à 50 otages étaient arrêtés. Un grand nombre de ceux-ci furent assassinés et les autres mis en prison ou dans des camps de concentration. On venait les chercher de nuit et, pendant la journée, la Gestapo procédait à des perquisitions à domicile, à la recherche d'écrits illégaux, d'appareils de radio et de gens qui s'étaient échappés de leurs mains. Personne ne se sentait en sûreté, ni de jour ni de nuit. Maintenant on découvre en dehors des camps de concentration les fosses où étaient enterrés tous ceux qui avaient été fusillés par les nazis.

Au moment de l'invasion et peu avant la paix, neuf villes furent complètement détruites par les Allemands; d'autres sont gravement endommagées. A Oslo, nous entendions souvent de nuit des explosions provenant de ce que les Norvégiens faisaient sauter les bureaux et les fabriques des nazis. Il y a deux ans, lorsqu'un dépôt de munitions sauta dans le voisinage de notre maison, la moitié des vitres furent brisées, tout ce qui était suspendu aux parois fut projeté à terre; la maison vacilla à tel point que nous crûmes qu'elle allait s'effondrer. Personne n'a toutefois été blessé.

Il est difficile de donner un aperçu de notre activité de juillet 1941 à août 1944, précisément à cause des circonstances que je viens de rappeler et aussi parce que la censure des correspondances rendait dangereux l'envoi de rapports. La Gestapo avait l'œil sur notre bureau, de sorte que les lettres qui m'étaient destinées devaient être adressées à d'autres frères à Oslo. Les envois aux frères et sœurs exigeaient également de la prudence, pourtant la liaison entre les frères et la centrale de notre activité clandestine fut toujours maintenue. Il fallait, par exemple, faire parvenir aux frères et sœurs la nourriture spirituelle contenue dans « La Tour de Garde »; dans ce but, environ 9000 exemplaires de ce périodique furent établis à la machine à écrire pendant ces trois ans et distribués par différentes voies secrètes, de sorte que les frères et sœurs purent suivre en tout temps la lumière et manger « la nourriture au temps convenable ». Il n'y avait naturellement qu'un exemplaire pour chacun des petits groupes, lequel était étudié au cours des réunions.

Il y a encore beaucoup de travail à accomplir en Norvège et les frères sont désireux que ce travail progresse. L'attitude persévérante en faveur de la liberté, dont les témoins de Jéhovah ont fait preuve au cours des sombres années écoulées, a suscité un vif intérêt chez un grand nombre de personnes, et celles-ci doivent maintenant être nourries de la vérité divine. Les serviteurs de Jéhovah sont prêts à déployer toute leur activité pour aider les « brebis ».

« La Tour de Garde » nous parvenait de la Suède et du Danemark; elle nous était apportée par des marins et des voyageurs de commerce, parfois dissimulée dans des paquets de vivres. Je l'ai trouvée plusieurs fois dans ma boîte aux lettres et je n'ai jamais su qui l'y avait mise. Un officier allemand était logé chez un frère. Il n'était pas nazi et le frère et sa femme qui parlent allemand, s'entretenaient avec lui de la vérité. Il ne croyait pas à la Bible, mais il était très affable. Lorsqu'il apprit que ce frère avait des relations d'affaires avec le Danemark, il le pria de lui faire envoyer par ses amis de là-bas quelques denrées alimentaires. Le frère se déclara d'accord à la condition de pouvoir également en faire venir pour lui-même. Ainsi fut fait, et comme le paquet était à l'adresse de l'officier, il arrivait par avion et n'était pas vérifié. Le paquet du frère contenait chaque fois un exemplaire de « La Tour de Garde ».

Les frères et sœurs étaient constamment occupés à « pêcher » et à « chasser » les « étrangers ». On tenait avec eux des études modèles jusqu'à ce qu'ils pussent venir aux études de « La Tour de Garde ». Ceux qui se consacrèrent, furent baptisés.

Concernant l'année 1944/45, il nous a été possible d'apprendre davantage de détails, de sorte que nous pouvons fournir un rapport plus complet. Nous reçûmes 100 000 brochures et quelques livres de Suède, ainsi que 50 000 brochures et quelques livres du Danemark; étant donné les mauvaises communications, quelques frères et sœurs n'en profitèrent toutefois que dans la dernière semaine d'août. Bien qu'à ce moment-là tous ne possédassent pas encore leur envoi, 24 000 brochures furent répandues dans le courant de cette semaine. Les frères et sœurs étaient enthousiasmés de ces envois, auxquels était encore jointe la brochure imprimée ici « Lutte pour la liberté sur le front intérieur ». 539 proclamateurs se mirent en campagne au mois d'août. 689 frères et sœurs participèrent au travail au cours de toute l'année. Ils distribuèrent ou prêtèrent 47 957 livres et brochures, et ils consacrèrent 64 702 heures à l'œuvre.

Nous sommes très contents que tu nous aies autorisés à imprimer « La Tour de Garde » en Norvège. Jusqu'ici, on nous l'envoyait en langue danoise; mais au Danemark, il y a grande pénurie de papier et de courant pour l'impression, de sorte qu'il est préférable que nous possédions notre propre « Tour de Garde ».

Congrès. Nous avions d'habitude chaque année plusieurs congrès et, même pendant la guerre, il en a été organisé en divers endroits. 70 à 100 frères et sœurs se réunissaient quelques fois dans une petite forêt isolée près d'Oslo, pour s'encourager mutuellement dans le service du Seigneur. Des réunions analogues avaient lieu dans tout le pays en différents endroits, mais toutes en secret. Nous espérons qu'il te sera possible de visiter l'Europe cette année.

Quelques détails intéressants. Le professeur Seip de l'Université d'Oslo fut emmené par la Gestapo dans un camp de concentration en Allemagne et rentra à la maison après la guerre. Il parla entre autres de gens singuliers qu'il avait rencontrés dans le camp. On les appelait « Etudiants de la Bible » et ils se nomment en Suède et en Norvège témoins de Jéhovah. Ils portaient à leur bras un petit insigne et professaient une doctrine spéciale basée sur la Bible, ayant affaire, en ce qui concerne le Troisième Reich, à de sombres prophéties de fin du monde mentionnées dans l'Apocalypse. Ils refusent de faire du service militaire; plusieurs d'entre eux furent fusillés, quelques-uns renièrent leur foi. Mais la plupart restèrent inébranlables. Un bon nombre séjournait dans le camp déjà depuis 10 ans. Ils habitaient un bloc à eux; mais quand on découvrit qu'ils tenaient des assemblées, ils furent répartis dans d'autres blocs. C'étaient des gens distingués, et non comme tant d'autres parmi ceux du camp, qui ne s'occupaient pas de leur prochain. La presse norvégienne a publié ce rapport.

Textes et commentaires

16 Juillet

A cause de la grâce que Dieu m'a faite d'être ministre de Jésus-Christ parmi les païens, m'acquittant du divin service de l'Evangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable. — Rom. 15: 15, 16.

Lorsque Paul prêcha aux nations comme apôtre des païens, il accomplissait sa mission en qualité de ministre de Jésus-Christ. En proclamant la bonne nouvelle du Royaume et tout en montrant le chemin à suivre pour y avoir accès, il remplit un rôle de prédicateur, autrement dit il exerça un « mandat divin » ou un « service divin », afin que les nations soient pour Dieu une offrande vivante. Les païens croyants et consacrés qui reçurent le saint esprit, furent comme l'apôtre Paul choisis pour le « saint sacerdoce », afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu, par Jésus-Christ. (I Pi. 2: 5, 9) Ce service pour les frères est un privilège. —

T. G. angl. du 15/5/45.

17 Juillet

Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu. — Ps. 46: 5. —

Jésus-Christ confia tous les intérêts du Royaume au reste des enfants de Sion, la classe du «serviteur fidèle et prudent» sur la terre. Il donna au reste l'assurance qu'il sera toujours pourvu de la nourriture spirituelle et aura le privilège de la distribuer à d'autres qui ont soif de vérité. En même temps le Seigneur fit en sorte que les adversaires, plus particulièrement le clergé, soient privés de la vérité et du service du Royaume. Ces ennemis sont incapables de retenir l'eau vivifiante qui afflue vers ceux qui cherchent Jéhovah et son organisation principale, Sion, dont le Roi règne et invite tous ceux qui ont soif de justice, à venir et à se réjouir avec son peuple. Les témoins de Jéhovah, guidés par leur Roi Jésus-Christ, ont construit des imprimeries dans lesquelles les vérités bibliques sont imprimées ou enregistrées sur des disques de gramophone, pour être ensuite rendues publiques. C'est ainsi que le réjouissant message du Royaume est diffusé en de nombreuses langues sur toute la terre, pour le bienfait des hommes altérés de justice et de vérité. —

T. G. angl. du 1/4/45.

18 Juillet

Et c'est là ce que vous étiez,... mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ. — I Cor. 6: 11.

« Au nom du Seigneur Jésus » signifie: par la puissance divine et la charge de Rédempteur que possède le Seigneur

Jésus. C'est en ce nom que la condition de pécheur aux yeux de Dieu fut supprimée pour les chrétiens qui crurent en lui. Leur justification par la foi, les plaça alors au même rang qu'occupait Adam, comme créature humaine parfaite, dans le jardin d'Eden. Etant morts à cause du péché, ils ne devront plus se rendre coupables de transgression ni se laisser entraîner aux plaisirs impurs dont la chair imparfaite est capable. Les chrétiens aspirant à la vie ne peuvent être des serviteurs du péché. « Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? Car celui qui est mort est libre du péché (justifié; *Diaglott*). » — Rom. 6:2,7.— T. G. angl. du 1/8/45.

19 Juillet

On t'appellera réparateur des brèches. — Es. 58: 12.

L'assemblée de l'Israël spirituel est le « corps de Christ », Jésus en étant la Tête, elle lui est soumise, alors que lui-même en assume la direction, conformément à la volonté théocratique de Jéhovah. (Eph. 5: 23, 24) Cette structure de l'organisation du peuple pour le nom de Jéhovah, n'est comparable à aucune institution de ce monde, soumis à Satan, « le prince des démons ». A l'opposé du règne théocratique de Jéhovah, l'organisation satanique est un règne démoniaque. Il ne subsiste plus aujourd'hui sur la terre qu'un reste de l'Israël spirituel, dont il est fait mention ci-dessus. Les membres de ce reste doivent maintenant servir, comme peuple de Jéhovah, pour le triomphe de la question en litige. Dans ce dessein, Dieu réunit avec les membres du reste, une multitude d'hommes de bonne volonté, qui se sont consacrés à lui. Ce sont eux qui, pour ainsi dire, se lancent dans la brèche, afin de suppléer au petit nombre du reste, et ceci d'une façon remarquable comme le démontre leur activité depuis 1931. Les hommes de bonne volonté ou compagnons du reste font leur service courageusement en de nombreux fronts, sur toute la terre, en dépit du conflit, engagé par le monde de Satan, contre le nom de Jéhovah. — T. G. angl. du 1/6/45.

20 Juillet

Le juste connaît la cause des pauvres, mais le méchant ne comprend pas la science. — Prov. 29: 7.

Privé du juste enseignement, l'homme succombe très vite au péché. C'est pourquoi il n'est pas bon que les âmes soient dépourvues de la connaissance. Grâce à celle-ci l'homme sera en mesure de percevoir l'ignorance générale dans laquelle se trouvent bon nombre de personnes pourtant bien intentionnées. Il est certain que cette ignorance n'est pas favorable à ces dernières, en face des événements à venir. Les impies ne font rien pour secourir leurs semblables et les aider à sortir de leur misère. Au contraire, ils forgent des plans visant à maintenir les hommes dans l'obscurité spirituelle. Ces hommes dépourvus de nourriture spirituelle ont le droit de connaître la vérité, même si les méchants tentent de les en empêcher. Quiconque désire agir avec justice, reconnaîtra que les hommes se trouvent sans aucune protection, contre les événements qui surgiront à Armaguédon. Nous nous efforcerons donc avec zèle de leur donner ce à quoi ils ont droit, en les avertissant et en leur montrant le chemin leur permettant d'échapper à la destruction. — T. G. angl. du 15/9/45.

21 Juillet

Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des Gentils, que ne sera pas leur plénitude! — Rom. 11: 12, Crampon.

On peut dire qu'au moins jusqu'en 1931, la chute d'Israël a enrichi beaucoup de païens qui eurent l'occasion de recevoir la « vocation céleste » afin d'occuper les places vacantes, sur le trône, avec Jésus. De même c'est un enrichissement pour les nations (ou païens) que le nombre des membres devant faire partie de la famille royale des cieux atteigne sa plénitude. Car cette réalisation signifie que les hommes de bonne volonté de toutes les nations recevront l'invitation de venir au flot d'eau de vie qui coule du trône du Royaume. Autrement dit, tous les hommes de bonne volonté seront invités à la vie éternelle sur la terre. Mais que dire si d'autres Juifs naturels parviennent à devenir, jusqu'au dernier Juif croyant, membres du Royaume théocratique? Cela contribue simplement à compléter le corps céleste de Christ, après quoi la bénédiction de toutes les générations de la terre suivra immédiatement. — T. G. angl. du 15/4/45.

22 Juillet

Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? — Rom. 10: 14, 15.

En d'autres termes: qui a autorité pour prêcher et se présenter comme un serviteur de l'évangile, s'il n'est pas envoyé de Dieu, ordonné par lui et pourvu de son vrai message? Nous devons nous adresser à Jéhovah pour être ordonnés et désignés pour prêcher sa Parole. La prophétie révèle qu'il appartient à Jéhovah d'envoyer des prédicateurs. C'est lui qui leur confère l'ordination pour la proclamation et leur confie son message ou sa Parole. Le plus grand prédicateur qu'il envoya et le premier qu'il chargea de prêcher la merveilleuse nouvelle du Royaume fut et est son serviteur principal Jésus-Christ. A son tour, Jésus-Christ, mandaté comme serviteur de Jéhovah, envoya d'autres prédicateurs proclamer le Royaume de Dieu. — T. G. angl. du 15/6/45.

23 Juillet

Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. — Rom. 5: 19.

Les paroles que l'apôtre Paul prononça avant celles citées ci-dessus (voir Romains 5: 18), disant notamment « la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes », se réfèrent à tous les descendants d'Adam — aussi bien Juifs que païens — qui acceptent les conditions posées par Dieu et se comportent en conformité pour obtenir l'affranchissement générateur de vie. L'apôtre Paul déclare, selon le verset 19 précité, qu'il en sera ainsi pour beaucoup, bien que pas pour chaque créature humaine. Au sujet de celui grâce à l'obéissance duquel beaucoup obtinrent la justice — avec la justification pour la vie — il est écrit: « qui... a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel. » (Héb. 5: 8, 9) Les paroles qui précèdent réfutent les dires selon lesquels il existerait quelque chose comme une « justification universelle », appliquée arbitrairement, sans tenir compte de l'attitude et du désir des pécheurs. La vérité est que pour être justifié il faut faire preuve de foi et d'obéissance. — T. G. angl. du 15/8/45.

24 Juillet

Nations, réjouissez-vous avec son peuple. — Deut. 32: 43, Martin.

D'autres paroles du cantique de Moïse prouvent que c'est avec le peuple de Jéhovah que les nations ou Gentils sont appelés à se réjouir. (Deut. 32: 36) Le terme prophétique *nations* ne s'applique pas aux organisations politiques et à leurs alliés, mais se rapporte aux individus de toutes nationalités, Juifs et Gentils. Ces individus doivent être désintéressés, se détacher de ce monde et considérer ce qui est plus élevé que la politique et la religion. Alors ils pourront discerner la raison pour laquelle les témoins de Jéhovah se réjouissent et aussi partager cette joie avec eux. Jéhovah lui-même les invite à partager la joie de son peuple. Christ, à l'exemple de Moïse, est le prophète que Jéhovah promit de susciter; par ce porte-parole, soit par le Moïse plus grand, Jéhovah annonce que les « nations » devraient se réjouir et être heureuses avec le reste de son peuple, les Israélites spirituels. — Deut. 18: 15–18. — T. G. angl. du 15/12/45.

25 Juillet

Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils... nous demandent avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints. — II Cor. 8: 2–4.

La cause du Seigneur n'a jamais dépendu, pour subsister, des contributions des riches en biens matériels. Le Seigneur qui possède toute richesse a toujours pourvu infailliblement aux besoins de ses serviteurs engagés dans son œuvre. La force vitale soutenant son œuvre pour sa continuité et son accroissement, a été son esprit ou force active, agissant en son peuple consacré. Jéhovah n'a jamais appelé beaucoup de riches. (Jacq. 2: 5) En ce qui concerne l'appui financier apporté à son œuvre, ce sont les consacrés pauvres qui, matériellement, ont formé l'élément le plus important, parce qu'ils étaient remplis de son esprit, comprenaient et appréciaient les précieuses vérités. Venant de gens aux ressources modestes et en butte à l'opposition impitoyable du monde, leurs dons ont été l'expression d'un amour plus grand que celui des riches qui offrent avec largesse une partie de leur superflu. — T. G. angl. du 1/12/45.

26 Juillet

Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive. — Es. 60: 1.

A partir de l'année 1919, Jéhovah ordonna au fidèle reste de Sion, de se lever et de se libérer de l'asservissement, de se réjouir de sa faveur et des révélations qu'il lui accordait par sa Parole. Cet ordre consistait pour le reste à se mettre au travail et à refléter, sur les autres, encore dans l'obscurité, la lumière dont lui-même est éclairé, grâce à Dieu et aux révélations de sa Parole, la Bible. Le Tout-Puissant, Jéhovah, donne aux membres du reste de son organisation universelle, Sion, l'assurance qu'une telle activité de leur part sera féconde et apportera des résultats tangibles. Il console Sion par sa promesse de rebâtir son organisation visible sur la terre et d'en faire un ornement, de lui accorder une faveur durable et de ne plus jamais permettre sa chute. L'organisation sera peuplée de ceux qui aiment la lumière de la vérité: « Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante. Moi, l'Eternel, je hâterai ces choses en leur temps. » (Es. 60: 22) Nous vivons dans ce temps depuis l'an 1919 après Jésus-Christ. — T. G. angl. du 1/1/45.

27 Juillet

Ezéchias... fut attaché à l'Eternel, il ne se détourna point de lui. — II Rois 18: 1, 6.

Le jeune roi se rendit compte que le fondement d'une œuvre de restauration réelle et durable pour le peuple, résidait dans le rétablissement de l'adoration de Jéhovah Dieu. Ezéchias était bien familiarisé avec la sentence du psalmiste: « Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu! Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage! Ce n'est pas une grande armée qui sauve le roi... Notre âme espère en l'Eternel; il est notre secours et notre bouclier. » (Ps. 33: 12, 16, 20) Ezéchias comprit la signification des paroles: « Placer les intérêts du Royaume au premier plan », c'est-à-dire, accomplir le service de l'Eternel et rester fidèle à son alliance. Jésus-Christ, lors de son entrée dans le temple, en 1918, fut également conscient de la nécessité d'entreprendre immédiatement une grande œuvre de restauration. Il vit que cette œuvre devait s'exécuter avant la bataille d'Armaguédon, si vraiment il voulait sauver les créatures humaines de la terre et en premier lieu ses disciples fidèles. — T. G. angl. du 1/3/45.

28 Juillet

Oui, l'Eternel rebâtira Sion. Il se montrera dans sa gloire. — Ps. 102: 17 —

Sion, dont il est question dans la prophétie de l'Eternel, est l'organisation universelle par laquelle il exerce sa suprématie comme le Dieu très-haut, le Tout-Puissant. En conséquence, Sion est l'organisation de la vraie adoration de Jéhovah, en esprit et en vérité. Qu'est donc la grande œuvre de restauration citée par la prophétie ci-dessus? C'est le rétablissement et la reconstruction des choses que la religion avec ses serviteurs démoniaques a détruites ou essayé de faire disparaître de la terre. Il s'agit de la vérité, de l'adoration du seul vrai Dieu vivant Jéhovah, de l'organisation efficiente de son peuple sur la terre. Cette œuvre conduit à la justification du nom de Jéhovah et assure le bien-être éternel de l'humanité. Ainsi Jéhovah rebâtit son organisation et met fin aux dommages causés par l'adversaire. — T. G. angl. 15/1/45.

29 Juillet

Mais Ezéchias pria pour eux, en disant: Veuille l'Eternel qui est bon, pardonner a tous ceux qui ont appliqué leur cœur à chercher Dieu... L'Eternel exauça Ezéchias, et il pardonna au peuple. — II Chron. 30: 18, 20.

Alors que Jéhovah n'excusa ni religion, ni négligence quelconque, en rapport avec sa loi théocratique, il accorda sa miséricorde à ceux qui cherchèrent à l'adorer avec une sincère inclination du cœur. Les témoins de Jéhovah savent que Dieu a été indulgent à leur égard jusqu'au temps où ils reçurent l'occasion, et l'instruction, leur permettant d'être purgés de la religion, grâce à sa vérité et à la puissance purificatrice de son saint esprit. Egalement Jésus-Christ intercéda devant Dieu, en faveur de ceux qui en réalité étaient dans l'iniquité, à cause des traces de la religion qu'ils portaient en eux, bien qu'ils eussent un cœur droit et s'efforçassent d'adorer Jéhovah avec pureté. Christ n'hésita pas à prier pour de telles créatures, mettant à leur service le mérite de son sacrifice. Jéhovah l'écouta et accorda à son reste son pardon pour les conséquences du contact impur qu'il eut, avec la religion, dans le passé. — T. G. angl. du 15/3/45.

30 Juillet

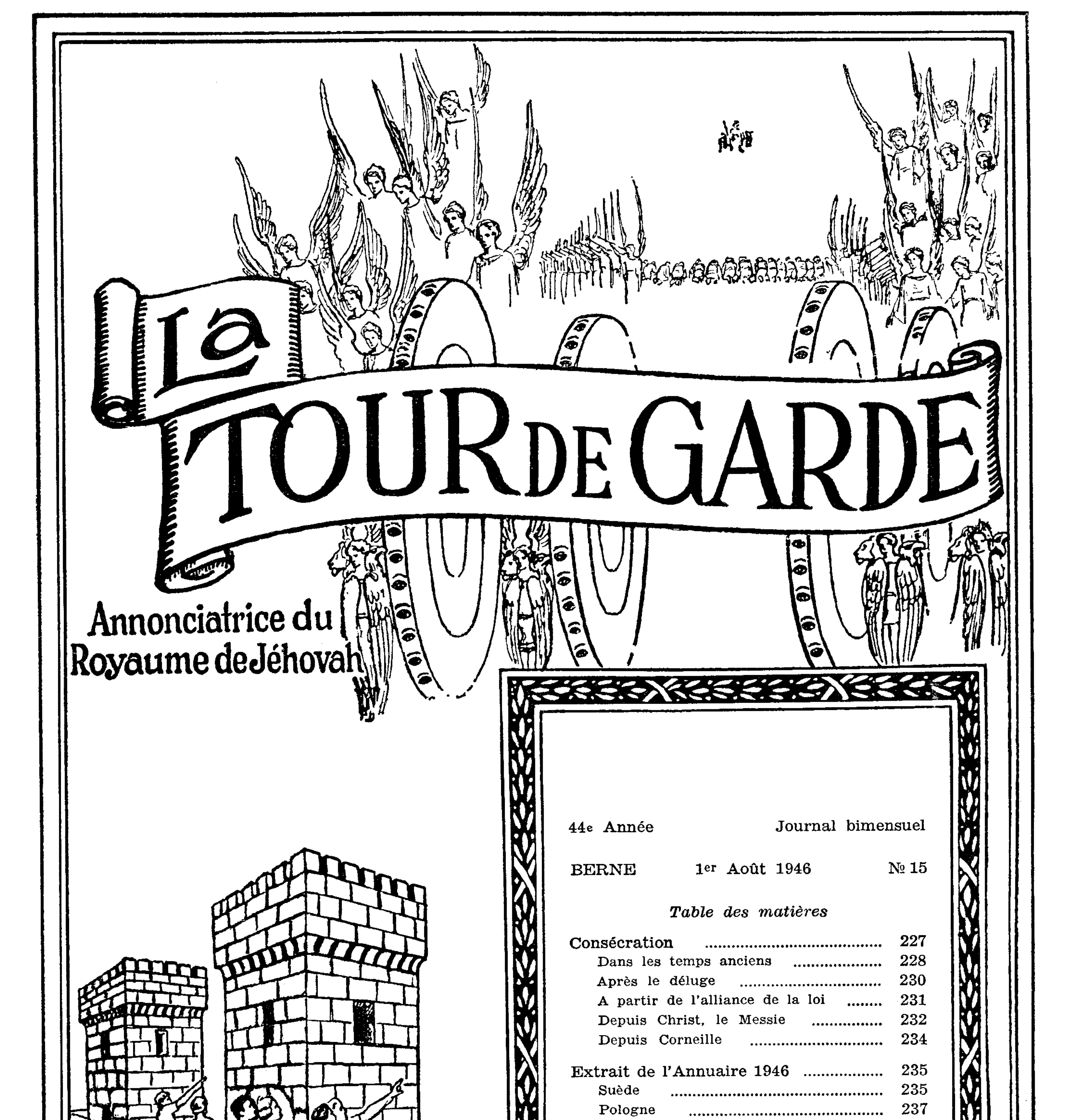
Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. — Es. 50: 4.

Pour pouvoir continuer l'œuvre de témoignage et faire face aux conditions variables de ce monde, de même qu'à toutes les situations pouvant se produire, la classe du serviteur de Dieu a besoin journellement de l'instruction de Jéhovah. Le Seigneur connaissant exactement ce besoin, dispense fidèlement son instruction. Il a donné aux siens « la connaissance de la foi » (Gal. 3: 2) et ils écoutent et observent sa Parole avec foi. Ils sont heureux que sa Parole parvient à leur oreille. Par cela leur activité est éveillée et ils sont chaque jour stimulés dans l'accomplissement de son service. Ils entendent par sa Parole, qu'ils sont ordonnés de Dieu. Ayant leurs oreilles toujours en éveil pour l'écouter, ils augmentent leur connaissance. Ils sont sans cesse animés du désir d'entendre sa Parole, malgré les responsabilités qu'elle comporte, soit celles de lui obéir et de proclamer cette Parole, selon qu'il est écrit: « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter. » — T. G. angl. du 1/9/45.

31 Juillet

Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver. — Es. 43: 18, 19.

Le fidèle reste et ses compagnons de bonne volonté, constituent par eux-mêmes la preuve que Jéhovah est le Rédempteur et Sauveur. Il n'y a point parmi eux « d'étranger » ou de dieu étranger à qui on pourrait attribuer le salut et la délivrance. Ces fidèles témoins n'ont pas besoin de se référer à des temps anciens, pour fournir des exemples démontrant que c'est Jéhovah seul qui accorde la délivrance. La preuve de sa puissance divine comme libérateur, ne se retrouve pas exclusivement dans les jours de l'antiquité, alors qu'il frappa l'Egypte de fléaux et conduisit les Israélites à la mer Rouge, entraînant derrière eux les Egyptiens qui y trouvèrent la mort. La preuve de la divinité de Jéhovah n'est pas non plus limitée à l'époque où il provoqua la chute de Babylone, alors puissance mondiale, afin de libérer son peuple de la captivité babylonienne et de le ramener dans sa ville sainte. Cette délivrance du peuple de Jéhovah de l'étreinte de Babylone fut quelque chose de *tout nouveau* dans l'histoire des Israélites. T. G. angl. du 1/6/45.



44e Année Journal bimensuel

BERNE 1er Août 1946 № 15

Table des matières

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, *Darby*.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse [illegible] questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Consécration »

(T. G. du 1er août 1946)

Semaine du 8 septembre	§§ 1 à 24
Semaine du 15 septembre	§§ 25 à 45

Errata

Dans « La Tour de Garde » № 10 du 15 mai 1946, article « Fortifiez vos cœurs », page 152, § 1, 17ème ligne, prière de lire: La souillure du cœur peut ne pas provenir des aliments *matériels* que nous absorbons, ...

« Liberté dans le monde nouveau »

Cette brochure de 32 pages qui vient de paraître contient le texte complet du discours public prononcé par le président de la Société Tour de Garde lors du congrès annuel des témoins de Jéhovah en 1943. Bien que ce texte ne soit mis à notre disposition que trois ans plus tard, le lecteur constatera qu'il n'a rien perdu de son actualité. Il éprouvera aussi le désir de le communiquer à ses amis et connaissances, et de prendre ainsi part à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui réalisera la liberté parfaite et éternelle pour tous les hommes de bonne volonté. Cette brochure vous est envoyée franco, contre remise de 3 fr.

Editeur: Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année 1er Août 1946 № 15

Consécration

« Et celui qui ne se charge pas de son joug et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de son joug et vienne avec moi. »
Mat. 10:38; 16:24, Torrey, angl.

JÉHOVAH ou ce monde! à qui voulez-vous vous consacrer? La nécessité de choisir vous est imposée, que cela vous plaise ou non. Nous vivons dans le monde d'après-guerre où toutes les institutions humaines sont instables. L'avenir immédiat apparaît bien triste et bien sombre à des millions de personnes. Le manque de nourriture et de vêtements, le froid, la maladie, les logements insalubres, la crainte du chômage et le faible espoir d'une amélioration des conditions existantes, sont autant de perspectives décourageantes quant à cet avenir. Combien cette situation poussera toutes ces personnes à rechercher des biens matériels, comme si ces biens étaient de première importance! Dans le même temps la situation politique n'a jamais été aussi tendue! Alors que le nationalisme s'affirme bruyamment, les passions enflamment bien des cœurs, et chez beaucoup règne une certaine méfiance envers d'anciens ennemis militaires ainsi qu'à l'égard de croyances politiques et religieuses opposées. Les systèmes d'oppression et de corruption politiques incitent de nombreux patriotes à se révolter, et le but qu'ils poursuivent est de se libérer de ce vieil esclavage politique.

2 Emportées par des courants de toutes sortes, de nombreuses personnes se laissent entraîner dans des mouvements politiques et se soumettent à leur direction. La possibilité d'une troisième guerre mondiale se déroulant dans l'ère atomique et qui serait la fin de la civilisation du vingtième siècle, incite d'autres personnes à vénérer un système de coopération internationale ou gouvernement mondial, en tant que moyen de salut pour la civilisation humaine. La religion qui n'a jamais été capable d'éviter les guerres, mais qui malgré cela a joué le rôle d'animatrice dans les deux camps, est terrorisée lorsqu'elle considère la marée montante de l'antireligionisme, et le mépris avec lequel sont traitées les autorités religieuses. Elle lance des appels désespérés aux masses qui se sont détournées d'elle, afin que celles-ci se consacrent à sa cause perdue. Elle demande à ses troupes dévouées de s'organiser en groupes d'action placés sous la direction du clergé. Il n'y a actuellement sur la terre aucune personne étant en contact avec les influences du monde mentionnées ci-dessus qui ne soit sollicitée de fixer son choix sur telle chose ou telle autre. Toutes partagent l'égoïsme du monde, et nous pouvons nous attendre à ce que la majeure partie des gens recherche et se consacre, en ce monde d'après-guerre, à l'une ou l'autre de ces formes de l'égoïsme.

3 Il n'y a qu'une seule voie, qu'un seul moyen qui permette d'échapper à l'emprise de ces divers aspects de l'égoïsme, celui de se consacrer au Seigneur Dieu. Le fait de pouvoir choisir seulement entre deux pouvoirs ou deux modes de service, n'est pas une théorie inventée par un religioniste ou un philosophe quelconque. C'est l'expression de la vérité qu'énonça avec force le grand Prédicateur du « sermon sur la montagne ». Recevez donc de sa part cette vérité en lisant les paroles qui suivent: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon [*Mammon:* mot araméen qui signifie richesse].» (Mat. 6:24) Bon nombre de personnages éminents et bien versés dans les affaires de ce monde ont dit que « le sermon sur la montagne » était nécessaire au salut de l'humanité. S'il en est ainsi, nous devons prendre en considération la règle fermement établie dans l'évangile selon Matthieu (6:24). Celui qui sert les richesses du monde, aimera, s'attachera et se consacrera à celui qui est le maître de ces biens, qui n'est ni un employeur quelconque, ni un financier, ni un commerçant ou un industriel, mais est le « prince de ce monde ». (Jean 14:30) Satan étant le prince de ce monde, « le prince des démons », le seul autre choix qui est proposé aux hommes consiste à se consacrer à Jéhovah, le Dieu de la Bible. Tout homme fidèle qui se consacre au service de Jéhovah réalisera ce que le prédicateur du sermon sur la montagne a ordonné à ses dis-

1 et 2 a) Pourquoi la nécessité d'être consacré, soit à Dieu, soit à ce monde, nous est-elle imposée?
b) D'après ce que nous pouvons attendre, à quoi se consacrera la majeure partie des gens?

3 Devant quelle alternative la majorité des gens se trouve-t-elle placée? Comment le « sermon sur la montagne » nous le prouve-t-il?

ciples: « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Mat. 6: 33, *Darby*.

Dans les temps anciens

[4] Il est curieux de constater que l'on ne rencontre pas dans la Genèse, qui est le premier livre de la Bible, les deux mots *consacrer* et *consécration*. Nous ne devons pas en déduire que, durant les vingt-deux siècles qui s'écoulèrent depuis la création d'Adam jusqu'à Joseph, le fils de Jacob, il n'y eut aucun homme qui ait été en relation intime avec Dieu, ou consacré à lui. Il suffit de prendre le chapitre onze de l'épître aux Hébreux pour avoir la preuve inspirée de l'existence de tels hommes. Quoique très peu nombreux, ces hommes reçurent cependant de Jéhovah le témoignage du plaisir qu'il prenait en eux et de la récompense qu'il leur réservait. Ce qui les rendit sensibles à la consécration fut la possession de cette rare qualité qu'est la foi en Dieu. La raison pour laquelle les mots *consacrer* et *consécration** ne leur sont pas appliqués dans le texte hébreu, réside probablement dans le fait que ces hommes ne furent pas consacrés selon les modalités particulières que Dieu relata dans la loi qu'il donna aux Juifs, par l'intermédiaire du prophète Moïse. Il n'y a cependant pas l'ombre d'un doute, — car les rapports bibliques en font foi, — que ces hommes se tinrent séparés du monde dont le prince est Satan, et qu'ils demeurèrent fidèles à Jéhovah Dieu.

[5] Abel, le second fils d'Adam et d'Eve, vécut dans ce que la Bible appelle « l'ancien monde », « le monde d'alors » et « le monde des impies ». (II Pi. 2: 5; 3: 6) Ce qui le distinguait de ce monde c'était sa foi: «C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, et qu'il obtint le témoignage d'être juste, Dieu rendant un bon témoignage à ses offrandes; et quoique mort, il parle encore par elle.» (Héb. 11:4, *Ostervald)* Abel et Caïn, son frère plus âgé, extériorisèrent tous deux leur adoration, mais Jéhovah ne témoigna son approbation qu'envers Abel, parce que ce dernier l'avait adoré justement. C'est après cela que Caïn, prenant avec lui sa sœur pour en faire sa femme, partit pour Nod, la terre d'exil. Ces faits montrent qu'Abel et lui étaient alors des hommes mûrs et sans doute mariés. Il devait en être ainsi, car chacun avait son autel construit séparément et que l'offrande ne fut pas présentée sur l'autel familial en présence d'Adam et d'Eve.

[6] En quittant le jardin d'Eden, alors qu'ils étaient sous la sentence de mort, Adam et Eve ne s'éloignèrent évidemment pas bien loin de son entrée. Très vraisemblablement Caïn et Abel grandirent et parvinrent à maturité non loin de cette entrée. Durant toutes ces années, le jardin n'étant ni soigné ni gardé par l'homme, devint une véritable jungle. Néanmoins, « l'arbre de vie » se trouvait dans ce jardin renfermé, et afin d'en écarter Adam et sa famille, deux chérubins agitant une épée flamboyante en gardaient l'entrée. Ainsi, Adam et Eve préférèrent vivre en dehors de l'Eden plutôt que de mourir frappés par cette épée flamboyante.

[7] L'homme connut les usages du feu, et Caïn et Abel offrirent leur sacrifice sur le feu de l'autel, ou attendirent que Dieu fît descendre le feu qui devait consumer l'offrande. Ce fut sans doute en présence des chérubins munis de l'épée flamboyante et près de l'entrée du jardin que Caïn et Abel offrirent leur offrande. L'absence du sang, dans l'offrande de Caïn, témoignait que celui qui la présentait, n'avait pas le sentiment de sa condition de péché, condition qui nécessitait la purification par le sang d'une victime sacrifiée. Cela témoignait encore qu'il manquait de foi quant à l'offrande réservée par Dieu pour le rachat et la libération de l'homme du péché. Caïn n'avait donc aucune foi dans le sacrifice que Dieu seul pourrait procurer en vue de la rédemption. Il ne croyait pas vraiment en la Postérité de la « femme » de Dieu, laquelle Postérité écraserait, selon la promesse divine, la tête du serpent, après que ce dernier lui aurait blessé le talon. — Gen. 3: 15.

[8] Pour son offrande, Abel fit choix des premiers-nés de son troupeau de brebis. Le fait qu'il les égorgea indique qu'il se reconnaissait pécheur et qu'un sacrifice devait être offert pour la purification de ses péchés. Cela indiquait en outre qu'il croyait qu'au temps marqué Dieu pourvoirait à un tel sacrifice par sa « femme ». Le choix de la victime était un témoignage de la gratitude d'Abel envers Dieu pour le privilège de vie et pour l'espérance que Jéhovah le libérerait du péché et de ses effets. Le sacrifice d'Abel montrait encore qu'il n'approuvait aucunement la rébellion de ses parents dans l'Eden, mais qu'il reconnaissait Dieu comme étant le Souverain universel, le juste Législateur et Juge. Le fait de placer la victime sur l'autel indiquait qu'Abel recherchait Dieu et se consacrait de tout cœur à lui, et qu'il avait une foi entière en l'existence de celui qui est le juste Rémunérateur. — Héb. 11: 6.

[9] Abel fut le premier qui donna aux hommes l'exemple d'une véritable adoration acceptée par Dieu. « Jéhovah regarda Abel et son offrande; mais il ne regarda pas Caïn et son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu. » (Gen. 4: 4, 5, *Crampon)* Il ne rechercha pas un animal qu'il aurait pu présenter comme offrande pour le péché, suivant

* Dans l'« Ancien Testament », ainsi qu'il est appelé, les mots **consacrer** et **consécration** sont traduits de plusieurs mots hébreux différents. La version catholique romaine de Douay emploie environ 53 fois **consacrer** et **consécration**, alors que la **King James Version** ne les emploie pas. En 18 endroits la **King James Version** fait usage de ces mots anglais là où la version catholique de Douay, à son tour, ne les emploie pas. Dans quelques-uns des cas précédents **consacrer** est traduit de variantes du verbe hébreu **qahdâsh**, dont la racine signifie à la fois « être brillant, frais, nouveau, clair », ou encore « partager, séparer ». Les mots **consacrer** et **consécration** ne se trouvent pas une seule fois dans le « Nouveau Testament » de la Version de Douay ni dans celui de l'**American Standard Version**. Cependant, dans le « Nouveau Testament » de la **King James Version** ou version autorisée, le mot **consacrer** apparaît deux fois, la première dans l'épître aux Hébreux (7: 28), la seconde dans la même épître, chapitre 10, verset 20, mais ce mot est traduit de deux mots grecs différents.

4 a)Les mots **consacrer** et **consécration** se rencontrent-ils dans le livre de la Genèse?
b) Comment savons-nous qu'il y eut des hommes consacrés dans les temps reculés?
5 Qu'est-ce qui nous prouve qu'Abel fut consacré à Dieu?
6 Où Adam et Eve s'établirent-ils après avoir péché dans l'Eden?
7 Qu'est-ce que l'offrande de Caïn nous démontre quant aux dispositions de Caïn lui-même?
8 Qu'est-ce que l'offrande d'Abel nous démontre quant aux dispositions d'Abel lui-même?
9 Quelle attitude adopta alors Caïn? Que fut-il ainsi démontré?

ainsi l'exemple d'Abel. Il ne prit pas en considération l'avertissement divin lui enjoignant de rejeter le péché et d'adopter une attitude droite en harmonie avec celle de son frère approuvé. Il fut blessé dans son orgueil et ne voulut pas se repentir. Il montra qu'il n'était pas consacré à Dieu et qu'il servait un autre maître, Satan le diable. « Caïn dit à Abel, son frère: « Allons aux champs. » Et, comme ils étaient dans les champs, Caïn s'éleva contre Abel, son frère, et le tua. » (Gen. 4: 8, *Crampon*) Caïn était un fils du méchant maître de cet ancien monde; c'est pourquoi il haïssait son frère consacré. Les paroles suivantes furent écrites pour l'avertissement de ceux qui se sont consacrés au maître d'Abel, à Jéhovah Dieu: « Nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. » — I Jean 3: 11-13.

10 Caïn fut un religioniste car il adora à sa manière. Par sa façon d'agir, il fut le point de départ de l'intolérance religieuse manifestée contre tous les témoins de Jéhovah. Il ne se soucia guère de la veuve et des orphelins qui demeurèrent après la mort d'Abel. Son adoration fut impure, vaine, et il usa de paroles trompeuses envers son frère Abel. « Si quelqu'un s'imagine servir Dieu sans mettre un frein à sa langue, il s'abuse lui-même et son service est vain. S'il veut offrir un service pur et sans tache devant Dieu, notre Père, il devra prendre soin des orphelins et des veuves dans le besoin et se préserver du monde. » — Jacq. 1: 26, 27, version catholique de Monseigneur Knox, 1943; voir également *Murdock* et *Luther*.

11 Abel fut au contraire un sincère adorateur de Jéhovah, et il reconnut la justice divine dans l'expulsion de ses parents de l'Eden. Il chercha le moyen de rentrer en relation paisible avec Dieu, et le sang de la victime qu'il sacrifia en s'approchant de Dieu, annonçait le dessein de Jéhovah selon lequel il pourvoirait, au temps marqué, au « sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel ». (Héb. 12: 24, *Ostervald*) Il est certain que les deux pécheurs, Adam et Eve, ne consacrèrent pas à Dieu leur second fils Abel. Abel prit cette attitude de lui-même et il agit d'après la foi qu'il avait en la promesse divine faite en Eden, promesse selon laquelle la Postérité de la femme de Dieu écraserait la tête du serpent, en dépit de la blessure que celui-ci lui ferait au talon. Abel alla vers Dieu et se consacra de lui-même. Il est possible qu'à cette époque Abel était âgé de plus de cent ans (Gen. 4: 25; 5: 3, 4) et que, pour ce qui est du sacrifice à offrir sur l'autel, il agissait alors comme sacrificateur pour sa famille, famille qu'il avait élevée dans la connaissance et la crainte du Seigneur. (Eph. 6: 4) Abel garda fidèlement et jusqu'à la mort, son vœu de consécration, et Dieu le considéra comme juste. Quoique mort, Abel, par son exemple, parle encore en témoin de Jéhovah. — Héb. 11: 4.

12 Le chapitre onze de l'épître aux Hébreux cite ensuite Enoch, le fils de Jéred. Nous y lisons: « C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. » (Héb. 11: 5) Enoch signifie « enseigné, initié ou consacré ». Le fait que ce nom lui fut donné n'implique pas que ses parents le consacrèrent à Dieu dès sa naissance, car le meurtrier Caïn eut aussi un fils qu'il nomma Hénoc. Les noms de « Enoch » et « Hénoc » ont la même signification. Enoch, fils de Jéred, prit de lui-même la décision de se consacrer et il marcha dans cette voie. Il agit ainsi à cause de sa ferme assurance des choses invisibles, assurance qui témoignait de sa foi. Qu'il se consacra de lui-même à Jéhovah, cela est attesté par les paroles suivantes: « Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit. Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans. » (Gen. 5: 18, 21-24) Avant son enlèvement par Dieu, Hénoc rendit témoignage en faveur du nom de Jéhovah.

13 Concernant les infidèles qui, à l'inverse d'Enoch, méprisent leurs vœux et obligations envers Dieu, Jude écrivit ces lignes inspirées: « C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé, en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » (Jude 14, 15) Nous pouvons ainsi réaliser pourquoi le monde parmi lequel Enoch vécut avant le déluge, fut appelé le « monde des impies ». Longtemps avant Enoch «on commença à invoquer le nom de Jéhovah» *(Crampon)*, ainsi qu'il est relaté en Genèse (4: 26), mais ce n'était là qu'une pratique impie d'un culte rendu soi-disant au saint nom de Jéhovah, mais qui, en réalité, s'adressait à des objets ou à des personnes, et tournait à leur adoration. Les pécheurs impies se servirent de ce moyen pour prononcer des paroles injurieuses contre Dieu, amenant ainsi l'opprobre sur Jéhovah. Ces adorateurs impies pratiquèrent la religion et s'y consacrèrent. Enoch, en qualité de fidèle et véritable témoin de Jéhovah, adopta une attitude toute différente; il ne fraya pas avec eux, mais marcha dans les voies de Dieu.

14 Lorsque six cents ans avant le déluge Noé naquit, Lémec « lui donna le nom de Noé, en disant: Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Eternel a maudite ». (Gen. 5: 29) Ceci ne signifie pas non plus que Noé aurait été consacré dès sa naissance, bien que la signification de son nom, telle qu'elle fut donnée par son père, s'avéra être une prophétie véritable. Noé dut prendre lui-même, lorsqu'il grandit, la décision de se consacrer au Dieu invisible. Il s'y décida parce qu'il croyait à l'existence de Jéhovah et était assuré que Dieu est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. « C'est par la foi que

10 Pourquoi l'adoration de Caïn ne fut-elle pas pure et sans tache devant Dieu?
11 Que peut-on dire en ce qui concerne la manière dont il adora Dieu et de sa consécration à Jéhovah?
12 Que peut-on dire à propos de la consécration d'Hénoc?
13 Comment l'attitude d'Hénoc contraste-t-elle avec celle des religionistes d'alors?
14 Que peut-on dire au sujet de la consécration de Noé?

Noé, ayant été divinement averti des choses qu'on ne voyait point encore, craignit, et bâtit l'arche pour sauver sa famille; et par cette arche il condamna le monde, et fut fait héritier (devint héritier; *Segond)* de la justice qui s'obtient par la foi. » — Héb. 11: 7, *Ostervald.*

[15] Christ se référa au déluge lorsqu'il parla prophétiquement de la fin du présent monde et de ceux qui survivront dans le monde nouveau de la justice. Il est donc important pour nous de considérer à présent Noé et sa famille, les seuls survivants du déluge. Que ceux qui se préoccupent de survivre à ce présent monde veuillent bien noter que Noé prit, comme Hénoc, la voie de la consécration à Jéhovah, alors que la génération méchante de ce temps-là était destinée à la destruction dans le déluge. « Mais Noé trouva grâce devant l'Eternel. Ce sont ici les générations de Noé: Noé fut un homme juste et plein d'intégrité en son temps, *marchant avec Dieu.* Et Noé eut trois fils, Sem, Cam et Japhet. » — Gen. 6: 8-10, *Ostervald.*

[16] Que Noé comme témoin de Jéhovah ait tenu ses obligations sacrées, ceci est confirmé par l'apôtre Pierre en ces termes: « [Dieu] n'a pas épargné l'ancien monde, mais il a sauvé Noé, lui huitième, ce *prédicateur de la justice,* lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. » (II Pi. 2: 5) Les seules personnes qui répondirent à la prédication de Noé, prédication invitant les hommes à se repentir et à se tourner vers la justice, furent les sept membres de la maison de Noé. Sans aucun doute elles se consacrèrent au Seigneur Dieu. Pourquoi devons-nous croire qu'il en fut ainsi? Parce que ces personnes se détournèrent de la violence, de la corruption et de l'impiété de cet ancien monde et qu'elles démontrèrent leur foi et leur consécration en se joignant à Noé dans sa prédication et en l'aidant, selon l'ordre de Dieu, à construire l'arche du salut. Le fait que l'arche terminée, elles pénétrèrent à l'intérieur en compagnie de Noé, montre qu'elles s'étaient détournées de la violence pratiquée par ce monde condamné, et que, consacrées à Dieu, elles s'étaient remises entre ses mains. Tout ceci est également indiqué par Pierre qui écrivit: « ...lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure [ou type] du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement (la demande faite à Dieu; *Crampon)* d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ. » — I Pi. 3: 20, 21.

[17] La femme de Noé, ses trois fils et leurs femmes furent baptisés en Noé dans l'arche, et préservés des eaux du déluge. De manière semblable, ceux qui cherchent à échapper à la colère de Dieu, colère qui se révèle contre ce monde violent et condamné, doivent être baptisés en Christ, le plus grand Noé. Cela revient à dire qu'ils doivent se consacrer à Dieu et chercher à s'approcher de lui par l'intermédiaire de Christ; ils doivent se placer sous l'organisation théocratique qui est soumise à Christ. Quand le déluge de la bataille d'Armaguédon se déchaînera, il sera trop tard d'agir ainsi, car alors la situation sera identique à celle qui se présenta lors du déluge, quand, après que la famille de Noé fut entrée, « l'Eternel ferma l'arche sur lui ». — Gen. 7: 16, *Darby.*

[18] Quand Jéhovah ouvrit les portes, seules les huit personnes qui lui étaient consacrées répondirent à l'appel. Il n'y eut que ces serviteurs consacrés à Dieu qui survécurent et parvinrent dans le monde d'après le déluge. C'est pourquoi la première chose que Noé entreprit en mettant le pied sur la terre purifiée fut le rétablissement de l'adoration de Jéhovah: « Et Noé bâtit un autel à l'Eternel, et prit de toute bête pure et de tout oiseau pur, et offrit des holocaustes sur l'autel. » (Gen. 8: 20, *Darby)* Il convenait donc que Dieu fît une alliance avec ces personnes consacrées et avec leurs descendants, alliance qui fut symbolisée par le premier arc-en-ciel que les humains purent contempler. Voici ce que cette alliance ordonnait: « Vous ne mangerez pas la chair avec sa vie, c'est-à-dire son sang; et certes je redemanderai le sang de vos vies; de la main de tout animal je le redemanderai, et de la main de l'homme; de la main de chacun, de son frère, je redemanderai la vie de l'homme. Qui aura versé le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car à l'image de Dieu, il a fait l'homme. » (Gen. 9: 4-6, *Darby)* Ceux qui sont dévoués à Dieu ne violeront point cette alliance, maintenant qu'ils sont arrivés à la fin de ce monde, qui commença après le déluge.

Après le déluge

[19] Le chapitre onze de l'épître aux Hébreux fait ensuite mention d'Abraham, Isaac et Jacob. La consécration à Dieu de ces hommes ne peut être mise en doute, et leur foi fut en quelque sorte le moyen qui leur permit d'entrer en relation sainte avec le Créateur. Comme Abraham se trouvait dans l'obligation de faire la volonté divine, le Seigneur Dieu lui ordonna de quitter sa patrie et d'aller, sous son égide, vers une terre inconnue que Jéhovah lui donnerait en héritage. Ce fut la foi en Dieu et en sa promesse qui rendit capable Abraham d'agir en accord avec sa consécration: « Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit pour s'en aller au lieu qu'il devait recevoir pour héritage; et il s'en alla, ne sachant où il allait. Par la foi, il demeura dans la terre de la promesse comme dans une terre étrangère, demeurant sous des tentes [tabernacles] avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse; car il attendait la cité qui a les fondements, de laquelle Dieu est l'architecte et le créateur.» — Héb. 11: 8-10, *Darby.*

[20] Dieu fit une alliance, un accord solennel avec Abraham et avec ses descendants spécialement choi-

15 Pourquoi est-il important pour nous maintenant de considérer l'attitude de Noé et de sa famille?

16 Qu'indique la consécration de Noé et de sa famille?

17 Quelle voie toute tracée doivent suivre tous ceux qui cherchent à échapper à l'imminente colère divine?

18 Pourquoi était-il juste que Jéhovah Dieu fît une alliance éternelle avec les survivants du déluge? Comment ceux qui sont dévoués à Dieu maintenant, agiront-ils à l'égard de cette alliance?

19 Pourquoi Dieu ordonna-t-il fort à propos à Abraham de quitter sa patrie? Quelle fut la qualité qui rendit Abraham propre à l'obéissance?

sis, c'est-à-dire avec ceux qui naquirent par Isaac et Jacob. Abraham, Isaac, Jacob et les descendants de celui-ci, les Israélites, furent par cette alliance en rapport avec Dieu. Les paroles suivantes établissent de façon certaine que Jéhovah désigna ces trois hommes consacrés et en fit ses serviteurs ordonnés, ses porte-parole ou témoins durant leurs voyages: « Quand [ils allaient] de nation en nation, d'un royaume vers un autre peuple. Il ne permit à personne de les opprimer, et il reprit des rois à cause d'eux, disant: Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes. » — Ps. 105: 9-15; Gen. 12: 9-17; 20: 7, *Darby.*

[21] Le Dieu tout-puissant lui-même rendit à la fidélité d'Abraham envers sa consécration, le plus magnifique témoignage qui puisse être donné: « Je l'ai choisi (je l'ai connu; *Version Américaine Standard),* afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Eternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites (ce qu'il a dit de lui; *Version Américaine Standard).*» « Parce qu'Abraham a écouté ma voix, et a gardé mon ordonnance, mes commandements, mes statuts et mes lois. » (Gen. 18: 19, *Segond;* 26: 5, *Darby)* De telles paroles établissent la consécration d'Abraham.

[22] Abraham, ainsi qu'Isaac et Jacob, ne retournèrent jamais dans le pays d'où ils étaient sortis. Ils furent toujours soumis à la volonté divine, regardant vers le monde nouveau, lequel monde avec ses nouveaux cieux et sa nouvelle terre est maintenant bien proche. Ces hommes, qui furent fidèles à leur consécration, constitueront une partie de cette « nouvelle terre » avec sa « cité » ou organisation terrestre et visible de la justice. C'est ainsi qu'il est écrit: « (En effet; *Darby),* s'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps (le moyen; *Crampon)* d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste [les nouveaux cieux]. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité [la nouvelle terre]. » Il n'est donc pas étonnant qu'ils se considérèrent comme « étrangers et voyageurs sur la terre » dans ce présent monde mauvais et qu'ils refusèrent de se mêler aux affaires des gouvernements des nations païennes, ainsi qu'à la finance et à la religion qui existaient alors. — Héb. 11: 13-16.

[23] Lévi fut le nom de l'un des douze fils de Jacob, et ses descendants s'appelèrent les Lévites. Moïse était un arrière-petit-fils de Lévi, c'était donc un Lévite. Le frère de Moïse, Aaron, étant l'aîné, Moïse ne fut donc pas consacré spécialement à Dieu dès sa naissance. Il fut cependant confié aux bons soins de Dieu par le fait qu'il fut mis dans un coffret de jonc et déposé parmi les roseaux du Nil. C'est là que la fille de Pharaon le trouva et l'adopta comme son propre fils sous le nom de Moïse. L'Egypte étant alors la puissance mondiale dominante, Moïse aurait pu y devenir un prince. Mais ayant foi dans les promesses divines faites à ses véritables ancêtres, il se consacra à Dieu et à son œuvre. En témoignage de la consécration de Moïse, l'apôtre Paul écrivit: « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, renonça au titre de fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu, que de jouir des délices passagers du péché: il considéra l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte; car il avait les yeux fixés sur la récompense. » — Héb. 11: 24-26, *Crampon.*

[24] Décrivant ensuite la hardiesse avec laquelle Moïse fit sortir ses frères Israélites de l'Egypte, dans la nuit de la Pâque, Paul continue: « Par la foi il quitta l'Egypte, ne craignant pas la colère du roi, car il persévéra comme voyant celui qui est invisible. Par la foi il institua la Pâque et aspergea de sang les poteaux des portes, afin que l'ange qui détruisait les premiers-nés ne les touchât pas. Par la foi ils traversèrent la mer Rouge comme une terre sèche, tandis que les Egyptiens qui en firent la tentative furent engloutis. » — Héb. 11: 27-29, *version américaine.*

A partir de l'alliance de la loi

[25] C'est en relation avec l'alliance de la loi que Jéhovah fit avec les Israélites par l'intermédiaire de Moïse, que les termes *consacrer* et *consécration* commencent à apparaître. Nous commençons à trouver ces mots en Exode 13: 12; 28: 3 et 28: 41.* En Exode 28: 2, 3, 40, 41, Jéhovah dit à son serviteur Moïse: « Et tu feras à Aaron, ton frère, des vêtements sacrés pour gloire et pour ornement. Et tu parleras à toutes les personnes intelligentes, à tous ceux que j'ai remplis de l'esprit de sagesse, afin qu'ils fassent des vêtements à Aaron pour le consacrer [*qahdásh;* distinguer, marquer ou sanctifier] et pour qu'Aaron puisse exercer devant moi la sacrificature. » *(Version américaine)* « Et pour les fils d'Aaron tu feras des tuniques, et tu leur feras des ceintures, et tu leur feras des bonnets, pour gloire et pour ornement. Et tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui; et tu les oindras, et tu les consacreras [*mahléh*], *et tu les* sanctifieras [*qahdásh*], afin qu'ils exercent la sacrificature devant moi. » — *Darby.*

[26] En Lévitique 8: 33 Moïse dit aux sacrificateurs (Aaron et ses fils): « Et vous ne sortirez pas de l'entrée du tabernacle d'assignation pendant sept jours, jusqu'à ce que les jours de votre consécration soient accomplis; car on vous consacrera [*mahléh*] pendant sept jours. » *(Version américaine)* En Nombres 3: 2, 3 nous lisons: « Et ce sont ici les noms des fils d'Aaron: le premier-né, Nadab, et

* Cependant le mot hébreu **qahdásh** qui est plusieurs fois traduit par **consacrer** apparaît en Genèse 2: 3 et Exode 13: 2; Exode 19: 10, 14, 22, 23; Exode 20: 8, 11, passages qui se trouvent avant les versets ci-dessus mentionnés.

20 Quelles furent les relations et les charges que remplirent Abraham, Isaac et Jacob à l'égard de Jéhovah?
21 Qui rendit le plus magnifique témoignage de la fidélité d'Abraham à sa consécration?
22 Pourquoi Abraham, Isaac et Jacob demeurèrent-ils séparés de la terre et des institutions de la Palestine?

23, 24 Que peut-on dire de la consécration de Moïse et de sa fidélité?

25, 26 a) Dans nos traductions de la Bible, où les termes **consacrer** et **consécration** commencent-ils à apparaître?
b) Quels sont les deux mots hébreux qui se traduisent ainsi? Quelle est la différence qui existe entre eux?

Abihu, Eléazar et Ithamar. Ce sont là les noms des fils d'Aaron, les sacrificateurs oints qui furent consacrés [*mahléh*] pour exercer la sacrificature.» *(Darby)* Le mot hébreu *mahléh* traduit par *consacrer* a pour signification littérale *remplir,* c'est-à-dire donner en main une charge de service, remplir les mains d'offrandes de sacrificateur. L'autre mot hébreu *qahdásh* signifie plutôt sanctifier ou rendre saint pour Dieu. Il existe donc une différence entre ces deux mots.

27 Dans les livres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres, tous écrits par Moïse, les termes *consacrer* et *consécration* se réfèrent seulement aux sacrificateurs Lévites et à leurs serviteurs également Lévites.* Ces deux mots ont trait à l'activité divine opérant par l'intermédiaire de Moïse, c'est-à-dire à l'installation des serviteurs spécialisés dans cette fonction, installation s'accompagnant de diverses séries de formalités d'un caractère symbolique et de la remise de vêtements officiels avant la prise en charge de leurs devoirs réguliers. Nous ne devons pas nous méprendre et croire que le reste des tribus de la nation d'Israël n'était pas consacré au Seigneur Dieu. En fait, toute la nation était consacrée, non pas simplement parce qu'ils étaient les descendants d'Abraham, Isaac et Jacob, mais encore parce qu'ils étaient entrés volontairement dans une alliance avec lui par leur immolation de l'agneau pascal en Egypte. Dans ce pays Dieu parla spécifiquement d'eux comme de son peuple, lorsqu'il dit au roi Pharaon: « Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre une fête en mon honneur dans le désert. » (Ex. 5:1, *Crampon*) Le fait qu'ils observèrent le souper pascal la nuit de leur délivrance de l'Egypte, et qu'ensuite ils suivirent Moïse hors de l'Egypte et à travers la mer Rouge, témoigne de façon positive que les Israélites se considéraient comme le peuple de Dieu, et s'engageaient solennellement à faire sa volonté. L'apôtre Paul dit concernant cela: « Nos pères ont tous été sous la nuée, et ils ont tous passé au travers de la mer; et ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. » — I Cor. 10:1, 2, *Ostervald.*

28 Ce fut au mont Sinaï en Arabie, là où les dix commandements de la loi leur furent donnés, que les Israélites ratifièrent formellement et expressément leur consécration à Dieu comme suit: « Et Moïse monta vers Dieu; et l'Eternel l'appela de la montagne, disant: Tu diras ainsi à la maison de Jacob, et tu l'annonceras aux fils d'Israël: Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte [aux Egyptiens], et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle, et vous ai amenés à moi. Et maintenant, si vous écoutez attentivement ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre d'entre tous les peuples; car toute la terre est à moi; et vous me serez un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte. Ce sont là les paroles que tu diras aux fils d'Israël. Et Moïse vint, et appela les anciens du peuple, et mit devant eux toutes ces paroles que l'Eternel lui avait commandées. Et tout le peuple ensemble répondit et dit: Tout ce que l'Eternel a dit, nous le ferons. Et Moïse rapporta à l'Eternel les paroles du peuple. » (Ex. 19:3-8, *Darby)* Par la suite, la loi de cette alliance leur fut donnée par Moïse, et l'Exode (24:1-8) rapporte comment elle fut dédiée ou inaugurée pour eux par Moïse. (Héb. 9:18-20) Jéhovah dit plus tard aux Israélites: « Je n'ai connu que vous d'entre toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je punirai sur vous toutes vos iniquités. » — Amos 3:2, *Ostervald.*

29 Si la nation entière constituait, par son alliance, la nation sainte de Dieu, comment la famille d'Aaron, frère de Moïse, et le reste de la tribu de Lévi pouvaient-ils être spécialement consacrés à Dieu? Ils furent spécialement consacrés à Dieu par le fait que Jéhovah les sépara et les mit à part du reste des tribus d'Israël exclusivement pour le service du saint tabernacle ou temple, la famille d'Aaron opérant comme sacrificateurs et le reste des Lévites comme serviteurs des sacrificateurs. Le chapitre 28 de l'Exode et le chapitre 8 du Lévitique décrivent comment Moïse se chargea de distribuer aux sacrificateurs les services spéciaux se rapportant à leur consécration. Le chapitre 32 de l'Exode relate comment les Lévites prirent position et se consacrèrent sans réserve à Dieu. Le chapitre trois des Nombres décrit la consécration des Lévites, qui étaient les serviteurs du souverain sacrificateur, et celle des sacrificateurs placés sous l'autorité de celui-ci.

30 Par le fait de cette consécration les sacrificateurs et les Lévites furent séparés, sanctifiés (*qahdásh*) et mis à part pour le saint service de Dieu. Ainsi que cela est représenté en partie dans la façon de procéder à la consécration (Lév. 8:22-28), les mains des sacrificateurs furent remplies (*mahléh*) du pouvoir d'exercer cette charge en rapport avec leur consécration, et ces mains furent remplies de présents à offrir à Dieu dans son service. Par leur consécration ils furent qualifiés pour agir comme ministres ou serviteurs de Dieu dans son sanctuaire. Aucune autre tribu d'Israël ne fut ainsi séparée et mise à part pour un tel saint service et aucune autre tribu ne pouvait légalement le remplir et être acceptée. Cet état de consécration des sacrificateurs et Lévites illustre une chose se rapportant à nos jours. Il illustre l'état particulier de consécration dans lequel Dieu, et non pas un homme, établit ceux qui ont choisi de suivre Christ, le Souverain Sacrificateur, et dont il fait des sacrificateurs d'ordre inférieur. — Héb. 3:1; Apoc. 20:4, 6.

Depuis Christ, le Messie

31 Ce qui nous intéresse particulièrement ici c'est la consécration personnelle ou individuelle que doit faire le croyant qui désire être chrétien. Cet acte

* La seule exception existante se trouve rapportée dans le chapitre six des Nombres, où **consacrer** est traduit du mot hébreu **nahzár** et a trait aux nazaréens, hommes ou femmes, qui pouvaient se trouver dans cette condition spéciale pour un certain laps de temps ou pour la vie.

27, 28 a) Comment les termes **consacrer** et **consécration** s'appliquent-ils dans l'Exode, le Lévitique et les Nombres?
b) Ceci indique-t-il que le reste de la nation d'Israël n'était pas consacré à Dieu? Pourquoi?

29 Comment la famille d'Aaron et les Lévites pouvaient-ils être alors spécialement consacrés à Dieu?
30 Quel effet cette consécration spéciale avait-elle? Qu'est-il illustré par là?

de consécration personnelle a été exposé tout du long dans cette étude pour indiquer la manière de conclure un accord solennel afin d'exécuter la volonté de Dieu qui est révélée dans sa Parole, la Bible. Le verset 20 du chapitre 10 de l'épître aux Hébreux n'a pas trait à une telle consécration personnelle; le verset 28 du chapitre 7 de la même épître non plus; ce dernier verset a été rendu ainsi par les versions modernes: « Car la loi établit pour sacrificateurs des hommes ayant des infirmités; mais la parole du serment [de Dieu, au Psaume 110: 4], qui était après la loi, établit un Fils [Jésus] qui est parfait pour l'éternité. » (*Vers. angl. et Vers. Amér. Stand.*) Puisque Christ, le Fils de Dieu, était de par sa naissance membre de la nation d'Israël, laquelle était une nation consacrée, fit-il une consécration personnelle à Dieu? Le rapport des Ecritures est affirmatif.

32 Jésus était de la tribu royale de Juda et non de la tribu de Lévi. Il ne pouvait donc pas se consacrer afin d'exécuter comme les Lévites un service spécial dans le temple de Jérusalem. Jusqu'à trente ans il exerça le métier de charpentier à Nazareth, la ville méprisée; il était en cela pareil à un quelconque artisan juif. Mais à trente ans, âge auquel les Lévites sont alors des sacrificateurs bien préparés et qualifiés pour la sacrificature, Jésus changea d'attitude. Jean-Baptiste, cousin de Jésus, prêchait alors depuis six mois, annonçant: « Le royaume des cieux est proche. » C'était là un signe pour Jésus. Il quitta Nazareth et son échoppe de charpentier. Pourquoi? Afin de se consacrer entièrement à Dieu et de placer avant toutes choses les intérêts du Royaume de Dieu. Il quitta Nazareth et ne retourna jamais à son métier. Il s'adonna entièrement et exclusivement pendant le reste de sa vie terrestre à un travail plus élevé que celui-ci; il travailla pour le Royaume de Dieu. La consécration personnelle de Jésus consista donc en une mise à part de sa propre personne en vue d'exécuter la volonté divine se rapportant au Royaume, lequel doit justifier la souveraineté universelle et le saint nom de Dieu. Jésus alla vers Jean qui annonçait ce Royaume, en vue de signifier et de symboliser extérieurement cette consécration, et afin que le signe ou le témoignage lui soit fourni de l'acceptation par Dieu de sa consécration. — Mat. 3:1-17.

33 Le fait d'être plongé par Jean dans les eaux du Jourdain signifiait pour Jésus la mise à mort de sa propre volonté. Son relèvement hors des eaux représente son élévation en tant que nouvelle créature qui doit accomplir désormais la volonté exclusive de Dieu se rapportant au Royaume. La consécration que Jésus fit alors fut prédite au Psaume 40: 7-9 et l'apôtre Paul en donne confirmation dans l'épître aux Hébreux (10: 4-7) quand il dit: « Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit [ce qui est écrit au Psaume 40: 7-9 dans la *version grecque des Septante*]: « *Tu n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas pris plaisir aux holocaustes ni aux sacrifices pour le péché; alors j'ai dit: Voici, je viens, — il est écrit de moi dans le rouleau du livre — pour faire, ô Dieu, ta volonté.* » *(Darby)* Ainsi la consécration de Jésus consista en la présentation solennelle de sa propre personne en vue de faire la volonté de Dieu, telle qu'elle fut écrite par avance dans la Parole de Dieu, la Bible. Par l'effusion de l'esprit de Dieu sur Jésus, manifestée par la présence visible d'une colombe et par la voix de Dieu venant du ciel disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mon plaisir», Jéhovah consacrait son Fils Jésus au Jourdain.

34 Attirant l'attention sur sa consécration, Jésus dit aux Juifs: « Je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 6: 38-40, *Darby)* « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» (Jean 5: 30) Puisque Jésus n'appartenait pas à la tribu des sacrificateurs, à celle de Lévi, il ne pouvait se consacrer pour offrir des sacrifices d'animaux sur l'autel dans le temple de Jérusalem. Il offrit son corps humain, que Dieu avait miraculeusement préparé pour lui, comme un sacrifice de rançon pour les péchés des hommes. Sur la terre Jésus employa fidèlement ce corps dans l'œuvre de Dieu pour la réhabilitation du nom de Jéhovah.

35 Dans la première épître de Pierre (2: 21, 22) il est écrit aux chrétiens qui supportaient les souffrances d'une épreuve ardente: « Car c'est à cela que vous avez été appelés; car aussi Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude. » (*Darby*) Les croyants ne doivent-ils pas suivre aussi cet exemple en se consacrant à Dieu? Nous pouvons sonder ce qu'on appelle le « Nouveau Testament », qui n'est autre que les Ecritures chrétiennes en langue grecque, nous n'y trouverons pas ces mots se rapportant en propre à une invitation: « faire une consécration personnelle à Dieu » ou « se consacrer à Dieu ». Et pourtant l'invitation d'avoir à agir ainsi est réelle. Citons les paroles de Jésus contenues dans le texte qui se trouve au début de cet article. Ces paroles sont tirées de l'évangile de Matthieu, évangile dont l'original fut écrit en araméen: « Et celui qui ne se charge pas de son joug et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de son joug et vienne avec moi. » (Mat. 10:38; 16:24, *Torrey**) Quel est donc le sens ou la signification des paroles de Jésus citées ici?

* Incidemment la traduction de Charles C. Torrey, professeur de langues sémitiques, montre que le mot original, habituellement traduit par « croix », ne signifie pas ce qu'on appelle aujourd'hui une croix, mais a trait à un poteau dépourvu de traverse. Jésus fut pendu à un poteau, ou à ce qu'on appelle quelquefois « bois », et non à une croix comme le montre le culte des religionistes de la « chrétienté ». — Actes 5: 29, 30.

31 Qu'a-t-on entendu jusqu'à maintenant par consécration personnelle? Jésus fit-il une telle consécration personnelle?
32 En quoi consistait la consécration de Jésus? Pourquoi alla-t-il vers Jean-Baptiste après avoir fait cette consécration?
33 a) Quelle est la signification des gestes se rapportant au baptême de Jésus?
b) Quel témoignage scriptural avons-nous de sa consécration? Comment Dieu consacra-t-il Jésus alors?
34 Quel témoignage Jésus a-t-il rendu de sa consécration? Comment employa-t-il son corps en accord avec sa consécration?
35 A quel égard Jésus laissa-t-il un exemple à ses disciples? Existe-t-il dans le « Nouveau Testament » une invitation à propos de la consécration?

[36] Jésus venait de prédire pour sa part toutes les souffrances qu'il subirait jusqu'à sa mort, et l'apôtre Pierre avait dit: « Seigneur, Dieu t'en préserve, cela ne t'arrivera point. » C'est alors que Jésus expliqua ce que signifie marcher dans la voie de la consécration à Dieu. Pour suivre, à l'exemple de Jésus, le chemin de la consécration, nous devons avant tout nous renier ou renoncer à nous-mêmes sans nous demander si cela doit nous coûter la vie humaine. Nous ne devons pas considérer d'abord notre propre et égoïste vie humaine, mais devons refuser à vivre plus longtemps selon notre volonté, notre volonté égoïste, et consentir solennellement à vivre pour faire la volonté de Dieu, pour la pratique de laquelle Christ, notre Chef choisi, vécut. On ne peut suivre Christ fidèlement en pratiquant une volonté égoïste quelconque ou la volonté de ce monde. Celui qui renonce à lui-même doit prendre le joug de Jésus sur lui afin d'avoir part avec lui à l'œuvre accomplie par Jéhovah le Père. (Mat. 11: 28–30) Ou si les paroles de Jésus se rapportent à un poteau plutôt qu'à un joug, celui qui renonce à lui-même doit prendre le poteau menant à l'opprobre, à la condamnation et à la persécution du monde, et le porter à l'exemple de Jésus, même s'il conduit à une mort infâme aux yeux du monde. Il doit porter ce poteau avec fidélité, afin qu'il puisse justifier le digne nom de Dieu et n'attire pas l'opprobre sur ce nom par une infidélité quelconque en vue d'échapper à la souffrance. Ce faisant il suit Christ et mène une vie consacrée.

[37] Jésus invita les hommes qu'il choisit pour apôtres, à s'engager dans cette voie consacrée. C'est ainsi qu'il leur dit: « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mat. 4: 19), ou simplement: « Suis-moi » (Mat. 9: 9), ou encore, s'adressant à l'homme dont le père allait être enterré: « Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts ». (Mat. 8: 21, 22; Luc 9: 59, 60) Notez que Jésus n'a pas dit en propres termes: « Consacrez-vous à Dieu; faites une consécration entière et personnelle à Dieu. » Cela n'était pas nécessaire, car le Chef suivait une voie consacrée, et ainsi le disciple devait pareillement marcher dans la même voie, en renonçant d'abord à lui-même, puis en liant son sort à celui de Jésus, en participant à son travail, à son fardeau et en portant comme lui le poteau de l'opprobre.

[38] Notons aussi les instructions données par l'apôtre Pierre à la Pentecôte, jour de l'effusion du saint esprit sur le petit troupeau de disciples de Jésus. Pierre venait de prêcher, et les Juifs, vivement touchés, lui dirent, ainsi qu'au reste des apôtres: « Hommes, frères, que ferons-nous? » Pierre ne répondit pas en termes propres: « Consacrez-vous à Dieu. » Ils faisaient déjà partie d'une nation consacrée à Dieu, mais d'une nation qui s'était opposée à suivre le Fils de Dieu et l'avait cloué au bois. C'est pourquoi l'apôtre indiqua à ses solliciteurs la marche particulière à suivre pour revenir à une loyale relation avec Dieu, relation comportant de plus grands privilèges, étant donné « le chemin nouveau et vivant qu'il [Jésus-Christ] nous a consacré à travers le voile, c'est-à-dire sa chair ». (Héb. 10: 20, *Darby*) Pierre répondit donc aux Juifs: « Vous devez vous repentir et chacun de vous doit être baptisé au nom de Jésus-Christ, afin d'avoir ses péchés pardonnés; alors vous recevrez le don du saint esprit; car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, ainsi qu'à tous ceux qui sont éloignés et que le Seigneur notre Dieu appelle à lui. » — Actes 2: 38, 39, *Version américaine.*

[39] Se repentir et être baptisé au nom de Jésus signifiait, en effet, se consacrer à Dieu, mais aussi renoncer aux voies suivies par le monde qui avaient mené au meurtre du Fils de Dieu. Cela voulait dire encore: reconnaître Jésus comme Seigneur et Christ, comme Souverain Sacrificateur selon l'ordre royal de Melchisédek, assis à la droite de Dieu dans les cieux. Cela signifiait qu'ils ne pouvaient obtenir le salut qu'en invoquant le nom de Jéhovah par Christ, en qui leurs péchés étaient pardonnés. Etre baptisé au nom de Jésus voulait dire: être immergé en lui, en tant que Chef céleste dont ils devraient suivre les traces. Le baptême d'eau était le symbole de leur consécration à Dieu par de nouveaux liens. — Actes 2: 21, 33–36; 3: 19–23.

Depuis Corneille

[40] Puis vint le temps fixé par Dieu d'appeler à lui « ceux qui en étaient éloignés », à savoir les non-Juifs ou Gentils. Lors de l'ouverture de l'appel, Dieu envoya l'apôtre Pierre à Césarée, à environ cinquante milles au nord-ouest de Jérusalem. Après avoir donné à Corneille et à sa maison un témoignage concernant les manifestations divines opérées par Jésus-Christ, Pierre leur dit: « C'est de lui que tous les prophètes rendent témoignage que, par son nom, quiconque croit en lui a ses péchés pardonnés. » Pierre n'employa pas spécifiquement le terme « consécration », mais Corneille et sa maison, qui avaient toujours été désireux de faire la volonté de Dieu et qui avaient envoyé chercher Pierre pour la leur expliquer, saisirent l'occasion de pouvoir accomplir cette volonté. Qu'ils se décidèrent immédiatement à faire la volonté de Dieu comme elle leur fut révélée alors, cela est montré par ce qui arriva ensuite, sans qu'ils aient eu à faire une confession de foi formelle à Pierre: « Avant que Pierre eût achevé de prononcer ces paroles, le saint esprit tomba sur tous ceux qui entendaient son message... Alors Pierre dit: Quelqu'un pourrait-il refuser l'eau du baptême à ces gens, alors qu'ils ont reçu le saint esprit aussi bien que nous? et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom de Jésus-Christ. » — Actes 10: 43–48, *Version américaine.*

[41] Personne ne pouvait légalement empêcher que soient baptisés ceux que Dieu avait ouvertement consacrés par son esprit. Leur baptême d'eau, fait au nom de Jésus, n'était qu'une démonstration de leur consécration personnelle et de leur désir de faire la

---

36 Qu'expliquent les paroles de Jésus quant à ce que signifie marcher dans la voie de la consécration?

37 Comment Jésus exposa-t-il aux Juifs l'invitation à la consécration? et pourquoi n'usa-t-il pas de ce terme?

38, 39 Comment, le jour de la Pentecôte, Pierre exposa-t-il aux Juifs, l'invitation à la consécration? Quelle est la signification spécifique de ses paroles?

40, 41 En quelles circonstances, Corneille et sa maison se consacrèrent-ils? Dans quel dessein furent-ils baptisés d'eau?

volonté divine telle qu'elle fut révélée et accomplie par Jésus-Christ.

42 Quand l'Europe fut ouverte au travail de mission de l'apôtre Paul, il arriva que celui-ci fut emprisonné à Philippes. Quand, par un miraculeux tremblement de terre, Paul et Silas furent libérés de leurs liens, le geôlier se précipita dans le lieu où ils se trouvaient, les fit sortir, et anxieusement leur dit: « Messieurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? » (note marginale de la version de *Darby)* Il ne nous est pas rapporté que Paul et Silas l'invitèrent en propre à faire une consécration personnelle et sans réserve à Dieu. Le rapport nous dit: « Et ils dirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta maison. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et il [le geôlier] les prit en cette même heure de la nuit, et lava leurs plaies; et sur-le-champ il fut baptisé, lui et tous les siens. Et il les fit monter dans sa maison, et fit dresser une table; et croyant en Dieu, il se réjouit avec toute sa maison. » (Actes 16: 29–34, *Darby*) Sa foi en Dieu et en Jésus-Christ le Seigneur comprenait sa consécration, et le fait qu'il fut baptisé d'eau symbolisait cette consécration. Après le baptême, Paul leur imposa sans doute les mains et ils reçurent le saint esprit et ses dons variés.

43 Plus tard, à Ephèse, des Gentils confessèrent avoir été immergés du baptême de Jean-Baptiste. « Et Paul dit: Il est vrai que Jean a baptisé du baptême de la repentance, en disant au peuple qu'ils devaient croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus-Christ. Quand ils eurent entendu cela, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Et Paul leur ayant imposé les mains, le saint [esprit] vint sur eux et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. » (Actes 19:1–6; *Version Américaine)* Bien que le terme *consécration* ne soit pas mentionné, leur profession de foi en Jésus eût été hypocrite et vaine s'ils ne s'étaient pas consacrés à Dieu par Christ, pour faire désormais la volonté divine. S'il n'en avait pas été ainsi, Dieu, qui lit dans les cœurs des hommes, n'aurait pas répandu sur eux son saint esprit, afin qu'ils fassent sa sainte volonté. Par la suite, à Ephèse, « plusieurs de ceux qui avaient cru, venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait », et ils se détournèrent ainsi des voies et des pratiques du monde. (Actes 19: 18, 19) *Croire* signifie dans son sens véritable se consacrer à Dieu, et non pas un simple acquiescement mental des faits se rapportant à Dieu et à Christ. « Si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car du cœur on croit à justice, et de la bouche on fait confession à salut. » (Rom. 10: 9, 10, *Darby*) « La foi sans les œuvres est morte. » (Jacq. 2: 26) Ainsi, agir selon sa foi et accomplir fidèlement sa consécration à Dieu, signifie: devenir par Christ un témoin de Dieu, en rapport avec son dessein et ses œuvres. Pour se consacrer à Dieu la foi est nécessaire.

44 En résumé, la consécration à Dieu signifie la séparation ou mise à part de sa propre personne, sanctifiée pour Dieu. Elle est l'acceptation solennelle de faire la volonté de Dieu. C'est un acte de foi qui doit être fait par l'intermédiaire de Christ, par qui est obtenu le pardon des péchés, afin que la consécration puisse être agréée par Dieu. La consécration est alors symbolisée ouvertement par l'eau du baptême, mais elle n'est vraiment réelle que par une observation loyale de la volonté de Dieu et que si l'on reste un fidèle témoin qui confesse sans honte le nom de Dieu. Comme ce fut le cas de Corneille, la consécration peut être privée, c'est-à-dire dans le cœur et s'opérer dans la prière à Dieu par Christ.

45 Si, maintenant, à la fin de ce monde, Dieu désire consacrer un croyant en l'oignant de l'esprit, afin d'en faire un roi et sacrificateur avec Christ, c'est à lui de déterminer la chose. Le croyant baptisé n'a aucun choix à exprimer. Il ne peut poser égoïstement aucune condition à Dieu, mais doit se soumettre à la volonté de Dieu quelle qu'elle puisse être dans l'avenir à son égard. Si, présentement, il plaît à Dieu de ne pas consacrer un croyant pour faire partie de la classe céleste du Royaume avec Christ, le Seigneur Dieu le lui révélera certainement, et ce croyant se soumettant à la volonté divine mettra son plaisir à le servir pour toujours, dans l'espérance d'obtenir la vie éternelle sur la terre, dans le Royaume. La consécration personnelle n'est pas momentanée, mais éternelle et irrévocable. A ne pas la remplir fidèlement il en résulterait la destruction. (Héb. 10: 38, 39) Une fois faite, la consécration n'a pas besoin d'être renouvelée, car les obligations qu'elle nous impose demeurent. L'accomplissement fidèle de notre consécration signifie la vie éternelle dans le merveilleux monde nouveau de la justice.

42 En quelles circonstances le geôlier philippien et sa maison se consacrèrent-ils? Comment démontrèrent-ils leur consécration?
43 a) Qu'est-ce qui nous montre que les douze croyants Gentils et autres Ephésiens que Paul rencontra, se consacrèrent?
b) Quelle est, en fait, la pleine signification de « croire »?
44, 45 En résumé, que peut-on dire quant à la signification de la consécration personnelle à Dieu?

Extrait de l'Annuaire 1946

Suède

Pendant toute la deuxième guerre mondiale, la Suède est demeurée neutre. Il était néanmoins difficile de maintenir constamment la liaison avec la filiale. Il y avait pénurie de nombreuses marchandises, ce dont tous se ressentaient dans la vie journalière, et le manque de benzine, de pneus, etc. entravait un peu, cela va sans dire, les témoins de Jéhovah dans leur service à travers le pays. La plus grande partie de l'œuvre se limitait à une activité en ville.

Le clergé a nettement pris position contre la vérité et essaie depuis quelque temps de la rendre ridicule. Cela ne retient toutefois pas les témoins de Jéhovah de pour-

suivre la proclamation de la vérité sur le Royaume. Ce qu'a relaté sur les témoins de Jéhovah le professeur Didrik Seip, enfermé pendant plusieurs années dans un camp de concentration allemand, est remarquable. Voici des extraits du rapport du serviteur de la filiale:

La résistance ouverte que nous rencontrions l'année précédente, s'est sensiblement calmée au cours de l'année qui vient de finir. Cependant la plupart des gens font preuve d'une indifférence — on pourrait dire — pleine d'orgueil à l'égard du message du Royaume. Il est cependant intéressant et aussi réjouissant de constater comment les témoins de Jéhovah se sont fait connaître, et combien de gens, bien qu'ils ne comprennent ni ne croient ce que nous annonçons, s'aperçoivent que notre message est diamétralement opposé à la religion. Citons comme exemple ce professeur d'université qui déclarait, dans un article paru dans un des grands quotidiens, sur l'état où en est dans notre pays la liberté de religion: « Le lecteur n'ignore pas que chaque citoyen suédois est tenu d'opter pour une croyance religieuse et cela dans des limites relativement restreintes: il doit professer la religion soit chrétienne, soit mosaïque. Mais s'il est chrétien, il peut choisir dans toute une gamme, en commençant par les témoins de Jéhovah, d'une part, et en finissant par le catholicisme romain, d'autre part. »

Dans le dernier rapport, je mentionnais entre autres une brochure sur les témoins de Jéhovah écrite par un professeur en théologie, brochure qui donna lieu à de nombreux articles calomnieux à notre égard. Il se trouva plus tard que la brochure avait été écrite à l'instigation de l'Office d'information de l'Etat. — Vers la fin de la guerre, on reçut par l'intermédiaire de la Croix-Rouge un certain nombre de réfugiés d'Allemagne et parmi eux un professeur norvégien nommé Didrik Seip, recteur de l'Université d'Oslo. Il avait passé, avec beaucoup d'autres professeurs et étudiants norvégiens, plusieurs années dans les camps de concentration allemands.

Au mois de mai, ce professeur donna une conférence à l'Université suédoise Lund sur les expériences qu'il a faites dans les camps allemands; et parmi les auditeurs se trouvait aussi, d'après des témoins auxquels on peut faire créance, l'auteur du pamphlet dirigé contre nous. Le professeur norvégien raconta que des témoins de Jéhovah se trouvaient dans des prisons et des camps de concentration pour avoir prêché et observé une attitude contraire au régime nazi. « C'étaient les meilleures gens du monde, dit le professeur, on n'aurait pas pu trouver de meilleurs camarades. » Il déclara en outre que les témoins de Jéhovah ont accompli une œuvre grandiose, incomparable. Bien qu'ils fussent l'objet de mauvais traitements, ils étaient propres sur eux-mêmes, rangés, et tenaient en bon ordre leurs baraques, ce qui était déjà hautement appréciable, vu les conditions dans lesquelles ils vivaient. Ils avaient en outre réussi à se procurer du dehors du matériel de pansement et des médicaments et, malgré leurs propres souffrances, ils allaient çà et là soigner les malades et les blessés. « Et si les témoins de Jéhovah de Suède sont de la même trempe, concluait le professeur, tout ce qui a été dit contre eux dans la presse, etc., n'est que mensonge. »

Parmi les anciens détenus des camps de concentration allemands qui furent amenés ici, se trouvaient aussi des témoins de Jéhovah de nationalités polonaise, hollandaise, belge et autrichienne, ainsi qu'un Allemand. La plupart étaient des sœurs. Nous t'avons déjà envoyé des rapports spéciaux sur leurs expériences et quelques autres suivront. Les frères et sœurs de chez nous qui entrèrent en contact, dans différentes parties du pays, avec ces témoins de l'étranger pendant leur séjour en Suède (la plupart d'entre eux ont déjà été rapatriés), nous déclarèrent que c'était très encourageant et stimulant de les voir, de leur parler et de constater que leur unique intérêt était de glorifier le nom de Jéhovah.

En ce qui concerne les emprisonnements, les frères d'ici ont aussi eu leur part cette année, aussi bien ceux qui, appelés au service militaire, n'ont pas pu donner suite à cet ordre pour des raisons de conscience, que ceux qui n'ont pas pu accepter un service de travail, sans abandonner l'œuvre que Dieu leur a attribuée, soit de prêcher « cette bonne nouvelle du royaume » et de « consoler tous les affligés ». Faisait aussi partie de ces travaux pour lesquels certains hommes étaient mis sur pied, l'instruction comme « entrepreneurs de pompes funèbres » en cas d'attaques aériennes, etc. Lorsqu'un frère du bureau refusa de faire ce service et cita le commandement du Maître: « Laissez les morts ensevelir leurs morts; mais toi, va et prêche le royaume de Dieu! », il fut, cela va sans dire, mis en prison. Il purgea une partie de sa peine parmi des voleurs et des criminels de la pire espèce dans un pénitencier, où les détenus travaillent et dorment ensemble (les prisonniers ordinaires sont incarcérés dans des cellules isolées). Lorsque ce frère les quitta, ces criminels auraient déclaré qu'un ange avait été parmi eux.

Les autorités se sentaient mal à l'aise et étaient peut-être aussi un peu inquiètes, parce que quelques rédacteurs de journaux, sans être d'accord avec les témoins de Jéhovah, donnaient énergiquement à entendre à quel point c'était inutile et antidémocratique d'emprisonner ces gens, au lieu de les « éclairer » (!) sur le caractère insensé de leurs opinions. Elles ordonnèrent donc d'examiner l'état mental de ceux qui niaient toute obligation de service de travail. Ces examens eurent lieu dans trois villes différentes; chaque personne examinée fut interrogée pendant cinq à six jours par un prêtre et deux médecins. Les frères qui durent s'y soumettre, sont unanimes à déclarer que c'était une expérience très encourageante qui fournissait de brillantes occasions de témoignage. Les prêtres chargés de ces fonctions, étaient tellement troublés et nerveux que cela amusait même les médecins! Les médecins reconnaissaient eux-mêmes que les témoins de Jéhovah étaient généralement des gens très intelligents, ayant une solide conviction et des principes moraux élevés et ne pouvant pas être ébranlés par toutes sortes de doctrines et de sentiments, comme c'est le cas chez les adeptes de différents mouvements religieux qui pourraient être considérés comme fauteurs de troubles.

Toute cette manière de procéder de la part du gouvernement a naturellement passablement entravé les frères dans le service de pionnier, ainsi que le fait ressortir la moyenne des heures.

Des pionniers spéciaux ont aussi été envoyés cette année dans les villes où il y a un groupe trop faible pour pouvoir s'occuper utilement de toute la population; cette manière de faire semble obtenir la bénédiction du Seigneur. Nous sommes très heureux d'avoir ainsi l'occasion d'aider ces groupes, qui constituaient auparavant un problème assez difficile à résoudre. Le système d'après lequel les serviteurs des frères se rencontrent maintenant avec ces pionniers spéciaux, s'est trouvé être d'un grand secours, quelques-uns de ces pionniers n'ayant pas très bien su comment répartir leur temps, etc. et prendre le travail avantageusement en mains.

Il y avait quatre serviteurs des frères occupés à ce travail, dont trois ont fait en tout cinq mois de prison, alors que trois mois ont été perdus en procédés judiciaires.

Revues, périodiques. L'événement le plus marquant de cet exercice a été la campagne de « La Tour de Garde », qui a duré de novembre à février inclusivement et qui eut pour conséquence l'accroissement de la liste des abonnés à « La Tour de Garde » de 6392 à 7690 « abonnements directs ». Les « exemplaires de distribution » commandés

à l'avance montèrent de 1951 à 2060. Chaque numéro a été imprimé en moyenne à raison de 13 000 exemplaires. C'est encourageant de voir comment un nombre de plus en plus élevé de gens s'intéressent à « La Tour de Garde », dont le contenu est certainement « la nourriture au temps convenable » aussi bien pour la classe des « étrangers » que pour les oints.

Rapport sur l'activité de 1945 pour la Suède

	Pionniers spéciaux	Pion-niers	Groupes	Par poste aux étr.	Total 1945	Total 1944
Livres	3 493	11 558	9 676	190	24 917	38 978
Brochures	36 586	114 940	301 558	2 303	455 417	519 138
Total	40 079	126 498	311 264	2 493	480 334	558 116
Procl. (moy. mens.)	34	108	2 508		2 650	2 542
Heures	68 920	142 908	331 380		543 208	572 166
Nouv. abonnements	900	4 170	6 446	1 401	12 917	13 452
Numéros isolés	53 766	180 326	453 650	1 070	688 812	723 193
Visites compl.	18 718	23 469	77 435		119 622	110 773
Vis. compl.-Et. de livres (moy.)	124	141	504		769	671
Moy. des heures	168,9	110,3	11,0			
Moy. des vis. compl.	36,3	18,1	2,6			
Moy. des ét. de livres	3,6	1,3	0,2			

En terminant ce rapport, je tiens à te transmettre les salutations cordiales de toute la famille du Béthel. Le bruit a couru que tu viendrais en Europe, aussi espérons-nous qu'il te sera possible de nous visiter.

Pologne

Dans chaque pays où les Allemands sont entrés et dans tous ceux où ils ont exercé le pouvoir, les témoins de Jéhovah ont eu à souffrir et ont été persécutés. A cet égard, la Pologne ne s'est nullement distinguée des autres pays. Lorsque les Allemands en eurent pris possession, ils ne tardèrent pas à dépister les témoins de Jéhovah et à les enfermer dans des camps de concentration. Le serviteur responsable du bureau, qui ne voulut pas faire de compromis avec les nazis, fut interné dans un camp de concentration. Depuis la fin de la guerre, on sait qu'il est en sûreté et qu'il se trouve de nouveau à la maison.

On ne peut pas tout rapporter ici ce qui s'est passé en Pologne, mais on en peut dire suffisamment pour montrer la fidélité, le dévouement et la patience dans l'épreuve et les souffrances de nos frères et sœurs de ce pays. On verra dans le rapport comment ils étaient fermement décidés de prêcher l'évangile et tous les risques qu'ils couraient pour proclamer la bonne nouvelle. Ces frères et sœurs devaient faire preuve de doigté, être « prudents comme des serpents et simples comme des colombes ». Mais avant tout, ils se mettaient sous la protection et la direction de Jéhovah. Cette protection leur était accordée dans les camps de concentration aussi bien que dans les rues de Varsovie ou dans les contrées campagnardes. Ces gens avaient été affranchis par le sang de Christ. Ils conservaient cette liberté, en ne se liant pas à l'organisation du diable et en ne la servant pas. Comme prédicateurs et serviteurs de Jéhovah, ils devaient rester ses témoins et ils persévérèrent dans cette tâche dans les bons comme dans les mauvais moments.

Le rapport ci-après provient de deux jeunes frères polonais, qui furent emmenés par les nazis dans un camp de bûcherons en Autriche. Ils réussirent plus tard à s'enfuir en Suisse, où ils furent internés. Voici ce qu'ils ont à nous dire:

Les frères d'origine allemande étaient le plus exposés aux persécutions, notamment dans les régions occidentales de la Pologne qui furent rattachées au Reich allemand. (La Pologne centrale devint, comme on le sait, le « Gouvernement général ».) Le refus de se faire inscrire dans la soi-disant « Deutsche Volksliste » (Liste populaire allemande) pour obtenir la qualité de ressortissant de l'Etat allemand, suffisait pour être jeté en prison ou déporté dans un camp de concentration.

De nombreux frères, pères de famille, furent ainsi séparés des leurs et ceux-ci abandonnés à leur sort. A l'école, les enfants étaient persécutés, battus ou exclus. Ces séparations donnèrent lieu à des scènes navrantes. Un certain nombre de frères et de sœurs furent fusillés, parce qu'ils se refusaient à travailler aux retranchements, bien qu'ils se fussent déclarés prêts à d'autres besognes que ne leur défendait pas leur conscience.

Il ressort de différents rapports sur des camps de concentration qu'un nombre considérable de détenus étaient des témoins de Jéhovah. Un rapport, présenté au bureau de Londres de notre Société par un secrétaire du service de l'étranger du mouvement Quaker, était ainsi conçu:

« Chers amis,

« Une de nos collaboratrices qui fait du service complémentaire civil dans le camp de concentration de Belsen, vient de nous envoyer la lettre ci-jointe. Elle nous informe qu'elle a rencontré 18 membres de votre Association, le reste sur 83 qu'il y avait au début.

La plupart d'entre eux parlent le polonais, mais ils étaient enchantés d'apprendre que leurs camarades anglais avaient demandé de leurs nouvelles. Leur état d'esprit est excellent et le major responsable du camp a dit que c'étaient des gens vraiment raisonnables ».

Les efforts de la Gestapo tendant à exterminer tous les témoins de Jéhovah en Pologne également, furent vains. Les frères et sœurs restés en Pologne reçurent d'Allemagne la nourriture spirituelle nécessaire. Il y avait en plusieurs endroits des machines à multigraphier, au moyen desquelles les exemplaires de « La Tour de Garde », de l'« Informateur », etc. provenant du Reich étaient multipliés. Certains exemplaires étaient introduits à Varsovie où ils étaient traduits en polonais et multigraphiés. Bien qu'avec retard (parfois d'une année et plus), presque tous les articles de « La Tour de Garde » purent circuler.

Il y avait quelques frères en possession de tricycles, avec lesquels ils transportaient des clients dans la ville. Ces « pousse-pousse » devinrent de plus en plus nombreux dans les dernières années de la guerre. Ils étaient en grande vogue, car les tramways étaient tellement surchargés que c'était presqu'un risque de les utiliser. Nombreux étaient ceux qui, avant la guerre, étaient des sportifs ou coureurs cyclistes, qui devinrent des conducteurs de « pousse-pousse ». Des frères gagnaient aussi leur vie de cette façon. Ils s'efforçaient de donner à chaque client un bref témoignage. (Pour avoir le temps de le faire, ils faisaient quelques fois des détours, quand le trajet était court.) Les frères terminaient leur témoignage en se déclarant prêts à donner de plus amples renseignements sur ces choses. « Si vous désirez apprendre à connaître le chemin qui conduit à la vie, donnez-moi votre adresse et quelqu'un viendra vous visiter prochainement pour vous en parler davantage. »

Beaucoup de nos frères et sœurs cherchaient à amener des vivres de la campagne dans la ville ou exerçaient un commerce sur les places de marché. Cela leur fournissait de nombreuses occasions pour servir le Royaume. Soit dans le train, soit n'importe où sur une place de marché, ils parlaient du Royaume de Christ. Et, grâce à la protection du Seigneur, ils échappaient à tous les dangers qui les menaçaient, même quand ils se trouvaient déjà dans la voiture de police.

Une jeune sœur, par exemple, qui rentrait en ville avec des denrées qu'elle rapportait de la campagne, fut arrêtée avec tous les autres voyageurs du train. On les enferma tous dans une maison étroitement surveillée, où notre sœur ne se fit pas défaut de remplir son devoir de témoin de Jéhovah à l'égard des autres détenus, en leur parlant avec ferveur du Royaume. Lorsque les frères et sœurs apprirent son arrestation, ils se rendirent dans ce bâtiment et réussirent à lui remettre une Bible et à lui dire quelques paroles de consolation. Toutes les tentatives d'obtenir sa liberté furent vaines. Deux jours après elle fut conduite à la gare avec toute une colonne, gardée à vue, destinée à être déportée en Allemagne pour y travailler. Un prêtre catholique arriva pour « bénir » ces gens et leur apporter la « consolation » et pour les exhorter à remplir leur devoir envers les « autorités supérieures ». La sœur, la Bible sous le bras, se mit à l'écart. Lorsque le prêtre lui demanda si elle ne voulait pas être bénie, elle lui répondit qu'elle avait la Bible et que cela lui suffisait complètement. Avant le départ du train, elle réussit à s'enfuir au dernier moment, malgré la surveillance la plus sévère. Elle rentra pleine d'allégresse dans sa famille éplorée et c'est avec des larmes de joie que tous remercièrent Jéhovah de sa bonté et de sa grâce.

En Pologne, il y eut aussi des pionniers pendant la guerre. A Varsovie, par exemple, des pionniers opéraient dans des quartiers entiers. Ils se présentaient comme commerçants. Munis d'une mallette, ils allaient de porte en porte et vendaient de la pâte dentifrice, de la crême pour chaussures et d'autres bagatelles. Il leur importait toutefois peu de vendre leur marchandise. Au contraire, ils étaient heureux de ne pas être obligés de la renouveler trop souvent. Ils cherchaient avant tout de nouer conversation avec les gens et de leur parler du Royaume. Le renchérissement et le manque d'argent étaient les meilleurs prétextes pour entamer une conversation. Quand quelqu'un se plaignait de cette calamité, il était alors facile d'en venir à parler de la malice des temps en général. Puis, de fil en aiguille, on entretenait les gens d'un petit livre qu'on possédait avant la guerre et qui était si intéressant. Il leur était ensuite donné un témoignage. Quand on voyait que l'interlocuteur montrait de l'intérêt pour la vérité, on avait, « tout par hasard », le petit livre sur soi et on lui prêtait le N° 1. Les proclamateurs communiquaient alors l'adresse des intéressés à d'autres frères, qui venaient faire des visites complémentaires. On apprenait ainsi à connaître les gens et ceux qui faisaient vraiment preuve d'intérêt, étaient, après quelques visites complémentaires, réunis en groupes de 5 à 10 personnes, avec lesquelles on procédait à des études-modèle selon un plan d'étude établi à cet effet.

Dans les derniers jours avant le soulèvement à Varsovie et la destruction presque complète de cette ville, tout marchait déjà sans accroc et l'œuvre de rassemblement des hommes de bonne volonté faisait de beaux progrès.

A la campagne, la vie de nos frères prenait une autre forme. Ils étaient surtout exposés aux persécutions de la population catholique, pour la plus grande partie très conservatrice, souvent fanatique et superstiscieuse, conduite par le clergé. De véritables bandes parmi la population, organisées dans le cadre de l'action catholique, pénétraient dans les habitations des frères, faisaient subir à ceux-ci des mauvais traitements et cherchaient à les obliger à renier leur foi.

Peu de temps avant que nous écrivions ce rapport, le bureau de la Société à Berne reçut du serviteur responsable de Lodz une carte ainsi libellée: « Je tiens à t'informer que j'ai heureusement quitté le camp de concentration de Stutthof près de Dantzig et que je suis rentré à la maison en bonne santé, frais et dispos. Cela ira de nouveau de l'avant et la maison sera aussi restituée... » La carte est datée du 2 mai 1945, son voyage a donc duré quatre mois.

Nous avons appris par une autre voie qu'un frère a déjà été à Magdebourg pour recevoir des instructions pour la reconstruction de l'œuvre de proclamation. Il y a donc entre la Pologne et l'Allemagne un chaînon de plus à la chaîne qui unit le peuple de Dieu.

Textes et commentaires

1er Août

Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse.
— Eccl. 12: 3 —

Car assurément s'il est d'une importance vitale de se souvenir de Jéhovah dans l'heureux temps de sa jeunesse, il l'est également de tout temps. Le temps de notre jeunesse passé, nous ne devons jamais cesser de nous souvenir. Si nous le faisons pendant notre adolescence, nous en acquérons l'habitude pour toute la vie. La jeunesse désire être heureuse. Pourquoi alors la créature ne se souviendrait-elle pas de son Créateur et Dispensateur de vie quand elle est jeune? Jeune, elle a la vie devant elle, non seulement la courte vie passée dans ce présent monde mauvais, mais la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice, à condition qu'elle s'y prépare convenablement. Jéhovah est le Créateur du monde nouveau. L'homme qui apprécie ces choses désirera aux jours de sa jeunesse et de sa force se souvenir du Créateur de toutes choses, parce que ce Créateur mérite que nous passions toute notre vie à son service, c'est-à-dire dès le moment où nous avons l'intelligence nous permettant de travailler pour sa cause et à sa louange. Il est digne de notre service présentement, alors que nous pouvons l'accomplir avec vigueur. — T. G. angl. du 15/11/45.

2 Août

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps,.... Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.
— I Cor. 12: 13, 27 —

Etant donné la signification du baptême « au nom du Père, du Fils et du saint esprit » (Mat. 28: 19) il est nécessaire de se consacrer entièrement à Dieu, avant d'être immergé dans l'eau. Dans le cas contraire l'immersion dans l'eau ne signifierait pas autre chose, aux yeux de Dieu, que l'ignorance ou l'hypocrisie. Si le baptême de l'eau n'a pas été pour quelqu'un le symbole de sa consécration à Dieu, par Jésus-Christ, en toute sincérité et en pleine connaissance, alors cette personne ne pourra jamais recevoir le baptême du saint esprit, que Jésus-Christ accomplit pour la première fois, le jour de la Pentecôte, ou dix jours après son ascension au ciel, pour prendre sa place à la droite de Dieu. Ce baptême de l'esprit est réservé aux disciples de Jésus-Christ appelés à devenir les membres de son corps, lui-même en étant la tête. — T. G. angl. du 1/2/45.

3 Août

[Offrez] vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. — Rom. 12: 1.

Se consacrer à Dieu n'est pas tout. Il faut être prêt à faire sa volonté et s'appliquer à l'exécuter avec zèle. L'offrande vivante doit être sainte et agréable à l'Eternel, car c'est précisément pour cela qu'il lui accorde sa grâce. Autrement dit, le corps offert en sacrifice à Dieu doit être mis à part ou être consacré. Dans le même sens, il est indispensable que les membres du corps, de même que les aptitudes et les forces de celui-ci, soient utilisés de façon à plaire à Dieu, tout cela devant s'accomplir sous la conduite du Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ. Le but de notre sacrifice vivant est de rendre gloire à Dieu dans nos corps mortels, en nous appliquant à faire connaître aux autres, le nom de Jéhovah, en proclamant son Royaume théocratique et en prêtant assistance aux frères et aux hommes de bonne volonté, pour qu'ils parviennent à faire ce qui est agréable à Dieu. Exécuter et accomplir ces choses, c'est déployer une activité spirituelle ou faire un sacrifice. — T. G. angl. du 15/5/45.

4 Août

Considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi. — Héb. 3: 1, 2.

Christ, en tant que oint de Dieu, lui a été fidèle sur la terre, par le fait même qu'il exécuta entièrement sa mission divine, jusqu'au moment de sa mort sur le bois. C'est précisément à cause de sa fidélité inébranlable envers Jéhovah qu'il fut crucifié. Il a fourni par là, la preuve éclatante que toutes les persécutions religieuses dont il fut l'objet et qui aboutirent à ce crime, étaient vaines et incapables d'ébranler son intégrité et son obéissance envers Dieu, au sujet des exigences de l'ordre divin qu'il accomplissait. Par cette attitude Christ se montra le vrai et fidèle serviteur et en même temps le témoin véritable de Jéhovah. Il justifia ainsi Dieu comme étant le possesseur légitime du droit de suprématie universelle, et digne de ce que toutes les créatures de l'univers lui soient soumises. Ces faits véridiques sont la preuve que Satan le diable était un menteur lorsqu'il prétendit que tous ceux appartenant à l'organisation universelle de Jéhovah succomberaient à leur égoïsme. Au surplus, ces faits démontrent que l'organisation céleste restera toujours loyale et fidèle à l'Eternel. — T. G. angl. du 1/1/45.

5 Août

Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. — Rom. 12: 2.

L'effet que produit sur nous l'accomplissement de cette volonté divine, est une preuve de plus que c'est la juste volonté de Dieu. Par sa Parole il a fait connaître sa volonté à notre intelligence, et c'est par la Parole que notre compréhension est illuminée avec une clarté augmentant de jour en jour. Nous devons à Jéhovah de ne pas faire partie de ce vieux monde, dans lequel nous vivons, mais au contraire d'avoir le privilège de prendre position pour le Royaume de Dieu. La suprême volonté de Jéhovah est que ses oints témoignent pour son nom et prêchent la bonne nouvelle de son gouvernement théocratique, « publiquement et de porte en porte », jusqu'à la fin de ce monde. C'est aussi sa volonté que nous restions fidèles au vœu que nous avons fait, lors de notre consécration, autrement dit, de garder notre intégrité afin de justifier le nom de Jéhovah, en toutes circonstances, malgré la lutte farouche des adversaires et les persécutions dont nous sommes l'objet. — T. G. angl. du 15/5/45.

6 Août

Moi, je marche dans l'intégrité. — Ps. 26: 11.

La réhabilitation du nom de Jéhovah et de sa souveraineté universelle n'exige pas une soi-disant « justification générale » qui équivaudrait à un acte arbitraire et unilatéral de la part de Dieu. Comme dans le cas de Job, la question en litige est liée à celle de la loyauté. Cette loyauté ou intégrité n'a rien à voir avec une obligation imposée par Jéhovah aux hommes, de se soumettre à sa puissance universelle. Non, la question relative à l'intégrité se réfère plutôt aux tentatives du dragon de forcer les hommes à se détourner de Dieu lorsqu'ils sont exposés à la tentation ou à la persécution. Au lieu de les assujettir ou de leur imposer l'obéissance, Jéhovah laisse subir à ses créatures intègres les assauts du diable. Ainsi il leur laisse librement le choix de demeurer ou non à ses côtés, même au prix de grandes souffrances. Mais leur refus indéfectible de céder à la pression de Satan en conservant volontairement leur intégrité devant Dieu, prouve que Satan est un menteur, et sert à la justification du nom de Jéhovah. Obliger arbitrairement les créatures à prendre position pour lui, ne réhabiliterait pas le nom de Jéhovah. — T. G. angl. du 15/7/45.

7 Août

Un héritage délicieux m'est échu, une belle possession m'est accordée. Je bénis l'Eternel, mon conseiller; la nuit même mon cœur m'exhorte. — Ps. 16: 6, 7.

Il en est ainsi pour le reste et ses compagnons « dans le présent monde mauvais ». C'est pourquoi ils ne revendiquent pas une demeure durable dans ce monde mais attendent le « monde à venir », le monde nouveau de justice avec ses « nouveaux cieux et une nouvelle terre ». Ils glorifient le nom de Jéhovah publiquement et de porte en porte, en dépit des injures du monde adversaire de ce saint nom. Ces serviteurs de Dieu sont conseillés par Jéhovah qui se sert pour cela de son organisation théocratique dont Christ est le Chef. C'est pourquoi ils possèdent dans leur cœur les exhortations divines leur permettant de discerner le chemin qui leur apportera la bénédiction et la protection de Dieu, au milieu des ténèbres, dans lesquelles les peuples se trouvent, par la faute de la méchanceté et de l'ignorance. — T. G. angl. du 1/7/45.

8 Août

Il égorgera le bouc expiatoire pour le peuple, et il en portera le sang au delà du voile. Il fera avec ce sang comme il a fait avec le sang du taureau. — Lév. 16: 15.

L'offrande du sang du taureau pour les péchés des Lévites, montre comment Christ effectue en premier lieu la réconciliation pour les péchés des Lévites antitypiques de « l'Eglise de Dieu ». Après cela, le souverain sacrificateur israélite offrit en sacrifice le sang du « bouc de Jéhovah » devant le propitiatoire, dans le lieu très-saint. Il le fit en faveur des autres tribus d'Israël qui avaient une part à l'héritage des terres dans le pays promis par Dieu. Cet acte est l'image de la réconciliation, que Christ opérera en faveur des hommes de bonne volonté et obéissants, après avoir réconcilié et justifié son Eglise. Il accomplira ces choses pendant les mille ans de son règne. En conséquence, la justification des autres créatures humaines s'effectuera après Armaguédon. — T. G. angl. du 15/8/45.

9 Août

Il nous a rendus agréables en son Bien-Aimé. — Eph. 1: 6, Martin.

Avant de pouvoir être présentés en sacrifice à Dieu, les disciples de Christ durent nécessairement être tout d'abord justifiés en lui, par la grâce de Dieu. Sans cela ils n'auraient pas pu être acceptés, comme offrande agréable à Dieu, dans leur état de créature humaine. Partant de cette base fondamentale, il est clair que la justification est indispensable pour hériter du Royaume céleste. La justification s'obtient par la foi. Cette foi en Dieu et dans les dispositions qu'il a prises par Christ, doit conduire les disciples du Seigneur à faire une entière consécration à Jéhovah. Sur Jéhovah repose leur confiance d'être « rendus agréables en son Bien-Aimé ». Ainsi ils renoncent à eux-mêmes. (Mat. 16: 24) Jéhovah justifie les fidèles consacrés, afin qu'ils puissent lui être présentés comme offrandes agréables, par son Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ. — T. G. angl. du 1/8/45.

10 Août

La pauvreté et la honte sont le partage de celui qui rejette la correction, mais celui qui a égard à la réprimande est honoré — Prov. 13: 18.

En acceptant de se soumettre avec droiture à la discipline de Dieu, la classe du « fidèle et prudent serviteur » ne sera jamais appauvrie spirituellement, mais au contraire Dieu l'honore avec de larges privilèges dans son service. Parce qu'ils déclinent la correction et ne désirent pas suivre le chemin de la discipline, ceux qui se moquent de Jéhovah et de son organisation, se détournent de la Parole de Dieu et de ses fidèles témoins pour se livrer au monde mauvais. Mais quiconque désire être enseigné n'éprouve aucune crainte à se soumettre et à observer l'instruction, pour son bien. « Le moqueur n'aime pas qu'on le reprenne, il ne va point vers les sages. Un cœur intelligent cherche la science. » (Prov. 15: 12, 14) Jéhovah n'hésite pas à montrer le chemin à son peuple, qui fait preuve de fidélité à son égard, étant conscient que cela est dans son plus grand intérêt. Corriger un cœur intelligent c'est lui faire comprendre la science. — T. G. angl. du 15/9/45.

11 Août

Dieu aime celui qui donne avec joie. — II Cor. 9: 7.

Celui qui donne avec foi pour la cause de Dieu pour laquelle œuvrent les serviteurs consacrés à Jéhovah, ne s'engagera pas dans une entreprise déficitaire. Quiconque donne volontairement et généreusement est certain de tirer profit spirituellement de son acte de générosité et de dévouement aux intérêts du peuple de Dieu et de son œuvre. La personne qui profite de l'opportunité qui lui est accordée pour faire des dons charitables aux pauvres du Seigneur, moissonnera d'autres privilèges semblables, et cela aussi longtemps que nous aurons des pauvres avec nous. Le donateur garde vivant et actif son esprit de générosité; et Jéhovah ne manquera pas d'employer à son service béni quiconque est ainsi désintéressé, Dieu aimant celui qui, de bon cœur et sans contrainte, donne joyeusement de ce qu'il a pour soutenir l'organisation de Dieu et son œuvre de témoignage. Comment Dieu pourrait-il laisser cette personne généreuse tomber elle-même dans un réel besoin? — T. G. angl. du 1/12/45.

12 Août

Les villes seront habitées, et l'on rebâtira sur les ruines... Et vous saurez que je suis l'Eternel [Jéhovah]. — Ezéch. 36: 10, 11 —

L'œuvre de reconstruction ne doit pas être seulement utile au reste, pour lui permettre d'obtenir la vie éternelle dans le ciel. L'adoration de Jéhovah doit également être poursuivie par les créatures humaines dignes de vivre sans fin sur la terre, après la glorification du reste dans le Royaume divin. C'est ainsi que l'adoration de Jéhovah sur cette terre, ne connaîtra pas d'interruption, par la grâce de Dieu. Voilà pourquoi l'œuvre de restauration de son adoration et de son service s'accomplira avant Armaguédon, en témoignage à toutes les nations et pour le bien de tous les hommes animés de bonne volonté. Il incombe au reste, conformément aux ordres de Jéhovah, de prêcher la bonne nouvelle du Royaume aux opprimés, de réconforter leur cœur, et de leur transmettre la vérité, source unique de délivrance. Le reste a en outre le devoir d'aider les compagnons de bonne volonté à remplir le service de Jéhovah sans contrainte et avec un parfait dévouement; de même il les encouragera à se fortifier dans cette œuvre. — T. G. angl. du 15/1/45.

13 Août

Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. — Ex. 20: 8.

Gardons en souvenir que l'alliance de la loi de Dieu avec les Juifs « possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses ». (Héb. 10: 1) De quels biens à venir le sabbat hebdomadaire des Juifs était-il une ombre? Etant le septième jour d'une semaine, le sabbat hebdomadaire préfigure la septième période de l'histoire humaine, c'est-à-dire les derniers mille ans du jour de repos de Dieu ou le septième millénaire de la période de sept mille ans. Dieu a attribué ces mille ans à Christ pour qu'il règne sans entrave, respectivement sans que l'organisation du diable puisse s'immiscer dans les cieux et sur la terre. Le règne millénaire de Christ doit commencer, selon les révélations de l'Apocalypse (20: 1-6), au moment où Satan le diable sera lié, donc après le combat d'Armaguédon. Tout laisse prévoir que la bataille d'Armaguédon se déclenchera encore au cours de la présente génération. — Apoc. 16: 14-16. — T. G. angl. du 15/2/45.

14 Août

Le peuple eut confiance dans les paroles d'Ezéchias, roi de Juda. — II Chron. 32: 8.

Christ a éduqué ses disciples pour la lutte contre la religion et les attentats de ses alliés politiques. Il les console et les fortifie avec la Parole de Dieu. Le reste et ses compagnons sont relativement peu nombreux, mais malgré cela ils n'éprouvent aucune crainte à l'égard de l'Assyrien moderne, Satan, le diable, pas plus qu'à l'égard de ses hordes totalitaires politico-religieuses. Les fidèles témoins de Jéhovah s'en remettent toujours aux paroles de leur Roi, « car avec nous il y a plus qu'avec lui. Avec lui est un bras de chair, et avec nous l'Eternel, notre Dieu, qui nous aidera et qui combattra pour nous ». (II Chron. 32: 7, 8) Jusqu'à nos jours, en l'an 1946, Jéhovah a déjà gagné pour nous de nombreuses batailles et nous a conservé intacte, la liberté par laquelle Christ nous a affranchis. Le reste et ses compagnons cheminent en toute confiance et avec calme vers Armaguédon, car ils savent que Jéhovah remportera une foi de plus, pour eux, la victoire de ce combat, qui n'est pas le leur, mais le combat du Dieu Tout-Puissant. — T. G. angl. du 1/4/45.

15 Août

Je te bénirai..., et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. — Gen. 22: 17.

Cette promesse solennelle est généralement connue comme étant « l'alliance abrahamique ». En examinant sa teneur, nous verrons qu'elle signifie tout autant la guerre que la bénédiction, toutefois dans le juste sens que la guerre sera le prélude des grandes bénédictions qui lui succéderont. Les bénédictions prédites dans l'alliance se réfèrent aussi bien à Dieu qu'aux hommes. Tout d'abord à Dieu, parce que son nom doit en tout premier lieu être réhabilité. Abraham, en tant que créature humaine dont la foi en Dieu lui valut sa justification, est une préfiguration ou une image prophétique de Jéhovah lui-même. Son nom «Abraham» veut dire « père d'une multitude ». L'alliance de Dieu révèle que la postérité d'Abraham possédera les portes de ses ennemis. Cela signifie que la guerre serait faite aux ennemis de Christ, lesquels sont également les ennemis de son Père Jéhovah, l'Abraham plus grand. — T. G. angl. du 1/5/45.



Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 15 Août 1946 № 16

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande». — *Esaïe 54:13*

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pêcheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

" Études Bibliques "

« Etudes Bibliques » est un périodique sans précédent sur toute la terre, qui paraît régulièrement depuis plus de 60 ans. D'année en année, « Etudes Bibliques » a augmenté en importance et n'a jamais été plus précieux qu'actuellement dans cette crise mondiale où se joue le sort de toute créature sensée. Jamais il n'a été plus important que de nos jours, car dans ces temps difficiles, nous devons être éclairés et recevoir la bonne instruction afin de pouvoir nous engager dans une voie sage menant à une destinée heureuse; car « là où il n'y a pas de vision, le peuple périt ». Les personnes bien informées du contenu précieux « d'Études Bibliques » sont unanimes à reconnaître que ceux qui désirent la vie dans une paix et un bonheur sans fin, devraient lire ce périodique à plusieurs en se référant à la Bible. Ceci n'est pas dit pour rendre hommage aux éditeurs car tout est redevable au grand Auteur de la Bible, source de toute vérité. C'est Lui qui rend compréhensibles les nombreuses prophéties que les Saintes Ecritures contiennent, et c'est Lui qui inspire tout ce qui est publié dans les pages de ce périodique. Il nous donne l'assurance qu'il continuera à publier les vérités de plus en plus lumineuses, aussi longtemps qu'une telle publication sera dans l'intérêt de Son Gouvernement Théocratique. Etudiez cet exemplaire avec soin et dans la prière, et ne tardez pas ensuite à souscrire votre abonnement afin qu'« Etudes Bibliques » vous parvienne régulièrement deux fois par mois, 24 fois dans l'année.

L'année .. *Fr. 190.—*. Six mois .. *Fr. 95.—*

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE DU " CANTIQUE NOUVEAU "

Cette année, la période de témoignage du « Cantique Nouveau » s'étendra sur tout le mois d'Octobre. Les membres du monde nouveau ont grande raison d'être heureux et, par un chant harmonieux et bien dirigé, ils élèvent leurs voix et entonnent un cantique nouveau célébrant les grandes et admirables œuvres de Jéhovah et l'établissement de son Royaume de justice et de paix.

Pendant toute la période de témoignage du mois d'Octobre, nous emploierons les nouvelles brochures et toutes dispositions devront être prises afin que le « cantique nouveau » retentisse avec plus de force pendant cette période de témoignage, et pour qu'un nombre encore plus élevé de proclamateurs y prenne part.

Toute personne désireuse de se joindre à ce « cantique nouveau » du Royaume de Dieu devrait trouver là l'occasion de le faire et d'y participer. Ce serait bien si les rapports de fin de mois montraient que plus de proclamateurs ont été actifs dans le service de proclamation.

A cette fin, nous invitons tous les lecteurs des « Etudes Bibliques » qui ne se sont encore jamais engagés dans le service, de bien vouloir nous écrire pour toutes informations, afin de pouvoir se joindre à des proclamateurs plus anciens.

Etudes bibliques

Perfection

« Quant à Dieu, sa voie est parfaite. » — Ps. 18: 30, Darby.

JÉHOVAH, le Père céleste, est parfait. Aucun prétendu dieu n'est digne d'être adoré par toutes les créatures honnêtes et sensées de l'univers. Il n'existe en lui aucune imperfection, aucun manquement. Seuls, le peu de jugement de l'homme, son ignorance et les enseignements dénaturés de la religion poussent l'humanité souffrante à se plaindre de lui et à l'accuser faussement.

2 Jéhovah est-il, en ce cas, tout-puissant et suprême? Est-il capable de prendre la charge de ce globe et d'apporter à l'humanité, l'ordre, la paix, la sécurité, ainsi que le contentement, la santé et la vie? Oui; et depuis 1914 monte vers lui cette agréable prière prédite depuis longtemps: « Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, — toi qui es, et qui étais, — de ce que tu as pris en main ta puissance souveraine, et de ce que tu es entré dans ton règne. Les nations s'étaient irritées; ton courroux s'est manifesté! Le moment est arrivé de juger les morts, de donner leur récompense à tes serviteurs, les prophètes, aux saints, à ceux qui craignent ton nom, aux petits et aux grands; et d'exterminer ceux qui détruisent la terre. » — Apoc. 11: 17, 18, *Version Synodale.*

3 Jéhovah Dieu croit à la perfection. C'est la raison pour laquelle il a déclaré, — et il ne changera pas d'avis, — que son dessein est d'établir un monde nouveau. Ce monde juste qu'il doit créer de nos jours sans l'aide de la politique, de la finance, de la science humaine et de la religion, sera un monde parfait. Aussi n'adoptera-t-il rien de ce qui vient de ces hommes dégénérés du vingtième siècle qui, par leurs propres moyens, ont cherché le remède à leurs maux et ont essayé de construire et de reconstruire leur propre monde. Jéhovah « fera toutes choses nouvelles » et ne sera pas redevable aux hommes en quoi que ce soit. En Apocalypse (21: 5) nous lisons cette promesse du Roi universel: « Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » Etant parfait, son monde nouveau durera à toujours. Ses puissances régnantes invisibles et son organisation terrestre visible seront éternelles comme le soleil, la lune, les étoiles et la terre.

4 Le monde nouveau de Jéhovah, grâce à sa perfection, fera continuellement les délices de l'homme. On ne désirera rien d'autre: On ne regardera pas en arrière et n'éprouvera point de regrets pour les choses actuelles, établies depuis si longtemps, parce qu'une comparaison des choses anciennes avec les nouvelles serait à l'avantage du monde actuel dominé par les démons et les hommes égoïstes. Le gouvernement super-humain ou « royaume des cieux » que Jéhovah établit pour son monde nouveau, fut préfiguré il y a longtemps. Il fut symbolisé par la ville de Jérusalem ou Sion dont il est écrit: « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit. » « Grand est Jéhovah, et très digne de louange, dans la cité de notre Dieu! Sa montagne sainte s'élève gracieuse, joie de toute la terre! La montagne de Sion, aux extrémités du septentrion, la ville du grand Roi! Dieu, dans ses forteresses, s'est fait connaître comme une haute retraite. » (Ps. 50: 2; 48: 1-3, *Crampon)* Jéhovah écarte du contrôle de l'humanité les cieux démoniaques actuels et crée un nouveau gouvernement céleste, parfait en beauté et en justice; aussi les hommes qui désirent obtenir la vie éternelle sur la terre, recherchent-ils les bénédictions de Dieu. Ils veulent accomplir leurs vœux en son nom: « Celui qui souhaitera d'être béni sur la terre, se bénira par le Dieu de vérité; et celui qui jurera sur la terre, jurera par le Dieu de vérité; car les détresses anciennes seront oubliées, et elles seront cachées à mes yeux. Car voici, je vais créer (je crée; *Vers. angl.)* de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais, et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer (je crée). Car voici, je vais créer (je crée) Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la joie. » « Car, comme les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je vais créer, subsisteront devant moi, dit l'Eternel [Jéhovah], ainsi subsisteront votre race et votre nom. » — Es. 65: 16-18; 66: 22, *Ostervald.*

5 Le « royaume des cieux » sera réellement un gouvernement théocratique qu'aucune puissance ou créature dans les cieux et sur la terre ne pourra corrompre ou détruire. Aucune personne ne pourra décrier cette Jérusalem céleste ni la regarder d'un air de mépris en faisant à Dieu le reproche suivant: « Est-ce là cette ville d'une beauté si parfaite, qui était la joie de toute la terre? » (Lam. 2: 15, *Lemaistre de Sacy)* Les gouvernements qui, présentement, foulent aux pieds les ambassadeurs chrétiens

du gouvernement du monde nouveau de Jéhovah et se refusent à renoncer à leur pouvoir en faveur de celui-ci seront détruits à la bataille d'Armaguédon. « Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas [Sion, la Jérusalem céleste] périront, et ces nations seront entièrement désolées. » (Es. 60: 12, *Darby*) Les hommes et les organisations humaines qui rejettent et résistent à ce parfait Royaume de Dieu, prouvent qu'ils sont dénaturés et pervers et qu'ils ne méritent pas d'être protégés.

6 Les gouvernements des hommes peuvent avoir évolué, mais le monde nouveau de Dieu ne sera pas un produit de l'évolution. Il n'aura pas débuté de façon simple, élémentaire et incomplète pour se transformer graduellement en un monde dans lequel chaque chose, par son développement, atteint un état de perfection qui répond aux besoins des créatures qui y vivent. La condition actuelle de l'humanité: sa dégradation, sa méchanceté, ses afflictions, ses souffrances, ainsi que la guerre, la maladie et la mort, ne peut être imputée à l'origine de l'homme tel que Dieu le créa. Il ne fit pas l'homme semblable à une bête, avec un cœur dur, cruel et enclin à combattre ses semblables dans une lutte égoïste pour la vie. Le péché, l'injustice et l'égoïsme des hommes ne provinrent pas du Créateur, car ils ne pouvaient, en tant que fils de Dieu, les avoir hérités de lui. Tout cela est dû à la corruption de l'homme par suite de la désobéissance à la loi parfaite de Dieu. Ce n'est pas non plus parce que le premier couple aurait été au commencement une œuvre imparfaite du Créateur. Nous ne devons adresser aucun reproche à Dieu au sujet de cette responsabilité, nous devons, au contraire, défendre son nom contre toute accusation injuste, ainsi que le fit Moïse, ce défenseur de Dieu, qui écrivit: « Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité; il est juste et droit. Ils ont péché contre lui, non ses enfants, mais leur souillure, une race fausse et perverse. » (Deut. 32: 3-5, *Crampon*) Ne le laissons pas diffamer.

Le monde parfait originel

7 Même avec toute la prétendue « science » de « l'âge du cerveau », aucun homme ne peut réfuter les vérités de la Bible. Ces vérités sont les suivantes: l'homme et le monde dans lequel il débuta, il y a environ six mille ans, étaient parfaits et complets. C'est ainsi qu'après avoir décrit la création divine de la terre et de ses créatures, y compris le couple originel, la Parole de Dieu dit: « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon. » (Gen. 1: 31) Cela était très bon parce que « son œuvre est parfaite ». Le lieu terrestre où il plaça l'homme fut le « jardin d'Eden » qui signifie un « paradis de plaisir et de délices ». Le plaisir et les délices de l'homme consistaient en ce qu'il ne devait éprouver ni ennui ni fatigue. Dieu ne lui fit pas la promesse qu'au cours des temps il l'enlèverait au ciel pour compléter son bonheur. Dieu établit ici un principe: « Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre. » Quand, dans le monde nouveau et juste de Dieu, l'homme sera rendu parfait, il demeurera éternellement sur la terre. — I Cor. 15: 47.

8 Lors de leur création, Adam et Eve étaient parfaits, ils n'étaient atteints d'aucune maladie, d'aucune souffrance physique ou morale, d'aucune tare, d'aucune impureté, d'aucun péché ou penchant au péché. Ils avaient des cœurs purs mûs par le sincère désir d'adorer, de servir Jéhovah, leur Père, et de lui obéir. Ils furent créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Comme images de Dieu, ils le représentaient sur la terre et ils étaient capables d'exécuter le mandat divin que Dieu leur avait donné en ces termes: « Croissez [soyez féconds] et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1: 26-28, *Ostervald*) Dans leurs rapports réciproques, ainsi qu'avec leurs enfants, les poissons, les bêtes et les oiseaux, ils devaient être semblables à Dieu en faisant preuve de sagesse, de justice, d'amour et de puissance, dans la mesure de leurs moyens. Dieu pourvut à ce que rien ne leur manquât. Toutes les choses contribuant à leur bonheur et à leur bien-être leur furent largement attribuées. Que pouvaient-ils désirer de plus? Avaient-ils encore besoin de quelque chose d'autre? Dieu affermit leurs pieds dans le sentier de la justice qui conduit à la vie sans fin dans le paradis terrestre, non seulement pour eux-mêmes, mais aussi leurs enfants.

9 Dieu défendit à Adam et à Eve de manger du fruit de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Aucun préjudice ne leur était causé par cette défense, l'arbre en lui-même n'étant pas indispensable à la vie parfaite. L'ordre de Dieu, tel qu'il fut donné à Adam, était: « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » Ils auraient été agréables à Dieu, et c'eût été leur bonheur s'ils n'eussent jamais mangé du fruit de l'arbre jusqu'à ce qu'il lève l'interdiction. Leur désintéressement à cet égard serait une part de l'adoration due à Dieu. Ce serait une source de joie non encore connue d'eux. (Gen. 2: 17) L'avertissement divin concernant le fruit défendu aurait dû les inciter à se garder d'y toucher afin que leur propre bonheur ne fût pas brisé. Leur plus grande joie et leur plus grand bonheur devaient être de conserver l'approbation divine, justifiant ainsi le dessein de Dieu qui les avait placés sur cette terre.

10 Dieu ne ternit pas la perfection de cet originel monde de justice en y plaçant le diable ou trompeur. Lucifer fut celui qui agit ainsi. Lucifer ou Heylel, nom qui lui est donné dans la Bible hébraïque originale, était une créature spirituelle que Dieu établit pour guider et aider le premier couple. Son nom Lucifer ou Heylel signifie: « qui brille avec éclat ». Des siècles plus tard, alors que Lucifer avait établi le roi de Tyr sur cette terre, comme son représentant commercial, Dieu dit à Lucifer en s'adressant au roi de Tyr: « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. » — Ez. 28: 14.

11 D'après la Bible Dieu mit à la disposition de Heylel une compagnie de saints anges qui devaient être ses auxiliaires dans l'exercice de cette charge terrestre. Ils constituaient les justes cieux, c'est-à-

dire une organisation supérieure invisible, chargée de gouverner. L'occasion était alors propice pour Lucifer de se présenter à l'homme comme son dieu, de rechercher son adoration et son service, à seule fin de régner sur ce monde en lieu et place de Jéhovah. Cette ambition arrogante pénétra dans son cœur et le corrompit. Puis, faisant passer Jéhovah pour menteur, il déclara que celui-ci avait trompé l'homme et qu'il essayait maintenant de l'empêcher d'obtenir la vie éternelle en tant que dieu connaissant le bien et le mal. (Gen. 3:1-5) Ainsi, Lucifer devint le diable ou calomniateur, Satan ou adversaire de Dieu. Jéhovah le Créateur n'avait pas fait de Lucifer un diable ou Satan; ceci est prouvé par les paroles de Dieu à son « chérubin protecteur »: « Ainsi parle le Seigneur Jéhovah: Tu étais le sceau de la perfection, plein de sagesse et parfait en beauté. Tu étais en Eden, dans un jardin de Dieu; ... Tu étais le chérubin oint pour protéger; je t'avais placé sur la sainte montagne de Dieu; tu y étais; tu marchais au milieu des pierres de feu. Tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que l'iniquité se trouvât en toi. En multipliant ton trafic, ton intérieur s'est rempli de violence, et tu as péché ... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté; tu as perverti ta sagesse par l'effet de ta splendeur. » — Ez. 28:12-17, *Crampon.*

12 L'argumentation du diable séduisit Eve qui crut que le monde dans lequel elle avait été placée était incomplet. Elle pécha volontairement. Adam ne fut pas trompé par le mensonge du diable à Eve, mais dans son égoïsme, il préféra volontairement se joindre à elle dans la transgression de l'ordre de Jéhovah. Il devint aussi un pécheur volontaire et n'obtint point de Dieu la justification pour la vie éternelle. Cela les rendit incapables de remplir le mandat divin, car, dès lors, ils ne pouvaient engendrer que des enfants pécheurs et imparfaits. Ainsi, les effets du péché ne s'étendirent pas seulement à Adam et Eve, mais aussi à leurs descendants qui naquirent avec la permission de Dieu. La science et la médecine ne peuvent annuler, dans cet âge atomique, les effets de ce qui est établi en Romains (5:12): « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Dans cette condition, il n'était pas nécessaire que les descendants d'Adam violassent volontairement la loi de Dieu pour encourir la divine condamnation à mort. Etant nés de parents condamnés à la destruction, en tant que transgresseurs volontaires, ils naquirent pécheurs et injustes. — Rom. 5:12-14.

13 Il n'y a aucun doute que Lucifer ou le diable, dans son égoïsme, par des arguments appropriés, lança un appel aux anges de son administration et que beaucoup d'entre eux trahirent les intérêts de la souveraineté universelle de Jéhovah. Lucifer déchu devint « le prince des démons ». C'est ainsi que Satan, le diable, corrompit les cieux dominant l'homme aussi bien que l'organisation humaine terrestre dominant la création animale. De cette façon, le monde de justice disparut et devint un monde d'impies. Maintenant, pour que le dessein originel et immuable de Jéhovah s'exécute, il importe que le monde de justice soit rétabli ou qu'il en soit créé un nouveau. Les déclarations de Dieu citées ci-dessus montrent que son dessein est tel, dessein qui sera, au temps fixé, réalisé dans la perfection.

Parvenir à la perfection

« Dieu avait en vue pour nous quelque chose de meilleur, car il ne voulait pas qu'ils parvinssent à la perfection sans nous. » — Héb. 11:40, Version Synodale.

JÉHOVAH, tout en respectant strictement la justice, a pris de miséricordieuses dispositions par lesquelles les pécheurs issus d'Adam peuvent obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice. C'est une riche bénédiction pour tous ceux qui acceptent cette faveur divine.

2 La promesse de Dieu d'accorder une telle bénédiction fut exposée à son ami terrestre au temps choisi. C'est le patriarche Abraham qui est appelé le père de ceux qui croient en Jéhovah. Voici la promesse que Dieu fit à Abraham et dont il se porta garant: « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Gen. 12:2, 3) Plus de vingt-cinq ans plus tard, alors qu'Abraham se trouvait près de l'autel sur le mont Morija, en présence de son fils bien-aimé Isaac, Dieu lui déclara: « Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » (Gen. 22:17, 18) Confiants en cette promesse, les hommes fidèles attendirent cette Postérité future, afin qu'ils pussent, par elle, recevoir les bénédictions promises. Cette Postérité avait déjà été promise il y a longtemps, au jardin d'Eden. Lorsque Dieu condamna à la destruction le serpent ancien, Satan, le diable, pour avoir conduit Adam et Eve dans le péché, il lui dit: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » — Gen. 3:15.

3 Jusqu'à présent, les Juifs orthodoxes croient que la Postérité promise d'Abraham est encore à venir. Ils pensent qu'elle sera un Messie terrestre, humain,

---

1 Quelles dispositions Jéhovah a-t-il prises pour les pécheurs issus d'Adam?

2 A qui et comment la promesse de Dieu d'accorder une telle bénédiction fut-elle exposée dans l'antiquité?

3 Comment l'apôtre Pierre montra-t-il aux Juifs qui est la Postérité qui doit apporter les bénédictions? En quoi consistent ces bénédictions?

et que les Juifs comme nation avec ce Messie constitueront la postérité d'Abraham, postérité semblable aux étoiles du ciel et au sable de la mer, en qui toutes les familles de la terre seront bénies. Mais ni les Juifs ni les Gentils n'ont besoin de rechercher qui est le Messie ou la Postérité qui doit bénir tous ceux qui en sont dignes. Plus de cinquante jours après la mort et la résurrection de Jésus, Pierre, l'un de ses apôtres, dit aux Juifs assemblés au temple de Jérusalem: « Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » (Actes 3:25, 26) Cela prouve que les bénédictions consistent en ce que les pécheurs se détournent de leur méchanceté afin qu'ils soient délivrés de la sentence de mort héritée par suite du péché originel, et ainsi amenés en relation avec Jéhovah Dieu, de qui vient la bénédiction par Jésus-Christ.

4 L'apôtre Paul seconda Pierre dans l'enseignement du point suivant: Jésus-Christ est la postérité prédite d'Abraham, car Paul dit: « Les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs [postérités], mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. » Alors, pour prouver que d'autres seront bénis avec le grand privilège d'être joints à Christ dans l'Eglise, où il n'y a pas de distinction entre Juifs et Gentils, Paul ajoute: « Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Gal. 3:16, 27-29) C'est par la réunion dans le Royaume des cieux de ces fidèles croyants baptisés en Jésus-Christ, que la postérité promise d'Abraham devient aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable de la mer. Leur bénédiction finale est la vie céleste.

Perfection requise

5 La règle de Dieu est parfaite et il exige la perfection de ceux avec qui il entretient des relations et à qui il accorde sa bénédiction. Il est écrit: « Lorsque Abram eut quatre-vingt-dix-neuf ans, Jéhovah lui apparut et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant; marche devant moi et sois parfait (sois irréprochable; *Crampon*). » (Gen. 17:1, *Version Américaine Standard*) Abraham cependant avait hérité le péché et l'imperfection d'Adam. Aussi Dieu ne voulut pas dire qu'Abraham devait être absolument sans péchés et ne devait jamais commettre de fautes; il ne l'exigea pas non plus, car Dieu savait que c'était une chose impossible pour lui. Il continua d'accepter les sacrifices offerts sur l'autel par Abraham, sacrifices qui témoignaient de sa condition de pécheur et de la nécessité d'un sacrifice parfait pour les péchés. La perfection que Dieu exigea d'Abraham consistait en une fidélité pleine et entière envers lui, le Tout-Puissant, en un dévouement complet à son service et en une obéissance absolue à ses instructions. Son cœur et son esprit ne devaient jamais se compromettre avec les faux dieux des païens, ni rompre l'alliance qu'il avait conclue avec Dieu, ni retourner au monde duquel Dieu l'avait fait sortir. Aussi devait-il enseigner à sa postérité ou descendance cette fidélité et cette obéissance envers Dieu et ses promesses. Le Seigneur Dieu lui-même certifie qu'Abraham atteignit cette perfection. (Gen. 18:17-19 et 26:5) Démontrant par ses œuvres sa foi dans l'épreuve, Abraham prouva que sa foi était entière, complète, absolue. Jacques (2:22) dit: « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres; et par les œuvres la foi fut rendue parfaite. » — *Darby*.

6 Isaac et Jacob, fils et petit-fils d'Abraham, suivirent celui-ci dans cette voie de la perfection envers Dieu; mais aucun d'entre eux ne vit la venue de la Postérité ni ne reçut les bénédictions promises. Il est écrit: « Tous ceux-ci sont morts dans la foi, n'ayant pas reçu les choses promises, mais les ayant vues de loin et saluées, ayant confessé qu'ils étaient étrangers et forains (*autres versions:* voyageurs) sur la terre. » — Héb. 11:8-13, *Darby*.

7 Bien avant Abraham, vécut un homme de foi à l'égard de qui le terme *perfection* fut employé. Nous lisons en Genèse (6:8, 9; 7:1): « Mais Noé trouva grâce aux yeux de Jéhovah. Voici l'histoire de Noé. Noé était un homme juste, intègre (parfait; *Version Américaine Standard*) parmi les hommes de son temps; Noé marchait avec Dieu. » « Jéhovah dit à Noé: Entre dans l'arche, toi et toute ta maison, car je t'ai vu juste devant moi au milieu de cette génération. » (*Crampon*) Comme son arrière-grand-père Enoch, Noé marcha avec Dieu. Depuis Adam, Enoch fut le septième homme en ligne directe et Noé le dixième. Dix est un nombre scriptural symbolisant la perfection terrestre. Cependant, ce n'est pas dans ce sens-là que Noé était « parfait parmi les hommes de son temps ». Ayant vécu six cents ans avant le déluge, Noé vit naître sur cette terre de nombreuses générations qui furent ses contemporains. Parmi toutes ces générations impies et corrompues, Noé demeura parfait envers Dieu en gardant son intégrité. Jamais sa foi en Dieu ne faiblit et jamais il ne rendit l'adoration à un faux dieu quelconque de ce temps-là. Il conserva une foi inébranlable dans le Dieu véritable, prêcha la justice et se tint aussi près de lui que possible par la prière, par l'offrande de sacrifices, plaçant ses espérances dans la Postérité promise de l'épouse de Dieu. Il pouvait donc satisfaire irréprochablement les exigences de Dieu, en dépit de ses imperfections et de ses faiblesses naturelles.

8 Après Abraham, un homme posséda une perfection analogue à celle de Noé. Nous lisons: « Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre (parfait; *Vers. Am.*) et droit; il craignait Dieu, et se détournait du mal. »

---

4 Comment Paul montre-t-il son accord avec Pierre? Comment la Postérité d'Abraham devient-elle aussi nombreuse que les étoiles du ciel et le sable de la mer?

5 Quelle sorte de perfection Dieu exigea-t-il d'Abraham? Quel témoignage avons-nous qu'Abraham fit preuve d'une telle perfection?

6 Comment Abraham, Isaac et Jacob montrèrent-ils qu'ils attendaient les bénédictions promises? Pourquoi ne les reçurent-ils pas?

7 Comment Noé fut-il « parfait » parmi les générations de son temps?

8 Que dit et que montre le récit biblique concernant la perfection de Job?

La perfection de Job apparut plus nettement après que le diable se fut moqué de la confiance de Dieu concernant l'intégrité de Job. Satan déclara qu'il pouvait amener Job à maudire Dieu si celui-ci lui permettait d'affliger Job impitoyablement. Après plusieurs épreuves, la confiance de Jéhovah en Job se révéla être bien placée. « L'Eternel dit à Satan: As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre (parfait) et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. » (Job 1:1,8; 2:3) Les nouvelles et pénibles épreuves qui s'abattirent sur Job démontrèrent qu'il était juste: il manifesta son entier dévouement à Dieu, refusant de se détourner de lui et de lui adresser des reproches malgré les assauts répétés du diable. (Jacq. 5:10,11) Combien la conduite du fidèle et patient Job fut différente de celle de nombreux religionistes de la « chrétienté » qui, de nos jours, subissent les malheurs que Satan le diable déverse sur l'humanité parce qu'il a été chassé et précipité du ciel depuis 1914, date de l'établissement du Royaume des cieux! — Apoc. 12:12.

9 David, le berger de Bethléhem, que Dieu éleva à la dignité de roi sur la nation d'Israël, fut un autre personnage possédant cette perfection, en dépit des faiblesses et des imperfections de la chair. Malgré son état d'imperfection résultant de l'iniquité héritée d'Adam, son cœur ou ses affections mentales ne se détournèrent jamais de Jéhovah Dieu, le seul qui doit être adoré. Il commit en plusieurs circonstances de graves fautes, mais jamais il ne montra qu'il aimait le péché. Chaque fois il s'humilia, se repentit sincèrement et s'approcha de Dieu pour obtenir sa miséricorde, acceptant sans se rebeller et sans se plaindre les châtiments de Dieu. Il trouva ses délices dans l'adoration de Jéhovah, et durant son règne il prit toutes dispositions utiles pour la progression et l'exaltation de cette adoration. C'est pourquoi Dieu déclara: « J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. » (Actes 13:22; I Sam. 13:14) Etant de tout cœur avec le Seigneur Dieu, David mourut en fidèle. Il obéit à l'ordre consigné en Deutéronome (18:13): « Tu seras parfait avec Jéhovah, ton Dieu. » *(Version Américaine Standard)* Cet ordre fut donné aux Israélites après que Dieu les eut avertis de ne point servir les dieux des nations païennes qui les environnaient.

10 Salomon, fils et successeur de David, donna un avertissement semblable aux Israélites quand il dédicaça le temple de Jérusalem nouvellement bâti. Il dit: « afin que tous les peuples de la terre reconnaissent que Jéhovah est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre. Que votre cœur, par conséquent, soit parfait envers Jéhovah, notre Dieu, pour suivre ses lois et pour observer ses commandements, comme nous le faisons aujourd'hui. » (I Rois 8:60,61, *Version Américaine Standard*) Il est triste de relater que Salomon, dans sa vieillesse, laissa son cœur se détacher et s'éloigner de la véritable adoration et qu'il ne marcha pas comme son père, « dans l'intégrité de son cœur ». Le récit concernant Salomon dit: « Il arriva, quand Salomon fut âgé, que ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux, et son cœur ne fut pas parfait envers Jéhovah, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son Père. » — I Rois 9:9; 11:4, *Version Américaine Standard.*

11 Après cela, les rois Abijam et Amatsia ne régnèrent point avec des cœurs parfaits envers Dieu comme le fut celui de David, leur ancêtre. (I Rois 15:1-3; II Chron. 25:2) Le courage du roi Josaphat s'affermit dans les voies de Dieu et il s'appliqua à le rechercher de tout son cœur. Quand il établit un nouveau corps de juges dans le royaume, il leur dit: « Voici comment vous agirez, inspirés par la crainte de l'Eternel [Jéhovah], en toute droiture et intégrité de cœur (avec un cœur parfait; *Vers. Am. Standard*) ... Courage donc, et à l'œuvre; et que l'Eternel [Jéhovah] soit avec l'homme de bien! » (II Chron. 17:6; 19:3, 8-11, *Version Synodale*) Quand le roi Ezéchias, atteint d'un ulcère malin, fut près de mourir, il invoqua Dieu et dit: « O Eternel! souviens-toi que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de cœur (avec un cœur parfait; *Vers. Am. St.*), et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux! » — II Rois 20:1-3.

La perfection réelle

12 Jéhovah remarqua tous ceux dont les desseins du cœur ou de l'esprit étaient droits et agréables à ses yeux; il les aida toujours à faire sa volonté. Le prophète Hanani dit au roi Asa: « Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » (II Chron. 16:9) Ceci est un réconfort et une sûre promesse pour tous ceux qui se trouvent aujourd'hui dans cette condition de cœur. Cependant, ces fidèles hommes du passé, malgré leur pureté et leur intégrité de cœur et d'esprit, n'atteignirent pas la véritable perfection physique. Bien que leur condition de cœur les aidât à surmonter leurs tendances héréditaires au péché, aucun d'eux ne fut justifié pour vivre éternellement. Si Dieu les avait rendus parfaits ou s'il les avait justifiés pour vivre à perpétuité, ils ne seraient pas morts. Ils attendirent impatiemment ces bénédictions et pensaient voir l'accomplissement des promesses divines quand le Messie, le Christ, viendrait. Ayant tous vécu avant sa venue, ils sont morts sans avoir vu la réalisation de la promesse divine.

13 La perfection, l'intégrité ou l'honnêteté de cœur ne pouvaient ouvrir le chemin de la véritable perfection. Il était nécessaire qu'un sacrifice soit offert à Dieu pour que l'imperfection résultant de la faute d'Adam en Eden soit enlevée. Adam transmit à ses descendants cette imparfaite condition de cœur et d'esprit, de sorte qu'à leur naissance, tous se trouvèrent sous la condamnation de Dieu. Les conséquences sont consignées par l'apôtre Paul dans l'épître aux Romains (3:9-19); rappelons-nous que, lorsque Paul dit ces choses, les Juifs avaient été sous la loi de Moïse pendant plus de quinze siècles.

9 Comment la perfection de David fut-elle démontrée?
10 Comment le roi Salomon prêcha-t-il cette perfection? Pourquoi faillit-il à son devoir?
11 Que relate le récit biblique concernant Abijam, Amatsia, Josaphat, Ezéchias à propos de cette perfection?
12 Comment Dieu se comporte-t-il envers ceux qui ont le cœur parfait? Les fidèles du passé parvinrent-ils à la perfection physique? pourquoi?
13 Qu'était-il nécessaire de faire afin d'ouvrir la voie à cette perfection et pourquoi?

Paul dit: « Nous avons prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul;... il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul;... afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu... Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » — Rom. 3: 9, 10, 12, 19, 23.

14 Il en résulte qu'aucun descendant d'Adam ne put donner sa vie pour ses semblables et les libérer de la condamnation divine en les présentant à Dieu libres de tout péché, de toute imperfection, rendus parfaits. Le sacrifice d'un tel homme mortel serait un sacrifice imparfait et inacceptable. Un sacrifice imparfait ne saurait procurer la perfection à d'autres. Ceci fut préfiguré par la loi que Dieu donna aux Juifs par l'intermédiaire de Moïse. Afin de les délivrer de l'esclavage d'Egypte, Dieu ordonna que les Juifs sacrifiassent l'agneau pascal; la loi de Dieu dit: « Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an. » (Ex. 12: 5) Pour que ces sacrifices puissent être offerts par la suite, d'une façon acceptable, Dieu fit de Aaron, frère de Moïse, de ses fils et de leurs descendants, des prêtres pour la nation juive. Leur enseignant quels sacrifices il serait convenable d'offrir sur son autel, Dieu dit à ces prêtres Lévites de la maison d'Aaron: « Vous n'en offrirez aucune qui ait un défaut, car elle ne serait pas agréée... la victime sera sans défaut, afin qu'elle soit agréée; il n'y aura en elle aucun défaut. » — Lév. 22: 18-25.

15 Pour que le sacrifice en faveur de l'homme soit acceptable, il devait être parfait pour être l'équivalent de la vie parfaite d'Adam qui fut créé parfait, à l'image et à la ressemblance de Jéhovah Dieu. Une justice rigoureuse devait être observée dans ce domaine, car la loi de Dieu dit: « vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied. » (Deut. 19: 21; Ex. 21: 23-25) Adam ayant péché et perdu la perfection humaine et le droit à la vie, tous ses descendants sont par conséquent privés de la gloire de Dieu et aucun d'eux ne pouvait offrir un sacrifice parfait pour leur rendre cette perfection. Seule, la puissance miraculeuse du Tout-Puissant pouvait aider l'humanité à sortir de cette situation inextricable; l'amour et la sagesse poussèrent Dieu à le faire par le moyen de son Fils Jésus-Christ.

16 Ce Fils bien-aimé vécut longtemps avant Adam, il fut la première création de Dieu; il fut également employé par Dieu dans la création d'Adam. De ce fait, Jésus-Christ ne tira pas sa vie d'Adam. Sa vie parfaite et irréprochable fut transférée par la puissance divine de la gloire céleste dans le sein d'une vierge juive de la tribu de Juda. De cette façon, Jésus naquit enfant parfait et atteignit sa pleine maturité d'homme parfait. C'est pourquoi il pouvait être le sacrifice parfait qui était requis. Le prêtre seul peut offrir des sacrifices, il est appelé et choisi par Dieu. Il est initié et consacré par Dieu dans ce service sacerdotal. Jean-Baptiste était de la maison d'Aaron, tandis que Jésus ne l'était pas; par sa naissance, il était un descendant direct du roi David de la tribu de Juda. Ainsi il fut impossible à Jésus de devenir prêtre pour offrir des sacrifices d'animaux sur l'autel du temple à Jérusalem.

17 Jusqu'à la venue de Jésus, tous les sacrifices d'animaux que les prêtres Lévites de la maison d'Aaron avaient offerts sur l'autel du temple n'avaient apporté la perfection à aucun Juif. Le sang de ces sacrifices d'expiation que le souverain sacrificateur offrait à l'intérieur du lieu très saint ne purifiait pas la nation juive de ses péchés. Ce sang ne les justifiait pas ou ne les rendait pas justes devant Dieu. C'est pour cette raison qu'il était nécessaire de renouveler chaque année ces sacrifices d'expiation; même si les animaux étaient sans tache, ils n'eurent pas une valeur équivalente à la vie humaine parfaite d'Adam, n'étant pas des sacrifices humains. Donc, pour que la perfection dans la chair devienne possible, il devait y avoir une nouvelle sacrificature et un nouveau sacrifice. Dieu pourvut aux deux, à la fois. Puisque Jésus ne pouvait devenir prêtre, ne descendant pas du Lévite Aaron, Jéhovah en fit un souverain sacrificateur par un serment spécial. Dieu en fit un prêtre non d'après la descendance d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisédek qui fut roi de Salem et prêtre du Dieu tout-puissant aux jours d'Abraham. Dieu prédit cela au Psaume 110, versets 1 à 4, où le roi David écrivit concernant le Seigneur Jésus: « Oracle de Jéhovah à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau (le marchepied; *autres versions*) de tes pieds. Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis!... Le Seigneur [Jéhovah] l'a juré, il ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech. » — *Crampon*.

18 Notons maintenant comment l'apôtre Paul explique ce changement de sacrificature sur une nouvelle base en Hébreux (7: 15-28): « Et cela est encore bien plus évident, si, à la ressemblance de Melchisédec, un autre sacrificateur se lève, qui n'a pas été établi selon la loi d'un commandement charnel, mais selon la puissance d'une vie impérissable. Car ce témoignage [Ps. 110] lui est rendu: « Tu es sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. » Car il y a abrogation du commandement qui a précédé, à cause de sa faiblesse et de son inutilité (car la loi n'a rien amené à la perfection), et introduction d'une meilleure espérance par laquelle nous [nous] approchons de Dieu. Et en tant que cela n'a pas eu lieu sans serment (car ceux-là sont devenus sacrificateurs sans serment, mais celui-ci l'est devenu avec serment, par celui qui a dit de lui: « Le Seigneur a juré et ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédek »), c'est d'une alliance d'autant meilleure que Jésus a été fait le garant. Et ceux-là étaient plusieurs sacrificateurs, parce que la mort les empêchait de demeurer. » Ce dernier point prouve que les dizaines de milliers de prêtres catholiques, qui meurent et ont des successeurs, n'apportent en réa-

14 D'après la loi de Dieu, pourquoi aucun descendant d'Adam ne pouvait-il offrir un tel sacrifice à Dieu?
15 Pour que le sacrifice en faveur de l'homme soit acceptable, qu'était-il exigé?
16 Comment l'homme Jésus-Christ pouvait-il être le sacrifice requis? Que devait-il être pour offrir ce sacrifice?
17 Pourquoi une sacrificature différente de celle des fils d'Aaron et un nouveau sacrifice étaient-ils nécessaires? Comment Dieu y pourvut-il?
18 Puisqu'il ne fut pas établi selon la loi d'un commandement charnel, comment Jésus devint-il prêtre selon l'ordre de Melchisédek? Pourquoi les prêtres lévites durent-ils être nombreux? Que prouve ce fait?

lité aucune purification des péchés par leurs cérémonies répétées de la messe.

[19] Continuant, l'apôtre explique pourquoi Jésus, en tant que prêtre, peut apporter le salut complet ou parfait à celui qui maintient ferme sa foi en Christ. L'apôtre montre la différence entre Jésus et les prêtres catholiques et juifs: « mais celui-ci, parce qu'il demeure éternellement, a la sacrificature qui ne se transmet pas. De là vient aussi qu'il peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder pour eux. Car un tel souverain sacrificateur nous convenait, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé plus haut que les cieux, qui n'est pas journellement dans la nécessité, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple; car cela, il l'a fait une fois pour toutes, s'étant offert lui-même. Car la loi établit pour souverains sacrificateurs des hommes qui sont dans l'infirmité [imperfection], mais la parole du serment, qui est après la loi [qui vint longtemps après la loi], établit un Fils qui est consommé pour l'éternité [un Fils pleinement qualifié ou consacré, rendu parfait pour être souverain sacrificateur pour toujours]. » — *Darby* et une *Traduction Américaine.*

[20] Si Jésus était parfait, physiquement et spirituellement, « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs », ayant le droit à la vie éternelle, comment se fait-il que l'apôtre, dans l'épître aux Hébreux, parle au moins deux fois de Jésus comme étant parfait? Il montre que les disciples de Christ adoptés par Dieu comme faisant partie de la « postérité d'Abraham » deviennent réellement les fils de Dieu. Dieu élève ces fils à la gloire céleste avec Christ, le Chef et l'Auteur de leur salut. Paul dit: « Mais ce Jésus, qui a été fait, pour un peu de temps, inférieur aux anges, nous le voyons, à cause de la mort qu'il a soufferte, couronné de gloire et d'honneur [dans les cieux]. C'est ainsi que, par la grâce de Dieu, il a pu mourir pour tous les hommes. En effet, il convenait que Celui [Dieu] pour qui et par qui tout existe, voulant amener beaucoup de fils à la gloire, élevât à la perfection, par les souffrances, l'auteur et le chef de leur salut. » (Héb. 2:9,10, *Version Synodale*) Une version anglaise dit: « ... rendît parfait l'auteur de leur salut par les souffrances. » « Parfait » dans quel sens? demandons-nous.

[21] Puisque c'est par les souffrances que Jésus-Christ fut rendu parfait, il ne l'était donc pas dans cette mesure quand il fut baptisé d'eau au Jourdain et oint de l'esprit de Dieu, car ses souffrances vinrent plus tard. Les souffrances n'ajoutèrent rien au sacrifice de la rançon de Jésus, sacrifice parfait en lui-même, mais ajoutèrent quelque chose à Jésus, le Souverain Sacrificateur oint de Dieu. Quoi? Une obéissance, une fidélité, une intégrité à toute épreuve, répondirent aux fausses accusations que tous les ennemis de Jéhovah pouvaient formuler contre son Souverain Sacrificateur. Cette obéissance révéla que Jésus était parfaitement digne de confiance pour exercer la charge de Souverain Sacrificateur, et pleinement qualifié pour être le Serviteur en Chef et le Justificateur de Dieu. Lisons donc Hébreux (5:5-10):

[22] « Ainsi Christ ne s'est pas attribué la gloire d'être souverain sacrificateur, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui; comme il [Dieu] lui dit aussi dans un autre endroit: Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant offert des prières et des supplications avec de grands cris et des larmes à celui qui était capable de le sauver de la mort et ayant été exaucé pour sa pieuse crainte, bien qu'il fût Fils, *a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes;* et ayant été rendu parfait [par ces souffrances], il devint pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur du salut éternel, Dieu l'ayant nommé souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. » — *Version Américaine Standard.*

[23] Sous les souffrances de Satan, des démons et de leurs agents religieux, Jésus fit preuve d'une obéissance absolue à Dieu telle qu'il n'en avait jamais manifesté auparavant depuis le temps où Dieu l'avait établi comme « le commencement de la création de Dieu ». Il prouva ainsi qu'il possédait les qualités inspirant la plus parfaite confiance pour lui attribuer la charge la plus élevée que Dieu pouvait lui conférer. Ainsi donc, par ses souffrances, Jésus se rendit apte à devenir le Souverain Sacrificateur de Dieu. Si les fils de Dieu, qu'il amène à la gloire céleste, veulent obéir à Christ, l'auteur de leur salut, ils doivent suivre son exemple. Ils doivent souffrir de la part de l'ennemi afin de prouver, comme le fit leur Maître, leur complète obéissance à Dieu. Ils ne peuvent, d'aucune autre manière, se qualifier pour vivre et régner avec lui, pour « être sacrificateurs de Dieu et de Christ » et « régner avec lui pendant mille ans ». — Apoc. 20:4,6; II Tim. 2:11,12.

[24] Dans le passé, Aaron, le souverain sacrificateur, entrait dans le lieu très saint du tabernacle et aspergeait le propitiatoire du sang des sacrifices d'expiation. En l'an 33, Christ monta au ciel, en présence de Jéhovah Dieu, avec la valeur de son sacrifice d'homme parfait; il fit ainsi une complète présentation de son sacrifice comme Souverain Sacrificateur. Il agit ainsi après avoir, au préalable, souffert physiquement et moralement, même jusqu'à la mort en vue de témoigner à Dieu une obéissance absolue. Etant donné ces conditions, Christ fut rendu parfait comme Souverain Sacrificateur de Jéhovah lorsqu'il fut ressuscité des morts, non dans la chair qu'il avait abandonnée en sacrifice, mais en esprit en tant que « nouvelle créature » spirituelle. (I Pi. 3:18, *Vers. Am. St.*) Ainsi sa perfection signifiait son introduction dans la sacrificature royale des cieux en présence de Dieu. Sa charge fut portée au plus haut degré quand il s'assit à la droite de Dieu, immédiatement après lui, et ainsi fut au-dessus de tous les autres dans l'univers. Ce fut l'acte final consacrant Jésus dans sa sublime fonction de Souverain Sacrificateur. Il fut ainsi en un seul et

---

19 Pourquoi Jésus peut-il sauver entièrement le croyant? par combien de sacrifices?
20 Combien de fois, en Hébreux, Paul mentionne-t-il Jésus comme étant parfait? et pourquoi cela apparaît-il étrange?
21 A quoi cette perfection ajouta-t-elle quelque chose, au sacrifice ou à Jésus lui-même? et dans quel sens?
22 Pourquoi Jésus souffrit-il? et que devint-il?
23 Quelles qualités révéla-t-il? Comment les croyants obéissent-ils à l'auteur de leur salut éternel?
24 Comment Jésus devint-il « parfait » ou « consacré pour toujours », comme il est établi en Hébreux (7:28)?

même temps rendu parfait et consacré pour toujours.

[25] C'est sans doute dans ce sens que nous lisons en Hébreux (7:28): « Car la loi [de Moïse] établit pour souverains sacrificateurs des hommes faibles; mais la parole du serment [de Dieu] qui a été fait après la loi [émis par le roi David au Psaume 110:4], établit le Fils, qui est *CONSACRÉ* pour toujours. » *(Ostervald)* Ou, comme nous lisons également dans la *Version Segond:* « En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est *PARFAIT* pour l'éternité. (Voir aussi les versions suivantes: *Crampon, Stapfer, Lemaistre de Sacy, Synodale.)* Dans la première traduction de la Bible, c'est-à-dire la Version Grecque des Septante des Ecritures Hébraïques, le mot *teleioūn* traduit ici par « parfait » est également employé un certain nombre de fois pour traduire le mot hébreu pour *consacrer,* comme en Lévitique 21:10; Exode 29:34, 35; Lévitique 8:22, 28, 33. (Traduction C. Thomson) Ainsi, chacune des traductions précédentes de Hébreux 7:28 est correcte parce que *être parfait* sous ce rapport inclut la pensée *d'être consacré* à un saint service ou d'en être investi, étant donné que la personne consacrée ou investie a parachevé sa préparation pour cette charge par une obéissance et une intégrité absolues, comme le fit Jésus.

Disciples parfaits

[26] La perfection pour ses disciples obéissants qui deviennent la postérité d'Abraham comme fils de Dieu est le résultat de la course fidèle de Jésus comme Souverain Sacrificateur. Comment? Parce qu'ils sont réellement purifiés du péché par le sang de son sacrifice. Ainsi, il leur est donné une conscience pure devant Dieu, autrement dit, ils sont dégagés de la condamnation à mort aux yeux de Dieu. Cela n'était pas possible par les sacrifices d'animaux que les prêtres Lévites de la maison d'Aaron offraient dans le premier tabernacle ou tabernacle typique. Il est dit en Hébreux (9:8–14, 24): « ... tant que subsiste le premier tabernacle. C'est une figure qui a rapport au temps présent; elle signifie que les oblations et les sacrifices offerts ne peuvent amener à la perfection (rendre l'adorateur parfait; *A. S. V.),* au point de vue de la conscience, celui qui rend ce culte... Mais le Christ ayant paru comme grand prêtre des biens à venir, c'est en passant par un tabernacle plus excellent et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'appartient pas à cette création-ci, et ce n'est pas avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le saint des saints, après avoir acquis une rédemption éternelle... combien plus le sang du Christ qui, par l'esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant? » « Car ce n'est pas dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, que le Christ est entré; mais il est entré dans le ciel même afin de se tenir désormais pour nous présent devant la face de Dieu. » — *Crampon.*

[27] Etant ainsi parfaits au point de vue de la conscience, ces disciples obéissants de Christ sont évidemment « justifiés » par Dieu, par le sang de Jésus et à cause de leur foi. La condamnation de Dieu est donc levée pour eux; ils obtiennent une position parfaite devant Dieu. — Rom. 5:1, 9; 8:33.

[28] Expliquant comment le seul sacrifice de Christ réalise cette perfection, chose que ne pouvaient obtenir les sacrifices continuellement répétés de la loi mosaïque, l'apôtre écrit en Hébreux (10:1–14, *Crampon*): « La loi, en effet, n'ayant qu'une ombre des biens à venir, et non l'image même des choses, ne peut jamais, par ces mêmes sacrifices que l'on offre sans interruption chaque année, sanctifier parfaitement ceux qui s'en approchent. Autrement n'aurait-on pas cessé de les offrir; car ceux qui rendent ce culte, une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés. Tandis que, par ces sacrifices, on rappelle chaque année le souvenir des péchés; parce qu'il est impossible que le sang des taureaux et des boucs enlève les péchés. »

[29] Il était nécessaire que ces sacrifices typiques fussent répétés continuellement parce qu'ils ne supprimaient pas le péché mais laissaient l'adorateur conscient de péché, de sorte que de nouveaux sacrifices devaient être offerts par des prêtres humains imparfaits. Ce fait se rapportant aux sacrifices juifs prouve que le soi-disant « sacrifice catholique de la messe » est imparfait, incapable d'ôter les péchés et de délivrer l'homme de maux quelconques. De même que pour le sacrifice juif, le fait que le sacrifice de la messe doit être répété journellement sur des milliers d'autels par des milliers de prêtres mortels, prouve que la messe n'a pas ôté en aucune façon les péchés; autrement, pourquoi serait-il répété? Chaque nouvelle messe rappelle à l'adorateur ses péchés, exactement comme le faisaient les sacrifices juifs; elle prouve que les messes précédentes ne lui ont procuré aucune justification, aucune perfection aux yeux de Dieu. En outre, puisque ces messes ont été ajoutées au sacrifice originel de Christ, non seulement la messe démontre son inefficacité, mais veut également faire croire que le propre sacrifice de Jésus-Christ est incomplet. Mais cet argument est-il vrai? Non, pas du tout! Au lieu d'écouter un homme imparfait qui prétend être un successeur des apôtres, écoutons à présent ce que l'apôtre lui-même écrit:

[30] « Nous sommes sanctifiés, par l'oblation que Jésus-Christ a faite (par l'offrande du corps de Jésus; *A. S. V.),* une fois pour toutes, de son propre corps. Et tandis que tout prêtre [juif] se présente chaque jour pour accomplir son ministère, et offre plusieurs fois les mêmes victimes, qui ne peuvent jamais enlever les péchés, lui [Christ] au contraire, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés,

---

25 Pourquoi la traduction du mot grec: teleioūn par « consacré » ou « parfait » est-elle correcte?

26 Comme il est établi en Hébreux 9:8–14, 24, pourquoi, de l'attitude fidèle de Jésus, résulte-t-il la perfection pour ses fidèles disciples?

27 Qu'est-ce qui est évident pour les disciples obéissants de Christ puisqu'ils ont une conscience parfaitement purifiée?

28 Pourquoi les sacrifices d'après la loi mosaïque n'ont-ils été que des figures des biens à venir?

29 Pourquoi, alors, ces sacrifices doivent-ils être répétés? Qu'est-ce que cela prouve concernant le « sacrifice de la messe »?

30 Par combien de sacrifices les disciples de Christ ont-ils été sanctifiés? **Pourquoi Christ put-il demeurer assis à la droite de Dieu?**

« s'est assis » pour toujours « à la droite de Dieu », attendant désormais « que ses ennemis deviennent l'escabeau de ses pieds » (son marchepied; *autres versions*). Car, par une oblation unique, il a procuré la perfection pour toujours à ceux qui sont sanctifiés. »

[31] Cette position parfaite dans laquelle on est libre de la culpabilité du péché et de sa condamnation s'est poursuivie durant l'ère chrétienne depuis que le seul et unique sacrifice de Jésus fut offert. Aussi s'applique-t-elle à chaque disciple sanctifié de Jésus-Christ, aussi longtemps qu'il reste dans sa chair imparfaite et qu'il a besoin d'être couvert du mérite du sacrifice de Jésus. Son sacrifice est parfait, complet, entièrement suffisant pour ôter les péchés. Cela est prouvé du fait qu'il n'a pas besoin d'être renouvelé ou répété. Lorsque les chrétiens sanctifiés pèchent en raison de leurs imperfections héréditaires de la chair, ils peuvent se confesser à Dieu et recevoir, par l'intermédiaire de l'unique sacrifice de Jésus-Christ, le pardon et la purification. Aussi nous lisons en I Jean (1: 7–10; 2: 1, 2) : « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de TOUT péché... Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de TOUTE iniquité... Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »

[32] L'état actuel des chrétiens sanctifiés ne consiste pas, par conséquent, dans la perfection de leur chair. Le disciple Jacques écrit à ce sujet: « Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride [d'être sans péchés]. » (Jacq. 3: 2) Mais par la foi dans le sacrifice de Christ, les chrétiens sont considérés comme justes ou justifiés par Dieu et parfaits par la justice de Jésus qui leur est imputée. Alors ils peuvent s'approcher de Dieu, libres de tout sentiment de culpabilité, le cœur purifié par son sang. Comme l'apôtre dit: « Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. » — Héb. 10: 19–22.

[33] Ceux-ci, par conséquent, sont les *créatures spirituelles* parfaites dont parle l'apôtre quand il écrit en Hébreux (12: 22, 23) : « Mais vous vous êtes approchés... de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection. » Ces justifiés marchent selon l'esprit de Dieu et non selon la chair. Chez eux, l'esprit domine leur chair imparfaite dont les péchés sont parfaitement effacés par Jésus.

Hommes du passé rendus parfaits

[34] Cette perfection présente des relations avec Dieu est la bénédiction qui revient aux fidèles croyants par la postérité d'Abraham, Christ Jésus. (Voir Actes 3: 25, 26 cité à la page 278, au § 3.) Paul dit encore: « Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. » (Gal. 3: 8, 9) Naturellement, cette bénédiction par la Postérité d'Abraham est rendue complète pour ces fils de Dieu quand il les amène à la gloire en les ressuscitant des morts. Il est écrit de ces fidèles qui sont morts: « Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel... Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. » (I Cor. 15: 42–44, 49) Ainsi, ceux-ci à la résurrection, sont parfaits ou consacrés et investis dans le saint service de Dieu dans les cieux, en sa glorieuse présence. Cette perfection finale commence à avoir lieu à la seconde venue de Christ, à sa venue au temple. Celle-ci eut lieu au temple spirituel de Dieu au printemps de 1918, comme il est prouvé dans des articles précédents de « La Tour de Garde ».

[35] Il est logique d'admettre, par conséquent, que les fidèles croyants ou disciples de Christ qui deviennent les fils de Dieu, doivent être les premiers à recevoir les bénédictions résultant de la promesse que Jéhovah Dieu fit à Abraham. Ce n'est pas à cause d'un plus grand mérite personnel, mais parce qu'ils ont eu le grand privilège de vivre depuis la mort, la résurrection et l'ascension au ciel de Christ. Pas un, naturellement, ne pouvait jouir de ces bénédictions avant que la postérité d'Abraham ne fût venue et n'eût été *rendu parfaite*, il y a dix-neuf siècles. C'est pourquoi les fidèles hommes du passé, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, ne purent en leur temps, voir la réalisation de la promesse par le fait que les bénédictions promises leur auraient été accordées. Tous ces fidèles eurent foi en la venue de la Postérité qui devait répandre les bénédictions de Dieu, mais ils ne virent jamais la réalisation de cette promesse. Ils ne vécurent pas dans ce temps favorable. L'apôtre fait allusion à cela en Hébreux (11: 39, 40) où il dit: « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. »

[36] Par l'expression « pour nous », l'apôtre se désigne ainsi que ses frères chrétiens. Pour ceux-ci Dieu a prévu une plus grande récompense que celle destinée aux fidèles du passé. Il a prévu que les premiers nommés [dans ce paragraphe] devien-

---

31 Pendant combien de temps cette parfaite faculté dure-t-elle? Que doivent faire les chrétiens quand ils pèchent?
32 L'état actuel des chrétiens sanctifiés consiste-t-il dans la perfection de la chair? Comment, alors, les chrétiens peuvent-ils s'approcher de Dieu?
33 Qui sont « les esprits des justes parvenus à la perfection »?
34 Quelle est la présente bénédiction par la Postérité d'Abraham? Quand cette benédiction est-elle rendue complète pour les fils de Dieu, et comment?
35 Qui sont les premiers à bénéficier des bénédictions de la promesse faite à Abraham? Pourquoi les fidèles du passé ne reçurent-ils pas les premiers ces bénédictions?
36 Par l'expression « pour nous » qui est désigné par Paul? Qu'a prévu Dieu pour eux?

draient ses fils spirituels et par conséquent hériteraient de la gloire dans les cieux. Il a prévu qu'ils seraient associés avec Jésus-Christ, la véritable Postérité d'Abraham et que, ayant reçu les premiers les bénédictions de la promesse abrahamique, ils seraient unis à Jésus-Christ afin de répandre les bénédictions sur d'autres. Il leur est donné le privilège d'être sacrificateurs avec Christ, le Souverain Sacrificateur, dans le Royaume des cieux et de régner mille ans avec lui, pour restaurer l'humanité. Ensemble avec Jésus-Christ, le Roi des rois, ils formeront les « nouveaux cieux » du Monde Nouveau de la justice. — Apoc. 20: 4, 6; II Pi. 3: 13.

37 Les faits prouvent que les fidèles du passé ne doivent pas être rendus parfaits indépendamment des fils de Dieu associés avec Christ dans le Royaume des cieux. Il y a dix-neuf siècles, le jour de la Pentecôte, après l'ascension de Jésus au ciel, Dieu commença l'œuvre de perfectionnement de ses fidèles fils, les justifiant par le sacrifice de Jésus-Christ qui fut présenté dans le ciel. A présent, Christ étant venu au temple, Dieu complète, achève leur perfection lors de leur résurrection. Il y a encore sur la terre, un reste de ces fils justifiés de Dieu. Ceux-ci attendent que leur perfection soit complétée par la résurrection, si toutefois ils maintiennent une obéissance parfaite dans la souffrance, ainsi que le fit leur Chef Jésus-Christ lorsqu'il était sur la terre. Cependant, ils ont une position parfaite devant Dieu au moyen de la justification qui a lieu par le sacrifice de Christ. Tandis qu'ils vivent encore dans la chair, les membres du fidèle reste s'attendent à voir, dans peu de temps, les fidèles du passé revenir de la tombe. D'après certains textes des Ecritures, ils s'attendent à voir cela avant que la bataille d'Armaguédon soit terminée. Cet événement aurait lieu vers le début du règne de Christ, car immédiatement après que Satan aura été lié à Armaguédon, le règne millénaire de Christ commencera. (Apoc. 20: 1–3, 7) Ainsi, avant que sa course terrestre ne soit achevée, le reste s'attend au grand plaisir d'être associé pendant un certain temps, assez court d'ailleurs, avec les fidèles du passé revenus à la vie.

38 Que signifie l'expression: « parvinssent à la perfection » concernant ces fidèles du passé? Quand Christ en tant que Souverain Sacrificateur les fera sortir de la tombe, leur résurrection sera la première des bénédictions provenant de Jéhovah par la Postérité d'Abraham, Christ. C'est de cette façon que Dieu, qui se révéla à Moïse comme « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob », prouvera qu'il est en réalité le Dieu des vivants et non pas des morts. (Ex. 3: 6, 16; Mat. 22: 31, 32) L'expression de l'apôtre: « parvinssent à la perfection » employée dans l'épître aux Hébreux n'implique pas qu'ils reviendront de la tombe instantanément parfaits dans leur chair, mais elle prouve qu'ils obtiendront la perfection absolue par le Royaume de Dieu administré par Christ. En Hébreux (11: 35) il est écrit que l'ennemi les livra aux tourments et qu'ils maintinrent leur fidélité à Dieu « afin d'obtenir une meilleure résurrection ». Ceci, par conséquent, les classe parmi ceux qui reviendront de la tombe pour la vie, plutôt que pour le jugement dont la conclusion finale est douteuse, soit la vie ou la destruction éternelle.

39 Ainsi parle Jésus, à qui le Père a remis tout jugement: « Il lui a aussi donné pouvoir de juger parce qu'il est fils d'homme. Ne vous en étonnez pas, parce que vient l'heure où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et ils en sortiront: ceux qui auront fait le bien ressuscitant pour la vie, ceux qui auront fait le mal ressuscitant pour la condamnation (pour le jugement; *Segond*). » (Jean 5: 27–29, *Crampon*) Ces fidèles du passé sont descendus dans la mort avec un « cœur parfait » envers Dieu; ils sortiront tels de la tombe lorsque le Juge Jésus-Christ, sous peu, fera retentir puissamment sa voix. Etant ressuscités les premiers des habitants terrestres du Monde Nouveau, ils auront un avantage sur ceux qui ressusciteront plus tard « pour le jugement » (*Segond*). Aussi ressusciteront-ils pour marcher sur le chemin de la vie, étant sur la ligne pour la vie éternelle sous l'administration du Royaume de Dieu.

40 Comme il est montré précédemment, « parvenir à la perfection » signifie être qualifié ou introduit ou initié dans une position de service. En ce qui concerne les patriarches au cœur parfait et tous les précurseurs de Jésus-Christ, il est prophétisé au Psaume 45: 17: « Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays (sur toute la terre; *Vers. Syn.*). » Recevant la vie du Juge et Roi, Jésus-Christ, qui donna sa vie terrestre pour eux, ils deviennent ses fils ou enfants. Afin de former une « nouvelle terre » sous de « nouveaux cieux », Jésus-Christ investit ou installe ces fidèles du passé dans la charge de princes terrestres pour représenter le Royaume des cieux. De cette façon il les *perfectionne* dans leur charge ou les consacre dans ce service de prince et établit ainsi la « nouvelle terre ». (Es. 32: 1) Cela, aussi, est un avantage sur ceux des humains qui reviennent de la mort « pour la résurrection de condamnation » [résurrection de jugement]. De nouveau il est montré ici comment les fidèles du passé qui moururent sans recevoir l'effet de la promesse, doivent parvenir à une « meilleure résurrection ». Pendant le règne de mille ans de Christ, ils recevront les bénédictions de la Postérité céleste d'Abraham par le Royaume.

41 A la fin du règne millénaire, Satan doit être délié pour sa dernière période d'activité avant sa destruction éternelle; alors une épreuve finale viendra sur tous ceux qui habiteront la surface de la terre. (Apoc. 20: 7–10) Les princes au cœur parfait, dont la perfection physique ne pourra être mise en doute en ce temps-là, donneront sous l'épreuve le bon exemple par leur fidèle intégrité dans l'exécution de leur charge. Cette épreuve finale parachèvera leur perfection. Alors, quand Christ remettra le Royaume à Dieu le Père, après avoir détruit Satan le diable et tous ceux qui ont succombé à la tentation, Jéhovah justifiera ou annoncera la perfection pour tous les fidèles dans une vie sans fin. « C'est Dieu qui justifie. » (I Cor. 15: 24–28; Rom. 8: 33).

37 Quand Dieu commença-t-il l'œuvre de perfectionnement de ceux-ci? Y en a-t-il encore sur la terre? Quel espoir ont-ils quant aux fidèles du passé?
38 Que signifie l'expression « parvinssent » à la perfection concernant ces fidèles du passé?
39 En quoi leur résurrection sera-t-elle une meilleure résurrection?
40 En quoi aussi sera-t-elle une « meilleure résurrection » du fait qu'ils parviennent à la perfection pour leurs fonctions?
41 Comment leur perfection sera-t-elle complétée à la fin du règne millénaire de Christ?

Les fidèles justifiés du passé vivront pour l'éternité dans la perfection terrestre.

42 En ce qui concerne les « autres brebis » du Seigneur d'aujourd'hui, elles sont les fidèles compagnons de son reste. (Jean 10: 16) Bien qu'ils ne jouissent pas actuellement de la perfection que possède le reste par la justification par le sacrifice de Christ, les membres de la classe des « autres brebis » doivent être parfaits de cœur envers Jéhovah Dieu. A cet égard, ils doivent être semblables aux fidèles hommes du passé qui ne reçurent pas cette « meilleure chose » que Dieu a prévue pour ses fils qu'il conduit à la gloire céleste, y compris le reste. Ces « brebis » gardant leur intégrité de cœur envers Dieu durant ce temps de tentation à la fin du monde de Satan, espèrent passer vivantes au travers de la bataille d'Armaguédon et entrer dans le juste Monde Nouveau.

43 Ensuite le règne millénaire parachèvera leur perfection dans le paradis terrestre; quant à leurs obligations pendant ce temps, Jésus-Christ, le Fils de David, dit: « J'aurai les yeux sur les fidèles du pays, pour qu'ils demeurent auprès de moi [dans le monde nouveau]; celui qui marche dans une voie intègre [parfaite] sera mon serviteur. Chaque matin j'anéantirai tous les méchants du pays, afin d'exterminer de la ville de l'Eternel tous ceux qui commettent l'iniquité. » (Ps. 101: 6, 8) Les sages sont ceux qui cherchent à servir Dieu avec des cœurs parfaits [intègres]. C'est à ceux-là que le Roi plus grand que Salomon dit: « Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres (parfaits; *Bible angl.*) y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays (de la terre; *Crampon*), les infidèles en seront arrachés. » — Prov. 2: 21, 22.

T. G. angl. du 1er avril 1946.

42 De quelle façon les « autres brebis » du Seigneur doivent-elles être parfaites maintenant? Quelle est leur espérance?
43 Quand leur perfection sera-t-elle parachevée? Quelles sont leurs obligations?

Extrait de l'Annuaire 1946

Rhodesia Méridionale

Quoique les proclamateurs ne puissent pas encore introduire de livres du Royaume, l'œuvre de formation des témoins de Jéhovah a pris une grande extension. En moyenne il y a eu chaque mois 1852 études bibliques à domicile, contre 1155 l'année précédente. 836 hommes de bonne volonté symbolisèrent cette année leur consécration afin de faire la volonté de Dieu. Le nombre des groupes organisés passa de 49 à 63. Un contrôle à la fin de l'année prouva que 5079 proclamateurs et hommes de bonne volonté avaient été en relations avec ces groupes. Sans doute un grand nombre de ces derniers participeront à l'activité quand on disposera de livres.

On chercha de nouveau à obtenir la suppression des restrictions imposées et on nous assura que cela serait traité dans une des prochaines séances du cabinet de la Rhodésie du Sud. Nous sommes curieux de connaître le résultat de la discussion.

A la suite de l'activité des frères et sœurs, le chef africain d'un district s'efforça de trouver la différence qu'il y a entre religion et christianisme, en invitant chez lui des représentants de la religion du district et des témoins de Jéhovah pour entendre les deux parties dans ce différend. Les témoins arrivèrent à l'heure convenue au lieu de réunion où le chef les attendait déjà avec sa suite; mais aucun représentant de la religion n'était présent. Le chef demanda aux témoins de définir leur œuvre, ce qu'ils firent au moyen de citations abondantes empruntées à la brochure « Théocratie ». Alors le chef se leva, remercia les témoins et déclara qu'il savait désormais qu'ils disaient la vérité parce qu'ils n'exprimaient pas leurs propres paroles mais les paroles de Dieu empruntées à son livre, la Bible. Il invita les témoins à venir le trouver à chacun de leurs passages et ajouta qu'il savait aussi pourquoi les représentants de la religion n'étaient pas venus à la réunion.

Nous reçûmes avec joie l'avis que le congrès aurait lieu du 27 au 29 avril et nous commençâmes à prendre nos dispositions en vue de cet événement marquant. Les Européens tâchèrent d'obtenir la petite halle municipale de Bulawayo pour la conférence publique du dimanche 29 avril 1945, entre 4 et 5 heures de l'après-midi, ainsi que pour la série de conférences des cinq dimanches après-midi suivants. Le conseil de ville nous laissa la salle, ce dont nous fîmes cas. Dans le « Chronicle » de Bulawayo parurent le 4 avril 1945 deux nouvelles sur cette affaire, que nous reproduisons:

« Conférence des témoins de Jéhovah.

Le conseil de ville de Bulawayo par son comité de projets d'intérêt général s'est déclaré d'accord de louer à un représentant des témoins de Jéhovah la petite halle municipale (6 dimanches à partir du 29 avril entre 3 h. 30 et 5 h. 30) pour des conférences sur des sujets bibliques. Le comité a spécifié que seuls des Européens seraient admis à ces conférences. »

« Quelle est la différence?

N'en résultera-t-il pas une situation curieuse, si le conseil de ville de Bulawayo appuie une décision de son comité de projets d'intérêt général, selon laquelle on loue la petite halle municipale au groupe des témoins de Jéhovah, certains dimanches, pour des conférences sur des sujets bibliques? En 1937 le tribunal de la Rhodésie du Sud eut à s'occuper d'un cas et déclara par la voix du président actuel du tribunal de la colonie que les livres de ce mouvement n'étaient pas séditieux, vu les lois alors en vigueur. Plus tard cependant il y eut des cas où en vertu des lois ou des prescriptions de guerre des adeptes du mouvement furent condamnés à des amendes (ou à la prison pour refus de payement) pour diffusion de leurs livres. Il fut interjeté appel mais le juge d'alors déclara que le gouvernement avait décidé de ne pas autoriser la mise en circulation des livres de ce mouvement. On ne peut pas dire combien les conférences sur des sujets bibliques diffèrent des doctrines contenues dans les livres de ce mouvement; il apparaît cependant étrange au premier coup d'œil que des autorités locales facilitent l'exposé public de la doctrine de ce mouvement, tandis que la diffusion des livres est considérée comme un délit. Nous sommes tous d'avis que des conceptions religieuses doivent être exprimées tout à fait librement, mais nous comprenons difficilement qu'une forme d'expression puisse être encouragée, et l'autre considérée comme un délit qui justifie une poursuite judiciaire. On ne voit pas qu'il existe entre les conférences bibliques et l'évangile du mouvement, tel qu'il se présente dans ses livres, une séparation qui expliquerait le traitement différencié. Ici se manifeste cer-

tainement une divergence de vues qui nécessite une explication. »

Le secrétaire municipal permit que fût mise une grande affiche aux deux entrées de la halle. On plaça aussi des cartes d'avis dans les vitrines. Un frère fut préposé à leur surveillance et quand l'une d'elles disparaissait de la vitrine parce que quelque religioniste était entré dans le magasin et avait déclaré que cet avis nuirait sérieusement à la maison, le frère se faisait remettre la carte qu'il proposait pour une autre vitrine, et c'est ainsi que ces cartes « firent le tour du village »! Le congrès fut pour tous l'occasion d'une rencontre joyeuse et encourageante.

Nyassaland

Le Nyassaland dans l'Afrique équatoriale est le plus petit protectorat de la Confédération d'états britannique. Il a une superficie de moins de 103 480 km² dont à peu près 20 000 km² de nappes d'eau. Le pays compte 2000 Européens seulement et à peine deux millions d'Africains. Bien que les Africains soient instruits et qu'on les encourage à développer leurs capacités, les salaires et le standard de vie sont chez eux très bas, et chez les femmes surtout il y a beaucoup d'analphabètes. Depuis de nombreuses années le pays est un bastion des sociétés missionnaires et pourtant la nouvelle du Royaume y a fermement pris racine et dans ces dernières années un témoignage étendu y fut rendu.

Comme l'interdiction officielle d'importer nos écrits bibliques subsiste encore, les proclamateurs du Royaume furent forcés l'année passée d'accomplir leur œuvre de formation à l'aide des livres se trouvant déjà dans le pays. Quoique cela ait gêné quelque peu le travail, le nombre des proclamateurs en activité chaque mois s'éleva de 2592 à 2974 et il en résulta une grande augmentation d'heures, de visites complémentaires et d'études bibliques dans les visites complémentaires.

Quelques expériences intéressantes

Un jour que le témoin Pierre rendait témoignage à trois femmes, une quatrième, une catholique, s'échappa pour en avertir dans le voisinage le « bambo » (le père blanc). Pendant que Pierre s'acquittait de son message, le prêtre s'approcha de lui sans bruit par derrière, sans doute dans l'espoir de l'attraper sur un point, comme les pharisiens avaient coutume de le faire dans un passé lointain. (Luc 11:54) Lorsque Pierre remarqua que les gens étaient déroutés par quelque chose, il se retourna et découvrit le prêtre droit derrière lui; il s'acquitta quand même de son devoir sans se laisser déranger. Le lendemain le prêtre réunit ses diacres: « Venez, allons assaillir Pierre. » Ils se dirigèrent vers la maison de Pierre et arrivés là lui dirent: « Va chercher ta Bible ». Pierre pensa qu'ils désiraient une discussion, il alla chercher sa Bible et attendit qu'ils parlassent; mais ils ne dirent mot. Voyant qu'ils ne savaient que dire il invita un des frères à lire Jean 5:39 et ajouta: « Tels sont ceux qui sont de Dieu. » Alors le prêtre et ses diacres se retirèrent.

Le jour suivant, en l'absence du prêtre, les diacres vinrent trouver Pierre et lui demandèrent: « Quelle médecine t'a donné la force de rester ferme et de n'avoir aucune crainte? » Lorsque Pierre déclara que la seule « médecine » qu'il eût était la vérité, ils répliquèrent: « Les témoins de Jéhovah sont en fait le peuple de Dieu. » A la suite de cet épisode de nombreuses personnes prirent courage et participèrent aux études bibliques sans s'inquiéter de ce que le prêtre pourrait leur faire. Plus tard le prêtre dit à ses diacres: « C'est un érudit, ne cherchez pas à vous engager dans des discussions avec lui. »

Après l'étude au domicile d'une personne intéressée, les participants désirent très souvent que le proclamateur revienne déjà le lendemain, et s'il ne reparaît pas pour une raison ou une autre, les intéressés vont le dénicher chez lui. Lors d'une étude à domicile, bien dirigée, il y a chaque fois de 10 à 30 personnes présentes; s'il n'y a pas assez de place à l'intérieur, on s'accroupit devant la porte. Certains cherchent à faire éclater la contradiction même après un exposé ébauché clairement; mais alors les gens bien intentionnés se lèvent comme un seul homme et les réduisent au silence: « Si vous ne voulez pas entendre cela, nous le voulons bien, nous; tenez-vous tranquille ou allez-vous-en, mais ne dérangez pas. » La personne qui dirige l'entretien est accablée de questions, du livre de la Genèse à l'Apocalypse.

Publications. Comme vous le savez, la requête pour la levée de l'interdiction concernant l'importation a été présentée au gouvernement à fin d'examen et nous en attendons la réponse. Il n'y a pas de raison de ne pas supprimer cette disposition et de ne pas laisser les hommes jouir de la liberté d'étudier les vérités théocratiques de Jéhovah. Des centaines de personnes demandent des livres: « Va-t-on de nouveau recevoir les livres? » Le Nyassaland est pauvre en biens matériels, mais spirituellement il regorge de possibilités pour une riche moisson, car de grands groupes de gens bien intentionnés se font connaître, décidés à ne plus prendre position que pour la Théocratie, et cela sans équivoque. Nous remercions Jéhovah des révélations grandioses qui se déversèrent sur nous et le prions de nous juger dignes à l'avenir encore de les transmettre à d'autres.

Textes et commentaires

16 septembre

... par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre. — Rom. 7:4.

Cette loi condamnait les Juifs, elle était donc aussi contre nous parce qu'elle nous a révélés que nous sommes des pécheurs. Cependant ceux qui acceptèrent les miséricordieuses dispositions divines, grâce auxquelles le Très-Haut abolit les péchés par Christ, moururent à cette loi. En mourant ainsi, ces croyants s'affranchirent des choses condamnées par la loi, c'est-à-dire qu'ils furent libres d'appartenir à Christ ou de s'associer à lui comme membres de son corps ou de son assemblée. Ils ne s'unirent point à Christ mort (car il ressuscita et hérita la vie céleste), mais à Christ vivant. C'est ainsi qu'ils vivent en étant unis à lui et portent les fruits de la justice. Par ses interdictions (par les « Tu ne... point »), la loi, c'est-à-dire les commandements contre les péchés du corps, avait fait naître les passions des péchés, péchés menant à la mort. Maintenant qu'est abolie l'alliance de la loi, sous laquelle se trouvaient jadis les Juifs, tous les chrétiens en Christ en sont affranchis et servent Dieu, non selon la lettre de cette alliance, mais avec un nouvel esprit qui leur est donné par le Très-Haut. — T. G. angl. du 1/11/45.

17 septembre

L'onction que vous avez reçue de lui. — 1 Jean 2:27.

Les membres du corps de Christ peuvent dire tous ensemble et chacun en particulier: « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour prêcher. » De ce fait ils constituent une communauté de prédicateurs. Ils sont une société de serviteurs ordonnés, et c'est pour cela

que chaque témoin de Jéhovah est un prédicateur de l'évangile du Royaume. Le Seigneur a oint chacun d'eux de son esprit et les a envoyés prêcher comme témoins de Jéhovah et de son Gouvernement théocratique. Aussi ne doit-il être fait parmi eux aucune différence en rangeant quelques-uns d'entre eux sous la dénomination de « clergé » et la majorité sous celle de « laïques » à qui le « clergé » aurait mission de prêcher. Au contraire, on ne rencontre chez eux aucun soi-disant « clergé », et personne n'a été autorisé à dominer sur les élus, car tous constituent l'héritage de Dieu. — I Pi. 5: 3. — T. G. angl. du 1/1/45.

18 septembre

Celui qui aime la correction aime la science; celui qui hait la réprimande est stupide. — Prov. 12: 1.

Les instructions de Jéhovah ne sont pas toutes agréables au début. Mais si elles sont acceptées humblement et que l'on s'y conforme, elles concourent au bien des fidèles. Cela provient du fait que Dieu, dans sa sagesse, donne quelques-unes de ses instructions sous forme de réprimandes et de corrections. De telles réprimandes et corrections sont nécessaires pour permettre à ses serviteurs de demeurer dans le droit chemin et de faire ce qui est droit dans un monde égaré. Les témoins de Jéhovah ont commis dans le temps des erreurs parce qu'imparfaits et vivant dans un monde religieux. Dans sa miséricorde Dieu les a éclairés par les réprimandes de sa Parole et les a ramenés à la raison. La classe du « serviteur méchant » s'est offensée à cause de telles corrections; mais les serviteurs humbles et raisonnables de Jéhovah s'y sont soumis avec reconnaissance et en ont retiré profit. — T. G. angl. du 15/9/45.

19 septembre

Au lieu de votre opprobre, vous aurez une portion double; au lieu de l'ignominie, ils seront joyeux de leur part; ils posséderont ainsi le double dans leur pays, et leur joie sera éternelle. — Es. 61: 7.

Le fidèle reste rétabli peut attester que tout l'opprobre, le mépris et la confusion dont il eut à souffrir jusqu'en l'année 1919 ont été doublement compensés par les privilèges qui lui sont actuellement conférés. Ils s'efforcent d'apprécier pleinement le magnifique trésor du service divin qui leur a été confié. Leur joie ainsi commencée ne peut pas être réprimée par la puissance de l'ennemi, car elle réside dans la réhabilitation du nom de Jéhovah et de sa suprématie universelle, et ils savent que le Royaume procurera cette réhabilitation à Armaguédon. Ils peuvent y participer personnellement en étant de fidèles témoins et en maintenant leur intégrité envers Dieu. Ils sont heureux de savoir que leur organisation est théocratique et que c'est Jéhovah qui dirige leur œuvre et non un homme. — T. G. angl. du 15/1/45.

20 septembre

Le feu marche devant lui, et embrase à l'entour ses adversaires. — Ps. 97: 3.

Cela prouve que Jéhovah commence à régner pendant que ses ennemis au ciel et sur la terre sont encore vivants et combattent sa domination universelle. Mais Dieu, conscient de son droit inaliénable, établit son Gouvernement théocratique et fonda son organisation capitale en mettant Christ à sa tête pendant que Satan et ses démons étaient encore actifs dans les cieux. Il dirigea contre eux le feu de sa colère et les précipita de leur position céleste sur notre terre. Il agit en faveur de sa suprématie universelle. Dans la bataille d'Armaguédon il tranchera le litige et défendra son droit à la suprématie universelle, en écartant tous ses ennemis organisés, tant visibles qu'invisibles, et cela aussi complètement que par le feu. Sur leurs cendres s'érigera son monde nouveau où la justice habitera. — T. G. angl. du 15/10/45.

21 septembre

Que celui ... qui exhorte [s'attache] à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. — Rom. 12: 7, 8.

De même que Dieu leur procure les occasions nécessaires, ils s'exhortent les uns les autres et exhortent aussi les nouveaux intéressés quant au jour où nous vivons et ses magnifiques occasions et responsabilités pour les chrétiens, ainsi qu'en ce qui concerne ses dangers. Avec une simplicité vraie et désintéressée, ils transmettent la miséricordieuse invitation du Seigneur de venir aux eaux de la vie, emploient pour cela leur propre voix et proclament aussi le message sous forme imprimée et au moyen de disques. Les membres qui président les assemblées ou dirigent le service dans le champ le font avec dévouement et zèle et s'efforcent sérieusement de faire face aux obligations qui leur incombent de la part de Dieu. Ils savent tous que Dieu leur témoigna sa miséricorde, c'est pourquoi ils pratiquent avec joie la miséricorde envers d'autres personnes en montrant à tous la voie du salut devant la colère de Dieu à Armaguédon. — T. G. angl. du 15/5/46.

22 septembre

Ils se levèrent, et ils firent disparaître les autels sur lesquels on sacrifiait dans Jérusalem et tous ceux sur lesquels on offrait des parfums, et ils les jetèrent dans le torrent de Cédron. Ils immolèrent ensuite la Pâque. — II Chr. 30: 14, 15.

Ce qui se passa après la venue de Christ au temple en 1918 fut semblable aux événements qui se déroulèrent aux jours d'Ezéchias. Ceux qui suivirent l'invitation et adorèrent Jéhovah comme membres du reste devaient se purifier de l'impureté de la religion. Pour pouvoir présenter à Dieu le Père une pure adoration et croire sincèrement en l'agneau de Dieu, Christ Jésus, ils devaient être purifiés des taches de la religion et de ses formes d'adoration contraires à l'Ecriture. Ce ne fut pas l'œuvre d'un jour ni même de quelques années. La religion est un piège et un péché qui enveloppe facilement; et comme aux jours du roi Ezéchias quelques-uns se hâtèrent de se purifier eux-mêmes pour être lavés avant d'autres dans l'eau purifiante de la vérité. Toutefois un reste a supporté le processus de purification et en est ressorti purifié pour le service de Dieu. — T. G. angl. du 15/3/45.

23 septembre

Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. — Rom. 11: 21.

Le fait que la haute vocation pour le Royaume fut rendu accessible aux païens n'était pas dû à la dignité des créatures, mais uniquement à la faveur et à la bonté infinie de Dieu. Cela eut également lieu aux dépens des Juifs qui tombèrent par suite d'incrédulité et de désobéissance envers l'évangile du Royaume prêché par Christ. Il appartient à ceux qui sont dans l'« olivier » théocratique d'examiner pourquoi la sévérité de Jéhovah frappa les Juifs qui en furent retranchés. Puissent les chrétiens s'efforcer sérieusement de satisfaire aux exigences théocratiques afin que cette même sévérité divine ne leur soit pas appliquée. Ce n'est qu'en agissant ainsi qu'ils pourront continuer de jouir de la bonté infinie du Très-Haut. Ils doivent demeurer fidèles jusqu'à la fin. Dieu n'agira pas autrement avec les non-Juifs qui ne maintiennent pas leur fidélité et leur fécondité dans l'arbre qu'avec les Juifs incrédules. — T. G. angl. du 1/5/45.

24 septembre

Alors quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé. — Joël 2: 32 —

L'invocation du nom de Jéhovah ne s'effectue pas seulement par la prière. Invoquer son nom signifie certainement donner témoignage pour son nom et la domination universelle dont ce nom est garant. Cela veut dire être un témoin pour Jéhovah et persévérer fidèlement dans cette condition jusqu'à ce que Dieu justifie son nom dans la bataille d'Armaguédon, et mette fin à la grande période de témoignage. Puissent les « autres brebis » qui sont déjà rassemblées suivre la conduite de leur bon Pasteur et remplir la mission de prêcher qu'il leur a confiée, afin que d'autres personnes de bonne volonté entendent, croient en Jéhovah, invoquent son nom et le confessent publiquement avant Armaguédon. Mais qu'arrivera-t-il si la majorité de la « chrétienté », et notamment son élément officiel dominant, n'écoute pas et n'obéit pas? Ce ne sera pas là un fait non prévu ou annoncé d'avance. — T. G. angl. du 15/6/45.

25 septembre

Maintenant, Eternel, notre Dieu! délivre-nous de la main de Sanchérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que toi seul es Dieu, ô Eternel! — II Rois 19: 19.

Les témoins de Jéhovah n'ont pas besoin qu'un messager quelconque de Satan leur rappelle qu'ils ne doivent pas attendre la libération du « roi du midi » par le renouvellement des principes démocratiques. Les témoins du Très-Haut savent que l'espérance de tous les hommes ne réside pas dans des systèmes politiques humains, mais en Jéhovah. Sous la forte pression menaçante à laquelle les exposera le Sanchérib moderne et ses armées visibles, ils suivront l'exemple d'Ezéchias. Ils exposeront l'affaire à Jéhovah dans son temple et le prieront de leur accorder le salut. Pourquoi cela? « Pour que tous les royaumes de la terre sachent que toi seul es Dieu, ô Eternel! » Cela signifie que la suprématie universelle de Jéhovah sera réhabilitée devant la création tout entière. — T. G. angl. du 1/4/45.

26 septembre

Je rends témoignage de moi-même. — Jean 8: 18.

Bien qu'à sa mort Jésus parût abandonné de Dieu, son témoignage relatif à son Père n'en était pas moins véritable, car le troisième jour après sa mort Jéhovah ressuscita d'entre les morts le Roi de l'Israël spirituel, le délivra de l'enfer ou de la tombe. Il était ainsi prouvé que Jéhovah est Dieu et que Satan n'est qu'un faux dieu. La résurrection de Jésus était le plus puissant acte de libération de Jéhovah, et au sujet du témoignage courageux et inébranlable de Jésus en faveur du Tout-Puissant, l'Ecriture dit que le Seigneur est « l'Amen, le témoin fidèle et véritable ». (Apoc. 3: 14) C'est lui que Jéhovah a établi maintenant — au point culminant de la controverse visant le litige le plus important — Chef et Dominateur de son reste de témoins. Jésus a pris la direction du reste en ce jour-ci et dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Le reste assume cette responsabilité. — T. G. angl. du 1/6/45.

27 septembre

Ecoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. — Eccl. 12: 15, 16

Les actions traduisent les choses cachées du cœur, et ces dernières sont révélées par l'épreuve du jugement qui est maintenant très scrutatrice. A la veille de l'établissement du Monde Nouveau de la justice promis par Dieu, les jeunes et les vieux devraient craindre Dieu. S'ils craignent Dieu, ils se souviendront de lui, en obéissant présentement aux commandements de sa Parole. Garder ses commandements consiste à aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme, de toute sa force. Ceux qui craignent Dieu le feront de façon à ne pas lui déplaire, c'est-à-dire en n'entretenant pas secrètement des pensées qui soient contraires à sa volonté, sachant bien qu'il amènera en jugement tout ce qui est secret. Dans le fond de notre cœur et de notre pensée souvenons-nous qu'il est le Créateur du Monde Nouveau et qu'il détruira le vieux monde d'à présent. — T. G. angl. du 15/11/45.

28 septembre

Ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. — Actes 8: 16 —

Quiconque a été baptisé ne peut pas venir à Jéhovah grâce à sa propre dignité ou justice. Nous devons donc être baptisés au nom du Fils de Dieu, Jésus-Christ. Etre baptisé « au nom du Fils », signifie que l'on doit reconnaître le fait que le Seigneur Jésus-Christ est le serviteur suprême de Jéhovah, qu'il lui est associé dans la Théocratie et qu'il est le Chef et le Dominateur établi par Jéhovah pour que son peuple consacré le suive. (Es. 55: 4) Il est aussi notre Rédempteur et personne ne peut venir au Père que par lui. Il est le Roi oint de Jéhovah, revêtu de l'autorité royale dans le Royaume des cieux. Etre baptisé en son nom veut dire que l'on reconnaît ces faits; lorsque nous nous sommes consacrés à Dieu, nous l'avons donc fait par le mérite de son Fils Jésus et également en son nom et en invoquant son sacrifice pour nous. — T. G. angl. du 1/2/45.

29 septembre

On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père Eternel. — Es. 9: 5.

Il est vrai qu'à l'époque de la transgression d'Adam ses descendants n'étaient pas encore nés et ne pouvaient décider s'ils voulaient devenir les enfants d'un père imparfait, pécheur et se trouvant sous la condamnation divine. Mais ceux à qui la justification qui donne la vie a été accordée par « l'acte de justice » ou « la justice » (Rom. 5: 18) de Christ sont nés et possédaient ou possèdent une existence consciente sur la terre. Il n'y a aucun passage biblique montrant que tous les descendants d'Adam se trouvant sous la condamnation deviendront de plein gré des enfants de Christ et recevront la vie par lui, le « Père Eternel ». Il ne deviendra pas le Père de toutes les créatures humaines mortes ou vivantes, impies ou amies de la justice en les justifiant indifféremment pour la vie. Tous ceux qui bénéficieront du don gratuit de Dieu consistant en la « justification qui donne la vie » auront pu se prononcer à ce sujet, car personne ne sera forcé à accepter ce don par un acte unilatéral de la part de Dieu. — T. G. angl. du 15/8/45.

30 septembre

Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse,... combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux. — II Cor. 3: 7, 8 —

Notons que c'étaient les dix commandements qui étaient gravés avec des lettres sur deux tables de pierre; et la gloire que reflétait le visage de Moïse lorsqu'il remit ces commandements était passagère; c'est pourquoi elle s'effaça. La nouvelle alliance possède la gloire éternelle de l'immortel Christ et ne contient pas les dix commandements gravés avec des lettres sur des pierres. Si la nouvelle alliance ne contient pas les dix commandements et d'autres lois qui ordonnent ou défendent aux chrétiens de faire certaines choses, elle est l'expression du service de l'esprit de Dieu. Cette puissante force divine repose sur les consacrés du Très-Haut — qui sont semblables à Christ — et les incite à accomplir sa volonté. — T. G. angl. du 15/2/45.

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 1er Septembre 1946 № 17

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande». — *Esaïe 54:13*

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel: la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

“ Études Bibliques ”

« Etudes Bibliques » est un périodique sans précédent sur toute la terre, qui paraît régulièrement depuis plus de 60 ans. D'année en année, « Etudes Bibliques » a augmenté en importance et n'a jamais été plus précieux qu'actuellement dans cette crise mondiale où se joue le sort de toute créature sensée. Jamais il n'a été plus important que de nos jours, car dans ces temps difficiles, nous devons être éclairés et recevoir la bonne instruction afin de pouvoir nous engager dans une voie sage menant à une destinée heureuse; car « là où il n'y a pas de vision, le peuple périt ». Les personnes bien informées du contenu précieux « d'Etudes Bibliques » sont unanimes à reconnaître que ceux qui désirent la vie dans une paix et un bonheur sans fin, devraient lire ce périodique à plusieurs en se référant à la Bible. Ceci n'est pas dit pour rendre hommage aux éditeurs car tout est redevable au grand Auteur de la Bible, source de toute vérité. C'est Lui qui rend compréhensibles les nombreuses prophéties que les Saintes Ecritures contiennent, et c'est Lui qui inspire tout ce qui est publié dans les pages de ce périodique. Il nous donne l'assurance qu'il continuera à publier les vérités de plus en plus lumineuses, aussi longtemps qu'une telle publication sera dans l'intérêt de Son Gouvernement Théocratique. Etudiez cet exemplaire avec soin et dans la prière, et ne tardez pas ensuite à souscrire votre abonnement afin qu'« Etudes Bibliques » vous parvienne régulièrement deux fois par mois, 24 fois dans l'année.

L'année .. *Fr. 190.—*. Six mois .. *Fr. 95.—*

Etudes bibliques

Les préliminaires de la fête

« Car Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous. C'est pourquoi célébrons la fête. »
— I Corinthiens 5: 7, 8, Martin —

JEHOVAH a introduit cette fête. Elle s'est déroulée pendant dix-neuf siècles; elle est maintenant près de son apogée. Qui y participera encore dès maintenant? C'est une fête de délivrance et de liberté. Les privilèges actuels de liberté qu'elle offre ne sont qu'un avant-goût de « la glorieuse liberté des fils de Dieu », liberté qui sera complète dans le monde nouveau, après la bataille d'Armaguédon maintenant proche. Ceux qui prennent part à la fête jouissent d'une liberté plus grande, plus profonde que celle accordée par la démocratie. Cette sainte lumière de liberté ne s'obscurcira jamais ni ne vacillera parmi les épaisses ténèbres qui enveloppent rapidement les gouvernements démocratiques aussi bien que les autres, de ce monde chaotique. La corruption qui va croissant et les difficultés des nations terrestres dans cet âge atomique n'en pourront supprimer l'usage judicieux ni ruiner la félicité qui en découle. Aucune combinaison future internationale devenant de plus en plus forte et agissant sous la pression d'hommes ou de démons puissants, ne sera capable de l'anéantir; car derrière cette liberté il y a une puissance invincible et éternelle. La liberté que l'on goûte à cette fête, brille comme un flambeau attirant l'attention de tous ceux qui aiment la véritable liberté et qui s'efforcent de se libérer de l'empire du malheur et de la destruction dans laquelle sombrent irrémédiablement toutes les nations.

[2] Cette fête eut un prototype dans le passé. Elle fut célébrée pour la première fois au seizième siècle avant Jésus-Christ, c'est-à-dire il y a 3 458 ans; mais son admirable enseignement prophétique est spécialement pour notre époque. Les paroles de l'apôtre Paul citées en partie ci-dessus, appellent l'attention sur cette fête et nous rendent claire sa signification: « Otez [avec le sens de: purifiez de] le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain. Car aussi notre pâque*, Christ, a été sacrifiée: c'est pourquoi célébrons la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de sincérité et de vérité. » (I Cor. 5: 7, 8, *Darby*) Il est très clair que l'apôtre ne fait pas ici allusion à ce qu'il appelle plus tard « le repas du Seigneur », bien que ce repas doive être célébré chaque année à l'anniversaire du souper pascal original. Le repas du Seigneur est la commémoration de sa mort pour justifier le nom de Jéhovah. Les témoins de Dieu qui suivent strictement la règle scripturale ont célébré cette année la fête dans la nuit du mardi 16 avril. Cette date est non seulement l'anniversaire du jour où Jésus institua le repas commémoratif, mais aussi celui de la pâque observée pour la première fois en Egypte, c'est-à-dire le quatorzième jour du mois Abib (ou Nisan), qui est le premier mois de l'année suivant le décret de Jéhovah Dieu.

[3] La fête dont parle l'apôtre Paul, doit être célébrée chaque jour de l'année. Comment? En adoptant une ligne de conduite correcte en rapport avec le fait que Christ, le Fils de Dieu, est mort en tant qu'Agneau pascal. D'après les instructions de l'apôtre, la règle d'action devrait être celle de la liberté, comme une conséquence logique, judicieuse de la mort du réel Agneau pascal « qui ôte les péchés du monde ». Le terme « fête » employé par l'apôtre ne se rapporte pas au repas pascal que les Israélites firent en Egypte. S'il ne se rapporte pas à ce souper, ni à la participation des chrétiens au sacrifice de « l'agneau de Dieu, » alors pourquoi mentionne-t-il la règle d'action des chrétiens comme étant une « fête »? C'est parce que l'ancienne célébration de la pâque le 14 de Nisan était suivie d'une fête de sept jours appelée « la fête des pains sans levain ». Cette fête était pour ainsi dire la conséquence normale du jour de la pâque; elle était marquée par l'adoption d'une certaine règle d'action nécessairement en accord avec la volonté de Jéhovah. Cette fête d'une semaine est importante parce qu'elle est un type pour nous.

[4] Pour rafraîchir nos esprits sur le sujet, citons ce que dit la loi divine en Exode 12 concernant la fête, afin de montrer son rapport avec l'action de participer au repas pascal: « Vous le mangerez ainsi: les reins ceints, les sandales aux pieds, et le bâton à la main, et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque

* Le mot Pâque (anglais: passover) exprime l'action de passer, de passer outre ou par-dessus, et par suite d'épargner.

de Jéhovah. Je passerai cette nuit-là, par le pays d'Egypte, et je frapperai de mort tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exécuterai des jugements sur tous les dieux de l'Egypte. Je suis Jéhovah. Le sang [de l'agneau dont étaient aspergés les montants et les linteaux des portes des maisons israélites] sera un signe en votre faveur sur les maisons où vous êtes: je verrai le sang et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point pour vous de plaie meurtrière quand je frapperai le pays d'Egypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de Jéhovah; vous le célébrerez de génération en génération comme une institution perpétuelle. Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain; dès le premier jour il n'y aura plus de levain dans vos maisons; car quiconque mangera du pain levé, du premier jour au septième, sera retranché d'Israël. Le premier jour, vous aurez une sainte assemblée, et le septième jour, vous aurez une sainte assemblée. On ne fera aucun travail pendant ces jours-là; vous pourrez seulement préparer la nourriture de chacun. »

5 « Vous observerez les azymes (la fête des pains sans levain; *autres versions)*, car c'est en ce jour même que j'ai fait sortir vos armées du pays d'Egypte. Vous observerez ce jour de génération en génération comme une institution perpétuelle. Le premier mois [Nisan ou Abib], le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des pains sans levain jusqu'au soir du vingt et unième jour. Sept jours durant, il ne doit pas se trouver de levain dans vos maisons, car quiconque mangera du pain levé sera retranché de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène. Vous ne mangerez point de pain levé; dans toutes vos demeures vous mangerez des pains sans levain. » — Ex. 12:11-20, *Crampon*.

6 L'apôtre Paul emploie cette période de sept jours comme illustration; il insiste plutôt sur le pain sans levain que sur l'agneau pascal. La fête des pains dépendait naturellement de la Pâque. Par conséquent, si nous participons, en tant que fidèles disciples de Christ, à l'Agneau pascal antitypique, Jésus-Christ sacrifié, nous devons observer aussi ce qui est typifié par cette fête des pains sans levain qui durait sept jours, surtout maintenant dans cette période d'après-guerre.

7 Ayons clairement à l'esprit les circonstances existant en Egypte, lors de la première pâque, et l'enseignement qui nous en est donné maintenant pour notre instruction. Reportons-nous, en imagination, en l'an 1513 avant J.-C., date où eurent lieu ces événements. Nous sommes en Egypte, le long de la rive orientale du delta du Nil, dans le pays connu sous le nom de Gosen, la meilleure partie de l'Egypte. C'est le printemps. La première crue de l'inondation annuelle du Nil aura lieu dans trois mois. Pour nous, le jour de vingt-quatre heures commence au coucher du soleil; le soir du quatorzième jour de Nisan a commencé. Dans le ciel sans nuages de la nuit égyptienne, on voit briller la pleine lune. (Depuis ce temps, cette lune est connue sous le nom de « lune pascale » ou lune de la pâque.) Regardez! Pourquoi ces Israélites sont-ils si actifs ce soir-là? Ici c'est un Israélite, aidé de sa famille, tuant un agneau. C'est un bel animal, sans défaut, âgé d'un an; son sang est recueilli dans une cuvette. Plus loin, c'est un autre Israélite trempant un bouquet d'hysope dans le sang de l'agneau que contient un récipient tenu par son premier-né; il va en asperger les montants et le linteau de la porte de sa maison. Ceci terminé, sa famille et lui se retirent à l'intérieur de leur maison dont ils ferment hermétiquement la porte. Très tôt, toutes les rues de cette partie israélite de l'Egypte sont désertes. Quel étrange présage! Chaque montant et linteau de porte est aspergé de sang; excepté ceux d'une maisonnée juive trop peu nombreuse qui s'est jointe à une autre petite famille israélite pour cette occasion.

8 La lune pascale brille sur des dizaines de milliers de maisons ainsi marquées. Cette étrange façon d'agir est connue des Egyptiens, y compris Pharaon et tous ses courtisans. Dans son palais, une garde spéciale a été placée pour veiller sur son premier-né. Inquiet, il pense à cette nuit, car il est encore sous l'impression des paroles que lui adressa Moïse, le prophète israélite, par l'intermédiaire de son frère Aaron. Il a averti le puissant Pharaon, roi d'Egypte, que Jéhovah, le Dieu des Israélites, frapperait son premier-né à minuit, ainsi que tous les premiers-nés des Egyptiens. Pharaon se rappelait comment Moïse, irrité, avait quitté sa cour. Mais le cœur de Pharaon restait endurci. Il plaçait sa confiance en tous les dieux d'Egypte et défiait ce Jéhovah, le Dieu de Moïse. — Ex. 11:4-8.

9 A l'intérieur des maisons israélites, placées sous la protection du sang de la victime pascale, celle-ci a été rôtie et déposée sur la table. Les herbes amères sont placées tout autour; le pain qui doit être mangé a été fait sans levure ni levain. Toute la maison a été scrupuleusement débarrassée de toute trace de levain. Toutes les choses pour le repas étant maintenant sur la table dans chaque maison, les Israélites se rassemblent autour d'elle. Au lieu d'être assis, les souliers enlevés, chacun est debout, les souliers aux pieds, comme s'il attendait un ordre pour quitter la maison. Ses vêtements flottants sont serrés autour des reins par une ceinture et il tient un bâton à la main. Six cent mille hommes âgés de vingt ans et plus se tiennent ainsi autour des tables familiales, tous prêts à l'appel pour le combat, auxquelles s'ajoutent des femmes, des enfants et des hommes inaptes au service militaire. C'est une armée de deux à trois millions de personnes au moins. Aussi ne faut-il pas s'étonner que l'Egypte ait commencé à s'effrayer, quelque quatre-vingts ans auparavant, à la vue de l'accroissement miraculeux de ces Israélites, et que Pharaon ait dit: « Voici, le peuple des fils d'Israël est plus nombreux et plus fort que nous. Allons, soyons prudents à son égard, de peur qu'il ne se multiplie, et que, s'il arrivait une guerre, il ne se joigne, lui aussi, à nos ennemis, et ne fasse la guerre contre nous, et ne monte hors du pays. » Aussi Pharaon et ses chefs de corvée réduisirent-ils les Israélites à l'état de serfs et d'esclaves; le Pharaon actuel refusait de les laisser aller à la demande de Jéhovah. » — Ex. 1:7-14, *Darby*.

10 Beaucoup de mercenaires et d'étrangers, tous non-Israélites, se sont joints aux Israélites dont tous les mâles ont été circoncis pour la circonstance. De leur plein gré ils ont été circoncis et ont pu participer à la pâque, protégés par le sang dont avaient été aspergés les montants des portes des maisons israélites.

11 Minuit approche; tous, Israélites obéissants, serviteurs et étrangers de bonne volonté, ont trempé le pain sans levain dans la sauce des herbes amères et mangé la chair de la victime pascale. Tous ont pris soin de ne briser ni de fendre aucun os de la carcasse afin d'en extraire la moelle. Le temps est trop court pour cela et c'eût été agir à l'encontre des instructions données par Moïse, le prophète de Jéhovah. Aucun ne se dispose à emporter le moindre morceau de viande pascale. Il y a danger dans les rues d'Egypte lorsqu'on n'est plus sous la protection du sang pascal. — Ex. 12: 1–10, 43–50.

12 Maintenant c'est minuit!... Louons Jéhovah Dieu! Aucun premier-né des participants à la fête n'est mort subitement, frappé par quelque mortel fléau invisible. Sûrement, alors, aucun animal se trouvant dans les étables israélites, ne doit être perdu non plus! Non, on n'entend pas le moindre chien israélite hurler lugubrement à la mort. Anubis, le dieu égyptien à tête de chien ne peut se réjouir de la mort d'aucun Israélite. L'ange exterminateur de Jéhovah a vu le sang; il est passé par-dessus toutes les maisons des Juifs obéissants sans frapper aucun membre de la plaie mortelle.

13 Mais écoutons maintenant: N'entendez-vous rien là-bas à la limite de la zone israélite et des quartiers égyptiens? Si, on entend soudain les chiens aboyer hors des maisons égyptiennes qui ne sont pas marquées par le sang. Des cris humains aigus et perçants s'élèvent d'abord des maisons, ensuite des rues dans lesquelles se précipitent les Egyptiens fous de douleur. De toute l'Égypte s'élève un chœur de lamentation et de pleurs. Jamais cris n'ont été plus perçants; « car il n'y avait point de maison où il n'y eût un mort. » La propre maison de Pharaon n'a pas été épargnée; son premier-né est mort. Où sont donc tous les dieux d'Égypte? Où sont tous les démons de qui Satan le diable est le prince et qui sont adorés par ces Egyptiens religionistes? Jéhovah s'est justifié à l'égard de tous les dieux d'Egypte. Il a exécuté son jugement sur eux; il a prouvé qu'ils sont de faux dieux et que le salut, la protection et la délivrance ne peuvent provenir d'eux. (Ex. 12: 30, 12) Mais Jéhovah a épargné les Israélites opprimés. Il a préservé ceux qui s'étaient placés sous la protection du sang de l'agneau pascal, rendant ainsi témoignage que c'est lui le Tout-Puissant, l'Etre suprême, le vrai Dieu vivant, le seul Dieu de salut.

« Célébrons la fête »

Cette première nuit de Pâque en Egypte était un drame prophétique. Ce drame d'une importance exceptionnelle par ses puissants effets n'est surpassé que par l'événement qu'il préfigurait. Le grand Dieu qui créa cet ancien drame est celui qui dirige son merveilleux antitype, c'est-à-dire Jéhovah. Sa Parole nous dit clairement qui est l'agneau pascal antitypique. « Voici l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. » C'est avec ces paroles que Jean-Baptiste conduisit, à Jésus de Nazareth, ses disciples qu'il venait de baptiser. (Jean 1: 29, 36) Paul confirme cette identification et dit: « Car notre agneau pascal, Christ, a été sacrifié. Par conséquent, célébrons notre fête. » (I Cor. 5: 7, 8, *Weymouth)* Quand il mourut, pendu au bois, hors de Jérusalem, aucun os de son corps ne fut rompu par les soldats, bien que cela fût fait aux criminels morts à côté de lui. Il était sans tache, sans défaut comme un jeune agneau pascal, et par conséquent exempt de toute souillure produite par le péché et l'imperfection. Dans ces conditions il pouvait être accepté par Dieu comme rançon, afin de racheter de la condamnation et de la mort tous les pécheurs qui l'acceptent comme étant « l'agneau de Dieu ».

2 C'est pour cette raison que l'apôtre Pierre rappelle aux chrétiens: « sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez apprise de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent ou l'or, mais par le précieux sang de Christ, comme de l'Agneau sans défaut et sans tache, déjà destiné avant la création du monde [le monde nouveau; comme il est prouvé par l'agneau pascal en Egypte plusieurs siècles avant Christ], et manifesté dans les derniers temps pour vous; qui par lui croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. » — I Pi. 1: 18–21, *Ostervald.*

3 L'Egypte où fut immolé l'agneau pascal il y a environ trente-cinq siècles, préfigure ce monde. De là, la curieuse façon de s'exprimer trouvée dans l'Apocalypse (11: 8) : l'« Egypte, où aussi notre Seigneur a été crucifié ». *(Martin)* Pharaon, le tyrannique oppresseur du peuple de Jéhovah, qui résista à Moïse, le prophète de Dieu, fut donc un type de Satan à propos de qui il est dit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19) Par la bouche de Moïse, Jéhovah montra pourquoi il permit au diable d'exister jusqu'à présent, en ayant toutefois décidé que sa fin arriverait bientôt, lors de la bataille d'Armaguédon; il fit déclarer par Moïse à Pharaon après les six premières plaies: « Car maintenant, si j'avais étendu ma main, et si je t'avais frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu serais effacé de la terre. Mais voici pourquoi je t'ai fait subsister: c'est afin que tu fasses voir ma puissance, et pour que mon nom soit célébré par toute la terre. » (Ex. 9: 15, 16, *Ostervald)* Les magiciens et les astrologues de Pharaon, ainsi que ses hommes d'affaires et ses administrateurs écono-

1 Qui l'agneau pascal immolé en Egypte représentait-il?
2 Que dit Pierre concernant l'Agneau antitypique?
3 Que préfiguraient l'Egypte et son organisation?

miques, ses chefs militaires et politiques, préfiguraient, par conséquent, *le clergé religieux*, les magnats de la finance, les chefs militaires et les politiciens, formant tous la partie visible de ce monde qui est sous la puissance du diable.

[4] Les Israélites ne faisaient pas partie de l'Egypte. Ils n'étaient que des hôtes passagers. Le temps était venu de constituer un peuple pour le nom de Jéhovah, un peuple tiré d'Egypte. Ils étaient les descendants d'Abraham, par son fils Isaac et son petit-fils Jacob; Jéhovah conclut, avec ces trois personnages, une alliance solennelle par laquelle seraient bénies toutes les familles de la terre. Ainsi, les Israélites formaient le peuple de l'alliance de Dieu; c'est à son sujet qu'il dit à Pharaon: « Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple. » (Ex. 5:1, *Crampon*) Pharaon ayant refusé de le laisser aller, Jéhovah révéla sa puissance immédiatement après la célébration de la Pâque. Dans ce cas, les Israélites préfigurent ceux que Dieu a tirés de toutes les nations de ce monde pour être « un peuple pour son nom ». (Actes 15:14) Il s'est choisi ce peuple depuis la mort de « l'Agneau de Dieu » dont le sacrifice ôte les péchés de ceux qui obtiennent la vie éternelle dans le monde nouveau.

[5] Les Israélites tuant l'agneau pascal, représentent le peuple de Jéhovah qui reconnaît et confesse qu'il a besoin du sacrifice de l'Agneau de Dieu pour être protégé de la mort quand Dieu exerce ses jugements contre le péché et contre ce monde. L'aspersion du sang de l'agneau sur l'encadrement des portes montre comment les chrétiens ou Israélites spirituels manifestent leur foi en la mort rédemptrice du Fils de Dieu et comment, en raison de leur foi, leurs cœurs et leurs consciences sont purifiés des souillures du péché, par l'imputation en leur faveur du mérite de son sang. (Héb. 10:19-22) Aucune goutte de sang ne tomba sur le seuil de la maison; cela indique que ceux qui ont foi en la vertu du sang de Christ ne foulent pas sous leurs pieds le Fils de Dieu en considérant comme vile la rédemption par son sacrifice.

[6] L'action de manger la chair de l'agneau pascal préfigure la façon dont les chrétiens acceptent le sacrifice de Jésus-Christ en suivant son exemple, et la force qu'ils en reçoivent, pour le service de Dieu. Ainsi qu'il le dit: « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair. » (Jean 6:51, *Version Synodale)* Le fait de manger l'agneau pascal avec des herbes amères préfigure les rigueurs (en anglais, l'amertume) de la persécution et de l'opprobre subies par les disciples de Christ par ce mauvais monde, parce qu'ils sont un peuple pour le nom de Jéhovah et suivent le fidèle exemple du Fils de Dieu en proclamant son nom et son Royaume. C'est à ce sujet qu'il est écrit: « Mais si en faisant bien vous êtes maltraités, et que vous le souffriez patiemment, c'est à cela que Dieu prend plaisir. C'est aussi à quoi vous êtes appelés, puisque Christ lui-même a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (I Pi. 2:20,21, *Ostervald)* Le fait de manger l'agneau pascal debout, chaussés et les reins ceints, représente de quelle manière ces Israélites spirituels sont appelés hors de ce monde dont ils ne font pas partie, comment ils doivent être séparés de son organisation religieuse, commerciale et politique et comment ils doivent respecter la règle théocratique de Dieu.

[7] De même que les Israélites en Egypte obéirent à Moïse et furent alors conduits dans l'alliance de la loi divine par le sacrifice de l'agneau pascal, de même les Israélites spirituels obéissent au plus grand Moïse, Christ. C'est ainsi qu'ils sont amenés dans une nouvelle alliance avec Jéhovah par le sacrifice de « l'Agneau de Dieu », son Fils sacrifié. Cette nouvelle alliance est meilleure que l'ancienne alliance de la loi mosaïque conclue avec les Juifs. Par elle, ils reçoivent le véritable pardon des péchés et deviennent les enfants de Dieu et « un peuple pour son nom »; ils obtiennent la vie éternelle dans le Royaume de Dieu du monde nouveau avec leur Médiateur Christ. Il est écrit: « [Christ] a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est médiateur d'une meilleure alliance, établie sur de meilleures promesses. » (Héb. 8:6, *Vers. Syn.)* « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes (*Segond*), le Christ Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous: le témoignage en est produit au temps voulu (Crampon). » — I Tim. 2:5, 6.

[8] Ce qui fut préfiguré par la célébration de la Pâque en Egypte doit être exécuté d'un bout à l'autre de la vie du chrétien sincère. De ce fait il apparaît clairement que la Pâque n'était pas un type du « repas du Seigneur » ou fête commémorative de la mort de Christ, car ce souper commémoratif n'est célébré qu'une fois par an selon l'ordre de Jésus. Cependant, la Pâque détermine le temps fixé pour la célébration de la fête commémorative. Pourquoi? Parce que Jésus-Christ, immédiatement après avoir célébré la dernière Pâque avec ses fidèles apôtres le 14 Nisan de l'an 33, a établi la fête commémorative avec le pain et le vin.

[9] Ce pain sans levain ne correspondait pas à l'Agneau pascal mais préfigurait quelque chose de plus grand. Il représente le « corps de Christ » dont Jésus est le Chef. Le fait que tous ceux qui sont membres du « corps de Christ » prennent le pain, préfigure qu'ils prennent part aux afflictions avec Jésus-Christ en tant que membres de « son corps », fidèlement, même jusqu'à la mort. La façon d'agir avec le vin n'est pas semblable à celle d'agir avec le sang de l'agneau pascal, parce que le vin est bu, tandis que le sang n'était pas bu mais mis sur l'encadrement des portes. En vérité, le vin représente le sang de Christ; mais le sang versé représente la mort. Jésus-Christ mourut en premier lieu pour

---

4 Comment les Israélites en Egypte formèrent-ils le peuple de l'alliance de Dieu? Qui préfigurèrent-ils?

5 Que représentent les Israélites tuant l'agneau pascal? Que montre l'aspersion de son sang?

6 Que représente le fait que les Israélites mangeaient l'agneau pascal avec des herbes amères et étaient tous prêts à partir?

7 En prenant le cas de l'Israël charnel et de l'alliance de la loi, montrez comment les Israélites spirituels sont entrés dans une nouvelle alliance? Pourquoi est-elle meilleure?

8 Pourquoi la pâque ne préfigure-t-elle pas la fête commémorative? Comment en détermine-t-elle la date?

9 Que symbolise le fait de prendre les symboles? Qui doit agir ainsi?

justifier le nom de Jéhovah, puis ensuite pour les péchés de l'humanité. Ainsi, le fait que tous les membres de son corps boivent le vin, préfigure qu'ils participent avec lui dans la mort pour la réhabilitation du nom de Jéhovah. L'apôtre Paul dit (I Cor. 10:16,17): « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion (une participation; *Vers. Amér. Stand.*) au sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion (la participation; *Glaire et Vigouroux*) au corps du Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous ne faisons qu'un seul corps, tout en étant plusieurs; car nous avons tous part au même pain. » *(Version Synodale)* Donc, tous les membres consacrés et justifiés du « corps de Christ », et eux seuls, doivent chaque année prendre les symboles.

La « fête des pains sans levain » actuelle

[10] Ayant compris comment les vrais chrétiens célèbrent la réelle Pâque avec Christ comme Agneau de Dieu, que s'ensuit-il? Ceci: nous devrions comprendre de quelle manière ces mêmes chrétiens « célèbrent la fête » des pains sans levain, cette fête étant celle à laquelle se réfère l'apôtre Paul (I Cor. 5:7,8): « Car aussi notre Pâque, Christ, a été sacrifiée; c'est pourquoi célébrons la fête, non avec du vieux levain ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de sincérité et de vérité. » (*Darby*) La pâque typique fut célébrée, selon l'ordre de Jéhovah, la nuit du 14 de Nisan. Par elle, les Israélites furent épargnés par la dixième plaie qui frappa à mort tous les premiers-nés des maisons et des étables égyptiennes. Cette terrible calamité nationale brisa le cœur endurci de Pharaon, elle l'incita à laisser partir les Israélites avec leurs troupeaux pour leur voyage de trois jours dans le désert en vue d'adorer leur Dieu Jéhovah. La fête de la semaine des pains sans levain, du 15 au 21 Nisan inclus, suivit ce jour mémorable. Nous allons voir maintenant comment, dans l'observance de cette fête, se déroula cette semaine mouvementée pour les Israélites qui étaient devenus un peuple libre, un peuple racheté.

[11] Sur le point de recouvrer leur liberté, les Israélites avaient à se faire payer tout le travail d'esclave qui leur était dû depuis un siècle environ. Ainsi, selon les ordres de Dieu, ils demandèrent et réclamèrent (n'empruntèrent pas) aux Egyptiens de nombreux objets de valeur comme règlement de la dette. Ceci eut lieu avant que les Israélites entrassent chez eux pour célébrer la pâque et avant que la douleur causée par la mort des premiers-nés ne rendît furieux les Egyptiens: « Et les fils d'Israël firent selon la parole de Moïse, et demandèrent aux Egyptiens des objets d'argent, des objets d'or, et des vêtements. Et l'Eternel fit que le peuple trouva faveur aux yeux des Egyptiens, qui accordèrent leurs demandes; et ils dépouillèrent les Egyptiens. » (Ex. 12:35,36, *Darby*) Les Israélites partirent alors avec ces richesses qui n'étaient qu'une partie de leur dû, nous pouvons en être sûrs.

[12] La façon dont les Israélites furent amenés à quitter le pays pendant la fête des pains sans levain est décrite en ces termes: « Et les Egyptiens pressaient le peuple, pour le renvoyer du pays en hâte; car ils disaient: Nous sommes tous morts. Et le peuple prit sa pâte avant qu'elle fût levée, ayant leurs huches liées dans leurs vêtements sur leurs épaules. » (Ex. 12:33,34, *Darby*) Quarante ans plus tard, Moïse répétant aux Israélites comment ils devaient célébrer la pâque et la fête des pains sans levain durant sept jours, dit: « Tu ne mangeras pas avec elle de pain levé; pendant sept jours tu mangeras avec elle des pains sans levain, *pains d'affliction*, parce que tu es sorti en hâte du pays d'Egypte, afin que, tous les jours de ta vie, tu te souviennes du jour de ta sortie du pays d'Egypte. » (Deut. 16:3, *Darby*) La fête durait exactement sept jours, car *sept* symbolise une période complète ou parfaite.

[13] Leur pain, que l'absence de levure n'avait pas allégé, était un symbole d'affliction causée par l'abandon du monde symbolisé par l'Egypte. Le pain sans levain est dur et lourd, « douloureux » pour ainsi dire. C'est un bon moyen pour se souvenir de la détresse, de la souffrance et de la persécution par lesquelles chacun se libère de ses relations et de l'asservissement de ce monde. De plus, en agissant ainsi, nous n'avons plus le temps de penser à notre personne, à notre confort, nous ne cherchons plus à satisfaire les désirs égoïstes de notre chair. Ce qui doit être apprécié au plus haut point, c'est la liberté que Dieu nous donne: cette liberté étant quelque chose de précieux doit être acceptée promptement.

[14] La manière dont se déroula la première fête des pains sans levain ou la semaine qui lui correspond, nous permet de comprendre ce à quoi nous devons nous attendre dans la fête antitypique. Le premier jour de cette fête, ou le 15 de Nisan, devait être un jour de sainte convocation; aucun travail ne devait être accompli, exception faite pour la nourriture. Emportant les restes du repas pascal, les Israélites quittèrent leurs maisons sous la pression des Egyptiens effrayés et affligés. Ils ne partirent pas en se bousculant et en donnant l'impression d'une foule désordonnée, indisciplinée, mais s'en allèrent en bon ordre pour s'assembler à la place qui avait été convenue. Ce fut à la ville de Ramsès, sans doute au pays de Gosen, la ville entrepositaire qu'ils avaient été obligés de construire lorsqu'ils étaient esclaves, qu'ils se réunirent en une assemblée d'hommes libres de Jéhovah.

[15] On a dit que le voyage de Ramsès à Pi-Hahiroth (Bouche ou Baie de Hiroth) sur la mer Rouge était de quatre-vingt-dix ou cent milles romains; suivant l'historien juif Josèphe, les Israélites firent cette marche en trois jours. Il n'est peut-être pas raisonnable de croire que ce fut possible pour une

---

10 A quelle fête se réfère Paul en I Corinthiens 5:7, 8? Après quoi les Israélites commencèrent-ils à la célébrer?

11 Qu'avaient les Israélites à se faire payer avant de quitter l'Egypte? Comment le firent-ils?

12 Comment les Israélites furent-ils amenés à quitter le pays pendant la fête des pains sans levain? Que préfigurait cette durée de sept jours?

13 Que préfigura le pain sans levain?

14 Comment les Israélites passèrent-ils le premier jour de cette fête?

caravane de deux ou trois millions d'Israélites comprenant des femmes, des enfants, des personnes âgées, du petit et du gros bétail; la distance ne fut peut-être pas aussi longue. Mais sans aucun doute les Israélites firent le voyage pendant la fête des pains sans levain. Pi-Hahiroth était située sur le Golfe de Suez, sur le bras occidental de la mer Rouge; dans l'antiquité, ce bras de la mer Rouge s'étendait plus loin vers le nord et l'est que ne le montrent les cartes modernes.* De là, la distance de Ramsès à Pi-Hahiroth peut n'avoir pas été aussi grande si Pi-Hahiroth était plus loin vers le nord. Mais on peut penser raisonnablement, sans égard à cela, que les Israélites en marche couvrirent la distance pendant la fête des pains sans levain.

16 Moïse décrit la route dans le livre des Nombres (33: 1-8): « Ce sont ici les traites des enfants d'Israël, qui sortirent du pays d'Egypte, selon leurs bandes, sous la conduite de Moïse et d'Aaron. Car Moïse écrivit leurs délogements, par leurs traites, suivant le commandement de l'Eternel: ce sont donc ici leurs traites, selon leurs délogements: Les enfants d'Israël donc partirent de Rahmésès le quinzième jour du premier mois, dès le lendemain de la pâque, et ils sortirent à main levée, à la vue de tous les Egyptiens. Et les Egyptiens ensevelissaient ceux que l'Eternel avait frappés parmi eux; savoir, tous les premiers-nés; même l'Eternel avait exercé ses jugements sur leurs dieux. Et les enfants d'Israël étant partis de Rahmésès, campèrent à Succoth. Et étant partis de Succoth, ils campèrent à Etham, qui est au bout du désert. Et étant partis d'Etham, ils se détournèrent contre Pi-Hahiroth, qui est vis-à-vis de Bahal-Tséphon, et campèrent devant Migdol. Et étant partis de devant Pi-Hahiroth, ils passèrent au travers de la mer, vers le désert, et firent trois jours de chemin par le désert d'Etham, et campèrent à Mara [en Arabie]. » — *Martin.*

17 Il n'est pas écrit si la première partie du voyage, de Ramsès à Succoth eut lieu le premier jour de la fête, le 15 de Nisan. « Succoth » signifie « tentes ». C'est peut-être le nom donné à un ensemble de tentes de Bédouins, ou bien ce lieu fut ainsi nommé parce que les Israélites y plantèrent les premiers leurs tentes. Remarquez, dans le campement il y avait une grande multitude d'amis non-Israélites qui avaient volontairement partagé le sort de ces Israélites favorisés de Dieu. Ils représentent le peuple de bonne volonté d'aujourd'hui qui se joint au reste actuel de Jéhovah, au reste des véritables Israélites spirituels. « Les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Succoth, au nombre d'environ six cent mille piétons, sans les enfants. En outre, une grande multitude de gens de toute sorte monta avec eux; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs. Ils cuisirent en galettes, non levées la pâte qu'ils avaient emportée d'Egypte; car elle n'était pas levée, parce qu'ils avaient été chassés d'Egypte sans pouvoir tarder, ni prendre de provisions avec eux. » (Ex. 12: 37-39, *Crampon*) Le cortège mesurait quelques milles de long, sans doute.

18 En empruntant la route la plus courte pour se rendre du lieu de rassemblement à Jérusalem dans le Pays de la Promesse, le trajet aurait été de deux cent cinquante milles, mais il aurait fallu alors que les Israélites passassent le long des côtes de la Méditerranée et traversassent le pays des Philistins; or, leurs ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob, avaient eu des difficultés avec les Philistins. « Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus court; car Dieu dit: Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Egypte. Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en bon ordre (en armes; *Segond*) [ou: par groupes de cinquante] hors du pays d'Egypte ... Etant partis de Socoth, ils campèrent à Etham, à l'extrémité du désert. » Comme ils faisaient face au désert, un miracle se produisit: « Jéhovah allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée, pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu, pour les éclairer, afin qu'ils pussent marcher le jour et la nuit. La colonne de nuée ne se retira point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit. » — Ex. 13:17-22, *Crampon.*

Une préfiguration d'Armaguédon

19 Remarquez maintenant la stratégie de Jéhovah des armées: il conduit les armées de son peuple racheté de façon à exécuter un jugement irrévocable contre l'Egypte organisée, après quoi il délivre complètement son peuple de ces persécuteurs. « Jéhovah parla à Moïse, en disant: Parle aux enfants d'Israël; qu'ils changent de direction et qu'ils viennent camper devant Phihahiroth, entre Magdalum (ou: Migdol) et la mer, vis-à-vis de Beelséphon (ou: Bahal-Tséphon); vous camperez en face de ce lieu, près de la mer. » Cette route était encastrée entre de hautes chaînes de montagnes et se terminait à la mer, à Pi-Hahiroth.* Cette ville était située sur la côte occidentale de la mer Rouge, du côté de l'Egypte, tandis que Bahal-Tséphon se trouvait sur la rive orientale, du côté de l'Arabie. On estime qu'à cet endroit le bras de la mer Rouge avait alors dix à douze milles de large. Il était assez profond, car la Bible montre qu'il l'était assez pour engloutir un char égyptien avec ses chevaux et ses

* Le professeur Flinders Petrie dit dans son livre intitulé « Egypte et Israël », 1912, page 39, par. 2: « Autrefois le golfe de Suez s'étendait par les lacs au delà d'Ismaïlia jusqu'à Ero ou Pithom. Ainsi « ils campèrent près de la mer aux environs de Pi-Hahiroth ». Voir la « carte des emplacements entre l'Egypte et la Mer Rouge », page 29 du livre.

* **Voyages ou Observations relatifs à plusieurs parties des Etats barbaresques et du Levant**, de Thos. Shaw (1738). Voir édition de 1808, vol. 2, p. 91 et suivantes, ainsi que la carte indiquant la route.

15 Comment firent-ils le voyage de Ramsès à Pi-Hahiroth sur la mer Rouge?
16 Comment Moïse décrit-il la route en Nombres 33: 1-8?
17 Après Ramsès, où les Israélites campèrent-ils en premier lieu? **Qui était avec eux?**
18 Pourquoi Jéhovah ne les conduisit-il pas en Palestine par la route la plus courte? Quel miracle se produisit-il en route?
19 En les détournant du désert d'Ethan, à quel endroit Jéhovah les fit-il aller? Quelles furent les caractéristiques géographiques de l'endroit?

deux hommes: le conducteur et l'archer,* et même un Egyptien à califourchon sur un cheval.

[20] Mais pourquoi amena-t-il Israël dans ce lieu fermé? Jéhovah l'expliqua clairement à Moïse: « Pharaon dira des enfants d'Israël: Ils sont égarés dans le pays; le désert les tient enfermés. Et j'endurcirai le cœur de Pharaon, et il les poursuivra; je ferai éclater ma gloire dans Pharaon et dans toute son armée, et les Egyptiens sauront que je suis Jéhovah. » Il en fut ainsi afin que le Tout-Puissant pût mener à bonne fin la justification de son nom aux dépens de la puissance mondiale de Satan. Aussi, conduits par la colonne de nuée, les Israélites suivirent Moïse de Pi-Hahiroth jusqu'au bord de la mer. — Ex. 14: 1-4, *Crampon.*

[21] Des espions révélèrent à Pharaon l'itinéraire suivi par les Israélites et lui annoncèrent qu'ils étaient en train de quitter l'Egypte réellement, sans aucune intention d'y retourner après avoir adoré Jéhovah, leur Dieu, dans le désert: « On annonça au roi d'Egypte que le peuple avait pris la fuite. Alors le cœur de Pharaon et celui de ses serviteurs furent changés à l'égard du peuple; ils dirent: Qu'avons-nous fait de laisser aller Israël et de nous priver de ses services? Et Pharaon fit atteler son char, et il prit son peuple avec lui. Il prit six cents chars d'élite, et tous les chars de l'Egypte, et sur tous il y avait des chefs. Jéhovah endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Egypte, et Pharaon poursuivit les enfants d'Israël; et les enfants d'Israël étaient sortis par une main élevée. Les Egyptiens les poursuivirent donc et les atteignirent comme ils étaient campés près de la mer; tous les chevaux des chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée les atteignirent près de Phihahiroth, vis-à-vis de Beelséphon. » — Ex. 14: 5-9, *Crampon.*

[22] Tout s'accomplit alors selon la volonté de Jéhovah. Réalisant le préjudice économique porté à la commerciale Egypte par la perte de cette si nombreuse main-d'œuvre israélite, ce Pharaon cupide, animé d'un ardent désir de vengeance, se mit, avec l'aide de ses puissantes armées, à la poursuite des Israélites. L'historien juif Josèphe estime ces forces à six cents chariots, cinquante mille cavaliers et deux cent mille hommes de pied, c'est-à-dire plus d'un quart de million de soldats expérimentés.* Leurs cœurs aigris par l'affliction contenaient les pensées suivantes: « Je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai les dépouilles, ma vengeance sera assouvie, je tirerai l'épée, ma main les détruira. » — Ex. 15:9, *Crampon.*

[23] Les armées égyptiennes couvrirent rapidement la distance qui les séparait des Israélites et foncèrent sur eux lorsqu'elles furent entrées dans ce lieu encaissé entre des montagnes et la mer et ressemblant à un piège. Alors, avec leur arrière-garde, les Egyptiens bouchèrent la sortie; ils fermèrent également tous les passages latéraux par les montagnes. Poursuivis par ces Egyptiens assoiffés de sang derrière eux, et devant eux la mer Rouge infranchissable, la situation de ces millions d'Israélites traqués était pire que celle des quelque trois cent mille Britanniques, qui se trouvaient à Dunkerque en mai-juin 1940 et à qui des centaines de vaisseaux avaient été envoyés pour les sauver. Le tumulte et le grondement grandissant toujours derrière les Israélites, amenèrent ceux-ci à regarder derrière eux: Ils aperçurent tout à coup leurs puissants poursuivants. La crainte paralysa le cœur de beaucoup d'entre eux. Les plaintes et les murmures qu'ils adressèrent à Moïse prouvèrent qu'ils manquaient de foi envers Dieu qui n'avait pas su, pensaient-ils, organiser leur fuite, vu qu'ils étaient pris comme dans un piège. Alors, en vrai type du grand Prophète et Conducteur actuel, Moïse chercha à les rassurer: « N'ayez point de crainte, restez en place; et regardez le salut que Jéhovah va vous accorder en ce jour; car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez jamais. Jéhovah combattra pour vous, et vous, tenez-vous tranquilles. » — Ex. 14: 10-14, *Crampon.*

[24] Que feraient le reste de Jéhovah et ses compagnons de bonne volonté dans une semblable situation? Ils devraient écouter et accueillir favorablement les instructions qui sont à retirer de ce drame biblique: « Jéhovah dit à Moïse: Pourquoi cries-tu vers moi? Dis aux enfants d'Israël de SE METTRE EN MARCHE. Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer, et divise-la; et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à sec. Et moi, je vais endurcir le cœur des Egyptiens pour qu'ils y entrent après eux, et je ferai éclater ma gloire dans Pharaon et dans toute son armée, ses chars et ses cavaliers. Et les Egyptiens sauront que je suis Jéhovah, quand j'aurai fait éclater ma gloire sur Pharaon, ses chars et ses cavaliers. » (Ex. 14: 15-18, *Crampon)* Une fois de plus, Dieu nous fait comprendre que l'honneur de son saint nom est en cause, et que ce monde et son dieu, symbolisés par l'Egypte et son Pharaon, *doivent* savoir que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et le Souverain de tout l'univers.

[25] Le moment où les persécuteurs égyptiens allaient fondre sur les Israélites sans défense fut retardé. Jéhovah devint leur arrière-garde, de même qu'il fut leur Conducteur, par son puissant ange invisible. La nuit était venue: « L'ange de Dieu, qui marchait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux. Elle vint se mettre entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël, et cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit; et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit. » (Ex. 14: 19, 20, *Crampon)* Ces persécuteurs furent une fois de plus déjoués.

[26] Du côté ennemi, l'obscurité produite par la grande nuée qui venait de s'interposer supprimait la faible clarté provenant de la lune qui déclinait. Du côté des Israélites, la nuée sur leur arrière était comme un

*) Voir « Une histoire de l'Egypte » de Breasted, page 381.
* **Antiquités judaïques**, de Josèphe, Livre 2, chap. 15, § 3.

20 Pourquoi Jéhovah amena-t-il les Israélites dans ce lieu fermé?
21 Que fit Pharaon?
22 Pour quels motifs les Egyptiens se précipitèrent-ils à la poursuite des Israélites?
23 En quoi la condition des Israélites devint-elle désespérée? Comment se conduisirent-ils? Que dit Moïse?
24 Quelles instructions Dieu donna-t-il alors à Moïse? Comment s'appliquent-elles de nos jours?
25 Pourquoi les Egyptiens n'atteignirent-ils pas immédiatement les Israélites?

projecteur de lumière qui illuminait les eaux de la mer Rouge. Aucune marée descendante ne pouvait retirer de devant eux cette imposante masse d'eau. Aucun ouragan venant de l'orient ne pouvait faire un passage dans cette mer profonde sans nuire aux Israélites massés sur la rive occidentale, tant il devrait être fort. Seul un miracle du Dieu tout-puissant pourrait frayer une route à travers ces eaux. Maintenant les Israélites veillaient, éclairés par la lumière miraculeuse. « Moïse ayant étendu sa main sur la mer, Jéhovah refoula la mer par un vent impétueux d'orient qui souffla toute la nuit; il mit la mer à sec, et les eaux se divisèrent. » Le miracle de Dieu sépara les eaux et les amassa à droite et à gauche; le vent violent provenant de l'orient déssécha rapidement le fond de la mer. Moïse ordonna aux Israélites cloués au sol d'avancer. « Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient pour eux une muraille à leur droite et à leur gauche. » La nuit était presque passée lorsque le dernier Israélite atteignit la rive opposée, le côté de la liberté et de la sécurité. La nuée se leva entre les poursuivants et les poursuivis; c'est alors que Pharaon et ses armées s'aperçurent que les Israélites allaient leur échapper grâce au miracle de Dieu. Défiant encore Jéhovah, Pharaon ordonna à ses hommes d'avancer.

[27] « Les Egyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers, entrèrent à leur suite au milieu de la mer. » C'était alors la quatrième et dernière veille de la nuit entre trois heures et six heures du matin; la nuée planait sur les Israélites.

[28] « A la veille du matin, Jéhovah, dans la colonne de feu et de fumée, regarda le camp des Egyptiens, et jeta l'épouvante dans le camp des Egyptiens. » (Ex. 14: 21-24, *Crampon*) Le moment était enfin arrivé où il allait justifier son nom et sa souveraineté par une démonstration contre ses ennemis, et de cette façon donner un type inoubliable de sa justification éternelle à la guerre finale d'Armaguédon qui est proche maintenant. Sa puissance miraculeuse se concentra sur les eaux de la mer Rouge, les partagea en deux pour que son peuple choisi pût passer et être pour toujours des témoins de la toute-puissance de Jéhovah. Pendant que les Egyptiens traversent en hâte, le fond de la mer est secoué violemment: un tremblement de terre. Au-dessus d'eux, les cieux assombris font entendre d'effrayants coups de tonnerre. Des torrents d'eau se déversent alors; le fond de la mer devient boueux et enlise les chariots égyptiens, les chevaux et les hommes à pied. Des éclairs zèbrent l'espace et crépitent, la foudre s'abat sur les armées de Satan le diable où règne la confusion. « Les eaux t'ont vu, ô Dieu! les eaux t'ont vu, elles ont tremblé; les abîmes aussi se sont émus. Les nuées ont versé des eaux, les nuages ont fait retentir une voix, et tes flèches se sont promenées. La voix de ton tonnerre était dans le tourbillon, les éclairs ont illuminé le monde; la terre en a été émue et a tremblé. Ta voie est dans la mer, et tes sentiers dans les grandes eaux; et tes traces ne sont pas connues. Tu as conduit ton peuple comme un troupeau, par la main de Moïse et d'Aaron. » — Ps. 77: 16-20, *Darby*.

[29] Alors les Egyptiens commencent à connaître le Dieu des témoins de Jéhovah: « Il fit tomber les roues hors de leurs chars, qui n'avançaient plus qu'à grand'peine. Les Egyptiens dirent alors: Fuyons devant Israël, car Jéhovah combat pour lui contre l'Egypte. » Mais le diable pourra-t-il dans leur fuite éperdue protéger leur retraite, afin qu'au moins une partie de ses armées ne périsse pas dans les profondeurs de la mer? Non! Il ne sera pas davantage capable de le faire à Armaguédon! « Jéhovah dit à Moïse: Etends ta main sur la mer, et les eaux reviendront sur les Egyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. Moïse étendit sa main sur la mer, et, au point du jour, la mer reprit sa place habituelle; les Egyptiens en fuyant la rencontrèrent, et Jéhovah culbuta les Egyptiens au milieu de la mer. Les eaux, en revenant, couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon qui étaient entrés dans la mer à la suite des enfants d'Israël, et il n'en échappa pas un seul. Mais les enfants d'Israël avaient marché à sec au milieu de la mer, les eaux ayant formé pour eux une muraille à droite et à gauche. En ce jour-là, Jéhovah délivra Israël de la main des Egyptiens, et Israël vit sur le rivage de la mer les Egyptiens qui étaient morts. Israël vit la main puissante que Jéhovah avait montrée à l'égard des Egyptiens; et le peuple craignit Jéhovah, et il crut à Jéhovah et à Moïse, son serviteur. » — Ex. 14: 25-31, *Crampon*.

[30] Ainsi les Israélites furent baptisés par Jéhovah: « ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer ». (I Cor. 10: 1, 2) D'autre part, les armées du diable furent baptisées dans une destruction terrifiante; et les Israélites dépouillèrent les cadavres qui étaient sur le rivage de la mer. Ces Israélites devinrent des témoins de la suprématie, de la souveraineté de Jéhovah et de l'adoration qui lui est due. Sous la direction de Moïse secondé par sa sœur Marie, tous les Israélites délivrés chantèrent un cantique de louanges à leur Sauveur, Jéhovah Dieu, cantique se terminant sur ce sujet sublime: « Jéhovah régnera à jamais et toujours! » (Ex. 15: 18, *Crampon*) Quel début pour le peuple de Jéhovah dans la célébration de la fête des pains sans levain!

Comment célébrer la fête, maintenant

[31] Comment, d'après la description de la première célébration de la fête, et les paroles de l'apôtre Paul (I Cor. chap. 5), les disciples de Christ participent-ils à la réalisation de la fête typique des pains sans levain? Ils y participent et l'accomplissent par la façon dont ils vivent après avoir accepté Christ comme leur Agneau pascal, obtenant par là la délivrance de ce monde, de ses péchés et de son état de condamnation. Les circonstances qui amenèrent

26, 27 Comment la traversée de la mer fut-elle possible sans courir aucun danger? Quand les armées de Pharaon y entrèrent-elles?

28 Comment Dieu a-t-il alors ralenti les armées égyptiennes?

29 Quelle action finale Jéhovah entreprit-il contre les armées égyptiennes? Quel effet cela produisit-il sur les Israélites?

30 Quels baptêmes eurent-ils lieu? Que devinrent les Israélites et que firent-ils alors immédiatement?

l'apôtre Paul à faire allusion à cette fête typique et à son accomplissement actuel, furent les suivantes: Un membre de l'église de Corinthe s'était signalé pour avoir commis une faute grave. Ce soi-disant chrétien, qu'il fût Juif converti ou Gentil, avait pris la femme de son père et avait commis l'adultère avec elle. C'était au moins sa belle-mère. De la déclaration de l'apôtre (II Cor. 7: 12) il semble ressortir que le père, à l'égard de qui ce fils commit cette faute, était encore vivant. De telles pratiques sont contraires à la volonté de Dieu telle qu'elle se manifeste dans ses rapports avec les Israélites. Sa loi qui est l'ombre de la stricte règle d'action actuelle, dit: « Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton père. C'est la nudité de ton père. » — Lév. 18: 8.

32 Longtemps avant que cette loi ne fût donnée, Ruben, le fils aîné de Jacob, commit l'adultère avec la concubine de son père: Bilha, la servante de Rachel, celle-ci étant la femme bien-aimée de son père. Pour cette raison, Dieu lui enleva le droit d'aînesse. Il inspira aussi Jacob, sur son lit de mort, à prononcer des paroles de désapprobation à l'égard de Ruben. (Gen. 35: 22; 49: 1–4; I Chron. 5: 1) Après que la loi de Lévitique 18: 8 fut donnée, Absalom la viola de propos délibéré pour des raisons politiques et sur les conseils d'Achitophel, le conseiller traîtreux du roi David. Absalom se rebella contre son père, le roi David, et l'obligea à s'enfuir de son palais de Jérusalem. Alors, pour montrer qu'il succédait à son père dépossédé, Absalom prit les concubines de David et, ouvertement, commit adultère avec elles. (II Sam. 16: 20–23) Absalom périt d'une mort violente, dans une bataille perdue. Après la mort de David, Adonija, son fils ambitieux, essaya d'obtenir une compensation, puisqu'il avait été privé de la succession au trône de David. Il demanda Abischag, la concubine de son père. Pour cette présomption Adonija fut mis à mort. — I Rois 1: 1–5; 2: 13–25.

33 Ainsi le fait d'entretenir des relations charnelles avec sa belle-mère, que le mari de celle-ci soit vivant ou mort, fut définitivement condamné dans la Parole de Dieu. Cependant, l'église de Corinthe ne s'affligea pas de cette affaire commise en son sein, affaire que même les profanes païens condamnaient. Ses membres furent tellement occupés avec les disputes survenues au sujet des différents instructeurs et conducteurs tels que Céphas (Pierre), Paul et Apollos, qu'ils n'avaient pas le temps de débarrasser l'église de la présence de ce pécheur vil et méprisable. Ils montrèrent une certaine affectation, pensant qu'ils étaient différents des autres frères en ayant eu tel instructeur plutôt que tel autre; c'est ainsi qu'ils s'enflèrent d'orgueil. (I Cor. 1: 11–13; 4: 5, 6) Aussi, afin que l'esprit du Seigneur Dieu pût être sauvé et maintenu au sein de cette église, l'apôtre Paul écrivit ce qui suit:

34 « On entend dire partout qu'il y a de la fornication parmi vous, et une fornication telle qu'elle n'existe pas même parmi les nations [les Gentils; *version anglaise;* les païens; *Stapfer*], de sorte que quelqu'un aurait la femme de son père. Et vous êtes enflés d'orgueil, et vous n'avez pas plutôt mené deuil, afin que celui qui a commis cette action fût ôté du milieu de vous. Car pour moi, étant absent de corps, mais présent en esprit, j'ai déjà, comme présent, jugé... celui qui a commis cette action. » Quel jugement l'apôtre rendit-il à ce sujet? « Vous et mon esprit étant assemblés, avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, (j'ai jugé, dis-je), de livrer un tel homme à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé dans la journée du Seigneur Jésus. Votre vanterie n'est pas bonne [c'est-à-dire il n'y a pas sujet de vous vanter]; ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever la pâte tout entière? [De là, le danger pour l'esprit du Seigneur dans cette église] Ôtez le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain. Car aussi notre pâque, Christ, a été sacrifiée: c'est pourquoi célébrons la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de sincérité et de vérité. » — I Cor. 5: 1–8, *Darby*.

35 Dans le passé, à la fête des pains, il y avait une sainte convocation le premier jour et le septième; aucun travail pour un gain personnel ne devait être fait. Pour que l'église de Corinthe, pour qu'une assemblée quelconque de chrétiens et d'hommes de bonne volonté dans le temps présent puissent observer la fête antitypique des pains sans levain, une condition était et reste indispensable: ôter de son milieu quiconque agit comme un peu de levain dans la pâte. Il doit être « exclu ou retranché ».

36 Depuis la mort et la résurrection de l'Agneau de Dieu, en l'an 33, les chrétiens ont des engagements à respecter à l'égard de la fête antitypique des pains sans levain. Mais cela a plus de poids encore surtout depuis l'année 1918, date où s'accomplit la prophétie de Malachie (3: 1–4) concernant la venue au temple de Jésus-Christ, le Messager de Jéhovah, en vue de le purifier. En accomplissement de sa propre prophétie (Mat. 24: 48–51) ayant trait à cette fin du monde, Christ, au temple, a purifié son fidèle reste de disciples en supprimant la présence, l'influence et la puissance de la classe du « mauvais serviteur ». Il en est particulièrement ainsi depuis 1932, année au cours de laquelle la classe « des anciens électifs » disparut du milieu des témoins de Jéhovah. Et comme la première fête des pains sans levain commença exactement après la pâque et après les dix plaies déversées sur l'ancienne Egypte, de même en 1932 avait eu lieu la contre-partie moderne des dix plaies contre la « chrétienté ». Ce fut par « l'œuvre étrange » de Dieu, au moyen de ses saints anges et de la prédication faite sur la terre par ses actifs témoins. Par ces plaies antitypiques, la puissance de ce monde et de ses « premiers-nés » a été

31 Comment la fête antitypique des pains sans levain s'accomplit-elle? Comment l'apôtre Paul fut-il amené à y faire allusion?

32 Quels autres exemples la Bible donne-t-elle de ce genre de péché: l'inceste?

33 Pourquoi l'église de Corinthe ne s'affligea-t-elle pas de cette affaire commise en son sein?

34 Qu'écrivit donc Paul en I Corinthiens 5: 1—8?

35 Comment une assemblée peut-elle observer convenablement cette fête antitypique?

36 Depuis quand en général cette fête a-t-elle subi son accomplissement antitypique et en particulier depuis quelles années?

frappée et abattue pour autant que cela regarde le fidèle reste de Jéhovah et ses compagnons de bonne volonté. Voir l'explication dans le livre « Jéhovah », pages 54–58.

[37] Par conséquent, que nous formions un groupe de chrétiens ou que nous soyons des chrétiens individuels et témoins de Jéhovah, nous devons mener une existence pure. Rappelons-nous que Jésus-Christ, lorsqu'il institua le repas commémoratif, employa du pain sans levain pour représenter son église qui est son corps, et dit: « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » (Mat. 26:26; I Cor. 11:23, 24) C'est seulement à la condition de demeurer purs que les membres du reste du corps de Christ peuvent participer à l'antitype de la fête des pains sans levain. Cet état du pain non levé signifie pureté. Les Israélites commencèrent à manger ce pain quand ils quittèrent l'Egypte et se libérèrent de la servitude de l'organisation visible de Satan. Ainsi, comme chez ces anciens Israélites, le levain de ce monde doit être maintenant ôté du milieu du peuple consacré à Jéhovah. Ce levain représente les enseignements du monde, ses coutumes, ses conceptions et ses pratiques. Il représente la religion, comme le montre l'avertissement de Jésus à propos des conducteurs religieux juifs. Il dit: « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. » « Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain du pain, mais de la doctrine (de l'enseignement; *autres versions)* des pharisiens et des sadducéens. » (Mat. 16:6, 12, *Version Synodale)* Le fait d'être une pâte non levée ou un peu de pâte fraîche, symbolise que nous ne devons pas être de ce monde et que nous ne devons pas avoir parmi nous un de ses membres. Le levain de ce monde ne peut en aucune façon collaborer avec « l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde ».

[38] Nous ne pouvons éviter d'avoir des contacts ou d'établir des rapports au point de vue matériel avec les gens de ce monde, ou alors nous serions dans l'obligation de quitter cette planète si nous désirions nous séparer complètement d'eux; ainsi parle l'apôtre. (I Cor. 5:9–11) Mais nous devons veiller à faire ce que l'apôtre recommande, c'est-à-dire à ne pas rechercher leur compagnie ou leur camaraderie, et à « n'avoir point de relations avec un homme qui, portant le nom de frère, est impudique ou cupide, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou rapace, de ne pas même manger avec un tel homme ». (I Cor. 5:11, *Crampon)* Nous ne pouvons éviter d'être dans le monde; Jésus dit expressément qu'il ne priait pas Dieu d'ôter ses disciples de ce monde avant la bataille d'Armaguédon. Mais tandis que nous sommes forcément dans le monde, nous *pouvons* être, comme Jésus était, c'est-à-dire: n'être « pas du monde ». (Jean 17:14–16) Le monde est en dehors de l'organisation théocratique de Jéhovah. Bien que nous délivrions un témoignage contre lui et que nous annoncions publiquement sa ruine prédite par la Parole de Dieu, nous devons laisser ce monde régler sa propre organisation et poursuivre sa voie dépravée. Les membres de l'organisation de Dieu doivent s'occuper consciencieusement de leurs affaires personnelles et des intérêts de l'organisation de Jéhovah. L'apôtre écrivit à l'église de Corinthe: « Car qu'ai-je affaire de juger ceux qui sont dehors? N'est-ce pas à vous de juger ceux qui sont dedans? Mais Dieu juge ceux qui sont dehors. *Otez le méchant du milieu de vous.* » — I Cor. 5:12, 13, *Ostervald;* voir aussi Deut. 17:7; 19:19.

[39] Célébrer la fête pendant cette période d'après-guerre signifie se conduire comme des serviteurs et des témoins de Dieu, exempts de toute souillure de ce monde: « non avec le vieux levain [de la religion des Juifs ou de la « chrétienté »], ni avec le levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de sincérité [pureté, innocence] et de vérité. » (I Cor. 5:8) Ceux qui mangeaient du pain avec du levain étaient *retranchés;* de là, les membres de l'organisation de Dieu doivent soigneusement éviter toute souillure symbolisée par le levain. Le levain de malice et de méchanceté ne comprend pas seulement les choses citées directement par l'apôtre: fornication, convoitise, cupidité, idolâtrie, injures, ivrognerie, extorsion, etc., mais aussi le fait de s'occuper des affaires de ce monde en soutenant moralement ou d'une autre façon ses orgueilleux projets qui ne sont qu'un défi à Dieu: ceux-ci visant à l'établissement d'un gouvernement mondial sur cette planète et à la « création d'un monde meilleur et plus beau » indépendant du Royaume de Dieu. Jésus nous conseille instamment de fuir dans les montagnes du Royaume de Dieu quand nous verrons cette « abomination de la désolation ». — Mat. 24:15–20.

[40] Jéhovah désigna le pain sans levain comme étant « le pain de l'affliction ». Nous pouvons nous attendre à ceci: si nous célébrons la fête en mangeant ce pain, action nous engageant à demeurer sans tache, séparés et libérés de ce monde d'après-guerre et en prêchant la vérité du Royaume, nous subirons une grande affliction de la part de Satan, de ses démons et des facteurs de son organisation visible: politique, commerce, militarisme et religion organisée. Nous ne pouvons pas plus stopper nos persécuteurs, que les Israélites ne purent arrêter les hordes égyptiennes qui étaient sur leurs talons. *Nous sommes libres* de l'Egypte antitypique, bien que nous mangions du pain d'affliction; nous sommes les affranchis de Jéhovah par Jésus-Christ. Sous leur direction et leur protection, nous célébrons la fête de la sainte liberté tandis que nous marchons de l'avant vers le Monde Nouveau de la justice en chantant leurs louanges et en invitant tous les peuples à se joindre à nous dans cette marche et à se réjouir avec nous. La mer Rouge d'Armaguédon qui est devant nous, ne nous arrêtera pas. Elle arrêtera net nos poursuivants et aucun d'eux n'échappera à la mort. Alors, lorsqu'Armaguédon sera terminé, nous chanterons éternellement les louanges de Jéhovah par Christ dans le Monde Nouveau de la liberté absolue.

---

37 Comment devons-nous nous garder du levain symbolique?
38 Est-il nécessaire de se retirer du monde pour agir ainsi? Que faut-il faire maintenant?
39 Que signifie l'expression: célébrer la fête pendant cette période d'après-guerre?
40 Puisque nous mangeons ce pain sans levain antitypique, à quoi devons-nous nous attendre? Quelle est notre condition présente et quand jouirons-nous de la liberté absolue?

Extrait de l'Annuaire 1946

Roumanie

Quelques frères de ce pays qui a subi la guerre et ses horreurs, ont envoyé des nouvelles. Leurs rapports montrent que les témoins de Jéhovah ont de nouveau la grande joie de proclamer la vérité dans toute la Roumanie et que de bons progrès ont été réalisés depuis la fin de la guerre. En très peu de temps, les proclamateurs ont distribué 200 000 brochures, surtout dans les contrées campagnardes. Quand ils viennent dans les petites villes, ils se présentent d'habitude chez le président de la commune ou de la ville et le prient de mettre à leur disposition un grand local pour y tenir une assemblée. Dans la plupart des cas, le président fait le nécessaire, et souvent, les frères reçoivent gratuitement la plus grande salle de la ville. Les frères et sœurs annoncent l'assemblée de maison en maison, tout en distribuant des publications, et les gens reçoivent personnellement une invitation.

Dans la plupart des contrées de la Roumanie, la liberté entière pour prêcher l'évangile semble être rétablie. Lorsque la guerre éclata et pendant toute sa durée, les frères et sœurs se heurtèrent à de nombreuses difficultés. Ils furent traînés devant les tribunaux et condamnés à de longues peines de réclusion, pour s'être opposés à prendre part aux efforts de guerre. Il refusèrent d'être empêchés par n'importe quoi de prêcher l'évangile. Nous nous réjouissons de voir arriver le moment où de meilleures communications pourront de nouveau être établies entre les frères et sœurs roumains et le bureau de la Société. Ce que nous avons appris jusqu'ici démontre que ces frères ont défendu le Royaume avec fermeté et ont fait des progrès dans la proclamation du message du Royaume, bien qu'ils fussent dans un creuset ardent. Ils ont accepté le nom de « témoins de Jéhovah », ont toujours été prêts à défendre ce nom et à réaliser, en Roumanie, l'œuvre qu'il implique.

Tchécoslovaquie

Le bureau de la Société à Prague était fermé depuis 1939. Nous fûmes obligés de vendre les machines, les installations de bureau et autre mobilier avant l'arrivée des nazis. Nos frères et sœurs restèrent pleins de foi et fidèles à leur alliance avec Dieu pendant toutes les années de guerre, ce qui fut pour eux la cause de grandes épreuves, de persécutions et de souffrances. Beaucoup furent déportés dans des camps de concentration, quelques-uns furent tués. Mais nombreux sont ceux qui sont maintenant revenus, à la grande joie des frères et sœurs restés dans le pays, et qui peuvent de nouveau proclamer la vérité. Nous avons reçu plusieurs lettres. Bien qu'elles ne donnent pas beaucoup de détails, il en ressort cependant que quelques frères et sœurs qui se trouvaient dans des camps de concentration, sont rentrés à Prague, se réunissent de nouveau et continuent d'enseigner toutes les nations.

Le rapport établi par le bureau de Berne d'après des communications qui lui sont parvenues, renferme au sujet de nos frères et sœurs en Tchécoslovaquie tout ce que nous avons pu apprendre jusqu'ici.

Dès le début de l'année 1939, lorsque les nazis de Hitler pénétrèrent dans notre pays, le partagèrent et commencèrent à y introduire un despotisme tel que notre pays n'en avait jamais subi, même à l'époque des croisades du moyen âge, de cruelles épreuves s'abattirent sur le peuple du Seigneur, surtout dans l'ancien Protectorat de Bohême et de Moravie.

Dans le Béthel à Prague, il y avait encore une grande quantité de publications tchèques, que la Gestapo ignora lors de sa première visite en faisant dédaigneusement la remarque: « Donnez aux Tchèques ce que vous voudrez. » Après quelques jours, ils se ravisèrent et voulurent aussi chercher ces écrits, mais quelle ne fut pas leur surprise et leur fureur, lorsqu'ils ne trouvèrent plus une seule brochure. Tout était en lieu sûr et fut peu à peu répandu parmi les hommes de bonne volonté.

La haine et les persécutions s'accrurent cependant et c'est surtout à partir de l'année 1943 que les démons et leurs suppôts visibles donnèrent à boire une coupe pleine d'amertume aux dévoués serviteurs de Dieu. Les perquisitions à domicile et les arrestations étaient à l'ordre du jour. Des frères et des sœurs, jeunes et vieux, furent conduits par les gangsters sadiques de la Gestapo dans leurs chambres de torture nazistes, où on tentait de les forcer de trahir leurs frères en la foi. Des agents dépravés de la Gestapo battaient et torturaient nos sœurs; beaucoup d'entre elles se montrèrent très courageuses, quelques-unes scellèrent leur dévouement de leur sang. Quelques frères et sœurs furent cités devant le tribunal du peuple et condamnés à de nombreuses années de prison; mais la plupart furent déportés dans les camps de concentration. Les hommes de la Gestapo ne cachèrent pas que les témoins de Jéhovah étaient leurs ennemis mortels. La bonne moitié des frères et sœurs de la Bohême et de la Moravie ont ainsi été emprisonnés et Satan tentait d'ébranler leur foi et de les forcer de désobéir à Dieu et à ses commandements. Mais ses efforts furent vains.

Les fidèles ne cessèrent d'être des témoins de Jéhovah et de son Royaume et lorsqu'ils n'eurent plus de publications et qu'ils furent aussi coupés de la source de « La Tour de Garde » pendant les deux dernières années, ils se mêlèrent au peuple la Bible en mains et l'enseignèrent sur les desseins de Dieu. Beaucoup d'hommes de bonne volonté arrivèrent à la connaissance de Dieu, reconnurent la voie du salut et, dans ces temps les plus dangereux, se décidèrent pour la Théocratie et se consacrèrent, promettant de faire la volonté du Très-Haut.

Ceux qui survécurent aux souffrances dans les camps de concentration nazis, sont maintenant presque tous rentrés dans leur patrie. L'ennemi n'a pas ébranlé leur foi et leur fidélité; ils furent, au contraire, affermis par l'épreuve et leur désir le plus ardent est de continuer à être les serviteurs du Théocrate.

Pendant que nous établissions notre rapport, il nous parvint encore une lettre du serviteur du bureau de Prague. On y lit ce qui suit:

Je puis t'écrire que depuis bien des années je ne me suis pas autant réjoui que maintenant, depuis que je suis rentré à Prague, trouvant un grand nombre de tout jeunes frères et sœurs qui, à l'époque du plus grand danger, se sont placés sans compromis du côté de la justice et qui nous reçoivent pleins de joie, nous qui revenons des camps de concentration et des prisons. Ces jeunes gens de bonne volonté étaient non seulement prêts à souffrir pour la justice, mais ils ont effectivement souffert. Un certain nombre d'entre eux ont également langui dans des camps de concentration. Mais, à l'heure actuelle, presque tous sont revenus et sont décidés de continuer côte à côte avec nous, comme Jonadab emmené par Jéhu sur son char, afin de voir son zèle pour l'Eternel.

Dimanche, 17 juillet, à Prague, nous nous sommes de nouveau, après des années, réunis pour la première fois librement. Bien qu'à ce moment-là tous les frères et sœurs ne fussent pas encore à la maison, nous nous rencontrâmes néanmoins au nombre de 85, et la joie était particulièrement grande. Le texte choisi pour cette assemblée était: « Louez l'Eternel! Car il est beau de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de

le louer. » (Ps. 147: 1). C'est avec enthousiasme que tous les participants reçurent l'instruction de louer plus intensément Jéhovah et de glorifier notre Dieu. Nous pûmes aussi de nouveau chanter ensemble des chants de louange pour Jéhovah. Les yeux de tous rayonnaient; ils étaient debout, pleins de courage, dans l'attente des nouvelles choses, pour l'accomplissement desquelles le Seigneur se servira certainement aussi de nous. Beaucoup, même les hommes d'âge mûr, ne pouvaient retenir leurs larmes; mais ce n'étaient pas des larmes de deuil, c'étaient des larmes d'allégresse et d'émotion en présence de la grandeur de notre Dieu Jéhovah. Il a fait pour nous de grands miracles que nous n'oublierons jamais.

J'ai aussi visité des frères et sœurs dans d'autres parties du pays et partout j'ai rencontré beaucoup de joie. Il ne nous manque plus qu'une liaison plus étroite avec vous, mes frères; mais j'espère que cette lacune pourra également bientôt être comblée. Ne serait-il pas possible de quand même nous faire parvenir quelque chose?

Nous avons déjà annoncé à nouveau l'activité de la Société et repris le service avec l'aide du Seigneur.

Je te salue bien cordialement, ainsi que tous ceux qui sont avec toi.

L'Œuvre du Royaume

Les lecteurs de « La Tour de Garde » savent que le GOUVERNEMENT THEOCRATIQUE fonctionne sur terre par rapport à ceux qui sont consacrés à Jéhovah. Tant les membres du reste oint que les Jonadabs ont le privilège, par la grâce de Dieu, de supporter une partie des dépenses légitimes nécessitées par l'accomplissement de l'œuvre du Royaume. Lorsqu'ils envoient des dons à la Watch Tower Bible and Tract Society (en Suisse aussi à l'Association des Témoins de Jéhovah), ils peuvent être assurés que de tels fonds seront utilisés le mieux possible pour l'avancement des intérêts du Royaume.

Cet avis n'est pas une demande d'argent, mais veut rappeler à toute personne désireuse de soutenir l'œuvre relative au Royaume de Jéhovah que pour participer de cette manière à cette œuvre on fait bien de mettre de côté chaque semaine un montant déterminé suivant la prospérité matérielle que le Seigneur nous accorde. Il appartient à la Watch Tower Bible and Tract Society de se servir des fonds reçus de la façon la plus économique dans le dessein de faire connaître le nom et le Royaume de Jéhovah. Si nous connaissons d'avance le montant approximatif qui sera contribué au cours de l'année par ceux qui s'intéressent à l'œuvre, nous pouvons tracer le plan de celle-ci selon les fonds dont nous disposerons. Nous vous recommandons donc qu'à la réception de ce numéro de « La Tour de Garde » vous adressiez une carte postale à la Société Tour de Garde en en gardant une copie pour vous-même afin de savoir ce que vous avez promis de verser. Cette carte ne devrait contenir que les mots suivants:

Par la grâce du Seigneur j'espère être à même de contribuer à l'œuvre consistant à annoncer le royaume de Jéhovah au cours d'une nouvelle année, le montant de .... que je verserai par à-comptes aux dates qui me conviendront et selon que le Seigneur me favorisera.

[Signature] ....

Adressez la carte au bureau de la Société Watch Tower en votre pays.

N'oubliez pas que nous avons besoin de la direction du Seigneur, et présentez cette chose devant le trône de la grâce divine, afin que l'argent offert à cette œuvre puisse être utilisé de la meilleure façon possible pour annoncer le Royaume.

Textes et commentaires

16 Août

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel. — Es. 43: 10.

Le reste assume la responsabilité que Jéhovah laisse reposer sur lui et est secondé en cela par ses compagnons de bonne volonté. Il rend témoignage, en qualité de serviteur de Jéhovah, soumis à Jésus-Christ, afin que les hommes aveugles et sourds, de même que toutes les nations et les peuples, aient connaissance que Dieu est le Rédempteur et Sauveur. Ces fidèles serviteurs n'abusent pas de leur privilège d'être, conformément au dessein de Jéhovah, « un peuple pour son nom » et, en conséquence, ses témoins. Au contraire, ils accomplissent leur mission en s'appuyant constamment sur les messages de l'Ecriture sainte, lesquels confirment que Jéhovah a sans cesse fait connaître son nom, dans les temps passés, lorsqu'il délivra ses fidèles serviteurs. Aussi, ceux-ci se servent-ils de tous les moyens à leur disposition pour prêcher l'évangile du Royaume et démontrer que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que la justification de son nom et de son règne universel s'effectue par son Royaume, maintenant établi. Les fidèles serviteurs mettent également en lumière que Satan et son monde ne seront pas en mesure d'échapper à la destruction à Armaguédon. — T. G. angl. du 1/6/45.

17 Août

Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; l'Eternel juge les peuples avec droiture. — Ps. 96: 10.

Les proclamateurs de l'évangile ont reçu l'ordination pour porter ces faits à la connaissance de toutes les nations. Le monde solidement établi, est le monde nouveau, se composant de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. Les nouveaux cieux, « Sion », l'organisation capitale de Jéhovah placée sous le gouvernement de Christ, constituent la base fondamentale du monde nouveau et, par conséquent, également la base de la « nouvelle terre ». La prophétie biblique apporte la preuve authentique qu'en 1918, Jéhovah posa la pierre de fondement de son organisation céleste: Sion, c'est-à-dire Christ, son Roi. Ce Roi est un fondement solide et tout ce qui repose sur lui ne chancellera jamais, ni n'occasionnera la déception, la honte ou la confusion. (Es. 28: 16) Le monde nouveau jouira de la stabilité grâce à la justice et à la droiture de son Roi. (Prov. 20: 8; 29: 4, 11) Il juge maintenant les peuples avec justice et droiture, selon la disposition de leur cœur à l'égard du « cantique nouveau » ou « de l'évangile du Royaume ». — Ps. 96: 1. — T. G. angl. du 1/10/45.

18 Août

J'ai été établi prédicateur... — 1 Tim. 2: 7.

Lorsque Jésus-Christ prononça les paroles d'Esaïe (61: 1, 2) au sujet de l'onction et qu'il les mit ensuite en pratique, les religionistes de Nazareth s'étonnèrent et tentèrent immédiatement de précipiter Jésus dans l'abîme et de le lapider A l'instar de Christ, l'ordination des membres de son corps n'est pas du ressort des hommes, mais de Dieu par Jésus-Christ. Dans les cieux, Christ le Roi continue à dire: « L'esprit du Seigneur, Jéhovah, est sur moi, car Jéhovah m'a

oint pour porter de bonnes nouvelles aux débonnaires. » Maintenant que nous sommes arrivés aux derniers jours, Christ veille à ce que les devoirs et obligations résultant de l'onction, soient remplis intégralement par le reste des membres de son corps, encore sur la terre. C'est pourquoi le reste des témoins de Jéhovah, ayant à sa tête Christ, déclare: « L'esprit du Seigneur, Jéhovah, est sur moi, car Jéhovah m'a oint pour prêcher. » —T. G. angl. du 1/1/45.

19 Août

Les enfants d'Israël qui se trouvèrent à Jérusalem célébrèrent la fête des pains sans levain, pendant sept jours, avec une grande joie. — II Chron. 30: 21.

Les sept jours de fête des pains sans levain, représentent la fête spirituelle durable dont les fidèles adorateurs de Dieu se réjouissent après avoir été délivrés par l'« agneau de Dieu » qui a été offert en sacrifice pour le bien des croyants. (I Cor. 5: 7, 8) Le reste des oints de Dieu célèbre cette fête constamment en y vouant une considération toute particulière depuis 1929. C'est la raison pour laquelle ils se préservent du levain (des doctrines) des pharisiens de la « chrétienté » d'aujourd'hui. (Mat. 16: 6, 12) Dans cette année remarquable que fut 1929, Jéhovah révéla que « les autorités supérieures » auxquelles doivent être subordonnées toutes les âmes chrétiennes, selon son commandement, sont Jéhovah et son Roi Jésus-Christ, et non pas les puissances politico-religieuses. En même temps Dieu fit comprendre à son reste le fait que le christianisme n'est pas une religion, mais la vérité. — Rom. 13: 1-5. — T. G. angl. du 15/3/45.

20 Août

Jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants! Qu'ils louent le nom de l'Eternel! — Ps. 148: 12, 13.

Ils ont tous reçu l'invitation de se souvenir de leur Créateur, qui est aussi le Créateur du Royaume et du Monde Nouveau, et de louer son nom en ayant part à sa réhabilitation. Par sa justification à l'égard de tous ceux qui lui jettent l'opprobre, son nom seul sera exalté à toujours. Ce n'est pas non plus le sentiment du néant de la vie qui anime aujourd'hui les témoins de Jéhovah qui ont vieilli dans le service du Très-Haut, auquel ils ont été attachés depuis leur jeunesse ou depuis les années les plus vigoureuses de leur vie jusqu'à maintenant. Ils se réjouissent au contraire d'avoir vécu dans des temps aussi glorieux, parce qu'ils constatent, par la Parole de Dieu et par les prophéties qu'ils étudièrent déjà dans leur jeunesse, que le « jour de Jéhovah » annoncé est là. C'est l'époque de la « joie de Jéhovah » parce qu'il a saisi son irrésistible pouvoir envers cette terre, parce qu'il a établi son gouvernement théocratique et intronisé Christ, son Roi oint. En partageant cette « joie de Jéhovah » les membres de son peuple deviennent forts, peu importe qu'ils soient physiquement jeunes ou vieux. — T. G. angl. du 15/11/45.

21 Août

Ne vous conformez pas au siècle présent. — Rom. 12: 2.

Se conformer à ce monde veut dire: le servir, faire sien ses méthodes, ses ambitions, son orgueil, sa propre justice, ses buts, rechercher la jouissance matérielle, les plaisirs mondains et pratiquer la religion du monde. Ce monde, dont Rome était une partie, existe encore de nos jours. Il est toujours le même, bien qu'ayant pris en apparence une allure plus moderne. Comme la Parole du Seigneur fait retentir le signal annonçant que des temps dangereux se dérouleront dans les derniers jours, les instructions de l'apôtre Paul, de ne point se conformer à ce monde, sont applicables de nos jours avec tout autant de nécessité qu'au temps où elles furent écrites. Les corruptions de ce monde et les attraits de la vie mondaine se sont multipliés. Le diable et ses démons sont à leur poste pour s'en servir à l'extrême, dans le dessein d'éloigner les serviteurs de Dieu de leur service raisonnable ou de raccourcir le temps dont ils disposent pour le service spirituel et l'adoration de Jéhovah. — T. G. angl. du 15/5/45.

22 Août

Comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés?... Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent... de bonnes nouvelles! — Rom. 10: 15.

La prophétie d'Esaïe (52: 7) dont Paul cite le passage ci-dessus s'exprime en entier comme suit: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! » L'apôtre Paul considéra cette prophétie comme applicable en partie à son temps. Toutefois, il est évident qu'elle trouve son entière application au temps où Jéhovah, usant de sa grande puissance, établit son règne par l'autorité qu'il transmit à son Fils Jésus-Christ, comme Roi. Ce dernier est la « pierre angulaire de prix, solidement posée » que Dieu a posée en Sion. Ce temps débuta en 1914 ap. J.-C. et c'est ainsi que la prophétie s'accomplit maintenant et plus particulièrement depuis 1918. Pourquoi? Parce que c'est à cette époque que Jésus-Christ vint au temple pour procéder à une grande œuvre de reconstruction visant à la pure adoration de Jéhovah de la part du genre humain. — T. G. angl. du 15/6/45.

23 Août

Mais le Seigneur, l'Eternel, m'a secouru; c'est pourquoi je n'ai point été déshonoré, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, sachant que je ne serais point confondu. — Es. 50: 7.

Le chemin que les témoins de Jéhovah ont à parcourir avant d'être justifiés par la victoire de Dieu, lors de la bataille d'Armaguédon, ne leur ôte pas leur force. Ils ne laissent non plus pour cela s'engourdir leurs mains, dans le service. De même les souffrances qu'ils endurent et la malveillante réputation dont ils sont l'objet, dans ce monde, ne les trouble pas. Ils savent que la période d'après-guerre leur réserve de telles épreuves et même de plus dures. Mais ils savent aussi que le Dieu tout-puissant les a toujours secourus dans le passé et jusqu'à présent. Il ne les abandonnera pas au point culminant des souffrances auxquelles ils doivent encore s'attendre. Les témoins de Jéhovah n'ont qu'un seul désir et un seul but, c'est de garder fermement leur loyauté à l'égard de Dieu et d'agir, comme ses témoins, conformément à leur ordination. C'est en se comportant de la sorte qu'ils prendront part à la justification de son nom. Aussi sont-ils décidés à aller de l'avant et toujours plus loin, jusqu'aux extrémités de la terre. — T. G. angl. du 1/9/45.

24 Août

L'Eternel règne.... Les nuages et l'obscurité l'environnent. — Ps. 97: 1, 2. —

Ce qui précède indique que les témoins de Jéhovah n'ont pas pu voir de leurs yeux de chair comment Jéhovah est monté sur le trône de la Théocratie en 1914. La foi en la Parole de Dieu et en l'accomplissement de ses prophéties permet cependant de pénétrer à travers les nuages ou l'obscurité et de voir le grand Théocrate assis sur son trône, ayant à ses côtés son Roi oint. Les nuages et l'obscurité qui l'environnent ont pour but de cacher aux adversaires et incrédules les desseins de Dieu. Cela ne signifie pas que le Très-Haut aime l'obscurité de l'injustice et œuvre pour les ténèbres. Non, ces choses sont la révélation de la puissance et de la gloire de Jéhovah, provoquant dans le cœur des hommes une crainte juste. Nuages et obscurité ne veulent pas dire que Jéhovah ignore les actes des hommes, mais au contraire qu'il est impénétrable pour les hommes et que sa sagesse ne peut être sondée par les créatures humaines. Il lève le voile de l'obscurité, de ses desseines cachés, seulement pour ceux qui s'approchent de lui dans la crainte et dans la foi. — T. G. angl. du 15/10/45.

25 Août

Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent. — Eccl. 12: 3.

Jéhovah étant notre Créateur, tout ce que nous sommes, c'est à lui que nous le devons. Tout ce dont nous jouissons, c'est encore à lui que nous en sommes redevables, car il est le Constructeur du ciel et de la terre. L'adorateur bien intentionné craindra d'oublier celui qui est digne de toutes louanges. Il désirera entrer au service de son grand Créditeur aussitôt qu'il le pourra et avec toute sa force, l'intelligence et les moyens qui sont à sa disposition. Il le servira

le reste de ses jours. La question n'est pas de savoir si peu ou beaucoup d'années nous séparent de la bataille d'Armaguédon, ce qui importe maintenant c'est de se souvenir du grand Créateur du Monde Nouveau et de le servir. En le servant maintenant, dans ce monde, alors que l'humanité en général, au lieu de concentrer ses pensées sur Jéhovah, ne fait que jeter l'opprobre sur son nom, nous avons le privilège d'avoir part sous Christ à la réhabilitation du glorieux nom du Créateur. — T. G. angl. du 15/11/45.

26 Août

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. — Jean 12: 32.

Les faits contredisent l'opinion selon laquelle l'expression « tous les hommes » signifierait ici que chaque créature humaine est attirée à Jésus-Christ. Seul un reste des Israélites a été attiré à Jésus après sa mort. Les conducteurs religieux de la majorité des Juifs se révélèrent être des adversaires invétérés de Jésus-Christ. Néanmoins, à part le reste israélite, d'autres hommes de toutes nations, races et langues, furent attirés à lui et n'hésitèrent pas à venir. D'autre part, l'expression « toute chair » figurant dans la prière de Jésus, ne veut pas dire que la vie éternelle sera donnée de force à chaque individu et à l'humanité entière: « Selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle [à combien? à toute chair? entends:] à tous ceux que tu lui as donnés. » (Jean 17: 1, 2) Toutes les créatures humaines sont de « toute chair » et d'un « seul sang », sans distinction de nationalité, race ou couleur. La « justification qui donne la vie », autrement dit l'acquittement générateur de vie, peut être obtenu par tous ceux qui parviennent à la connaissance de Dieu et de Christ et témoignent ensuite leur foi et leur obéissance à Dieu, par Christ. — T. G. angl. du 15/8/45.

27 Août

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom... du saint esprit. — Mat. 28: 19.

La consécration à Dieu ne peut être réalisée par notre propre force. Nous avons besoin pour cela de l'aide de l'esprit ou force efficace de Dieu. C'est pourquoi nous sommes baptisés « au nom du saint esprit », c'est-à-dire baptisés pour reconnaître le fait que l'esprit saint de Jéhovah nous est dispensé par son Fils Jésus-Christ. Cet esprit saint agit également pour faire la volonté de Jéhovah. Nous reconnaissons la puissance divine et nous nous consacrons en conséquence, à agir et à parler en parfaite harmonie avec le saint esprit de Dieu. Notre comportement n'ira pas à des fins contraires à ses ordonnances et nous ne le blasphémerons pas. Non, nous organiserons autant que possible notre vie de façon à coopérer, œuvrer et servir, avec l'aide de son saint esprit. Notre prière invoquera le Seigneur de nous remplir toujours davantage de son saint esprit et de nous laisser conduire par lui plutôt que de nous laisser guider égoïstement par notre propre volonté. — T. G. angl. du 1/2/45.

28 Août

Et je traiterai avec eux une alliance éternelle. Leur race sera connue parmi les nations, et leur postérité parmi les peuples; tous ceux qui les verront reconnaîtront qu'ils sont une race bénie de l'Eternel. — Es. 61: 8, 9.

Les membres du reste discernent que Jéhovah a solennellement inauguré pour eux, la nouvelle alliance, dans le temple, par son Roi, et que le but de cette alliance était de choisir parmi les nations « un peuple pour son nom ». Ces membres du reste sont connus de toutes les nations païennes par les efforts qu'ils déploient pour conserver leur alliance et proclamer le nom de Jéhovah en conformité de leur onction. Ils mettent tout leur zèle à suivre un chemin digne de l'évangile et à s'avérer de fidèles serviteurs de Dieu. Les hommes de bonne volonté, qui eux voient le reste oint dans sa véritable position, reconnaissent qu'il est le peuple unique sur la terre, auquel Dieu le Tout-Puissant accorde sa bénédiction par Jésus-Christ son Roi. Ces hommes de bonne volonté partagent avec le fidèle reste, le désir de former avec lui « un seul troupeau » avec « un seul berger ». Jean 10: 16. — T. G. angl. du 15/1/45.

29 Août

Elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil. — Rom. 11: 20. —

Les Juifs réprouvés furent retranchés de l'olivier symbolique à cause de leur attachement à la religion. Ils trébuchèrent sur le « rocher » qui est Jésus-Christ et montrèrent leur incrédulité à l'égard de la Parole de Dieu annonçant la venue de Christ. Quiconque est enté sur l'arbre théocratique, comme une branche provenant de l'olivier sauvage, a été choisi à cause de la foi, de l'obéissance et de la loyauté qu'il manifeste envers Jéhovah, mais non parce qu'il aurait personnellement plus de valeur que les Juifs. La majorité de ceux-ci connurent leur chute parce qu'ils s'abandonnèrent à l'orgueil, forts de leur relation avec Dieu, comme nation élue. Au lieu de s'enorgueillir, tous ceux ayant été choisis parmi les nations devraient saisir le danger qu'il y a à s'admirer soi-même et aussi en avoir peur afin de ne pas tomber dans le piège de la religion et de perdre la foi et l'obéissance. Aucun ne devrait se laisser prendre par les tromperies de la religion telles que cette fallacieuse consolation: « une fois sauvé, sauvé pour toujours ». — T. G. angl. du 1/5/45.

30 Août

Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom: tu es à moi! — Es. 43: 1.

Ce que les témoins de Jéhovah expérimentèrent au cours de la récente guerre qui s'étendit sur toute la terre, est analogue à ce qu'ils vécurent durant la guerre mondiale de 1914 à 1918 où ils subirent continuellement les molestations de l'adversaire sans toutefois qu'il soit permis à celui-ci de les anéantir. Jéhovah se chargea de faire échouer les attentats meurtriers de l'ennemi. Il fraya le chemin à son reste afin de lui permettre d'accroître son activité dans le service divin. Au surplus, Dieu réunit ses témoins en une organisation uniforme, ceci en accord précis avec les règles théocratiques. C'est la raison pour laquelle Jéhovah leur ordonne de ne point craindre l'avenir. Il les a délivrés de leur esclavage de la frayeur et du doute, de même de l'infâme servilité envers l'organisation religieuse et politique de ce monde. Jéhovah a révélé depuis 1918 que le reste forme un peuple pour son nom. Il lui a donné un nom, et tous les noms que lui donne l'adversaire pour l'injurier devant le monde, sont sans effet. Ayant été créés, instruits et rachetés par Jéhovah, les témoins de Jéhovah lui appartiennent à lui seul. — T. G. angl. du 1/6/45.

31 Août

Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes. — Es. 53: 11.

C'est ainsi que depuis longtemps la prophétie de Jéhovah se rapportant à son serviteur Jésus-Christ, met clairement en évidence la nécessité de connaître Christ, pour pouvoir, en tant que créature humaine sous la condamnation, obtenir la justification pour la vie éternelle. En conséquence, nous devons tout d'abord reconnaître en Jésus-Christ le serviteur de Jéhovah, ensuite être conscients que Jésus-Christ a enduré les pires souffrances, afin de se montrer digne d'effacer nos iniquités. C'est en confessant cette foi en Jésus-Christ que nous trouverons en lui le moyen prévu par Dieu à l'égard des croyants, pour leur permettre de recevoir la justification pour la vie éternelle. Cette connaissance ne sera cependant pas acceptée par tout le monde et tout le monde ne la recevra pas. Car beaucoup ne croiront pas à ces choses. Mais tous ceux qui, au contraire, manifesteront leur foi avec fidélité, seront justifiés. (Rom. 5: 18) Quiconque rejette la vérité biblique relative à Dieu et à son serviteur, agit contre ses propres intérêts, étant ainsi dépourvu de la connaissance lui ouvrant le chemin à la vie éternelle. L'ignorance volontaire expose la créature humaine aux ruses de Satan et la condamne à la destruction. — T. G. angl. du 15/9/45.

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 15 Septembre 1946 № 18

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande». — *Esaïe 54:13*

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pêcheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

" Études Bibliques "

« Etudes Bibliques » est un périodique sans précédent sur toute la terre, qui paraît régulièrement depuis plus de 60 ans. D'année en année, « Etudes Bibliques » a augmenté en importance et n'a jamais été plus précieux qu'actuellement dans cette crise mondiale où se joue le sort de toute créature sensée. Jamais il n'a été plus important que de nos jours, car dans ces temps difficiles, nous devons être éclairés et recevoir la bonne instruction afin de pouvoir nous engager dans une voie sage menant à une destinée heureuse; car « là où il n'y a pas de vision, le peuple périt ». Les personnes bien informées du contenu précieux « d'Études Bibliques » sont unanimes à reconnaître que ceux qui désirent la vie dans une paix et un bonheur sans fin, devraient lire ce périodique à plusieurs en se référant à la Bible. Ceci n'est pas dit pour rendre hommage aux éditeurs car tout est redevable au grand Auteur de la Bible, source de toute vérité. C'est Lui qui rend compréhensibles les nombreuses prophéties que les Saintes Ecritures contiennent, et c'est Lui qui inspire tout ce qui est publié dans les pages de ce périodique. Il nous donne l'assurance qu'il continuera à publier les vérités de plus en plus lumineuses, aussi longtemps qu'une telle publication sera dans l'intérêt de Son Gouvernement Théocratique. Etudiez cet exemplaire avec soin et dans la prière, et ne tardez pas ensuite à souscrire votre abonnement afin qu'« Etudes Bibliques » vous parvienne régulièrement deux fois par mois, 24 fois dans l'année.

L'année .. *Fr. 190.—*. Six mois .. *Fr. 95.—*

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE DU " CANTIQUE NOUVEAU "

Cette année, la période de témoignage du « Cantique Nouveau » s'étendra sur tout le mois d'Octobre. Les membres du monde nouveau ont grande raison d'être heureux et, par un chant harmonieux et bien dirigé, ils élèvent leurs voix et entonnent un cantique nouveau célébrant les grandes et admirables œuvres de Jéhovah et l'établissement de son Royaume de justice et de paix.

Pendant toute la période de témoignage du mois d'Octobre, nous emploierons les nouvelles brochures et toutes dispositions devront être prises afin que le « cantique nouveau » retentisse avec plus de force pendant cette période de témoignage, et pour qu'un nombre encore plus élevé de proclamateurs y prenne part.

Toute personne désireuse de se joindre à ce « cantique nouveau » du Royaume de Dieu devrait trouver là l'occasion de le faire et d'y participer. Ce serait bien si les rapports de fin de mois montraient que plus de proclamateurs ont été actifs dans le service de proclamation.

A cette fin, nous invitons tous les lecteurs des « Etudes Bibliques » qui ne se sont encore jamais engagés dans le service, de bien vouloir nous écrire pour toutes informations, afin de pouvoir se joindre à des proclamateurs plus anciens.

Etudes bibliques

Sanctification

« Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. »
— Jean 17: 19, Ostervald. —

JÉHOVAH est le Dieu tout-puissant du monde nouveau de la justice. Son adversaire et fallacieux accusateur est Satan le diable, « le dieu de ce monde ». Jéhovah est le Dieu saint, ce qui veut dire qu'il est celui en qui se résume et s'exprime parfaitement tout ce qui est juste, bon et vrai. Satan est le dieu de tout ce qui appartient au monde d'à présent, c'est-à-dire qu'il est la puissante créature invisible qui soutient ce monde corrompu.

[2] Jéhovah n'est pas responsable de la méchanceté et des injustices de ce monde. Etant saint, il en est totalement détaché. Après avoir permis que le diable opère dans ce monde jusqu'au temps strictement limité du règlement du grand litige relatif à la domination universelle, le Dieu tout-puissant démontrera sa sainteté, en détruisant totalement ce monde et en établissant l'éternel monde nouveau de la vérité et de la droiture. Dieu dit à ce propos: « Je me glorifierai et je me sanctifierai, et je serai connu aux yeux de beaucoup de nations; et elles sauront que je suis l'Eternel [Jéhovah]. » (Ez. 28: 23, *Darby*) Alors tous ceux qui aiment la justice et qui survivront sur la terre, apprécieront ces paroles du séraphin: « Saint, saint, saint est Jéhovah des armées; toute la terre est pleine de sa gloire. » (Es. 6: 3, *Crampon;* Apoc. 4: 8) Après sa victoire retentissante sur les forces de ce monde méchant, ces personnes chanteront: « Qui est comme toi parmi les dieux, ô Eternel [Jéhovah]? Qui est comme toi, magnifique en sainteté, terrible en louanges, opérant des merveilles? » « Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur, Dieu, Tout-Puissant! Justes et véritables sont tes voies, ô Roi des nations (des âges, *autre version*)! Qui ne te craindrait, Seigneur, et qui ne glorifierait ton nom? car seul tu es saint; car toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi; parce que tes faits justes ont été manifestés. » — Ex. 15: 11; Apoc. 15: 3, 4, *Darby*.

[3] Sur la terre, des hommes religieux se sont permis de s'approprier les titres de « Sa Sainteté » et de « Saint Père » et ils exigent que leurs adorateurs ne les dénomment que par le vocable « Votre Sainteté ». Jamais cependant, les saintes Ecritures n'utilisent de tels titres à l'égard de Jéhovah Dieu. Le fait que ces chefs religieux se parent de ces titres flatteurs qui imposent le respect, ne prouve nullement qu'ils possèdent une quelconque sainteté réelle. Par leurs paroles et leurs actes ils démontrent qu'ils constituent une partie de ce monde, qu'ils sympathisent avec ses mouvements politiques, son commerce, sa religion, et qu'ils sont inséparablement mêlés à lui. Ils n'ont pas plus de sainteté que n'en a ce vieux monde, ils n'exercent aucune influence réelle à l'égard de la sainteté véritable et ne conduisent personne à celle-ci.

[4] Le chemin qui mène à la sanctification pour la vie dans le monde nouveau de la justice ne passe pas par le clergé de la « chrétienté » et par ses centaines de systèmes religieux de toutes sortes. Tous ces systèmes ont échoué dans leur entreprise visant à christianiser le monde, et leurs prétentions relatives au mandat divin qui leur aurait été donné à cet égard, s'avèrent fausses. La crainte de la bombe atomique n'amènera jamais toute l'humanité à fuir précipitamment, telle une conversion massive, vers leur organisation religieuse. Les rapports étroits qui les lient à l'autorité mondiale qui détient le contrôle de cette bombe atomique, n'impressionneront jamais tous les hommes ni ne démontreront à l'humanité des avantages quelconques qu'elle aurait à se repentir et à pratiquer « plus de religion ». Ceci pourra choquer les susceptibilités religieuses des persécuteurs des témoins de Jéhovah, mais les saintes Ecritures nous montrent clairement par ces paroles à qui appartient le pouvoir de sanctification: « Je suis Jéhovah qui vous sanctifie. » (Lév. 20: 8, *Crampon;* Ex. 31: 13) « Moi, Jéhovah, qui vous sanctifie, je suis saint. » (Lév. 21: 8, *Version Américaine*) Et pour ceux qui

---

1 Qu'est-ce qui distingue Jéhovah, le Dieu de sainteté, de Satan le diable?
2 a) Comment Jéhovah démontrera-t-il finalement sa sainteté?
b) Qu'apprécieront alors pleinement ceux qui aiment la justice et que diront-ils?
3 Comment les conducteurs religieux s'arrogent-ils faussement la qualité de saints?
4 a) Pourquoi le chemin qui mène à la sanctification pour la vie ne passe-t-il pas par la « chrétienté »?
b) A qui appartient le pouvoir de sanctification? Quel pas doit-on faire vers lui?

cherchent la sanctification et qui doivent pour cela faire un pas en avant, il est commandé plus loin: « Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis Jéhovah votre Dieu. Vous observerez mes lois et vous les mettrez en pratique. » — Lév. 20: 7, 8, *Crampon.*

[5] Comment cette œuvre mutuelle de sanctification opère-t-elle et procède-t-elle? et à quelle fin mène-t-elle? Dans un numéro précédent de « La Tour de Garde » le sujet « Consécration » a été examiné; comme la sanctification suit la consécration à Dieu, et étant donné l'importance de la question pour ceux qui aiment la justice et la vie, nous nous adonnerons ici à l'étude de la « sanctification ».

[6] Quelle est la signification de ce terme en français moderne; car il ne suffit pas de dire qu'il signifie l'acte ou travail de sanctification ou l'état de quelqu'un qui est sanctifié. Que veut donc dire *sanctifier?* Voici à ce propos quelques expressions concernant la signification et les dérivés du mot en question. Pris dans le sens biblique et non selon l'acception religieuse, *sanctifier* signifie *rendre saint.* Cela vient du mot *sanctificäre* que l'on trouve dans la Vulgate latine (Bible en langue latine). Ce verbe signifie, d'après ses deux racines latines, « rendre saint ou sacré ». *Sanctificätio* est le nom latin traduit par « sanctification ». Cependant, dans la partie de la Bible connue sous le nom « Ancien Testament », les mots latins et français sont traduits de diverses formes du verbe hébreu *qahdásh.* Dans la partie de la Bible connue sous le nom « Nouveau Testament », les mots sont traduits du verbe grec *hagiádzein* et du nom grec *hagiasmós.* Dans la traduction grecque des Septante, *hagiádzein* et *hagiasmós* correspondent aux diverses formes du mot hébreu *qahdásh.* D'après ses dérivés, *qahdásh* a une racine qui signifie « être brillant, nouveau, clair », et aussi « partager, séparer, retrancher ». Le mot grec correspondant *hagiádzein* a comme racine l'adjectif *hágios* signifiant « saint » et est formé de deux mots plus petits signifiant « qui n'est pas de la terre », c'est-à-dire qui n'est pas de cette organisation impure et qui se trouve ainsi « dédié au Dieu des cieux ».

[7] En termes plus simples, « sanctifier » signifie « séparer ou mettre à part » pour le service de Dieu. Etant donné que Satan, le diable, est le « prince de ce monde », la mise à part signifie en outre la séparation de ce présent monde mauvais afin d'être propre et accepté par Jéhovah. Mais comprenons tout de suite que se séparer de ce monde ne signifie en aucune façon s'enfermer et s'isoler dans un monastère ou un couvent; car toutes ces institutions religieuses ne procèdent pas de Dieu mais sont une partie de ce monde. Ceux qui s'enferment ainsi dans des monastères et dans des couvents ne suivent pas le saint exemple et les instructions de Jésus qui, lui, se mêla au peuple en toute liberté. Les moines et les nonnes mènent une vie égoïste en dépit des apparences de sacrifice. Ils sont consacrés à un système ou à un genre de vie religieux, mais ne sont pas consacrés à Jéhovah. La vie qu'ils mènent n'est pas sainte selon l'acception biblique et le cours de cette vie ne les sanctifie pas pour Dieu, mais les voue au « dieu de ce monde ». — II Cor. 4: 3, 4.

Le jour de 7000 ans sanctifié

[8] La première chose se rapportant au genre humain, que notre Créateur sanctifia, fut le jour où il cessa son œuvre créatrice à l'égard de cette terre. Il cessa ses travaux après qu'il eut créé l'homme parfait et la femme parfaite, le sixième jour de la création. « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia [*qahdásh;* le consacra, *Version Américaine*], parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. » (Gen. 2: 1–3) Il n'est pas question ici d'un jour de 24 heures, car ni le sixième jour pendant lequel l'homme et les animaux terrestres furent créés, ni aucun autre jour précédent de la création ne durèrent 24 heures. Selon les données bibliques, ces périodes ou époques furent d'une durée de sept mille ans.

[9] Dieu vit que tout ce qu'il avait fait était très bon et ainsi il bénit le septième jour. Il fit comme cela parce qu'il s'était proposé de faire de ce jour un jour heureux, qui apporterait la bénédiction sur son saint nom. La cessation des travaux divins se rapportant à la terre, différencia le septième jour des autres jours; Dieu le consacra ou le sanctifia en le réservant pour la justification de son nom et la justification de sa souveraineté et de sa suprématie universelles.

[10] Lucifer, le « chérubin oint » invisible, que Dieu avait placé au-dessus de l'homme, était tenu d'observer ce jour de sabbat en faisant fidèlement et avec soumission, le travail que Dieu lui avait assigné quant à la terre. L'homme et la femme étaient tenus également d'observer le jour sacré en accomplissant la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans le mandat divin. Ils avaient à remplir la terre d'une race parfaite, à l'assujettir et à dominer sur les créatures vivantes. Mais Lucifer devint un profanateur du sabbat par le fait qu'il ne se reposa pas dans l'œuvre de Dieu et qu'il ne trouva pas la paix dans l'accomplissement de cette œuvre. Il se mit à faire ses propres œuvres, se rebellant contre Dieu et devenant son adversaire et calomniateur, c'est-à-dire Satan, le diable. Employant le mensonge et la tentation, il amena Adam et Eve à être, pareillement, des profanateurs du sabbat, ils n'éprouvèrent aucune joie dans le repos des œuvres de Dieu, mais agirent selon leurs propres désirs et volontés.

[11] Dieu ne détruisit pas Adam et Eve, les profanateurs du sabbat, pour leur péché de rébellion, pour créer ensuite un nouvel homme et une nouvelle

---

5 Pourquoi devons-nous entreprendre maintenant, dans ces colonnes, une étude de la sanctification?
6 a) Que signifie le mot « sanctifier » d'après ses racines latines? b) Que signifient les mots grecs et hébreux qui sont traduits par « sanctifier »?
7 Quelle est donc la signification de la sanctification? Ceux qui s'enferment dans des monastères et des couvents sont-ils sanctifiés?
8 En ce qui concerne le genre humain, quelle a été la première chose qui fut sanctifiée?
9 Sous quel rapport Jéhovah sanctifia-t-il le septième jour?
10 Comment Lucifer, Adam et Eve étaient-ils tenus d'observer le jour du sabbat, mais comment l'observèrent-ils?
11 Eu égard au jour de sabbat, pourquoi Dieu ne détruisit-il pas le couple de pécheurs et donna-t-il une promesse?

femme. La création d'un nouvel homme et d'une nouvelle femme parfaits aurait nécessité la reprise du travail créateur à l'égard de cette terre, alors que le jour du repos de Dieu venait juste de commencer et qu'il devait durer encore des milliers d'années. Aussi Dieu laissa vivre l'homme et la femme pécheurs, mais il fit la promesse qu'en son jour de repos, il produirait de sa « femme » céleste, son organisation céleste, une sainte Postérité, laquelle justifierait le nom et la souveraineté de son Père Jéhovah, contre ce vieux Serpent, Satan. — Gen. 3: 15.

12 Nous sommes très près du moment où aura lieu cette réhabilitation. En cette ère atomique, toutes les nations se précipitent, sous la conduite des démons, vers le grand champ de bataille d'Armaguédon, où Dieu se sanctifiera à leurs dépens, en détruisant tous ceux qui jettent l'opprobre sur son nom et s'opposent à son royaume. Cette victoire le sanctifiera ou démontrera sa sainteté, en tant que Souverain suprême de tout l'univers. Ainsi sera réalisée avec le royaume de mille ans de son Fils, royaume qui suivra cette victoire, la prière que Jésus nous enseigna: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié [gardé saint]; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10) Le dessein de Jéhovah relatif à la sanctification de son jour de repos de 7000 ans, lequel jour finit avec le règne millénaire de son Fils, ne faillira donc pas. Le sabbat hebdomadaire qu'il ordonna aux Juifs de sanctifier désignait cette grande réalisation de sa justification.

Sanctifications typiques

13 Jéhovah épargna les premiers-nés des Juifs lors du massacre qui s'abattit sur les premiers-nés égyptiens dans la nuit de la première fête de la pâque. En reconnaissance de cette délivrance le Seigneur Dieu ordonna aux Juifs ce qui suit: « Sanctifie-moi tout premier-né, tout ce qui ouvre la matrice entre les enfants d'Israël, tant des hommes que des bêtes; car il est à moi. » (Ex. 13: 2, *Martin*) Jéhovah mettait ainsi à part pour lui-même les premiers-nés des Israélites, et il était demandé à ces Israélites de racheter leurs enfants premiers-nés. C'est ce qui fut fait pour l'enfant Jésus, premier-né de Marie. — Luc 2: 21-24.

14 Plus tard, en échange de tous les premiers-nés qui furent épargnés en Egypte, Jéhovah se choisit parmi les douze tribus d'Israël, la tribu entière de Lévi, pour en faire sa possession particulière. De cette façon, il sanctifia les Lévites ou les sépara pour son usage et son service particuliers: « Voici, j'ai pris les Lévites du milieu des fils d'Israël, à la place de tout premier-né d'entre les fils d'Israël qui ouvre la matrice; et les Lévites seront à moi; car tout premier-né est à moi. Le jour où j'ai frappé tout premier-né dans le pays d'Egypte, je me suis sanctifié tout premier-né en Israël, depuis l'homme jusqu'à la bête: ils seront à moi. Je suis l'Eternel. » — Nombres 3: 12, 13, *Darby*.

15 En délivrant Israël de l'Egypte, le Seigneur Dieu racheta la nation entière et la mit à part pour ses saints propos. C'est pourquoi il leur donna un signe distinctif afin d'indiquer qu'ils étaient sa possession particulière: « Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Eternel qui vous sanctifie. » (Ex. 31: 13) C'est ainsi qu'ils furent séparés de toutes les autres nations et furent considérés comme ne faisant pas partie de ce monde qui se trouve sous la puissance de Satan son prince. — I Jean 5: 19.

16 L'acte de séparation opéré par Jéhovah Dieu envers les Israélites était un fait certain; tout autre était la chose pour ces derniers, ils devaient se conduire en harmonie avec les actes et la volonté divins. C'est pourquoi nous trouvons dans les textes que nous considérons ici, des avis répétés adressés aux Israélites typiques, afin qu'ils agissent dans le sens indiqué. Au mont Sinaï, trois jours avant de leur donner la loi des dix commandements, « l'Eternel dit à Moïse: Va vers le peuple; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements. Qu'ils soient prêts pour le troisième jour; car le troisième jour l'Eternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur la montagne de Sinaï... Moïse descendit de la montagne vers le peuple; il sanctifia le peuple, et ils lavèrent leurs vêtements. Et il dit au peuple: Soyez prêts dans trois jours; ne vous approchez d'aucune femme [ne vous approchez pas de vos femmes; *Darby*]. » (Ex. 19: 10-15) Ainsi la sanctification du peuple consistait en une purification, afin que chacun puisse avoir une conscience propre, des pensées éloignées de tous les appétits charnels, lorsqu'ils verraient la manifestation de Dieu le troisième jour.

17 Une telle sanctification était une purification de ce qui déplaisait à l'Eternel. Pour cette raison le mot hébreu *qahdâsh* est quelquefois utilisé pour signifier simplement la purification ou le nettoiement, comme dans II Samuel (11: 4) où nous lisons: « Elle se purifia de son impureté. » *(Darby)* La sanctification était aussi une préparation en vue du glorieux événement qui allait survenir, selon l'avis qui en avait été donné aux Israélites. C'est pourquoi le mot hébreu est quelquefois employé pour signifier simplement *préparer*. Quand, par exemple, les Israélites se plaignirent dans le désert de n'avoir aucune chair à manger, Dieu ordonna à Moïse de dire aux plaignants: « Sanctifiez-vous pour demain, et vous mangerez de la viande. » (Nomb. 11: 18) La veille où les Israélites devaient, par un miracle de Jéhovah, traverser le Jourdain, Josué, leur nouveau chef visible, dit à tout le peuple: « Sanctifiez-vous, car demain l'Eternel fera des prodiges au milieu de vous. » (Josué 3: 5) Le même commandement leur fut donné après le désastre qu'ils subirent devant la cité d'Aï, par suite de l'acte exécrable de l'égoïste Acan: « Lève-toi, sanctifie le peuple. Tu diras: Sanc-

---

12 Pourquoi le dessein de Jéhovah relatif à la sanctification du septième jour ne faillira-t-il pas?
13 Pourquoi et comment Jéhovah sanctifia-t-il les premiers-nés des Israélites?
14 En vertu de quel échange Jéhovah sanctifia-t-il la tribu de Lévi?
15 Comment Jéhovah sanctifia-t-il la nation entière d'Israël? Quel signe leur en donna-t-il?
16 Etant donné leur sanctification par Dieu, que devaient faire les Israélites? Comment agirent-ils ainsi après leur arrivée au Sinaï?
17, 18 Outre le sens de « sanctifier », quels sont les deux autres significations du mot hébreu **qahdâsh**?

tifiez-vous pour demain; car ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël: Il y a de l'interdit au milieu de toi, Israël; tu ne pourras résister à tes ennemis, jusqu'à ce que vous ayez ôté l'interdit du milieu de vous.» — Josué 7:13.

18 En Joël (3:9,10) les nations de la terre sont défiées et invitées à faire ce qu'elles appellent une «guerre sainte» contre les témoins de Dieu: «Proclamez ceci parmi les nations, préparez la guerre [note marginale: Sanctifiez la guerre], réveillez les hommes forts; qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos socs forgez des épées, et de vos serpes, des javelines.» (*Darby*) Jérémie (6:4 et 51:27,28) commande également: «Préparez le combat contre elle.» «Elevez l'étendard sur la terre; sonnez de la trompette parmi les nations; préparez les nations contre elle!... Préparez contre elle les nations, les rois.» *(Ostervald)* (voir également Mich. 3:5) D'après ces citations, il est clair que *sanctifier,* selon une acception sainte, signifie aussi établir, équiper pour faire le travail que la volonté de Dieu nous assigne.

19 Le chapitre onze de Lévitique nous montre que la sanctification des Israélites consistait à se séparer du monde et à se conserver purs à l'égard de ses pratiques. Après leur avoir donné une longue liste de choses impures et leur avoir prescrit l'interdiction d'en manger, Jéhovah leur en explique le motif: «Car je suis l'Eternel votre Dieu; vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint; et vous ne vous rendrez point impurs par tous ces reptiles qui rampent sur la terre. Car je suis l'Eternel, qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu, et pour que vous soyez saints; car je suis saint.» (Lév. 11:44,45) Après les avoir également mis en garde contre l'idolâtrie, le spiritisme et la religion des nations de la terre, Jéhovah ajouta: «Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis l'Eternel, votre Dieu.» (Lév. 20:7) Cette œuvre de purification personnelle constituait le moyen qui leur permettait de coopérer avec Dieu dans sa sanctification, en tant que peuple de l'Eternel.

20 Voici encore une illustration typique relative à l'emploi du mot en question, et montrant l'activité réciproque qui se déroule entre Dieu et ses serviteurs obéissants. Cette illustration a trait aux sacrificateurs spécialement choisis d'Israël. Avant l'inauguration par Dieu de l'alliance de la loi mosaïque, au mont Sinaï, certains hommes étaient établis parmi les Israélites pour remplir l'office de sacrificateurs. Qui étaient ces hommes? Etaient-ils les pères de chaque maison? Etaient-ils des personnages autres que ces pères? Cela ne nous est pas révélé. Cependant, leur contact avec l'Egypte païenne, à peine trois mois auparavant, les avait mis dans une position impure devant l'Eternel Dieu. Aussi le Seigneur dit-il à Moïse: «Que les sacrificateurs qui s'approchent de l'Eternel se sanctifient, de peur que l'Eternel ne se jette sur eux.» «Et Moïse dit à l'Eternel: Le peuple ne pourra pas monter sur la montagne de Sinaï, car tu nous as solennellement avertis, en disant: Mets des bornes autour de la montagne, et sanctifie-la.» (Ex. 19:22,23, *Darby*) Pour les païens ce serait là une montagne *interdite.* Mais pour Jéhovah, la montagne avait été mise à part, à cette occasion, comme sainte, afin qu'elle ne fût pas touchée ou foulée par ceux que Dieu n'autorisait pas. L'ange de Jéhovah apparut autrefois près de cette montagne, dans le buisson ardent qui se trouvait à cet endroit, lequel fut déclaré saint; aussi avait-il été ordonné alors à Moïse de se déchausser. Pour la circonstance, toute la montagne était considérée comme sainte, le sommet devant être témoin de la manifestation de Dieu à l'occasion de la remise de la loi à Moïse et de l'inauguration de son alliance de la loi avec les Israélites. — Ex. 3:5; Actes 7:33.

21 Par son alliance de la loi, Jéhovah désigna alors tout spécialement ceux qui seraient, parmi les Israélites, ses sacrificateurs acceptés. En examinant ce point, gardons à l'esprit que Dieu avait déjà sanctifié pour lui la nation entière en la délivrant de l'Egypte; sachons encore que toute la nation lui était consacrée par l'assentiment exprès qu'elle lui avait donné d'observer sa loi et de garder son alliance; retenons enfin que les premiers-nés d'Israël lui étaient spécialement sanctifiés. En établissant l'alliance de la loi, Jéhovah se proposait de se réserver exclusivement une famille d'Israël, à savoir Aaron, ses fils et leurs descendants mâles pour le service de la sacrificature. C'est ainsi que Jéhovah parla de leur sanctification: «Et toi, fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils avec lui, d'entre les enfants d'Israël, pour m'exercer la sacrificature: savoir, Aaron, et Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar, fils d'Aaron. Et tu feras à Aaron, ton frère, de saints vêtements... pour le sanctifier [*qahdásh*], afin qu'il m'exerce la sacrificature. Tu feras aussi aux enfants d'Aaron des chemises... et tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui; tu les oindras, tu les consacreras [*mahléh*] et tu les sanctifieras [*qahdásh*]; puis ils m'exerceront la sacrificature.» — Exode 28:1-3, 40, 41, *Martin.*

22 Ils furent alors consacrés ou sanctifiés avec des sacrifices convenables, selon des séries d'actes symboliques: «Et c'est ici ce que tu feras pour eux, afin de les sanctifier [*qahdásh*] pour exercer la sacrificature devant moi. Prends un jeune taureau et deux béliers sans défaut, et du pain sans levain, ...pour les consacrer et les sanctifier [*qahdásh*]; mais nul étranger [celui qui n'est pas Lévite] n'en mangera , car elles sont saintes.» (Ex. 29:1,2,33, *Darby*) Cette procédure typique illustrait ou préfigurait la véritable sanctification du Souverain Sacrificateur éternel de Jéhovah, Jésus-Christ, et aussi celle de ses sacrificateurs associés, placés sous lui, à savoir ceux qui suivent les traces de Christ et que Dieu a oints pour être membres du corps de Christ. Il est écrit pour ces chrétiens: «C'est pour-

19 Comment le sens de la sanctification fut-il indiqué aux Israélites, pour ce qui touchait la nourriture et les pratiques religieuses des nations?

20 Comment, au Sinaï, l'action réciproque entre Dieu et ses serviteurs nous est-elle exposée pour ce qui est des premiers sacrificateurs des Israélites?

21 a) Quels sont, en Israël, ceux dont nous avons déjà noté la sanctification?
b) Comment Dieu sanctifia-t-il alors tout spécialement les mâles de la famille d'Aaron?

22 Suivant quelle procédure les Lévites furent-ils sanctifiés? Qu'est-il illustré par là?

quoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons; ...mais Christ l'est [fidèle] comme Fils sur sa maison [de Dieu]; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions. » — Héb. 3: 1, 6.

Réalités sacrées

[23] Toutes les choses que nous venons de voir en relation avec la loi mosaïque étaient des types et des ombres des réalités à venir et d'un ordre plus grand. Une telle loi, avec sa prêtrise composée d'hommes imparfaits, avec ses sacrifices dont la nature était inférieure à celle de l'homme, ne pouvait conduire à des conditions parfaites et à la libération réelle du péché. C'est pour cela que l'apôtre Paul écrivit: « En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection. Autrement, n'aurait-on pas cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés? Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait [le ciel lui-même], qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. »

[24] Utilisant alors le mot *sanctifier* dans le sens de purifier ou nettoyer du péché aux yeux de Dieu, l'apôtre continue: « Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient [de manière figurative] et procurent la pureté de la chair [des Israélites], combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tâche à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! » (Héb. 10: 1, 2; 9: 11–14) Le sang de ces anciens sacrifices d'animaux ne pouvait pas sanctifier effectivement, vu qu'il ne pouvait effacer devant Dieu le péché de l'homme. Mais si Dieu ordonna dans la loi mosaïque que des veaux, des bœufs et des boucs fussent offerts, c'est parce qu'ils étaient un type ou une figure prophétique de Jésus-Christ qui offrit dans le ciel même, à Jéhovah Dieu, la valeur de son parfait sacrifice humain.

[25] Le sang de Christ représente la valeur de sa vie humaine parfaite, et par lui, la personne croyant en Christ est lavée de son état de péché. Ce sang sanctifie donc réellement la chair du croyant qui se trouve purifié. Etant justifié également de ses péchés par Dieu, il se trouve dans la chair dans un état de pureté qui le rend apte à être sacrifié avec Jésus-Christ comme l'un de ses sous-sacrificateurs. C'est à de telles personnes qu'il est écrit: « Beaucoup plutôt donc, ayant été maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés de la colère par lui. » (Rom. 5: 9, *Darby*) Auparavant ils avaient conscience de commettre des « œuvres de mort » ou les œuvres de ceux qui sont condamnés à la mort. Mais maintenant, par le sang de Christ, ils sont justifiés du péché, sanctifiés ou mis à part pour le service du Dieu vivant.

[26] Ces justifiés ont maintenant le privilège de servir comme sacrificateurs sous Jésus-Christ, le Souverain Sacrificateur, et d'offrir à Dieu des sacrifices de louange, en agissant comme témoins et publicateurs de son royaume. Ils doivent suivre les traces de Christ et, à son exemple, souffrir et endurer l'opprobre de ce monde. Il est écrit à propos des privilèges qui leur sont offerts grâce au sang sanctifiant de Christ: « Car [sous la loi mosaïque] les corps des animaux dont le sang est porté, pour le péché, dans les lieux saints, par le souverain sacrificateur, sont brûlés hors du camp. C'est pourquoi aussi Jésus, afin qu'il sanctifiât le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Ainsi donc, sortons vers lui hors du camp, portant son opprobre; car nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous recherchons celle [la Jérusalem céleste] qui est à venir. Offrons donc, par lui, sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom. » — Héb. 13: 11–15, *Darby*.

[27] Le sang sanctifiant de Christ est ainsi une chose qui doit être regardée continuellement comme la plus précieuse et la plus rare, parce que c'est par lui que le croyant peut venir régulièrement à Dieu confesser ses péchés, être purifié et être pardonné. « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » (I Jean 1: 7) Si un croyant perdant la foi, rejetait ce Fils de Dieu ou niait le pouvoir sanctifiant de son sang, aucun sacrifice ne lui resterait alors pour le pardon de ses péchés. La destruction, châtiment de ceux qui se rebellent volontairement contre Dieu, l'atteindrait. « Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins; de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance [le sang de Christ qui valide la nouvelle alliance de Dieu], par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce? » La grâce et la miséricorde du grand Esprit Jéhovah cessent envers celui qui pèche volontairement, et la vengeance divine qui s'abat sur tous ceux qui se tournent vers le diable, le punira d'une destruction éternelle. — Héb. 10: 26–30.

Saints véritables

[28] Tous les fidèles qui sont sanctifiés par le « sang de l'alliance » sont les saints de Dieu, car le terme *saint* s'applique à celui *qui est sanctifié*. Seul Dieu

---

23 Quels sont les faits se trouvant en relation avec la loi mosaïque? Quelle est la preuve apportée que ces faits n'étaient rien d'autre que des types?
24 De quelle manière les sacrifices de la loi mosaïque sanctifiaient-ils? Pourquoi Dieu les ordonna-t-il?
25 Comment le sang de Christ sanctifie-t-il?
26 Quel est le privilège de service de ceux qui sont maintenant sanctifiés? Que doivent-ils endurer?
27 Pourquoi le sang sanctifiant de Christ doit-il être considéré comme la plus rare et la plus précieuse des choses? Qu'arrive-t-il à celui qui n'apprécie plus la valeur de ce sang?

peut rendre saint, parce que c'est lui qui sanctifie par Jésus-Christ ou en Jésus-Christ. Cela signifie que Dieu seul peut purifier une créature du péché, la séparer du monde et l'établir pour faire les œuvres justes du royaume de Dieu. Le fait que des chefs religieux prétendent béatifier, canoniser et incitent à adorer et à prier des personnages religieux décédés, constitue de leur part un blasphème et une fraude présomptueuse. Les religionistes qui adorent ces « saints » de la religion et leur adressent leurs prières pour qu'ils intercèdent auprès de Christ en leur faveur, se trompent grossièrement et, par surcroît, sont désapprouvés de Jéhovah Dieu et de son Christ. Les vrais saints ou personnes sanctifiées constituent « l'Eglise de Dieu » dont Christ est la Tête. L'apôtre Paul n'envisageait certainement pas la *canonisation* des saints lorsqu'il écrivit ce qui suit à ses frères chrétiens grecs: « à l'Eglise [à l'assemblée, *Darby*] de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre: que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! » — I Cor. 1: 2, 3.

[29] A propos du rôle que remplit Jésus-Christ dans la sanctification de ceux qui sont « appelés à être saints », nous lisons en Hébreux (10: 5–14, *Darby*): « C'est pourquoi, en entrant dans le monde, il [Jésus] dit: « *Tu n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas pris plaisir aux holocaustes ni aux sacrifices pour le péché.* » Pour quelle raison? Parce que ces sacrifices d'animaux offerts sous la loi de Moïse n'avaient pas une valeur et une puissance suffisantes pour ôter les péchés des hommes et purifier les pécheurs. Que dit alors Jésus à Dieu? « Alors j'ai dit: *Voici, je viens, — il est écrit de moi dans le rouleau du livre — pour faire, ô Dieu, ta volonté.* » Notons maintenant les commentaires que donne l'apôtre Paul concernant les paroles et les actes de Jésus: « Ayant dit plus haut: « *Tu n'as pas voulu de sacrifices, ni d'offrandes, ni d'holocaustes, ni de sacrifices pour le péché, et tu n'y a pas pris plaisir* » — lesquels sont offerts selon la loi, — alors il dit: « *Voici, je viens pour faire ta volonté.* » Il ôte le premier [les premières choses de l'alliance de la loi] afin d'établir le second [les choses parfaites de la nouvelle alliance]. C'est par cette volonté [de Dieu telle qu'elle fut faite par Jésus-Christ] que nous avons été sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ faite une fois pour toutes. » Le sacrifice humain de Christ, étant une rançon parfaite et aboutissant à des résultats parfaits, il n'était pas nécessaire qu'il fût offert plus d'une fois.

[30] Montrant ensuite la différence existant entre le souverain sacrificateur d'Israël avec ses sacrifices répétés, et le véritable Souverain Sacrificateur, « l'homme Jésus-Christ », avec son seul sacrifice, l'apôtre ajoute alors: « Et tout sacrificateur [Juif] se tient debout chaque jour, faisant le service et offrant souvent les mêmes sacrifices qui ne peuvent jamais ôter les péchés; mais celui-ci [Jésus-Christ], ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu, attendant désormais « jusqu'à ce que ses ennemis soient mis pour marchepied de ses pieds » [soient devenus son marchepied; *Segond*]. Car, par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés. » Ayant ainsi accompli pour de bon la sanctification des croyants de leurs péchés, il n'était pas nécessaire que Jésus-Christ demeure dans la chair ici-bas, afin de répéter son sacrifice, mais il pouvait monter au ciel et y présenter la valeur de son sacrifice humain.

[31] En outre, puisqu'un seul sacrifice suffisait pour la parfaite justification des péchés des croyants consacrés à Dieu, point n'était nécessaire que Jésus descendît sans cesse du ciel, pendant les dix-neuf siècles écoulés, afin de s'offrir chaque fois dans le soi-disant « sacrifice de la messe », comme le proclame la catholicité romaine. Jésus pouvait demeurer dans le ciel, assis à la droite de son Père, et attendre le moment fixé où ses ennemis deviendraient son marchepied royal. Ce temps marqué échut en 1914, date à laquelle prirent fin « les temps des Gentils ». C'est alors que Jéhovah installa sur son trône et sur son marchepied, son Sacrificateur royal, l'autorisa à faire « la guerre dans le ciel » et à précipiter du ciel, sur la terre, Satan et ses démons. Jéhovah dit: « Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. » (Es. 66: 1) Vu que Christ est assis sur le trône à la droite de Jéhovah, la terre est devenue également le marchepied de Christ, où se trouvent maintenant tous ses ennemis, en attendant la destruction d'Armaguédon. — Voir Psaume 110: 1–6.

Rôle joué par la vérité

[32] Il y a dix-neuf siècles Jésus descendit du ciel sur la terre et devint homme afin de rendre témoignage à la vérité concernant Jéhovah et son royaume. Jésus fut l'Agent ou le Serviteur de Dieu pour faire connaître à l'humanité, la grâce ou la faveur divine. « Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » (Jean 1: 17) Parmi les myriades de saintes créatures de l'organisation universelle et céleste de Jéhovah, Dieu choisit, mit à part son Fils unique et l'envoya sur la terre, où il vécut et mourut pour la vérité, justifiant le nom de son Père. Ainsi qu'il est dit fort justement, Jéhovah sanctifia son Fils pour ce saint service. Jésus-Christ, dans l'accomplissement de ce service, était en parfaite unité avec son Père; jamais cette unité ne subit la moindre altération, soit par une rébellion, soit lorsqu'il eut à subir la persécution, l'opprobre et la mort sur le bois. Les Juifs religieux voulurent lapider Jésus parce qu'il avait dit: « Moi et le Père nous sommes un. » Jésus se référant à la

---

28 Qui sont les saints véritables? Comment l'apôtre Paul s'adresse-t-il à ceux de Corinthe?
29 En Hébreux (10: 5–10), comment Paul montre-t-il le rôle joué par Christ dans la sanctification de ceux qui sont « appelés à être saints »?
30 En quoi Jésus diffère-t-il du souverain sacrificateur juif? Pourquoi pouvait-il quitter la terre et monter au ciel?
31 Pourquoi Jésus-Christ, en qualité de Souverain Sacrificateur, pouvait-il demeurer à la droite de Dieu en attendant la chute de ses ennemis? Quand se situe ce tout dernier événement?
32 Comment Jéhovah Dieu a-t-il sanctifié Jésus-Christ? Pourquoi n'était-il pas blasphématoire de la part de Jésus de se dire le Fils de Dieu?

Parole de Dieu, leur cita le Psaume 82, celui-ci se rapportant aux hommes puissants qui abusent de leur pouvoir et de leur influence et montrent qu'ils ne sont pas sanctifiés. « Jésus leur répondit: N'est-il pas écrit dans votre loi [au Psaume 82]: J'ai dit: *Vous êtes des dieux?* Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Ecriture ne peut être anéantie, celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites: Tu blasphèmes! Et cela parce que j'ai dit: Je suis le Fils de Dieu. » — Jean 10: 30-36.

33 Jésus montrait ainsi que la sanctification procède de Jéhovah Dieu, le Père, par le fait qu'il mit à part son Fils unique à qui il confia une mission spéciale sur cette terre, lui donnant la parole de vérité, afin qu'il la fît connaître à l'humanité.

34 La sanctification des créatures humaines ne peut s'accomplir sans la vérité, et la vérité qui sanctifie se trouve dans la Parole de Dieu. Au temps de Jésus, les saintes Ecritures ne comprenaient que les livres allant de la Genèse à Malachie. Ces livres étaient écrits pour la plupart en hébreu et une faible partie en chaldéen ou syriaque. La vérité que Jésus enseigna fut transmise plus tard, principalement en grec, par les apôtres et leurs compagnons. Elle constitua les nouvelles Ecritures allant de Matthieu à l'Apocalypse. Dans la dernière prière que Jésus adressa à Dieu en présence de ses disciples, il déclara: « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal [du malin]. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. » — Jean 17: 15-19.

35 Jésus pria Dieu pour que la sanctification s'opère par le pouvoir de sa vérité. Cela signifiait que Dieu purifierait leur esprit et leur vie des erreurs et des pratiques religieuses. Il les séparerait du monde, les préparerait et les équiperait de plus en plus pour son service par le moyen de la vérité. C'est cette vérité qui expose les mensonges et les erreurs de ce monde et de sa religion; c'est elle qui montre que le monde constitue l'organisation du diable, dont nous devons nous garder si nous voulons vraiment adorer et servir Dieu.

36 Afin que ses apôtres et tous ceux qui suivent ses traces, puissent être ainsi sanctifiés par la vérité, Jésus déclara qu'il se sanctifiait lui-même. Cette sanctification consistait de la part de Jésus à accomplir sa propre mission en coopération avec Dieu, son Père. Jésus se sanctifia en répondant à l'invitation de Dieu, en se préservant de ce monde et en demeurant séparé à tous points de vue des pécheurs. Il se mit à part afin d'être le canal ou messager propre à être utilisé par Dieu pour donner à ses disciples la vérité dont ils avaient besoin. Il étudia, pria, prépara et prêcha la vérité et rien d'autre que la vérité concernant Jéhovah Dieu et son royaume. Jésus leur donna également un exemple fidèle de ce que signifie être sanctifié à Dieu, et par cet exemple, aussi bien que par sa parole, il les aida en ce sens. Etant donné le rôle important et indispensable que Jésus-Christ remplit en notre faveur, et étant donné également que c'est de Dieu que toutes ces choses proviennent, les chrétiens sanctifiés tiendront compte de ce qui est écrit dans la première épître aux Corinthiens (1: 30, 31): « Or, c'est par *lui* que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et *sanctification* et rédemption, afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. »

37 En vertu de cette coopération à laquelle Dieu le Père fait participer son Fils, Jésus-Christ est ainsi un sanctificateur inférieur à Dieu. Dieu adopte comme ses fils tous ceux que Jésus a sanctifiés par le sang de son sacrifice et par la prédication de la vérité; c'est de cette manière qu'ils deviennent les frères du principal Fils, Jésus-Christ. Afin de prouver que tous ces fils de Dieu sont appelés à la gloire céleste du royaume de Dieu, l'apôtre dit de Jésus, le Prince de leur salut: « Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul [Dieu le Père]. C'est pourquoi il [Jésus] n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit: J'annoncerai ton nom [Jéhovah] à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. » (Héb. 2: 11, 12) C'est parce que la miséricordieuse Parole de Dieu était nécessaire à leur édification et au maintien de leur pureté à l'égard du monde et qu'elle devait les conduire sur la voie qui mène à l'héritage du royaume, que l'apôtre déclara à ses frères en Christ lors de ses adieux: « Et maintenant je vous recommande à Dieu, et à la parole de sa grâce, qui [la parole] a la puissance d'édifier et de vous donner un héritage avec tous les sanctifiés. » — Actes 20: 32, *Darby.*

38 Il est nécessaire, si nous voulons garder vivante notre espérance, non seulement de croire en cette Parole, mais encore de la prêcher, de l'annoncer aux autres, leur donnant à connaître le seul espoir de vie et de salut. En agissant ainsi nous ne craindrons ni les hommes ni les souffrances dont ils nous menacent, car nos cœurs aiment Dieu et son Christ, les seuls que nous devons craindre. Nous devons, dans nos cœurs, mettre à part et considérer comme saints Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Nous devons leur obéir, exalter leurs louanges, sans égard aux souffrances que cette attitude apportera. Citons ici les paroles de l'apôtre Pierre: « Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur, votre Dieu, et soyez toujours prêts à répondre pour votre défense avec douceur et respect [de Dieu] à tous ceux qui vous demanderont raison de l'espérance que vous avez. » *(Ostervald)* Ou d'après la version *Segond:* « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » — I Pi. 3: 15.

---

33 Comment Jésus montra-t-il que la sanctification procède de Dieu?
34 Selon la prière de Jésus en Jean, chapitre 17, quel facteur est encore indispensable à la sanctification? Où le trouve-t-on?
35 Comment Dieu sanctifie-t-il par la vérité de sa Parole?
36 Comment Jésus se sanctifia-t-il pour eux? Qu'a-t-il été fait pour eux par Dieu?
37 a) Comment Jésus est-il un sanctificateur, et pour qui?
b) A qui ceux qui sont sanctifiés sont-ils recommandés pour leur édification?
38 Afin de nous préserver de la crainte, qui devons-nous sanctifier dans nos cœurs, et comment?

La foi et l'esprit

39 Il existe un facteur qui doit agir et qui doit provenir de celui qui sera saint pour Dieu; ce facteur c'est la foi. Le fondement de la foi est, cela va sans dire, la connaissance; quant à la connaissance, elle doit provenir de la Parole de Dieu. C'est ainsi qu'il est écrit: « La foi vient donc de ce qu'on entend; et ce qu'on entend, vient de la parole de Dieu. » (Rom. 10:17, *Ostervald)* Les Juifs qui, après avoir entendu, crurent à la Parole de Dieu, telle qu'elle leur fut relatée et prêchée par Jésus, ne furent pas assez nombreux pour constituer à eux seuls la classe du Royaume, et c'est ainsi qu'un reste seulement de Juifs naturels fut sanctifié. Pour que des non-Juifs ou Gentils deviennent membres de la « sainte nation » de Dieu, il était nécessaire qu'ils connaissent ce qui a trait au royaume de Dieu et à l'opportunité qu'ils avaient d'y entrer, et qu'ensuite ils aient foi en la Parole de Dieu ainsi rapportée. Ce n'est qu'en suivant cette voie qu'ils pouvaient commencer à être mis à part pour le Royaume et son service.

40 L'apôtre Paul fut un de ceux qui furent envoyés vers les Gentils afin qu'ils puissent entendre et ensuite exercer leur foi. C'est afin de montrer avec force l'importance qu'il y avait d'éclairer les Gentils par la Parole de Dieu pour qu'ils soient à même de prouver leur foi en se consacrant à Dieu, que Jésus-Christ dit à Paul, le ministre de l'évangile: « Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens [des Gentils], vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.» (Actes 26:17, 18) La lumière éclatante de la Parole de Dieu eut pour effet de sortir les croyants Gentils des ténèbres de l'organisation contrôlée par Satan, pour les conduire à Jéhovah Dieu. Leur foi dans le sang de Christ eut ensuite pour effet de les purifier, de les laver de leurs péchés, par le pardon de Dieu, afin qu'ils puissent être acceptés par lui. Ils devinrent une partie de l'Eglise qui est « sanctifiée par l'offrande du corps de Jésus-Christ [faite] une fois pour toutes ». Pour que la sanctification suive son cours, ils durent garder la foi en Dieu, en Christ et en la Parole divine.

41 Il existe un autre facteur qui contribue au développement de la sanctification, que le chrétien ne peut fournir. Ce facteur est l'esprit, c'est-à-dire la force agissante de Dieu, qu'il accorde par Jésus-Christ. Provenant de Dieu et agissant toujours en vue de ce qui est droit et pur, il est appelé « l'esprit de sainteté ». Cet esprit ou force agissante de sainteté vint sur Jésus après son baptême dans le Jourdain. Cet esprit fut aussi la force agissante qui le ressuscita. Jésus fut ainsi déclaré Fils approuvé et oint de Dieu: « ... et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts. » (Rom. 1:4) La puissance de Jésus, le Fils de Dieu, provenait de l'esprit dont il avait été oint. (Actes 10:38) C'est lui qui guida Jésus dans l'accomplissement du service divin jusqu'à sa mort sacrificatoire et qui, le troisième jour, le ressuscita miraculeusement à la vie immortelle et incorruptible. Cet esprit le mit à part pour le Royaume de Dieu et pour l'œuvre rédemptrice, en qualité de Souverain Sacrificateur de Jéhovah.

42 Au temps des douze apôtres, les dons miraculeux et variés du saint esprit n'étaient accordés qu'en leur présence ou par l'imposition des mains à laquelle ils soumettaient les croyants baptisés. Cet esprit saint, avec ses dons de toutes sortes, agissait comme une force dans la vie des croyants et neutralisait l'esprit de ce monde. Se référant au pouvoir sanctifiant de cet esprit saint qui est de Dieu et vient par Christ, l'apôtre Paul dit à propos de son œuvre accomplie parmi les Gentils: « ... pour être ministre de Jésus-Christ parmi les gentils, exerçant les saintes fonctions de l'évangile de Dieu, afin que l'oblation [ou sacrifice] des gentils lui soit agréable, étant sanctifiée par le saint esprit. » (Rom. 15:16, *Ostervald*) Leur sanctification à Dieu et à son Royaume ne pouvait progresser que s'ils recevaient et étaient engendrés par cet esprit à l'espérance céleste comme fils spirituels de Dieu, et s'ils le laissaient agir en eux en s'opposant à l'influence de ce monde. L'esprit devait les distinguer comme saints pour Dieu.

43 Par l'effusion de l'esprit sur ceux qu'il accepte et appelle au Royaume céleste, Dieu montre qu'il les a choisis et mis à part comme héritiers de ce Royaume avec Christ. Une telle destinée a son origine dans leur foi en la vérité. Ceux qui ne croient pas en la vérité sont condamnés, et Dieu permet qu'en ce jour ils soient le jouet d'une grande illusion. C'est parce qu'il existe une différence entre la destinée de ces hommes et celle des croyants sanctifiés par l'esprit de Dieu, que l'apôtre a dit: « Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile [prédication], pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. » — II Thess. 2:13, 14.

Quelle est, maintenant, la volonté divine?

44 De nos jours, alors que le « royaume de Dieu est à la porte » et que les nations qui s'assemblent pour la destruction à Armaguédon, se trouvent en face de la fin de ce monde, la volonté de Dieu concernant les chrétiens actuels est très claire. La religion organisée commet l'adultère ou la fornication spirituelle par

---

39 Quel est le facteur qui doit exister chez celui qui désire être sanctifié? Sur quoi ce facteur est-il fondé?
40 a) Que démontra Jésus à Paul?
b) De quelle manière le croyant est-il sanctifié par la foi en Jésus-Christ?
41 Quel est l'autre facteur nécessaire à la sanctification mais que le chrétien ne peut fournir? Comment Jésus fut-il déclaré Fils de Dieu selon ce facteur?
42 a) Comment, du temps des apôtres, les dons de l'esprit étaient-ils accordés?
b) Comment les croyants étaient-ils sanctifiés par cet esprit?
43 Comment sont choisis ceux qui sont destinés au salut par la sanctification de l'esprit et par la foi en la vérité?
44 Pourquoi les chrétiens ne peuvent-ils pas imiter la religion organisée dans ses relations avec ce monde?

le fait qu'elle entretient des relations amicales et s'unit avec ce monde. Elle est impropre, impure et n'est pas sainte aux yeux de Dieu. Nous qui sommes séparés du monde, nous ne pouvons imiter la religion et commettre une quelconque impureté extérieure ou intérieure. En I Thessaloniciens (4: 3–8) nous lisons: « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme [Paul], mais Dieu, qui vous a aussi donné son saint esprit. » *(Segond)* Cet esprit est une force qui agit pour sanctifier.

45 Il importe que nous rejetions toute impureté si nous ne voulons pas que le pouvoir sanctifiant que Dieu nous accorde par sa Parole et son esprit cesse son œuvre en nous et n'achève entièrement notre sanctification. Prenons donc à cœur le conseil positif de l'apôtre: « Eprouvez toutes choses; retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute forme de mal. Or le Dieu de paix lui-même vous sanctifie entièrement; et que votre esprit, et votre âme, et votre corps [en tant qu'Eglise] tout entiers, soient conservés sans reproche en la venue de notre seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous appelle est fidèle, qui aussi le fera [c'est-à-dire, ce pour quoi j'ai prié pour vous à Dieu]. » — I Thess. 5: 21–24, *Darby.*

46 Une certaine responsabilité nous incombe si nous voulons maintenir notre sanctification à l'égard de Dieu et si nous désirons être continuellement des vases utiles à son service, et mis à part pour le travail honorable de sa maison ou organisation. A l'époque finale de ce monde, alors que la majorité des hommes, rejetant le Royaume, se souille en acceptant les projets humains destinés à assurer le salut, la paix et la prospérité, il importe de nous garder de la religion, de la politique pervertie, du culte aux dieux de Mammon, et de mépriser, à l'instar de ce monde, la souveraineté universelle de Jéhovah: « Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » (II Tim. 2: 21, 22) Le résultat joyeux sera la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice.

47 Quel avantage pourrions-nous retirer si nous mettions nos membres au service de ce monde qui périt? Aucun; mais nous irions à la mort avec lui: « Mettez vos membres au service de la justice, pour votre sanctification. Mais maintenant, affranchis du péché et devenus les esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. » — Rom. 6: 19, 22, 23, *Version Synodale.*

48 Ce monde troublé n'est pas en paix avec Dieu, au contraire, il est en inimitié mortelle avec lui. Il se prépare pour le combat définitif contre Dieu à Armaguédon. Faire la paix avec ce monde, signifierait que nous sommes devenus l'ennemi de Jéhovah Dieu et de son Roi Jésus-Christ. Si, d'un autre côté, nous voulons voir la gloire éternelle de Dieu dans le monde nouveau, nous chercherons à maintenir notre paix avec lui, en nous séparant de ce monde, et en nous plaçant complètement du côté de l'universelle souveraineté de Jéhovah, c'est-à-dire du côté de son Royaume. Nous aurons à subir des persécutions de la part du monde, lesquelles seront permises par Dieu afin que nous nous séparions de ce monde et que nous recherchions la véritable sainteté. Nous devons rechercher la paix avec ceux qui sont consacrés à Dieu et avec tous les « hommes de bonne volonté ». C'est l'avertissement qui nous est donné par sa Parole: « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » (Héb. 12: 14) Que l'œuvre de sanctification s'achève parmi son peuple consacré et libère leur cœur de toute racine d'amertume.

49 Les hommes de bonne volonté qui, actuellement, espèrent vivre éternellement sur la terre, ne sont pas les sanctifiés ou les « saints » mis à part pour le Royaume des cieux. Cependant, ils peuvent montrer leur bonne volonté et jouir de la faveur divine, en se consacrant à Dieu par Jésus-Christ, leur Roi. Ils doivent se séparer de ce monde et démontrer leur fidélité au Royaume de Dieu administré par Christ. Pour cela, ils doivent étudier la divine et sanctifiante Parole de vérité, avoir foi en elle, la pratiquer et la proclamer aux autres. En plus de l'étude de la Parole purificatrice de Dieu, ils devront demander à Jéhovah qu'il les remplisse de son esprit. Cela les gardera de ce monde et les préparera pour la vie éternelle dans le monde nouveau.

---

45 Quelle sera pour les chrétiens impurs la chose qui restera inachevée, s'ils ne fuient pas le mal?
46 Comme quoi les chrétiens peuvent-ils être employés s'ils se gardent purs?
47 En agissant de telle manière qu'il en résulte la sanctification, quelle sera alors la récompense du chrétien?
48 a) Avec qui devons-nous rechercher la paix?
b) Pourquoi la sanctification des membres du corps de Christ doit-elle continuer, accompagnée de souffrances?
49 Que doivent faire maintenant les hommes de bonne volonté?

Extrait de l'Annuaire 1946

Slovaquie

Nos frères et sœurs en Slovaquie n'ont pas été exposés à des épreuves et des souffrances aussi cruelles, car les bras de la Gestapo n'étaient pas assez longs pour atteindre leur pays. Pour cette raison, les groupes du peuple de Dieu restèrent toujours organisés. Et bien que « La Tour de Garde » et les brochures fissent défaut, les proclamateurs se rendaient, la Bible en mains, de maison en maison, à la recherche des « autres brebis » du Seigneur. Ils prêtaient aux gens des brochures qu'ils reprenaient lors de visites complémentaires. Leurs efforts n'étaient pas infructueux; les groupes s'accroissaient à la grande joie de tous les hommes droits.

Quoique l'activité de témoignage fût assez importante en Tchécoslovaquie au cours de l'exercice écoulé, nous ne possédons pas de rapports détaillés, car la plupart des frères et sœurs étaient dispersés et abandonnés à eux-mêmes. Les groupes ont cependant été réorganisés pour le service et maintenant, les rapports seront établis normalement.

Hongrie

La Hongrie n'a eu que des communications très lentes avec tous les bureaux de la Société; finalement, notre frère de ce pays put entreprendre le voyage à Prague en Tchécoslovaquie, où il se rendit à notre bureau et c'est ainsi que son rapport nous parvint. Les frères en Hongrie étaient très désireux d'avoir des nouvelles de la Société, et maintenant, on a pu leur envoyer des informations à Budapest. Ces premières communications nous ont appris que les frères de Hongrie ont été traités cruellement depuis 1940. D'après nos renseignements, 16 frères ont été exécutés pour avoir refusé de servir par motif de conscience.

Des centaines de frères ont souffert dans des camps de concentration pendant de longues années. En 1942, presque tous les frères furent arrêtés et, après avoir subi de nombreuses tortures, condamnés aux travaux forcés pour une durée allant de 2 ans jusqu'à perpétuité. Dans les prisons et les camps de travail, ils passèrent par de rudes épreuves. En plus des seize qui furent exécutés, vingt-six frères moururent des suites de mauvais traitements. D'autres ne sont pas encore rentrés à la maison jusqu'ici. Notre frère rapporte que ceux qui sont revenus, ont fait de dures expériences, qui étaient cependant très précieuses. La principale chose qui les a préoccupés, a été de reprendre immédiatement le travail au service de Jéhovah.

Leur première requête a concerné la publication de deux brochures, afin de pouvoir aller de l'avant; mais on ne peut malheureusement y donner suite, vu le manque de papier en Hongrie. Cela ne pourra se faire que quand il sera possible de les faire imprimer en Roumanie et de les importer en Hongrie. Les frères déclarent qu'ils travailleront sans publications et emploieront les quelques écrits qu'ils ont pu mettre en lieu sûr pendant toutes ces années, en les prêtant aux intéressés.

Le frère de Budapest relate encore que, l'été dernier, 300 personnes, la plupart des jeunes gens, ont symbolisé leur consécration par le baptême. Le frère qui écrit cette lettre, déclare avoir été condamné à mort, mais qu'après un mois, sa peine fut commuée en prison perpétuelle. Il exprime sa joie d'être encore en vie et d'avoir ainsi l'occasion de collaborer à la proclamation du Royaume pour la justification du nom de Jéhovah. Tous les autres frères sont remplis du même esprit.

Yougoslavie

Les communications postales avec ce pays ont fait défaut. Nous n'avons reçu qu'un seul rapport du serviteur responsable. Il dit qu'il y a longtemps qu'il n'a plus reçu de courrier, ce qui n'est pas surprenant. Les frères et sœurs sont disséminés un peu partout, ce qui occasionne de nombreuses difficultés, mais le moral est bon et c'est avec joie que tous accomplissent leur service, car le travail ne manque pas en Yougoslavie. Le bureau de Berne a cherché à rester en liaison avec ce pays, mais sans grand succès, à part un signe de vie du serviteur responsable en février dernier.

Des rapports oraux ont pu passer, d'après lesquels le serviteur responsable a observé une attitude très courageuse en faveur de la vérité; il a eu à subir de rudes épreuves et rencontré de nombreuses difficultés. Il a été infatigable dans l'accomplissement de son service pour les frères et dans la poursuite énergique de l'œuvre de témoignage.

Afrique du Sud

Le territoire qui relève de la filiale du Cap, dans l'Union Sud-Africaine, comprend l'Union Sud-Africaine, la Rhodesia Septentrionale et Méridionale, le Nyassaland, le Mozambique, Ste Hélène et le Tanganyika. Tous les frères et sœurs dispersés dans ce vaste territoire ont fait de grands efforts pendant l'année écoulée dans la prédication de l'évangile du Royaume. Il fallut surmonter bien des obstacles dans l'œuvre de la prédication. La filiale est en relations avec des gens qui parlent toutes sortes de langues, mais il existe une bonne organisation pour régler toutes les affaires.

Les gouvernants de l'Empire britannique n'ont pas encore levé définitivement jusqu'à présent les interdictions frappant les écrits de la Société dans les colonies sud-africaines. Ils sont — semble-t-il — d'avis que ces hommes ne devraient pas jouir de la liberté d'adoration, d'opinion et de la presse. Pourquoi les Africains devraient-ils rester opprimés? Le gouvernement britannique a-t-il l'intention de maintenir dans les ténèbres la population de ce continent? Devons-nous croire qu'il aimerait employer la même tactique que la hiérarchie catholique romaine pour garder dans l'église des millions de sujets en les laissant dans l'ignorance, comme l'église romaine l'a fait en Italie, en Espagne, dans l'Amérique du Sud et dans l'Amérique Centrale? Pourquoi ne peut-on pas laisser voir la lumière aux hommes? Les témoins de Jéhovah de ces pays sont paisibles et prêchent le bon ordre et l'unité. Qu'est-ce qu'il y a là à redouter?

On verra dans le rapport qui suit que la religion a une forte influence dans ces pays; et le gouvernement britannique a manifestement succombé devant la domination religieuse, au moins dans l'Afrique noire. Le gouvernement britannique ferait bien de revoir les conditions qui sont celles des colonies africaines et d'examiner avec soin et comme il se doit le problème de là-bas, soit le refus d'accorder la liberté d'adoration, d'opinion et de la presse. Voici le rapport du serviteur de la filiale sur les différents pays:

Rapport du service en campagne en 1945
Pays se rattachant à la filiale sud-africaine

Pays	Publications (total)	Procl. (moy.)	Heures	Vis. compl.	Etudes livres
Union Sud-Africaine	370 264	2 991	964 850	313 841	4 777
Rhodesia Méridionale		2 238	657 793	135 096	1 871
Rhodesia Septentrionale		3 890	1 525 156	67 244	1 689
Nyassaland	1 469	2 979	898 664	250 677	3 647
Mozambique		34	8 175	2 063	58
Ste Hélène (6 mois)	41	13	125	61	1
Tanganyika		144	15 825	3 047	82
Totaux généraux 1945	371 774	12 289	4 070 588	772 029	12 125
Totaux généraux 1944	190 294	9 624	2 977 161	474 892	9 981
Augmentation	**181 480**	**2 665**	**1 093 427**	**297 137**	**2 144**

Union Sud-Africaine

Dans l'Union Sud-Africaine il y a environ deux millions d'Européens, un million d'hommes de couleur du Cap et d'Asiatiques et sept millions d'Africains. Ceux-ci sont disséminés sur une superficie de 1 222 215 km.² La plupart des Africains vivent dans les réserves loin des voies de communications. Les Européens ne peuvent pas pénétrer dans ces réserves sans autorisation officielle, et habituellement ces autorisations ne sont accordées qu'à des personnes qui remplissent des charges officielles. Même pour des pionniers africains il est difficile d'arriver jusqu'aux Kraals (villages) pour rendre témoignage. Dans ces régions il n'y a pas de routes; la population n'y a que peu ou pas d'argent et la plupart sont analphabètes.

Serviteurs. Les serviteurs des frères aidèrent avec succès aux frères à organiser des groupes et à assister les pionniers spéciaux dans l'organisation de nouveaux groupes. Les groupes organisés passèrent de 218 à 244. On exprima la joie que les visites aux groupes puissent durer désormais plus longtemps. Les serviteurs sont maintenant en mesure de prendre vraiment la tête du service en campagne et d'aider pratiquement aux proclamateurs.

Pour faire face à la nouvelle situation, le nombre des serviteurs pour les frères passa, il y a quelques mois, de 3 à 5. Les serviteurs firent 73 416 km. pour aller voir les groupes dont la plupart furent visités deux fois cette année. Les frais pour la Société se montèrent à 400 livres sterling à peu près. C'est le chemin de fer qui doit permettre de réduire les distances à toute heure du jour et de la nuit; de longues courses épuisantes en autobus sont nécessaires, et en ce qui concerne les serviteurs africains ils doivent souvent aller à pied, par monts et vaux, dans la fournaise sous le soleil d'Afrique ou sous la pluie diluvienne, pour atteindre quelque groupe écarté; mais tout ce service est fait avec joie dans l'intérêt du Royaume.

Campagne publique de conférences. Malheureusement les plans de discours et les feuilles-modèles s'étaient trouvés sur un bateau qui, ou bien naviguait très lentement ou bien eut un voyage mouvementé, de sorte que nous les reçûmes seulement en avril; nous les fîmes pourtant parvenir sans retard aux groupes et aux pionniers et c'est une joie d'annoncer que cette nouvelle campagne fut entreprise avec enthousiasme. Sans l'aide du « Cours de ministère théocratique » peu auraient osé en vérité faire un discours d'une heure. A cause de notre formation et avec le secours de l'esprit du Seigneur et des plans de conférences excellents qui nous avaient été livrés on s'est mis très volontiers à disposition, et même les tout petits groupes s'efforcent de prendre part à la campagne. Les frères et sœurs africains aussi sont très désireux de jouer leur rôle et ceux qui savent l'anglais à côté de leur langue maternelle et sont capables de parler en raison de leur formation pour le ministère, y sont encouragés de toute manière.

La campagne se trouve encore à ses débuts, mais nous espérons faire beaucoup dans les mois à venir grâce à la « folie de la prédication ». Le nombre des conférences publiques qui furent faites dans ces deux mois dont le rapport peut parler s'élève à 256 avec un auditoire de 12 294 personnes.

Réunions plus importantes. Le riche banquet spirituel préparé pour le congrès des proclamateurs réunis arriva dans notre pays à temps pour qu'on pût savourer ce repas du 20 au 22 octobre. Les frères et sœurs européens se réunirent dans cinq villes et les non-européens en six lieux de rassemblement. L'excellente nourriture servie provoqua des manifestations de joie et de gratitude de la part de tous ceux qui eurent le privilège d'y prendre part. La conférence publique « Le Royaume de Dieu est proche » avait été bien annoncée à chaque lieu de réunion et elle fut entendue avec beaucoup de considération.

Les réunions spéciales d'avril eurent même encore un plus grand succès. Pour la première fois dans l'histoire de l'œuvre du Royaume dans l'Afrique du Sud nous étions en mesure de jouir des mêmes bonnes choses en même temps que nos frères d'Amérique et d'ailleurs. Il y avait dix-neuf lieux de réunion dans l'Union et ces réunions spéciales furent nommées d'après la période de témoignage en cours, soit Assemblée des proclamateurs réunis du Royaume. Le chiffre maximum de participants s'éleva dans l'Union à 5001, nouveau record. Les directions théocratiques reçues étaient des plus instructives et stimulantes et presque à chaque réunion de nouvelles publications étaient présentées et approuvées avec joie. « Le Royaume est venu », « Recueil de chants du service du Royaume », « Nouvelles du Royaume N° 14 » en anglais et en hollandais du Cap, « La religion récolte la tempête », « La future renaissance du monde », et « Le Royaume de Dieu est proche » (en hollandais du Cap), voilà quels ont été les dons gracieux reçus à cette occasion.

Les preuves s'amoncellent que grâce aux revues un travail se fait, qui ne pourrait pas être accompli d'une autre manière. En outre c'est un travail auquel les plus jeunes et les plus âgés peuvent prendre part avec beaucoup de succès. Un jeune proclamateur de dix ans écrit: « Je suis un proclamateur de revues régulier et travaille dans le champ d'action de ma mère, aussi de maison en maison. En général je n'avais jamais placé plus de 12 revues et 10 brochures par semaine. Récemment le serviteur pour les frères me conseilla de me servir partout où cela était possible de la carte de témoignage. Ce mois-ci grâce à cette carte et en trois semaines j'ai placé dans la rue et de maison en maison 113 revues et plus de 60 brochures. » Une sœur d'un certain âge qui ne peut plus aller de maison en maison place chaque samedi matin au cours du témoignage dans les rues de 60 à 70 revues et brochures.

Opposition. Outre la résistance habituelle que font en tout temps les adversaires du message du Royaume, il n'y eut pendant les douze mois écoulés que peu de cas qu'il fallut soumettre aux tribunaux pour la défense des intérêts du Royaume. Il faut cependant citer quelques incidents de cette année; le premier se produisit en octobre. Le conseil de ville de Kimberle prit un arrêté en vertu duquel « les représentants des témoins de Jéhovah n'étaient pas autorisés à pénétrer dans les territoires municipaux pour répandre leur croyance; l'employé, chargé de la surveillance des communes pour indigènes, était tenu d'y faire cesser immédiatement toute activité en rapport avec cette pensée et de faire fermer toutes les salles et locaux privés qui sont utilisés à cette fin ». La presse locale reçut un exemplaire de cet arrêté et le publia dûment sous le titre « Partisans de Russell exclus des communes ».

Le surveillant entra immédiatement en activité, pénétra en l'absence des frères dans la salle du Royaume, saisit leurs livres, tableaux, tabelles de service et un grand amplificateur; il mit en pièces aussi un petit char sur lequel on transportait l'amplificateur et distribua triomphalement aux spectateurs les morceaux de bois qui devaient servir de combustible.

Nous procédâmes contre le conseil de ville et lui donnâmes 48 heures pour la restitution des biens saisis et le versement d'une indemnité pour le petit char; faute de quoi des démarches devant la justice seraient entreprises. Pour éviter une procédure on nous envoya promptement un chèque de 10 £ en réglement de notre action en dédommagement pour le petit char, etc. D'abord

les frères auraient dû aller trouver le surveillant dans son bureau à cause de leur bien. Mais comme nous avions menacé de faire rendre par le tribunal les biens là où ils avaient été saisis, le surveillant O'Brien (on devine sa religion!) était tenu de ramener tout dans la salle du Royaume. La presse locale publia la nouveauté annoncée par nous que les témoins de Jéhovah avaient remporté une nouvelle victoire et poursuivaient leur œuvre d'éducation, comme d'habitude, dans les communes.

On s'efforça aussi à plusieurs endroits d'empêcher la diffusion des revues sur les trottoirs. A Grahamstow (que ses nombreuses églises font connaître comme « la ville des saints ») une sœur pionnier fut citée en justice et l'accusation écrite disait « qu'elle avait flâné à tort sur le trottoir, provoqué des rassemblements et barré le chemin », etc. Après l'avoir entendue, le juge la reconnut non coupable et fit remarquer qu'il n'y avait pas eu embarras de circulation et que si l'autorité municipale voulait considérer de telles contraventions, elle ne devait pas s'arrêter à un cas isolé mais mettre en contravention tous ceux qui se tiennent sur les trottoirs pour des collectes. La presse locale donna de l'affaire un rapport détaillé et c'est ainsi qu'un bon témoignage fut rendu.

Rapport du service en campagne en 1945 de l'Union Sud-Africaine

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	Par poste aux étr.	Total 1945	Total 1944
Livres	5 662	36 667	36 435	925	79 689	28 511
Brochures	16 472	97 241	174 122	2 740	290 575	150 957
Total	22 134	133 908	210 557	3 665	370 264	179 468
Procl. (moy. mens.)	15	92	2 884		2 991	2 339
Heures	32 142	161 394	771 314		964 850	754 273
Nouv. abonnements	257	1 017	3 122	344	4 740	3 762
Numéros isolés	7 081	30 255	81 808	54	119 198	126 563
Vis. compl.	14 595	65 645	233 601		313 841	186 668
Et. livres par vis. compl. (moy.)	185	984	3 608		4 777	3 063
Moy. heures	174,7	147,0	22,3			
Moy. vis. compl.	79,3	59,8	6,7			
Moy. ét. livres	12,1	10,8	1,3			
Groupes dans le pays			244			
Nombre max. procl. exercice 1945			3 466			

Rhodesia Septentrionale

En Rhodesia Septentrionale il y a environ 15 000 Européens et un million d'Africains. Le pays s'étend sur une superficie de plus de 386 000 km². Il comprend une grande partie de la ligne de partage des eaux des grands fleuves africains Zambèse et Congo. Depuis cinq ans on considère comme un crime dans ce pays d'être seulement en possession de livres pour l'étude biblique et encore plus de prêcher l'évangile par leur diffusion; le témoignage du Royaume continue cependant à être donné oralement. Pendant les douze mois écoulés l'œuvre s'est développée à souhait. En janvier un proclamateur de race blanche monta de l'Union pour aider et cela donna à l'œuvre une nouvelle impulsion. Les deux Européens du dépôt consacrèrent surtout leur temps à se soucier des intérêts de l'œuvre parmi les Africains, et l'on espère que bientôt d'autres proclamateurs seront à disposition pour servir plus efficacement la population européenne. Après la fin de la guerre en Europe de nouvelles réclamations furent présentées au gouverneur pour qu'il levât l'interdiction concernant les livres; mais cette requête fut de nouveau repoussée sans indication de raisons. Voici le rapport du serviteur de dépôt:

« Nous avons la joie de pouvoir annoncer que les proclamateurs du Royaume dans notre région savent fort bien qui ils servent et en vue de quoi ils servent. Jamais encore les résultats d'ensemble du travail n'ont atteint l'état actuel et cela peut être dit de toute activité que les proclamateurs abordent. Nous remercions Jéhovah de sa sollicitude dans les jours difficiles que nous traversons et de la bénédiction qu'il donna aux efforts communs faits pour la diffusion du message de l'évangile.

« Depuis cinq ans il est défendu d'introduire, de posséder et de répandre des livres et des disques, et de temps à autre des contraventions sont dressées; celui qui est trouvé en possession de livres est condamné par les juges à un travail forcé de un à trois mois; mais de tels procès ne servent qu'à éveiller dans ces cas la sympathie d'autres Africains et ainsi, au lieu d'une entrave dans le travail de témoignage, c'est un vrai témoignage qui est rendu à l'intérieur des prisons. On a vu clairement que grâce au secours de l'esprit de Dieu la persécution déjouée est une réalité.

« Officiellement on ne reconnaît pas encore nos droits; mais il est des exemples encourageants d'un respect marqué de la propreté, de l'honnêteté et de l'application des témoins de Jéhovah. Ceux qui ont la surveillance directe des Africains commencent à être fort impressionnés par les masses qui se joignent à nous dans les districts miniers où il n'est pas extraordinaire de voir 800 personnes s'assembler. Les autorités de Mufulira, après quatre mois de correspondance, ont mis par exemple gratuitement à notre disposition un terrain pour la construction d'une salle du Royaume. On doit la chose à quelques fonctionnaires qui ont parlé sincèrement en notre faveur, et les frères et sœurs sont très enthousiasmés de construire ce bâtiment, le premier de son genre dans la Rhodesia du Nord, pour pouvoir convenablement témoigner leur foi et leur zèle et pour donner un refuge assuré à ceux qui veulent partager avec nous les bénédictions et les obligations de Sion. Il n'est pas douteux que cela ne soit le début d'une ascension magnifique qui fera impression sur ceux (et ils sont nombreux) qui nous suivent maintenant avec un intérêt bienveillant et une foi qui point. Une chose se réalise déjà dans nos réunions: le chant est d'un très bel effet.

« Les serviteurs pour les frères ont accompli en général un travail qui mérite une mention spéciale. Ils doivent aller d'un endroit à l'autre à des lieues de distance par des chemins vicinaux qui en hiver sont si inondés qu'il faut porter la bicyclette et que les bagages doivent être apportés par d'autres plus tard. Ces frères visitent des groupes où il n'y a qu'une personne ou deux qui sachent lire et où peut-être une partie seulement de la Bible est traduite dans le dialecte indigène. Pendant que les soirs se prolongent, le serviteur pour les frères s'assied auprès du feu et expose brièvement le message en soulignant les vérités essentielles du Royaume, de sorte que ces hommes l'entendent pour la première fois dans une manière à peu près ordonnée. Ces frères rassemblent toutes leurs forces et doivent trop vite poursuivre leur voyage pour aller voir un groupe semblable où peut-être on ne lit que médiocrement et où on ne sait pas du tout compter. Constamment on demande une aide supplémentaire. Le désir de servir est toujours là; l'esprit est bien disposé mais les conditions sont difficiles et les plus éveillés s'efforcent de travailler davantage pour gagner plus et améliorer leurs conditions d'existence. Le manque de serviteurs capables pour les frères a été un de nos premiers problèmes, avant tout quand il faut tenir compte des difficultés qu'offre la langue. »

Textes et commentaires

1er Septembre

Lorsque tout cela fut terminé, tous ceux d'Israël qui étaient présents partirent pour les villes de Juda, et ils brisèrent les statues, abattirent les idoles, et renversèrent entièrement les hauts lieux. — II Chron. 31: 1.

Au temps du roi Ezéchias la célébration de la fête dans le temple exerça sur les participants au service divin une juste influence. Dans tout le pays une grande campagne antireligieuse fut entreprise avant que ceux-ci ne regagnassent leurs demeures. Cette action en commun contre la religion ou démonisme dans le pays consacré à Dieu correspondait à la volonté divine et reçut l'approbation de son roi oint. De même aujourd'hui, en cette époque bénie du rétablissement de l'adoration de Jéhovah, la fête de la libération ne se termine pas après que le peuple de Dieu s'est rassasié des vérités révélées. Le zèle pour la maison de Dieu — zèle stimulé par la fête — doit se manifester dans une puissante action contre les forces du démonisme. C'est ce qui a lieu maintenant. — T. G. angl. du 15/3/45.

2 Septembre

L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé. — Es. 61: 1.

En citant les paroles inspirées ci-dessus, Jésus reconnut que Jéhovah était son Seigneur et Maître et qu'en cette qualité il l'avait envoyé et lui avait enseigné ce qu'il devait dire et faire. Jésus prit entièrement position du côté de la domination universelle de son Dieu et Père Jéhovah. Il confessa être soumis à la volonté divine. Il ne prétendit pas être égal à Dieu quant à sa puissance et à sa gloire ainsi qu'à son existence éternelle. Par les paroles ci-dessus il déclara aussi que son ordination ne lui avait pas été conférée par un homme quelconque ou un groupe d'hommes, mais par Jéhovah qui seul peut ordonner ou nommer des prédicateurs de l'évangile. Ayant été envoyé par l'autorité suprême et possédant de ce fait la seule ordination ayant force de loi, il accomplit sa mission que cela plût ou non aux religionistes. — T. G. angl. du 1/1/45.

3 Septembre

Que leurs yeux soient obscurcis! — Rom. 11: 10.

Les Israélites qui se confièrent dans leur chair suivirent par leurs œuvres une religion de propre justice et en furent influencés au point qu'ils ne virent pas la réalisation de la Parole de Dieu en Christ. La religion les avait tellement aveuglés qu'ils ne purent reconnaître en Christ Jésus le Fils de Dieu, la Postérité d'Abraham. Quant à leurs oreilles elles étaient tant bouchées qu'ils ne purent l'écouter avec l'entendement de la foi et ne perçurent pas dans ce qu'il disait le son du message divin. Il en est de même aujourd'hui au sujet de la « chrétienté » lorsque retentit le message: « Le royaume des cieux est venu. » Les religionistes cherchent à modifier la Parole de Dieu en y ajoutant ou en en retranchant quelque chose ou en y mêlant des doctrines de démons. Mais Dieu ne modifie pas sa Parole et ses prophéties pour les adapter aux idées modifiées des religionistes. Il demeure fidèle à sa Parole, embrouillant ainsi les adeptes de la religion, et ouvre les yeux et les oreilles de ceux qui se détachent de la religion. — T. G. angl. du 15/4/45.

4 Septembre

Je dis à l'Eternel: Tu es mon Seigneur, tu es mon souverain bien! — Ps. 16. 2.

Jéhovah est notre Souverain à qui nous appartenons. Il est aussi notre Maître à qui nous devons et voulons obéir. Même au milieu de la persécution nous disons librement: « Tu es mon Seigneur. » Christ Jésus et ses disciples n'ont pas honte d'être appelés du nom de Jéhovah. Jésus confessa toujours: « Je suis venu au nom de mon Père. » Il refusa d'être appelé « bon » en disant: « Il n'y a de bon que Dieu seul. » Lui et ses disciples reconnaissent qu'il ne peut y avoir de bonté ou de bien-être qu'en Dieu. Nous ne pouvons rien donner à Dieu, mais le grand privilège nous est offert de participer à la réhabilitation de son nom. Chez qui devrions-nous chercher refuge pour obtenir la protection et le bien-être si ce n'est chez Jéhovah, la source inépuisable de toute grâce excellente et de tout don parfait? — T. G. angl. du 1/7/45.

5 Septembre

Mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu. — Romains 12: 2. —

Par le renouvellement de notre intelligence nous sommes à même de discerner et d'apprécier quel est le service raisonnable que Dieu demande de ses serviteurs consacrés. Ce n'est qu'en abandonnant les traditions et les philosophies des conducteurs religieux, en sondant la Parole de Dieu et en agissant conformément à ses préceptes et instructions que nous pouvons comprendre quelle est la volonté divine. Jéhovah explique par Christ Jésus, présent au temple, les saintes Ecritures à ses serviteurs consacrés et révèle à leur intelligence les bonnes choses agréables et parfaites qu'ils doivent accomplir selon la volonté divine, notamment maintenant à l'époque de la fin du monde. Ceux qui négligent l'étude et l'enseignement de la Parole de Dieu exposent leur esprit au danger d'être rempli de la propagande, des idées religieuses et des choses de ce monde. Leur esprit s'engage donc dans une fausse direction quant à sa disposition, ses penchants et ses buts, ce qui est contraire à la volonté du Très-Haut. — T. G. angl. du 15/5/45.

6 Septembre

Ezéchias... fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait. — II Rois 18: 1, 4.

Le nom d'Ezéchias signifie « Jéhovah a fortifié ». Le roi qui portait ce nom adorait de tout son cœur le Dieu vivant et véritable dont le nom est Jéhovah. Ce Dieu est contre toute religion et le nom du roi Ezéchias fut prophétique eu égard à ses faits royaux, car Jéhovah le fortifia pour qu'il fît disparaître du royaume de Juda toute trace de religion. Il n'y eut point dans tout le royaume adversaire plus courageux de la religion que ce roi, la religion étant une malédiction pour chaque royaume ou Etat. Même si tous les religionistes réfutent cette déclaration — à l'instar de leurs ancêtres il y a 2600 ans — elle n'en est pas moins appuyée par les événements qui se déroulèrent sous le règne d'Ezéchias. La libération de l'emprise de la religion est un bienfait pour tout peuple. — T. G. angl. du 1/3/45.

7 Septembre

Les serviteurs de Sanchérib crièrent à haute voix en langue judaïque, afin de jeter l'effroi et l'épouvante parmi le peuple de Jérusalem qui était sur la muraille, et de pouvoir ainsi s'emparer de la ville. — II Chron. 32: 18.

Les témoins de Jéhovah se tournent vers sa Parole prophétique, y compris la prophétie d'Esaïe, tout comme Ezéchias s'adressa au prophète en lui demandant: « Peut-être l'Eternel, ton Dieu, a-t-il entendu toutes les paroles de Rabschaké, que le roi d'Assyrie, son maître, a envoyé pour insulter au Dieu vivant, et peut-être l'Eternel, ton Dieu, exercera-t-il ses châtiments à cause des paroles qu'il a entendues. Fais donc monter une prière pour le reste qui subsiste encore! » (II Rois 19: 1–6) Comme réponse ils reçoivent du plus grand prophète de Jéhovah, Christ Jésus, le message fortifiant de la Parole divine. Il leur dit de ne pas craindre les menaces et la propagande des armées de Satan qui insultent Jéhovah, car le Tout-Puissant les repoussera au temps qu'il a fixé et détruira même Satan, leur chef. — T. G. angl. du 1/4/45.

8 Septembre

Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. — Rom. 10: 4.

Lorsque Jéhovah donna aux Juifs l'alliance de la loi, ce n'était pas pour que ceux-ci fixent leur attention sur eux-mêmes comme s'ils pouvaient être justifiés par les œuvres de

la loi, mais afin de les préparer à la venue de Christ et de les amener à lui. La loi devait les préserver des péchés religieux des païens qui les entouraient. Elle devait aussi montrer qu'ils étaient des pécheurs et nécessitaient le sacrifice d'un Juste pouvant véritablement ôter les péchés et les amener à Jéhovah dans la condition de justes. Les sacrifices d'animaux de l'alliance de la loi préfiguraient seulement le sacrifice à venir du Rédempteur Jésus-Christ et se référaient à lui. L'alliance de la loi devait donc amener ceux qui se trouvaient sous elle à reconnaître Christ Jésus et à l'accepter. Cela correspond aux déclarations de l'apôtre Paul dans son épître aux Galates (3: 23-26). — T. G. angl. du 15/6/45.

9 Septembre

Qui d'entre eux a annoncé ces choses? Lesquels nous ont fait entendre les premières prédictions? Qu'ils produisent leurs témoins et établissent leur droit; qu'on écoute et qu'on dise: C'est vrai! — Es. 43: 9.

Jéhovah montre maintenant pour quel but honorable il a formé ou envoyé le peuple qu'il a réuni. Il les a rendus capables de prendre position aujourd'hui dans la grande controverse, à savoir: Qui est Dieu et qui est le Souverain de l'univers? Il va sans dire que celui qui est Dieu peut libérer et libérera son peuple malgré toutes les prédictions et espérances humaines et en dépit de l'opposition. Existe-t-il un tel Dieu? Chaque fois que cette question est posée, les témoins pour ce monde s'embrouillent et balbutient et ne sont pas en mesure de donner une preuve convainquante qui inciterait autrui à dire: « C'est la vérité ». Aussi Jéhovah s'adresse-t-il à son reste qui l'adore et le sert et lui dit par sa Parole: « Vous êtes mes témoins. » — Es. 43:10. — T.G. angl. du 1/6/45.

10 Septembre

J'ai été crucifié avec Christ. — Gal. 2: 20.

L'apôtre Paul ne prétendait plus vivre selon l'ancienne loi mosaïque. Christ Jésus ayant cloué au bois l'alliance de la loi par sa mort ignominieuse, l'apôtre ne s'y conformait plus, en raison de la mort de Christ. Il ne voulut pas mourir comme violateur de la loi, à l'instar des Juifs qui rejetèrent Christ et essayèrent de continuer à vivre sous la loi. C'est pourquoi il dit: « J'ai été crucifié avec Christ. » A partir de ce moment-là, l'apôtre Paul ne vécut plus comme un Juif sous l'ancienne loi, mais comme un chrétien, comme un disciple de Christ et comme quelqu'un qui reconnaît que Christ est « le chemin, la vérité et la vie ». Voici ce que l'apôtre écrivit à ce sujet: « Ce n'est plus moi qui vis [comme un Juif qui cherche à obtenir par les œuvres la justification qui donne la vie], c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair [comme un chrétien] je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » — T. G. angl. du 15/7/45.

11 Septembre

... afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. — Rom. 5: 21.

Pendant longtemps tous les descendants d'Adam furent soumis par la puissance du péché à l'aiguillon de la mort. (I Cor. 15: 56) Au temps opportun Dieu intervint et manifesta sa grâce par Christ en pourvoyant par lui à la justification. La justice est l'opposé du péché et elle l'écarte. La justice de Christ ôte le péché héréditaire d'Adam. Une telle justice procure la vie éternelle. Depuis la mort et la résurrection de Christ, la grâce et la miséricorde de Dieu se sont manifestées envers ceux qui obtinrent la justification par la justice de Christ Jésus. Une telle action de la grâce et de la miséricorde divines par la justice qui procède de notre Seigneur Jésus conduit à la vie éternelle les justifiés qui maintiennent leur fidélité envers Dieu leur Justificateur. — T. G. angl. du 15/8/45.

12 Septembre

... à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification. — Romains 4: 24, 25. —

Si la justification qui donne la vie est accordée maintenant à l'Eglise de Dieu sur la terre, pourquoi ne possède-t-elle pas la véritable perfection dans la chair telle qu'Adam la possédait? Cela s'explique par l'imputation. La justice effective ou perfection dans la chair ne leur a pas été littéralement donnée, mais elle leur est imputée ou créditée. Par suite de la justification qui leur est imputée, ils sont justifiés devant Dieu. Auparavant ils se trouvaient — parce que nés dans le péché — sous la condamnation de Dieu. Le péché et l'imperfection les accablaient, mais grâce à sa miséricorde ce mauvais compte ou cette dette put être effacé équitablement, en sorte que maintenant leur compte est balancé et accuse même un avoir. — T. G. angl. du 1/8/45.

13 Septembre

Voici, vous tous qui allumez un feu, et qui êtes armés de torches, allez au milieu de votre feu et de vos torches enflammées! C'est par ma main que ces choses vous arriveront; vous vous coucherez dans la douleur. — Es. 50: 11.

Les « boucs » ne s'adressent pas à Jéhovah pour recevoir la lumière. Ils allument le feu de la haine et de la persécution contre les témoins de Jéhovah et leur décrochent leurs torches enflammées. Ces torches ne peuvent être éteintes que par le bouclier de la foi en Dieu. Les ennemis allument le grand fanal d'une organisation mondiale de paix et de sécurité devant éclairer la voie du monde. Beaucoup de langues de feu et d'étincelles jaillissent de ce feu, c'est-à-dire des chefs qui brillent et veulent faire briller les yeux des hommes au regard sombre et entretenir leur imagination. Le peuple marche à la clarté du feu allumé par des hommes et suit la lumière vacillante des sages de ce monde. Mais puissent-ils tous apprendre que cela signifie pour eux la destruction de la part de Dieu. Ils subiront dans la bataille d'Armaguédon une mort lamentable, car alors ce monde sera arrivé à sa fin. — T. G. angl. du 1/9/45.

14 Septembre

Ils glorifient Dieu... de la libéralité de vos dons envers eux et envers tous; ils prient pour vous, parce qu'ils vous aiment. — II Corinthiens 9: 13, 14. —

Quand une fraction du peuple consacré à Dieu fait un don aux nécessiteux d'un autre groupe, réfléchissez à l'effet unificateur produit! Ainsi, les secours apportés aux frères juifs de Jérusalem devaient provoquer chez ceux-ci des dispositions bienveillantes et atténuer leur prévention envers les donateurs Gentils! Ils comprirent plus intimement que Dieu avait vraiment uni, en dépit des nationalités, les membres juifs et gentils, en un seul corps, en Jésus-Christ. Les Juifs qui reçurent les dons discernèrent plus clairement que les donateurs gentils vivaient réellement selon leur profession d'être soumis aux enseignements de l'évangile de Christ. Les prières que les bénéficiaires adressèrent à Dieu les attachèrent plus profondément aux donateurs. (Rom. 15: 30, 31) Tel est le résultat salutaire lorsque des chrétiens aimants exercent leur charité envers leurs compagnons chrétiens passant par des moments critiques. — T. G. angl. du 1/12/45.

15 Septembre

Ainsi fut rétabli le service de la maison de l'Eternel. Ezéchias et tout le peuple se réjouirent de ce que Dieu avait bien disposé le peuple. — II Chron. 29: 35, 36.

A la suite de la proclamation du Royaume que le reste des témoins de Jéhovah poursuit depuis 1919, beaucoup de personnes, en dehors du reste, virent progresser l'œuvre de reconstruction de l'adoration de Jéhovah. Elles firent preuve de bonne volonté à son égard et envers son peuple organisé en renonçant à la religion et en prenant position du côté de son organisation théocratique ou de son Royaume. Christ, le bon Pasteur, les amena en tant qu'« autres brebis » dans son temple où beaucoup d'occasions leurs sont offertes de participer au service comme compagnons et aides du reste. Elles ont joyeusement saisi ce privilège. La satisfaction qui en résulta est visible aujourd'hui parmi le reste de Jéhovah et ses nombreux compagnons de bonne volonté. Ils éprouvent une reconnaissance et une joie débordantes à cause du rétablissement de la véritable adoration de Jéhovah. — T. G. angl du 1/3/45.



44e Année — Journal bimensuel
BERNE — 1er Octobre 1946 — № 19

Table des matières

La TOUR DE GARDE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande ». — Esaïe 54: 13, *Darby*.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« L'espérance en des choses invisibles »
(T. G. du 1er octobre 1946)

Semaine du 3 novembre .... §§ 1 à 19
Semaine du 10 novembre .... §§ 20 à 41

Editeur responsable:
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année | 1er Octobre 1946 | № 19

«Changés» pour voir Dieu

«Nous serons tous changés.» — I Cor. 15:51, Darby.

JÉHOVAH Dieu vit, immortel, dans une gloire céleste incomparable et qu'aucune créature humaine ne peut voir ni approcher. L'homme ne fut pas créé pour contempler une telle gloire divine parfaite.

2 Quand, en cette matinée fatale du lundi 16 juillet 1945, des hommes de science firent exploser la première bombe atomique dans les landes désertes du Nouveau-Mexique, ce fut par quatre trillions de degrés de chaleur que disparut la tour d'acier géante à laquelle cette bombe était suspendue. Une personne qui, placée témérairement à dix kilomètres de là, regardait l'explosion au moyen de lunettes à verres noircis, devint aveugle par l'effet du plus grand éclat lumineux qui ait jamais jailli à la surface de la terre. Cependant l'éclat produit lors de l'explosion de cette machine d'invention humaine ne peut être comparé avec la gloire inhérente du Créateur, qui est la source même de toute énergie nucléaire. Faibles humains charnels, dont le corps est formé aux trois quarts d'eau, nous ne pourrions jamais survivre en présence de toute sa gloire. Parlant au prophète Moïse qui, au mont Sinaï, avait demandé à voir sa gloire, Jéhovah dit: « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. » (Ex. 33: 20) Un chrétien, l'apôtre Paul, devint jadis aveugle pendant trois jours par l'effet d'une éblouissante vision céleste. C'est pourquoi il a pu apprécier à sa juste valeur la gloire du Fils de Dieu qui est l'image de Dieu, son Père, et écrire à son sujet: « Le roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir. » (I Tim. 6: 15, 16; Actes 22: 6–11; 9: 3–9) Il est par conséquent évident que la chair et le sang ne peuvent pas aller au ciel. L'homme n'est pas destiné à cela. « C'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » I Cor. 15: 50.

3 La vérité simple et irréfutable que nous venons d'exprimer étant bien comprise, il nous est plus facile de nous débarrasser des erreurs de la religion et de saisir de manière juste, les paroles inspirées des Ecritures saintes. La foi est l'assurance que l'on a des choses invisibles aux yeux charnels. Ce n'est que par la foi que nous pouvons voir ou percevoir mentalement, en partie, la gloire de Dieu telle qu'elle est relatée dans sa Parole écrite et reflétée en petit dans ses œuvres, dans le ciel et sur la terre. (Héb. 11: 1; Rom. 1: 19, 20) Le fait qu'une quelconque créature intelligente vivant sur la terre espère paraître en la présence exaltante de Dieu et y contempler sa gloire, suppose que cette créature s'attend à un changement complet de sa personne et à l'abandon pour toujours de son corps de chair et de sang. Il est impossible à l'homme d'accomplir ce changement, même avec l'aide de la science moderne. Aucun homme sensé ne peut vraiment espérer subir une telle transformation à moins que cette chose lui ait été promise par le tout-puissant Dieu Jéhovah.

4 Seul Dieu peut transformer de façon aussi miraculeuse, des créatures humaines, en des créatures spirituelles et immortelles, capables de paraître en sa présence céleste, de le voir et de vivre. Jéhovah a promis ce changement à certaines personnes qui mériteraient sa faveur particulière. Ce « changement » promis fut longtemps un mystère, un secret sacré. Il ne fut ouvert et révélé qu'à la venue de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. En fait Jésus fut le premier à subir ce changement de chair en esprit. Cela est certifié par un de ses témoins, l'apôtre Pierre, qui écrivit: « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison. » (I Pi. 3: 18, 19) Quant au rôle qu'a joué Jésus-Christ dans la révélation de ce mystère à la lumière de la compréhension humaine, l'apôtre Paul écrit à Timothée en ces termes: « Prends part aux souffrances de l'évangile, selon la puissance de Dieu, qui nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et sa propre grâce qui nous a été donnée dans le christ Jésus avant les temps des siècles (en Jésus-Christ avant les temps éternels, *Segond*), mais qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a annulé la mort et a fait luire la vie et l'incorruptibilité [ou l'immortalité] par l'évangile. » — II Tim. 1: 8–10, *Darby*.

5 L'apôtre Paul donna d'autres instructions en rapport avec ce mystère, instructions que Christ lui avait révélées. Ce fut environ vingt ans après la mort et la résurrection de Christ, également après que des persécutions violentes se fussent abattues sur

les chrétiens, entraînant la mort de beaucoup d'entre eux, que Paul écrivit ce qui suit à ses frères de Corinthe: « Que Christ est mort pour nos péchés, selon les écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il a été ressuscité le troisième jour, selon les écritures;... Ensuite il a été vu de plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont demeurés en vie jusqu'à présent, mais quelques-uns aussi se sont endormis... et si Christ n'a pas été ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés: ceux donc aussi qui se sont endormis en Christ ont péri. Si, pour cette vie seulement, nous avons espérance en Christ, nous sommes plus misérables que tous les hommes. Mais maintenant Christ a été ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui sont endormis. Voici, je vous dis un mystère: Nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés: en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité. Or quand ce corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: « La mort a été engloutie en victoire. » — I Cor. 15: 3–6, 17–20, 51–54, *Darby*.

6 Nous devons remarquer que c'est à ses frères chrétiens et non au genre humain dans son ensemble que l'apôtre Paul écrivit les paroles précédentes. Par conséquent, les humains en général n'ont aucun espoir de participer au mystère que Paul expose ici. Paul explique aux chrétiens que leur « changement » à venir sera de passer de l'état humain à l'état céleste. Il leur expose la raison d'un changement aussi radical quand il dit au beau milieu de la discussion ci-dessus mentionnée: « Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » (I Cor. 15: 49, 50) Cela réduit à néant les erreurs enseignées par la religion attestant que les chrétiens montent au ciel avec leur organisme de chair et de sang. Cela ne laisse point supposer que les corps humains seront « spiritualisés » et que dans le royaume spirituel ils ressembleront à ce qu'ils étaient sur la terre, un chrétien bossu devenant au ciel un esprit bossu, etc.

7 Il n'existe aucune base rationnelle ou scripturale permettant de penser que les chrétiens « changés » dans le ciel seront pareils à ce qu'ils étaient sur la terre en tant que créatures humaines et imparfaites, ou qu'ils représenteront ou ressembleront en tous points aux créatures humaines. Au contraire, ils seront des images célestes de Dieu, leur Père céleste. Aucun chrétien fidèle ne sait maintenant ce que sera dans le ciel cette ressemblance. C'est ce qu'a dit l'apôtre Jean, quand, s'adressant aux chrétiens et non à ce monde, il écrivit ce qui suit: « Voyez de quel amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu; c'est pourquoi le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est. Et quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui [Dieu le Père] est pur. » — I Jean 3: 1–3, *Darby*.

Non fondée sur l'immortalité humaine

8 Une autre erreur religieuse consiste à imaginer que cette transformation du terrestre au céleste est basée sur une quelconque immortalité que l'âme humaine possède en soi, une immortalité inhérente selon l'expression courante. Ceux qui imaginent une telle chose devraient prouver que Paul, dans ses écrits, quand il parle du « changement » miraculeux, s'en rapporte à cette doctrine religieuse de « l'immortalité inhérente de l'âme humaine ». En I Corinthiens 15, l'apôtre Paul discute de la résurrection du chrétien. En réponse à la question: « Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps viennent-ils ? » Paul dit aussitôt ce qui suit: « Insensé! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt [n'étant pas immortel]. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence; puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. » (I Cor. 15: 35–38) Pour prouver également qu'il est question, non pas de créatures humaines à l'âme immortelle, mais bien d'hommes mortels, voici ce que Paul écrit: « Si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. » (I Cor. 15: 16–18) Des créatures immortelles ne pourraient ni périr ni dormir dans la mort.

9 Il est par conséquent indiscutable que l'apôtre fonde le mystérieux « changement » des chrétiens fidèles, non pas sur l'idée d'une « immortalité inhérente » mais sur le miracle divin de la résurrection des morts. Par la résurrection, non seulement Dieu restaure à la vie les fidèles chrétiens, mais il les transfère de la première vie, celle du corps humain, à la vie céleste dans le royaume spirituel, c'est-à-dire à une vie de créature spirituelle. Par une telle résurrection à la vie céleste dans le royaume de Dieu, les chrétiens qui sont fidèles jusqu'à la mort, naissent pleinement comme enfants spirituels de Dieu. En accord avec cela, Christ Jésus a dit: « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. » — Jean 3: 3–6.

T. G. angl. du 15 avril 1946.

L'espérance en des choses invisibles

AUSSI étonnant que cela puisse paraître aux personnes sincères qui, sans réflexion ou sans aucune recherche, acceptent les doctrines de la «chrétienté», l'enseignement de «l'immortalité inhérente de l'âme humaine» n'est autre qu'une doctrine païenne. Cet enseignement ne procède pas de Jéhovah Dieu et n'est nulle part mentionné dans la Bible inspirée écrite en hébreu. Il ne provient pas de Jésus-Christ et n'est à aucun endroit exposé dans les écrits inspirés de ses apôtres. Hérodote, l'historien païen grec, qui vécut au cinquième siècle avant Christ, affirme que les Egyptiens idolâtres furent les premiers à entretenir l'idée de « l'immortalité de l'âme humaine » ; de là proviendrait la présence des momies. (II, 123) Les Israélites séjournèrent 215 ans en Egypte et cependant, ce que le prophète Moïse écrivit après qu'il les eut tirés de ce pays, contredit nettement la doctrine des Egyptiens relative à une immortalité qui serait innée. Moïse rapporte comme suit ce que Jéhovah lui a dit: « Si quelqu'un [une âme quelconque] s'adresse aux morts [aux esprits familiers] et aux esprits [magiciens], pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme, je le retrancherai du milieu de son peuple. » (Lév. 20: 6) « Toute personne [toute âme; *Darby*] qui fera ce jour-là [jour de l'expiation] un ouvrage quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. » (Lév. 23: 30) Moïse écrivit beaucoup d'autres expressions de ce genre, relatives à la mort ou à la destruction des âmes humaines désobéissant à Dieu.

2 Au cinquième siècle avant Christ, le philosophe païen Socrate enseigna aux Grecs « l'immortalité des âmes humaines ». Dans le dernier entretien qu'il eut dans la cellule avant de boire la coupe contenant le poison il dit: « Oui, si la mort était la fin de tout, ce serait vraiment quelque chose d'heureux pour les méchants que de pouvoir se débarrasser de leur corps et en même temps de leurs méchancetés. Mais puisque l'âme se présente maintenant à nous immortelle, il ne peut plus y avoir d'autre refuge contre le mal ni d'autre salut que de s'efforcer de devenir aussi bon et aussi intelligent que possible. » Socrate a dit également (et que ceux qui cherchent la vie comparent les doctrines religieuses avec ceci) : « L'âme, la partie immatérielle, étant de par sa nature très supérieure au corps, peut-elle, aussitôt séparée du corps, être dispersée dans le néant et périr? Nullement. Voici plutôt ce qui se produira: Si l'âme est à l'état de pureté à son départ... étant ainsi préparée, elle s'en ira dans cette sphère invisible qui est celle convenant à sa propre nature, la sphère du divin, de l'immortel, de la sagesse, d'où elle jouira alors d'un bonheur où seront bannis la crainte, les désirs insensés et les autres maux de l'humanité, et où elle passera le reste de son existence avec les dieux. » Le premier disciple de Socrate, Platon, relate cela dans son œuvre intitulée « Phédon ».

3 Le fait que le philosophe Socrate et son disciple Platon croyaient tous deux aux dieux païens et non à Jéhovah Dieu, indique qu'ils étaient d'indéniables pécheurs. Ezéchiel, le prophète de Jéhovah qui vécut au siècle précédant celui de Socrate, enseigna des choses qui étaient en opposition directe avec celles qu'enseignaient ce dernier et Platon. Il déclara: « L'âme qui pèche sera celle qui mourra. » (Ez. 18: 14, *Crampon*) Dans cette controverse à propos de l'âme, avec qui Jésus fut-il d'accord? Avec Socrate et Platon ou avec Moïse et Ezéchiel? Ce fut Moïse, Ezéchiel et tous les autres prophètes inspirés de Jéhovah Dieu, que Jésus-Christ agréa. Jésus et ses disciples citèrent maints passages de leurs prophéties montrant ainsi qu'ils étaient des prophètes véritables.

4 L'idée que les apôtres de Jésus et les fidèles chrétiens des premier et deuxième siècles après Christ crurent à l'immortalité humaine est une pensée erronée de la religion. Chacun sait que la religion catholique enseigne la doctrine du « purgatoire », c'est-à-dire celle d'un état intermédiaire, lieu de supplice où vont les âmes humaines après la mort, et où elles doivent se purifier avant leur admission dans le ciel. Elle fonde cette doctrine du « purgatoire » sur la théorie de l'immortalité de l'âme humaine. Désirant donner des preuves de l'immortalité et de l'existence du purgatoire, le cardinal américain James Gibbons dit dans son livre intitulé « La Foi de nos Pères », au chapitre 16, « Purgatoire. — Prière pour les morts », paragraphe 12: « Cette interprétation ne m'est pas particulière. Elle est la voix unanime des Pères de l'Eglise. » Le cardinal Gibbons s'en réfère aux anciens écrivains tels qu'Augustin qui vécut de 354 à 430 après J.-C.; Irénée au deuxième siècle qui écrivit *Adversus Haereses (Contre les hérésies)* etc.; Clément d'Alexandrie (160–220 après J.-C.) qui écrivit trois livres intitulés « Le Pédagogue » ; et aussi Tertullien (160–240 après J.-C.) qui écrivit *De Anima (A propos de l'âme), De Resurrectione Carnis (A propos de la Résurrection de la chair)*, etc.

5 Comme références nous mentionnons également Théophile d'Antioche, du deuxième siècle, qui écrivit trois livres *Ad Autolycum (A Autolycus)*; Arnobe, au troisième siècle, qui écrivit sept livres *Contra Gentes (Contre les Gentils)*; et Athanase d'Alexandrie (296–373 après J.-C.) qui assista au concile de Nicée en 325 après J.-C. et qui écrivit *De Incarnatione Verbi (A propos de l'Incarnation de la Parole)*.

6 Nous citons maintenant des choses surprenantes qu'écrivirent deux hommes éminents du clergé de la « chrétienté » au sujet des chrétiens fidèles des trois premiers siècles. Dans un livre intitulé « L'évolution de l'immortalité », le Docteur S. D. McConnel,

---

1 Quel genre de doctrine est celle de « l'immortalité humaine » ? Comment Moïse la contredit-il?
2 D'après ce qu'a relaté Platon concernant le philosophe grec Socrate, qu'enseigna ce dernier à propos de l'âme?
3 Qu'avait enseigné Ezéchiel, un siècle auparavant, à propos de l'âme? Avec qui Christ fut-il d'accord dans cette controverse?
4, 5 a) Sur quelle doctrine, le catholicisme fonde-t-il son enseignement du « purgatoire » ? A qui le cardinal Gibbons se réfère-t-il pour soutenir cet enseignement?
b) A quelles autres sources impliquées dans la controverse pouvons-nous nous référer?

alors recteur de l'église All Souls Church, à New-York, dit au sujet de la confusion qui régna chez les premiers convertis lors de l'essai d'harmonisation entre leurs anciennes croyances religieuses et le christianisme: « Ceux qui étaient Grecs apportaient à la religion nouvelle les idées de Platon, idées selon lesquelles l'âme de chaque individu est indestructible, étant en fait une partie animée de la substance de l'esprit divin. Ceux qui étaient d'origine romaine, n'ayant aucune idée préconçue d'une vie future de nature quelconque, étaient mieux préparés pour comprendre la vérité de Christ. Tous ces restes de doctrine philosophique produisirent la confusion et l'incertitude dans les esprits, confusion et incertitude qui durèrent pendant cinq siècles. C'est alors que l'impérieux Augustin, l'homme qui fixa les règles que devait suivre la pensée du monde civilisé depuis le sixième jusqu'au dix-neuvième siècle, *fit sienne la doctrine de Platon relative à l'immortalité de l'âme,* la dégagea des idées de métempsychose et de transmigration [de l'âme] et fit de cette doctrine une croyance générale qui a subsisté jusqu'à ce jour...

« Tertullien, dans ses traités Sur l'Ame et Sur la Résurrection de la Chair, donne l'idée la plus complète de ce que l'on croyait le plus communément dans son entourage, mais il est inconséquent et en désaccord avec d'autres écrivains chrétiens de la même époque. Dans l'ensemble cependant il laisse l'impression, impression qui a été confirmée et fixée après lui par Augustin, qu'il croyait en une âme ayant elle-même une existence indépendante, et de nature indestructible. En toute vraisemblance, il semble que l'influence grecque ait triomphé dans l'église primitive et qu'ainsi la doctrine de Platon relative à l'immortalité naturelle, doctrine amenée par cette influence grecque, ait été adoptée. Cette doctrine fut combattue dès le début, étant considérée comme subversive quant au véritable fondement du christianisme. Théophile (Ad Autolyaum II. 27), Irénée (Adv. Haeres. II 34), Clément d'Alexandrie (Les Pédagogues, I. 3), Arnobe (Cont. Gent. II. 24) et le plus important de tous, Athanase, dans son traité sur l'Incarnation de la Parole de Dieu, la combattirent tous énergiquement, voyant en elle une erreur païenne apportée pour réduire à néant l'œuvre du Christ. »

« Cependant ils eurent le dessous et la conception courante d'aujourd'hui prévalut, c'est-à-dire celle d'une âme immortelle et d'un corps mortel unis temporairement, puis séparés, puis réunis en une personnalité impérissable. Le succès de cette conception a probablement semé la confusion et mis l'obstruction dans l'œuvre du Christ parmi les hommes, plus que tous les autres obstacles réunis. Cette théorie païenne a masqué si longtemps la vérité chrétienne pourtant si simple que, maintenant, quand des personnes intelligentes se trouvent bien disposées à recevoir et à comprendre la révélation de Jésus au sujet de la vie future, *Platon s'interpose et ses enseignements sont ordinairement considérés à tort comme venant de Christ.* » *Pages 45–48 de L'Evolution de l'Immortalité* (1901).

[7] Citons encore du livre intitulé « Le Gain de l'Immortalité », écrit par le professeur Frédéric Palmer, A. B., D. D., membre de la faculté de théologie de Harvard, les passages suivants: « Je me suis efforcé de tracer à grands traits l'évolution de la doctrine de la vie future, depuis son apparition dans l'histoire hébraïque jusqu'à nos jours en passant par le courant du christianisme. Ce faisant, nous sommes à même de constater le fait suivant: La croyance qui était considérée comme orthodoxe aux premiers siècles du christianisme, était sensiblement différente de la croyance qui est considérée aujourd'hui comme orthodoxe. Tandis que nous regardons comme convenable et chrétien le fait que l'immortalité est nécessairement inhérente à l'humanité, cela était considéré alors comme impropre et anti-chrétien, *le seul et véritable point de vue chrétien étant que l'immortalité restait une récompense à gagner par la communion avec Christ.* »

« Je ne puis m'empêcher de penser que leur orthodoxie était plus sage que la nôtre. Car je suis sûr, et beaucoup de personnes le sont avec moi, que le grand obstacle à la croyance en une vie future provient de la crainte qu'éprouvent des multitudes de gens; en effet, selon les assertions de quelques théologies, la majorité du genre humain est condamnée à une vie consciente et misérable dans les tortures éternelles. Tel doit être le résultat si l'existence perpétuelle est nécessairement inhérente à l'homme. Mais si tout cela n'est que conditionnel, si l'âme n'est pas nécessairement immortelle mais peut le devenir, si l'échec à l'obtention de l'immortalité dépend de données ordinaires et non arbitraires [non arbitraires de la part de Dieu] et conduit à un résultat que nous nous représentons ici comme étant la progressive élimination de la décadence de la vie, alors tout ce qui procédera du monde à venir, sera lavé de l'horreur et rendu intelligible, presque véritable. »

« L'immortalité, en tant que nécessité, me semble avoir peu à dire pour sa défense. Etant un but à atteindre, elle est le prix du haut appel de Dieu par Jésus-Christ. » — Pages 9–11 de la Préface (1910).

L'âme

[8] La nécessité d'une immortalité inhérente, propre à toutes les âmes humaines, n'est fondée que sur des superstitions païennes et des croyances athées. On ne trouve absolument rien dans la Bible inspirée, l'infaillible Parole de Jéhovah, qui puisse appuyer une telle idée. Plutôt que d'en appeler à quelques soi-disant « Pères » des deuxième, troisième et quatrième siècles de cette « ère chrétienne », retournons à l'origine, à la source, et puisons dans les déclarations de Jésus et de ses disciples la vérité inspirée.

[9] L'apôtre Paul explique qu'il existe des créatures terrestres possédant un corps adapté à la vie humaine, et des créatures spirituelles possédant un corps adapté à la vie céleste. Montrant aussi ce qu'est une âme humaine il dit: « S'il y a un corps

6 a) Quel rôle Augustin a-t-il joué dans la détermination de la croyance en l'immortalité?
b) Par qui fut combattue cette doctrine grecque et païenne? Quel est l'enseignement qui fut accepté à tort comme venant de Christ ?
7 a) Dans le même ordre d'idées, comment la croyance chrétienne orthodoxe diffère-t-elle de la soi-disant orthodoxie actuelle?
b) L'immortalité est-elle nécessairement et arbitrairement imposée aux hommes? Comment l'atteint-on?
8 Où irons-nous pour trouver la vérité sur ce sujet?
9 Qu'est-ce qu'une âme humaine selon l'explication de l'apôtre Paul?

animal, il y a aussi un corps spirituel. C'est pourquoi il est écrit: *Le premier homme, Adam, fut fait en âme vivante. (Darby)* Le dernier Adam [Jésus-Christ] est devenu un esprit vivifiant. » (I Cor. 15: 44, 45) Paul tire cela de la Genèse (2: 7) qui dit: « Alors l'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie; et *l'homme devint une âme vivante.* » *(Ostervald)* Cela prouve que la créature vivante, la personne elle-même, est l'âme. C'est bien là la négation de la doctrine de Platon selon laquelle « l'âme, la partie immatérielle, [est] de par sa nature très supérieure au corps ». (§ 2, page 293) Le souffle de vie qui est invisible à l'homme est insufflé au corps, et ces deux éléments combinés constituent alors l'âme humaine vivante.

[10] Dans la Bible, l'existence d'une créature vivante et humaine est aussi appelée *âme.* Que l'âme humaine et l'existence de cette âme ne soient pas immortelles et indestructibles, cela est prouvé par les paroles suivantes de Jésus: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire *périr l'âme* et le corps dans la géhenne. » (Mat. 10: 28) L'enfer, — mot qui est traduit de l'original grec *Géhenne,* — n'est pas un lieu où Dieu tourmente éternellement les âmes, mais où il les détruit pour toujours. Aux personnes égoïstes qui marchent vers la destruction de leur âme, Jésus donna cet avertissement: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » (Mat. 16: 26) La perte de son âme signifie la perte de tout droit, de toute opportunité, de tout privilège ou de toute possibilité à l'existence de l'âme, dans le monde nouveau à venir dont Dieu a promis l'établissement.

[11] L'apôtre Jacques donna plus tard une nouvelle preuve attestant que l'âme humaine n'est pas immortelle, mais peut être détruite et qu'elle meurt lors de la mort même de la personne. « Recevez avec douceur la parole implantée, qui a la puissance de sauver vos âmes. Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'égare de la vérité, et que quelqu'un le ramène, qu'il sache que celui qui aura ramené un pécheur de l'égarement de son chemin, sauvera *une âme de la mort* et couvrira une multitude de péchés. » (Jacq. 1: 21; 5: 19, 20, *Darby*) L'apôtre Pierre prouve également que les âmes pécheresses sont détruites par Dieu quand il parle de Jésus-Christ qui est le grand Prophète que Moïse a prédit: « Moïse déjà a dit: « *Le Seigneur, votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il pourra vous dire; et il arrivera que* toute âme *qui n'écoutera pas ce prophète* sera exterminée *d'entre le peuple.* » (Actes 3: 22, 23, *Darby*) En Luc (9: 56) il est dit que Jésus-Christ ne veut pas la destruction des âmes humaines, mais leur salut et leur préservation: « Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. »

[12] Les âmes humaines désobéissantes sont détruites par le jugement de Dieu, mais celles qui suivent fidèlement Christ comme membres de son église et corps, gagnent la récompense qu'elles recherchent, c'est-à-dire l'immortalité dans le ciel. C'est ce qu'affirme l'apôtre Paul quand il dit: « [le] juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres: à ceux qui, en persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire et l'honneur et *l'incorruptibilité,* — la vie éternelle; mais à ceux qui sont contentieux et qui désobéissent à la vérité, et obéissent à l'iniquité, — la colère et l'indignation; tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, et du Juif premièrement, et du Grec; mais gloire et honneur et paix à tout homme qui fait le bien, et au Juif premièrement, et au Grec. » (Rom. 2: 5–10, *Darby*) Ceux qui suivent fidèlement Christ, reçoivent cette incorruptibilité ou immortalité, non pas au moment de la mort, mais au moment de la résurrection, comme cela est montré en I Corinthiens 15 cité plus haut (§ 5, page 291) Toutes les écritures bibliques sont ainsi d'accord pour dire que l'âme humaine n'est pas immortelle mais qu'au contraire, quand un homme meurt, il meurt comme âme, et s'il n'y avait pas la résurrection des morts il périrait. Les Ecritures établissent aussi qu'à la résurrection les fidèles membres de l'église de Dieu sont élevés à la vie et à la gloire célestes, et qu'à ce moment ils revêtent l'immortalité ou deviennent des âmes célestes immortelles comme Christ Jésus.

Regardant aux choses invisibles

[13] Ce n'était pas l'idée de Platon relative à la possession d'une immortalité humaine et inhérente de l'âme, mais bien la vérité biblique de la résurrection, qui soutenait Paul à travers toutes les peines et tous les dangers de son ministère de prédication de l'évangile du Royaume. Sa foi inébranlable dans la puissance de Dieu capable de réveiller de la mort est exprimée par ces paroles: « Or, ayant le même esprit de foi, selon ce qui est écrit: « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé » (Ps. 116: 10, *Darby*), nous aussi nous croyons, c'est pourquoi aussi nous parlons: sachant que celui qui a ressuscité le seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous présentera avec vous. Car toutes choses sont pour vous, afin que la grâce, abondant par le moyen de plusieurs, multiplie les actions de grâces à la gloire de Dieu. » (II Cor. 4: 13–15, *Darby*) Ce n'est pas la mort du corps humain mais la résurrection qui est la porte par laquelle tout chrétien éprouvé, entre dans la gloire et l'honneur célestes promis avec Christ, le Fils de Dieu régnant.

[14] Aussi le chrétien qui est très actif dans le travail, comme témoin de Jéhovah, ne doit pas se plaindre de sa faiblesse ni perdre courage s'il trouve que le service de Dieu est très fatigant pour sa chair, que son corps s'épuise et que sa vigueur physique diminue. Etant donné qu'il travaille au ministère de l'évangile du Royaume, il est possible que l'homme extérieur se détruise et meurt. Ce qui veut dire

---

10 Que signifie la Géhenne pour ce qui est de l'âme? Que veut dire perdre sa propre âme?
11 Que disent Jacques et Pierre au sujet de la mort et de la destruction de l'âme?
12 a) Comment Paul montre-t-il que l'incorruption ou l'immortalité est une récompense? Quand les bénéficiaires reçoivent-ils ce prix? b) Qu'enseignent toutes les Ecritures au sujet de l'âme et de l'immortalité ?
13 Sur quoi reposait la foi qui soutenait Paul dans le service? Quelle est donc la porte d'entrée à la gloire céleste?
14 Pourquoi le chrétien actif n'a-t-il pas à se tourmenter concernant l'épuisement de sa chair? Qu'est-ce qui peut le maintenir plus qu'une simple force physique?

qu'extérieurement l'on verra que l'organisme charnel de l'homme vieillit et est brisé par les afflictions provenant des ennemis de l'évangile du Royaume. Cependant, plus il sert comme témoin de Dieu, plus puissamment il croît intérieurement, jour après jour, dans la foi, l'espérance et dans la force spirituelle et le dévouement. Il est ainsi renouvelé chaque jour et ce renouveau intérieur, bien plus que la simple force physique, est capable de le maintenir constamment actif au service, malgré toutes les oppositions et tous les dangers. C'est sa personnalité intérieure, ou ce qui est en lui-même, qui le soutient; c'est cela qui s'exprime à travers son organisme charnel visible et extérieur et maintient fermement son esprit et son corps dans le ministère chrétien.

[15] Le chrétien loyal se tient fermement au poste que Dieu lui assigne et endure toutes les afflictions, persécutions, souffrances et même la mort que lui font subir les serviteurs du diable. Il montre par là qu'il est, par Christ, digne de la gloire céleste du Royaume que Dieu a réservée pour ses fidèles serviteurs. Un témoignage probant nous est donné par l'apôtre Paul au sujet du soutien puissant que fournit une telle espérance en des choses invisibles à l'œil naturel: « C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » (II Cor. 4: 16–18) Si donc nous voyons que ce qui est temporel ou temporaire se désagrège et se trouve près de la mort, nous ne nous en tourmentons pas. Notre espérance est faite de choses glorieuses et éternelles, celles du monde nouveau et juste de Dieu, et il n'y a aucune comparaison entre ces deux sortes de choses.

[16] « Nous savons, en effet », dit ensuite l'apôtre à ses frères chrétiens, « que, si cette tente (tabernacle, *version Weymouth*) où nous habitons sur la terre est détruite (dissoute, *version Weymouth*), nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. » (II Cor. 5: 1–3) Les clergés catholique et protestant qui mettent les enseignements de Socrate, transcrits par Platon, à la place des enseignements de Christ, s'emparent des paroles précédentes de Paul afin de prouver que l'âme humaine est immatérielle, qu'elle demeure invisible à l'intérieur du corps humain et qu'à la mort, elle quitte cette « enveloppe humaine » et va dans le « monde » invisible des « immortels ». Mais Paul n'a pas dit « nous savons » en se rapportant aux enseignements de Platon et Socrate, ces philosophes grecs et païens, car il a averti ses compagnons chrétiens par ces mots: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » (Col. 2: 8) Paul croyait en Christ qui enseignait que l'âme humaine n'est pas immortelle mais est destructible, que le premier homme fut fait âme vivante et que tous les hommes descendant d'Adam sont pareillement des âmes qui meurent à cause du péché. Paul est donc interprété faussement par les clergés catholique et protestant. Ces derniers ne mettent pas seulement Platon à la place de Christ, mais également Satan le diable, et cela parce que celui-ci essaya de calmer la crainte qu'éprouvait Eve de pécher contre Dieu en lui disant: « Vous ne mourrez point certainement. » — Gen. 3: 4, *Darby*.

[17] Nous devons toujours avoir à l'esprit que Paul écrivait à ses frères chrétiens et non à l'ensemble de l'humanité. Il écrivait à ses frères: « Mais nous, nous sommes citoyens des cieux; et c'est de là que nous attendons notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps misérable pour le rendre semblable à son corps glorifié, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » (Phil. 3: 20, 21, *Version Synodale*) Ces citoyens des cieux, par le complet abandon d'eux-mêmes à Dieu par Christ, ont de leur propre gré renoncé à rester des créatures humaines afin de faire la volonté divine. Répondant à l'invitation de Jésus, ils s'offrirent volontairement afin de perdre leur vie terrestre dans le service divin, et de pouvoir trouver la vie céleste avec Christ dans son royaume. (Mat. 16: 24, 25) Dieu a accepté cette consécration faite par l'intermédiaire de Christ. Il les a justifiés par le sang du sacrifice de Christ et les a engendrés par son esprit de vie à un avenir dans les cieux, à une espérance de vie dans les domaines invisibles de la gloire céleste. Paul écrivit fort justement à ces enfants spirituels de Dieu: « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous (manifestée en nous, *Version Synodale*). » (Rom. 8: 16–18) Ces faits ne permettent pas d'appliquer les paroles de Paul écrites en II Corinthiens 5: 1–3 à toute l'humanité en général.

[18] Les anciens Egyptiens croyaient à une âme immortelle habitant le corps humain, c'est pourquoi ils transformaient en momies les corps de leurs morts afin que l'âme, privée du corps à ce moment, puisse retourner dans le même corps humain au jour du jugement. Il n'y a rien dans ce que Paul écrivit en II Corinthiens, chapitre 5, qui approuve cette erreur païenne de « l'âme immortelle ».

[19] Quand il envisage la dissolution, au moment de la mort, de « ce tabernacle où nous habitons », Paul n'a nullement la pensée de comparer notre corps humain à une tente dans la mort, qui serait rétablie afin que l'âme immortelle absente puisse retourner et réhabiter en elle au jour de la résurrection et du jugement. Si, comme le dit Paul, « nous gémissons

---

15 Comment le chrétien se montre-t-il digne de la gloire céleste? Vers quoi regarde-t-il pour se sentir si puissamment soutenu?
16 Quelle interprétation les clergés religieux donnent-ils des paroles de Paul en II Corinthiens 5: 1–3? Quelle était la position de Paul à l'égard d'une telle interprétation?
17 Considérant l'invitation et les exigences divines, comment savons-nous que les paroles de Paul ne s'appliquent pas à l'humanité en général?
18, 19 a) Quel était le point de vue de la religion égyptienne au sujet de l'âme?
b) Quels sont les arguments utilisés par Paul en II Corinthiens 5: 1–3 qui ne sont pas en accord avec une telle idée?

dans cette tente », pourquoi l'âme immortelle désirerait-elle retourner et réhabiter un tel corps humain? Elle serait de ce fait sujette à gémir éternellement dans ce corps. Ou bien cela signifierait que l'âme immortelle aurait eu à quitter « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme », afin de revenir habiter la maison qui devint libre lors de la mort. Paul n'avait ni l'idée ni le désir de retourner vivre dans un corps charnel à la résurrection. Cela ressort clairement de ces paroles en Romains (7: 23–25): « Mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur! » Paul désirait ardemment la délivrance totale de ce corps mourant et pécheur, et non un quelconque rétablissement lors de la résurrection.

[20] En employant le mot *détruite* ou *dissoute* selon la version anglaise (*katalûein* dans le texte original grec), Paul ne faisait pas allusion à une construction démontable qui devait être reconstruite, comme le firent les Israélites à l'occasion du démontage du tabernacle sacré, afin de le placer en un nouvel endroit dans le désert. Par *dissoute* Paul parle de la destruction ou dissolution complète du corps humain qui, ainsi, ne sera jamais plus restauré à une vie future. Jésus employa ce même mot quand il dit à propos du temple d'Hérode à Jérusalem, temple que les légions romaines de Titus détruisirent en l'an 70: « Voyez-vous tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit *renversée* [*katalûein*]. » (Mat. 24: 2; Marc 13: 2; Luc 21: 6) Gamaliel usa de ce même mot quand il dit à propos de l'activité des apôtres du Christ: « Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la *détruire* [*katalûein*]. » (Actes 5: 38, 39) Paul employa également ce mot quand il écrivit: « Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Pour un aliment, ne *détruis* [*katalûein*] pas l'œuvre de Dieu. » (Rom. 14: 19, 20) « Car, si je rebâtis les choses que j'ai *détruites* [*katalûein*], je me constitue moi-même un transgresseur. » — Gal. 2: 18.

[21] L'apôtre ne donnait donc pas aux chrétiens, au sujet de la résurrection, une image selon laquelle les âmes immortelles réoccuperaient les mêmes corps qui furent dissous à la mort. Les paroles de Paul en II Corinthiens 5: 1 signifient que les chrétiens vivent sur la terre dans une chair faible, sujette à la dissolution, et c'est ce qu'il énonce en II Corinthiens 4: 16 quant à l'homme extérieur qui se détruit. Mais au lieu de cette vie terrestre dans la chair, ou à la place de la vie comme âmes terrestres, ces chrétiens espèrent gagner et gagneront, s'ils sont fidèles, la vie comme âmes célestes et spirituelles, vie « dans le ciel », « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme ». Ils vivront comme esprits. Comme Jésus-Christ ils mourront ou seront mis à mort quant à la chair, mais seront rendus vivants quant à l'esprit. — I Pi. 3: 18.

[22] Cependant, Paul montre qu'il en était de son temps comme il en serait durant tous les siècles qui s'écouleront jusqu'à l'établissement du royaume de Dieu sous Christ: la dissolution de cette « tente où nous habitons sur la terre » ne serait pas instantanément suivie du don d'un corps spirituel incorruptible. Les chrétiens mourant pendant cet intervalle devaient « dormir en Jésus ». Ils devaient dormir du sommeil de la mort dans l'espoir d'être réveillés à la vie céleste après que le royaume de Dieu aurait été établi et que Christ en aurait pris possession. (I Thes. 4: 13, 14) C'est pourquoi qu'à propos d'Etienne, qui fut lapidé après avoir parlé de la vision qu'il eut du « Fils de l'homme debout à la droite de Dieu », il est écrit que « s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte: Seigneur, ne leur impute pas ce péché! Et, après ces paroles, il s'endormit. » La Bible ne dit pas qu'immédiatement après, son âme immortelle quitta son corps lapidé et sans vie pour s'envoler dans le ciel afin de se tenir avec Christ à la droite de Dieu. — Actes 7: 55–60.

[23] Pendant cette période de sommeil et d'attente de l'établissement du Royaume, ces chrétiens morts se sont trouvés comme « nus ». C'est-à-dire qu'ils ont été dévêtus, ne vivant ni dans la chair, ni comme esprits. Durant les trois jours que Jésus-Christ dormit dans la tombe, il fut, lui aussi, « nu », attendant d'être « rendu vivant quant à l'esprit ». Il ne fut pas laissé longtemps dans cet état, car « son âme n'a point été laissée dans le sépulcre, et sa chair n'a point senti la corruption ». (Actes 2: 31, *Ostervald*) Ce qui veut dire que Jésus ne fut pas laissé sans vie dans l'enfer ou le Hadès ou la tombe; sa vie ne demeura pas une victime de la tombe. Par le pouvoir de la résurrection, Jéhovah Dieu, son Père, le restaura à la vie, mais à la vie dans les cieux qu'il avait quittée afin de devenir homme. Quant au corps charnel dans lequel Jésus mourut, il ne vit pas la corruption en étant laissé à la pourriture de la tombe, car l'apôtre Paul dit que la « tente » où Jésus « habitait sur la terre » fut « dissoute ». Comment fut-elle dissoute au juste? Cela n'a pas été dit dans l'Ecriture; nous savons seulement que ce fut un miracle de Dieu. Par la suite, quand il apparut de façon visible à ses disciples, Jésus usa du même pouvoir que les anges avaient usé avant lui, celui de se matérialiser avec un corps de chair et d'os afin de se montrer aux hommes. Ainsi il en est des fidèles disciples du Maître comme de lui-même: la résurrection les « revêtit ».

Désireux de ne pas mourir

[24] Paul n'avait nullement le désir de mourir afin de pouvoir s'esquiver des responsabilités et difficultés de son service de ministre de la nouvelle alliance de Dieu. Il savait que mourir signifiait pour lui être « nu » dans la mort, être endormi dans la tombe en

20 Que veut dire Paul par le mot « dissoute »? Quelles preuves scripturales avons-nous qui appuient l'interprétation de ce mot?
21 Que veut dire Paul au sujet de la dissolution de la maison terrestre et au sujet de l'édifice réservé de Dieu?
22 Pourquoi Etienne et les autres chrétiens fidèles « dorment-ils »? Jusqu'à quand nécessairement?
23 a) Durant ce « sommeil » quelle fut la condition des chrétiens? b) Jésus fut-il une fois dans cet état? Pourquoi ne vit-il pas la corruption?
24 Pourquoi les gémissements de son corps ne rendaient-ils pas Paul empressé de mourir? Quel était son désir ardent?

attendant la résurrection. En vérité, s'il gémissait dans la chair, c'était à cause de ses infirmités et à cause des afflictions que les ennemis de l'évangile lui faisaient subir, mais ce n'était pas parce qu'il désirait quitter le plus vite possible et abandonner le privilège de pouvoir souffrir pour la justification du nom et de la souveraineté universelle de Jéhovah. Il ne désirait pas la mort et son état de nudité dans le sommeil de la tombe. Ce qu'il désirait ardemment c'était le retour de Christ lors de l'établissement du royaume de Dieu et ce, afin d'être revêtu de la vie céleste. C'est ce qu'il exprime avec force par ces paroles: « Car aussi, dans cette tente, nous gémissons, désirant avec ardeur d'avoir revêtu notre domicile qui est du ciel, si toutefois, même en étant vêtus, nous ne sommes pas trouvés nus. » — *Darby.*

25 Cela est en accord avec ce qu'exprimait Paul en prison relativement à ses préférences: « Selon ma ferme attente et mon espérance que je n'aurai honte de rien, mais que, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort; car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain. Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer [de ces deux choses]. Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir [d'une troisième chose, soit] *de m'en aller (de déloger, Darby;* en grec *analûein)* et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur; mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair. » — Phil. 1: 20-24.

26 *L'Emphatic Diaglott* traduit les paroles de Paul ci-dessus mentionnées en Philippiens (1: 23) comme suit: « Je suis en effet vivement pressé des deux côtés; (J'ai l'ardent désir du *retour* et d'être avec Christ, puisque c'est de beaucoup ce qui est préférable). » Une telle traduction trouve sa raison d'être par le fait que le seul autre endroit où le mot grec *analûein* apparaît dans la Bible, se trouve dans Luc 12: 36 où Jésus dit à ses disciples: « Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître *revienne* [*analûein*] des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. » A une vie plus longue dans la chair imparfaite et à la mort, état de nudité et de sommeil, Paul préférait le retour de son Seigneur et Maître Jésus-Christ. Paul savait que lorsqu'il ressusciterait à la vie dans le ciel, dans « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme », il serait ainsi « avec Christ ».

27 Exprimant plus loin son désir d'être, non pas nu dans la mort jusqu'à la résurrection, mais d'être avec Christ couronné de l'immortalité, Paul écrit: « Car tandis que nous [chrétiens] sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. » (II Corinthiens 5: 4) Ce n'était pas la mort, qui met fin sur la terre aux gémissements et à l'oppression, que Paul désirait, parce que la mort nous dépouille non seulement de notre corps, mais nous prive aussi des privilèges de servir Dieu et son peuple dans la chair. Paul désirait la vie immortelle dans les cieux afin de pouvoir servir Jéhovah à jamais avec Christ. Cela signifie l'engloutissement de ce qui est mortel par la vie, engloutissement qui a lieu à la résurrection des chrétiens au moment où Christ, de retour, les appelle de la tombe. Le merveilleux «changement» qui se produit alors pour les membres du « corps de Christ » endormis ou morts est décrit par Paul en I Corinthiens (15: 42-44, 54): « Ainsi aussi est la résurrection des morts: il est semé en corruption, il ressuscite en incorruptibilité; il est semé en déshonneur, il ressuscite en gloire; il est semé en faiblesse, il ressuscite en puissance; il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y en a aussi un spirituel. Or quand ce corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: « La mort a été engloutie en victoire. » — *Darby.*

Présents ou absents

28 Ce changement miraculeux du terrestre au spirituel ne fut pas offert à Adam dans l'Eden. Il ne fut pas offert non plus à sa postérité après que la mort fut entrée dans le monde par le péché. L'apôtre Paul limite l'espérance d'un changement aussi prodigieux à ceux qui ont été engendrés de l'esprit de Dieu, afin de devenir ses fils spirituels, et qui sont membres du « corps de Christ ». Paul dit: « Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'esprit. » (II Cor. 5: 5) Ce qui revient à dire qu'afin de les préparer à ce changement, Dieu a fait de ces chrétiens sincères, « des nouvelles créatures », membres du « corps de Christ », et c'est pourquoi ces chrétiens se conduisent d'une manière différente de celle du monde et ont en perspective une destinée ou un avenir qui est tout autre. — II Cor. 5: 17.

29 De plus, comme gage et premier acompte sur la vie spirituelle pour laquelle il les a formés, Dieu a répandu sur eux son esprit ou force active. Au temps des apôtres, ceux-ci imposaient les mains sur les croyants baptisés et le don de l'esprit de Dieu était suivi de dons variés accordés à ceux qui recevaient cet esprit; il y avait le don des langues, le don de les interpréter, le don de prophétiser, le don des miracles, etc... Paul parle de ce gage spirituel dans la première partie de sa seconde épître aux Corinthiens, lesquels avaient été oints par l'esprit de Dieu: « Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes [le gage, la garantie] de l'esprit. » (II Cor. 1: 21, 22) Seuls ceux qui sont oints et possèdent un tel gage ou une telle garantie de l'esprit de Dieu, ont quelque raison d'espérer en un changement de leur nature humaine en nature spirituelle, lors de la résurrection. L'esprit de Dieu qui leur est donné maintenant constitue par anticipation le gage de la résurrection céleste.

30 Les clergés religieux catholique et protestant se sont moqués de « La Tour de Garde » quand celle-ci a attiré l'attention sur cette résurrection

25, 26 D'après Philippiens 1: 23, Paul désirait-il quitter immédiatement cette vie, ou que préférait-il et pourquoi?
27 Pourquoi Paul désirait-il être « revêtu » plutôt que « dépouillé » ?
28 A qui Dieu a-t-il offert de participer à ce « changement » ? Comment les a-t-il « formés » pour cela?
29 Comment Dieu a-t-il donné à de telles personnes « les arrhes de l'esprit » ?

céleste, laquelle résurrection devait être invisible à l'œil humain. Ils n'ont pas pris en considération le fait que la résurrection de Jésus-Christ fut invisible aux soldats qui gardaient la sépulture. Ces soldats virent simplement l'ange qui, dans la gloire, descendait pour rouler la pierre, afin de découvrir la tombe vide; mais ils ne virent pas Christ ressuscité. Seuls, ses fidèles disciples le virent, par la suite, lorsqu'il se manifesta en chair par des matérialisations instantanées. C'est parce que la Parole de Dieu soutient cette espérance d'une résurrection spirituelle ou céleste invisible à l'homme, et c'est parce qu'ils ont le gage de l'esprit de Dieu, que les chrétiens sincères ont foi en cette résurrection ou en ce changement qui sera leur récompense finale, s'ils demeurent fidèles comme serviteurs de Dieu et compagnons de son Fils. L'apôtre Paul exprime cette assurance dans la foi et l'espérance quand il écrit: « Nous avons donc toujours confiance, et nous savons qu'étant présents [chez nous, *note marginale*] dans le corps, nous sommes absents du Seigneur, car nous marchons par la foi, non par la vue; nous avons, dis-je, de la confiance, et nous aimons mieux être absents du corps et être présents avec le Seigneur. C'est pourquoi aussi, que nous soyons présents ou que nous soyons absents, nous nous appliquons avec ardeur à lui être agréables. » — II Cor. 5: 6–9, *Darby*.

[31] Notons cette expression « chez nous dans le corps ». Dans le passé cette expression avait été acceptée à tort comme signifiant se sentir à l'aise dans le corps humain, se sentir entièrement satisfait des conditions présentes, de nous-mêmes et de notre entourage, à la manière de ceux qui flânent paresseusement et confortablement dans leur intérieur cossu. Ce ne peut être là ce que l'apôtre voulait dire. Il se disait être lui-même « chez lui dans le corps » et par là « absent du Seigneur », ce qui ne signifie pas du tout qu'il se trouvait dans une condition spirituelle faite d'indifférence et de négligence, par le fait qu'il aurait placé ses affections sur les choses d'ici-bas et aurait regardé à des choses éphémères.

[32] L'expression *(endemêin)* que Paul employa à l'origine dans sa lettre signifie habiter son propre pays, parmi son propre peuple; tandis que l'autre expression *(ekdemêin)* employée dans les mêmes versets en opposition avec la première, signifie habiter une terre étrangère, être au loin; éloigné de son propre peuple, voyager. Ce mot n'exprime pas l'idée d'être à l'aise quant au corps, car, comme le dit Paul, « nous gémissons dans cette tente » (vers. 2). Notons comment les traductions modernes rendent ce passage biblique: « Quoiqu'il arrive, alors, je suis confiant; je sais que, tandis que je demeure dans le corps, je suis loin du Seigneur (je dois conduire ma vie dans la foi sans le voir), et dans cette confiance j'aimerais échapper au corps et habiter avec le Seigneur. C'est pourquoi je suis également empressé de le satisfaire, soit dans le corps, soit hors de ce corps. » *(Moffatt)* « Ayant donc bon courage en tout temps, sachant qu'en demeurant chez soi dans le corps, nous sommes loin de la maison du Seigneur, — marchant par la foi, non par la vue, — nous avons bon courage cependant, et sommes bien plus contents d'être loin de la maison, hors du corps, et de venir habiter dans le Seigneur. C'est pourquoi, aussi, nous avons pour ambition, soit en étant chez nous, soit hors de chez nous, de lui être très agréables. » — *Rotherham.*

[33] Etant donné que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, les chrétiens, aussi longtemps qu'ils vivent dans la chair sur la terre, ne demeurent pas avec Christ Jésus, à la droite de Dieu. Ils sont séparés de lui; et étant donné le pouvoir limité de leurs yeux charnels, il leur est nécessaire de regarder à lui avec les yeux de la foi. Le fait est que lorsqu'ils se joindront au Seigneur Jésus dans les cieux, ils n'emporteront pas leur corps humain avec eux, ils devront au contraire le quitter, car lors de leur relèvement de la mort, comme créatures spirituelles, ils seront revêtus de l'immortalité et de l'incorruptibilité. Christ n'est plus dans la chair ou charnel. L'apôtre Paul dit cela aux versets 15 et 16: « Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui pour eux est mort et a été ressuscité. En sorte que nous, désormais, nous ne connaissons personne selon la chair; et, si même nous avons connu Christ selon la chair, toutefois maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. » *(Darby)* C'est pourquoi ceux qui le suivent doivent marcher par la foi.

[34] L'invisibilité de certaines choses ne prouve pas leur inexistence. C'est pourquoi, si le fidèle chrétien a la Parole inspirée et l'esprit de Dieu comme gage, il peut attendre avec confiance et joie les choses promises quoiqu'invisibles: « Car ce que quelqu'un voit, pourquoi aussi l'espère-t-il? Mais si ce que nous ne voyons pas, nous l'espérons, nous l'attendons avec patience. » — Rom. 8: 24, 25, *Darby.*

[35] L'apôtre et ses compagnons chrétiens ont confiance en la destinée que Dieu a promise dans sa Parole. De ce fait, ils sont bien disposés et heureux de ce qu'ils réalisent la volonté divine, c'est-à-dire qu'ils sont bien disposés et heureux d'être pour toujours éloignés de la vie humaine, d'être « absents de corps » et de demeurer, d'être présents et chez soi avec Christ dans le royaume céleste de Dieu. Ils montrent ainsi qu'ils ne désirent pas la mort toute simple avec sa condition de nudité, et dépourvue du privilège de servir Jéhovah. Ce qu'ils désirent, c'est d'être unis avec Christ par la résurrection de la mort et ce, en la présence de Dieu. Et pourquoi? Parce qu'ils entreront alors dans « le poids éternel d'une gloire sans mesure et sans limite » *(Synodale)* pour lequel ils se sont montrés dignes au milieu des afflictions présentes et momentanées qui sont bien légères en comparaison de cette gloire. Cela explique l'expression pleine d'assurance de l'apôtre Paul:

---

30 Etant donné le propre cas de Jésus, pourquoi, malgré son invisibilité, la résurrection céleste ne doit-elle pas être tournée en dérision? Pourquoi les chrétiens doivent-ils avoir foi en cette résurrection invisible?
31 Comment a-t-on compris: « chez nous dans le corps » ? Pourquoi l'apôtre ne pouvait-il pas avoir voulu dire cela?
32 Quelle est la signification du premier mot employé par Paul à l'origine et ensuite de l'autre mot contraire? La pensée du confort corporel y est-elle contenue?
33 a) Comment sont-ils absents du Seigneur? En conséquence, comment doivent-ils marcher?
b) Comment et pourquoi doivent-ils être « absents de corps » afin d'être avec le Seigneur?
34, 35 a) Pourquoi le chrétien peut-il espérer avec confiance et joie en des choses invisibles?
b) Dans cette question d'absence et de présence pourquoi les chrétiens sont-ils heureux d'avoir fait la volonté de Dieu?

« Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile... C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » — II Tim. 2: 8–12.

36 Quel devrait être, en conséquence, le but de la vie des chrétiens qui ont foi en ces choses invisibles? L'apôtre nous le montre et nous en donne la raison quand il dit: « C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions (que nous soyons chez nous ou hors de chez nous, *version anglaise*). Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » (II Cor. 5: 9, 10) Il est entendu que, quand ils seront revêtus « dans le ciel d'un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme », les chrétiens ressuscités seront alors parfaitement à même de plaire au Seigneur. Mais il est réconfortant de penser que, même maintenant, sur la terre, alors qu'ils demeurent chez eux, dans le corps, et sont absents de leur Seigneur et Chef, les chrétiens peuvent lui plaire et ce, en s'efforçant d'agir dans ce sens. Ce faisant, ils ne chercheront pas, en étant faibles, à plaire aux hommes de ce monde, ni à se conformer à ce monde égoïste et condamné, que leur Seigneur détruira sous peu dans l'imminente bataille d'Armaguédon. Ils viseront constamment à imiter l'exemple des apôtres qui dirent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29) « Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. » (Gal. 1: 10) Ceux qui sont déterminés à rechercher la faveur divine et à plaire à leur Seigneur, Jésus-Christ, avanceront par conséquent hardiment et fermement dans le ministère ou service auquel Dieu les a appelés comme témoins et ambassadeurs de son Royaume administré par Christ.

37 Il n'y a plus sur la terre qu'un reste de ces véritables chrétiens qui sont oints de l'esprit de Dieu et qui, par conséquent, possèdent le gage de la résurrection de la mort à la vie dans les cieux chez eux avec le Seigneur glorifié. Christ a pris possession du Royaume en 1914, date de son établissement par Dieu; mais alors que Christ est invisible, étant esprit, les membres du reste sont encore dans la chair, et sont donc absents [hors de lui] à cet égard. Cependant, à la mort, ces membres du reste ne s'attendent pas à rester dans un long sommeil fait de « nudité », comme ceux qui moururent avant l'établissement du Royaume et la venue de leur Seigneur au temple en 1918. D'après la Parole de Dieu, ces membres, en mourant fidèles, ne dormiront pas. Ils seront instantanément élevés à la vie spirituelle, étant « changés en un instant, en un clin d'œil », et ainsi demeureront ou seront chez eux finalement avec leur Seigneur. (I Cor. 15: 51, 52) Ce sont les « bénis » au sujet desquels il est écrit dans l'Apocalypse (14: 13): « Et j'entendis du ciel une voix qui disait: Ecris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » C'est à ce moment qu'ils se reposent des travaux qu'ils ont réalisés dans leurs corps charnels, tandis qu'ils étaient absents de leur Seigneur. Néanmoins, à la résurrection, lors du passage instantané du terrestre au céleste, la relation de leurs œuvres sur la terre n'est pas effacée, mais elle les suit ou marche avec eux, et elle est agréable à Christ, le Juge de Jéhovah.

38 Tandis qu'ils demeurent encore sur la terre, selon la volonté et les temps fixés par Dieu, les membres du reste s'empressent d'aider et de réconforter leurs frères. Ils servent la nourriture spirituelle de Dieu aux « autres brebis » du Seigneur, aux gens de bonne volonté qu'il est maintenant en train de rassembler dans la bergerie, en compagnie du reste, sous la garde du « seul berger », le Bon Berger Christ. Comme l'apôtre Pierre le dit: « Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que je la quitterai [la tente ou le tabernacle] subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître! » (II Pi. 1: 12–14) Le reste sait qu'il est nécessaire de lui être agréable, et tout particulièrement maintenant qu'il est au temple de Dieu pour le jugement de tous les membres de la maison de Dieu. (I Pi. 4: 17) C'est depuis l'entrée de Christ au temple en 1918 que les membres du reste comparaissent « devant le trône du jugement de Christ ». La manière dont ils utilisent leurs corps et membres est importante, parce que c'est d'elle que dépendra le jugement final du Seigneur et Juge. Ce n'est qu'en obéissant aux commandements de Jéhovah, qu'à la mort ils seront approuvés et qu'il leur sera accordé le glorieux changement de la résurrection. Faire ce qui est « mal », ou négliger d'être maintenant un témoin fidèle pour le nom de Jéhovah et son Royaume, signifie la destruction éternelle des mains de son Juge et Exécuteur. Aucun de ceux qui font le mal n'échappera à la destruction d'Armaguédon et n'entrera vivant dans le monde nouveau.

L'exemption de la dissolution est possible

39 La présence du Juge de Jéhovah au temple depuis 1918 est une preuve que toutes les nations comparaissent maintenant « devant le trône du jugement de Christ », et que le jugement des nations est en cours. La séparation de la classe des « brebis » d'avec ces nations progresse maintenant. Ces « brebis » retirées de toutes les nations, se réjouissent et sont heureuses avec le peuple de Jéhovah de ce que le Royaume est établi. Elles agissent pour le bien du

36 Quel devrait être en conséquence le but de la vie des chrétiens? Comment le réaliseront-ils?
37 a) A quel égard le reste est-il absent du Seigneur?
b) Comment sont-ils les « heureux » prédits en Apocalypse (14:13)?
38 a) Que doivent faire les membres du reste alors qu'ils sont encore « dans ce tabernacle » ?
b) Pourquoi cherchent-ils tout spécialement maintenant à être agréables au Seigneur?
39 Outre le reste, qui s'efforce sur la terre de plaire au Seigneur? Comment agissent-elles et pourquoi?

reste des frères de Christ qui se trouvent encore au milieu d'eux. Ces « brebis » renoncent à ce monde, prennent position pour le monde nouveau promis de la justice, et recherchent également à plaire à leur Seigneur et Roi. Elles agissent ainsi, en dépit de l'impossibilité où elles se trouvent de le voir avec leurs yeux charnels dans le temple, et cela parce qu'elles marchent par la foi et non par la vue. Leur désir ardent est de lui plaire tout en regardant vers le grand jour où il leur dira : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » — Mat. 25: 34.

[40] Ils n'ont pas la même espérance que les membres du reste, à savoir, de renoncer à la chair et de recevoir dans le ciel « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme ». Non, mais Dieu a mis dans leurs cœurs l'espoir de recevoir l'approbation du Juge, de servir Jéhovah Dieu sans interruption de leur vie et sans une dissolution de leur corps à travers cette époque de la fin du monde et la bataille d'Armaguédon et durant les temps sans fin du monde nouveau. Quelques-unes de ces « autres brebis » peuvent mourir fidèles avant que la guerre finale d'Armaguédon purifie la terre du monde méchant qui la domine maintenant, mais elles ont l'espérance de la résurrection. Quand elles seront revenues à la vie sur cette terre dans le monde nouveau, elles sortiront de la tombe dans des corps de chair tels qu'il plaira à Dieu de leur donner, mais elles n'y gémiront plus ou n'y seront plus opprimées. Par une obéissance continue au Juge et Roi de Jéhovah, elles espèrent que leur corps physique sera l'objet de bénédictions salutaires et purificatrices pour atteindre dans la suite des temps la perfection humaine durant les mille ans où Christ régnera sur la terre.

[41] Ainsi, que ce soit par une vie ininterrompue, passant au travers de la bataille d'Armaguédon, ou que ce soit par la résurrection de la mort durant le règne millénaire du Seigneur, les fidèles de ce grand troupeau « d'autres brebis » espèrent en la promesse divine qui montre qu'ils atteindront l'image et la ressemblance parfaites de Dieu comme hommes parfaits. Cet espoir en des choses encore invisibles les soutient, alors qu'ils endurent fidèlement « les légères afflictions » du moment et ce, afin d'avoir part avec Jésus-Christ, leur Seigneur et Roi, à la justification du nom de Dieu.

T. G. angl. du 15 avril 1946.

---

40 En quoi l'espérance de ces « autres brebis » diffère-t-elle de celle du reste? Qu'adviendra-t-il des quelques-uns d'entre eux qui mourront avant Armaguédon?

41 Ainsi, quelle est l'espérance finale qui soutient toutes ces « autres brebis » dans le présent service de Dieu?

Extrait de l'Annuaire 1946

Mozambique

Le Mozambique ou Afrique Orientale portugaise, est limité à l'est par l'Océan indien et du côté des terres par l'Union, les deux Rhodésies, le Nyassaland et le Tanganyika. La superficie totale est de 1 107 800 km². Quelque 20 000 Européens et 4 000 000 d'Africains y vivent. Comme la population de cette région catholique romaine n'a pas de formation scolaire, la campagne d'éducation fait seulement de faibles progrès. C'est un des endroits restés les plus sombres d'Afrique, où les arts de la « Magie noire » font la crainte du peuple: des gens « se changent en léopards, en lions et en buffles pour anéantir leurs ennemis ». En outre, les livres du Royaume y étaient totalement défendus pendant ces dernières années et il était difficile de recevoir de là des rapports réguliers.

Malgré ces difficultés les proclamateurs du Royaume poursuivent leur œuvre en recourant aux livres disponibles. La moyenne mensuelle des proclamateurs a doublé cette année. Depuis avril les rapports sont de nouveau plus réguliers. Lors du repas commémoratif 120 personnes étaient présentes, dont aucune ne prit les symboles. Neuf groupes nous ont envoyé des rapports, et en avril 128 personnes prirent part au service dans le champ. Tous sont des frères africains; un nombre considérable d'entre eux sont venus du Nyassaland et de Rhodésie pour travailler dans les plantations de sucre. Les devoirs profanes leur prennent beaucoup d'heures; cependant ils ont consacré en moyenne 19,8 heures au service dans le champ. Ce pays ne compte pas de pionnier; mais un des serviteurs du Nyassaland va voir les groupes et leur aide aussi souvent que l'occasion se présente. Il y a quelques années des pionniers de l'Union placèrent une quantité considérable de livres parmi les Portugais; mais bien que quelques intéressés soient connus, aucun d'eux jusqu'à ce jour n'a pris ouvertement position pour le Royaume.

Territoire du Tanganyika

Exactement au nord du Mozambique se trouve le Tanganyika, région immense de 945 400 km². Dans ce pays étendu il n'y a que quelque 10 000 Européens et plus de 5 000 000 d'Africains avec à peu près 35 000 Asiatiques et Hindous. La Grande-Bretagne exerce son mandat sur cette colonie.

Trois groupes y sont maintenant organisés pour le service. Leur travail consiste essentiellement à propager oralement le message et à aider les intéressés au moyen de visites complémentaires et d'études. De temps à autre il leur parvient quelque lecture et alors c'est une grande joie qui règne dans le camp. On fait bon emploi des articles et tous en tirent profit.

Sainte-Hélène

Ste Hélène est située à environ 2500 km² au nord-ouest du Cap dans l'Atlantique Sud. Au cours des années de guerre de très rares bateaux y abordèrent et la correspondance ne fut possible qu'avec des difficultés et à intervalles très irréguliers. L'année précédente nous ne reçûmes aucun rapport mais six rapports nous parvinrent dans celle qui vient de finir; nous y apprenons que 13 proclamateurs en moyenne ont pris part au service dans le champ.

Les insulaires sont pauvres et de nombreux préjugés religieux dominent. On se servit avec fruit de deux gramophones et l'auditoire compta en tout 521 personnes. La petite quantité de livres disponibles fut abandonnée aux intéressés. On fit des visites complémentaires et depuis quelques mois une étude biblique régulière est en cours.

Conclusions

La lumière du temple brille toujours plus claire et augmente dans une large mesure notre estime pour la position privilégiée dont nous jouissons comme un peuple

pour le nom de Dieu. Affermis par la nourriture spirituelle de « La Tour de Garde », et reconnaissant avec joie la conduite du Maître par le corps dirigeant, notre vœu est de maintenir notre précieux trésor du service et d'aller de l'avant dans l'œuvre pour faire des disciples de toutes les nations. C'est avec joie et un vif intérêt que nous avons lu le rapport sur ton activité missionnaire dans l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale et nous attendons le jour où tu pourras visiter nos régions et aider à organiser plus efficacement notre œuvre. Avec tous les frères et sœurs de l'Afrique du Sud je t'envoie ainsi qu'à tous nos frères du bureau principal de cordiales salutations d'amour.

Afrique Occidentale

La région qui occupe la filiale pour l'Afrique Occidentale comprend la Nigeria et la Côte de l'Or. La Nigeria a environ vingt-trois millions d'habitants. Il y a là quelques villes assez grandes; mais la majorité de la population vit dans de petits villages dispersés dans tout le pays. On n'arrive à ces villages que par d'étroits sentiers ou pistes; il n'y a que très peu de routes. Sur les vingt-trois millions d'habitants un million approximativement savent lire et écrire. C'est vraiment un problème de s'approcher de ces millions d'hommes qui parlent diverses langues; mais les témoins de Jéhovah dans ce pays s'en soucient et le nombre de ceux qui prennent position pour le Royaume croît constamment.

Le gouvernement britannique maintient depuis des années déjà l'interdiction d'introduire en Nigeria les textes de La Tour de Garde. Des requêtes successives furent présentées aux autorités, mais jusqu'ici sans résultat favorable. L'affaire est reprise énergiquement par les frères établis dans le pays et par la Société ou son bureau de Londres. On espère qu'un jour prochain la vérité pourra de nouveau pénétrer dans cette région sous la forme imprimée pour ceux qui savent livre; car qui la lit peut parler aux analphabètes et prêcher l'évangile du Royaume. Les frères et sœurs ont cependant toujours à faire dans les visites complémentaires, les études bibliques et la prédication de porte en porte et de village en village. Le message: «Le Royaume des cieux est venu» retentit au loin. Le rapport du serviteur de la filiale mentionne ce qui fut atteint au cours de cet exercice:

Nigeria

Cette année il y eut dans différentes régions du pays 22 rencontres de service (ou campagnes) avec au total 2764 participants et 156 baptisés. Le chiffre total des baptisés dans l'année écoulée est de 490.

L'événement marquant de cette année fut notre congrès de Lagos, qui eut lieu du 27 au 29 avril à la même époque que d'autres réunions du peuple de Dieu sur la terre entière. A Lagos le problème du logement a toujours été aigu, mais depuis l'ouverture des hostilités il était devenu doublement sensible. C'est pourquoi il fallut limiter le nombre des participants des groupes. Cependant le nombre de proclamateurs présents dépassa 800.

A la fin du congrès une résolution proposée et acceptée renforça la décision des frères fidèles de toute la Nigeria de proclamer de nouveau leur dévouement à l'égard 1°) des « puissances supérieures », Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, et 2°) à l'égard du canal visible de Jéhovah, la Watch Tower Bible and Tract Society, de même que 3°) une collaboration parfaite avec la filiale de la Société dans la Nigeria.

Le serviteur de la filiale entreprit cette année plusieurs voyages circulaires; le plus long dura sept semaines avec un parcours de 3972 km. Il visita 34 groupes, fit 14 conférences publiques et distribua aussi plus de 5000 prospectus en relation avec l'activité de la voiture à amplificateur. Les frères et sœurs de tout le pays apprécient toujours beaucoup de telles visites.

Les conférences publiques ont toujours été dans notre contrée une partie importante de l'œuvre; notre activité se développa encore dans cette direction avec le commencement de la campagne de conférences publiques embrassant tout le pays.

Nous avons eu le privilège de commander 900 exemplaires de la Bible (éditions de la Tour de Garde), «King-James (éd. autorisée)» et édition «Américaine Standard». Elles sont d'un grand secours pour les proclamateurs qui en comprennent la valeur consistant en remarques, concordances, etc. Nous avons reçu aussi 1000 exemplaires du nouveau recueil de chants du Royaume dont la publication a été saluée avec joie par les proclamateurs parce que dans les textes les sentiments présents du peuple de Jéhovah trouvent leur expression. Ces envois provoquèrent une joie incommensurable, car les proclamateurs attendaient avec curiosité de recevoir quelque chose du bureau depuis que leur avait été infligée l'interdiction en 1941.

Le cours pour le ministère théocratique est vraiment une mesure que le Maître a prise pour les siens aujourd'hui pour faire d'eux des serviteurs capables de l'évangile. Ici peu sont en mesure de s'exprimer couramment en anglais, mais beaucoup ont été rendus capables d'être pleins de tact et d'adresser le message sous une forme intéressante. En septembre on commencera pour la seconde fois à expliquer le cours d'instruction.

Textes et commentaires

1er octobre

Chantez à l'Eternel un cantique nouveau! — Ps. 96: 1.

Gagner cette guerre mondiale et créer une organisation mondiale en vue d'une collaboration entre nations, peut sembler être de la plus haute importance, à des personnes égoïstes. Cependant, le fait que le Créateur a saisi sa puissance souveraine et qu'il domine maintenant sur la terre, est d'importance infiniment plus grande. Il a établi son Royaume, et la terre lui est soumise. Cette réalité est beaucoup plus intéressante qu'une nouvelle expérience que les hommes, pour leur conservation, tentent de faire dans l'art de la collaboration internationale. La domination divine est plus importante que la domination humaine. De la domination humaine ne résultent que soucis, déceptions et oppression pour l'humanité. La domination divine apportera la joie, la délivrance de tout esclavage, ce que tout cœur humain, juste, désire, et il essuiera toutes larmes. L'établissement sur terre de ce règne éternel de Jéhovah Dieu, incite à chanter le cantique nouveau, et cela depuis 1914. — T. G. angl. du 1/10/45.

2 octobre

Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. — Jean 18: 37.

Jésus confessa qu'il était venu comme témoin de Jéhovah et c'est ce qu'il déclara à Pilate. Il ne vint pas jadis pour régner dans la chair sur terre, soit à Jérusalem ou à Rome ou dans la cité du Vatican, mais il vint pour prêcher et pour rendre témoignage à la vérité concernant le Royaume de Dieu. Il vint pour prouver que rien ne pourrait le faire dévier de la vérité pour se tourner vers la religion, et que malgré tout ce que Satan, le diable, et ses démons pourraient entreprendre contre lui dans la chair, rien ne pourrait le forcer à abandonner son entière soumission et son obéissance envers la suprématie universelle de Jéhovah. Il vint pour justifier le nom et la parole de Dieu et pour prouver que Satan est un menteur et un faux dieu, et cela il l'a accompli en restant

ferme dans son intégrité à l'égard du Royaume de Dieu. Cela signifiait qu'il devait rester fidèle à l'onction divine qui reposait sur lui. — T. G. angl. 1/1/45.

3 octobre

Les saints qui sont dans le pays, les hommes pieux sont l'objet de toute mon affection. — Ps. 16: 3.

Le Roi, Christ Jésus, qui est dans le temple, juge aujourd'hui les hommes faisant profession de foi chrétienne, mais il ne trouve du plaisir que dans le fidèle reste des membres de son corps et dans leurs compagnons de bonne volonté. Tous ceux-ci cherchent à glorifier le nom de Jéhovah en accomplissant leur consécration à son égard. C'est en leur donnant le privilège de posséder l'évangile du Royaume et de le proclamer jusqu'aux extrémités de la terre, que Jésus exprime la joie qu'il éprouve à leur égard. Il les entoure de ses saints anges protecteurs. Ils ne sont privés d'aucune bonne chose, au contraire, la lumière merveilleuse de la gloire de Jéhovah, qu'il reçoit d'en haut, se reflète sur eux afin qu'ils puissent se lever et resplendir et ainsi éclairer les hommes enténébrés. Le véritable adorateur de Dieu ne trouve pas de plaisir dans les religionistes, mais dans ceux qui se sont entièrement consacrés à Dieu, ce qu'ils manifestent en le glorifiant. — T. G. angl. du 1/7/45.

4 octobre

Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté. — Es. 61: 1.

Le reste des témoins de Jéhovah a été consolé, délivré et réintégré dans le service consistant à chanter les louanges de Dieu. Ils doivent accomplir un ministère semblable à l'égard d'autres hommes. Ils doivent atteindre d'autres affligés en Sion, qui sont emprisonnés, liés et retenus dans les cachots par Babylone, la puissance de l'organisation satanique. Ce service est le leur en vertu de la mission que Dieu leur a confiée. C'est ainsi que le reste, se composant de membres du corps de Christ, prit les paroles du prophète Esaïe (61: 1–3), citées par Jésus, et les répéta en les appliquant à lui-même. Ces témoins annoncèrent aux hommes que cette ordination comme serviteurs et prédicateurs de l'évangile du Royaume venait de Jéhovah Dieu, par son esprit. C'est pourquoi ils se mirent à l'œuvre pour réaliser les conditions de la haute mission reçue de Dieu et ils sont décidés de ne tolérer aucune immixtion de la part des dominateurs humains. — T. G. angl. du 15/1/45.

5 octobre

Celui qui me justifie est proche: Qui disputera contre moi? Comparaissons ensemble! Qui est mon adversaire? Qu'il s'avance vers moi! Voici, le Seigneur, l'Eternel, me secourra: Qui me condamnera? — Es. 50: 8, 9.

Les trompeurs religieux et leurs amis de ce monde maudissent les serviteurs de Jéhovah avec tous les moyens à leur disposition. Mais ces serviteurs ne se préoccupent que de la manière dont Jéhovah les juge. Ils sont conscients qu'il se trouve à leur côté, comme leur justificateur céleste, et c'est ainsi qu'ils se dressent en face de l'opposition réunie. Leur justificateur les soutenant, ils voient avec plaisir le débat concernant la suprématie universelle, aller son cours, et ils persisteront du côté de Jéhovah, sans égard au fait que de l'autre côté, le monde entier se dresse contre eux comme un puissant et violent adversaire. Jéhovah, qui est avec nous, est plus puissant que tous ceux qui pourraient être contre nous. Ce ne sont pas des vêtements somptueux qui donnent la preuve que nous sommes du bon côté, mais le service et le témoignage que nous rendons au Dieu de vérité et de justice. T. G. angl. du 1/9/45.

6 octobre

Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques: Qu'elles soient connues par toute la terre! — Es. 12: 5.

Il ressort clairement de cette prophétie, que sur toute la terre, ceux qui exécutent un service divin raisonnable doivent être des témoins de Jéhovah. A l'époque actuelle où ils ont été réintégrés dans la faveur divine et où l'œuvre de reconstruction de son adoration sur terre est en cours, c'est un privilège tout particulier d'être un témoin de Jéhovah. Pourquoi? Parce que c'est en l'année 1914 que Jéhovah a pris possession de sa grande puissance et qu'il est entré dans son règne, et cela malgré l'irritation des nations qui se lancèrent dans la première guerre mondiale. Cela veut dire qu'il commença à régner comme Souverain universel. C'était pour lui le moment de justifier sa souveraineté universelle en amenant à leur fin, les temps de la domination des nations et en commençant à exercer sa puissance sur la terre. Pour bien affirmer sa domination universelle, il intronisa son Fils. Il en fit un corégent. — T. G. angl. du 15/5/45.

7 octobre

Ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. — Actes 19: 5.

Christ Jésus nous laissa un exemple afin que nous marchions dans ses traces. (I Pi. 2: 21) Il dit: « Si quelqu'un veut venir après moi qu'il renonce-à lui-même, qu'il se charge chaque jour de [son poteau], et qu'il me suive. » (Luc. 9: 23) Ce renoncement à soi-même de quelqu'un qui veut suivre Christ Jésus, et ce fardeau de l'ignominie même jusqu'à la mort qu'il doit prendre sur soi, signifient certainement une consécration à Dieu, semblable à celle de Jésus. Il s'engagea sur le chemin de la consécration à l'âge de 30 ans lorsqu'il fut immergé dans l'eau. Ceux qui ont une véritable foi en lui et l'imitent, suivront aussi son exemple en ce qui concerne le baptême d'eau. Son baptême n'était pas pour la rédemption des péchés, mais un symbole de sa soumission à Dieu et de sa consécration absolue à faire la volonté divine. Le baptême de tous ceux qui veulent suivre ses traces est de même une illustration de leur consécration à faire la volonté de Dieu. — T. G. angl. du 1/2/45.

8 octobre

Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. — Gen. 12: 3.

Après que la plénitude ou le nombre entier des 144 000 a été amené dans la famille royale, d'autres bénédictions doivent être dispensées aux personnes de bonne volonté qui deviendront les sujets terrestres du Royaume, de la Postérité d'Abraham. Un avertissement devrait être donné aux humains qui veulent jouir des bénédictions du Royaume. Cet avertissement est contenu dans les termes de l'alliance que Jéhovah conclut jadis avec Abraham en ce qu'il fut dit à celui-ci que ceux qui béniraient le plus grand Abraham, Jéhovah, seraient bénis, et que ceux qui le maudiraient seraient maudits, c'est-à-dire détruits. Ceci parce que Dieu est la source de toutes les bénédictions destinées aux familles de la terre. La manière d'agir des humains à l'égard des témoins de Jéhovah montre, par conséquent, s'ils bénissent ou maudissent le Très-Haut. Cette attitude décidera de leur destinée consistant en la vie éternelle dans le bonheur ou en la destruction. — T. G. angl. du 1/5/45.

9 octobre

Les bêtes des champs me glorifieront, les chacals et les autruches; parce que j'aurai mis des eaux dans le désert, et des fleuves dans la solitude, pour abreuver mon peuple, mon élu. — Es. 43: 20.

La délivrance des témoins de Jéhovah par l'esprit, la vérité et l'adoration de Dieu a fait d'eux le seul peuple libre sur terre. Ils doivent encore marcher dans le désert de ce monde avant d'atteindre le nouveau monde juste, et ils s'épuiseraient et succomberaient de soif si Jéhovah ne se manifestait pas à eux comme leur Dieu. Pour leur rafraîchissement et leur réconfort il fait couler de dessous son trône un fleuve d'eau pure, illustrant les vérités concernant le Royaume. Heureusement que le chemin sur lequel Jéhovah les conduit suit ce fleuve d'eau vivifiante, qui devient de plus en plus profond. Que ceux qui veulent — qu'ils ressemblent aux dragons ou aux hiboux ou bien aux chacals ou aux autruches — viennent boire et rendent gloire à Jéhovah Dieu, la grande source d'eau vivifiante. — T. G. angl. du 1/6/45.

10 octobre

Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, ... mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. — Héb. 9: 24 —

Jéhovah Dieu attribue aux membres de l'Eglise de Dieu ce qu'Adam avait, l'équivalent de ce qu'Adam possédait dans le jardin d'Eden avant qu'il ne pécha, c'est-à-dire la justice et la perfection humaine, avec le droit à la vie comme homme dans le paradis, en même temps que celui d'être fils humain de Dieu. De l'homme parfait, Adam, il est écrit: « Adam, fils de Dieu. » (Luc. 3: 38) Comment Dieu pouvait-il légitimement, demandez-vous, attribuer à l'Eglise un tel crédit, et pourquoi l'a-t-il fait? Parce qu'il a ressuscité Jésus d'entre les morts, et que Jésus est monté au ciel et est apparu devant la face de Dieu. Après que Jésus eut déposé dans la mort sa vie humaine parfaite, ainsi que les privilèges s'y rattachant, et qu'il fut ressuscité comme une créature spirituelle, il lui était possible de déposer devant la sainte face de Dieu la valeur de son sacrifice humain, pour qu'elle puisse être employée au profit de ceux qui étaient débiteurs de Dieu. — T. G. angl. du 1/8/45.

11 octobre

Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles,... éclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem! — Es. 52: 7, 9.

Lorsque Christ vint dans son temple en 1918, son premier travail de reconstruction concernait le fidèle reste des membres de son corps sur terre. Il les réveilla pour une adoration active de Jéhovah, en déversant sur eux son esprit vivifiant et fortifiant, qui est la puissance efficace de Dieu, afin qu'ils soient remplis d'ardeur à son service. L'œuvre de reconstruction concernant l'adoration de Dieu sur terre, devait cependant être élargie et dépasser les rangs du reste de l'Israël spirituel. Elle devait s'étendre à tous les hommes désireux d'invoquer le nom de Jéhovah, dans une adoration et un service purs, soit à la classe des « étrangers » de bonne volonté. Mais comment ceux-ci pourraient-ils entendre, croire et invoquer le nom de Dieu si aucun prédicateur ne leur était envoyé? C'est pourquoi la prophétie prédit que des prédicateurs d'une bonne nouvelle leur seraient envoyés. — T. G. angl. du 15/6/45.

12 octobre

Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut. — II Tim. 3: 15.

Nous répondons qu'aucun des soixante-six livres de la Bible n'a été écrit dans un langage enfantin, semblable au lait que l'on donne aux bébés. Le niveau intellectuel de tous les livres que contient la Bible est supérieur à celui de ceux qui sont des bébés ou des enfants selon la connaissance. Ils furent écrits pour ceux qui sont d'un âge mûr aussi bien physiquement que mentalement. Ceux qui sont avancés ou d'âge mûr dans la connaissance ont la charge, qu'ils soient parents ou chrétiens accomplis, de diriger l'étude de la Parole de Dieu, d'en expliquer les points difficiles à ceux qui sont plus jeunes en intelligence et en compréhension. Remarquons que ces jeunes peuvent être des enfants littéralement parlant, ou des nouveaux venus à la connaissance de la vérité. Cette façon de faire s'est avérée être pour tous les serviteurs consacrés à Dieu l'exercice le meilleur du point de vue spirituel et mental. — T. G. angl. du 15/11/45.

13 octobre

Entends les paroles de Sanchérib, qui a envoyé Rabschaké pour insulter au Dieu vivant. — II Rois 19: 16.

La provocation finale lancée par Satan, le diable, est dirigée contre la souveraineté universelle de Jéhovah, surtout contre la domination de Jéhovah par Christ Jésus dans son organisation capitale, qui a été préfigurée par Jérusalem. Satan lancera ce défi sous forme de messages, de décrets et d'arrangements provenant de « l'abomination de la désolation » d'après-guerre. (Mat. 24: 15) Dans l'intention de Satan cette abomination de la désolation doit rendre inutile le règne de Jéhovah sur la terre. Elle doit apparaître sous forme d'une Société des Nations ressuscitée, et nous la reconnaissons en l'Organisation des Nations unies, qui doit assurer la paix, la sécurité et la domination mondiale, œuvre humaine appelée, dans le dessein de ses promoteurs, à se substituer au Royaume de Dieu. Une telle organisation de collaboration internationale, par le clergé, se trouvera en guerre avec Sion, l'organisation capitale de Jéhovah, parce qu'elle a l'orgueilleuse prétention de s'établir dans le « lieu saint » qui doit être occupé par le Royaume de Dieu dans sa domination sur la terre. — T. G. angl. du 1/4/45.

14 octobre

Ils prient pour vous, parce qu'ils vous aiment à cause de la grâce éminente que Dieu vous a faite. Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable! — II Cor. 9: 14, 15.

Paul fut profondément ému de la générosité de ces frères gentils envers les chrétiens juifs de Jérusalem. Nous commençons à comprendre que le « don gratuit » inexprimable, ineffable, indescriptible, pour lequel Paul rendit si chaleureusement grâces à Dieu, n'est pas Jésus-Christ. Le « don gratuit » est cette « grâce surabondante » que Dieu a déversée sur ces chrétiens dévoués. Cette grâce extraordinaire et surabondante de Dieu, envers son peuple consacré, déborda dans la générosité des Gentils envers leurs frères nécessiteux de Jérusalem. Cette grâce ou faveur de Dieu est si merveilleuse qu'elle surpasse tout pouvoir humain de description ou d'expression. Une telle faveur suprême inclut nécessairement le Fils de Dieu par qui cette faveur nous vient. Ce don de la grâce ou comble de la faveur de Dieu représente la somme totale de toutes ses bontés et de sa bienveillance à l'égard de son peuple, par Jésus-Christ, pendant toute la vie de ses fidèles sur la terre. Elle abonde pour leur salut éternel et pour sa gloire et sa réhabilitation. — T. G. angl. du 1/12/45.

15 octobre

Ezéchias parla au cœur de tous les Lévites, qui montraient une grande intelligence pour le service de l'Eternel. Ils mangèrent les victimes pendant sept jours. — II Chron. 30: 22.

C'est au Roi Christ Jésus que nous sommes redevables du progrès fait dans la connaissance de la vérité théocratique. Dans le temple il a fait refléter la lumière de Jéhovah sur la Bible dont les sceaux furent ouverts. C'est ainsi qu'il l'a expliquée et en a fait comprendre le sens. Et pendant que les membres de son reste se vouaient à une campagne mondiale d'enseignement biblique et que les hommes de bonne volonté recevaient une bonne connaissance de Jéhovah, le plus grand Ezéchias, Christ Jésus, leur a adressé des paroles consolantes et encourageantes. Il les a soutenus en déversant sur eux son esprit. C'est ainsi que le monde a assisté maintenant à la plus grande campagne d'enseignement relatif au nom de Jéhovah et à son Royaume qui ait jamais eu lieu sur terre au cours de « l'ère chrétienne » et qui a été menée d'une façon irrésistible. Et elle n'est pas encore à sa fin! — T. G. angl. du 15/3/45.



Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
-Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 15 Octobre 1946 № 20

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby.*

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse [illegible] questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Consécration »
(T. G. du 1er août 1946)

Semaine du 8 septembre	§§ 1 à 24
Semaine du 15 septembre	§§ 25 à 45

Errata

Dans « La Tour de Garde » № 10 du 15 mai 1946, article « Fortifiez vos cœurs », page 152, § 1, 17ème ligne, prière de lire: La souillure du cœur peut ne pas provenir des aliments *matériels* que nous absorbons, . . .

« Liberté dans le monde nouveau »

Cette brochure de 32 pages qui vient de paraître contient le texte complet du discours public prononcé par le président de la Société Tour de Garde lors du congrès annuel des témoins de Jéhovah en 1943. Bien que ce texte ne soit mis à notre disposition que trois ans plus tard, le lecteur constatera qu'il n'a rien perdu de son actualité. Il éprouvera aussi le désir de le communiquer à ses amis et connaissances, et de prendre ainsi part à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui réalisera la liberté parfaite et éternelle pour tous les hommes de bonne volonté. Cette brochure vous est envoyée franco, contre remise de 3 fr.

Editeur: Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Etudes bibliques

L'enfant prodigue dans le besoin

« Celui qui observe la loi est un fils intelligent, mais celui qui fréquente les débauchés fait honte à son père. » — Proverbes 28: 7.

JEHOVAH inspira à ses prophètes les nombreuses paraboles qu'ils dirent, d'une part pour révéler son dessein et d'autre part pour qu'il reste caché jusqu'au temps fixé. Le terme parabole a le sens d'image, de comparaison, de rapprochement ou d'analogie. Dans une parabole, on relate des choses ou faits de la vie de l'homme, afin de représenter d'autres choses ou faits qui correspondent à eux, mais dont la portée et la signification sont plus grandes et qui possèdent un sens et une valeur spirituels. Le prophète Ezéchiel parla en paraboles à la nation d'Israël, sous l'inspiration de Jéhovah qui l'appela « fils de l'homme ». (Ez. 17: 2; 24: 3; 21: 5) Ces paraboles étaient des prophéties qui s'accomplissent par les événements d'aujourd'hui, se trouvant en rapport avec les choses spirituelles. Dans les psaumes prophétiques il est écrit: « Ma bouche va faire entendre des paroles sages, et mon cœur a des pensées pleines de sens. Je prête l'oreille aux sentences (aux paraboles [de Dieu] *autre version*) qui me sont inspirées, j'ouvre mon chant au son de la harpe. » (Ps. 49: 4 et 5) « Mon peuple, écoute mes instructions (ma loi, *David Martin*)! Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche! J'ouvre la bouche par des sentences (des paraboles, *autre version*), je publie la sagesse des temps anciens. Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté... » (Ps. 78: 1 à 3) Cela montre que ces paraboles sont des prophéties de choses futures ayant une analogie ou pouvant être comparées aux faits mentionnés dans les paraboles.

² Ezéchiel et le psalmiste furent eux-mêmes des figures prophétiques d'un futur et grand narrateur de paraboles, c'est-à-dire de Jésus-Christ appelé « Fils de l'homme ». Les scribes et les pharisiens de son temps ne parlaient en paraboles que dans leurs milieux instruits; ils évitaient de le faire lorsqu'ils s'adressaient au peuple qu'ils nommaient *am ha-arets* ou « peuple du pays ». (II Rois 11: 14, 18 et 20) Les scribes et les pharisiens considéraient ce peuple comme ne possédant ni éducation ni instruction, étant par conséquent incapable de découvrir un sens quelconque à une parabole. (Actes 4: 13) Cependant Jésus-Christ, le « Fils de l'homme » ne faisait pas si peu de cas du peuple qui « l'écoutait avec admiration », aussi, lorsque le temps fixé par Dieu fut venu, il lui parla en paraboles. Le récit s'y rapportant est ainsi conçu: « Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: j'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde. » (Mat. 13: 34 et 35) Ainsi s'accomplirent les paroles des Psaumes 49: 4 et 78: 2.

³ Jésus parla en paraboles à la foule, non pas parce que cette manière de parler était plus intéressante et qu'on s'en souvenait plus facilement qu'en écoutant l'exposé de principes tels que ceux du sermon sur la montagne. Le motif qui l'incita à s'exprimer ainsi est relaté dans l'Evangile de Matthieu, chapitre 13, versets 10 à 17, en ces termes: « Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

⁴ Depuis un certain temps Jésus et ses apôtres avaient parcouru le pays en prêchant: « Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle (à l'évangile, *version synodale* et *David Martin*). » (Marc 1: 14 et 15; Mat. 4: 13 à 17; 10: 1 à 7) Ceux qui se repentirent étaient peu nombreux; parmi eux se trouvaient des pêcheurs, des encaisseurs, des percepteurs ou « publicains », hommes que Jésus ne repoussa pas, mais qu'il accueillit. Lorsque la majorité ne manifestait aucun intérêt réel pour ce qu'il disait, et écoutait sans chercher à comprendre, il leur parlait en paraboles. Ceux qui manquaient de zèle pour le Royaume de Dieu écoutaient bien, mais ne faisaient aucun effort pour saisir le sens de ses paroles et agir en conséquence. Ils écoutaient, mais ne comprenaient pas, aussi les connaissances qu'ils possédaient, et les occasions qu'ils avaient de le servir, leur furent-elles finalement enlevées. Les paraboles les passèrent au tamis; ils furent déclarés impropres au Royaume de Dieu.

⁵ Ceux qui manifestaient un grand intérêt pour ce Royaume s'évertuaient à comprendre les paraboles le concernant, et priaient le Tout-Puissant de continuer à les instruire par son représentant. Ces gens-là eurent le privilège de voir et d'entendre des choses que de fidèles et sincères hommes de l'antiquité n'avaient pas reconnues autrefois. L'explication donnée par Jésus à ceux qui le questionnaient au sujet de quelques-unes de ses paraboles n'était pas seulement la clé de la connaissance des paraboles, mais aussi une prophétie. Jésus expliqua la parabole de la bonne semence et de l'ivraie. (Mat. 13: 24

à 30; 36 à 43) Celles des vierges folles et des vierges sages, des talents, de la séparation des brebis et des boucs ont toutes trait à la prédiction faite par Jésus sur «la fin du monde», époque dans laquelle nous nous trouvons. — Matthieu 25.

[6] La parabole de l'enfant prodigue n'est pas uniquement la plus belle petite histoire qu'un homme ait jamais racontée, mais elle est aussi une prophétie. (Luc 15: 11 à 32) Au moment où elle a été racontée, elle présentait quelque intérêt et se réalisa en partie, tandis que maintenant elle se réalise entièrement et est d'autant plus intéressante. Elle doit s'accomplir avant la bataille d'Armaguédon, car une prodigalité telle celle qui est décrite dans la parabole ne sera ni tolérée ni possible après le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Celui qui tient au Royaume de Dieu et désire vivre dans le monde nouveau sans fin cherchera à saisir le sens de cette parabole comme nous la comprenons par les événements qui la réalisent. Il ne s'agit pas d'une parabole ou d'une analogie qui doit préfigurer la chute et la dispersion du peuple juif parmi les païens et son rétablissement en tant que nation dans le Royaume de Dieu. Elle n'appuie pas des enseignements non bibliques tels que ceux de la « repentance sur le lit de mort » ou du « salut pour tous », Satan y compris. Mais, c'est une parabole qui réhabilite le nom et le dessein de Jéhovah et révèle que l'organisation de Satan ne saurait empêcher que des humains prennent fermement position pour le règne de Dieu, ni ne peut s'opposer à ce que le Tout-Puissant les accueille.

Epoque de la réalisation

[7] Les circonstances dans lesquelles les expériences de l'enfant prodigue ont été racontées jettent une vive lumière sur l'époque où cette parabole s'accomplit et sur la manière dont elle se réalise. Cela se passait au temps où l'on prêchait que le Royaume de Dieu était venu et que son Roi Jésus-Christ était parmi Israël, son peuple de l'alliance. Comme précurseur de Jésus, Jean-Baptiste avait préparé la voie devant le Roi. Voici ce que Jésus dit à ce sujet aux principaux sacrificateurs et aux anciens juifs: « Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui. » (Mat. 21: 31 et 32) Durant trois ans Jésus parcourut le pays en prêchant que le Royaume des cieux était venu, tout en subissant l'opposition des chefs religieux. Pour empêcher qu'il devînt Roi, ceux-ci cherchèrent à le faire mourir. Jésus n'avait plus que six mois à vivre ici-bas, il se dirigea donc sur Jérusalem où, comme il le savait, il devait mourir. « Tous les publicains et les gens de mauvaise vie (les pécheurs, *autres versions*) s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie [des pécheurs], et mange avec eux. » — Luc 15: 1 et 2.

[8] Afin de faire comprendre que sa manière d'agir était juste et conforme à la volonté divine — lorsqu'il accueillait des Juifs repentants — et pour réprimander et avertir avec miséricorde les scribes et les pharisiens qui protestaient, Jésus dit les paraboles de la brebis perdue et de la drachme perdue (Luc 15: 3 à 10), puis celle de l'enfant prodigue. Les paraboles de la brebis et de la drachme dévoilent combien celui qui avait perdu quelque chose faisait de minutieuses recherches pour rentrer en possession de son bien, après quoi la joie régnait. La parabole de l'enfant prodigue montre ce que doit faire cet enfant, ainsi que la joie qui règne dans les cieux, lorsqu'il obéit aux préceptes divins.

[9] La bonne nouvelle du Royaume établi, dans lequel le Roi est présent et assis sur le trône a été prêchée depuis 1914 et davantage encore depuis 1918, réalisant la prophétie de Jésus sur le « temps de la fin » dont le début tombe sur 1914. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14; Marc 13: 10) Comme le ministère de Jean-Baptiste précéda celui de Jésus et fut exercé parallèlement à lui pendant un court laps de temps, ainsi le peuple consacré à Jéhovah exécuta, avant 1918, une œuvre qui dura environ quarante ans et qui correspond à celle de Jean-Baptiste. Tandis que cette œuvre se faisait, grâce à laquelle l'attention du peuple était attirée sur le Royaume de Dieu administré par Christ, Jéhovah choisit « un peuple pour son nom » à qui il voulait confier une mission spéciale après 1918. En cette année-là, l'ennemi religieux mit à profit la situation créée par la première guerre mondiale pour supprimer l'activité du peuple de Jéhovah. L'année suivante, la proclamation du règne divin fut ranimée par le Très-Haut, qui, pour ce faire, employa un fidèle reste de ses témoins dont l'espérance était d'obtenir une place dans le Royaume avec Jésus-Christ. Si nous nous reportons dix-neuf siècles en arrière, nous constatons qu'après l'œuvre de Jean-Baptiste, œuvre qui fut suspendue après sa décapitation, Jésus et ses fidèles disciples continuèrent à proclamer: « Le Royaume des cieux est proche. » (Mat. 4: 12, 17 à 23; 11: 12 et 13; Luc 16: 16) La manière dont se comportèrent les différentes classes, lors de la vulgarisation de ce message, incita Jésus à dire la parabole de l'enfant prodigue. La prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui est instauré et de la présence de son Roi a suscité aussi des faits qui accomplissent la saisissante parabole de Jésus. Les objections et la critique faites par quelques-uns à cause des conséquences qui résultèrent de cette proclamation exigent une explication de la parabole — non point dans le dessein de répondre à de tels critiques, mais parce que c'est la volonté de Jésus-Christ qui désire que nous soyons fortifiés.

[10] Après que le Fils inspiré de Jéhovah eut dit: « Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent », il dit encore: « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. » (Luc 15: 10 à 12) Le Seigneur Jésus dit cette parabole, lorsqu'il était sur la terre. A notre époque, et depuis sa venue au temple, en 1918, le même Seigneur et Roi, Christ Jésus a éclairé toutes les personnes qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. C'est par lui, l'interprète, que Jéhovah Dieu dirige notre attention sur les événements notoires qui réalisent la parabole.

Le père et les fils

[11] L'« homme » dont il est question, le père des deux fils, préfigure Jéhovah Dieu, le dispensateur de vie, en qualité de Père de la famille qui obtiendra la vie éternelle par Jésus-Christ. Jésus a fait connaître le Très-Haut surtout comme le Père des hommes qui lui sont consacrés et fidèles et auxquels il apprit à prier: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. » (Mat. 6: 9) Voici ce qu'il dit à ses disciples appelés à devenir ses cohéritiers et les héritiers de Dieu, dans le Royaume des cieux: « Cherchez plutôt le royaume de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. » (Luc 11: 2; 12: 31 et 32) Depuis 1918 un reste du « petit troupeau », après avoir été jugé et approuvé, a été oint et accueilli dans l'alliance du Royaume; ses membres servent jusqu'à ce jour à titre de témoins de Jéhovah.

[12] Outre ce « petit troupeau » d'héritiers du Royaume, Jésus-Christ, « le bon berger », a d'« autres brebis » avec lesquelles il se met en relation et qui doivent recevoir, sur la terre, les bénédictions du Royaume des cieux. Ce sont de futurs enfants terrestres de Jéhovah, le Père céleste. Cette existence leur sera accordée par son Fils, qui a donné sa vie pour toutes les brebis. (Jean 10: 11, 15 et 16)

Au sujet du rapport qui existe entre elles et son Père et les bénédictions terrestres qu'elles recevront dans le Royaume dont Jésus-Christ est le fondement, il est écrit: « Il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » — Mat. 25: 31 à 34.

13 Ainsi donc, selon l'Ecriture, deux classes du genre humain pécheur hériteront la vie éternelle, en tant que fils de Dieu: Une classe spirituelle appelée au Royaume des cieux et une classe terrestre qui obtiendra la vie après l'instauration du Royaume et jouira sur la terre des bénédictions que dispensera ce règne divin céleste. Ces deux classes sont préfigurées par les « deux fils » de l'« homme ». Le « fils aîné » est une image des personnes souhaitant l'héritage royal, car elles se sont consacrées à Dieu et ont été engendrées de son esprit, comme fils spirituels. A eux s'adressent ces paroles de l'apôtre Jean: « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu (fils de Dieu, *bible anglaise*)! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » — I Jean 3: 1 et 2.

14 Ayant cru à la rançon procurée par Jésus-Christ et s'étant, grâce à lui, consacrés à Dieu pour accomplir sa volonté, ils entrent au service de leur Père céleste et le servent en qualité de témoins. Etant engendrés de son esprit, ils sont des fils spirituels de Dieu et vont à la vie éternelle avant d'autres humains qui plus tard seront rachetés d'entre les hommes. Ils sont les « prémices pour Dieu et pour l'agneau », « en quelque sorte les prémices de ses créatures ». (Ap. 14: 4; Jacq. 1: 18) Comme premiers-nés ils sont semblables au « fils aîné », qui est « le commencement (les prémices, *Louis Segond*) de sa vigueur ». (Deut. 21: 17, *J. N. Darby*) Les membres de cette classe sont choisis parmi les nations juives et païennes, afin d'être « un peuple pour son nom ». (Actes 15: 14, *J. N. Darby*) Il est possible qu'au temps de l'apôtre Paul quelques-uns parmi eux murmurèrent, car il leur adressa cette exhortation: « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain. » — Phil. 2: 14 à 16.

15 Le plus jeune des deux fils représente les hommes qui entrent en question pour être rachetés par le sang de Christ qui s'est offert pour nos péchés, et pour jouir de la vie éternelle dans son Royaume, cela en tant que fils terrestres de Dieu. Ce jeune fils ne symbolise pas l'humanité en entier. Il n'est qu'une image de ceux qui, à l'époque où se réalise la parabole, deviennent les « autres brebis » du bon berger qui les réunit en « un seul troupeau », en compagnie du reste du « petit troupeau ». (Jean 10: 16) Ce rassemblement n'a débuté qu'après que Christ eut jugé et approuvé le « reste » qui soutint l'épreuve, et l'eut uni à lui dans le temple, donc après 1918. Plusieurs personnes d'entre celles qui formeront la classe « plus jeune » entendirent avant cette date la bonne nouvelle du Royaume et le message « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais », message proclamé d'abord à Los Angeles (en Californie), le 24 février 1918. Cela se passa peu avant que l'ennemi prît des mesures draconiennes pour supprimer l'œuvre aux Etats-Unis et peu avant que le Seigneur vînt au temple comme juge. Comme le plus jeune fils représente une *classe* de personnes, la formation de cette classe d'hommes s'étend sur une certaine durée et se compose d'humains ayant la perspective de devenir enfants de Dieu vivant sur la terre. Quelques membres de cette classe sont issus de parents (père ou mère ou tous les deux) consacrés au Très-Haut et engendrés de l'esprit. Ils eurent l'occasion de se familiariser avec l'espérance céleste, au sein de leur famille. C'est pendant les années qui précédèrent 1931 que cette *classe* entendit la bonne nouvelle du Royaume. En cette année-là le Seigneur rassembla le reste des ouvriers dans sa vigne, leur donna le « denier » du « nom nouveau », témoins de Jéhovah, et leur accorda, en cette qualité, d'autres privilèges de service. — Mat. 20: 1 à 10.

16 Les faits montrent que la classe du « plus jeune fils » n'agit pas en harmonie avec les occasions spirituelles qui se présentèrent jusqu'à cette année-là, mais qu'elle manifesta de l'indécision, de l'indifférence ou un manque d'appréciation. Quoique jeune dans la connaissance des « vérités échues », elle ne prit pas note de l'exhortation divine ci-après: « Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir. » (Ecclésiaste 12: 3) Jamais plus les membres de cette classe ne pourront obtenir les occasions manquées, bien qu'ils aient éventuellement pensé faire quelque chose plus tard et devenir enfants de Dieu.

Le partage de son bien

17 Comment se fait-il que « le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir » ? et pour quelle raison le père leur partagea-t-il son bien? La parabole relate que le jeune fils demanda des biens mobiliers dont la valeur équivalait à l'héritage qu'il devait recevoir un jour de son père. Il ne sollicita pas la part de son frère, le premier-né, car il ne pouvait entrer en sa possession que si son frère mourait avant que des dispositions définitives soient prises à la mort de son père. Jésus choisit cette image dans la vie quotidienne du peuple juif. La loi de Jéhovah, transmise par Moïse, stipulait que le fils aîné de la famille devait hériter deux tiers des biens du père, même si ce fils était l'enfant d'une femme qu'il n'aimait pas. Le plus jeune devait en recevoir un tiers. « Quand il partagera son bien entre ses fils... il reconnaîtra pour premier-né le fils de celle qu'il n'aime pas, et lui donnera sur son bien une portion double; car ce fils est les prémices (le premier fruit, *Synodale*) de sa vigueur, le droit d'aînesse lui appartient. » (Deutéronome 21: 16 et 17) N'ayant pas la patience d'attendre, le plus jeune désirait posséder quelque chose de tangible dont il pouvait disposer librement et selon son bon plaisir.

18 L'Ecriture sainte rapporte que dans le peuple de Dieu on disposait parfois de l'héritage avant la mort du père. C'est ainsi qu'il est écrit qu'avant sa mort, Abraham le patriarche, l'« ami de Dieu » « donna tous ses biens à Isaac. Il fit des dons aux fils de ses concubines [Agar et Ketura]; et, tandis qu'il vivait encore, il les envoya loin de son fils Isaac, du côté de l'orient, dans le pays d'Orient. » (Genèse 25: 5 et 6) Dans la parabole il en fut de même: le père donna la part légale à son cadet, bien que l'aîné ne désirât pas la sienne, mais était content de le servir et d'attendre.

19 Comme dans l'image, la classe préfigurée par le plus jeune des fils n'eut point de patience. Pendant les quarante années durant lesquelles le Seigneur prépara le chemin, avant de venir dans son temple, en 1918, Jéhovah Dieu révéla à son peuple que tous les hommes qui bénéficieront de la vie éternelle n'iront pas au ciel et ne seront pas cohéritiers de Christ et « participants de la nature divine ». C'est en 1881 qu'on reconnut pour la première fois qu'il existait une classe dont le nombre des membres serait beaucoup plus grand que celui du « petit troupeau », classe qui mettrait à profit le sacrifice expiatoire offert par Jésus et obtiendrait la vie éternelle sur la terre, en tant qu'hommes parfaits, dans le Royaume de Dieu.

Royaume qui sera gouverné par son Fils bien-aimé. Cette vérité fut exposée dans la brochure: *Les Figures du Tabernacle. — Types des « Sacrifices plus excellents »*. Cette brochure, répandue par millions d'exemplaires, fut publiée encore pendant quelques années après 1918, mais ne fut plus réimprimée, par suite de la vive lumière concédée par Dieu sur ce point, depuis la venue de Jésus-Christ dans le temple. Le message: *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais* a montré qu'une grande multitude survivra à la bataille d'Armaguédon et vivra éternellement sur la terre qui sera administrée par le Royaume de Dieu. Ce message s'appuyait sur les vérités exposées d'abord dans *Les Figures du Tabernacle,* vérités qui furent traitées plus en détail dans les sept volumes des *Etudes des Ecritures* qui tous parurent avant 1918 [en anglais], furent traduits en plusieurs langues et répandus en millions d'exemplaires.

[20] Lorsque la première guerre mondiale prit fin en 1918 et qu'en 1919 les témoins de Jéhovah proclamèrent le Royaume plus intensivement que jamais, il y avait donc une classe d'hommes sur laquelle la vérité relative à l'espérance de vivre sur la terre, dans le règne millénaire de Christ, fit impression. Ces hommes ne visaient point à vivre dans le ciel, mais n'aspiraient qu'à recevoir leur part, exactement comme fit « le plus jeune fils » qui ne convoita pas l'héritage de son frère. Jouir de la vie terrestre et des choses qui leur seront accordées ici-bas, tel était leur souhait. Cependant, bien que le message de la domination royale et de ses bénédictions futures leur plut, c'est tout de suite, avant Armaguédon, qu'ils voulaient en profiter et satisfaire leurs désirs. Comme le cadet n'était pas prêt à servir son père en restant auprès de lui, tout en attendant le moment où il disposerait de son bien, de même cette classe moderne ne jugea pas nécessaire d'entrer au service de Jéhovah, le dispensateur de la vie.

[21] Avant 1918 et pour ainsi dire jusqu'en 1934, les enfants consacrés à Jéhovah, ses témoins, étaient semblables au « fils aîné », c'est-à-dire qu'ils se trouvaient au service de Dieu et encourageaient leurs semblables à se vouer à lui. En ce temps-là, on croyait que la consécration conduisait à la vie céleste et que ceux qui seraient enfants spirituels et membres du « corps de Christ » afin de régner avec Jésus-Christ dans sa domination céleste, devaient faire ce pas. (Voir page 126, § 2 et page 127, § 1; pages 132 à 138 du livre *Gouvernement* dont l'édition anglaise parut en 1928.) On croyait que grâce à cette consécration les péchés étaient pardonnés, et qu'elle conduisait à la justification qui donne la vie, et qu'ensuite on était accepté dans l'alliance par le sacrifice, par laquelle toutes les perspectives d'une future vie humaine étaient sacrifiées et remplacées par l'espoir de vivre sur le plan céleste, espoir que Dieu fait naître, par son esprit, chez les personnes qui lui sont entièrement dévouées. La confusion régnait au sujet de la « grande multitude » prédite dans l'Apocalypse 7: 7 à 17; on pensait que les hommes qui se consacraient à Dieu étaient acceptés dans l'alliance par le sacrifice (de toutes les choses terrestres) et plus tard engendrés à la vie céleste. Quant aux personnes de bonne volonté, nous nous imaginions, qu'à la fin de cette prétendue « ère chrétienne », elles formeraient une classe non consacrée au Tout-Puissant. (Voir pages 104 à 109 du livre *Justification,* tome I, dont l'édition anglaise parut en 1931.)

[22] En 1932, il fut publié que les hommes de bonne volonté étaient invités à agir comme Jonadab en son temps: Prendre position pour la justice et travailler à l'unisson avec le « reste ». Cette manière de faire ne fut néanmoins pas considérée comme une consécration à Dieu, le Père. (Pages 77 à 84 du livre anglais *Justification,* tome III, paru en juin 1932) C'est parce qu'elle se figurait que la consécration conduisait à la vie éternelle et que tout ce qui a trait aux choses terrestres, pour le présent et le futur, devait être sacrifié, que la classe du « plus jeune fils » ne reconnut pas que là se trouvait la voie qui lui était prescrite. La pensée que ses membres devaient se consacrer entièrement au service de Dieu, par amour pour la vérité, et attendre jusqu'après Armaguédon, après la destruction de ce monde satanique, pour jouir sans limites des bienfaits terrestres, ne leur plaisait pas. La manière dont ils se comportèrent envers le message du Royaume proclamé de long en large laissa nettement entendre qu'ils désiraient que Jéhovah, le dispensateur de vie, leur concédât « maintenant » leur part terrestre. Ils voulaient en jouir tout de suite, dans ce monde, et recevoir plus tard ce que Dieu, dans sa miséricorde, leur accorderait dans le Royaume, en vertu de l'offrande pour les péchés, offerte par Christ. Ils ne craignaient pas de mépriser la grâce de Dieu et de se montrer indignes des bienveillantes dispositions futures procurées par l'expiation de Christ et d'être voués à la destruction éternelle.

[23] Comment le dispensateur de la vie, Jéhovah Dieu, partagea-t-il donc « son bien » ? Comment accorda-t-il à la classe du « plus jeune fils » la part qui lui revenait? En abrégeant la « grande détresse » qui commença à s'abattre en 1914 sur l'organisation de Satan, détresse qui se terminera dans la bataille d'Armaguédon. Lorsqu'il « y eut guerre dans le ciel » et que Satan et ses démons en furent chassés pour devenir le « marchepied » terrestre de Christ, Jéhovah n'ordonna pas à son Roi victorieux de poursuivre le combat et de détruire sur le champ Satan, son organisation de démons et les hommes. Il mit fin aux hostilités et fixa un « jour de préparation » pour Armaguédon, l'acte final. Au cours de ce « jour de préparation », les oints de Dieu, témoins engendrés de l'esprit, doivent accomplir l'œuvre prescrite par le Tout-Puissant. « Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. » (Marc 13: 10) Cette « œuvre étrange » commença peu après la fin de la première guerre mondiale et se poursuit. C'est ainsi que Dieu a abrégé la « grande détresse » — dont le début fondit sur l'organisation de Satan en 1914 et dont la fin sera à Armaguédon — en l'interrompant par une période intermédiaire. (Mat. 24: 21, 22 et 14) Cette période intermédiaire est mise à profit par les « autres brebis » du Seigneur, qui sortent de l'organisation de l'adversaire; c'est pourquoi il est écrit qu'elles viennent de la « grande tribulation ». — Ap. 7: 14.

[24] Tandis que Jéhovah, dans sa bonté, accordait cet intervalle et laissait la classe du « plus jeune fils » suivre égoïstement la voie qu'elle s'était choisie — jusqu'à ce qu'elle revînt à la raison — Dieu lui a octroyé « son bien ». Il accorda au « reste » le privilège de le servir en proclamant l'évangile du Royaume. La classe du « plus jeune fils » bénéficia d'un certain laps de temps durant lequel elle put profiter à son gré des biens terrestres et vivre d'une manière égoïste, cela avant Armaguédon, et pour autant qu'elle le voulût bien. Ces agissements ne la différencient aucunement « des hommes de ce monde », qui ont leur part dans cette vie. Ces gens s'approprient des choses que Dieu a données pour être employées dans son règne théocratique et les utilisent mal, ce qui jette l'opprobre sur le nom de Jéhovah. (Ps. 17: 14) La classe du « plus jeune fils » ne comprit pas que le Père céleste est « mon refuge, mon partage sur la terre des vivants », selon le psaume 142, verset 6. L'estime qu'elle avait ne pouvait être comparée à celle des hommes intègres de jadis, qui, bien que ne possédant pas une espérance céleste, servirent Dieu sans se lasser et sans faire de compromis, uniquement par amour pour la justice et parce qu'il convenait d'agir ainsi devant le Très-Haut.

[25] « Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. » (Luc 15: 13) Son frère aîné resta auprès de son père et continua de le servir, supportant la fatigue du jour et la chaleur. Le récit biblique n'indique pas si avant son départ, le plus jeune fils — bien qu'il fût peut-être sans malice — était au service de son père ou s'il avait mérité l'héritage reçu à

l'avance. Il semble plutôt qu'il ne travaillait pas volontiers pour son père et voulait être délivré de toute responsabilité envers lui. De plus il était léger, aimait les plaisirs qui satisfaisaient son moi, était un grand dissipateur qui n'appréciait pas ce qu'il en coûtait à son père de lui remettre ce qu'il demandait. Il n'avait pas encore prouvé qu'il était digne de son père ou qu'il aimait la sagesse, ce qui réjouit tout père qui aime ses enfants. (Prov. 29: 3) « Peu de jours après » avoir reçu sa part, il s'en alla au loin pour échapper à la surveillance et à la critique de son père. La maison paternelle n'était point l'endroit où il pouvait courir les aventures, jouir de sa liberté et de la vie, comme il l'entendait. La présence de son frère était également un obstacle à la réalisation de ses projets, car la vie ordonnée que suivait son frère lui paraissait trop étroite, trop limitée, trop réglée. Le service qu'il aurait pu accomplir pour son père, la joie qu'il eut éprouvée en recevant son approbation, les aimables conseils qu'il lui donna, le bon renom de ses parents, l'espérance en un avenir béni ne purent l'attacher et le retenir à la maison, maison qui jouissait de l'approbation de Dieu.

Dans le « pays éloigné »

26 Il est possible que le pays éloigné pour lequel il partit — voyage qui lui occasionna d'importantes dépenses et bien des difficultés — fut Rome, la capitale de l'empire romain, qui selon l'histoire biblique est la sixième puissance mondiale, le « roi du septentrion ». Le récit de l'homme de haute naissance qui s'en alla dans un *pays lointain* pour se faire investir de l'autorité royale et revenir ensuite, laisse entendre qu'à Rome il était possible de recevoir un royaume. (Luc 19: 12) Ce royaume faisait partie de ce monde se trouvant sous la puissance du malin et dont Satan est le dieu. (II Cor. 4: 4; I Jean 5: 19) Au temps de Jésus, le diable dominait la terre, au moyen de l'empire romain. Sans s'occuper où se trouvait le « pays lointain », ou à quelle distance il était situé, il était « éloigné » de l'esprit du père du plus jeune fils. Le fils y dépensa tous ses biens en vivant dans la débauche, sans s'inquiéter de l'avenir. Son but était: jouir le plus possible de la vie et satisfaire son égoïsme, à n'importe quel prix. Ne travaillant pas, il était un dissipateur dans un double sens. « Celui qui se relâche dans son ouvrage est déjà le frère du dissipateur. » (Prov. 18: 9, *version synodale*) Satan, le dieu de ce siècle, est le plus grand dissipateur ou destructeur. Jésus dit: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12: 30) Celui donc qui n'est pas pour Christ s'apparente au grand dilapidateur. L'enfant prodigue n'était pas avec le Seigneur et ne se trouvait par conséquent pas de son côté.

27 La patrie du dissipateur était le pays auquel Christ limita sa prédication et aussi celle de ses apôtres, car il dit: « N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 10: 5 et 6) C'était le pays du peuple de l'alliance de Dieu. La classe de l'« enfant prodigue » du « temps de la fin » s'en est allée, elle aussi, dans un « pays éloigné », et cela par sa manière d'agir, c'est-à-dire qu'elle ne chercha pas à suivre la voie menant à Dieu et à son service. Le « pays éloigné » préfigure un état d'éloignement de Dieu, état dans lequel se trouve le monde. Il n'est vraiment pas nécessaire de beaucoup voyager pour arriver dans le monde. Les publicains et les pécheurs qui vinrent à Jésus et contre lesquels les scribes et les pharisiens protestèrent, servirent de motif à la parabole de l'enfant prodigue. Ces publicains étaient encaisseurs ou employés des douanes au service du gouvernement romain. Ils travaillaient parmi le peuple juif dont ils étaient issus, peuple qui subissait l'oppression de Rome. Ils étaient au service d'un empire mondial sous le règne duquel Jésus-Christ fut cloué au bois. Ils abusèrent de leurs fonctions pour opprimer leurs compatriotes par la tromperie et de fausses accusations, afin d'empocher de gros bénéfices. Ce commerce se faisait pour un gouvernement « éloigné » et n'avait rien de commun avec l'esprit et l'alliance de Jéhovah, bien que ces publicains eussent été dans leur pays d'origine. C'est pourquoi les religionistes et leurs troupeaux les méprisaient et les considéraient comme de grands pécheurs.

28 Le terme « pécheurs » englobe aussi les humains ayant commis des péchés, telles que la prostitution et autres transgressions de l'alliance divine. (Luc 7: 37 à 39) On nommait « pécheurs » les nations qui étaient étrangères à l'alliance conclue avec Dieu. Lorsqu'un Juif entretenait des relations avec les nations, ou vivait comme elles, on le rangeait aussitôt parmi les « pécheurs ». (Gal. 2: 15; Luc 6: 32 à 34; 24: 7; Mat. 26: 45) Il n'était par conséquent pas nécessaire que ces pécheurs quittassent la patrie des Juifs pour s'éloigner de Dieu avec qui ils avaient fait une alliance. Le fait que ces Juifs étaient moins instruits et qu'il ne leur était pas accordé autant de privilèges qu'aux pharisiens, aux scribes, aux anciens et à ceux qui connaissaient les lois, ne constituait pas leur état d'éloignement. Mais ils étaient « éloignés » pour avoir vécu jusque-là sans se préoccuper des termes de leur alliance. Les religionistes cités plus haut ne les aidèrent point à s'approcher de Dieu, car ils les dédaignaient et les évitaient.

29 La classe de l'« enfant prodigue » pensait peut-être que sa conduite était inoffensive, car elle n'avait jamais nui intentionnellement à personne, ni matériellement ni corporellement, en vivant comme le reste du monde pour satisfaire son moi et en jouissant autant que possible de tout. Toutefois, s'étant conformée à ce monde, qui est loin de Dieu, elle n'en avait pas moins fait un voyage dans un « pays éloigné ». Ce qu'elle avait peut-être entendu de la vérité aurait pu la rapprocher de Jéhovah. Mais quiconque ne s'attache pas à cette vérité — même si la consécration à Dieu devait en être le résultat — reste du côté de ce monde que le Très-Haut ne saurait aimer. C'est être ami du monde que de faire preuve d'indifférence envers le message du Royaume de Dieu, désirer plaire et être considéré, afin de participer aux plaisirs qu'il offre. Au sens spirituel cela équivaut à une liaison avec des prostituées, telle celle que contracta l'enfant prodigue. Lisons ce qu'écrivit l'apôtre concernant ceux qui demandent certaines choses au grand dispensateur de la vie et qui plus tard les gaspillent et les dissipent selon leur bon plaisir: « Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. Adultères (hommes et femmes adultères, *versions de J. F. Ostervald et de David Martin*) que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacq. 4: 3 et 4.

30 Il n'est pas nécessaire de s'allier à la partie officielle de l'organisation de Satan pour commettre de tels adultères spirituels ou se livrer à la « prostitution ». Quiconque n'aime pas le Royaume de Dieu et ne prend pas position pour lui ne saurait échapper à la souillure de ce monde auquel il s'attachera et dont il recherchera les jouissances. Voici ce que Dieu ordonne à son peuple: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — I Jean 2: 15 à 17.

31 La terre est appelée à devenir la demeure éternelle des créatures humaines justes qui serviront leur Père, Jéhovah Dieu. Les bénédictions qu'il leur concède sont destinées à être utilisées à son service et pour glorifier son nom. La partie visible de l'organisation de Satan et

le peuple qui lui est soumis prennent possession des bénédictions terrestres et matérielles du monde dominé par les démons, outrageant ainsi Dieu. Ils dissipent et corrompent ces choses en vivant dans la débauche. La classe du « plus jeune fils » qui après 1918 surtout se refusa à acquérir la vérité ou à vivre en harmonie avec les enseignements qu'elle nous donne, ressemblait au monde qui dissipa ses biens en vivant comme le monde. Elle se priva de nombreuses occasions d'employer ses forces et ses biens au service du Très-Haut, le dispensateur de la vie. Ne s'étant pas consacrée au service de Dieu avec tout ce qu'elle possédait, elle « dissipa » un *inestimable* privilège, surtout jusqu'en 1931. De quel privilège est-il question? De la possibilité d'appartenir à la classe céleste et de constituer la partie plus jeune du « reste » de Dieu, telle qu'elle a été préfigurée jadis par Ruth et Esther. Pour ceux qui désiraient obtenir la vie éternelle comme fils de Dieu, cette période intermédiaire, grâce à laquelle la « grande détresse » fut abrégée, n'était pas prévue pour jouir pleinement de la vie en se livrant à la débauche. Mais elle fut intercalée afin que l'évangile du Royaume, qui conduit à la vie éternelle, pût être prêché à toutes les nations.

[32] Depuis 1918 jusqu'en 1931 y compris, une abondance d'écrits furent distribués pour proclamer le Royaume de Dieu donnant l'occasion favorable de survivre à Armaguédon et de ne jamais mourir. Plus de 110 millions de brochures et de livres traduits en plusieurs langues et des millions de tracts gratuits furent distribués. D'innombrables conférences publiques furent faites et nombreuses furent les causeries retransmises par radio, soit par des postes isolés, soit par des relais mondiaux. La classe de l'« enfant prodigue » laissa échapper l'occasion, fournie par cette proclamation, d'entrer au service de Dieu. En entretenant de bonnes relations avec le « pays éloigné », le monde, elle dépensa son argent pour ce qui ne nourrit pas et travailla pour ce qui ne rassasie pas. (Esaïe 55: 2) Tandis que les membres de cette classe — qu'ils soient des enfants de parents consacrés ou des personnes bien intentionnées envers les témoins de Jéhovah — permettaient que les soucis et les richesses incertaines de ce monde accaparèrent leur vie et les tinrent à l'écart de l'œuvre ordonnée par Dieu pendant le temps de grâce qui s'étend jusqu'à la bataille d'Armaguédon, ils manquèrent de précieuses occasions et dilapidèrent sottement leur temps et leurs moyens.

[33] Si ces gens, au lieu de perdre leur temps, avaient étudié des écrits expliquant la Bible, ou avaient assisté à des réunions dans lesquelles on examine les saintes Ecritures, ou écouté des causeries diffusées par radio, causeries vulgarisant le message du Royaume de Dieu, combien eussent-ils augmenté leur connaissance de la Parole de Dieu! Ils ne participèrent pas à l'« œuvre étrange », car ils aimaient le plaisir plus que Jéhovah. Ils s'adonnèrent aux joies du jazz avec la folle génération d'aujourd'hui ou laissèrent leurs cœurs s'appesantir par les excès du manger et du boire et par les soucis de la vie. (Luc 21: 34 à 36) Ils s'en allèrent parmi les adultères ou prostituées spirituels de ce monde et burent du « vin » de Babylone, de l'organisation de Satan, vin qui enivre toutes les nations qui sont comme en délire. (Jér. 51: 7; Ap. 17: 1 à 5) Ne se croyant retenus par aucun devoir envers Dieu, ils goûtèrent à toutes les jouissances que pouvait leur offrir cette vie. Ainsi se réalisa leur désir. Cependant le chemin qu'ils ont suivi ne leur a valu qu'une grande pauvreté spirituelle. Alors qu'ils nourrissaient leurs désirs, ils endurcirent leurs cœurs à tel point qu'ils devinrent insensibles et totalement indifférents à la volonté de Dieu concernant les humains qui désirent vivre dans le monde nouveau.

[34] Les hommes ont toujours été mis en garde contre de tels agissements: « Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. » (Jacq. 1: 14 et 15) N'oublions pas que le dieu de ce siècle vise à détourner tous les hommes de Jéhovah, soit en les incitant à rechercher le plaisir, soit d'une autre manière.

La famine et l'indigence

[35] Au temps fixé, l'enfant prodigue dut supporter de plus en plus les conséquences de ses agissements: « Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans *ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin* (dans l'indigence, *version synodale*). Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays (il s'en alla et se joignit à l'un des citoyens de ce pays-là, *J. N. Darby*), qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. » — Luc 15: 14 à 16.

[36] La famine régna dans ce « pays éloigné », mais non pas dans celui où vivait le père de l'enfant prodigue. Elle fut terrible et atteignit à l'improviste tous les dissipateurs qui ne purent la prévenir. Les amis du « plus jeune fils » qui le considéraient à l'époque où il dépensait étourdiment et sans compter, lui montrèrent de la froideur et ne lui témoignèrent aucune reconnaissance en lui venant à l'aide. (Prov. 19: 4, 6 et 7) Lui qui désirait être libre et vivre indépendamment de son père fut contraint de s'abaisser et d'entrer au service d'un citoyen de ce monde païen. Il ne put choisir son travail, qui lui fut prescrit par son employeur. L'enfant prodigue était un Juif, car ce sont des pécheurs juifs qui donnèrent à Jésus l'occasion de dire cette parabole.

[37] Le citoyen païen ne se soucia pas du reste de conscience qu'avait le dissipateur d'origine juive, car il l'envoya dans une contrée où sévissait la disette, pour garder les pourceaux. L'enfant prodigue se rappela certainement que la loi de Dieu, transmise par Moïse, enseignait que pour son peuple de l'alliance le porc était un animal impur qui ne devait être ni mangé, ni sacrifié. (Lév. 11: 7 et 8; Deut. 14: 8) L'occupation qu'il avait était impure, déshonorante. Toutefois, pour garder sa place et gagner sa maigre subsistance le dilapidateur devait faire taire sa conscience. La nourriture qu'il recevait pour sa petite solde n'apaisait pas sa faim. « Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. » Il n'avait même pas le droit de s'alimenter de la pâture destinée aux pourceaux, quoique les carouges du caroubier fussent une piètre nourriture. Il allait ainsi au-devant d'une mort lente.

[38] C'est après 1918 que la famine préfigurée dans la parabole atteignit le monde, surtout sa principale partie visible, la « chrétienté ». Il n'est pas question de famine littérale, de pain et d'eau, mais la faim et la soif d'entendre la parole de Dieu: « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas. » (Amos 8: 11 et 12) L'infidélité de la « chrétienté » fut la cause de la famine envoyée par Jéhovah. Elle prétend être le porte-parole de Dieu, alors que ses ecclésiastiques affirment être seuls capables d'expliquer l'Ecriture sainte au peuple, de l'interpréter et d'être autorisés à le faire. Ces prêtres rejettent la Parole divine, l'annulent par leur sagesse humaine, leurs traditions et par ce qu'ils nomment à tort « science », et qu'ils enseignent dans leurs communautés. C'est pourquoi Jéhovah leur adresse ces mots: « Comment pouvez-vous dire: Nous sommes sages, la loi de l'Eternel est avec nous? C'est bien en vain que s'est mise à l'œuvre la plume mensongère des scribes. Les sages sont confondus, ils sont consternés, ils sont

pris; voici, ils ont méprisé la parole de l'Eternel, et quelle sagesse ont-ils?» — Jér. 8:8 et 9.

39 Au lieu de prêcher le Royaume de Dieu aux côtés du fidèle «reste», le clergé préféra — après que la première guerre mondiale prit fin en 1918 — s'occuper des projets d'après-guerre qu'élaboraient les hommes politiques, les financiers et les chefs religieux. Citons entre autres ceux ayant trait à la Société des Nations, à la prohibition de l'alcool, à l'Action catholique, au fascisme, au nazisme etc. Ayant de cette manière rejeté la Parole de Jéhovah, Dieu empêcha qu'ils la comprissent et qu'ils reconnussent le message qu'il fit retentir. Il employa les membres de son fidèle «reste» en qualité de porte-parole et proclamateurs du Royaume qu'il établit en 1914. Ainsi donc les prophètes politiques, commerciaux et financiers de la «chrétienté» n'ont aucun message de Dieu. Le peuple souffre de la famine. Il attendait que ces hommes du monde lui transmissent la «parole de l'Eternel» mais, en réalité, toutes les assurances qui lui sont données l'abusent, les expériences qu'il fait sont décevantes. Bien qu'on lui dispense «davantage de religion», il est spirituellement affamé et souffre de ce manque de nourriture. Cet état de choses est imputable à Satan et à ses démons qui furent chassés du ciel et précipités sur la terre, entre 1914 et 1918. Le diable qui est animé d'une grande colère suscite toutes sortes de souffrances. — Ap. 12:12.

40 Les membres de la classe de l'«enfant prodigue» endurent cette pauvreté spirituelle pour avoir mis tout en jeu en vue de se satisfaire avec des choses de ce monde et pour avoir de ce fait négligé les nombreuses occasions de servir Dieu et de s'instruire de ses desseins miséricordieux. Ils sont aussi atteints par la disette qui règne dans la «chrétienté». D'abord ils ne retournent pas en arrière, ne considèrent pas les témoins de Jéhovah, mais placent leur confiance en les faux prophètes de la «chrétienté» et dans leurs promesses d'après-guerre, leurs plans et leur organisation en vue d'établir la paix, le bien-être et la sécurité pour préparer le monde entier à la démocratie et pour abolir à tout jamais les guerres. De cette façon l'«enfant prodigue» se joint à un «citoyen» de Babylone, du monde.

41 Le «citoyen» est un homme riche qui possède des pourceaux. Il est un exploiteur sans scrupules, c'est-à-dire qu'il n'a aucune compréhension pour ceux qui sont familiarisés avec la Parole de Dieu. Il ne s'intéresse qu'au monde païen, éloigné de Jéhovah et qui n'a rien de commun avec le monde nouveau promis par le Très-Haut. Le «citoyen» ou employeur préfigure donc les éléments constitutifs qui gouvernent le monde, éléments que Satan et ses démons expulsés du ciel aimeraient rendre totalitaires. C'est ainsi qu'en 1919, le fascisme fut créé à Milan (Italie), où la première assemblée eut lieu. Plus tard le nazisme vit le jour en Allemagne, son dictateur en devint rapidement le principal dirigeant. Le bolchevisme considéré comme un épouvantail, s'empare de la Russie; en 1923 l'Union des Républiques soviétiques est fondée. Les efforts du pape pour s'approcher du fascisme et du nazisme sont couronnés de succès. De plus il étend ses relations diplomatiques à d'autres pays. Les grands politiques qui n'écoutent pas la parole de Dieu, proclamée par les témoins de Jéhovah, se laissent influencer par les beaux discours du chef du Vatican, ce qui met en danger la vraie démocratie et la liberté.

42 Tandis que la faim «d'entendre les paroles de l'Eternel» règne dans la «chrétienté», la classe de l'«enfant prodigue» collabore aux programmes des castes dominantes, participe à leur organisation, travaille pour elles et leur vieux monde. Sa vie quotidienne dépend de ce travail imposé qui lui occasionne des remords qu'elle doit faire taire. Elle ne sert pas Jéhovah, le dispensateur de la vie; elle nourrit une classe égoïste, impure et mondaine, en lui donnant des carouges que la classe des «citoyens» dominateurs du monde fournit pour la classe des pourceaux. Personne de ce monde ne fait parvenir à la classe de l'«enfant prodigue» une nourriture satisfaisant le cœur et l'âme. Aussi est-elle dans le besoin. N'y a-t-il donc aucune issue, aucun moyen de la délivrer? La suite de cet article nous donne une réponse conforme aux faits réalisant la parabole.

Le retour de l'enfant prodigue

«Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.» — *Luc 15:20.*

JEHOVAH a compassion de tous ceux qui se repentent. Quiconque a suivi sa propre voie, mais s'en détourne et cherche la face de Dieu, dira: «Grâce aux bontés de l'Eternel nous n'avons pas été anéantis. Non, ses compassions ne sont pas épuisées! Elles se renouvellent tous les matins, et sa fidélité est infinie.» (Lam. 3:22 et 23, *version synodale*) Lorsque Jéhovah établit son Royaume dans les cieux, en intronisant son Fils, en l'année 1914, et en lui donnant le pouvoir de chasser de la demeure céleste Satan et ses démons, dont le règne avait pris fin, il témoigna sa bonté envers le genre humain. Il aurait pu tout détruire et trancher immédiatement la question litigieuse en exterminant Satan et ses hordes de démons qui ont été précipités sur la terre, ainsi que l'organisation visible de Satan. Si Dieu avait agi ainsi, personne n'aurait été sauvé.

2 Le sublime «Père des miséricordes» abrégea cependant la détresse qui s'abattit sur l'organisation de Satan, en l'interrompant, lors de la venue de son Roi dans le temple, en l'année 1918. Il suspendit ses entreprises contre l'organisation condamnée, afin d'accorder un intervalle pendant lequel les hommes seraient avertis et que leur serait prêché le Royaume de Jéhovah — administré par Christ — comme étant leur unique espérance de salut. Lorsqu'un avertissement suffisant aura été donné, il poursuivra le combat et exécutera son jugement à l'organisation tout entière de Satan, tant la partie visible que l'invisible. (Mat. 24:21 et 22) De cette manière, il y aura des personnes qui, grâce à la miséricorde divine, échapperont à la destruction universelle, à Armaguédon. «Car il dit à Moïse: Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion.» (Rom. 9:15; Ex. 33:19) Il a eu compassion du reste du «petit troupeau» à qui il lui a plu de donner le Royaume des cieux. Quel membre du «reste» ou qui d'autre a le droit ou une raison de réclamer et de critiquer la volonté et le procédé de Dieu, s'il lui plaît d'avoir compassion de l'«enfant prodigue»?

3 Sans se soucier de la critique hypocrite des chefs religieux juifs d'alors, Jésus-Christ accueillit les publicains et les pécheurs repentants. Il avait pitié d'eux. L'enfant prodigue qui gardait des pourceaux et que la faim tourmentait à tel point qu'il désirait se rassasier des carouges que dévoraient les pourceaux, était un objet de compassion, à condition qu'il regrettât la voie insensée qu'il avait suivie et cherchât à servir le père qu'il avait abandonné. De nos jours, la classe de l'«enfant prodigue» se trouve dans une situation semblable, car la «chrétienté»

souffre de la faim, parce que ses chefs politiques, commerçants et religieux ne lui annoncent pas le message nourrissant et vivifiant de la Parole de Dieu. Les témoins de Jéhovah ne font pas partie de la « chrétienté », ni de ce monde. Tant que des membres de la classe de l'« enfant prodigue » refuseront d'écouter le message du Royaume de Dieu que les témoins du Très-Haut proclament pendant cet intervalle, ils souffriront de cette famine. Par l'« un des habitants du pays » — ou « l'un des citoyens », selon *J. N. Darby* — que sert la classe de l'« enfant prodigue », il faut entendre les éléments dominants qui passent sur la conscience des hommes et sur leur désir d'être libres, gouvernent brutalement le peuple et envoient l'« enfant prodigue » moderne garder les « pourceaux ». Les pourceaux sont les animaux dont se servit Jésus pour faire entrer en eux les démons qu'il venait de chasser de deux démoniaques et les précipiter dans la mer où ils périrent. (Mat. 8: 30 à 33; Marc 5: 11 à 14) Selon la loi que Dieu donna par Moïse, les pourceaux étaient rangés dans la catégorie des animaux impurs et il était interdit aux Juifs de les offrir en sacrifice ou d'en manger la chair. Le fait de garder les pourceaux était pour les Juifs une occupation déshonorante et impure et signifiait servir non Jéhovah Dieu, mais les intérêts de pécheurs païens égoïstes.

4 Se référant à des hommes cupides impurs et comparables à des pourceaux, incapables d'estimer le prix de la vérité divine, Jésus dit à ses disciples: « Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. » (Mat. 7: 6) Ces « pourceaux » ne sont pas les personnes que les nazis maltraitent atrocement, qu'ils appellent « Schweine » [« pourceaux »] et parquent dans des camps de concentration. [L'original de cet exposé fut rédigé en 1943.] Les « pourceaux » proprement dit sont les hommes corrompus qui se trouvent sous la puissance invisible d'esprits impurs et de démons et qui n'ont pas de plus grand intérêt que de manger, de boire, de dormir, de s'accroître et de se rouler dans l'impureté de ce monde. Si on peut arriver à les « laver », ils se vautrent de nouveau dans le bourbier. « Semblables à des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption. » — II Pi. 2: 12 et 22.

5 Depuis 1918, la classe de l'« enfant prodigue » se joignit au « citoyen de ce pays-là » — citoyen qui manifeste l'esprit totalitaire — pour obtenir du travail et de la nourriture. En ce qui concerne l'occupation, elle ne fait rien de mieux que le jeune homme affamé dont il est question dans la parabole. Les « pourceaux » seront bientôt détruits à Armaguédon, parce qu'ils piétinent les vérités spirituelles libératrices que les témoins du Très-Haut apportent à tous les hommes. Au lieu de s'occuper de ces vérités importantes pour la vie des personnes de bonne volonté, la classe de l'« enfant prodigue » présente aux hommes dégénérés la maigre nourriture de la propagande et de la politique de ce monde, nourriture que procurent les « citoyens » de l'organisation visible de Satan. Les plaisirs du monde s'étant révélés insatisfaisants et l'époque de prospérité tant désirée, promise par les organisations mondiales, n'étant pas apparue, la faim dévorante de l'« enfant prodigue » est si grande qu'elle le pousse à chercher la nourriture des « pourceaux ». Une telle nourriture si peu substantielle provoque la sous-alimentation, la maladie et la mort. Aucun homme du monde ne leur donne une nourriture spirituelle vivifiante quelconque, car la famine règne dans la « chrétienté », pareille à celle qui sévit pendant sept ans dans l'ancienne Egypte. — Gen. 41: 54 à 57.

6 La condition de la classe de l'« enfant prodigue » peut être comparée à celle du « pauvre » dont il est question dans la parabole de Lazare et de l'homme riche. « Il y avait... un pauvre, nommé Lazare, [qui] était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. » (Luc 16: 19 à 21) Le diable est responsable de la triste situation dans laquelle se trouve cette classe dont il profite, parce que ses membres égoïstes sont animés du désir de jouir des choses terrestres, sans devoir assumer de responsabilité envers Dieu. Depuis que Satan a été précipité sur la terre, le verset suivant de l'Apocalypse se réalise (12: 12): « Malheur à la terre (aux habitants de la terre, *autre version*) et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Il tient à ce que l'« enfant prodigue » continue à garder les « pourceaux » et à se nourrir de leur nourriture. Le diable cherche à le rendre semblable au « pourceau », c'est-à-dire à l'inciter contre Dieu, pour qu'il le maudisse, comme si le Très-Haut était responsable du déplorable état de l'humanité. Dans une pareille situation beaucoup de personnes qui ne connaissent que la religion tombent dans le désespoir, dans le radicalisme et l'infidélité, et maudissent Dieu, lui imputant les souffrances de l'humanité. D'autres personnes acceptent la théorie du clergé, selon laquelle Dieu punit les hommes parce qu'ils ont abandonné la religion, et elles demandent « davantage de religion », en pensant que le monde en a besoin. Elles rejettent ainsi le Royaume de Dieu et renient Dieu pour accepter le bousillage de la religion, le « nouvel ordre du monde », « fondé sur la justice et la moralité ». (Job 22: 1 à 28; 11: 1 à 6, 13 à 20) C'est justement ce que le diable désire, afin de justifier sa fanfaronne prétention, selon laquelle il peut obliger chaque personne à se détourner de Dieu, et détruire tout le genre humain, à Armaguédon, aucun homme n'étant digne d'entrer dans le monde nouveau créé par Dieu. (Job 1: 8 à 12; 2: 1 à 7) La classe de l'« enfant prodigue » succombe-t-elle aux efforts de Satan, et maudit-elle Dieu?

7 La parabole dit ensuite: « Etant rentré en lui-même, il dit: Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. » (Luc 15: 17 à 19) L'enfant prodigue rentre en lui-même, après avoir assez longtemps gardé les pourceaux pour s'apercevoir combien il est vain de chercher dans le monde — loin de la maison de son père — quelque chose de véritablement bon et de satisfaisant. Il reconnaît que par sa naissance il est le fils de son père. Il a appris que le pays de son père n'est pas devenu la proie de la famine. L'abondance règne dans la maison de son père et même les mercenaires ont plus de nourriture qu'ils n'en peuvent manger, tandis que lui — fils d'un père aisé — se trouve au service d'un « citoyen » païen du monde et, malgré ses remords, garde des animaux impurs et grognants et ne reçoit pas assez à manger, en sorte qu'il est près de mourir de faim. Mieux vaudrait pour lui abandonner cette basse occupation dans un monde qui n'offre aucune espérance de vie future, retourner à la maison et entrer au service de son père pour obtenir des aliments vivifiants et un service honorable qu'il accomplirait avec une bonne conscience!

8 Qu'est-ce qui fait donc rentrer l'« enfant prodigue » en lui-même et le remet sur le bon chemin? Ce n'est pas sa triste expérience, celle-ci ne pouvant être son meilleur maître pour l'instruire dans le bien, puisqu'il était l'esclave des choses insensées du monde. Non, mais c'est la bonne nouvelle de la Parole de Dieu, que

les témoins de Jéhovah proclament pendant la période durant laquelle la « grande détresse » est abrégée. Le message parle de l'abondance de la nourriture spirituelle vivifiante dans la maison de Jéhovah, le dispensateur de la vie. Il montre comment ceux qui le servent sont heureux et bien nourris, et qu'ils possèdent l'espérance de vivre dans la paix et le bien-être, dans le monde nouveau sans fin. Ce vieux monde condamné, opprimé par son « citoyen » qui le domine, sera bientôt détruit, à Armaguédon, mais le monde nouveau, placé sous le Royaume céleste du Père et la direction de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, sera béni à jamais. Outre le « petit troupeau », qui est appelé à hériter le Royaume divin avec Christ, Dieu rassemble maintenant ses « autres brebis », les « hommes de bonne volonté ». En se réfugiant sous l'égide du bon pasteur, ces personnes seront peut-être épargnées pendant le jour de la colère de Jéhovah, à Armaguédon, et survivront probablement à cette détresse pour se réjouir des « délices éternelles » du monde nouveau. Cette nouvelle à laquelle elles n'ont prêté aucune attention pendant si longtemps, à cause de leur indifférence, de leur négligence et de leurs soucis, est maintenant l'objet d'un intérêt particulier. Elle leur ouvre les yeux sur la différence qui existe entre ceux qui vivent pour le monde actuel et ceux qui servent les intérêts du monde nouveau de Jéhovah, le dispensateur de la vie.

Réveillée d'entre les morts

9 La classe de l'« enfant prodigue » décide de sortir de sa basse condition de servitude envers Satan et ses représentants officiels pour se tourner vers le dispensateur de la vie qui ordonne aux hommes de « rechercher la justice et l'humilité », afin d'obtenir, par son Fils Jésus-Christ, la vie dans le monde à venir. L'enfant prodigue représentant une classe, la décision de se lever pour aller au-devant du père s'étend sur une certaine période, car la classe comprend de nombreuses personnes. Celles-ci reconnaissent qu'elles ont vécu dans le péché en penchant vers le vieux monde et ses plaisirs. Voici ce qu'il est écrit à leur sujet: « Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante. » (I Tim. 5:6) Elles étaient mortes « par [leurs] offenses et par [leurs] péchés » et ont marché sur le « chemin spacieux » qui conduit à la destruction avec le vieux monde mourant. Ces hommes reconnaissent qu'ils étaient pécheurs et le sont encore, et qu'ils sont indignes de devenir les fils de Dieu et surtout les « héritiers de Dieu et [les] cohéritiers de Christ ». Ils ne cherchent pas à obtenir une position dans le Royaume céleste, mais désirent sincèrement et de tout cœur être au service de Dieu et travailler dans l'intérêt du Père céleste, afin de recevoir sa faveur et de jouir de l'abondance qui règne dans sa maison bénie. Ils reconnaissent que par la voie qu'ils ont suivie — et qui est indigne d'un fils de Dieu — ils ont amené l'opprobre sur son nom, ont fait des concessions à l'organisation ennemie et lui ont prêté leur appui moral, alors qu'ils auraient pu connaître la vérité depuis longtemps et servir Dieu. Maintenant ils acceptent avec joie n'importe quel poste de service dans sa maison ou son temple, pourvu qu'ils servent la justice pour réhabiliter son nom. Au lieu d'*exiger* une part de bien revenant à un fils comme héritier, ils *sollicitent* le privilège de servir le Très-Haut. — Eph. 2:2; Mat. 7:13.

10 Par cette attitude ils manifestent leur repentir sincère et leur tristesse selon Dieu, qui ne doivent pas être dédaignés. Ce n'est ni un repentir dû à l'égoïsme, ni une rancune provenant d'une perte, comme l'éprouvèrent Esaü, Haman et Judas qui désiraient échapper aux conséquences de leur conduite insensée et impie. C'est un chagrin qui incite à la repentance, à la conversion ou à l'abandon d'une fausse voie, parce qu'on l'a en aversion — c'est donc la « tristesse selon Dieu », aussi lui est-elle agréable. « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde [comme celle de Judas] produit la mort. » (II Cor. 7:9 et 10) La tristesse que les hommes du monde ressentent par leur conduite volontairement méchante provoque leur destruction, par l'exécuteur des volontés divines. Pourquoi cela? Parce qu'il est impossible de ramener à la repentance ceux qui ont été suffisamment éclairés, avertis et instruits, puis s'en détournent sciemment ou font preuve de négligence, devenant ainsi les opiniâtres adversaires de Dieu et de son organisation. — Héb. 6:4 à 6; 12:16 et 17.

11 Esaü s'empressa de se rendre chez son père Isaac afin de priver son frère Jacob du droit d'aînesse qui lui appartenait (puisque Esaü le lui avait vendu). C'est poussé par des motifs tout différents que l'enfant prodigue alla chez son père. « Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. » (Luc 15:20) L'enfant prodigue appauvri et repentant quitte donc le bourbier où se trouvent les pourceaux et abandonne sa vaine occupation. Il se met en route pour retourner à la maison. — Ce dut être un long et pénible chemin pour ce jeune homme sale, mal habillé et affamé et qui ne possédait pas d'argent pour le voyage et pour son entretien. — Mais sa décision, son sincère repentir et les belles perspectives qui s'offrent à lui, l'encouragent à aller de l'avant, jusqu'à ce qu'il aperçoive la maison de son père. Il lève les yeux. Et voici — son père vient à sa rencontre! Oui, son père l'attendait, le reconnut de loin et ému de compassion courut l'embrasser. Il le baisa, malgré ses haillons salis par le voyage. Quel accueil! Son père n'exigea pas une humiliante confession, car le retour de son fils expliquait tout.

12 Parlons maintenant de l'époque actuelle. La classe de l'« enfant prodigue » repentant se lève de la poussière et de la bassesse du service impur qu'elle accomplit pour le monde et se tourne vers le dispensateur de la vie, en se convertissant. Elle est résolue « de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient » à cause de votre conversion à la justice. — I Pi. 4:2 à 4.

13 La classe de l'« enfant prodigue » comprend que ce n'est plus le moment de suivre l'ancienne voie. Elle écoute et suit l'exhortation que l'apôtre Paul adresse aux chrétiens qui sont devenus indifférents et inactifs: « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'esprit. » (Eph. 5:14 à 18) Voici ce qu'il a été écrit il y a longtemps au sujet de l'époque du « temps de la fin » pendant laquelle le Messie règne, époque où la détresse est si grande qu'il n'y en eut jamais de semblable: « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle... » (Dan. 12:1 et 2) Lorsqu'ils entendent le message leur annonçant comment un enfant du Très-Haut peut obtenir la vie éternelle sur la terre, dans le Royaume de Dieu, ils se lèvent de la poussière des choses de ce monde — choses desséchées, vaines, qui ne nourrissent pas — et dirigent leurs pas sur le chemin de la vie. Eprouvant du repentir, ils se tournent vers le

grand dispensateur de la vie, dont le nom est proclamé sur toute la terre, par ses témoins, et dont le Royaume, symbolisé par une montagne, occupe la principale position dans l'univers.

14 Le retour de la classe de l'« enfant prodigue », classe composée des hommes de bonne volonté de toutes nationalités, est la réalisation de la prophétie suivante: « Il arrivera dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. » (Mich. 4: 1 et 2) Ils y trouvent le Père céleste, qui veille et attend pour leur souhaiter la bienvenue.

15 Le Père les vit venir de loin. Il fit écrire longtemps d'avance les prophéties se rapportant à leur retour. Au moment de leur réalisation et de la réalisation de la parabole de Jésus concernant l'enfant prodigue, Jéhovah, le Père, les observe; il les encourage à venir, en faisant aussitôt des préparatifs pour leur faire accueil. Le message lancé en l'année 1918 et intitulé « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais » fut repris et publié en 1920, sous forme de brochure, puis distribué par millions d'exemplaires et proclamé par des milliers de conférences publiques. De plus, Jéhovah révéla, au temps fixé, d'autres prophéties relatives à la vérité, lorsque la classe de l'« enfant prodigue » se rapprocha de plus en plus et en nombre croissant de la maison de son Père. En 1923 il fit paraître dans *La Tour de Garde* la première explication concernant la parabole des « brebis et des boucs », qui se réalise à la fin du monde; cette explication est fondée sur des faits. Pour la première fois, il a été révélé que les « brebis », qui se séparent maintenant des « boucs », constituent une classe terrestre d'hommes de bonne volonté qui font du bien au reste des frères de Christ, contrairement aux « boucs » qui s'opposent opiniâtrement à ces proclamateurs du Royaume de Dieu. Ces « brebis » se placent à la droite du Roi, hériteront la vie éternelle et obtiendront les bénédictions qui les attendent dans le Royaume de Dieu.

16 En l'année 1931, le Père céleste révéla, par une publication dans *La Tour de Garde*, les vérités bibliques contenues au chapitre 9 du livre d'Ezéchiel. Il en ressort clairement que les personnes qui « soupirent et gémissent », à cause de toutes les abominations de la religion qui se commettent dans la « chrétienté », constituent une classe terrestre qui désire la justice de Dieu et la réhabilitation de son nom, aux dépens de la religion. Par la classe du serviteur de Dieu, ces personnes reçoivent « une marque sur leur front », symbole de la connaissance de la vérité et de la confession publique de leur foi. Les exécuteurs des volontés de Dieu les épargnent dans la bataille d'Armaguédon pour qu'elles puissent entrer dans le monde nouveau de la justice. L'année suivante, en 1932, le Père céleste révéla, par *La Tour de Garde* quelle est la classe préfigurée par Jonadab, l'homme qui monta dans le char du roi Jéhu et put voir comment celui-ci détruisit les religionistes. Il a été dit de Jonadab qu'il préfigurait une classe terrestre de personnes qui prennent position pour le Roi intronisé par Dieu et pour son Royaume. Elles montent dans le « char » de son organisation, participent maintenant au service de Dieu et assisteront, à Armaguédon, à la destruction de tous les religionistes. Cette seconde révélation montrait clairement que la classe terrestre — les « Jonadabs » ou personnes de bonne volonté — pouvait donc entrer au service de Dieu, en pleine harmonie avec le reste des témoins oints du Très-Haut, sous la conduite de Jésus-Christ, le Jéhu plus grand. Ces vérités ont également été proclamées par d'autres publications de la Société *Tour de Garde*.

17 Les personnes de bonne volonté qui prirent publiquement position pour le Royaume de Dieu et s'unirent au fidèle « reste » de Jéhovah dans le service de la mission, ont fortement augmenté en nombre, surtout depuis 1931. On les reconnut comme les « autres brebis » dont le berger dit qu'elles doivent être amenées dans le grand troupeau de Dieu groupant tous ceux qui recevront la vie, grâce à la mort du bon berger. Elles forment avec la classe du Royaume le « seul troupeau ». (Jean 10: 11, 15 et 16) Dans sa prophétie contenue dans le livre d'Esaïe, Dieu les compare à une grande nuée de colombes qui volent vers leur abri, avant qu'éclate la tempête d'Armaguédon. « Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées [en grand nombre], comme des colombes vers leur colombier? » (Es. 60: 8) Bien que les colombes n'aient pas une grande valeur, on les traite cependant avec tendresse et amour. Grâce à sa compassion infinie, Jéhovah le Père révéla toutes ces choses et manifesta sa miséricorde, lorsqu'il vit s'approcher, au cours des années, la classe de l'« enfant prodigue ».

18 Le Père s'empresse de témoigner sa grâce et son amour à la classe de l'« enfant prodigue ». En l'année 1918 il envoya le Roi Jésus-Christ dans le temple. Par lui il abrégea les jours de la détresse, pour juger les nations et les séparer comme des « brebis » et des « boucs », avant que Dieu exécute l'acte final, dans la bataille d'Armaguédon. Dans ce même dessein il envoya aussi le reste de ses témoins. Il n'attendit pas que les hommes vinssent dans sa maison pour entendre le message vivifiant de son Royaume, mais il ordonna à ses témoins et porteurs de la vérité d'aller vers le peuple, de maison en maison et de ville en ville, afin de trouver toutes les « autres brebis » et de leur montrer le chemin qui conduit au Père. Les « boucs » ont dit que les proclamateurs qui allaient de maison en maison étaient des gens qui « haïssaient tout ». Mais par leur patiente œuvre d'éducation, ces témoins ont révélé aux « brebis » la compassion et la bonté du Père, ainsi que son désir de leur souhaiter la bienvenue. Cette œuvre de témoignage de maison en maison se poursuit et progresse. Elle est encore plus efficace depuis 1933, dans l'intérêt des « autres brebis », grâce aux visites complémentaires, c'est-à-dire parce qu'on a visité plusieurs fois les personnes présentant les qualités de « brebis », en vue de faire des études bibliques à leur domicile.

19 Revenons à la parabole: « Le fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils [traite-moi comme l'un de tes mercenaires]. » (Luc 15: 21) Les paroles entre crochets [ ] figurent dans les deux plus anciens manuscrits grecs, le *Vaticanus* n° 1209 et le *Sinaïticus*, mais elles manquent dans d'autres manuscrits grecs. (*Diaglott*, note sur Luc 15: 21) La confession du plus jeune fils, selon laquelle il n'est pas digne « d'être appelé [son] fils », signifie qu'il désire être reçu à l'égal des serviteurs de son père. Il déclare avoir péché contre Dieu et son représentant, le père, et, par l'entremise de son père, il demande à entrer dans une alliance avec Dieu. En harmonie avec l'alliance conclue entre Dieu et son peuple Israël, il montre qu'il est prêt à se consacrer au Tout-Puissant.

20 La confession et le repentir de l'enfant prodigue indiquent que la classe qu'il représente confesse ses péchés, sollicite le pardon, par le mérite du sacrifice de Christ, et se consacre entièrement à Jéhovah, le Père. Il a été clairement montré, surtout depuis 1934 (*La Tour de Garde* du 15 novembre 1934, §§ 34 et 35) combien il est juste et opportun qu'elle se consacre à Dieu et symbolise sa consécration par l'immersion. Sa consécration au Père céleste a été aussi préfigurée par la prière du peuple menacé de la famine, dans l'ancienne Egypte, lorsque Joseph, le fidèle témoin de Dieu, occupait, sous Pharaon,

la première place dans le gouvernement. Voici ce qu'il est écrit dans la Genèse, à ce sujet (47: 18 à 20): « Lorsque cette année fut écoulée, ils vinrent à Joseph l'année suivante, et lui dirent: Nous ne cacherons point à mon seigneur que l'argent est épuisé, et que les troupeaux de bétail ont été amenés à mon seigneur; il ne reste devant mon seigneur que nos corps et nos terres. Pourquoi mourrions-nous sous tes yeux, nous et nos terres? Achète-nous avec nos terres contre du pain, et nous appartiendrons à mon seigneur, nous et nos terres. Donne-nous de quoi semer, afin que nous vivions et que nous ne mourions pas, et que nos terres ne soient pas désolées. Joseph acheta toutes les terres de l'Egypte pour Pharaon; car les Egyptiens vendirent chacun leur champ, parce que la famine les pressait. Et le pays devint la propriété de Pharaon. »

21 La consécration de la classe de l'« enfant prodigue » ne constitue pas un contrat avec Dieu, au sujet d'une participation à l'héritage céleste des fils du Très-Haut, mais une convention solennelle selon laquelle elle s'engage à faire toujours la volonté divine et à laisser Jéhovah employer, selon son bon plaisir, les membres consacrés à son service.

22 L'enfant prodigue ne demanda pas d'être accueilli comme un fils et de se mettre au travail comme tel, mais s'offrit pour faire le travail d'un mercenaire. « Mais le père dit à ses serviteurs [à ses domestiques]: Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. » (Luc 15: 22 à 24) Le père refusa de lui retirer son droit de fils ou de l'accueillir seulement comme mercenaire, et il demanda pour lui « la plus belle robe » ou « le plus beau vêtement *(autre version)* ». Les serviteurs qui doivent travailler laborieusement ne revêtent pas de tels habits, ceux-ci n'étant portés qu'aux jours de fête. Le père demanda un anneau pour montrer que l'enfant prodigue prendrait autorité sur ses domestiques. Les mercenaires allaient pieds nus, mais le père ordonna de mettre des souliers aux pieds de son fils, voulant montrer que celui-ci était un homme libre et qu'il servait son père de plein gré et comme membre de la famille. L'engagement d'un serviteur ne donnait pas lieu à une telle réjouissance; mais le père ordonna de tuer le veau qui avait été engraissé avec du froment et de préparer un festin, afin qu'ils pussent se réjouir, car il avait retrouvé le fils perdu qu'il appela « mon fils ». Le père fait dresser pour son fils et tous ses serviteurs une table somptueuse et reconnaît ainsi publiquement qu'*un fils* est revenu à la maison.

23 Cette identification publique de l'enfant retrouvé a trait à des faits tout récents. Pendant des années après 1918, on ne savait pas exactement qui constituerait la grande multitude décrite dans l'Apocalypse (7: 9 à 17) et l'on faisait toutes sortes de conjectures à ce sujet. On admit pendant longtemps qu'il devait s'agir d'une classe de personnes consacrées à Dieu et engendrées de son esprit pour la vie céleste, mais qui, par crainte, par manque de zèle et de dévouement ne faisaient pas de progrès en vue d'obtenir la royauté avec Christ. Pour ce motif on pensait que pour être sauvés les membres de cette classe allaient finalement être obligés de se montrer fidèles lors d'une grande tribulation, et qu'ils obtiendraient ensuite une place de second rang dans le ciel, au-dessous du « petit troupeau ». Au temps fixé, soit au mois de mai de l'année 1935, le président de la Société *Tour de Garde* déclara — sur le fondement de l'Ecriture sainte et des faits — lors d'un congrès des témoins de Jéhovah qui eut lieu à Washington, D. C. que les hommes qui formeraient cette « grande multitude » étaient une classe terrestre apparaissant depuis 1918, c'est-à-dire les « autres brebis » du Seigneur ou « Jonadabs ». Les personnes qui appartenaient aux « autres brebis » et qui entraient en ligne de compte comme membres de la « grande multitude » furent priées de se lever. Un grand nombre de participants se levèrent. Cette manifestation causa une grande joie. De semblables manifestations de personnes désirant faire partie de la « grande multitude » eurent lieu ultérieurement, pendant d'autres assemblées.

24 C'était une manifestation publique de Jéhovah, par son organisation, montrant que la classe de l'« enfant prodigue » revenait vers lui, qu'il acceptait sa consécration et accueillait, par Christ Jésus, ses membres comme ses futurs fils. Ce fut un événement solennel et non un moment où la classe de l'« enfant prodigue » devait être réprimandée à cause de sa conduite antérieure ou de sa venue tardive ou encore parce qu'elle avait dissipé, en recherchant les plaisirs de ce monde, les biens que Dieu lui avait donnés. Aussi la longue tunique immaculée, digne d'un fils de Dieu et qui le caractérise comme tel, convient-elle bien! On reconnut aussi que cette classe avait le privilège de prier Dieu, en s'adressant à lui, en ces termes: « Notre Père qui es aux cieux! » L'anneau les caractérise comme étant riches devant Dieu et autorisés à le servir dans sa maison ou son temple, comme fils, et à le représenter dignement, à la gloire de son nom. (Jacq. 2: 2; Gen. 41: 42) Les souliers chaussaient les pieds qui étaient autrefois sales et couverts de boue et les faisaient paraître beaux, parce qu'ils marchaient sur le droit chemin des fils de Dieu. Ces pieds étaient « chaussés du zèle que donne l'évangile de paix » pour porter le joyeux message annonçant que le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous les pieds de son Christ et apportera aux « hommes de bonne volonté », la paix éternelle sur la terre. (Eph. 6: 15; Rom. 16: 20) Ils sont les « affranchis » de Dieu, et non plus des gardeurs de pourceaux, opprimés par un citoyen de ce monde. Ils peuvent donc servir Dieu dans son temple, en qualité de fils.

25 En réponse à la question suivante concernant la « grande multitude »: « Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? », voici ce qu'il est dit dans l'Apocalypse, au chapitre 7, versets 13 à 17: « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau [Jésus-Christ]. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

26 Le repentir du dissipateur, son retour dans la maison et au service de son père exigeaient un festin, et le père fit tuer le veau gras qu'on servit comme plat principal. Cela ne préfigure pas le sacrifice expiatoire de Jésus. Le repas qui suivit préfigure le festin spirituel que Dieu offre en ce « temps de la fin » à la classe de l'« enfant prodigue », festin de mets plus nourrissants que le « lait spirituel ». L'œuvre actuelle qui épuise les forces, et les temps d'épreuve exigent des aliments plus nourrissants, plus fortifiants et mieux adaptés à l'époque que le liquide facilement digestible destiné à ceux qui sont encore des enfants dans la vérité. (I Pi. 2: 2; Héb. 5: 13 et 14) C'est pourquoi le Seigneur nous offre la nourriture du Royaume qui concerne la réhabilitation du nom de Dieu et le règlement du litige soulevé depuis longtemps et touchant la domination universelle. Il s'agit du festin ou banquet prédit dans le livre d'Esaïe (25: 6): « L'Eternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moëlle, de vins vieux,

clarifiés. » Quel contraste entre ce festin et la famine qui règne dans la « chrétienté » !

27 Le père donna la raison des réjouissances, en ces termes: « Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. » Les membres de la classe de l'« enfant prodigue » étaient profondément enfouis dans la poussière de ce monde, ils étaient « morts par [leurs] offenses et par [leurs] péchés » ; et c'est un heureux événement lorsque ces personnes entendent le message de Dieu et se mettent à l'œuvre, lorsqu'elles — qui étaient perdues dans les plaisirs de ce monde — reviennent subitement à elles-mêmes, se retrouvent elles-mêmes et que le bon berger les découvre et les conduit dans sa bergerie. Le « reste » des enfants de Sion fit une expérience semblable, après la venue du Seigneur dans son temple. Voici ce que nous lisons à ce sujet: « Réveille-toi! réveille-toi! revêts ta parure, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem! Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion! » « Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière! Car ta rosée est une rosée vivifiante.» (Es. 52: 1 et 2; 26: 19) Le « reste » fut rétabli en l'année 1919. Quelques années après, il eut une nouvelle raison de se réjouir du rétablissement de la classe de l'« enfant prodigue ».

28 Les réjouissances commencèrent surtout lorsqu'on reconnut la « grande multitude », en 1933. En 1938, elles atteignirent un degré élevé, grâce à la révélation faite, lors d'un « repas de mets succulents », soit au cours d'un congrès international de témoins de Jéhovah, où 47 assemblées générales en Angleterre, au Canada, en Australie et aux Etats-Unis étaient reliées avec Londres par téléphone et radio et purent toutes ensemble écouter en même temps les mêmes conférences. Le sujet principal était la causerie intitulée « Remplissez la terre », qui révéla pour la première fois que la « grande multitude » des survivants d'Armaguédon recevra le privilège de donner naissance à une descendance juste appelée à remplir la terre pendant le règne millénaire de Christ. — Voir *La Tour de Garde* du 15 décembre 1938 et du 1er janvier 1939.

29 Dans la parabole les heureux étaient le père et les serviteurs obéissants qui apportèrent la plus belle robe, l'anneau et les souliers pour en revêtir le fils, et qui tuèrent le veau gras pour l'offrir à l'« enfant prodigue » repentant qui était revenu. Peu avant cette parabole, Jésus avait prononcé les paroles suivantes: « De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. » Puis: « De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. » (Luc 15: 10 et 7) Quels sont donc ceux qui éprouvent une vive joie? Jéhovah, représenté par Jésus-Christ, le Roi présent au temple depuis 1918; tous ses saints anges qui le servent (Mat. 25: 31); les membres ressuscités du corps de Christ, lors de sa venue dans le temple (II Thes. 4: 14 à 16), enfin ses fidèles membres du « reste ». Il est vrai que ceux-ci sont encore sur la terre, mais Dieu les a « rendus à la vie », les a « ressuscités ensemble et [les] a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ ». (Eph. 2: 4 à 6) Ce « reste » est le « serviteur fidèle et prudent » qui travaille sous la direction de son Chef Jésus-Christ; il se sert de la Société *Tour de Garde*, son serviteur légitime ou représentant, qui dirige l'œuvre de témoignage, selon les directives théocratiques. — Mat. 24: 45 à 47.

Qui pourrait s'opposer ?

30 Comment une personne consacrée pourrait-elle s'opposer à la compassion que Dieu témoigne à l'enfant prodigue? Il y a en effet des gens consacrés qui font des objections. « Or le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit: Ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé. » (Luc 15: 25 à 27) Jésus fit paraître le fils aîné dans la parabole, et l'attitude de ce fils lui procura l'occasion de répondre aux pharisiens et aux scribes ou à des personnes semblables; mais le fils aîné ne les représente pas, car il était l'héritier de tout ce que son père possédait encore, le plus jeune fils ayant gaspillé la part qu'il avait reçue d'avance. Le fils aîné n'était pas paresseux; avec zèle il servait son père dans les champs. Toutefois, comme il ne vit plus son frère, il eut la tendance de trop penser à la part de bien qui devait lui revenir. Il est hors de doute qu'il s'efforçait de prouver qu'il en était digne; mais il ne pensait plus à son frère gaspilleur, car il ne le considérait plus comme un frère duquel il devait s'occuper. Il n'espérait guère le revoir avant la mort de leur père et avant d'avoir pris possession de l'héritage.

31 Le retour du plus jeune fils fut pour le fils aîné un événement inattendu qui le bouleversa. Sans le lui faire savoir et sans le rappeler du travail qu'il accomplissait dans les champs, le père reçut l'enfant prodigue et procéda à la fête de réception. Les serviteurs, saisis par la joie de leur maître, y participèrent en chantant et en dansant. Le fils aîné, rentrant des champs, entendit la musique et les danses. Il demanda à un jeune serviteur de son père ce que c'était. Le serviteur, comprenant la raison des réjouissances, put la lui expliquer.

32 C'est exactement ce qui s'est passé depuis la venue du Seigneur au temple, à partir de 1918. Ceux qui aspirent à l'héritage du Royaume des cieux ont été de plus en plus zélés au service de leur Père céleste, dans le champ de la mission, pour multiplier les intérêts de son Royaume. Comme nous l'avons déjà dit, on ne comprenait alors pas bien la consécration et le rassemblement d'une classe terrestre de personnes de bonne volonté de toutes les nations, consécration et rassemblement devant précéder Armaguédon. On croyait que le rassemblement des membres spirituels — des derniers membres du « reste » du corps de Christ — et d'une « grande multitude » d'une classe spirituelle moins importante, était le travail principal du peuple consacré à Jéhovah. C'était le point de vue qu'on avait surtout jusqu'en 1931. En cette année-là il a été révélé pour la première fois que ceux que la classe du serviteur (l'homme « vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture ») devait chercher — pour leur faire « une marque sur le front », afin qu'ils soient épargnés lors de la destruction, à Armaguédon — étaient une classe terrestre, les « autres brebis » du Seigneur. (Ezéchiel, chapitre 9) La conception erronée qu'on avait au sujet d'un grand troupeau de membres engendrés de l'esprit, mais moins fidèles, et qu'on espérait voir délivrés bientôt des organisations religieuses, apporta du trouble. Elle fit surgir une fausse espérance, tendit à nous conduire dans la mauvaise direction et voila en partie à nos yeux et à notre entendement l'œuvre qui devait vraiment se faire et qui s'accomplit aujourd'hui.

33 Les membres qui avaient été longtemps au service de Dieu soutenaient que le seul but de notre activité consistait à rassembler, à assister et à consoler les membres consacrés ayant l'espoir d'obtenir l'héritage céleste. La pensée d'instruire et de rassembler une classe terrestre d'« autres brebis » ne fut que très vaguement comprise, ou même repoussée, parce que ces membres croyaient que cette œuvre ne devait se faire qu'après Armaguédon, après que la classe spirituelle aurait franchi le portail céleste et pris possession de son héritage. Malgré le manque de compréhension de quelques-uns d'entre eux, malgré leur lenteur à comprendre, Jéhovah poursuivit les préparatifs pour le « festin de mets succulents » pour tous les peuples.

Il n'a pas besoin de consulter d'abord ses serviteurs, de les aviser ou de considérer leurs objections avant d'exécuter ses desseins miséricordieux, car il agit selon sa propre volonté.

34 En 1935 l'Eternel reconnut publiquement les membres de la « grande multitude » comme fils *terrestres* en révélant que cette foule qui survivra à Armaguédon vivra ici-bas et sera soumise au Royaume céleste. Il fit comprendre qu'elle doit sortir de l'organisation de Satan, maintenant, c'est-à-dire durant les jours de grâce, au moyen desquels la tribulation est abrégée, et qu'elle doit servir Dieu nuit et jour dans sa maison, son temple. Les réjouissances préparées en faveur de la classe de l'« enfant prodigue » commencèrent aussitôt et depuis lors il nous fut révélé davantage sur cette classe terrestre que sur n'importe quels autres membres qui obtiendront la vie éternelle sur terre. Les membres de la classe du « fils aîné » qui ne se libérèrent que lentement des anciennes idées ou pensées erronées furent obligés de s'informer auprès des joyeux serviteurs de Dieu, en particulier dans les publications de la *Tour de Garde,* sur la cause de toutes ces réjouissances parmi le fidèle « reste » du Père.

35 La parabole dit ensuite au sujet du fils aîné: « Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père: Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras! » (Luc 15: 28 à 30) Le fils aîné se sentait en droit de se mettre en colère et de ne pas entrer pour s'associer à la joie générale. Lorsque le père sortit et le pria d'entrer et de partager sa joie, il chercha à justifier sa colère et son refus d'entrer. Il rappela à son père que malgré toutes ses années de service il n'avait jamais reçu un chevreau — sans parler d'un veau gras — pour le tuer, l'apprêter et le manger en compagnie de ses amis, non pas de prostituées du monde. Et maintenant son frère — « ton fils », comme il dit et non « mon frère » — arrive tel un visiteur d'une contrée païenne, où il a dissipé avec des prostituées le bien de son père et on le fête comme ne le fut jamais le fils fidèle, qui travailla péniblement et resta à la maison. Il ne peut comprendre la manière d'agir de son père.

36 C'est ainsi que pensent quelques-uns des membres engendrés de l'esprit qui entrent en considération pour l'héritage royal céleste. Ils s'occupent trop d'eux-mêmes ou de la classe spirituelle avec laquelle ils ont travaillé et négligent ainsi certains traits des miséricordieux desseins actuels du Père céleste. Ils ne comprennent pas que le festin organisé lors de l'arrivée de la classe de l'« enfant prodigue » ne vise pas à glorifier cette classe et à l'élever comme si elle était supérieure aux fils de Dieu engendrés de l'esprit et plus importante qu'eux; mais ce festin doit servir à glorifier la tendre compassion du Père céleste et à justifier le nom du Très-Haut, le rassemblement de ces « autres brebis » prouvant que la parole prophétique de Dieu est véritable. Le festin est donc la preuve que le diable est un menteur, lui qui prétendait pouvoir détourner de Dieu tous les hommes et empêcher qu'ils le cherchent, prennent position de son côté et y restent fidèlement, surtout à une époque où Satan frappe la terre de tant de maux. Quel fils consacré à Dieu ne pourrait se réjouir de ce festin, bien qu'une classe qui n'est pas engendrée spirituellement, mais dont les espérances sont terrestres, en soit le centre?

37 Dans cette attitude le fils aîné ressemble à Job que l'Eternel blâma, parce qu'il s'occupait trop de ses propres souffrances et de sa justification personnelle et ne pensait pas assez à la réhabilitation du nom de Jéhovah. (Job 32: 1 à 3; 38: 1 et 2; 40: 1 à 8; 42: 1 à 3) Le fait que **Dieu fit tant écrire dans la Bible au sujet des « autres brebis » et réalise** ***maintenant*** ses prophéties — et non pas *après* Armaguédon — ne signifie pas qu'il préfère l'« enfant prodigue » et néglige ceux qui l'ont fidèlement servi pendant des années. Le « fils aîné » ou la classe des membres engendrés de l'esprit peut également participer au festin et ainsi se libérer de la concentration en soi-même ou d'un intérêt exclusif pour soi-même. Elle ne doit pas oublier qu'elle n'est pas seule à être aimée de Dieu ou à qui le Tout-Puissant témoigne sa bonté; qu'elle ne jouit pas seule du privilège de participer à son service et à la réhabilitation de son nom. C'est le père qui offre le festin et le « fils aîné » y est invité, en récompense du fidèle service qu'il a accompli pendant des années. Le fait que les bénédictions commencent à se répandre sur les « autres brebis » de la «postérité d'Abraham », postérité promise, en laquelle doivent être bénies toutes les personnes qui obéissent à Dieu, est un sujet de joie, d'une joie qui est l'expression désintéressée de la bonté et de la miséricorde.

38 C'est ainsi que le père pressa le fils de bien comprendre la chose et d'agir en conséquence. « Mon enfant (mon fils bien-aimé, *autre version*),... tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé. » Sans montrer si le fils aîné se laissa attendrir, s'il se ressaisit et se rendit au festin avec son père, Jésus termina la parabole par la vive sollicitation du père. Pourquoi cela? Afin que les arguments du père et sa prière instante restent ancrés dans l'esprit de quiconque a de la peine à comprendre la nécessité du rassemblement des « autres brebis » du Seigneur. En terminant ainsi la parabole, Jésus laisse à chacun le soin de décider ce qu'il veut faire. Ou bien accepter l'invitation du père, ou renoncer à participer à la fête, à se nourrir des vérités divines et à les passer aux « autres brebis », afin d'aider à les rassembler, sous la direction de Christ. — Luc 15: 31 et 32.

39 Le père de l'enfant prodigue n'agissait pas injustement envers le fils aîné, car il avait le droit de disposer à son gré des choses qui lui appartenaient. Dans la parabole des ouvriers de la vigne, Jésus expliqua clairement ce qu'était ce droit. Cette parabole préfigure surtout le rassemblement de la classe de Ruth et d'Esther, c'est-à-dire de la nouvelle et jeune partie du « reste », rassemblement qui se fit depuis 1922, pour conduire cette classe jeune au service du Seigneur, afin qu'elle portât les fruits du Royaume de Dieu. Ceux qui se trouvaient à son service depuis plus longtemps ont pu trouver que le Seigneur, ou son organisation visible, agissait injustement, lorsque le « denier » ou le « nom nouveau » fut accordé à tous les ouvriers de la vigne, indépendamment du nombre d'heures accomplies, et même à ceux qui entrèrent au service de la mission à la « dernière heure » ou pendant la dernière année avant que fût révélé le « nom nouveau ». Quelques-uns furent d'avis qu'il ne convenait pas de *traiter chacun — nouveaux et anciens ouvriers —* pareillement, en leur donnant de nouvelles occasions de servir Dieu, sans que le « droit d'aînesse » joue un rôle quelconque, mais en tenant compte en premier lieu de la fidélité, de la capacité et du dévouement sincère. Selon la parabole, le maître de la maison dit à ceux qui se plaignaient: « Mon ami, je ne te fais pas tort; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon? » — Mat. 20: 13 à 15.

40 On ne disconvient pas que ceux qui avaient travaillé davantage que la dernière heure n'eussent « supporté la fatigue du jour et la chaleur ». Cependant, ils reçurent le salaire convenu: un denier. Ce que le maître de maison fit pour dédommager les ouvriers qui étaient venus les **derniers pour travailler à la vigne, fut un geste de bien-**

veillance de sa part et ne regardait pas les autres. S'il y en avait qui continuaient à être chagrinés, qui acceptaient leur denier mais se mettaient en grève et refusaient de travailler pour un tel patron, ils s'excluaient eux-mêmes du travail dans sa vigne. D'autre part, s'ils se ravisaient — après avoir été réprimandés par le maître de maison — reconnaissaient sa bonté envers autrui et se réjouissaient que d'autres ouvriers vinssent travailler dans la vigne aux mêmes conditions qu'eux, ils pourraient se servir de leur denier dans une bonne disposition d'esprit et rester au service du maître bienveillant. Quant à la réalisation actuelle de la parabole, nous voyons que chacun est libre d'entendre de point de vue du Seigneur dans cette controverse et d'agir ensuite comme bon lui semble.

41 On aurait tort de dire que selon la parabole du fils prodigue le « fils aîné » restait dehors et ne participait pas à la fête. Bien que Jésus prononça la parabole comme une réponse et une correction destinées aux pharisiens et aux scribes murmurateurs, elle fut spécialement rapportée pour notre époque. De nombreux pharisiens, tel Saul de Tarse, des scribes et d'autres critiques passagers se rallièrent par la suite à Jésus, tout comme les publicains et les pécheurs. (Actes 6: 7; Jean 12: 42; Actes 26: 4, 5, 9 à 12) N'oublions pas non plus que le fils aîné était toujours le seul héritier des biens de son père. Le cadet, bien que se trouvant de nouveau chez son père, ne pouvait réclamer ou saisir une partie quelconque de l'héritage de son frère. Mais il pouvait, comme fils, jouir de la bonté de son père et le servir à l'égal de son frère.

42 Si quelques-uns ont été « en colère » et se sont sentis négligés et traités sans égards, comme le fils aîné, qu'ils considèrent sérieusement la vive sollicitation du Père céleste et qu'ils entrent et prennent part à la fête, à la manière de ses serviteurs. (Ap. 7: 11 et 12) Qu'ils imitent l'attitude que Joseph observa envers ses dix demi-frères repentants! (Gen. 45: 1 à 15) Qu'ils soient comme Jésus qui disait: « Celui qui m'a vu a vu le Père. » Il se réjouissait d'accueillir les publicains et les pécheurs pénitents et les régalait des vérités et des promesses divines. (Jean 14: 9) Jéhovah, le Père, dit: « Je ne prends point plaisir à la mort d'un mourant... Convertissez-vous donc, et vivez! » Il ne prend point plaisir à la mort des « autres brebis », dans la bataille d'Armaguédon. C'est pourquoi il veut que son bon berger les rassemble, avant la tribulation destructrice finale, dans sa bergerie pour les protéger et leur préserver la vie. (Ez. 18: 32) Malgré la bonté témoignée aujourd'hui à la classe des « autres brebis » pour son salut, les promesses qui ont été faites au « reste » spirituel, sur l'héritage céleste, demeurent valides, bien qu'à l'heure actuelle on n'en parle plus aussi souvent qu'autrefois. Les circonstances actuelles exigent de la part de ceux qui ont été les objets de la compassion du Père, une miséricorde comparable à la sienne (Mat. 5: 7); elles exigent aussi la générosité et la bienveillance fraternelle à l'égard des « autres brebis », ainsi qu'une joie par laquelle on s'oublie soi-même, grâce à la réhabilitation du nom et de la parole de Jéhovah. « La joie de l'Eternel sera votre force. » — Néh. 8: 10.

43 Ce qui plaît à Dieu c'est que nous nous réjouissions de la réalisation de tous les détails de son dessein, y compris celui touchant les « autres brebis » dispersées, la classe de l'« enfant prodigue ». Tous ceux qui feront partie de cette classe ne sont pas encore retournés au Père ou à la source de la vie éternelle dispensée par Christ. Beaucoup gardent encore les « pourceaux », mais ils auront conscience de leur état, dans la période d'après-guerre. Ils se lèveront et iront chez le Père auquel ils se consacreront, avant que la famine symbolique de la « chrétienté » arrive à son terme, par la destruction de la « chrétienté », dans la bataille d'Armaguédon. Si nous servons le Très-Haut d'une façon désintéressée et si, faisant preuve de miséricorde, nous nous en remettons à lui, pour ce qui est du jugement de ceux qui le cherchent, nous imiterons Jéhovah et son Fils, Jésus-Christ, en souhaitant la bienvenue à la classe de l'« enfant prodigue » repentant. Nous irons à leur rencontre, avec le message du salut. Nous participerons volontiers à la fête que Dieu prépare pour les « autres brebis » qui s'approchent et nous nous réjouirons de les voir dans la maison paternelle, avant qu'Armaguédon soit déclenché soudainement. Le « reste » et les « autres brebis » ramenées se régaleront de la bonté de Dieu dans son temple. Côte à côte, et avec un amour immuable, comme celui qui unissait Jonathan et David, ils serviront le Père céleste et son Roi Christ, en proclamant cet évangile du Royaume à toutes les nations, pour leur servir de témoignage jusqu'à ce que vienne la fin définitive.

Questions pour l'article: « L'enfant prodigue dans le besoin »

1 a) Qu'est-ce qu'une parabole? Pourquoi Jéhovah inspira-t-il ses prophètes à parler en paraboles?
b) Qui, sous l'inspiration de Dieu, fut poussé à parler en paraboles? Que cela montre-t-il, par rapport aux paraboles?

2 Pourquoi les scribes et les pharisiens ne parlaient-ils pas au peuple en paraboles? Pourquoi Jésus le fit-il?

3 Quel but poursuivait Jésus, selon les paroles qu'il adressa à ses disciples, lorsqu'il parla en paraboles à la foule?

4 Comment se réalisa, grâce aux paraboles, la prophétie disant qu'à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a?

5 Comment ceux qui avaient déjà, reçurent-ils encore davantage? A quoi se rapporte la suite des paroles de Jésus?

6 Qu'est donc la parabole de l'enfant prodigue? Quand doit-elle s'accomplir? Quelle vérité appuie-t-elle ou préfigure-t-elle?

7 Dans quelles circonstances cette parabole a-t-elle été racontée?

8 Pourquoi Jésus dit-il d'abord les paraboles de la brebis perdue et de la drachme, puis celle de l'enfant prodigue?

9 a) Comment les événements survenus depuis 1914 peuvent-ils être comparés à l'époque de Jésus touchant la prédication de la bonne nouvelle et l'œuvre qui la précéda et qui fut supprimée?
b) Par quoi ont été suscités les faits accomplissant la parabole? Pourquoi est-il temps que nous ayons une explication de cette parabole?

10 Par qui cette parabole a-t-elle été dite? Qui l'interprète maintenant?

11 L'« homme » dont il est question dans la parabole, qui représente-t-il? Comment cela s'accorde-t-il avec les révélations que fit Jésus à ses disciples, concernant cet « homme »?

12 Outre le « petit troupeau », qui le bon berger doit-il encore „amener"? Comment Jésus-Christ a-t-il révélé le rapport existant entre elles et son Père?

13 Quelles sont les deux classes préfigurées par les « deux fils »? Qui le „fils aîné" représente-t-il?

14 Dans quel sens ceux-ci forment-ils la classe des „aînés"? Contre quoi l'apôtre Paul les mit-il en garde?

15 a) Qui le plus jeune des fils représente-t-il en particulier?
b) Comment et quand la formation de cette classe eut-elle lieu?

16 Quelles sont les occasions avec lesquelles cette classe n'agit pas en harmonie avant 1931, et pourquoi?

17 Que demanda le plus jeune des fils? Quelle était la part à laquelle il avait droit? Pourquoi la demanda-t-il?

18 A quel usage se conforma le père en donnant la part légale revenant à son cadet?

19 Pendant les quarante ans au cours desquels le chemin fut préparé, quelles vérités le Seigneur révéla-t-il touchant les perspectives du « plus jeune fils »? Sur quoi s'appuyait le message « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais »?

20 Quelle classe existait en 1919 dont l'espérance était de vivre sur la terre? Quelle position prit-elle en ce qui concernait le service de Dieu?

21 Que pensait-on, avant 1934, du but de la consécration? Pour qui était-elle indiquée?

22 Pourquoi la classe du « plus jeune fils » ne considéra-t-elle pas qu'elle devait se consacrer à Dieu? Comment laissa-t-elle entendre qu'elle désirait sa part terrestre?

23 Par quelle disposition miséricordieuse Dieu partagea-t-il « son bien »? Comment accorda-t-il à la classe du « plus jeune fils » la part qui lui revenait?

24 Quelle part Jéhovah donna-t-il à chacune des classes préfigurées par les « deux fils »? En quel sens la classe du « plus jeune fils » avait-elle moins d'estime que les hommes intègres de jadis?

25 Comme quoi le « plus jeune fils » se révéla-t-il, avant de quitter la maison paternelle? Quand partit-il et pourquoi?

26 Au temps de Jésus, quel aurait pu être le „pays éloigné" où le « plus jeune fils » s'en alla? Comment y dissipa-t-il tous ses biens?

27 a) Où était la patrie du dissipateur?
b) Qu'est donc le « pays éloigné » dans lequel la classe du « plus jeune fils » s'en va? Comment la manière d'agir des publicains juifs montre-t-elle qu'il n'est pas nécessaire de beaucoup voyager pour arriver dans le monde ou dans ce pays?

28 Qui le terme « pécheurs » désigne-t-il? Comment s'en allèrent-ils dans un « pays éloigné »?

29 Pourquoi peut-on dire que la classe du « plus jeune fils » vécut dans un « pays éloigné », et en compagnie de « prostituées »?

30 Pourquoi n'est-il pas nécessaire de s'allier à la partie officielle de l'organisation de Satan pour commettre un adultère spirituel?

31 A quoi est destinée la terre? A quoi seront utilisées les bénédictions concédées par Jéhovah? Que dissipa l'« enfant prodigue »?

32 A propos de quelle grande œuvre de proclamation les membres de la classe de l'« enfant prodigue » firent-ils preuve de dissipation?

33 Quelles occasions ont-ils laissé échapper, occasions qui leur auraient permis d'augmenter leur connaissance spirituelle et d'être actifs? Dans quelle situation cette manière d'agir les a-t-elle conduits?

34 Quel est l'avertissement que donne l'apôtre Jacques? Quel est le but du dieu de ce siècle?

35 Que dut supporter de plus en plus l'enfant prodigue?

36 Dans quelle situation financière était-il lorsque la famine régna? Quel travail devait-il faire?

37 Quel égard l'employeur eut-il pour le reste de conscience qu'avait le dissipateur? Qu'aurait aimé manger l'enfant prodigue?

38 Que préfigura cette « famine »? Qui l'envoya et pourquoi?

39 De quelle manière Jéhovah envoya-t-il la « famine »? Quelles expériences le peuple fait-il?

40 Pourquoi et de quelle façon les membres de la classe de l'« enfant prodigue » entrent-ils au service d'un « citoyen » du pays?

41 Qui le « citoyen » préfigure-t-il? Comment a-t-il augmenté sa puissance?

42 Que fait la classe de l'« enfant prodigue », alors que la faim règne? Pourquoi cette classe est-elle dans le besoin?

Questions pour l'article:
« Le retour de l'enfant prodigue »

1 De qui Jéhovah a-t-il compassion? Comment témoigna-t-il sa bonté envers le genre humain, depuis 1914?

2 Comment la détresse fut-elle abrégée? Quand Dieu poursuivra-t-il le combat? Pourquoi ni le « reste », ni personne d'autre n'a-t-il le droit de critiquer Jéhovah, parce qu'il a de la compassion?

3 De qui Jésus-Christ eut-il pitié, malgré la critique? Qui, de nos jours, peut être comparé à l'enfant prodigue, que la faim tourmentait et qui gardait les pourceaux d'un citoyen païen?
4 Qui les pourceaux représentent-ils?

5 Pourquoi la classe de l'époque actuelle n'agit-t-elle pas mieux que l'enfant prodigue qui gardait les pourceaux, sans assistance aucune de ses amis d'autrefois?

6 Pourquoi cette classe ressemble-t-elle au pauvre Lazare? Qui est responsable de sa triste situation? Que désire le diable?

7 Quelle nouvelle l'enfant prodigue reçoit-il au sujet de la maison de son père? Quel tableau se fait-il de sa situation, lorsqu'il rentre en lui-même?

8 Qu'est-ce qui fait rentrer la classe de l'« enfant prodigue » en elle-même et la remet sur le bon chemin?

9 Quelle décision cette classe prend-elle, que reconnaît-elle avoir été et fait, que recherche-t-elle maintenant?

10 Pourquoi sa tristesse et son repentir sont-ils sincères et purs et ne doivent-ils pas être dédaignés?

11 Qu'entreprit l'enfant prodigue? Quel accueil son père lui réserva-t-il?

12 Que fait également la classe de l'« enfant prodigue »? Quelle décision prend-elle au sujet du temps qui lui reste à vivre?

13 Quelle exhortation stimulante prend-elle à cœur, et comment beaucoup de ceux qui dormaient dans la poussière se réveillent-ils pour obtenir la vie éternelle?

14 Quelle prophétie contenue dans le livre de Michée se réalise donc?

15 Comment a-t-il été révélé, dans les années 1920 et 1923, que le Père céleste les attendait et les « vit venir de loin »?

16 Quelles révélations montrèrent également dans les années 1931 et 1932 que le Père les attendait?

17 Que firent les personnes de bonne volonté depuis 1931? Comme quoi les reconnut-on, selon le langage biblique? A quoi le prophète Esaïe les compare-t-il?

18 Comment le Père céleste s'empressa-t-il de témoigner, à partir de 1918, sa compassion à la classe de l'« enfant prodigue »? Comment cette œuvre pressante est-elle devenue encore plus efficace depuis 1933?

19 Qu'est-ce que le fils dit ensuite à son père? Qu'est-ce que cela montre?

20 a) Qu'est-ce qui est préfiguré par la confession du fils, en ce qui concerne la classe actuelle? Comment fut-il montré en 1934 que cela est juste?
b) Comment cela fut-il aussi préfiguré en Egypte, du temps de Joseph?

21 Quel genre de convention est la consécration de la classe de l'« enfant prodigue »?

22 Quels ordres le père donna-t-il à ses serviteurs concernant l'enfant prodigue, et que montrent ces ordres, eu égard à la position de ce fils, dans la maison du père?

23 Qu'indique l'identification publique faite par le père au sujet du fils retrouvé?

24 Qu'est-ce que Jéhovah exprima par cet événement, à l'égard de la classe du dissipateur, et qu'est-ce qui fut symbolisé par la longue robe, l'anneau et les souliers que reçut l'enfant prodigue?

25 Comment cette classe, dont les membres « portent des vêtements blancs », est-elle décrite dans l'Apocalypse, chapitre sept?

26 Qu'est-ce que le festin préfigure, durant lequel on offrit le veau gras? Comment cela fut-il prédit par le prophète Esaïe?

27 Quelle raison le père donna-t-il pour ce festin? Pour quelle raison les membres de la maison royale du Père ont-ils maintenant le droit de se réjouir?

28 Quand les réjouissances commencèrent-elles? Quand atteignirent elles un degré élevé? Pourquoi?

29 Selon la parabole, qui était dans la joie? Et lors de la réalisation de la parabole, qui se réjouit du retour du dissipateur repentant?

30 Que fit le fils aîné, lorsqu'il constata que son père et les serviteurs fêtaient le retour de son frère? Représente-t-il les scribes et les pharisiens? Pourquoi Jésus le fit-il paraître dans la parabole?

31 Pourquoi les réjouissances furent-elles un événement inattendu pour le fils aîné? Pourquoi fallait-il lui donner une explication?

32 Quelle conception erronée avait-on avant 1931?

33 Quel fut donc le but principal de l'activité d'alors, ainsi que certains membres le prétendirent fermement? Quels furent les préparatifs que Jéhovah fit, et pourquoi les fit-il?

34 Après quelles révélations, en 1935, les réjouissances en faveur de la classe « prodigue » commencèrent-elles? Pourquoi et auprès de qui certains membres de la classe du « fils aîné » durent-ils s'informer à ce sujet?

35 a) Pourquoi le père sortit-il de la maison et que lui dit le fils aîné?
b) Pourquoi chercha-t-il à se justifier de cette manière et à trouver des motifs de critiquer son père?

36 Pourquoi quelques membres engendrés de l'esprit adoptent-ils un point de vue semblable? Qu'est-ce qu'ils ne comprennent pas, quant au but et au sens du festin?

37 Comment le fils aîné ressemblait-il à Job que l'Eternel blâma? Pourquoi ce festin n'est-il pas le signe d'une préférence? Pourquoi est-il tout à fait indiqué?

38 Comment le père pressa-t-il le fils aîné de bien comprendre la chose? Pourquoi Jésus termina-t-il la parabole par la vive sollicitation du père?

39 Pourquoi le père n'agit-il pas injustement envers le fils aîné, en offrant le festin? Comment Jésus souligna-t-il également cette vérité dans la parabole des ouvriers de la vigne?

40 S'il y avait des ouvriers qui continuaient à murmurer et à faire grève à cause de leur salaire, que leur arrivait-il? Et que leur arrivait-il s'ils se ravisaient après avoir été réprimandés par le maître de maison?

41 Pourquoi n'y a-t-il pas lieu de prétendre que selon la parabole de l'enfant prodigue, le fils aîné reste définitivement dehors et représente ainsi une classe spirituelle déshéritée?

42 a) Si quelques-uns de la classe du « fils aîné » se sont mis « en colère » à cause de la fête, quel exemple devraient-ils suivre?
b) Qu'est-ce qui demeure valide pour le « reste » fidèle, malgré la « fête »? Quelles sont les qualités dont il faut faire preuve dans les circonstances actuelles?

43 Quelle doit donc être notre manière d'agir, si nous désirons plaire à Dieu? Comment pouvons-nous tous le manifester, en ce qui concerne la réalisation finale du retour de l'« enfant prodigue »?

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 1er Novembre 1946 — № 21

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande». — Esaïe 54:13

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pêcheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute creature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnait comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Etudes bibliques

Gouverner les nations avec une verge de fer

« Elle mit au monde un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer; et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône. » — Apoc. 12:5, Version Synodale.

JEHOVAH Dieu a ordonné que les nations de ce vingtième siècle soient gouvernées avec une verge de fer. Maintenant c'est l'âge de la bombe atomique. Cependant ce serait une erreur de penser que l'action de gouverner avec un sceptre de fer s'applique à tenir l'une quelconque des nations terrestres en ligne avec la nouvelle organisation des Nations unies, en se servant de la menace de la bombe atomique et de l'acier d'autres armes hideuses d'une force de police internationale. La bombe atomique, les fusées contrôlées par radio, les obus, les torpilles et les plans destructeurs que la science militaire mettra encore sur pied, ne font pas partie de l'armement du Seigneur Dieu, Jéhovah. Leur but est différent de celui de son autorité representée par la verge de fer.

2 Le Conseil de Sécurité du monde a refusé de céder aux nombreuses supplications tendant à supprimer la bombe atomique et autres engins de guerre destructeurs. Il déclare que le fait de conserver ces armes dangereuses a pour but d'équiper l'organisation internationale et de la rendre forte et capable d'imposer le respect. Revenir à la paix mondiale par la force, tel est son programme. Une telle paix signifie plus ou moins le maintien du *statu quo*, c'est-à-dire la conservation des corps gouvernementaux de ce monde. Avec d'aussi puissants moyens de guerre à leur disposition, ces gouvernements humains accroissent leur puissance, tandis que diminue celle des peuples et que l'impuissance de ceux-ci augmente. Cette paix ne sera jamais celle du Royaume de Jéhovah Dieu administré par son Messie, au contraire elle s'opposera à la paix messianique aussi longtemps qu'existera ce monde. Par conséquent, le règne du sceptre de fer devient nécessaire afin que les hommes puissent entrer dans la paix sans fin du Royaume de Dieu. Aussi dur, aussi déplaisant que cela puisse paraître, il est à remarquer que le fait de gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer délivrera les hommes de la cruelle oppression, car il sera mis fin à toute oppression de l'humanité provenant des forces combinées de la politique, de la finance et de la religion.

3 Les textes sacrés ainsi que les exemples de l'histoire donnent une notion exacte de ce que sera ce règne du sceptre de fer. Il sera dirigé par Celui que Jéhovah désigne pour paître les nations qui ne seront pas traitées avec la tendresse due aux brebis. Les nations de ce monde se rendront compte de l'attitude du Berger qui sera très dur pour elles, tandis que les personnes semblables aux brebis se verront placées tendrement à ses côtés, seront traitées avec sollicitude et protégées par le Berger. Les personnes qui ne désirent pas ressentir les effets de la verge de fer, chercheront à apprendre ce qu'elles doivent faire maintenant afin de se placer sous la sauvegarde du Berger. Aucun instant ne doit être perdu. Le règne de la verge de fer est certain: les nations ne peuvent y échapper malgré leurs bombes atomiques. La destinée finale des nations de la terre telle que Jehovah l'a décrétée, est révélée dans le dernier livre de la Bible, en Apocalypse 12:5: « Elle donna naissance à un fils, un enfant mâle, qui doit paître tous les païens avec une houlette de fer; et son enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône. » *(Goodspeed)* L'« enfant mâle », ou ce qu'il symbolise, a été mis au monde et placé sur le trône par la puissance divine. Le fait que les nations sont peu disposées à le reconnaître ne changera pas la situation et ne les épargnera pas de la verge se trouvant dans la main de l'enfant mâle. En fait, leur inflexible et obstiné refus de le reconnaître dans cette période d'après-guerre rendra même plus certain le fait qu'il les frappera avec la verge de fer.

Jéhovah et son Berger

4 La façon dont seront traitées les nations au temps fixé sera tout à fait différente de ce qu'elle fut pour la nation d'Israël dans les temps passés. Jéhovah considérait les membres de cette nation comme ses brebis, et en retour ceux-ci le considéraient comme leur Berger au milieu de toutes les forces et puissances de ce monde. Parmi les ancêtres de cette nation se trouvaient le patriarche Israël ou Jacob, ses fils Joseph et Benjamin et ses petits-fils Ephraïm et Manassé. Les douze tribus s'éloignèrent

---

1 Qu'a ordonné Jéhovah pour les nations de ce siècle? Pourquoi ne s'en réfère-t-il pas à la force de police des Nations unies?
2 Pourquoi le Conseil de sécurité maintient-il de tels moyens de guerre? De quelle façon viendront la libération de l'oppression et la paix éternelle?
3 Qui dirigera avec le sceptre de fer, comment et pourquoi?
4 Quels hommes furent considérés comme ses brebis dans le passé? **A quelle condition seulement purent-ils jouir de sa protection?**

de l'Eternel Dieu et encoururent sa disgrâce pour un temps. Ce fut alors que les « brebis » repentantes de leur nation le prièrent en ces termes: « Pasteur d'Israël, prête l'oreille, toi qui conduis Joseph comme un troupeau; toi qui trônes sur les chérubins, parais dans ta splendeur. Devant Ephraïm, Benjamin et Manassé, réveille ta force, et viens à notre secours ... Jéhovah, Dieu des armées, rétablis-nous; fais briller sur nous ta face, et nous serons sauvés. » (Ps. 80: 1-19, *Crampon*) En ce temps-là, les douze tribus d'Israël vivaient sous la menace du pouvoir grandissant de l'Assyrie, forte puissance militaire; elles ne pourraient être sauvées que sous la garde pastorale du Très-Haut qui trône sur les chérubins célestes. Pour les tribus du Nord, telles qu'Ephraïm et Manassé, et pour toutes les autres tribus qui s'étaient éloignées et s'étaient égarées dans la religion, la seule façon de jouir de la protection était de revenir à l'adoration de « Jéhovah, le Dieu des armées ». — II Chron. 30: 1-11.

5 L'invitation d'adorer le grand Berger est exprimée dans le Psaume 95: 6, 7: « Venez, prosternons-nous et adorons, fléchissons le genou devant Jéhovah, notre Créateur. Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit. Oh! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix! » *(Crampon)* Aujourd'hui, aucune nation de la « chrétienté » n'adore ce grand Berger. Aucune ne peut prouver que Jéhovah a été son berger depuis sa fondation en tant que nation. Les nations ne suivent pas ses directives, et quand, sous peu, il se révélera comme leur berger, ce ne sera pas pour les faire paître, mais pour fondre sur elles comme elles le firent sur ses véritables brebis. La nation d'Israël, cependant, possédait les récits historiques prouvant qu'il était son grand Berger invisible. A partir du moment où il l'organisa comme sa nation théocratique et y établit son adoration suivant la loi de Moïse, le Seigneur la prit en charge comme peuple élu et la conduisit. Il en fit une nation indépendante: pour atteindre cela, il la fit sortir du pays de la servitude. Il l'arracha à cette puissance bestiale d'Egypte, qui s'acharnait sur elle comme sur une inoffensive brebis, et s'apprêtait à la faire disparaître par l'exécution d'un vaste programme de travaux propres à des esclaves et qui amèneraient leur épuisement et leur extermination.

6 La manière dont Dieu délivra les Israélites de l'Egypte et leur ouvrit le chemin pour le passage de la mer Rouge, est célébrée en ces termes dans un cantique de délivrance: « Ton chemin fut dans la mer et tes sentiers dans les grandes eaux, et l'on ne put reconnaître tes traces. Tu conduisis ton peuple comme un troupeau par la main de Moïse et d'Aaron. » (Ps. 77: 19, 20, *Vers. Am. St.)* Et en ce jour, au moment où ses véritables brebis ont besoin d'être délivrées d'autorités plus puissantes que celle de l'ancienne Egypte, Jéhovah rappelle ce qu'il fit là. Il se lève pour accomplir un acte de plus grande délivrance. Il est écrit prophétiquement pour notre époque: « Alors ton peuple se souvint (Mais il [Jéhovah] se souvint; *Darby)* des anciens jours, de Moïse! Où est celui qui les fit monter de la mer avec le berger de son troupeau? Où est celui qui mit au milieu d'eux son esprit saint, qui a fait marcher son bras glorieux à la droite de Moïse, qui a fendu les eaux devant eux, pour se faire un nom éternel; qui les a fait marcher à travers les abîmes, sans trébucher, comme un cheval dans la steppe [le désert]? Semblables au bétail qui descend dans la vallée, l'esprit de Jéhovah les a conduits au repos. C'est ainsi que vous avez [tu as] guidé votre peuple, pour vous [te] faire un nom glorieux. » (Es. 63: 11-14, *Crampon)* Les nations chrétiennes et païennes ne s'attardent pas à considérer le nom que Jéhovah se fit dans cette crise du passé. Les humains préfèrent l'ignorer. Par conséquent, ils apprendront sous peu à connaître son nom quand, de nouveau, il le rendra glorieux par le règne de la verge de fer. La moderne Egypte et ses sujets sentiront la verge, tandis que les brebis de Jéhovah recevront son salut et deviendront les témoins éternels de son glorieux nom.

7 Veuillez remarquer ce qui suit: Pour prendre soin de ses brebis sur la terre, le Seigneur Dieu employait comme son représentant visible, un certain personnage qui exerçait l'état de berger. Quand il délivra Israël de l'esclavage égyptien, Dieu employa Moïse comme berger, et son frère Aaron lui fut attaché pour l'aider dans ses fonctions. Pendant quarante ans, Moïse avait été un berger littéral gardant les troupeaux de son beau-père Réuel, dans la péninsule Arabe. Il exerçait déjà cet état de berger littéral quand Dieu l'appela par le miracle du buisson ardent et lui enjoignit d'être le berger de sa nation d'Israël. (Ex. 3: 1-10) Dans cette fonction, Moïse fut une image prophétique, mais certes pas du pontife de la cité du Vatican, bien que la Hiérarchie romaine ait créé et appliqué à son pape les titres suivants: « Le Pasteur Principal » — « Le Pasteur des Pasteurs », « Le Maître et le Pasteur en Chef » et « Moïse en Autorité ». Est-ce que les Juifs qui, actuellement, semblent rechercher la faveur du Souverain Pontife, admettent que ces titres lui sont dus d'après les Ecritures, d'après la loi de Moïse et la Parole de Dieu? Un des principaux Juifs chrétiens, l'apôtre Pierre, ne déclara pas que lui-même ou un autre apôtre était « Moïse en Autorité ».

8 En des termes clairs et sur lesquels on ne peut se méprendre, Pierre déclara dans le temple de Jérusalem que Moïse préfigurait Christ. Que les catholiques romains, les Juifs et autres religionistes lisent ces paroles prononcées par Pierre: « Il vous enverra celui qu'il vous a destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'à l'époque du rétablissement universel (jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses; *Segond)* dont Dieu a parlé autrefois par la bouche de ses saints prophètes. D'une part, Moïse a dit: Le Seigneur notre Dieu vous suscitera, d'entre vos frères, un prophète semblable à moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira, et quiconque n'écoutera pas ce prophète, sera ex-

5 Pourquoi les nations ne peuvent-elles pas prouver que Dieu est leur Berger? Comment la nation d'Israël put-elle le faire?
6 Comment Jéhovah leur ouvrit-il leur chemin dans le passé? Pourquoi rappelle-t-il cela maintenant? Pourquoi la moderne Egypte sentira-t-elle la verge de fer?
7 Que pouvons-nous remarquer en ce qui concerne le soin que prend Jéhovah de ses brebis? De quel pasteur religieux, Moïse ne fut-il pas un type?
8 De qui, alors, Moïse est-il un type?

terminé du milieu du peuple. » (Actes 3: 20–23; Deut. 18:15–18, *Stapfer*) Ces Juifs qui maintenant recherchent l'aide incertaine du Pontife de Rome devraient étudier les paroles de Jésus-Christ qui disait aux Juifs incroyants de son temps: « Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. » — Jean 5: 45, 46.

[9] Christ est donc le Berger semblable à Moïse; il paît les brebis du vrai troupeau de Dieu dans cette époque d'après-guerre. La question brûlante du jour est par conséquent celle-ci: Les humains, Juifs et Gentils, se soucient-ils de connaître le Berger Christ Jésus comme les Egyptiens apprirent à connaître le berger Moïse, ou cherchent-ils à le connaître comme fit la nation choisie de Dieu pour connaître Moïse? Quand Moïse étendit sa verge sur l'Egypte, elle causa des plaies dévastatrices; quand il la releva contre Pharaon à la mer Rouge, les flots de la mer recouvrirent les armées de Pharaon et les détruisirent. (Ex. 7:20; 8:5, 16, 17; 9:23; 10:13; 14:16, 26–28) Cet usage destructeur de la verge typifiait ce que Christ va faire maintenant.

Le Berger royal

[10] Pour illustrer davantage le règne de la verge de fer qui est proche, Jéhovah Dieu suscita un autre homme comme son représentant visible pour guider son peuple choisi. Ce fut David. Il fut d'abord berger à Bethléhem de Juda. En son temps, à la requête du peuple, un royaume avait été établi sur la nation d'Israël. Le roi régnant alors, Saül de Guibéa, se révéla comme un berger infidèle sur le troupeau de Dieu. En conséquence, le grand Propriétaire du troupeau oignit David, pour qu'il en soit le chef visible et qu'il en prenne soin. Au temps fixé, après de grandes persécutions de la part du méchant et jaloux Saül, David monta sur le trône. Il s'empara de la ville de Jérusalem et plaça son trône dans sa citadelle appelée Sion. C'est pour cette raison que Jérusalem, la nouvelle capitale, fut connue aussi sous le nom de « Sion ». David était de la tribu de Juda. Ainsi, en choisissant David pour la royauté à la montagne de Sion, Jéhovah écarta la tribu d'Ephraïm, fils aîné de Joseph, et choisit celle de Juda. Cela était en harmonie avec sa prophétie: « Juda est un jeune lion... Le sceptre ne se retirera point de Juda, ni un législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo [le Pacifique] vienne; et à lui sera l'obéissance [le rassemblement] des peuples. » (Gen. 49: 9, 10, *Darby*) D'après ces paroles symboliques, David fut « un lion de la tribu de Juda ».

[11] Le choix de Dieu du berger judéen, David, dont la mission était de paître le troupeau de Dieu, est décrit ainsi dans le Psaume 78: 67–72: « Mais il prit en aversion la tente de Joseph, et il répudia la tribu d'Ephraïm. Il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aimait. Et il bâtit son sanctuaire comme les hauteurs du ciel, comme la terre qu'il a fondée pour toujours. Il choisit David, son serviteur, et le tira des bergeries; il le prit derrière les brebis mères, pour paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage. Et David les guida dans la droiture de son cœur, et il les conduisit d'une main habile. » (*Crampon*) Le roi David n'était pas seulement un berger humain et visible mais il représentait le vrai Propriétaire et le vrai Berger du troupeau national, c'est-à-dire le Seigneur Dieu que David adorait. Quand David s'assit sur le trône, à la montagne de Sion, il était assis sur le trône de Dieu; et de son successeur il fut dit qu'il était assis « sur le trône de Jéhovah comme roi, à la place de David, son père ». (I Chron. 29: 23, *Crampon* et *Version Américaine Standard*) N'étant qu'un homme fait de chair et de sang, David ne pouvait s'asseoir sur le trône à la droite de Dieu dans les cieux spirituels. Cependant, il préfigurait quelqu'un qui ferait une chose semblable au temps fixé par Dieu. « Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » — Actes 2: 34, 35.

[12] Le roi David fut un fidèle berger du troupeau de Dieu, en ce qu'il conduisit fidèlement la nation dans la pure adoration du grand Berger national, Jéhovah. A cause de son intégrité envers la sincère adoration du vrai Dieu vivant, Jéhovah conclut une alliance avec David en vue d'un royaume éternel, d'un gouvernement théocratique éternel. En présentant cette alliance pour le Royaume, Jéhovah mentionna un service spécial pour lequel il instituait David. Il indiqua de cette manière le service dont doit s'acquitter l'Héritier permanent de cette alliance du Royaume en faveur du peuple de Dieu.

[13] Nathan, le prophète de Dieu, dit à David: « Ainsi parle Jéhovah: Ce n'est pas toi qui me bâtiras une maison dont je fasse ma demeure. Car je n'ai point habité dans une maison, depuis le jour où j'ai fait monter Israël hors d'Egypte jusqu'à ce jour; mais j'ai été de tente en tente et de demeure en demeure. Partout où j'ai marché avec tout Israël, ai-je dit un mot à quelqu'un des juges d'Israël à qui j'avais ordonné de paître mon peuple? Ai-je dit: Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdre?... Ainsi parle Jéhovah des armées: Je t'ai pris au pâturage, derrière les brebis, pour être chef de mon peuple d'Israël; j'ai été avec toi partout où tu as marché, j'ai exterminé tous tes ennemis devant toi, et j'ai rendu ton nom pareil au nom des grands qui sont sur la terre... J'ai humilié tous tes ennemis. Et je t'annonce que Jéhovah te bâtira une maison... J'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils... et j'affermirai son trône pour toujours... Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi. » — I Chron. 17: 4–14, *Crampon*.

[14] On comprend clairement pourquoi Celui qui de-

9 Quelle est la question brûlante d'aujourd'hui?
10 Quel berger Jéhovah éleva-t-il au trône d'Israël? Pourquoi peut-il être comparé à un lion?
11 Qui le roi David représentait-il en tant que berger royal? Pourquoi David ne pouvait-il s'asseoir à la droite de Dieu sur son trône?
12 Pourquoi le roi David fut-il un fidèle berger? Qu'indiqua Dieu par l'alliance spéciale qu'il conclut avec David?
13 Quelle maison Dieu ne permit-il pas à David de bâtir? Mais quelle maison Dieu promit-il à David?

vait devenir l'héritier permanent de cette alliance avec David, fut appelé « le Fils de David ». Bien que roi d'Israël, David ne pouvait personnellement remplir les clauses de cette alliance parce qu'il était mortel et qu'il mourut. Pour la même raison, aucun de ses successeurs ne pouvait exécuter ce contrat puisqu'ils se trouvaient sous la condamnation à mort héritée d'Adam le pécheur. Celui qui pouvait être et serait l'Héritier de ce royaume comme « Fils de David » devait posséder la vie sans fin, c'est-à-dire l'immortalité. En Actes 2: 29-33, l'apôtre Pierre nous explique qui est ce « Fils de David » et comment il entra en possession de la vie sans fin: « Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » Par ces paroles inspirées, l'apôtre Pierre identifie l'Héritier et Fils de David comme étant Jésus-Christ.

15 Pierre confirme ce fait en ajoutant: « Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » — Actes 2: 34-36.

16 Vu qu'il fut cloué et mourut sur le bois, Christ reçut la vie sans fin ou l'immortalité quand Jéhovah le ressuscita des morts, ne laissant pas l'âme ou la vie de Jésus dans l'enfer ou la tombe. C'est à ce sujet que Christ dit à l'apôtre Jean, dans sa Révélation ou vision: « Je suis vivant; j'ai été mort, mais maintenant je suis vivant aux siècles des siècles, Amen! et je tiens les clefs de l'enfer et de la mort. » (Apoc. 1: 18, *Ostervald*) Le Dieu des cieux invita le jeune berger David de Bethléhem à s'asseoir sur le trône de Jéhovah à la montagne de Sion à Jérusalem, parce que David était une créature humaine mortelle. Mais par la suite, en accomplissement de l'alliance du Royaume avec David, Dieu invita Christ, le Fils de David, à s'asseoir sur le trône céleste à la droite du Très-Haut. Ainsi il s'assit dans la céleste Sion ou organisation capitale qui fut préfigurée par la Sion terrestre en Palestine. Plus tard, quand parlant de cela à Jean, Christ, en vainqueur de ce monde, dit: « J'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » (Apoc. 3: 21) Ainsi ce fut quand il s'assit sur le trône, que l'*épouse* de Dieu, c'est-à-dire l'organisation céleste de Dieu, donna d'une façon complète naissance à Christ comme étant sa Postérité, laquelle Postérité avait été blessée au talon par le serpent, mais finalement écraserait la tête de celui-ci au temps fixé d'avance par Dieu. — Gen. 3: 15.

La verge de fer typique

17 Le roi terrestre David n'employa pas la verge de fer envers son propre peuple qui était le troupeau de Dieu qu'il aimait. Il voulait sauvegarder au mieux les intérêts du peuple, le conduire dans les véritables sentiers de l'adoration de Dieu, le nourrir de la Parole de Dieu et le protéger de ses ennemis politiques et religieux. Il en prit soin aussi tendrement qu'il le faisait lorsqu'il paissait les brebis de son père Jessé, dans les champs entourant Bethléhem. Une fois David commit une grave faute, et Dieu affligea ses sujets pour exprimer son déplaisir et son courroux. Alors David se reconnut coupable et dit avec douleur: « Voici, j'ai péché: C'est moi qui suis coupable; mais ces brebis, qu'ont-elles fait? Que ta main soit donc sur moi et sur la maison de mon père. » (II Sam. 24: 17) Même quand il fut traqué comme une bête sauvage par le persécuteur roi Saül, David ne sévit et n'utilisa jamais la verge de fer, contre le troupeau de Dieu. Quand les malandrins se levèrent dans la nation et essayèrent d'entraîner des brebis dans une conspiration ourdie par Absalon, son propre fils, le roi David prit des mesures énergiques pour étouffer la conspiration et maintenir l'alliance de Dieu pour le royaume. Mais lorsque des ennemis païens vinrent assiéger le territoire que le Dieu de toute la terre avait promis de donner à la postérité d'Abraham, le roi David se servit alors de la verge de fer contre ces adorateurs des démons. — Gen. 15: 18-21.

18 David était l'oint de Jéhovah, ayant été oint d'huile par le prophète Samuel comme futur roi d'Israël. Dans la langue hébraïque que David parlait, l'oint est appelé *Mashiahh,* c'est-à-dire *Christ.* Le jour où Dieu le délivra de la main de tous ses ennemis, y compris Saül, David composa un psaume qui se terminait par ces mots: « Il accorde de grandes délivrances à son roi, et il fait miséricorde à son *oint* [*mashiahh*], à David, et à sa postérité, pour toujours. » (Ps. 18: 51) Le dessein divin est que l'Oint triomphe de ses ennemis, c'est ce que voulut démontrer le psalmiste par ces paroles: « Car Jéhovah a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. Là je ferai grandir la puissance de David, je préparerai un flambeau à mon *oint* [*mashiahh*]. Je revêtirai de honte ses ennemis, et sur son front resplendira son diadème. » — Ps. 132: 13, 17, 18, *Crampon.*

19 Toutes les nations qui sont ennemies du Roi oint de Jéhovah préfiguré par David doivent s'attendre, d'après les paroles prophétiques suivantes, à un traitement sévère de la part de Dieu: « J'ai élevé un jeune homme du milieu du peuple. J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte, ma main sera constamment avec lui et mon bras le fortifiera. L'ennemi ne le surprendra pas, et le fils d'iniquité ne l'emportera pas sur lui. J'écraserai devant lui ses adversaires, et je frapperai ceux

---

14, 15 Pourquoi David et ses descendants ne pouvaient-ils remplir les clauses de l'alliance du Royaume? Comment Pierre identifie-t-il l'héritier de l'alliance?
16 Quand Jésus reçut-il le pouvoir d'une vie sans fin et où Dieu le fit-il asseoir? Comme la postérité de qui fut-il suscité?
17 Pourquoi David n'employa-t-il pas la verge de fer contre la nation d'Israël? Contre qui l'utilisa-t-il?
18, 19 Comment fut appelé David en tant que roi oint? Quel est le dessein de Dieu à l'égard des ennemis de son Oint? Comment est son alliance pour le Royaume?

qui le haïssent. Ma fidélité et ma bonté seront avec lui, et par mon nom grandira sa puissance. Je ne violerai pas mon alliance, et ne changerai pas la parole sortie de mes lèvres. Je l'ai juré une fois par ma sainteté; non, je ne mentirai pas à David. Sa postérité subsistera éternellement, son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune, il est établi pour toujours. Et le témoin qui est au ciel est fidèle. » (Ps. 89: 20–25, 35–38, *Crampon*) Cette alliance pour le Royaume éternel ne faillira pas plus que ne failliront le soleil et la lune. Aussi ceux qui subissent la honte et l'opprobre parce qu'ils suivent les traces de l'Oint de Dieu, se réjouiront de la bonté infinie de Jéhovah et verront l'emploi de la verge de fer à l'égard de tous les ennemis du Messie: « Où sont, Seigneur, tes bontés d'autrefois, que tu juras à David dans ta fidélité? Souviens-toi, Seigneur, de l'opprobre de tes *serviteurs; souviens-toi que je* porte dans mon sein les outrages de tant de peuples nombreux; souviens-toi des outrages de tes ennemis, Jéhovah, de leurs outrages contre les pas de ton *oint* [*mashiahh*]. » — Ps. 89: 50–52, *Crampon*.

[20] Pendant le règne de David, les ennemis, que ce soit au point de vue national ou individuel, sentirent les effets de la verge de fer de l'oint de Jéhovah. Cela eut lieu d'une manière réduite, à une petite échelle devant figurer de plus grandes choses qui doivent arriver maintenant. A peine le roi David s'était-il assis sur son trône à la montagne de Sion, que les ennemis héréditaires du troupeau de Dieu, qui avaient fait de nombreuses incursions parmi ses brebis, mettaient leur force militaire en mouvement contre David. Il est écrit: « Lorsque les Philistins eurent appris que David avait été oint pour roi sur tout Israël, ils montèrent tous à sa recherche. David en fut informé et il sortit au-devant d'eux. Les Philistins, étant venus, se répandirent dans la vallée des Rephaïm [près de Jérusalem]. » Alors le Dieu tout-puissant livra ces ennemis de l'oint typique aux mains de David qui les battit avec une verge de fer, et David dit: « Dieu a brisé mes ennemis par ma main, comme des eaux qui font irruption. » « Ils laissèrent là leurs dieux qui furent livrés au feu par ordre de David. » Les dieux philistins avaient échoué dans leur premier effort, mais les Philistins revinrent avec une seconde armée contre le roi oint de Jéhovah. Une fois de plus, le Seigneur Dieu des armées fit en sorte que les ennemis soient battus et écrasés avec la verge de fer. « David fit ce que Dieu lui avait ordonné et Israël battit l'armée des Philistins depuis Gabaon jusqu'à Gazer. La renommée de David se répandit dans tous les pays, et Jéhovah le rendit redoutable à toutes les nations. » — I Chron. 14: 8–17, *Crampon*.

[21] Plus tard encore durant le règne de David, d'autres nations païennes habitant le Pays de la Promesse se dressèrent contre David et la Théocratie typique qu'il gouvernait au nom de Dieu. Toutes furent écrasées par la verge de fer guerrière de Jéhovah que maniait son roi oint. Indiquant contre qui le chef oint du Seigneur a brandi le sceptre de fer, le récit dit: « Joram apporta des vases d'argent, des vases d'or, et des vases d'airain. Le roi David les consacra à l'Eternel, comme il avait déjà consacré l'argent et l'or pris sur toutes les nations qu'il avait vaincues, sur la Syrie, sur Moab, sur les fils d'Ammon, sur les Philistins, sur Amalek, et sur le butin d'Hadadézer, fils de Rehob, roi de Tsoba. Au retour de sa victoire sur les Syriens, David se fit encore un nom, en battant dans la vallée du sel dix-huit mille Edomites. Il mit des garnisons dans tout Edom. Et tout Edom fut assujetti à David. L'Eternel protégeait David partout où il allait. David régna sur Israël, et il faisait droit et justice à tout son peuple. » — II Sam. 8: 10–15.

[22] Ces faits jettent la lumière sur le Psaume 2. Alors que David, le roi oint de Jéhovah, régnait à la montagne de Sion, les nations païennes habitant le Pays de la Promesse, furieuses contre lui, s'assemblèrent en tumulte pour éviter d'être soumises à la théocratie typique de Jéhovah. Etant enrégimentés par leurs chefs, les païens méditèrent de vains projets. Ils complotèrent en vain d'arrêter le développement du royaume typique de Jéhovah et de faire disparaître l'alliance du royaume avec David. Le décret du Dieu tout-puissant à leur égard devait être observé. Il avait ordonné alors à son roi régnant à Sion d'agir contre toutes ces nations rebelles et de les briser avec la verge de fer à l'exemple d'un potier qui met en pièces des vases d'argile. Elles furent donc anéanties de cette façon, ainsi que cela est rapporté dans le Psaume 2 dans les termes suivants:

[23] « Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains projets? Les rois de la terre se soulèvent, et les princes tiennent conseil ensemble, contre Jéhovah et contre son Oint. [*mashiahh: Christ*]. « Brisons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs chaînes! » Celui qui est assis dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Alors il leur parlera dans sa colère, et dans sa fureur il les épouvantera: « Et moi, j'ai établi mon roi sur Sion, ma montagne sainte. » Je publierai le décret: Jéhovah m'a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Demande et je te donnerai les nations pour héritage, pour dominer les extrémités de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme le vase du potier. » — Ps. 2: 1–9, *Crampon*.

Le plus grand David et sa verge

[24] Le Psaume 2 et les faits historiques s'y rapportant étaient prophétiques et préfiguraient les événements de ce vingtième siècle, surtout depuis 1914. David était une image prophétique attirant l'attention sur le Roi oint de Jéhovah, assis sur le trône céleste. Cela est parfaitement clair dans les saintes Ecritures. Les nations et peuples de la « chrétienté » ont déclaré être le troupeau de Dieu. Leurs chefs politiques, financiers et religieux ont prétendu être ordonnés de Dieu et avoir reçu le mandat de les

20 Comment les Philistins sentirent-ils la verge de fer de la part de David?
21 D'après le récit, contre quelles autres nations David employa-t-il la verge de fer?
22, 23 Comment le Psaume 2 s'est-il accompli dans le type?
24, 25 D'après Ezéchiel, quelle sorte de bergers ont été les chefs des nations terrestres? Par quel berger Dieu annonce-t-il la délivrance qu'il accordera à son peuple?

gouverner par droit divin, mais ils se comportèrent en bergers égoïstes et impitoyables à l'égard des peuples qui leur étaient soumis. Ils ont dispersé ceux qui constituent les vraies brebis de Jéhovah, dans le dessein de détruire leur organisation et de les affamer spirituellement, afin de les amener à se compromettre avec ce monde. Beaucoup possèdent les qualités de soumission et d'humilité propres à les faire devenir les brebis du grand troupeau de Jéhovah, mais ces cruels bergers oppresseurs s'efforcent de les maintenir disséminés et les empêchent de chercher et de trouver la bergerie du grand Berger, Jéhovah. Les gouvernants ont été comme des animaux robustes au sein du troupeau de Dieu et ont égoïstement dominé les autres, afin d'avoir la première et la meilleure place. La façon dont les nations ont haï et persécuté les témoins de Jéhovah pendant la guerre mondiale de 1914 et après, démontre pleinement ce qui précède. Ezéchiel, au chapitre 34, prédit que cela est vrai de nos jours. Il montra alors la délivrance que l'Eternel Jéhovah accorderait à ses brebis par un plus grand David que l'ancien roi de ce nom. Nous lisons:

[25] « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur l'Eternel: Je vais moi-même être juge entre la brebis grasse et la brebis maigre. Parce que vous avez heurté du flanc et de l'épaule, et frappé de vos cornes toutes les brebis débiles, jusqu'à ce que vous les eussiez chassées et dispersées, je viendrai au secours de mes brebis, afin qu'elles ne soient plus livrées au pillage, et je saurai juger entre brebis et brebis. J'établirai sur elles un seul berger qui les paîtra, David, mon serviteur. C'est lui qui les paîtra; il sera lui-même leur berger. Et moi, l'Eternel, je serai leur Dieu, tandis que David, mon serviteur, sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Eternel, j'ai parlé. » (Ez. 34:20–24, *Version Synodale)* « Ils [les brebis de l'Israël spirituel] ne se souilleront plus par le culte des idoles, ni par leurs infamies, ni par leurs crimes. Je les délivrerai de toutes les iniquités dont ils se sont rendus coupables. Je les purifierai; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. David, mon serviteur, régnera sur eux. Ils auront tous un seul berger; ils obéiront à mes commandements; ils observeront mes préceptes et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à Jacob, mon serviteur, et que leurs pères ont habité. Ils y habiteront, eux, leurs enfants et leurs petits-enfants, à jamais; et David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours. » — Ez. 37:23–25, *Version Synodale.*

[26] Le David qui est mentionné ici n'est pas le fidèle David du passé qui ressuscitera bientôt des morts pour la vie sur la terre, sous le Royaume de Dieu, mais c'est Christ Jésus. Jéhovah l'a revêtu de l'immortalité afin qu'il soit « prince pour toujours » à sa droite dans les cieux. De là le Psaume 2 s'applique à Christ comme Roi oint de l'esprit de Jéhovah. Ce Psaume ne peut être l'objet d'une interprétation particulière de la part de « La Tour de Garde ». Relatant le premier et partiel accomplissement de ce Psaume, la Bible inspirée, en Actes (4:24–27), l'applique à nous, en disant: « Seigneur! tu es le Dieu... qui as dit par la bouche de David, ton serviteur: *Pourquoi les nations se sont-elles émues, et pourquoi les peuples ont-ils projeté des choses vaines? Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont assemblés contre le Seigneur* [Jéhovah] *et contre son Oint.* Car en effet Hérode et Ponce-Pilate, avec les gentils et le peuple d'Israël, se sont assemblés contre ton saint Fils Jésus, que tu as oint. » (*Ostervald*) Un autre témoin encore, l'apôtre Paul, applique le Psaume 2 à Christ Jésus: « Quant à nous, nous vous annonçons une bonne nouvelle: La promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, ainsi qu'il est écrit dans le Psaume second: Tu es mon Fils; je t'ai engendré aujourd'hui. Qu'il l'ait ressuscité des morts, de sorte qu'il ne saurait désormais tomber en corruption, c'est ce qu'il a déclaré en disant: Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées, faites à David. » — Actes 13:32–34, *Version Synodale.*

[27] Dieu ressuscita des morts Jésus-Christ. Il le plaça pour toujours sur le trône céleste après que le gouverneur de Rome et que les Juifs qui avaient choisi César comme ami, eurent conspiré contre Jésus-Christ et imaginé, mais en vain, de le tuer et ainsi de l'empêcher de devenir Roi. Il est évident que cela n'était qu'un premier accomplissement de la prophétie du Psaume 2. Pourquoi est-ce évident? Parce que Christ n'est pas entré immédiatement en activité lorsqu'il est monté au ciel et qu'il s'est assis à la droite de Jéhovah. Cela est manifeste parce que les nations de la terre n'ont pas voulu que le Royaume de Christ s'établît à leur place, et cependant elles n'ont pas été « mises en pièces comme un vase de potier » et balayées de la terre. Aucun ne peut dire que la prédication de l'évangile aux nations pendant les dix-neuf derniers siècles les ait réduites en miettes, soit littéralement, soit symboliquement. Certainement aucune personne sensée ne soutiendra que la prédication de l'évangile aux débonnaires a été le maniement du sceptre ou de la verge de fer. La prédication de l'évangile n'a pas anéanti les nations parce que, en dépit du nom « chrétienté » dont les faux bergers religieux se sont parés, les nations sont plus païennes que jamais. En fait, elles sont plus mauvaises que les païens hors la loi parce qu'elles pratiquent leur paganisme politique, commercial et religieux au nom de Dieu et de Christ. Elles diffament le nom de Jéhovah, obscurcissent l'intelligence des gens et les déconcertent en ce qui concerne le Royaume de Dieu administré par Christ.

[28] Les apôtres Pierre et Paul appliquent le Psaume 110 au plus grand David, Christ Jésus. Ce Psaume déclare que Christ Jésus, étant assis à la droite de Jéhovah dans les cieux, doit attendre le temps fixé par Dieu pour mettre et écraser tous ses ennemis sous ses pieds. Ainsi parle l'apôtre Paul: « Lui, au contraire, n'a offert qu'un seul sacrifice pour les péchés, puis s'est assis pour toujours à la droite de Dieu; et désormais il attend que ses ennemis soient

---

26 Qui est ce David promis? Pourquoi le Psaume 2 n'est-il pas l'objet d'une interprétation particulière?

27 Quels sont les faits des dix-neuf siècles qui permettent de conclure que le Psaume 2 n'a eu qu'un accomplissement en miniature?

28 A qui s'applique le Psaume 110? Qu'est-il montré concernant l'attente du Christ?

renversés, soient sous ses pieds, comme un marchepied. » (Héb. 10:12,13, *Stapfer*) Il a attendu pendant toute cette période dite « ère chrétienne », pendant laquelle « l'église de Dieu » ou le « troupeau de Dieu » a été retiré du monde. Cette église ou ce troupeau de Dieu se joint à Christ dans son règne sur le trône céleste. (Apoc. 3:12,21) Ses membres sont reçus avec lui dans l'alliance du Royaume. — Luc 22:29.

29 Les fidèles de l'église de Dieu doivent vaincre le monde exactement comme le fit leur Chef et Conducteur Christ Jésus. Ils font cela en refusant de se conformer à ce monde, ou de devenir une partie de son organisation ou de faire un compromis quelconque avec lui. Ils se conforment à l'exemple du Christ en adorant le Père céleste et en prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

30 Ainsi parle le Christ glorifié aux membres de l'église: « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. » (Apoc. 2:26,27) Cela prouve que Christ n'entra pas immédiatement en activité et n'entreprit pas sur le champ la destruction des nations aussitôt son ascension et qu'il fut assis à la droite du Père dans les cieux. Pourquoi? Pour la raison que ses fidèles disciples qui vainquirent ce monde et qui conservèrent leur intégrité jusqu'à la mort durent attendre sa seconde venue pour être ressuscités comme créatures spirituelles et pour lui être associés dans son Royaume, c'est-à-dire qu'ils durent attendre jusqu'à ce qu'il vînt dans le Royaume. Il leur dit qu'il devait s'en aller afin de le recevoir de son Père, après quoi il reviendrait. (Luc 19:12,15; Marc 13:34–37) Le but de sa première venue était de rendre témoignage au nom de Jéhovah en prêchant le Royaume de Dieu à l'humanité. Celui de son second avènement est de venir dans son Royaume. Cette venue dans son Royaume signifie la fin du vieux monde et du règne ininterrompu de Satan. Christ ressuscite alors l'église pour qu'elle se joigne à lui dans la destruction des nations.

31 En relation avec ce qui précède, la révélation par Christ des « choses qui doivent arriver bientôt » expose ces événements: « Et l'on entendit dans le ciel des voix fortes qui disaient: « L'empire du monde a passé à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles... » « Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes et qui étiez, de ce que vous vous êtes revêtu de votre grande puissance et que vous régnez. Les nations se sont irritées, et votre colère est venue, ainsi que le moment de juger les morts, de donner la récompense à vos serviteurs, aux prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent votre nom, petits et grands, et de perdre ceux qui perdent la terre. » Et le sanctuaire de Dieu dans le ciel fut ouvert. » — Apoc. 11:15–19, *Crampon*.

32 Les nations ne rendirent pas grâces au Dieu tout-puissant pour avoir pris son pouvoir, établi son Royaume et conféré à Christ toute autorité. Elles se sont irritées. Aussi la colère du Dieu tout-puissant se manifesta-t-elle avec juste raison par Christ son Roi intronisé. Quand le Royaume du monde nouveau devient le Royaume de Dieu et de Christ, quand la colère des nations de la terre éclate et que celle de Dieu s'abat sur celles-ci, alors le temps fixé par Dieu est venu d'agir avec ses serviteurs morts qui sont les saints, et de leur donner leur récompense. Aussi l'action de donner à ces saints autorité sur les nations, de régner sur elles avec une verge de fer et de les briser comme des vases de potier, ne pouvait-elle se produire avant que les saints ne fussent ressuscités.

33 Après l'ouverture du sanctuaire de Dieu dans le ciel, Christ donna la vision de la naissance de l'enfant mâle à Jean qui la rapporte en ces termes: « Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils (un enfant mâle; *Moffatt*), qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » (Apoc. 12:1–5) L'action de paître toutes les nations avec une verge ou un sceptre de fer doit, par conséquent, venir après la naissance de l'enfant mâle et son intronisation. Christ donna cette vision à Jean plus de cinquante ans après son ascension, elle était une prédiction des choses qui se passeraient bien après l'époque de Jean. Aussi la naissance et l'intronisation de l'enfant mâle ne s'appliquent pas à Jésus montant au ciel et s'asseyant à la droite de Dieu il y a dix-neuf siècles, mais s'appliquent à la prise de possession du Royaume par Jésus à la fin de la période d'attente, à savoir en 1914. Alors Christ fut enfanté par l'*épouse* ou l'organisation de Dieu comme Roi.

Frapper avec la verge

34 Il a été démontré par la Bible dans les publications de la Société Tour de Garde que 1914 marquait la fin des « sept temps » des Gentils. Ces temps constituaient l'attente qui avait été imposée à Christ. L'année 1914 marqua donc la naissance et l'intronisation de l'enfant mâle comme Souverain. Le Dieu tout-puissant ayant pris le pouvoir en main, donna à Christ Jésus l'autorité sur le Royaume et lui ordonna d'agir. Cela fut prédit au Psaume 110:1,2: « Jéhovah dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton

29 Comment ses associés au Royaume vainquirent-ils ce monde?
30 Quelle autorité sur les nations Jésus promit-il à ces vainqueurs? Que prouve cela quant à l'emploi de la verge de fer?
31, 32 Comment la révélation d'Apocalypse (11 15–19) montre-t-elle que le règne de la verge de fer ne commence pas avant la résurrection des saints?
33 D'après Apocalypse 12: 1–5, à quel moment le règne de la verge de fer doit-il arriver?
34 Comment la naissance et l'intronisation de l'enfant mâle s'accomplirent-elles en 1914? Qu'est-ce qui suivit immédiatement?

marchepied. Jéhovah étendra de Sion la verge de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis. » (*Vers. Amér. Stand.*) Par conséquent, en 1914, lorsqu'à l'occasion de la première guerre mondiale les nations de la chrétienté s'irritèrent, Jéhovah étendit de la céleste Sion, la verge de notre Seigneur Jésus qui se trouvait alors sur son trône. Alors commença l'action consistant à faire de ses ennemis son marchepied. Par la révélation de Christ, nous savons ce qui s'ensuivit, car il est écrit: « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel [l'enfant mâle semblable à Dieu, Christ Jésus] et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. » — Apoc. 12: 7–9.

[35] Le cri qui s'éleva dans les cieux lors de l'expulsion de Satan et de ses démons, prouve que la naissance et l'intronisation de l'enfant mâle symbolisent la naissance du gouvernement de Jéhovah dirigé par Christ Jésus en 1914. « Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et *le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ;* car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apoc. 12: 10, 12.

[36] Le diable est animé d'une grande colère à cause de l'établissement du Royaume de Dieu par son Messie, et il excite contre ce gouvernement théocratique toutes les nations et tous les gouvernements de ce vieux monde. Lors des première et deuxième guerres mondiales les nations ne combattirent pas dans l'intérêt du gouvernement théocratique de Jéhovah, mais pour leur intérêt personnel, à savoir la domination du monde. Le diable les excite à la colère parce qu'il sait que le Roi théocratique de Jéhovah, Christ, frappera, dans peu de temps, d'une mort certaine avec son sceptre ou sa verge de fer, les nations de l'organisation du diable: ce qui signifie que ce sera la destruction complète de l'organisation de Satan. Cette ruine de la domination terrestre de Satan sera suivie immédiatement de l'accomplissement des paroles prophétiques: « tu lui écraseras la tête » (de ce vieux serpent), ce qui signifie la destruction de son organisation démoniaque invisible. Alors, il ne sera plus le chef d'aucune domination dans l'univers de Dieu, mais il sera jeté et enfermé dans le fond de l'abîme dans une impuissance complète. — Apoc. 20: 1–3.

[37] Jéhovah Dieu a, par conséquent, placé sur le trône son Berger Jésus-Christ, le plus grand David. Semblable à l'ancienne conspiration internationale qui eut lieu contre le règne de David sur la montagne de Sion, un complot mondial contre le Roi oint de Jéhovah régnant dans la Sion céleste, est ourdi par les nations rassemblées de nos jours. L'organisation internationale pour la paix et la sécurité du monde avec la bombe atomique, représente le summum de la conspiration contre le Royaume de Dieu, même si elle est bénie du clergé catholique, protestant, juif et païen. L'organisation internationale est une partie de ce vieux monde, mais non du monde nouveau créé par Dieu. Elle n'est pas pour le Royaume de Jéhovah administré par Christ. Sa bombe atomique n'est pas née pour la Théocratie de Jéhovah, mais, ostensiblement, pour la démocratie d'après-guerre qui a suscité et suscite des chefs qui se trouvent dans le plus grand des complots contre le règne théocratique de Jéhovah. Cette violence des nations restera vaine; les peuples méditent de vains projets, il en est de même de leurs conducteurs qui prennent conseil et s'opposent à Jéhovah et à son Roi oint placé sur le trône de la céleste Sion. Pendant de nombreuses années, Jéhovah, dans sa colère, a averti les nations par ses témoins. Bientôt, par la guerre universelle d'Armaguédon, il les châtiera comme il se doit. Il donnera le signal à son Roi, et Christ paîtra les nations avec sa verge de fer.

[38] L'entrée en action du Roi de Jéhovah avec sa verge contre la conspiration mondiale est décrite en Apocalypse 19: 11–21: « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes... et il était revêtu d'un vêtement teint de sang [de ses ennemis]. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs... Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. » Le résultat, qui est décrit symboliquement dans les versets suivants, sera la destruction, par la verge de fer, du monde et de ceux qui le soutiennent.

[39] Si nous sommes les brebis dévouées de ce Berger, nous devons être réconfortés à la pensée de l'emploi de la verge de fer, car c'est la seule façon d'établir le règne de paix et de bénédiction en faveur de tous ceux qui deviennent ses brebis. Il est urgent pour tous les « hommes de bonne volonté », qui veulent éviter d'être frappés par sa verge de fer à Armaguédon, qu'ils entendent la voix du Bon Berger et fuient ce monde vers la bergerie de Dieu.

---

35 Comment le cri poussé alors dans les cieux prouve-t-il que la naissance et l'intronisation de l'enfant mâle symbolisent l'établissement du Royaume?
36 Pourquoi le diable excite-t-il les nations contre le Royaume de Dieu?
37 Comment le Psaume 2: 1–9 se réalise-t-il en ce moment?
38 Comment Apocalypse 19: 11–21 décrit-il l'entrée en action du Roi avec sa verge et quel en est le résultat?
39 Pour qui l'emploi de cette verge de fer sera-t-il un réconfort? Qu'est-il urgent de faire maintenant en ce qui concerne les hommes de bonne volonté?

Extrait de l'Annuaire 1946

Afrique occidentale (Suite)
La persécution déjouée

Dans le Cameroun britannique nos frères et sœurs subirent des persécutions de la part des ennemis de la vérité. Dans un cas ils reçurent l'ordre de l'assemblée des chefs indigènes de vider les lieux; la raison alléguée en était que les témoins prêchaient contre les catholiques romains et les missions de Bâle. Cette disposition judiciaire fut déclarée nulle et non avenue par le fonctionnaire de district, un Européen, M. Newington, avec la remarque: « Ce cas laisse entrevoir la persécution religieuse. » Un autre procès fut intenté contre un témoin de Jéhovah condamné à une amende de 3 £ ou à un mois de prison pour avoir été en possession d'un imprimé de la Tour de Garde intitulé « Introduction éducative à la vie dans le nouveau monde ». Cette décision fut déclarée nulle par le juge Jackson du tribunal de Coumba. Dans un autre cas douze témoins furent arrêtés à Ilaja à 450 km. environ de Lagos; ils furent maltraités et battus parce qu'ils se refusaient à se prosterner ou à se jeter sur le ventre devant les chefs et les anciens de la ville pour les saluer. Le serviteur de la filiale se rendit dans ce district et il eut un entretien avec le fonctionnaire européen de district, qui promit après une discussion approfondie de veiller à ce que le peuple de Jéhovah soit traité avec justice et équité et que cessent de telles brutalités.

Avec notre appareil multiplicateur nous pouvons imprimer — grâce à l'aide du Maître et pour le profit des frères et sœurs — plus de 900 pièces mensuelles de textes du jour et de commentaires et 900 pièces de leçons du « Cours pour le ministère théocratique », en outre l'« Informateur », des circulaires et des lettres aux groupes des témoins de Jéhovah; tout cela en l'honneur et pour la justification du nom de Jéhovah.

Côte de l'Or

Malgré de nombreuses difficultés, importunités et l'interdiction qui frappe encore les écrits de la Tour de Garde, le travail pour le Royaume se poursuit dans ce pays où les frères fidèles mettent leur énergie à apporter le bon message de la Théocratie, seule espérance du monde, à tous ceux qui ont une oreille attentive.

Le nombre moyen de proclamateurs est très petit. Les frères y font la remarque que, si le serviteur de la filiale ou quelqu'un de l'extérieur avait pu leur faire visite pour leur encouragement, une impulsion nouvelle eût été donnée à l'œuvre.

Rapport pour l'Afrique Occidentale du service dans le champ en 1945

	Côte de l'Or	Nigeria
Livres		
Brochures	1 441	
Total	1 441	
Procl. (moy. mens.)	300	3 327
Heures	52 570	718 963
Vis. compl.	1 843	36 462
Et. livres par vis. compl. (moy.)	52	772
Groupes dans le pays	33	150
Nombre max. procl. exercice 1945	346	3 979

Enfin nous aimerions t'assurer que les perspectives d'un progrès de l'œuvre dans notre contrée sont encourageantes et qu'avec la levée de l'interdiction et l'aide qui nous vient de nos frères formés à l'école biblique de la Tour de Garde, une grande récolte est à prévoir « avant que le décret s'exécute ». — Soph. 2: 2.

Nous continuerons à conserver la pureté dans le parti **que nous prenons pour le Roi et son Royaume,** et à obéir avec une détermination accrue au commandement **du** Maître qui dit: « Allez donc, enseignez toutes les nations. » — Mat. 28: 19.

Etats-Unis d'Amérique

Les serviteurs de Dieu en Amérique n'eurent pas à connaître les horreurs de la guerre, leurs propriétés familiales ne furent pas détruites, le manque de vivres ne se fit pas sentir. Tandis qu'ils n'eurent pas à endurer d'épreuves de ce côté-là, les témoins de Jéhovah aux Etats-Unis se trouvèrent placés devant d'autres problèmes. Chacun devait son temps à l'Etat. L'Amérique devint « l'arsenal des démocraties ». Le mouvement s'accéléra partout. Il y avait beaucoup d'argent dans le pays et il était facile de gagner de l'argent. « La convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie », telle était la forme sous laquelle le peuple de Dieu connut l'épreuve. Le diable et ses hordes de démons ne lâchent jamais prise, mais s'efforcent toujours de détourner les serviteurs de Dieu de leur privilège magnifique, en cherchant à les engager, d'une des manières précitées, dans les affaires de ce monde.

Quelques-uns de ceux qui servaient le Seigneur succombèrent à ces assauts. « Voyant la possibilité d'un gain matériel et veillant à ce qu'il peut avoir considéré comme la sécurité du soir de la vie, il consacra les jours, les nuits et les fins de semaine à son occupation quotidienne et remplit ses granges, afin de vivre et d'être heureux. » La plupart, de beaucoup, ne tombèrent cependant pas dans ces tentations de gain rapide et restèrent le regard dirigé vers le Royaume et son travail. Ils suivirent l'exhortation du Seigneur: « Recherchez tout d'abord le royaume de Dieu... et tout le reste vous sera donné par surcroît. » Ils ne se soucièrent pas trop des autres choses, de la nourriture, du vêtement, du logis, au sujet desquelles le Seigneur a promis qu'il les leur ajouterait pour leur foi. Tandis que quelques-uns furent gâtés par l'activité de ce monde et cessèrent d'estimer la vérité, d'autres devinrent des auditeurs et finalement aussi des acteurs de la Parole. Ainsi on trouve, à la fin de l'exercice, qu'au service dans le champ les proclamateurs sont en plus grand nombre que l'année précédente. La moyenne des heures au service dans le champ est également supérieure.

Outre les 62 271 proclamateurs, en moyenne, qui dans l'exercice passé prirent part chaque mois au service dans le champ, il y avait dans les prisons à peu près 3000 autres serviteurs qui donc n'étaient pas en mesure d'exercer leur charge de pionniers ou de proclamateurs de groupes. Aussi n'a-t-on pas reçu d'eux de rapport de service dans le champ. Le rapport suivant dans son ensemble ne fait pas état d'une diffusion accrue de livres, de brochures et de périodiques; pourtant, ce n'est pas là l'essentiel, bien que ce soit nécessaire. La diminution est faible. Le rapport montre, il est vrai, qu'un nombre plus grand d'heures ont été consacrées au service du Royaume. Cela nous remplit de joie. Les offres de ce monde n'étaient pas si alléchantes qu'elles eussent pu détourner les serviteurs du Seigneur, cette année, aussi peu qu'autrefois; mais au contraire, dans l'exercice 1945, les témoins de Jéhovah ont consacré à la prédication du Royaume plus de temps que dans l'une quelconque des années précédentes. En tout on voua 18 686 243 heures à la prédication de la bonne nouvelle dans ce pays. Bien des hommes dans cette époque mouvementée ont été consolés par la Parole de Jéhovah. Des millions de visites complémentaires ont été faites à ces intéressés et plus tard on commença avec eux des études de livres. Une nouvelle espérance brilla aux yeux des auditeurs.

Au cours de l'exercice il y eut 100 000 visites complémentaires de plus que l'année précédente, ce qui marque un pas dans la bonne direction. En fait il faut compter 4 904 392 visites complémentaires qui pour des milliers se transformèrent en études de livres, ce qui est vraiment l'œuvre d'instruction et d'éducation que les témoins de Jéhovah accomplissent.

Les études de livres, c'est un travail très encourageant; en effet, ici encore nous trouvons qu'il y en eut 7000 de plus par semaine que l'année précédente. En moyenne on fit aux Etats-Unis chaque semaine 59 955 études de livres, dont 10 000 furent dirigées par les proclamateurs-pionniers spéciaux, 18 000 par les pionniers généraux et 31 000 par les proclamateurs de groupes. C'est réjouissant et cela prouve que les proclamateurs aux Etats-Unis ont davantage le sens des études de livres et voient là le moyen le plus important de rassasier les « autres brebis ». Comme la guerre est finie, et qu'il n'y a plus de travail de nuit dans de nombreuses usines, les études de livres en 1946 peuvent être accomplies plus régulièrement et un plus grand nombre de personnes peuvent se confier aux instructeurs de la Bible.

La campagne de conférences publiques, branche d'activité nouvellement introduite cette année aux Etats-Unis, contribua, semble-t-il, considérablement au développement des études de livres. Les campagnes de conférences conduiront, là où elles auront eu lieu, à l'organisation de plusieurs études de livres. Depuis le 1er janvier, 18 646 conférences publiques furent préparées, annoncées et faites; et la fréquentation de ces réunions se monta au total à 917 352 personnes. Au cours de l'année la campagne gagna en élan. Elle commença en janvier avec 159 réunions et un nombre de visiteurs de 15 980. Vers la fin de l'année il y eut mensuellement plus de 3000 réunions avec plus de 130 000 auditeurs. Ces manifestations publiques de conférences eurent pour effet de répandre très loin la proclamation du Royaume. Si l'on pense que pour annoncer ces conférences publiques il a fallu distribuer près de 84 000 000 de feuilles volantes, qu'à chaque fin de semaine des milliers de témoins de Jéhovah se trouvaient au coin des rues, que certains territoires reçurent un témoignage hebdomadaire pendant un à deux mois, que des voisins s'entretenaient à ce sujet, que chacun dans la ville en savait quelque chose (qu'on assistât à la manifestation ou non), on peut voir l'effet étendu de ce témoignage. Les hommes savaient que les témoins de Jéhovah mettaient leur zèle à s'occuper de leur important travail, la proclamation: « Le Royaume des cieux est venu. » Cette proclamation était faite avec assurance. Les hommes l'entendent, et tôt ou tard ces millions de créatures désireront en apprendre davantage. Poursuivez l'œuvre de bien et que « les nations se réjouissent avec son peuple ».

Des 2871 groupes inscrits à la Société, seuls 1558 accomplirent cette année les conférences publiques. Donc tous n'ont pas commencé. Quelques-uns ont pensé qu'ils n'avaient pas de frères capables de faire de telles allocutions; d'autres ne pouvaient pas obtenir de salles; d'autres encore étaient trop lents dans l'organisation de cette activité. Nous espérons que l'année qui vient verra tous les groupes du pays prendre des mesures pour faire quelques conférences publiques dans leurs territoires. Les conférences semblent avoir bien éveillé l'intérêt, surtout en avril où un nouveau chiffre record de proclamateurs, pour cet exercice, a été atteint. C'était un progrès au regard de 1944, mais cela ne dépasse pas le chiffre record qui ait jamais été atteint aux Etats-Unis. Le chiffre maximum de proclamateurs pour l'exercice 1945 s'éleva à 66 670, ce qui dépasse la moyenne annuelle d'un peu plus de 4000. Il est intéressant de comparer tous ces chiffres à ceux de l'année précédente. Voici un rapport à ce sujet:

Rapport du service dans le champ en 1945, aux Etats-Unis

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	Total 1945	Total 1944
Livres	383 763	856 480	1 469 532	2 709 775	2 737 325
Brochures	1 412 085	3 281 582	7 239 844	11 933 511	12 561 672
Total	1 795 848	4 138 062	8 709 376	14 643 286	15 298 997
Moy. mens. des procl.	1 224	3 178	57 869	62 271	61 172
Heures	2 477 750	5 470 796	10 737 697	18 686 243	18 518 985
Nouveaux abonnem.	34 720	64 638	130 166	229 524	208 166
Numéros isolés	583 361	1 557 284	5 039 302	7 179 947	7 448 325
Visites complém.	875 387	1 419 763	2 609 242	4 904 392	4 803 084
Moy. des vis. compl. p. ét. de livres	10 215	18 534	31 206	59 955	52 948
Moy. des heures	168,7	143,4	15,5		
Moy. des vis. compl.	59,6	37,2	3,8		
Moy. des ét. de livres	8,3	5,8	0,5		
Campagne de conférences publiques:					
Nombre de conf. publ.	447	224	17 975	18 646	
Auditeurs	14 563	4 801	897 988	917 352	
Groupes dans le pays				2 871	3 056
Nombre maximum des procl.				66 670	64 467 (sept.)

Ces rapports qui prouvent un magnifique témoignage pour le Royaume ne signifient pourtant pas que l'œuvre soit presque achevée quelque part, ni que les Etats-Unis aient reçu un témoignage aussi bon que cela pouvait être. Aux Etats-Unis il y a plus de témoins qui servent les intérêts du Royaume que dans n'importe quel autre pays; mais même dans ces conditions il y a encore des millions d'hommes ici qui n'ont pas été visités l'année passée ou qui n'ont rien entendu dire du Royaume. La faute n'en est pas aux proclamateurs. Les effets de la guerre se font sentir sur l'humanité. Beaucoup de frères et sœurs qui autrefois avaient des autos à leur disposition ne pouvaient pas les utiliser, — à cause des distributions insuffisantes de benzine, — dans la mesure où ils l'auraient souhaité. En outre, les pneux étaient rationnés; et beaucoup de ces accessoires interchangeables qui ne pouvaient pas être remplacés sont devenus assez vieux. Ainsi les proclamateurs de groupes et les pionniers n'avaient pas la possibilité de travailler beaucoup dans leur territoire rural.

A cela s'ajoute le fait que des districts entiers n'ont pas été touchés du tout aux Etats-Unis parce qu'ils ne sont que très peu peuplés, ou éloignés des centres de communications. Par exemple, aucun témoignage ne fut donné aux Etats-Unis dans 1419 districts. Quoique ce chiffre représente le 46% de tous les districts des Etats-Unis, il ne fait que le 16% de la population, car les districts en question sont faiblement colonisés dans de nombreux cas et aucun d'eux ne possède une des villes assez grandes du pays. Il n'en reste pas moins que dans l'exercice 1945 près de 22 000 000 d'hommes n'ont pas été atteints. Si l'on compare, cela ferait deux fois la population du Canada, et le Canada, pour ses 11 000 000 d'habitants, a plus de 10 000 proclamateurs. Nous pourrions supposer que, si ces hommes peuvent être atteints, 20 000 proclamateurs au moins devraient être dispersés parmi eux pour s'intéresser à eux. Afin que ces hommes puissent croire, il faut qu'ils entendent d'abord; c'est pourquoi des prédicateurs doivent leur être envoyés. Cela demandera du temps et des ouvriers. Le problème dans ses grandes lignes restera à la charge des pionniers. Ici dans le pays un grand champ d'activité reste donc ouvert aux pionniers spéciaux comme aussi aux proclamateurs-pionniers généraux. Voulez-vous entrer dans les rangs de ces pionniers entièrement consacrés? Dans votre propre pays vous pouvez « aller et faire des disciples dans toutes les nations ».

Si vous étudiez le tableau, vous pouvez facilement constater ce qui a été fait par les pionniers spéciaux et généraux. Leur activité marque en général un splendide progrès au regard de l'année dernière, surtout en ce qui concerne les heures, les visites complémentaires et

les études de livres. En 1944 les pionniers spéciaux atteignirent une moyenne de 165,9 heures; cette année on arriva à 168,7 heures. Leur moyenne de visites complémentaires s'éleva l'année dernière à 57, cette année à 59,6. Leurs études de livres montèrent de 7,5 à 8,3. Une augmentation aussi bonne se voit chez les pionniers généraux dont les heures montèrent de 130,2 à 143,4, les visites complémentaires de 32,6 à 37,2 et les études de livres de 4,6 à 5,8. Les proclamateurs de groupes s'améliorèrent chaque mois d'une demi-heure et de 0,5 dans les visites complémentaires, mais restèrent stationnaires en ce qui concerne les études de livres. Quoi qu'il en soit, les chiffres moyens de tous les proclamateurs sont aussi bons ou encore meilleurs que l'année dernière.

Disons un mot des pionniers. Les proclamateurs spéciaux et les pionniers généraux ont avancé magnifiquement l'année passée. Nombre d'entre eux furent d'un grand secours pour les groupes organisés. Près de 200 furent appelés à l'école de la Tour de Garde, et ils y sont allés. Des groupes entiers de proclamateurs spéciaux sont partis dans des pays étrangers. Beaucoup furent destinés à devenir des serviteurs pour les frères. A côté du beau travail que chacun d'eux accomplit, se firent sentir aussi les difficultés, les problèmes vitaux, les persécutions de la part de l'ennemi, l'emprisonnement même parce qu'on est un fidèle serviteur de la Parole de Dieu. A ce groupe d'ouvriers valeureux au service total s'adjoignirent les pionniers d'été. Ils accomplirent un grand travail; il s'agit de jeunes hommes qui n'ont plus de temps pour le vieux monde et trouvèrent bon de consacrer leurs vacances scolaires de 3 mois au service total. 581 jeunes, filles et garçons, avaient hâte d'être au service de leur Père. Ils se préparent au service total, et nous tous, nous sommes dans la joie avec eux. Puis, dans un avenir pas trop éloigné, ils iront au service spécial, à l'école biblique, à l'étranger, pour rester constamment au service de Jéhovah. Ils n'auront pas gaspillé leur jeunesse. Plusieurs nous ont déjà écrit leurs projets pour l'année prochaine, et quelques-uns d'entre eux resteront pionniers entièrement consacrés: finie l'école! Ce ne sont pas seulement ces jeunes gens qui ont comblé les rangs, mais beaucoup de nouveaux se sont mis en avant pour participer à ce service glorieux. Aux Etats-Unis il y a encore place pour des milliers de pionniers.

La Société donna 228 539,17 dollars au total pour aider les proclamateurs-pionniers spéciaux dans leur service dans le champ, et leur permettre de se vouer aux nombreuses visites complémentaires et de se concentrer sur les études de livres. Cela représente en moyenne pour chaque proclamateur spécial un secours annuel de 190 dollars. En outre, le bureau de Brooklyn porta au crédit des pionniers 135 000 dollars, de sorte que les pionniers n'avaient pas besoin de verser de l'argent pour leurs commandes avant épuisement de leur avoir. La Société dépensa encore dans l'exercice 1945 97 229,20 dollars pour envoyer à l'étranger les anciens élèves de l'école de La Tour de Garde et pour leur venir en aide dans leur nouveau domaine.

Nous devrions aborder quelques-uns des événements les plus importants de l'année. La campagne de conférences ressort naturellement, car elle était quelque chose de nouveau. Elle empiète sur un autre champ de travail en tant que cela concerne le témoignage, et bien des frères y ont été préparés par le cours pour le ministère théocratique. La campagne de conférences convient parfaitement à toutes les actions mensuelles qui ont été organisées par la Société. La campagne de « La Tour de Garde » de janvier jusqu'à avril compris a été de beaucoup la plus réussie pour l'inscription de nouveaux abonnés. Aux Etats-Unis seulement on a fait dans la période précitée près de 170 000 nouveaux abonnés. Le rapport fait constater que les proclamateurs ont fait 229 000 nouveaux abonnés pendant toute l'année. La plus grande partie du travail fut donc faite au cours de ces quatre mois. Nous espérons que « La Tour de Garde » deviendra le périodique le plus lu du monde entier; et on y arrivera si tous les proclamateurs de tous les pays mettent chaque année tout leur cœur et toute leur intelligence au service de la campagne de « La Tour de Garde ». On espère pouvoir bientôt expédier régulièrement, de chaque numéro de « La Tour de Garde » en langue anglaise seulement, plus d'un demi-million d'exemplaires. Nous espérons aussi que dans l'exercice 1946 « La Tour de Garde » qui paraît dans d'autres langues connaîtra la même avance et qu'elle viendra en tête parmi les moyens les plus importants dont les témoins de Jéhovah se servent pour rassasier les « autres brebis ».

Dans le cours des événements de cette année, la période de témoignage intitulée « Proclamateurs unis du Royaume » a pris une place à part. En avril des manifestations publiques spéciales furent organisées (à côté d'autres actions locales) dans presque 300 villes des Etats-Unis, ce qui fut très utile à tous les participants. Cette période de témoignage termina la campagne de «La Tour de Garde», et le 29 avril, dans ces 300 villes, plus de 100 000 personnes assistèrent aux conférences publiques ayant comme sujet « Les débonnaires hériteront la terre ». Pour un seul jour c'était vraiment un magnifique témoignage. Pendant ce mois on édita aussi le livre « Ressource théocratique pour proclamateurs du Royaume » qui se révéla être pour les frères et sœurs un nouvel aiguillon dans l'accomplissement énergique de la campagne de conférences. Ce livre montra à tous les proclamateurs du Seigneur la nécessité d'une juste préparation pour ces réunions, — et prouva que la Société procure à chacun le matériel nécessaire à cette préparation. Il est évident que le moment est venu pour chaque personne consacrée au Seigneur de prêcher, et la « Ressource théocratique pour proclamateurs du Royaume » aidera chacun personnellement à se préparer mieux pour ce devoir magnifique.

Le message le plus éminent de l'année fut « Le Royaume est proche », et le livre de ce titre eut une diffusion sans exemple. Partout les frères et sœurs se réjouirent de pouvoir apporter aux hommes ce message, comme aussi la nouvelle brochure « Le Royaume de Dieu est proche » qui fut éditée en 1944 à l'occasion du congrès de Buffalo. A cause des restrictions apportées aux voyages une assemblée générale ne put pas avoir lieu dans l'exercice 1945; mais la Société édita de temps en temps des écrits pour aider les frères et sœurs à faire des progrès dans leur campagne de proclamation du Royaume.

En février parut une nouvelle brochure intitulée « Un monde, un gouvernement ». Plus de 4 800 000 exemplaires en furent expédiés pour le service dans le champ. En juin la brochure « Les débonnaires héritent la terre » sortit de presse; fin décembre 4 900 000 exemplaires en avaient été expédiés. La dernière publication de l'année fut « Le Chef des Peuples », dont 2 500 000 exemplaires furent remis aux frères et sœurs pour leur emploi.

Sans aucun doute la vérité attire l'attention aux Etats-Unis, et les hommes s'y intéressent vraiment. Dans beaucoup de régions du pays les hommes de bonne volonté furent invités au repas commémoratif du 28 mars 1945, et il est intéressant de remarquer que des 94 217 personnes présentes, seules 11 833 prirent les symboles, ce qui indique que le reste du corps de Christ qui se trouve encore sur la terre est d'un nombre assez faible en comparaison des hommes de bonne volonté qui

cherchent refuge dans l'organisation. Cela montre aussi que la grande majorité des proclamateurs aux Etats-Unis appartient à la classe des « autre brebis », aux compagnons des fidèles serviteurs du Seigneur; et ces frères et sœurs de toutes les nations « se réjouissent avec son peuple ». Ils se réjouissent, en tant qu'organisation unie, d'aller de l'avant et de louer le Seigneur. Dans l'exercice de cette activité ils rencontrèrent aussi cette année quelque résistance, mais non autant que les années précédentes. Aux Etats-Unis, dans bien des cas, il arrive qu'on oppose une résistance à la vérité et que les frères et sœurs aient à endurer des poursuites, mais tout cela n'est pas rapporté au bureau de Brooklyn. Cependant les cas rapportés sont remis à la section juridique. Voici en partie le rapport de la section juridique de la Société:

Jésus-Christ déclara: « Vous serez menés devant les gouverneurs et devant les rois, à cause de moi, pour rendre témoignage devant eux et devant les nations. Alors ils vous livreront aux supplices, et ils vous feront mourir; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. » — Mat. 10: 18; 24: 9, *Version Synodale*.

La période de service qui vient de se terminer prouve abondamment que les Etats-Unis continuent à compter parmi les nations qui haïssent les témoins de Jéhovah. Quoi qu'il en soit, le rempart constitutionnel de la liberté, qui fut élevé ces années dernières par une série innombrable de verdicts, a joué le rôle de bouclier et a retenu une grande partie des assauts des hordes démoniaques qui balaient la terre pour emporter les témoins de Jéhovah et mettre fin à leur œuvre d'enseignement de toutes les nations. (Mat. 28: 19) Mais malgré la constitution qui assure la liberté d'adoration, et malgré les verdicts clairs qui affirment la même chose, les témoins de Jéhovah n'en furent pas moins injustement arrêtés et poursuivis traîtreusement, en contradiction avec la loi. Cette manière d'agir correspond aux prophéties de Jésus-Christ.

L'année dernière on fit aussi des difficultés aux témoins de Jéhovah de ce pays, parce qu'ils se refusaient à cesser de proclamer fidèlement l'Evangile. Comme les religionistes et les politiciens avaient essuyé une défaite dans leurs attaques massives des années 1940–1943 contre les témoins de Jéhovah, ils recoururent à des mesures de représailles. Des arrestations furent opérées dans diverses régions du pays parce que l'ennemi était furieux du refus des témoins de Jéhovah de vider les lieux du service de Dieu et de sacrifier les obligations qui découlent de leur alliance et qui consistent à faire des disciples dans toutes les nations.

Pendant les douze mois écoulés vingt-et-un Etats différents devinrent le théâtre de poursuites judiciaires contre des témoins de Jéhovah. Bien que l'hostilité se maintînt, il y a cependant, au regard des années précédentes, un recul notable des poursuites qui furent décidées à cause de la prédication de l'Evangile de maison en maison et publiquement dans les rues. En fait, il y eut cette année moins d'arrestations et de résistance sur la base de prescriptions et de lois locales que ce ne fut le cas lorsque les difficultés commencèrent pour les témoins de Jéhovah, dans notre pays, il y a plusieurs années. Même les cas traités devant les cours d'appel ont diminué. Une comparaison avec le rapport de l'année précédente montre qu'alors vingt-quatre verdicts concernant l'œuvre de témoignage ont été rendus devant les cours d'appel, tandis que dans l'année qui vient de se terminer cinq verdicts seulement furent rendus.

En comparaison des cas des années précédentes, où les autorités locales ont opposé une résistance, il faut noter une diminution sensible, tout en sachant bien qu'il n'y a eu aucun relâchement dans la prédication organisée de maison en maison et publiquement. En réalité, la campagne de conférences, étendue aux Etats-Unis, a amené un développement de la proclamation. Bien que, ici et là, les conférences publiques aient provoqué le mépris, ce qui poussait à la résistance, on ne signala que très peu d'arrestations comme conséquence directe de la publication et de la réalisation de ces conférences publiques. De lâches politiciens qui cédèrent à la pression politico-religieuse nous refusèrent l'usage de bien des halles municipales et d'auditoires. Même quelques propriétaires privés de salles ne tinrent pas les contrats de location parce qu'une opposition s'élevait contre les témoins de Jéhovah et leurs manifestations publiques. Parmi les milliers de conférences publiques qui ont été faites, les quelques cas où les contrats ont été annulés ne représentent qu'une toute petite proportion. Les instances judiciaires inférieures eurent à s'occuper de nombreux cas, vu les nombreuses fausses accusations futiles portées contre les témoins de Jéhovah telles que perturbation du repos public, violation de domicile, conduite irrégulière. Un grand nombre de victoires furent remportées l'une après l'autre, et tous ces cas tranchés en notre faveur. Pour la première fois depuis huit ans la cour suprême des Etats-Unis n'eut à traiter et à trancher aucun cas qui se rapportât aux témoins de Jéhovah. Si, malgré la prédication accrue de l'Evangile aux Etats-Unis, il y a eu proportionnellement peu d'arrestations, les frères et sœurs ne devraient pas oublier que l'ennemi ne dort pas. Nous devrions nous rappeler les centaines d'attaques vulgaires, des années passées, contre les témoins de Jéhovah. Les articles sur Ezéchias dans « La Tour de Garde » montraient que, bien que les armées du roi Sanchérib s'arrêtassent quelque temps d'attaquer Juda, le roi Sanchérib avec ses armées reprit ses positions avant la bataille finale; cela révélait son intention d'envahir Juda qui représente le peuple de Jéhovah d'aujourd'hui. « La Tour de Garde » montra que le retour de Sanchérib illustre la manière dont reprendra la persécution des témoins de Jéhovah, dans une époque après la guerre entre les Nations unies et les puissances de l'axe, qui vient de prendre fin; c'est pour cela que nous devrions nous affermir en nous préparant et en gardant la foi.

Textes et commentaires

16 octobre

Il y a de l'or et beaucoup de perles; mais les lèvres savantes sont un objet précieux. — Prov. 20: 15.

Ceux qui possèdent de telles lèvres savantes sont aussi rares qu'un joyau précieux et très recherché. Leurs lèvres sont des lèvres pures, favorisées par un message pur concernant le dessein merveilleux de Dieu d'établir son Royaume. Celui qui possède de telles lèvres proclamant la louange de Dieu a le Très-Haut pour ami. Ceux-là sont riches et possèdent plus que s'ils gagnaient le monde entier, parce qu'ils possèdent l'amitié de Dieu et l'amitié de son Roi Christ Jésus. Ils possèdent la connaissance du Père comme aussi du Fils, laquelle donne la vie, et par le Fils ils ont reçu du Père la mission de communiquer cette connaissance aux humbles de la terre. Ayant été enrichis par ce service, ils peuvent rendre des actions de grâces, comme l'apôtre Paul le fit lorsqu'il dit: « Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâces à votre sujet,... Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance. » — I Cor. 1: 4, 5. — T. G. angl. du 15/9/44.

17 octobre

C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. — Rom. 15: 9.

Depuis 1918, Jéhovah, par son Roi, commença à libérer ses fidèles serviteurs sur la terre de la crainte de ce monde politico-religieux. Il leur donna une plus grande liberté d'action et une plus grande hardiesse pour exécuter son œuvre de témoignage parmi toutes les nations. Ce fut de nouveau un sujet pour Christ d'offrir des louanges à Dieu et de chanter son saint nom parmi les Gentils. C'est par l'intermédiaire de son fidèle reste sur la terre, des membres de son corps, et non personnellement, que Christ fit cela. Il envoya ce reste annoncer le message du Royaume en l'honneur du nom de Dieu. C'est par ce moyen que s'accomplit la prophétie de Jésus (Mat. 24: 14), depuis l'établissement du Royaume en 1914. Les temoins pour le Royaume sont très reconnaissants envers Dieu que l'instauration du Royaume ait eu lieu de leur temps. Ils chantent avec joie parce que ce Royaume, lors de la bataille d'Armaguédon, réhabilitera pleinement le nom de Jéhovah. Des nations toujours plus nombreuses écoutent leur témoignage. — T. G. angl. du 15/12/45.

18 octobre

Jésus leur répondit:... et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. — Mat. 11: 4, 5.

Jésus prêchait parce qu'il était envoyé. Jéhovah l'avait envoyé et son onction reposait sur Jésus. (Es. 61: 1) Dieu ne désigna pas Jésus pour desservir une assemblée particulière, mais il l'oignit et lui donna mission de prêcher à toute la nation d'Israël. Toute la nation était sa communauté, ou son assemblée, surtout les débonnaires, ceux qui ressentaient le fardeau de la religion et aspiraient à la liberté pour mieux pouvoir servir Dieu. Partout, dans tout le pays, il prêcha, à tous ceux qu'il rencontra, la bonne nouvelle du Royaume. Jésus prêcha non seulement dans le temple et dans toutes les synagogues disponibles, mais aussi dans les demeures privées. Ce sont les débonnaires, vivant n'importe où, parmi toutes les nations, qui forment son assemblée, à laquelle, selon son onction, il devait prêcher. Conformément à sa mission, il se rendit chez les gens et ne les avisa pas qu'il les attendait chez lui, à un endroit spécialement désigné. Il n'était pas le prédicateur attitré d'une assemblée donnée, mais était au contraire toujours en route. — T. G. angl. du 1/1/45.

19 octobre

Tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées. — Apoc. 11: 17, 18.

Ce n'est pas le moment de se taire au sujet de ces faits. En ce qui concerne les témoins de Jéhovah, c'est-à-dire le reste des héritiers du Royaume des cieux et tous leurs compagnons terrestres, de bonne volonté, ils seraient considérés par Dieu comme ayant des lèvres impures si, par crainte des nations irritées de ce monde, ils se taisaient au sujet de ces faits qui sont de la plus haute importance. Son message du Royaume est l'unique message pur. Ils obéiraient alors plus aux hommes qu'à Dieu, ce qui serait une rébellion contre le Souverain régnant de l'univers, Jéhovah Dieu. Pour les témoins de Jéhovah, il n'existe aucune autre possibilité de suivre le chemin de l'obéissance, qu'en chantant le « cantique nouveau » de Jéhovah. C'est ce qu'ils font fidèlement depuis 1919. Quelle différence entre ce « cantique nouveau » dans la bouche des témoins de Jéhovah, et le chant politico-religieux des ecclésiastiques de la « chrétienté »! — T. G. angl. du 15/10/44.

20 octobre

Chantez à l'Eternel un cantique nouveau! Chantez à l'Eternel, vous tous habitants de la terre! Chantez à l'Eternel, bénissez son nom, annoncez...son salut! — Ps. 96: 1, 2.

Chantez! Chantez! Chantez! s'écrie le psalmiste, conférant par ce triple appel une importance spéciale à ce commandement. C'est David, le roi oint de Jéhovah, qui composa ce psaume, et à l'époque actuelle, ce triple commandement est donné par le grand fils de David, le Roi, Christ Jésus. 1914 est l'année à partir de laquelle ce commandement devait être publié. Christ, de même que David, ordonna au début de son règne, de chanter un cantique, non à sa gloire mais à celle de son Dieu Jéhovah. Cela devait être ainsi parce que Jéhovah est responsable du Royaume, c'est lui le Souverain universel. Il est effectivement devenu Roi, et Christ Jésus est son bien-aimé corégent dans son règne. Christ est son Oint qu'il a placé sur le trône de la montagne de Sion, c'est-à-dire, dans son organisation capitale de l'univers tout entier. — T. G. angl. du 1/10/44.

21 octobre

Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Rom. 12: 5.

Nous devons faire en commun la volonté de Dieu, car sa volonté est la même pour tout son peuple, soit de donner un témoignage pour son nom et son règne universel. Chacun des consacrés doit faire sa part dans cette œuvre commune, chacun remplit le service qui lui a spécialement été attribué. Pour illustrer le fonctionnement de cette organisation théocratique sous la direction de Christ, sa tête, l'apôtre inspiré se sert de l'organisme le plus parfait connu de l'homme, c'est-à-dire du corps humain. L'organisation théocratique comprend la tête, Christ Jésus et son corps, l'église. Leurs compagnons terrestres, c'est-à-dire ses « autres brebis », sont subordonnés à cette organisation théocratique. Le corps humain animé d'un esprit raisonnable, instruit de Dieu, n'agit pas contre lui-même, ses membres ne poursuivent pas des buts différents et ne se gênent pas mutuellement dans leurs fonctions, au contraire, tous les membres dirigés par le même esprit, agissent ensemble pour faire la volonté de Dieu. — T. G. angl. du 15/5/45.

22 octobre

Sa miséricorde dure à toujours! — Ps. 136: 1.

Lorsque, en se servant d'Eve, Satan tenta Adam et que celui-ci pécha en transgressant la loi divine, Satan introduisit par Adam le péché dans le monde. Adam perdit par là sa justification devant Dieu et fut condamné à mort. Adam n'était plus justifié pour la vie, et par conséquent aucun de ses descendants ne pouvait être justifié par soi-même. Cette conséquence signifiait-elle une injustice à l'égard des descendants d'Adam? Certainement pas de la part de Dieu, mais de celle d'Adam. Adam est celui qui commit une injustice envers ses descendants. En ce qui concerne Dieu, c'était par sa grâce que malgré tout Adam put avoir des descendants. Même leur existence imparfaite sur terre est une grâce de Dieu et non pas un droit. Dieu aurait pu exécuter Adam et Eve après les avoir expulsés du jardin d'Eden, et ainsi ils n'auraient eu aucun descendant. Dieu nous a montré sa miséricorde, à nous créatures imparfaites, et cela à cause de son nom. — T. G. angl. du 15/7/45.

23 octobre

Je me réjouirai avec joie en l'Eternel,...il m'a couvert de la robe de la justice, comme un fiancé se pare de son turban et comme une fiancée s'orne de ses joyaux. — Es. 61: 10. Darby.

Jéhovah a pris ouvertement position pour la justification du reste qui, étant son « serviteur fidèle », est soumis à Christ. Après les avoir édifiés dans l'organisation théocratique, leur avoir confié les vérités du Royaume et conféré le privilège royal de le servir comme ses témoins accomplissant une œuvre juste, il les couvrit du « manteau de la justice ». Cela les caractérise comme constituant son organisation juste et approuvée de serviteurs, soumise à Christ. Pourquoi ne devraient-ils pas être heureux et pousser des cris de joie, à l'exemple d'un fiancé et d'une fiancée le jour de leur mariage? Le reste, en demeurant fidèle sous le « manteau de la justice », étant comme une jeune fille chaste, fiancé à Christ, se montrera, à sa mort, digne d'être glorifié avec lui comme partie intégrante de son « épouse ». — T. G. angl. du 15/1/45.

24 octobre

Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point. — Es. 43: 2.

Pendant des années depuis 1918 les témoins de Jéhovah

ont traversé de grandes masses d'eaux, c'est-à-dire ils ont passé à travers des centaines de millions d'hommes. Au lieu de se laisser absorber par eux et de se conformer à leur voie, les fidèles serviteurs de Jéhovah ont conservé leur manière d'agir et leur unité théocratiques et ont déposé en passant un prodigieux témoignage pour le nom et le Royaume de Jéhovah. Aucun coup violent que les « eaux » pourraient y porter ne serait capable de balayer ce témoignage mondial. Beaucoup de personnes sincères entraînées vers la destruction avec les hommes de ce monde ont pu être retirées du courant mortel et conduites en lieu sûr pour être délivrées avec l'organisation théocratique. Dieu n'a pas abandonné ceux qui lui sont dévoués, au contraire, il continuera à les assister et ne permettra pas qu'ils soient submergés par les eaux destructrices de ce monde. — T. G. angl. du 1/6/45.

25 octobre

...afin d'obtenir une meilleure résurrection. — Hébr. 11: 35.

Les anciens fidèles ne peuvent obtenir cette résurrection avant que l'Eglise n'ait obtenu sa récompense, qui est « quelque chose de meilleur », la résurrection céleste, qui la réunira avec Christ Jésus dans le temple. (Hébr. 11: 39, 40) Leur foi fut soumise à de grandes épreuves, ils durent passer par beaucoup de privations et de souffrances, afin d'obtenir une meilleure résurrection que le reste de l'humanité. Quand ils se réveilleront du sommeil de la mort, pour la vie terrestre, sous la domination du Royaume, ils reviendront avec la foi et l'intégrité qu'ils possédaient en mourant. Voyant alors la réalisation des choses qu'ils attendaient jadis selon les promesses et les prophéties divines, ils voueront immédiatement leur obéissance au Roi régnant, Christ Jésus, et accepteront la vie de ses mains. Ils auront ainsi toutes les qualités requises pour être institués « princes sur toute la terre » par le Roi. — T. G. angl. du 15/8/45.

26 octobre

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. — Ps. 19: 2.

Comme elles sont frappantes, maintenant, ces paroles prophétiques du Psaume 19, alors que le message du Royaume est proclamé jour et nuit! Les « nouveaux cieux » invisibles ne se font pas entendre, mais le reste sur terre, qui est appelé à faire partie du royaume des cieux, agit comme représentant de ces cieux. Quelle heureuse mission que de proclamer la gloire de Jéhovah, et de faire entendre jusqu'aux extrémités de la terre habitée, le son de son évangile du Royaume. Heureux est aussi le sort des compagnons du reste, des « autres brebis », qui s'associent à lui dans la prédication de l'évangile théocratique à toutes les nations et qui invoquent ainsi le nom de Jéhovah, pour leur salut. Qu'ils sont beaux les pieds de tous ces prédicateurs qui apportent la bonne nouvelle de toutes ces choses que Dieu offre par son règne théocratique. La venue de ces porteurs de la bonne nouvelle est agréable aux humbles sur la terre qui recherchent le salut. — T. G. angl. du 15/6/45.

27 octobre

L'Eternel règne (est devenu Roi; Rotherham); que la terre soit dans l'allégresse. — Ps. 97: 1.

A l'époque du psalmiste-roi qui, sous inspiration, composa ce cantique, la « terre » dont il est dit qu'elle fut dans l'allégresse parce que Jéhovah régnait sur elle à Jérusalem par son roi oint, se composait uniquement du petit pays d'Israël, le pays de la théocratie typique de Jéhovah. Tous les autres pays étaient païens et soumis à Satan, le « dieu de ce monde ». De même actuellement, au jour de Jéhovah, jour qui commença par la prise de possession de son pouvoir comme Roi, la « terre » qui est invitée à être dans l'allégresse et à pousser des cris de joie, est l'organisation terrestre visible de son peuple consacré, spécialement du reste de ceux qui sont Israélites selon l'esprit, « l'Israël de Dieu ». Ceux-ci, désireux d'être connus comme « témoins de Jéhovah », jubilent parce que le règne de Dieu a commencé, et n'ont pas honte de faire entendre leurs cris de joie en chantant à Jéhovah un cantique nouveau à la face de toutes les nations. — T. G. angl. du 15/10/44.

28 octobre

Le grand jour de Jéhovah est proche. — Soph. 1: 14.

Pendant environ 6000 ans Jéhovah a supporté une foule d'injures. Mais cela ne continuera pas toujours ainsi sans qu'il réagisse. Le jour de sa justification et de celle de son serviteur injurié, annoncé depuis longtemps, s'est déchaîné sur le monde. Il ne doit plus y avoir de doute quant à son pouvoir et son droit de régner sur les créatures de tout l'univers. Son nom et la gloire dont il est garant, doivent être purifiés de toute fausse accusation et de toute injure que de mauvaises langues ont jetées sur eux. Cela signifie aussi que bientôt ce monde ne dira plus des serviteurs du Seigneur qu'ils servent sottement et fanatiquement une divinité incapable de les aider, les protéger et les délivrer. En récompense de leur intégrité immuable envers le Très-Haut en dépit de toute opposition, il les fera connaître au monde comme étant les ministres attitrés du seul Dieu vivant et vrai. Tous ceux qui suivent les faux dieux et les brillants conducteurs religieux, seront alors couverts de honte. — T. G. angl. du 1/9/44.

29 octobre

Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés; et ce sera mon alliance avec eux. — Rom. 11: 26, 27.

Par la nouvelle alliance, les païens croyants furent entés dans l'« olivier théocratique » en compagnie du reste des Juifs croyants. Ils ont été oints avec l'esprit de Dieu pour être ses témoins et ses prédicateurs, comme cohéritiers du Roi, Christ Jésus. Lorsqu'en 1918, au milieu de la première guerre mondiale, Christ vint dans son temple pour le jugement, Satan et ses représentants terrestres étaient en train d'essayer de détruire spirituellement et physiquement ces disciples consacrés. Par les jugements opérés par la vérité divine et grâce au service et à l'esprit de Dieu, Christ, le Libérateur, élimina de leur sein toute impiété consistant en des traces quelconques de la religion. Il les délivra de la puissance des ennemis politico-religieux. Il les purifia des péchés dus à la religion et les ramena à la véritable adoration de Dieu le Père. — T. G. angl. du 1/5/45.

30 octobre

Car de Jérusalem il sortira un reste, et de la montagne de Sion des réchappés. — II Rois 19: 31.

Oui, durant la bataille d'Armaguédon Jéhovah protégera son Roi céleste et son Royaume. En signe de cela il conduira le fidèle reste et les compagnons de bonne volonté à travers la dernière grande guerre mondiale. Pour nous assurer qu'il en sera bien ainsi il chargera Esaïe de prononcer les paroles suivantes contre les armées de Satan: « C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel sur le roi d'Assyrie: Il n'entrera point dans cette ville, il n'y lancera point de traits, il ne lui présentera point de boucliers, et il n'élèvera point de retranchements contre elle. Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit l'Eternel. Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur [mon Roi]. » (II Rois 19: 32–34) Cela rappelle aux témoins de Jéhovah qu'Armaguédon n'est point **leur** bataille, mais celle de Jéhovah. — T. G. angl. du 1/4/45.

31 octobre

Pour oindre le Saint des saints. — Daniel 9: 24.

Son esprit repose seulement sur les fidèles que Jéhovah a oints ou missionnés de prêcher. C'est pourquoi ce n'est qu'à eux que Jéhovah Dieu, par Christ, confie la bonne nouvelle authentique et sûre, ou l'évangile du Royaume. L'onction de l'esprit est accordée en vue de l'œuvre de prédication, soit du ministère. Comme l'onction ne vient pas seulement sur Jésus, le prince messianique, mais aussi sur les membres de son corps, l'Eglise, tous les membres du corps de Christ sont oints pour prêcher et accomplir le service divin. Cette onction ne repose pas seulement sur certains membres du corps, tels que les apôtres ou surveillants *(episkopos)* ou les assistants dans le ministère *(diakonos)* qui ont été nommés au sein de l'Eglise. L'onction repose sur *tous* les membres du corps, de sorte que tout le corps et tous les membres forment un corps de prédicateurs ou ministres. — T. G. angl. du 1/1/45.

1 Novembre 1946.

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 15 Novembre 1946 № 22

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande». — *Esaïe 54:13*

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, *couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux* et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pêcheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute creature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui *survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre* divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE "REJOUISSANCE DES NATIONS"

La période detémoignage « REJOUISSANCE DES NATIONS » coïncide avec le dernier mois d'une année dont le texte fut: « NATIONS, REJOUISSEZ-VOUS AVEC SON PEUPLE! » (Romains 15 : 10). Une nouvelle brochure a été spécialement préparée pour donner le témoignage pendant ce mois de décembre, à savoir: « Nations, réjouissez-vous! » Une édition de plusieurs millions d'exemplaires est sortie des presses. Cela implique une distribution intensive et étendue. Pour que d'autres puissent être convenablement approvisionnés en exemplaires pour pouvoir participer à la distribution, les proclamateurs du Royaume ne travailleront qu'avec ces brochures dans le travail de mission, offrant chaque brochure contre la contribution de 7 francs. Son message mérite d'être diffusé largement. Si vous voulez profiter de cette occasion pour vous joindre à d'autres dans la distribution, écrivez-nous maintenant pour les renseignements et références dont vous aurez besoin. Pour que le rapport général de toute l'activité déployée pendant la période de témoignage « REJOUISSSANCE DES NATIONS » puisse être fait, nous vous rappelons que vous devez nous envoyer votre rapport de service de campagne en décembre à la fin dudit mois.

A TOUS CEUX QUI LISENT LES "ÉTUDES BIBLIQUES"

C'est pendant le mois de décembre que la Société publie une nouvelle brochure de 64 pages: « Nations, réjouissez-vous! », opuscule qui doit être diffusé très largement. Pendant le mois de décembre, les pensées et les actes de toutes les nations de la « chrétienté » sont tournés (il est vrai que ce n'est là qu'une apparence) vers des sentiments de paix et de « bonne volonté », mais le peuple est laissé toujours dans l'ignorance quant à la manière dont une paix éternelle doit être établie entre tous les « hommes de bonne volonté » sur cette terre. La brochure « Nations, réjouissez-vous! » contient un message tout à fait différent et surtout actuel, montrant de quelle source sûre viendront cette paix et cette véritable joie, et comment les plans dressés par les hommes en vue de la paix et d'une sécurité mondiales échoueront, de sorte que le peuple doit maintenant en être averti et doit recevoir une bonne instruction selon les écritures. Lire attentivement cette brochure fera naître en vous le désir de la divulguer. Hormis l'importance de cette information lourde de sens pour la destinée de l'humanité, la Société aimerait, en cette époque agitée, vous aider en sorte que « Nations, réjouissez-vous! » bénéficie de la plus grande diffusion possible, pour le bien du peuple. Nous envoyons donc un certain nombre d'exemplaires de cette belle brochure à tous les lecteurs d'« ETUDES BIBLIQUES » qui le désirent, chaque exemplaire coûtant 7 francs. Les exemplaires seront envoyés à votre adresse. Vous pourrez ensuite vous joindre à la multitude de ceux qui commencent à distribuer « Nations, réjouissez-vous! » pendant le mois de décembre. Selon votre désir, vous pourrez, soit donner un exemplaire à une personne de votre choix, soit le céder contre la contribution qui vous a été indiquée ci-dessus.

Etudes bibliques

Le grand Berger et son petit troupeau

« Ne crains pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. » — Luc 12: 32, Darby.

JÉHOVAH s'intéresse aux brebis. Il est leur grand Berger et étant leur Créateur, il est également leur Propriétaire. Toute l'humanité est comparable à des brebis, mais à des brebis se trouvant dans des conditions de perdition. Esaïe, le prophète juif, usa de cette comparaison quand il prédit que Jéhovah, le grand Berger, montrerait sa miséricorde et ramènerait à lui les brebis: « Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin, et l'Eternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous. » (Es. 53: 6, *Darby*) L'arrangement miséricordieux destiné à opérer cela, se fait par l'intermédiaire du Messie de Jéhovah, et c'est sur ce Messie que Jéhovah fait tomber les iniquités des brebis qui sont recouvrées. Après que ce rétablissement eut débuté, une des « brebis » juives, Pierre de Bethsaïde, écrivit ceci à d'autres brebis rétablies comme lui: « Car vous étiez errants comme des brebis, mais maintenant vous êtes retournés au Berger et Surveillant de vos âmes. » (I Pi. 2: 25, *Darby*) Ces brebis sont retournées à Jéhovah, leur Berger et Surveillant, et sont devenues son troupeau. Aux hommes qui, comme lui, prenaient soin du troupeau, Pierre écrivait: « Paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous, le surveillant non point par contrainte, mais volontairement, ni pour un gain honteux, mais de bon gré, ni comme dominant sur des héritages, mais en étant les modèles du troupeau. » — I Pi. 5: 2, 3, *Darby.*

² Les prophéties de la Parole de Dieu montrent clairement que ce sont les chefs de la finance, de la politique et de la religion qui sont conjointement responsables des conditions d'égarement dans lesquelles se trouvent les brebis composant le genre humain. C'est pourquoi Jéhovah prophétisa qu'il établirait sur elles, au temps marqué, un berger digne de confiance, et cela pour le bien de tous les hommes. Il a dit par son prophète Ezéchiel: « Je viendrai au secours de mes brebis, afin qu'elles ne soient plus livrées au pillage, et je saurai juger entre brebis et brebis. J'établirai sur elles un seul berger qui les paîtra, David mon serviteur. C'est lui qui les paîtra; il sera lui-même leur berger. Et moi, l'Eternel, je serai leur Dieu, tandis que David, mon serviteur, sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Eternel, j'ai parlé. » — Ez. 34: 22-24, *Version Synodale.*

³ Le nom « David » signifie « bien-aimé, cher ». Il désigne le serviteur bien-aimé que Dieu susciterait afin d'être le « seul berger » et le « prince » des brebis. Ce nom ne se réfère pas au roi David de Jérusalem qui était mort depuis quatre cents ans environ, mais a trait au fils ou descendant du roi David qui serait le Messie. Tous les faits historiques ont démontré aux Juifs aussi bien qu'aux Gentils que Jésus-Christ naquit de la lignée royale de David. Bien que le nom de David ne lui ait pas été donné par ceux qui sur la terre prirent soin de lui, le nom « David » ou « Bien-Aimé » s'applique cependant à lui parce qu'il s'avéra être le Fils bien-aimé de Dieu. L'histoire rapporte que, lorsqu'il entra dans l'ancienne Jérusalem, monté sur un ânon, le peuple, empruntant les paroles du Psaume 118: 25, 26, s'écria plein de joie: « O [Jéhovah], sauve, je te prie! Béni soit celui qui vient au nom de [Jéhovah]! Nous vous bénissons de la maison de [Jéhovah]. » *(Darby)* Citons le rapport historique: « Et les foules qui allaient devant lui, et celles qui suivaient, criaient, disant: Hosanna [ou: O Eternel, sauve, je te prie] au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très-hauts! » (Mat. 21: 9, *Darby*) Il fut cloué au bois quelques jours plus tard, mais le troisième jour qui suivit sa mort Jéhovah Dieu démontra qu'il aimait son fidèle martyr. Dieu l'établit pour toujours « seul berger » en le ressuscitant de la mort et en l'élevant à la haute place dans les cieux immédiatement après lui, à sa droite même. — Eph. 1: 20-23.

Son bon Berger

⁴ Ce fut donc en plein accord avec les prophéties et les faits que Jésus de Nazareth déclara: « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent. » (Jean 10: 14) Un millier d'années auparavant David écrivait au Psaume 23: 1, 2: « L'Eternel est mon berger: je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages. Il me dirige près des eaux paisibles. » C'est parce que Jésus a dit: « Je suis le bon berger » et que le psalmiste David

---

1 a) Qui est le grand Berger et comment le rétablissement de ses brebis perdues s'accomplit-il?
b) Quel avis Pierre donne-t-il à ceux qui ont la charge de son troupeau?
2 Quels sont, sur la terre, les responsables de la condition de perdition des brebis? Qui Jéhovah nommera-t-il sur les hommes?
3 Qui est ce « seul berger » appelé « David »? Comment fut-il élevé pour toujours à cette dignité?
4 A propos de bergers, pourquoi le clergé enseigne-t-il que Jéhovah et Jésus sont une même personne? Pourquoi cela est-il déraisonnable?

prononça « l'Eternel est mon berger » que les conducteurs religieux de la « chrétienté » déclarèrent et enseignèrent que Jésus-Christ et Jéhovah ne font qu'un seul et même personnage. Ils disent que « Jéhovah de l'Ancien Testament s'identifie au Jésus du Nouveau Testament », et cela afin d'appuyer leur doctrine païenne de « la trinité »; les ecclésiastiques ne raisonnent pas sainement. Ils omettent de considérer qu'un père et un fils peuvent être tous les deux bergers, et qu'une telle similitude dans le travail n'implique pas que le père et le fils ne soient qu'une personne, le père étant son propre fils et le fils étant son propre père. La ressemblance d'occupations peut unifier deux personnes dans l'effort, le but et l'intérêt; mais une telle unité et un tel accord ne les rendront pas une en personne et ne les rendront pas égales en puissance et en autorité.

5 Pour illustrer cela, notons qu'Abraham fut un grand berger; « il reçut des brebis et des bœufs ». (Gen. 12: 16; 21: 27, 28) Comme berger il s'agrandit parce que Jéhovah lui donna « du menu et du gros bétail ». (Gen. 24: 34, 35, *Darby*) Le fils bien-aimé d'Abraham, Isaac, fut également berger comme son père; Isaac « avait des troupeaux de menu bétail et des troupeaux de gros bétail et un grand nombre de serviteurs ». (Gen. 26: 14) Le fait qu'ils furent bergers tous les deux n'implique cependant pas qu'Abraham et Isaac étaient un en personne, en puissance et en autorité. Non, car selon les prophéties bibliques, Abraham fut un type de Dieu et Isaac un type du Fils unique engendré de Jéhovah, Christ Jésus. Dans chacun de ces cas il y a deux personnes distinctes et séparées, l'une étant plus élevée et plus ancienne que l'autre. Jacob, le fils d'Isaac, fut berger comme son père, et à son tour Joseph, le fils bien-aimé de Jacob, et ses dix demi-frères furent tous des bergers. Cependant une telle analogie dans l'activité et le service n'implique pas que tout ce monde ne constitue qu'une seule et même personne. (Gen. 30: 40; 31: 38–40; 37: 2, 12–14) Le jeune David de Bethléhem était un descendant éloigné d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; il gardait les brebis de son père Isaï. C'est sans doute en ayant à l'esprit l'expérience de sa vie de berger qu'il écrivit le Psaume vingt-trois.

6 Ainsi qu'il a été illustré plus haut, le fait que Jéhovah est le grand « Berger et Surveillant » et que Jésus est « le bon Berger », indique combien ils étaient un, tant dans le but à poursuivre, que dans la sollicitude et l'intérêt; comme Jésus l'a dit: « Moi et le Père sommes un. » Mais ceci ne les rend pas et ne pourrait les rendre « un en substance, égaux en puissance et en gloire » comme le prétend la soi-disant « doctrine de la trinité ». Quand David écrivit « Jéhovah est mon berger », il était un type du « fils de David », à savoir Christ Jésus. David représente ainsi Christ disant « Jéhovah est mon berger », et tout le vingt-troisième psaume est une prophétie s'appliquant en premier à Jésus et ensuite au corps de ses compagnons. Il est certain que Jésus n'émettait pas pour lui-même ces paroles: « Jéhovah est mon berger » comme s'il avait été son propre berger.

7 En harmonie avec le Psaume 23: 1, Jésus se compare à une brebis placée sous la garde de son Père Jéhovah. Il fut l'Agneau bien-aimé de Dieu. Apercevant Jésus quarante jours environ après son baptême et son onction, Jean-Baptiste s'écria: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29, 36) La prophétie du chapitre cinquante-trois d'Esaïe compare le Messie Jésus à un agneau ou brebis. Quand il révéla l'identité du Messie à l'eunuque éthiopien, Philippe l'évangéliste se rapporta aux textes d'Esaïe 53: 7, 8. Le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci: « Il a été mené comme une brebis à la boucherie; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité, qui la dépeindra? Car sa vie a été retranchée de la terre. » (Actes 8: 32–35) Dans le dernier livre de la Bible (Révélation ou Apocalypse) Christ est appelé vingt-huit fois « l'agneau », c'est-à-dire l'Agneau de Jéhovah. Nous lisons, par exemple, en Apocalypse 21: 22 concernant la nouvelle Jérusalem: « Et je ne vis pas de temple en elle; car le Seigneur, Dieu, le Tout-Puissant, et l'Agneau, en *sont* le temple. » (*Darby*) Il est ainsi montré qu'il s'agit de deux personnes différentes l'une de l'autre et que l'Agneau n'est pas le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant. Le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, est Jéhovah, et l'Agneau est son Fils Jésus-Christ qui est en effet un puissant, mais n'est pas le Tout-Puissant.

Le berger et le portier

8 Au chapitre dix de l'évangile de Jean, Christ se compare à un berger s'occupant des brebis de son Père céleste. Parlant de ces brebis Jésus a dit: « Mon Père qui me les a données, est plus grand que tous [plus grand aussi que Christ], et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un. » (Jean 10: 29, 30) Jésus, sachant qu'il était semblable à une brebis ou un agneau dépendant des soins et de la protection de son Père, pouvait fort justement parler de sa propre position comme Sous-Berger du « troupeau de Dieu ». Il apparaît que c'est près du temple ou au temple de Jérusalem que Jésus donna sa parabole du berger et de la porte de la bergerie. Quelques-uns pensent que ce fut aussitôt après la guérison de l'homme aveugle-né, lors de la fête des tabernacles en l'an 32, au septième mois de l'année juive (environ octobre). D'autres pensent que la parabole fut donnée deux mois plus tard, à la fête de la dédicace, au neuvième mois (environ décembre). C'était un mois pluvieux et froid (Esdras 10: 9, 13), et en cette saison hivernale « Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon ». (Jean 10: 22, 23) Durant ce rigoureux mois de décembre, les bergers ne se trouvaient donc pas dans les champs, surveillant leurs troupeaux la nuit; ils les mettaient en cette saison de l'année dans des bergeries couvertes. Les pluies d'hiver passées, les bergers gardaient leurs troupeaux dans des bercails ou enclos découverts. C'est de cette dernière sorte de bergerie que Jésus parlait tout particulièrement dans sa parabole.

---

5 Comment la vérité énoncée ci-dessus est-elle illustrée dans Abraham et ses descendants?
6 Comment Jéhovah et Jésus étaient-ils également un? Comment le Psaume 23: 1 s'applique-t-il donc?
7 Comment depuis Jean-Baptiste jusqu'à l'Apocalypse l'image de la brebis est-elle appliquée à Jésus-Christ?
8 Pourquoi Jésus pouvait-il parler fort justement à ses brebis de sa position de Berger? Où et quand Jésus donna-t-il la parabole des brebis et de la bergerie?

[9] « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie; mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. » (Jean 10: 1–3) Plusieurs choses sont à relever ici dans l'illustration de la parabole: la bergerie et son portier, le berger et ses brebis et le voleur et le brigand. Christ se déclare lui-même être le Berger, et c'est parce que son Père Jéhovah lui a donné les brebis que Jésus dit qu'elles sont « mes brebis » sans que, pour cela, elles ne soient plus le troupeau de Dieu. Cela nous aide à vérifier qui sont les brebis. Durant dix-sept siècles les Israélites ou Juifs furent les brebis terrestres et particulières de Dieu. C'est à lui qu'est adressée la prière du Psaume 80: 2, 20: « Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau! Parais dans ta splendeur, toi qui est assis sur les chérubins! Eternel, Dieu des armées, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés! »; et celle du Psaume 95: 6, 7: « Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre Créateur! Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit (les brebis de sa main; *Darby*). Oh! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix! » En harmonie avec ceci, Jéhovah, le grand Berger, donna et confia à son Fils Jésus-Christ les premières « brebis » choisies parmi les Israélites selon la chair ou Juifs.

[10] Qui était alors le portier qui ouvrit à Christ Jésus quand il vint en tant que Berger vers ses brebis? Les Ecritures établissent clairement qui ouvrit toute grande la porte dont le libre accès devait être donné à Jésus, alors oint et baptisé, pour se rendre parmi les brebis israélites. Ce gardien de l'entrée ou ce portier était Jean-Baptiste. Jean attendait la venue du Berger. Il préparait en fait les brebis à recevoir, lors de sa venue, le Berger désigné par Dieu. Jean ne disait pas que ces brebis étaient les siennes, mais il leur prêchait la Parole de Dieu de façon à leur faire comprendre clairement qui était l'envoyé de Dieu.

[11] « Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander: Toi, qui es-tu? Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ. Et ils lui demandèrent: Quoi donc? es-tu Elie? Et il dit: Je ne le suis point. Es-tu le prophète? Et il répondit: Non. Ils lui dirent alors: Qui es-tu? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même? Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe, le prophète. Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens. Ils lui firent encore cette question: Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Elie, ni le prophète? Jean leur répondit: Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi [et qui prend place avant moi; *note margin. Darby*]; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. » (Jean 1: 19–27) Jean n'essaya pas à l'exemple d'un voleur de s'accaparer des brebis et de tirer profit de ses disciples.

[12] Que Jean, fils de Zacharie, celui qui précisément fut élevé par Jéhovah le grand Berger, soit le portier qui ouvrit à Jésus la porte de la bergerie, cela nous est montré par l'annonciation que l'ange fit à Zacharie à propos de la naissance de Jean. L'ange dit: « Tu lui donneras le nom de Jean... il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. » (Luc 1: 13–17) Jean fut un ami du bon Berger. Bien loin de dérober les brebis de son ami, Jean invitait au contraire ces dernières à le quitter pour accroître le nombre des disciples du juste Berger. Aux Juifs « Jean répondit: Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit: Je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui à qui appartient l'épouse c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux: aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu'il croisse, et que je diminue ». — Jean 3: 27–30.

[13] Jean nous dit comment il reconnut que Jésus était le Berger messianique: « Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. — Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du saint esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. » (Jean 1: 32–34) Durant les six mois qui précédèrent le baptême de Jésus et son onction par l'esprit, ainsi que pendant les quarante jours qui suivirent, alors que Jésus se trouvait dans le désert et était tenté par le diable, Jean exerça une surveillance temporaire sur les brebis de Jéhovah comme portier ou gardien de l'entrée de la bergerie. Pendant plus de sept mois Jean baptisa et rassembla donc autour de lui un nombre considérable de disciples, non pour être ses propres brebis, mais celles de Jéhovah. Quand Jésus-Christ vint du désert et s'approcha de Jean, celui-ci ouvrit immédiatement toute grande la porte en permettant ainsi le libre accès aux brebis déjà rassemblées. « Ces choses se passèrent à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait. Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. » — Jean 1: 28–31.

[14] Le portier ayant été identifié d'après les Ecritures, vous vous demandez: Quelle est donc cette bergerie entourée de murs qui la protègent contre

9 Pourquoi les brebis sont-elles le troupeau de Jésus? Qui furent les premières brebis à lui confiées?
10 Qui était le portier de la bergerie? Comment agit-il comme tel?
11 Quelles sont les paroles qui montrent que Jean n'essaya point d'agir comme un voleur envers les brebis?
12 Comment fut-il prédit que Jean serait le « portier »? Comment Jean se montra-t-il être un ami du bon Berger?
13 Comment Jean reconnut-il le Berger messianique? A quel moment Jean, en tant que portier, ouvrit-il la porte au Berger?

les voleurs et les brigands? A la vérité, les premières brebis que le « portier » Jean présenta au Berger étaient toutes Israélites ou Juives, toutefois nous ne pouvons pas en déduire que la bergerie représente les dispositions contenues dans l'alliance de la loi que Jéhovah donna aux Israélites par l'intermédiaire de Moïse, le législateur. Il ne peut en être ainsi parce que Christ fut cloué au bois afin de racheter et de libérer les Juifs des dispositions de l'alliance de la loi. L'apôtre Paul, écrivant aux chrétiens qui avaient été autrefois dans cette alliance de la loi, disait: « mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! » « Or la loi ne procède pas de la foi; mais elle dit: Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ [afin que la bénédiction d'Abraham puisse venir sur les Gentils par Jésus-Christ; *version anglaise*] et que nous reçussions par la foi l'esprit qui avait été promis. » — Gal. 4: 4–6; 3: 12–14.

15 L'alliance de la loi avait établi une différence entre les Juifs et les Gentils. Expliquant comment ce mur de séparation a été aboli, afin de permettre en Christ, l'union des Juifs et des Gentils, Paul écrit: « Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux [Juifs et Gentils] un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. » — Eph. 2: 14–16.

16 L'alliance de la loi n'étant pas la bergerie dans laquelle les brebis trouvent le salut, cette bergerie doit être l'arrangement que Dieu réalisa par l'alliance abrahamique. Ceux qui entrent dans cette bergerie ou bénéficient des dispositions de l'alliance abrahamique sont justifiés par la foi pour la vie éternelle et sont faits fils spirituels de Dieu. Jéhovah fit une alliance avec le fidèle Abraham lorsqu'il lui dit: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Gen. 12: 1–3) Comme Abraham représentait symboliquement Dieu, cette alliance signifiait tout simplement qu'au temps marqué Jéhovah Dieu, le plus grand Abraham, bénirait toutes les familles de la terre. Cette alliance qui se rapporte vraiment au Royaume intéresse le Roi ou Postérité du Royaume de Dieu par qui toutes les familles et nations de la terre seront bénies.

17 Les premières personnes qui, d'après l'alliance abrahamique, doivent être bénies, sont celles qui deviennent fils spirituels de Dieu et sont ainsi héritiers avec Christ dans le Royaume. A cet égard, l'apôtre Paul écrivit à ces héritiers du Royaume: « Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Ecriture prévoyant que Dieu justifierait les païens [les nations] par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant. » (Gal. 3: 7–9) Quatre cent trente ans après la conclusion de l'alliance abrahamique, l'alliance de la loi fut ajoutée. Cette dernière devait durer jusqu'à la venue de la Postérité promise d'Abraham, à savoir Christ. Après quoi l'alliance de la loi ne serait plus nécessaire et serait ôtée par la mort et la résurrection de Christ. — Gal. 3: 17–19.

18 Cette bergerie ou disposition de l'alliance abrahamique abrite seulement un « petit troupeau », c'est-à-dire ceux à qui, selon son bon plaisir, le Père céleste donne le Royaume, aux cohéritiers de Christ, la Postérité du plus grand Abraham, par qui toutes les familles de la terre seront bénies. (Luc 12: 32) Les membres du « petit troupeau » deviennent les cohéritiers de celui qui est la Postérité, et cela par leur adoption comme fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. A l'appui de cette vérité nous lisons en Galates 3: 26–29: « Car vous êtes tous fils de Dieu [le plus grand Abraham] par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. »

19 Ainsi cette bergerie symbolique n'est ni strictement juive ni strictement païenne, car elle renferme et comprend les brebis du Royaume de Jéhovah qui ont été appelées d'abord parmi les Juifs et ensuite parmi les Gentils. Il existe à côté des brebis du Royaume de l'alliance abrahamique d'autres brebis qui ne sont pas comprises dans cette bergerie. Cela ne veut pas dire que ces autres brebis n'obtiendront pas la vie éternelle, mais cela signifie que seuls les héritiers spirituels de Dieu, les cohéritiers de Christ se trouvent dans cette bergerie. Seul Christ, le Messie, pouvait en toute justice être admis dans cette bergerie pour prendre à charge ces brebis. Ce fut pour les brebis de cette classe, ou pour les brebis qui courent en vue de cet héritage, que Jean-Baptiste céda la place à Jésus-Christ. Pour ce qui est de la bergerie où se trouvent protégées et sauvées les autres brebis destinées à la vie éternelle, nous renvoyons nos lecteurs à l'article suivant.

T. G. angl. du 15 mai 1946.

14 Pourquoi la « bergerie » ne pouvait-elle représenter les dispositions de l'alliance de la loi?
15 Comment Paul explique-t-il l'abolition de cette alliance?
16 Que symbolise donc la « bergerie »? Quel rapport a-t-elle avec le Royaume?
17 Qui sont les premiers à être bénis selon cette alliance abrahamique? Combien de temps l'alliance de la loi qui fut ajoutée devait-elle durer?
18 Qui cette bergerie abrite-t-elle? Comment deviennent-ils des brebis destinées à cette bergerie?
19 Pourquoi la bergerie n'est-elle ni juive ni païenne? Les autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie se voient-elles refuser la vie éternelle?

Le bon Berger et ses autres brebis

« J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie: il faut aussi que je les amène; et elles entendront ma voix, et il n'y aura qu'un seul troupeau et qu'un seul berger. » — Jean 10: 16, Ostervald.

« Cette bergerie » à laquelle les autres brebis n'appartiennent pas parce que ne lui étant pas destinées, consiste en l'arrangement de l'alliance abrahamique. C'est là l'arrangement béni auquel Jéhovah a pourvu, afin de rassembler, protéger, nourrir et préserver ses « brebis » de la foi qui seront jointes au bon Berger Christ Jésus, dans le royaume céleste. Ces brebis forment comparativement un « petit troupeau ». Depuis les temps reculés jusqu'après la venue de Christ, leur nombre exact demeura inconnu. Elles furent de cette façon comme les étoiles du ciel et le sable du bord de la mer, le nombre n'en ayant pas été défini. Jéhovah Dieu appuya fortement sur ce point quand il réaffirma son alliance avec Abraham: « Je te bénirai et je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22: 17, 18) Dans une vision apocalyptique accordée à l'apôtre Jean, il fut révélé que le nombre de ceux qui suivent le bon Berger, l'« Agneau de Dieu », partout où il va, et qui, finalement, entrent dans le royaume céleste avec lui, serait de 144 000. — Apoc. 14: 1–4; 7: 4–8.

2 Jésus, « l'Agneau de Dieu », ne fut baptisé et oint de l'esprit de Dieu qu'à l'âge de trente ans, c'est-à-dire en l'automne de l'an 29. Il ne pouvait se présenter plus tôt à la bergerie comme le bon Berger, n'ayant pas encore qualité pour agir comme Messie ou Oint. Quiconque essaierait injustement de se charger des brebis de Dieu destinées au royaume céleste serait considéré comme un voleur et un brigand, parce que refusant d'entrer par le droit chemin, c'est-à-dire par la porte consistant en un ensemble de qualités demandées par Dieu, afin d'être le Berger oint. Une telle personne égoïste ne serait qu'un faux Messie, un faux Christ. Jésus est, selon la chair, issu de la tribu de Juda, mais de par son origine il est le Fils de Dieu. S'étant consacré à Dieu, puis ayant été baptisé, oint de l'esprit de Dieu et reconnu comme le Fils en qui Dieu prenait plaisir, Jésus pouvait sans obstacle et en toute sûreté entrer par la porte dans la bergerie. Antérieurement à cette entrée, Jean-Baptiste avait prêché et travaillé « afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé ». Quand Jésus-Christ, en possession de toutes les qualités requises par Dieu, apparut à la porte de la bergerie, Jean s'écarta aussitôt et le laissa prendre contact avec les « brebis » apprêtées. Il laissa également à Jésus le soin de les surveiller, de les guider et de les nourrir. « Il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. » — Jean 10: 3.

3 Pour appeler ainsi les brebis par leur nom, il faut que les relations du berger soient avec elles très familières et très intimes, qu'il les connaisse et prenne soin de chacune d'elles en particulier. Elles ne constituent donc pas seulement pour lui une masse anonyme de brebis. Les premières que Jésus appela furent, d'après le rapport de Jean (1: 35–51), André et Jean, les pêcheurs associés; puis Simon le frère d'André, Philippe, qui était de la même ville qu'André et Simon, et Nathanaël. Les mots « il les conduit dehors » ne signifient pas qu'il les soustrait définitivement à la malédiction de l'alliance de la loi sous laquelle elles se trouvent. Ces mots ont trait au fait qu'il les conduit afin de paître là où elles peuvent se nourrir des vérités du Royaume. C'est ainsi qu'il leur dit: « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux. » (Mat. 13: 11) De même qu'un berger ordinaire ramène son troupeau au bercail après l'avoir fait paître tout le jour durant, de même Jésus veille à ce que ses brebis soient toujours en relation avec la bergerie, ou les dispositions de l'alliance abrahamique, laquelle bergerie est gardée fidèlement par Jéhovah.

4 Continuant sa parabole, Jésus dit au sujet de ses propres devoirs envers le « petit troupeau » de brebis du Royaume: « Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » (Jean 10: 4, 5) Le berger de l'Orient use d'un certain appel quand, le matin, il fait sortir ses brebis afin de les conduire dans les endroits à pâturer. Cet appel lui est particulier et n'est usité par aucun autre berger; les brebis le connaissent et tout le troupeau y répond. Chaque brebis, outre son propre nom, connaît donc ce genre d'appel. Elle perçoit la voix, reconnaît l'appel et y répond en obéissant. Les brebis aiment leur berger, sa voix leur inspire confiance; elles se confient en celui qui s'est révélé comme leur fidèle gardien, et qui a pourvu à leur nourriture. La « voix » à laquelle ses propres brebis répondaient ne consistait pas simplement dans l'appel de noms personnels, comme ce fut le cas lorsque Jésus dit au frère d'André: « Tu es Simon, fils de Jonas; tu seras appelé Céphas (ce qui signifie Pierre). » (Jean 1: 42) La « voix » que les brebis connaissaient et qui les amenait à suivre Jésus-Christ était la voix de la prédication de l'évangile du Royaume de Dieu.

5 Le fait que les brebis *entendaient* sa voix est la meilleure des preuves que Jésus prêchait. Il était oint de l'esprit ou force active de Dieu afin « d'annoncer une bonne nouvelle aux pauvres », « pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés », « pour publier une année de grâce du Seigneur ». (Luc 4: 17–19; Es. 61: 1–3) Le Berger allait çà et là dans le pays, et annonçait: « Le royaume des cieux est proche. » Quand la foule sortait pour l'écouter il était profondément touché comme peut l'être un berger pour ses brebis: « Voyant

1 Quelle est cette « bergerie »? Combien de brebis contient-elle?
2 Quand Jésus se présenta-t-il à la bergerie? Pourquoi pouvait-il fort justement agir ainsi à l'inverse d'un voleur?
3 Que démontre le fait que les brebis sont appelées par leur nom? Dans quel but les brebis sont-elles conduites hors de la bergerie?
4 En quel sens les brebis connaissent-elles la voix du berger? Quelle est la réponse?
5 Comment le fait d'entendre la voix du Berger se réalise-t-il? Pourquoi les brebis suivent-elles le Berger?

la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue comme des brebis qui n'ont point de berger. » (Mat. 4: 17; 9: 36) Il limita sa prédication presqu'exclusivement aux Israélites selon la chair ou Juifs. « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël », disait-il. Il envoya ses douze apôtres, les munissant d'instructions parmi lesquelles se trouvait celle-ci: « Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 15: 24; 10: 6) Ces paroles de Jésus ne signifiaient pas que la bergerie réservée au « petit troupeau » n'abriterait aucun Samaritain ni Gentil, mais plutôt que le temps fixé par Dieu où ils entendraient la voix ou le message du Berger, n'était pas encore venu. Les Juifs naturels devaient d'abord jouir de la faveur d'entendre le message et avoir ainsi l'opportunité de faire partie du petit troupeau. Les « brebis » d'Israël furent les personnes qui reconnurent dans le message de Jésus la voix du Berger et Messie oint de Dieu, et cela parce que ce message était en harmonie avec la loi divine reçue, avec les prophètes et les psaumes. Le message s'appuyait sur les œuvres de Dieu et sur l'accomplissement des prophéties. Les Juifs croyants suivirent donc Jésus comme des brebis.

6 Les incrédules ne répondirent pas à la voix de Jésus, qui leur proclamait le Royaume et les y invitait. Il dit à ces incrédules: « Vous ne croyez pas, car vous n'êtes pas de mes brebis comme je vous l'ai dit. Mes brebis écoutent ma voix, et moi je les connais, et elles me suivent. » (Jean 10: 26, 27, *Darby*) Les brebis croyantes entendent la voix du Berger parce qu'elles sont de la vérité et pour la vérité du Royaume. Leur Berger dit un jour à un gouverneur des royaumes de ce monde: « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18: 37) Les brebis du « petit troupeau » entendent le témoignage que leur Berger rend à propos du Royaume de Jéhovah ou du Monde Nouveau de la justice; et c'est ainsi qu'elles le suivent en recherchant d'abord le Royaume de Dieu et sa justice. « Il marche devant elles », c'est-à-dire qu'il les mène, leur montre le bon exemple, les guide dans le droit chemin, les conduit dans des sentiers sûrs, les amène à de bons pâturages et à de rafraîchissantes eaux. Le suivre c'est être en sécurité, c'est en retirer avantage, c'est être heureux.

7 Les membres du « petit troupeau » du Royaume sont loyaux envers leur Berger parce qu'il est consacré et fidèle au grand Berger, Jéhovah Dieu. Le grand Berger l'a établi comme l'Héritier de l'alliance du Royaume que Dieu a faite avec le roi David. Dieu l'a « établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples ». (Es. 55: 4) Les membres du petit troupeau peuvent en toute confiance se fier à lui pour être conduits sur le chemin de la véritable adoration à rendre à Dieu, pour leur assurer le bien-être éternel et leur faire gagner le Royaume. Les brebis n'écoutent pas la voix des « étrangers » dont le message n'est pas en harmonie avec la pure adoration de Jéhovah et est contraire aux intérêts du Royaume qui justifiera le saint nom de Dieu. Elles considèrent fort justement ces étrangers comme des falsificateurs possédant un faux évangile, qui voudraient établir leur domination sur cette terre et sur les peuples, sans égard et en opposition au Royaume de Dieu. Elles savent qu'il est dangereux d'écouter de tels étrangers et de se placer sous leur pouvoir et leur influence. Elles fuient au plus tôt ces personnes, les sachant dangereuses et trompeuses, et ne répondent pas à leur voix, aussi séduisante et doucereuse puisse-t-elle être. Ce n'est qu'en gardant cette attitude de prompt réflexe envers les « étrangers » de la période d'après-guerre, que le reste des brebis du « petit troupeau » continuera à suivre de bon Berger et entrera finalement dans le Royaume.

« La porte des brebis »

8 C'est une grande faveur qui nous est accordée de comprendre ces choses. Jésus, dans un langage imagé, rapporta aux Juifs, qui ne pouvaient ni ne voulaient les comprendre, les choses précédemment citées. « Jésus leur dit cette similitude, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait dire. Jésus leur dit encore: En vérité, en vérité, je vous le déclare, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte: Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera de la pâture. » — Jean 10: 6–9, *Version Synodale*.

9 La bergerie dont il est ici question demeure la même, mais Jésus en change momentanément les symboles ou figures. Il se compare maintenant à la porte de la bergerie par laquelle entrent ou sortent les brebis. Il se peut que dans l'image il soit ici question d'une vraie porte d'entrée de bergerie où le berger — en éveil ou dormant — se tient afin que personne à son insu ne puisse y pénétrer. Voyant que les brebis représentent des hommes, Jésus dit: « Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. »

10 Pour leur sécurité, les brebis pénètrent à l'intérieur de la bergerie. L'enceinte de cette bergerie n'est toutefois pas leur seul moyen de défense contre les voleurs et les brigands, leur protection est encore assurée par leur Berger qui se tient au point le plus important, c'est-à-dire à l'entrée. Au-dessus et autour d'elles plane la protection invisible du divin Berger, Jéhovah Dieu, dont le Berger est le représentant. C'est sous les deux aspects suivants que Christ Jésus est représenté comme la « porte des brebis ». Nul ne peut avoir part à l'héritage du Royaume de l'alliance abrahamique si ce n'est que par lui qui est la véritable Postérité d'Abraham. Jésus a dit: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14: 6) Ce n'est donc qu'en son nom et en union avec lui, en qualité de fidèle disciple consacré et de frère spirituel, que quelqu'un pourra bénéficier des privilèges du Royaume, qu'il soit terrestre ou céleste. Christ est aussi la porte en ce sens qu'il est un fidèle exemple. Ce n'est qu'en imitant cette image

6 Pourquoi les incrédules ne répondent-ils pas et pourquoi les croyants répondent-ils à la voix du Berger?
7 Pourquoi les brebis peuvent-elles se fier au Berger? Pourquoi ne connaissent-elles pas la voix des étrangers?
8 En quoi sommes-nous favorisés par rapport aux Juifs au temps de Jésus?
9 De quelles manières l'expression la « porte des brebis » peut-elle être comprise?
10 Lorsqu'elles sont dans la bergerie, comment les brebis sont-elles sauvées? Quelles sont les deux manières d'interpréter le mot « porte » appliqué à Jésus?

fidèle et en s'y conformant et souffrant même jusqu'à la mort que quelqu'un pourra participer aux bénédictions et privilèges de l'alliance abrahamique.

11 Les incrédules et les athées se servent des paroles suivantes de Jésus: « Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands », pour taxer de fraudeurs et d'imposteurs tous les prophètes qui le précédèrent. Telle n'était pas la pensée de Jésus, étant donné qu'il s'en référa constamment aux prophètes, à la loi, aux psaumes, qu'il cita comme étant l'expression de la vérité, se rapportant à lui-même et comme trouvant leur accomplissement en sa personne. Quelques anciens manuscrits bibliques grecs, comprenant le Sinaïticus du quatrième siècle, omettent les mots « avant moi ». Mais même en laissant ces mots dans le texte, il n'y a aucun doute que ce que Jésus voulut dire s'adressait aux hommes qui se placent en avant*, agissent au nom et à la place du Messie, le véritable Berger. Cela s'adresse encore à tous ceux qui essayèrent de dérober ses brebis, les troublèrent, leur firent violence et leur causèrent préjudice. Dans la version *Lutterworth Press* de 1938, Jean 10: 8 se lit comme suit: « Tous ceux qui sont venus *à ma place* sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont point écoutés. » Notez que Jésus dit ici que de telles personnes « sont » des voleurs et des brigands, montrant par là que ces hommes prétentieux vivaient en son temps et n'étaient autres que les conducteurs religieux, les prêtres qui aspiraient de prendre en main les brebis, au lieu de laisser Jésus en prendre possession. (Mat. 23: 4–15) Les paroles de Jésus ne s'adressaient pas à Jean-Baptiste, étant donné que ce dernier affirmait constamment qu'il n'était pas le Christ, mais était simplement son précurseur. En attendant la venue du juste Berger, Jean prit soin des brebis comme portier.

La vie en abondance

12 Etant le Fils consacré du grand Propriétaire des brebis, Christ prend tout naturellement bien soin d'elles et désire leur bien-être, car elles représentent la propriété et les intérêts de son Père. L'attention évidente qu'il apporte aux besoins, à la sécurité et à la satisfaction des brebis justifie le nom de son Père, Jéhovah. Commentant la différence existant entre lui-même et les personnes égoïstes, et montrant combien cela affecte le bien-être des brebis, Jésus ajoute: « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. » — Jean 10: 10–13.

13 Les voleurs, les brigands, les mercenaires et les loups représentent tous les éléments égoïstes qui cherchent à tirer avantage des brebis et essayent d'en faire leur profit. Le *voleur* est celui qui cherche à pénétrer à l'intérieur de la bergerie, à se mêler aux brebis afin d'attirer des disciples, et ce pour la gloire de posséder des adeptes. Celui-là ne suit pas l'exemple de Jésus, ne marche pas sur ses traces, mais essaye de s'attirer l'adoration, la vénération et l'obéissance des brebis en les dérobant à Jéhovah Dieu et à son Berger. Les brebis fidèles qui suivent de près les instructions de la Parole de Dieu n'entendent ni n'obéissent à ces fripons religionistes. Le *brigand* est celui qui harcèle les brebis en liberté, lorsque le berger les conduit au dehors ou même quand elles sont en train de paître. Il emploie la violence, attaque le Berger, afin de détruire l'autorité qu'il possède sur ses brebis. Il s'efforce de disperser le troupeau, de disséminer les brebis, de façon à se les assurer et en faire ses captifs et ceux de son organisation illégale. Il les soustrait à l'attention et à la tendre protection du Berger, provoquant leur destruction spirituelle.

14 Le *mercenaire*, c'est-à-dire celui qui cupidement travaille pour un gain, n'est pas un véritable berger. Il n'aime pas vraiment les brebis parce qu'elles ne sont pas à lui, et il n'aime pas non plus celui dont elles sont la propriété. Il n'est au service du Propriétaire que parce qu'il peut en retirer quelque gain égoïste. Il s'intéresse beaucoup plus au salaire ou aux gages qui lui sont attribués, qu'au bien-être des brebis ou qu'à l'honneur et à la prospérité de leur Propriétaire. Qu'on le prive de la paie à laquelle il pense avoir droit, et il quitte son employeur. L'égoïsme l'empêche d'avoir part à la « joie de Jéhovah », et il ne voit pas la récompense ou le privilège qu'il y a d'avoir tout simplement part, de façon désintéressée, à la justification de l'universelle souveraineté et du saint nom de Jéhovah.

15 Le mercenaire ne s'intéresse guère à la vie des autres, c'est-à-dire des brebis. Il ne veut ni se donner de la peine, ni s'exposer au danger en vue d'éviter au grand Propriétaire une perte quelconque parmi ses brebis. Mériter l'approbation du grand Berger et Propriétaire après avoir souffert et combattu l'adversaire, n'a aucune valeur pour lui. Il n'a même pas égard à sa propre personne, car il ne fait montre d'aucune de ces hautes qualités de courage pieux, de fermeté, de fidélité, de désintéressement. L'appât du gain est le trésor de son cœur et c'est ce qui le pousse à agir. L'apparition d'une personne rapace menaçant la santé spirituelle et la vie des brebis suffit à mettre le mercenaire en fuite plutôt que de s'exposer aux attaques du loup et d'assurer la défense des brebis du Seigneur. Il considère qu'il ne s'engagea ni ne consentit jamais à encourir de tels risques. Aussi, lorsqu'il se sent

---

* A propos de la préposition grecque *pro*, qui est ici traduite par *avant*, le « Manuel de Grammaire du Nouveau Testament grec » dit aux pages 109 et 110: « En Jean 10: 8... cette préposition est traduite par *avant*, mais le contexte serait *à la place de* ou *au nom de*; telles sont les traductions reconnues de *pro*. » Dans le livre de Gessner Harrison *Les prépositions et les cas dans la langue grecque* (p. 408) on trouve des exemples d'un tel usage. Il est dit: « de là provient l'idée d'occupation à la place d'un autre ou de substitution. » Par Dana et Mantey, édition de 1943.

---

11 De quelle manière ceux qui « sont venus avant lui » sont-ils des voleurs et des brigands? Pourquoi Jean-Baptiste n'est-il pas compris parmi eux?
12 Pourquoi Jésus prend-il un soin sincère des brebis? Comment se différencia-t-il des voleurs, des brigands et des mercenaires?
13 Comment les voleurs et les brigands agissent-ils?
14, 15 a) Quelles sont les marques d'égoïsme que l'on trouve chez le mercenaire?
b) En quoi le véritable serviteur du Seigneur diffère-t-il du mercenaire?

en danger, a-t-il recours aux pouvoirs sanguinaires de ce monde, qui sont semblables aux loups. Il n'est ni assez désintéressé, ni assez courageux pour rester ferme, pour résister à ces pouvoirs en s'aidant de l'armure spirituelle qui lui permettrait d'inciter les brebis à adorer et à servir Jéhovah et de les mener paître dans les pâturages de la vérité. C'est sans élever aucune protestation et en tremblant que le mercenaire se dérobe, et ce faisant, livre les brebis du Seigneur à ceux qui bestialement vont dépouiller et disperser le troupeau qui était jusqu'alors organisé. Le serviteur du Seigneur qui est chargé de prendre soin de quelques-unes des brebis de Jéhovah doit veiller à ce que l'esprit du mercenaire ne se manifeste ni ne se développe en lui. Il doit se prémunir contre les loups. (Mat. 7: 15, 16; Actes 20: 29–31) Celui qui imite le bon Berger restera fidèlement à son poste, décidé à mourir pour la défense des brebis de Jéhovah.

16 Christ s'intitula le « bon berger » et prouva qu'il était digne d'un tel titre. Il se posa en modèle, modèle auquel tout bon berger devrait se comparer. Sans crainte et par son sacrifice, il donna sa vie afin que les brebis puissent obtenir la vie et continuer à jouir des bontés de Jéhovah. Quand il se présenta comme le Berger et qu'il prit à charge de s'occuper des brebis de Dieu, il savait qu'il devait déposer sa vie pour ses brebis et il consentit à le faire. A l'opposé des voleurs et des brigands, Jésus disait: « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance (et puissent l'avoir en abondance; *version américaine*). » (Jean 10: 10) Avoir la vie en abondance signifie l'avoir pleinement, c'est-à-dire éternellement, indéfiniment parmi l'organisation universelle de Jéhovah. Seule, une vie éternelle consacrée joyeusement au service divin, et qui est un fruit de la bonté divine, peut satisfaire la créature qui aime Dieu. Les bergers ne peuvent, dans ce monde, que veiller à la vie des brebis, laquelle est limitée; mais le céleste bon Berger veille et sauvegarde les brebis, afin qu'elles aient la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice. Les brebis peuvent être, par le don de sa vie humaine sacrifiée, rachetées de la destruction et obtenir une vie sans fin. Jésus déclara: « Mes brebis entendent ma voix; je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. » — Jean 10: 27, 28.

17 Jésus-Christ ne s'est pas enfui devant les voleurs et les brigands, pas plus qu'il ne s'est enfui devant les loups. Il démasqua les religionistes égoïstes et mit en garde les brebis contre eux. Alors qu'il se trouvait en Galilée, province qui était sous la juridiction politique du roi Hérode Antipas, certains pharisiens essayèrent d'effrayer Jésus afin de le faire partir. Ils dirent: « Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te tuer. » Jésus refusa de fuir et répondit: « Allez et dites à ce *renard:* Voici je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai fini. » — Luc 13: 31, 32.

18 Quand Jésus prédit à ses apôtres quelle serait la fin pénible de sa vie terrestre, Pierre le reprit en disant: « A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas. » Le bon Berger refusa de ne pas aller à Jérusalem, bien qu'il sût qu'il aurait à faire fac aux religionistes voleurs, aux brigands et aux loups, et cela pour la justification de Jéhovah et le bien de ses brebis. Il répondit à Pierre: « Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » (Mat. 16: 21–23) La dernière nuit de sa vie terrestre, alors que, trahi, il était sur le point d'être arrêté et exécuté, Jésus-Christ donna le suprême exemple de la qualité de bon Berger, en tenant ferme devant les voleurs, les brigands et les loups, et cela malgré l'abandon momentané de tous ses compagnons. Jésus dit à ses apôtres: « Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. » (Mat. 26: 31) Jésus se soumit afin de réaliser la prophétie de Zacharie (13: 7), et afin que la Parole de Jéhovah pût être reconnue comme véritable et fidèle.

19 Toute la prophétie à laquelle Jésus se rapporta, révéla la différence existant entre les bergers religieux infidèles et le bon Berger de Jéhovah. En Zacharie 11: 17 et 13: 7 *(version Darby)* nous lisons: « Malheur au pasteur de néant qui abandonne le troupeau! L'épée tombera sur son bras et sur son œil droit. Son bras sera entièrement desséché, et son œil droit sera entièrement obscurci. » « Epée, réveille-toi contre mon berger, contre l'homme qui est mon compagnon, dit l'Eternel des armées; frappe le berger, et le troupeau sera dispersé; et je tournerai ma main sur [contre] les petits. » L'épée exécutrice des jugements de Jéhovah s'exerça sur la classe des pasteurs insensés et de néant. Mais Jéhovah invita l'épée de l'organisation ennemie à se réveiller et à frapper son bon Berger, lequel fut son fidèle associé dans les soins à donner aux brebis. Il agit ainsi de façon à prouver l'intégrité absolue de son bon Berger. Le résultat de l'épreuve justifia la confiance que Jéhovah avait placée en son bon Berger. En conséquence, il le ressuscita de la mort, afin qu'il pût rassembler ses brebis, y compris « les toutes petites », et afin qu'il pût continuer à les conduire, à les nourrir et à les protéger pour la vie éternelle.

20 Une confiance réciproque existe entre ceux qui se trouvent dans la bergerie ou ont part aux dispositions de l'alliance abrahamique. Jésus a dit: « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis. » (Jean 10: 14, 15) Le bon Berger a confiance en ses brebis parce qu'il les connaît. Il discerne immédiatement qui sont les loups qui se présentent en habits de brebis, et pour des desseins frauduleux. Il connaît les noms de toutes ses brebis et s'intéresse à chacune d'elles en particulier. L'une d'elles vient-elle à se perdre, il remarque son absence et part à sa recherche, quand la possibilité de la recouvrer existe. De leur côté, les brebis mettent leur confiance dans le bon Berger désigné par Jéhovah. Elles

---

16 Comment Jésus s'avéra-t-il être un bon Berger? Comment les brebis obtiennent-elles la vie en abondance par leur Berger?
17 En quoi Jésus diffère-t-il du mercenaire?
18 Comment, à la fin de sa vie terrestre, Jésus donna-t-il le suprême exemple de sa qualité de bon Berger?
19 Pourquoi l'épée vint-elle contre la classe du berger insensé et de néant? Pourquoi Dieu invita-t-il cette épée à se lever contre son bon Berger?
20 Comment le bon Berger montre-t-il qu'il connaît ses brebis? Comment celles-ci montrent-elles qu'elles le connaissent également?

savent que Dieu l'a placé comme seule et unique Tête de l'église et en conséquence comme Tête de son organisation capitale. C'est pourquoi les brebis ne se confieront pas en ceux qui s'établissent chefs et maîtres du peuple. Il n'y a qu'un seul Messie, et elles l'ont identifié à l'aide des preuves fournies par la Parole de Dieu. Elles ne s'éloigneront pas de leur bon Berger, ni ne suivront un chef égoïste de ce monde, quand bien même se nommerait-il *episcopus episcopórum*, ou *évêque des évêques*. Elles ont vu comment le superbe « conducteur » religieux, trônant à la Cité du Vatican et se proclamant le vicaire du bon Berger, a abandonné les brebis de son organisation religieuse aux prescriptions dictatoriales des nazis et des fascistes, et comment il les a livrées à la guerre totale, rendue possible par ces abandons, catholiques combattant contre d'autres catholiques, et cela sous l'égide d'aumôniers catholiques.

21 Le véritable Berger, Christ, vécut dans les cieux avant de venir sur la terre donner sa vie pour les brebis. Le Fils unique fut connu de Jéhovah son Père dès le moment où celui-ci le créa, l'engendra, et pareillement le Fils, le bon Berger, connut son Père. Ils avaient l'un pour l'autre une mutuelle confiance. C'est pourquoi le Père chargea le Fils de ce périlleux service et que celui-ci accepta avec confiance, sachant bien que son Père ne l'abandonnerait pas même dans la mort. Ils furent d'accord sur cette question et toutes les prophéties que le Père inspira et qui sont rapportées sont un témoignage palpable de cette entente parfaite. Et c'est ainsi que, sans hésiter, Jésus donna sa vie pour les brebis de son Père.

22 Remarquons que Jésus a dit: « Je donne ma vie pour mes *brebis*. » Seules les *brebis* bénéficient de sa mort comme sacrifice de la rançon, et ce n'est que pour elles qu'il donna sa vie. Les brebis de son « petit troupeau », qui se trouvent dans la bergerie particulière ou les dispositions de l'alliance abrahamique, sont les premières à bénéficier de sa mort. Il en est ainsi parce que le mérite de son sacrifice rédempteur s'étend premièrement à elles, étant donné qu'elles ont manifesté leur foi durant la période qui va de la mort du bon Berger jusqu'à la chute finale de ce monde mauvais à Armaguédon. C'est parce que ces personnes sont les premières bénéficiaires qu'elles ont la faveur d'obtenir l'entrée dans le « royaume des cieux », en vue de siéger avec Christ sur son trône céleste, et de régner avec lui mille ans. Mais Christ Jésus donna sa vie pour *toutes* les brebis, y compris celles qui obtiendront la vie éternelle sur la terre sous le royaume des cieux. Cette assertion est vraie, car ce fut une vie humaine qu'il sacrifia pour autrui. Les brebis du « petit troupeau » sacrifient également leur vie, et participent de ce fait au royaume spirituel et céleste. Les autres brebis ne pouvant agir comme ces dernières obtiennent en conséquence, par suite de la mort de leur bon Berger, la vie éternelle sur la terre. Tous ceux qui désirent la vie éternelle doivent devenir ses brebis, car ce n'est que pour elles qu'il donna sa vie.

« D'autres brebis » sont amenées

23 Le bon Berger montre maintenant qu'en dehors des quelques brebis de la bergerie du Royaume, de celles qui participent aux dispositions de l'alliance abrahamique, il en existe d'autres qui obtiendront aussi la vie éternelle grâce au don de sa vie. Jésus-Christ dit encore: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger! » (Jean 10: 16) Ces « autres brebis » ne sont pas de la même bergerie que les brebis qui sont rendues, dans le Royaume, cohéritières avec la Postérité d'Abraham. Elles comprennent tous les humains qui, semblables à des brebis, démontrent leur foi en Jésus, et deviennent sur la terre les fidèles sujets de Christ, le Roi. Ce sont ses brebis terrestres, tandis que celles qui constituent la bergerie particulière des cohéritiers de Christ, sont ses brebis spirituelles. Bien que Christ Jésus soit monté au ciel et en conséquence devenu invisible à ses brebis sur la terre, il a néanmoins continué à rassembler et à prendre soin du troupeau des brebis de son Père. Les brebis ont aussi continué à entendre sa voix, grâce au message du Royaume que Jésus confia à ses disciples. Elles ont reçu l'ordre d'aller prêcher ce message, de faire des disciples de toutes les nations, et de les baptiser au nom du Père, de son Fils et du saint esprit. — Mat. 28: 19, 20.

24 Le rapport suivant montre que ce qui est exigé des brebis, c'est de croire et d'accepter Jésus comme Messie ou Christ: « Et Jésus se promenait dans le temple sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent et lui dirent: Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement. Jésus leur répondit: Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis (comme je vous l'ai dit; *Darby*). » (Jean 10: 23-26) Durant plus de dix-neuf siècles, c'est-à-dire depuis son ministère terrestre, Jésus a assemblé et accueilli dans la bergerie le « petit troupeau » des brebis du Royaume. Comme l'ont montré les faits publiés dans « La Tour de Garde » pendant ces dernières années, le rassemblement du reste de ces brebis spirituelles a eu lieu depuis la venue de Christ dans le temple en 1918 et se termina particulièrement en 1931. De ce fait, il résulte que, depuis ce temps, le bon Berger a commencé à amener ses « autres brebis » qui ne sont pas de la bergerie du Royaume.

25 C'est durant ces années que l'on commença à remarquer la présence des « autres brebis », et tout spécialement lors de la publication de l'article « La Parabole des Brebis et des Boucs » qui parut dans les colonnes de « La Tour de Garde » du 15 octobre 1923 (éd. française de mars 1924). Expliquant cette parabole, le paragraphe 24 dit: « Les brebis représentent toutes les personnes qui parmi les nations, bien que n'étant pas engendrées de l'esprit, sont bien disposées envers la justice, *reconnaissent mentale-*

---

21 Comment le Père connut-il le bon Berger et le bon Berger connut-il le Père? Que fit le bon Berger?
22 Pourquoi le bon Berger a-t-il dit avoir donné sa vie? Pourquoi l'a-t-il donnée pour de telles personnes?
23 Qui sont ces « autres brebis »? Comment sur cette terre les brebis ont-elles continué à entendre sa voix depuis son ascension au ciel?
24 a) Qu'est-il exigé des brebis pour qu'elles acceptent le bon Berger? b) Quand commença-t-il particulièrement à amener ses « autres brebis »?
25 Quand les « autres brebis » commencèrent-elles à se faire connaître à nous?

ment Jésus-Christ comme Seigneur et qui recherchent et espèrent que son règne apportera des jours meilleurs. » Le paragraphe 33 dit que ces brebis « n'ont aucune aspiration ou espérance céleste. Nous croyons trouver ici la classe des brebis désignée par notre Seigneur dans Jean 10: 16. » Depuis 1931 tout ce qui concerne les « autres brebis » a été rendu plus compréhensible par les révélations du bon Berger. La parabole des brebis et des boucs indique le moment où ces « autres brebis » commencèrent à entrer dans le troupeau universel de Dieu. Cette parabole était une partie de la prophétie de Jésus donnée en réponse à la demande des disciples qui désiraient connaître les signes marquant la fin de ce monde mauvais.

26 Au début de la parabole Jésus dit: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres [non les nations ou gouvernements politiques, mais les individus], comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. » — Mat. 25: 31–33.

27 L'année 1914 fut des plus importantes, car elle fut l'année où Jéhovah Dieu installa le bon Berger, le Messie et Prince, sur le trône de sa gloire et où il lui ordonna de dominer au milieu de ses ennemis, y compris les nations païennes de la terre. Il s'ensuit que l'ordre d'agir, que le Roi Christ reçut en raison de son intronisation, marqua non seulement la fin des « sept temps » des Gentils, mais également la fin de la domination ininterrompue de Satan. Tout ceci a consacré la fin de ce monde. Quant à sa chute finale, elle se produira dans un avenir proche, lors de la bataille d'Armaguédon, quand le Berger de Jéhovah utilisera la verge de fer, pour détruire les nations de la terre. La première guerre mondiale prit fin le 11 novembre 1918; aussitôt après, Christ Jésus, présent dans le temple, s'occupa principalement du rassemblement du reste de ses brebis spirituelles. Cette action se fit avec force et fut l'objet d'une attention toute particulière jusqu'à l'été de 1931. Ce fut précisément au moment où les membres du reste du « petit troupeau » déclarèrent au monde qu'ils étaient « les témoins de Jéhovah », que le Seigneur Dieu attira leur attention sur le travail qui leur incombait: marquer les « autres brebis » et les aider à trouver la bergerie du bon Berger. — Ez. chap. 9; « La Tour de Garde » du 1er septembre 1931 (éd. franç. de décembre 1931).

28 Depuis lors le bon Berger commença à amener tout particulièrement ses « autres brebis », et cela en leur permettant d'entendre sa « voix » grâce aux membres de son reste qui portent maintenant le nom de « témoins de Jéhovah ». Depuis 1931 les témoins de Jéhovah ont intensifié leur campagne éducative en vue d'instruire les peuples sur le Royaume de Dieu, lequel Royaume est gouverné par le Roi que Jéhovah a établi en puissance. Depuis cette année les témoins de Jéhovah ont publié et distribué en plusieurs dizaines de langues plus de 340 millions de livres, brochures, outre des centaines de millions de tracts, d'annonces, de périodiques. Ils ont aussi donné le message verbalement en public et en privé, par la radio et par des disques. Il en est résulté une profonde séparation parmi les habitants de la terre, les uns étant pour, les autres contre, la classe des « autres brebis » se plaçant pour le Royaume. C'est pourquoi le bon Berger, le Roi régnant, les juge et les considère comme des brebis qui entendent sa voix. Il les rassemble à la droite de son trône, les séparant des « boucs » qui sont contre le Royaume, et qu'il rassemble à la gauche de son trône.

29 Le rassemblement de ces « autres brebis » (qui doit avoir lieu avant Armaguédon) qui se trouvent à la droite de son trône, est illustré dans l'Apocalypse (7: 9, 10). Après avoir décrit les 144 000 brebis du Royaume installées dans la bergerie particulière conforme aux dispositions de l'alliance abrahamique, Christ Jésus, « l'Agneau » de Dieu, invite l'apôtre Jean à considérer les « autres brebis ». Jean écrit: « Après cela je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente (demeurera; *version anglaise*) sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » — Apoc. 7: 9–17.

30 Cette révélation faite à Jean et qui se réalise aujourd'hui devant nous, montre que ces « autres brebis », qui sont assemblées avant la bataille d'Armaguédon, sont associées dans la bergerie du bon Berger. Cette bergerie n'a pas la même destinée que la bergerie du « petit troupeau », mais néanmoins ces « autres brebis » font partie du grand troupeau constitué par tous ceux qui sont sauvés par le don de la vie du bon Berger. Voici ce qu'il dit à propos des deux bergeries: « et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » Cela montre que les « autres brebis » sont aujourd'hui mises en rapport et se tiennent en unité avec le reste des brebis spirituelles. Ensemble, elles écoutent la voix du bon Berger qui les commande, et elles le suivent. De nos jours, ces « autres brebis » n'ont pas l'espérance du Royaume, mais elles espèrent demeurer sur la terre, et atteindre la perfection humaine, après Armaguédon, dans le règne millénaire de Christ. Elles nourrissent l'espoir d'être protégées par la puissance divine à travers la bataille d'Armaguédon, et par là de survivre à la destruction

---

26 Par quel langage imagé, Jésus illustra-t-il le rassemblement des « autres brebis » dans le troupeau universel de Dieu?
27 a) Après quelle date et après quel événement la parabole devait-elle en conséquence se réaliser? A quelles brebis le bon Berger s'intéressa-t-il tout d'abord et en particulier?
b) Que fut-il révélé en 1931 à propos des « autres brebis »?
28 Comment le bon Berger a-t-il permis aux « autres brebis » d'entendre sa voix? Pourquoi les a-t-il mises à sa droite?
29 Quand et dans quelle vision, Jean fut-il invité à considérer le rassemblement des « autres brebis » avant Armaguédon?
30 a) Comment les deux bergeries deviennent-elles « un seul troupeau, un seul berger »?
b) A quels privilèges ces « autres brebis » s'attendent-elles avec joie?

finale de ce monde. Ces « autres brebis » constitueront une grande multitude de survivants à Armaguédon. Elles s'attendent joyeusement à voir l'établissement du Monde Nouveau et espèrent vivre sur la terre sans mourir. Elles attendent avec joie que leur bon Berger sur son trône leur dise: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde... Toutes les fois que vous avez fait ces choses [le bien] à l'un de ces plus petits de mes frères [le reste], c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25: 34-40) Quant aux « boucs », ils subiront une punition éternelle en étant détruits pour toujours. La parabole ajoute que les « autres brebis », les justes, iront « à la vie éternelle ». — Mat. 25: 46.

[31] Puisque le bon Berger donna non seulement sa vie pour les brebis de la bergerie du Royaume, mais encore pour toutes les « autres brebis », il s'ensuit que cette classe comprend encore de nombreuses autres personnes outre celles de bonne volonté qui sont assemblées avant Armaguédon dans le « seul troupeau » du « seul berger ». La classe des autres brebis comprend toutes les créatures obéissantes de l'humanité, créatures qu'il rassemble dans le troupeau universel de Dieu. Dans cette classe figurent donc les fidèles des temps anciens, qui vécurent avant Christ, leur foi nous est décrite au chapitre onze de l'épître aux Hébreux, ils participeront à une « meilleure résurrection ». En ce qui concerne les obligations qu'ils auront à remplir sur la terre dans le Royaume de Dieu après qu'ils auront été ressuscités, le bon Berger leur donnera ses instructions, ils entendront sa voix et ils seront rassemblés dans le « seul troupeau ».

[32] Il en sera de même de la postérité qu'engendrera la « grande multitude » des survivants à Armaguédon, en réalisation du mandat divin qui leur sera donné à nouveau; unie aux autres brebis elle sera reconnaissante envers le bon Berger d'être devenue une postérité nombreuse jouissant de la vie éternelle sur la terre. Plus tard, durant le règne des mille ans, les humains qui sont dans la tombe entendront l'ordre d'en sortir. Ayant fait le mal au cours de leur vie, alors que le diable était libre d'agir, ils en sortiront pour le jugement. (Jean 5: 28, 29) Ce « jugement » déterminera s'ils voudront entendre la voix du bon Berger, à qui le Père a remis tout jugement. S'ils écoutent la voix du Roi et Juge, lui obéissent fidèlement, ils deviendront ses brebis et seront placés parmi son « seul troupeau ». Le bon Berger laissa sa vie pour de telles « brebis », et les bienfaits de sa mort s'appliquent à elles aussi. En demeurant fidèles, en n'écoutant pas la voix de l'adversaire, le diable, quand, à la fin des mille ans, il sera délié et trompera tous ceux qui se tournent vers l'égoïsme, alors elles seront bénies en obtenant une vie sans fin sur la terre. Tous les rebelles seront détruits avec l'imposteur, Satan le diable.

[33] Alors toutes les créatures fidèles de la terre ne constitueront qu'une bergerie de fidèles brebis, dont l'intégrité envers Dieu aura été prouvée. Elles seront des brebis parfaites, justifiées pour la vie éternelle sur la terre. Là-haut, dans les cieux, les 144 000 brebis de la bergerie du Royaume, seront dans l'organisation capitale de Jéhovah. Mais les deux bergeries seront sous l'autorité du « seul berger » qui donne sa vie pour elles. Toutes les brebis formeront un troupeau universel de fils parfaits de Jéhovah avec le bon Berger de Dieu, Christ Jésus.

31 Quels sont les autres fidèles qui feront partie des « autres brebis »? Comment seront-ils amenés dans le « seul troupeau »?
32 Quels sont les autres humains qui deviendront des « autres brebis »?
33 Comment y aura-t-il alors finalement et complètement « un seul troupeau et un seul berger »?

Extrait de l'Annuaire 1946

Etats-Unis d'Amérique (Suite)

Tandis que la résistance de la part des autorités locales a faibli, celle de l'Etat est entrée en scène. Comme les faits le montrent, il y a à peu près trois mille hommes, serviteurs de la Parole de Dieu, témoins de Jéhovah, qui subissent des peines de longues années de prison. Ils ont été condamnés à des peines allant de une à cinq années de prison, parce qu'ils refusaient de renoncer à leur ministère et à la prédication de l'Evangile du Royaume de Dieu; des autorités administratives arbitraires, qui refusaient de reconnaître la position juridique des témoins de Jéhovah en tant que prédicateurs, leur avaient en effet ordonné d'entreprendre un autre travail.

Des milliers de prédicateurs ont été condamnés parce qu'ils ne fléchirent pas devant l'iniquité de telles autorités. La condamnation de ces frères fut prononcée sans interrogatoire régulier, car le droit leur fut refusé illégalement de prouver qu'ils sont, selon la loi, prédicateurs, et de montrer que les autorités agissaient illégalement en voulant les contraindre à abandonner leur ministère. Dans toute une série de cas, appel fut interjeté par les témoins de Jéhovah, parce que, au cours des prétendus débats menés devant les instances inférieures contre de tels prédicateurs, la procédure régulière avait été refusée. Dans leur défense on ne leur avait pas permis, en effet, de prouver qu'en qualité de prédicateurs ils sont dispensés du service militaire. Pour de prétendues raisons d'Etat et d'opportunité, les tribunaux d'appel tranchèrent dans ces cas contre les témoins de Jéhovah, sans tenir compte de la loi du congrès et de la constitution. Bien que la constitution garantisse le droit à une procédure impartiale et que selon la loi les prédicateurs soient dispensés du service, on traita les frères en question comme ceux qui s'opposaient aux intérêts du pays, et on ne leur accorda pas le droit constitutionnel de se défendre eux-mêmes devant le tribunal.

Les témoins de Jéhovah font bien de rester aussi actifs que possible au service du Seigneur, qu'ils soient pionniers spéciaux, pionniers généraux ou proclamateurs de groupes. Reste étroitement attaché à l'organisation du Seigneur, étudie régulièrement avec les frères et sœurs « La Tour de Garde », va aux assemblées de service, sois au courant des instructions d'organisation, reste toujours à la hauteur dans l'étude de la brochure « Liberté d'adoration » (anglais) et suis avec zèle le cours pour le ministère théocratique dans tes préparations et dans l'étude qu'on t'en présente.

Mais avant tout sois un bon proclamateur et un digne serviteur du Seigneur, qui glorifie son nom jour et nuit.

Allemagne

On a déjà beaucoup parlé des atrocités commises envers nos frères et sœurs d'Allemagne. Leur attitude sans compromis s'élève tel un monument de fidélité inébranlable, de pureté et de loyauté envers le Seigneur. Ils ont prouvé que le diable est un menteur et que Jéhovah peut avoir sur la terre des hommes qui maintiennent leur fidélité même dans les pires difficultés et tribulations et endurent des persécutions et des tortures sans pareilles. Oui, il y a ici-bas des hommes qui portent le nom du Très-Haut et qui ne le portent pas en vain. Ils ont chanté pendant longtemps et à haute voix les louanges de leur Créateur. En Allemagne et dans le monde entier les témoins de Jéhovah ont élevé, côte à côte, un monceau du témoignage à la louange et à la gloire du Tout-Puissant, monceau que le diable et son organisation ne pourront jamais détruire.

Nous avons appris que la propriété de la Société à Magdebourg — siège de la filiale en Allemagne — est encore en assez bon état; les bâtiments principaux existent, il n'y en a que peu qui ont souffert sous le feu des grenades. Beaucoup de frères et sœurs se rassemblent dans cette ville. Le dernier rapport mentionne un groupe de plus de 130 personnes qui étudient régulièrement « La Tour de Garde » et s'en vont consoler les affligés. D'autres groupes se réunissent partout en Allemagne de la même manière, et le rapport suivant montre une fois de plus que nombreux parmi le peuple allemand sont ceux qui se réjouissent maintenant avec son peuple, les témoins de Jéhovah. Nous ne pouvons reproduire ici que quelques détails. « La Tour de Garde » et « Consolation » ont déjà publié des rapports détaillés sur les atrocités commises envers les serviteurs de Dieu à cause de leur fidélité.

Le bureau de Berne de la Société ne négligea rien pour faire parvenir, de quelque manière que ce soit, aux frères et sœurs en Allemagne, la nourriture que le Seigneur envoyait de son temple. Les frères et sœurs du Béthel furent chaque fois très heureux d'apprendre que la parole qu'ils avaient eu le privilège d'envoyer en Allemagne avait atteint son but. Jéhovah a procuré le succès et grâces lui en soient rendues!

Mais lorsque la domination des nazis eut été renversée et que les portes des camps de concentration s'ouvrirent, nous reçûmes presque journellement pendant un certain temps des rapports, des lettres et des télégrammes de frères et sœurs qui avaient séjourné dans ces camps. La place nous manque pour les reproduire ici. Nous désirons cependant mentionner le passage d'une lettre qui caractérise l'attitude des frères et sœurs libérés.

« ...Je n'ai pas l'intention de vous écrire au sujet des chicanes atroces, inhumaines et barbares auxquelles nous fûmes exposés, cela, je pourrai le faire ultérieurement; je tiens plutôt à signaler la fermeté des frères et sœurs du camp. Notre foi ferme et notre confiance en Jéhovah demeurèrent inébranlables, et ces années de dures épreuves ne firent que les affermir; maintenant, tandis que s'ouvre devant nous la porte du camp, nous sommes prêts à continuer de mener, jusqu'à la victoire définitive, la lutte pour la vérité et la justification du nom de Jéhovah, le Souverain de la Théocratie. Nous nous réjouissons de l'œuvre qui doit encore être accomplie et disons avec le psalmiste: « Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux; nous, nous invoquons le nom de l'Eternel, notre Dieu. Eux, ils plient, et ils tombent; nous, nous tenons ferme, et restons debout. » — Psaume 20: 7 et 8. »

Ni dans cette lettre ni dans aucune autre nous ne trouvons trace de plainte, de regret ou de déception, mais plutôt une reconnaissance pour le privilège d'avoir pu « achever ce qui manque aux souffrances de Christ ». Une joie, une force et une virilité inconnues jusqu'ici s'en dégagent, car ces frères et sœurs ont encore mieux appris ce que signifie « la joie de Jéhovah est notre force » et « le nom de Jéhovah est une tour forte ». Ils ne considèrent donc pas leurs souffrances comme étant la chose essentielle, à l'instar de religionistes sentimentaux, mais ce qui les préoccupe le plus c'est de savoir comment ils pourront de nouveau, le plus rapidement possible et de la manière la plus efficace, donner témoignage pour le Royaume de Dieu. Cela ressort des magnifiques rapports qui nous sont parvenus de frères qui, au nombre de 230, furent libérés d'un camp et arrivèrent finalement dans une ville de la province de Mecklenbourg après plusieurs journées de marche exténuante. Une fois installés dans une caserne, les frères et sœurs prirent immédiatement les dispositions nécessaires afin de donner témoignage en se servant des publications que, par précaution, ils avaient emportées avec eux et de celles qu'ils multigraphièrent. Nous lisons ce qui suit dans un des rapports:

« En allant de maison en maison nous avons pu faire des expériences qui ne peuvent être décrites par des mots. Les gens nous reçûmes très aimablement, nous prièrent de prendre place, cessèrent tout travail et nous écoutèrent avec recueillement. La première famille qui me reçut me donna 5 marks pour une brochure. Je ne compris pas ce qui m'arrivait, et ce ne fut pas une exception. Je reçus souvent de tels dons. Des personnes donnèrent même 20 marks pour une brochure et davantage et nous donnèrent des vivres. Nous avons même rencontré des membres du parti qui revêtaient des postes importants mais n'appartenaient pas aux SS, aussi n'avaient-ils pas encore été arrêtés et furent-ils stupéfaits de nous voir déjà au travail, et surtout avec des écrits. « D'où avez-vous déjà cela? » Après les avoir rendus attentifs à la merveilleuse libération de Jéhovah ainsi qu'à l'œuvre que le Seigneur accomplit aujourd'hui, ils dirent: « Oui, oui, nous savons que nous avons mal agi. Nous le reconnaissons et désirons vraiment témoigner notre sympathie à votre mouvement et examiner vos publications, car nous voyons que vous devez être guidés par une puissance certainement plus grande que l'œuvre accomplie par le Führer. » Nous pourrions vous raconter encore beaucoup d'expériences merveilleuses qui prouvent que les aliments spirituels sont actuellement très recherchés en Allemagne. Beaucoup de personnes voient que Dieu a été avec nous et elles prennent ouvertement notre parti. »

Voici un passage d'une autre lettre:

« Notre quartier dans cette caserne ressemble à une fourmilière; c'est un va-et-vient continuel. Nous avons naturellement beaucoup de belles choses à vous raconter, mais nous ne pouvons pas tout écrire maintenant, aussi ne vous dirons-nous que l'essentiel.

Après une marche exténuante — mais combien bénie — nous arrivâmes à Schwerin, et Jéhovah nous donna en quelques jours tout ce dont nous avions besoin pour raviver son œuvre dans cette contrée et dans les secteurs avoisinants. Il lui plut, par exemple, de nous procurer les machines à écrire, les appareils nécessaires pour multigraphier les articles de « La Tour de Garde » dont nous avions encore quelques exemplaires. Ses voies étaient quelque peu extraordinaires, mais nous reçûmes tout, absolument tout ce qui nous manquait pour commencer le service: les clichés, le papier, l'encre, etc. Frère K. F. — que vous connaissez bien — a multigraphié jusqu'ici 38 articles différents en 13 000 exemplaires. Le nombre total des pages imprimées s'élevait à environ 183 000, les clichés étaient de 600 en chiffre rond.

Textes et commentaires

1er novembre

Dites parmi les nations: « Jéhovah est roi! » — Ps. 96: 10, Crampon.

Le caractère dominant du nouveau cantique est de proclamer en premier lieu la souveraineté universelle de Jéhovah. C'est la vérité retentissante que « Jéhovah est roi! ». En 1914, il a interrompu le règne de Satan comme « dieu de ce monde ». Il a pris sa grande puissance en tant que Seigneur Dieu tout-puissant au moment où il a commencé à régner au moyen de Sion, son organisation capitale nouvellement créée. Il intronisa Christ Jésus comme membre principal de cette organisation capitale, « Seigneur des seigneurs » et « Roi des rois ». Par ce Roi en fonctions, Jéhovah Dieu règne. Satan et ses cieux démoniaques bien qu'ayant été précipités sur la terre, sont encore vivants, très actifs et bien organisés. Jéhovah a fait de tous ses ennemis le marchepied de son Roi oint Christ Jésus. Il est donc ordonné aux témoins de Jéhovah de proclamer à toutes les nations que le règne de Jéhovah a commencé. — T.G. angl. du 1/10/45.

2 novembre

Ainsi le Seigneur, Jéhovah, fera germer la justice et la louange à la vue de toutes les nations. — Es. 61: 11, Crampon.

Aussi longtemps que les membres du reste sont dans la chair, le témoignage du Royaume doit continuer et il se poursuivra, conformément à l'ordonnance de Jéhovah, à toutes les nations. Au fur et à mesure de sa propagation, les « autres brebis » de bonne volonté auront une part de plus en plus grande dans la proclamation du Royaume et dans l'œuvre de reconstruction de l'adoration de Jéhovah. De même que la semence mise en terre produit une végétation admirable et des fleurs superbes, ainsi Jéhovah démontrera sa justice, sa vengeance et sa louange devant toutes les nations, avant Armaguédon. Les nations seront forcées de voir ces choses à cause de l'œuvre de reconstruction exécutée au milieu d'elles par son Roi, son reste et ses « autres brebis ». Sa glorieuse victoire à Armaguédon couronnera le travail légitime de ses témoins et établira sa justice et sa louange pour toujours. — T.G. angl. du 15/1/45.

3 novembre

Nos pères ont tous été sous la nuée,... ont tous passé au travers de la mer,... ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. — 1 Cor. 10: 1, 2, Segond.

A ce sujet, notons le fait suivant: Lorsque les Israélites traversèrent la mer Rouge à pied sec, il y avait avec eux « une grande foule » de non-Israélites de bonne volonté qui s'attachèrent au peuple de l'alliance de Jéhovah pour l'adorer et le servir. (Ex. 12: 37, 38) Du fait qu'ils étaient avec les Israélites dans le désert (Nomb. 11: 4) montre que cette multitude d'étrangers de bonne volonté traversa aussi la mer Rouge, fut sous la nuée, fut baptisée en Moïse qui était chef de l'organisation typique de Jéhovah sur la terre. Dans le type nous trouvons une base et un argument pour le baptême d'eau des « hommes de bonne volonté » du temps actuel, personnes qui furent préfigurées par cette « grande foule » d'étrangers mentionnée plus haut. — T.G. angl. du 1/2/45.

4 novembre

Mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos,... — Ex. 31: 15 —

Le sabbat juif était un type ou symbole du sabbat du Royaume. C'est pourquoi Jésus guérit beaucoup de personnes croyantes et les délivra de la servitude causée par les œuvres du diable. Jésus symbolisa ainsi la merveilleuse œuvre de délivrance et de relèvement qu'il accomplira quand, dans le jour de sabbat de mille ans, il régnera comme Seigneur, faisant même sortir les morts de leurs tombeaux. Dieu fit ou ordonna ce futur jour de sabbat pour l'homme, pour le bien de celui-ci et non pour son oppression. Ainsi les humains croyants et obéissants qui seront alors sur la terre, entreront ensemble dans ce repos qui les délivrera du labeur asservissant et de l'esclavage du péché, du diable, des gouvernements totalitaires et de la religion. Puisque Dieu avait ordonné que les transgresseurs du sabbat de l'ancienne alliance fussent mis à mort, ainsi ceux qui refuseront d'observer le sabbat du Royaume par la foi et l'obéissance, qui ne voudront point cesser leurs œuvres de péché et de religion seront certainement exécutés par le Maître du sabbat et seront détruits pour toujours. — T.G. angl. du 15/2/45.

5 novembre

Nous le serons donc aussi dans la ressemblance de sa résurrection. — Rom. 6: 5, Darby.

Les membres du reste de Jéhovah peuvent être « fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur », attendu qu'ils savent que la résurrection leur étant assurée, le travail qu'ils accomplissent n'aura pas été vain. Ce travail récoltera sa récompense pour la justification de son nom et n'aura été que le commencement d'une adoration et d'un service éternels à Dieu, conjointement avec Christ Jésus. Dès lors, ils jouiront d'une vie éternelle de service et de délices pour toujours devant la face de Dieu. Quant aux « autres brebis », elles doivent aussi savoir que, si quelques-unes d'entre elles meurent fidèles avant qu'Armaguédon ait détruit tous les ennemis du Seigneur, leur fermeté dans l'adoration de Jéhovah leur obtiendra sa faveur. Cette faveur aura pour récompense la résurrection pour la vie éternelle sur la terre dans l'agréable Monde Nouveau de la justice. — T.G. angl. du 1/7/45.

6 novembre

C'est lui, Ezéchias, qui boucha l'issue supérieure des eaux de Guihon, et les fit diriger [par tunnel] vers le bas, à l'occident de la cité de David [Sion]. — II Chron. 32: 30, Synodale.

Ainsi Ezéchias procura à ses sujets un constant approvisionnement en eau pendant la durée du siège entrepris par ses adversaires. En même temps, il ferma tout accès aux ennemis qui auraient pu la contaminer ou s'en emparer à leur avantage. De nos jours, l'objectif réel de l'ennemi est de faire disparaître les témoins de Jéhovah et de les priver des eaux de vérité qui coulent du trône de Dieu. Si cet objectif réussissait, cela empêcherait le Roi de Jéhovah et l'épouse de dire « Viens! » Les « étrangers » de bonne volonté qui entendent l'invitation seraient de même empêchés de dire: « Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement. » Ainsi, Christ Jésus le Roi approvisionne en vérité du Royaume son fidèle reste de Judéens spirituels et leurs compagnons de bonne volonté. — T.G. angl. du 1/4/45.

7 novembre

Je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. — Rom. 12: 3, Segond. —

Aucun des membres du corps de Christ, aucun des hommes de bonne volonté associés à ce corps n'aura de lui-même une opinion déraisonnable ou plus haute qu'il ne doit. L'opinion que chacun aura de lui-même sera modeste, selon les faits et selon la Parole de Dieu qui nous dit honnêtement ce que nous sommes. Pour rester humble, il est nécessaire d'avoir la foi et de ne pas penser que nous devrions obtenir de l'avancement ou quelqu'autre occupation. La Parole de Dieu est la base de notre foi, et celle-ci nous est indispensable pour faire notre part de l'œuvre dans le corps de Christ ou en association avec lui. Ayant cette foi, nous serons aidés pour nous considérer modestement, en harmonie avec les faits et pour demeurer dans le service raisonnable et convenable dans lequel Dieu nous a placés. Une appréciation modeste nous montrera que, quelle que soit notre place dans le service, celle-ci est une faveur bénie de Dieu. — T. G. angl. du 15/5/45.

8 novembre

Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi:... Que dit-elle donc? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi que nous prêchons. — Rom. 10: 6, 8, Segond; *Deut. 30: 14.*

La parole ou message qui demande actuellement l'exercice de la foi est prêchée. Cette « parole de la foi » est un évangile de faits glorieux déjà accomplis, et elle est proche de nous pour le recevoir dans notre cœur et le confesser par notre bouche. C'est une parole et un commandement de l'évangile auxquels nous devons croire et obéir *actuellement*. Autrefois, les Juifs se tenaient devant le prophète Moïse pour entendre la parole et le commandement divins; mais aujourd'hui, nous sommes devant le Moïse antitypique, Christ Jésus, le grand Chef que Dieu a élevé en Sion. De même que les Israélites furent dans le pays de Moab et purent voir le pays promis au delà du Jourdain, de même, en nos jours, nous sommes à l'entrée du Monde Nouveau sous le Royaume de Dieu par Christ Jésus. — T. G. angl. du 15/6/45.

9 novembre

Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez,... — *Es. 43: 10*, Crampon. —

Dans cette affirmation divine se trouve inclus le nom du service dont Jéhovah Dieu a chargé ses serviteurs. Ce nom est « témoins de Jéhovah ». En 1931, les membres du reste ont adopté une Résolution déclarant clairement et franchement leur position fixée devant Dieu et devant ce monde. Il est à remarquer que, depuis cette résolution, les autres « brebis » du Seigneur se sont rassemblées aux côtés des membres du reste de Dieu et ont accepté le témoignage que ceux-ci publient dans le monde entier à la gloire de Jéhovah, le Dieu de la délivrance. Les membres du reste, avec leurs compagnons terrestres, sont les disciples de Christ Jésus, lequel nous a donné un exemple comme Serviteur principal de Jéhovah, lui qui n'a jamais cessé de rendre témoignage que Jéhovah est Dieu. — T. G. angl. du 1/6/45.

10 novembre

Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. — *Actes 8: 4*, Segond.

Pour être prédicateur ou ministre véritable de l'Evangile on n'a pas besoin de prêcher dans une chaire ou devant un autel dans un édifice ou devant un groupe de personnes qui viennent régulièrement pour être desservies chaque semaine par une église quelconque et qui rémunèrent leurs ministres selon des modalités établies. C'est l'onction de l'esprit de Dieu qui détermine l'authenticité du ministère. En ce qui concerne ceux qui sont véritablement autorisés et ordonnés à prêcher l'évangile de porte en porte, aucune chaire ne leur est nécessaire, et tous ceux qui ont des oreilles attentives deviennent pour eux une assemblée. Ainsi en fut-il quand l'apôtre Paul prêchait, enseignant « en public et dans les maisons particulières, annonçant aux Juifs et aux Gentils le retour à Dieu par la pénitence et la foi en ... Jésus-Christ. » — Actes 20: 21, *Crampon*. — T. G. angl. du 1/1/45.

11 novembre

C'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la masse (ou plénitude, Darby*) des Gentils soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé.* — *Rom. 11: 25, 26*, Crampon. —

En conséquence de l'entrée des Gentils, tout l'Israël spirituel ou classe du Royaume sera sauvé. Ainsi, le nom de Jéhovah sera justifié et il sera prouvé que Satan était un menteur quand il se vantait de pouvoir empêcher pareille œuvre. Remarquez que l'apôtre, après avoir parlé de l'entrée de la plénitude des Gentils, ne dit pas: *Après que tout Israël*, mais *ainsi*, c'est-à-dire *de cette manière* « tout Israël sera sauvé ». Jéhovah Dieu sauvera un nombre prédéterminé d'Israélites spirituels, quoique Satan combatte pour essayer que cela n'arrive point. Depuis 1931, les « autres brebis » terrestres du Seigneur se sont spécialement manifestées, ce qui indique que la plénitude des Gentils est entrée dans « l'olivier » spirituel, l'organisation théocratique. — T. G. angl. du 1/5/45.

12 novembre

Je suis venu: pourquoi n'y avait-il personne? J'ai appelé: pourquoi personne n'a-t-il répondu? — *Es. 50: 2*, Crampon.

Lorsque Jéhovah dit qu'il est venu, cela ne signifie pas qu'il est venu personnellement, mais qu'il est venu en ses serviteurs et témoins accrédités. En 1914, son Fils Jésus-Christ est venu dans le Royaume, autorisé à gouverner au milieu de ses ennemis et briser les nations comme le vase d'un potier. En 1918, Jéhovah Dieu envoya ce Roi dans le temple pour juger la « maison de Dieu » et toutes les nations de la terre, afin de décider de leur sort à Armaguédon. Depuis 1918, en particulier, il a envoyé son reste de témoins avec le message du Royaume. De cette manière, par ses serviteurs éprouvés, Jéhovah est venu vers la « chrétienté » et vers les Juifs. Mais il n'y eut pas un seul membre de leurs organisations politiques, commerciales et religieuses pour accueillir ses représentants et le recevoir en tant que Dieu. — T. G. angl. du 1/9/45.

13 novembre

Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice,... — *I Cor. 1: 30*, Segond. —

En considérant le cas d'Adam, comment il perdit la justification et amena la condamnation sur tous ses descendants, nous pouvons apprécier que la « justification qui donne la vie » doit comprendre des *humains*. Elle doit inclure l'admission de ceux qui obtiennent la justification qui donne la vie, à la position de justice qu'Adam occupait devant Dieu avant qu'il péchât. Cette position doit donc signifier la condition de perfection humaine, exempte de condamnation devant Dieu, condition incluant la vie éternelle sur la terre. C'est bien cette condition de perfection qu'Adam perdit en Eden lorsqu'il transgressa la loi de Dieu, perdit sa justification devant le Créateur et devint un pécheur imparfait condamné pour avoir violé la loi de Dieu. C'est ainsi qu'Adam perdit sa perfection et que ses descendants naquirent tous injustes aux yeux de Dieu, sans aucun droit à la vie. La justification actuelle vient par Christ. — T. G. angl. du 15/7/45.

14 novembre

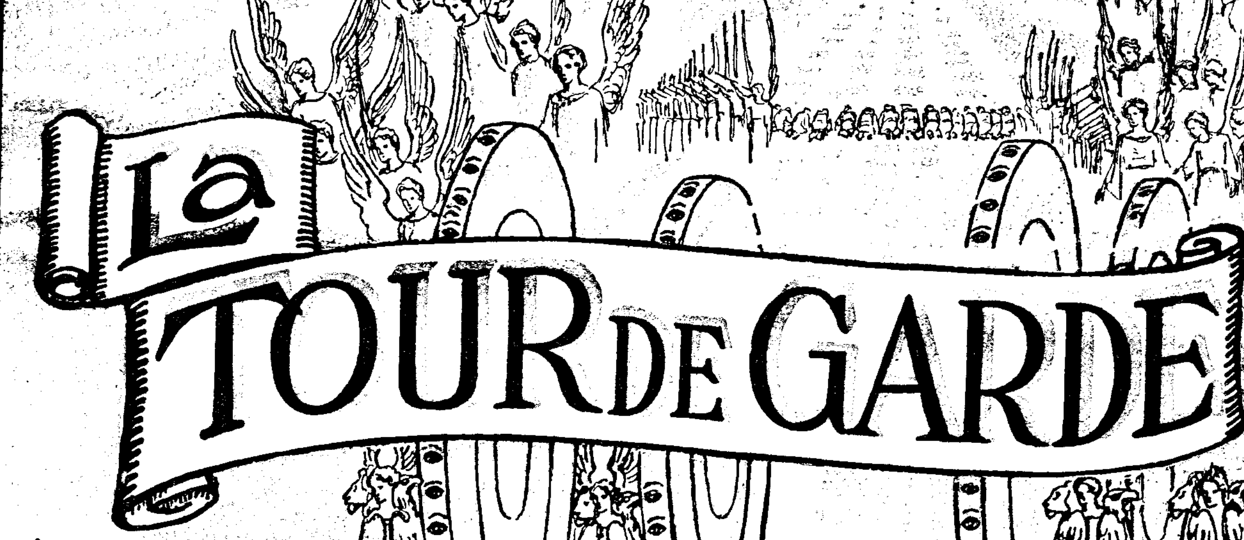
L'homme est justifié par la foi. — *Rom. 3: 28.*

Ce sont les hommes nés dans le péché et partant endettés envers Dieu qui ont besoin de compter sur la valeur du sacrifice humain de Jésus. Comment ceux qui deviennent membres de l'Eglise de Dieu tirent-ils avantage de cette miséricordieuse disposition prise en leur faveur? Sur quelle base Jéhovah les absoudra-t-il du péché et de l'imperfection auxquels ils sont soumis dès leur naissance par hérédité? Comment Dieu leur crédite-t-il la valeur de l'homme parfait et ses privilèges de fils en Eden? C'est à cause de leur foi. S'ils ne croyaient pas en Dieu et en ses dispositions prises en Christ, ils ne s'adresseraient pas à lui pour en retirer avantage. Pour cela ils doivent avoir la foi et c'est ce que Dieu exige d'eux. Ainsi leur justification vient par la foi. Elle est le résultat de ce que la justice parfaite leur est imputée, appliquée ou créditée par Dieu. — T. G. angl. du 1/8/45.

15 novembre

Une réponse douce calme la fureur, mais une réponse dure excite la colère. La langue des sages rend la science aimable, et la bouche des insensés répand la folie. — *Prov. 15: 1, 2*, Segond. —

Dans sa Parole Dieu rend témoignage de lui-même et de son gouvernement théocratique à notre intention, afin que nous fassions de ces connaissances un usage pratique, pour notre bien et celui d'autrui. Ce n'est pas seulement pour notre défense que la connaissance nous est donnée, mais c'est aussi pour que nous puissions la transmettre à d'autres qui ont autant de droit que nous à la recevoir. La connaissance que nous avons doit être employée, non pour en faire étalage, nous engager dans des controverses et provoquer la colère des autres, mais sagement, pour parler avec tact dans l'amour et pour le bien d'autrui. C'est la vérité dite dans l'amour qui construit et édifie. C'est là la méthode employée par la Bible et recommandée par le saint Livre à ceux qui s'efforcent d'être les éducateurs des autres dans la parole de vérité. — T. G. angl. du 15/9/45.



Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 1er Décembre 1946 — № 23

Table des matières

« Et tout tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu Il est d'éternité en éternite. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci ecoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme: en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, Rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Installation de la sacrificature éternelle »
(T. G. du 1er décembre 1946)

Semaine du 5 janvier 1947 .... §§ 1 à 20
Semaine du 12 janvier 1947 .... §§ 21 à 40

PRIX 4

« Nations, réjouissez-vous! »

C'est une nouvelle brochure de 64 pages publiée par la Société d'éditions Tour de Garde. Les deux parties qu'elle contient traitent de sujets connexes et se complètent l'une l'autre. Tandis que la première est un appel aux nations de se réjouir, la seconde intitulée « Les témoins de Jéhovah dans le creuset de l'épreuve » met en relief le peuple avec qui on doit se réjouir. Il s'agit du texte de deux discours prononcés par le président de la Société devant des auditoires nombreux profondément impressionnés par ce qu'ils entendaient. Nous sommes certains que la lecture de cette brochure fera naître la joie en vous aussi. Vous la recevez franco contre remise de 3 francs.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH
44e Année
1er Décembre 1946
Berne

Installation de la sacrificature éternelle

« Votre installation durera sept jours. » — Lév. 8: 33, Crampon et Vers. Syn.

LE grand Souverain Sacrificateur de Jéhovah ayant été installé, son sacrifice a été offert et la valeur vivifiante et précieuse en a été présentée à la cour céleste de Dieu. Des siècles durant, ce furent seulement les quelques fidèles destinés à être associés avec le Souverain Sacrificateur comme sous-prêtres qui en ont bénéficié. L'application des mérites de ce grand sacrifice ne se limite cependant pas seulement aux membres de cette sacrificature, mais elle joue nécessairement d'abord pour eux, afin que, comme sacrificateurs, ils puissent servir d'une manière satisfaisante en faveur de l'humanité imparfaite et mourante. Toutefois, ce sacrifice efficace a le pouvoir d'ôter les péchés et la condamnation qui pèse sur l'humanité. Tous les hommes qui, ne faisant pas partie de la prêtrise, se tournent vers Jéhovah Dieu et cherchent sa faveur par Christ, profiteront bientôt des avantages de ce sacrifice.

² L'installation du Souverain Sacrificateur, grâce aux services duquel l'humanité entière peut tirer avantage, est pour nous d'une telle importance qu'elle fut préfigurée (ou imagée) par des acteurs vivant plus d'un millier d'années avant qu'elle n'eût lieu. La relation qui en est donnée fut préservée afin que nous puissions examiner l'ombre et la comparer avec la réalité. Ainsi, nous ne nous tromperons point quant à la question de savoir qui est le juste et véritable Souverain Sacrificateur dont l'œuvre sacrificatoire est reconnue par Dieu en notre faveur. Dans le numéro précédent de « La Tour de Garde » nous avons commencé l'examen de l'image typique ainsi que sa comparaison avec la réalité antitypique. Le type produit par Moïse et la sacrificature aaronique se trouve rapporté dans le Lévitique, chapitre huit. Nous y voyons Moïse, agissant comme représentant de Jéhovah, consacrer Aaron comme grand-prêtre, puis faire de même pour les quatre fils de celui-ci comme sous-ordres. Aaron, souverain sacrificateur d'Israël, projette dans l'avenir une ombre désignant Christ en qui le modèle aaronique trouva sa parfaite réalisation. C'est lui que les Ecritures inspirées désignent comme le grand et céleste Souverain Sacrificateur de Dieu. Semblablement, les fils d'Aaron, comme sous-prêtres, typifient les fidèles croyants qui se sont consacrés à Dieu pour suivre les traces de Christ et devenir semblables à lui. A propos de leur Souverain Sacrificateur, Christ Jésus, il est écrit:

³ « Le point capital de ce que nous venons de dire, c'est que nous avons un souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, dressé par le Seigneur, et non par un homme. Tout souverain sacrificateur est établi pour offrir des dons et des sacrifices; il faut donc que celui-là aussi ait quelque chose à offrir. S'il était sur la terre, il ne serait même pas sacrificateur, puisqu'il s'y trouve des sacrificateurs [juifs], chargés d'offrir les dons prescrits par la loi et de célébrer un culte qui n'est que l'image et l'ombre des choses célestes, comme Moïse en fut divinement instruit, lorsqu'il allait dresser le tabernacle: « Aie soin, lui fut-il dit, de tout exécuter suivant le modèle qui t'a été montré sur la montagne. » Mais notre souverain sacrificateur [Christ Jésus] a obtenu un ministère d'autant plus excellent [qu'Aaron]... » — Héb. 8: 1–6, *Vers. Syn.*

⁴ L'onction d'Aaron par l'huile sainte illustre celle de Jésus par le saint esprit de Jéhovah en vue de sa consécration à la haute sacrificature. Ceux qui suivent les traces de Jésus leur Tête reçoivent par lui cette onction de l'esprit ou force active de Jéhovah et sont par là sanctifiés [ou mis à part] pour le service sacré comme sous-sacrificateurs de Christ. Leur onction commença à la Pentecôte de l'an 33, c'est-à-dire le cinquantième jour après la résurrection de leur Souverain Sacrificateur (ou le dixième jour après son ascension au ciel) en vue de sa comparution en la présence de Dieu, muni de la valeur de son sacrifice offert en leur faveur. Ainsi il est écrit: « Christ [comme Souverain Sacrificateur] n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. » (Héb. 9: 24, *Segond*) Le taureau, offert par Moïse sur l'autel en sacrifice pour le péché, en faveur d'Aaron et de ses quatre fils, illustrait le sacrifice de Jésus, en tant qu'Expiateur. Les fils d'Aaron, en vertu du sacrifice du taureau, figurativement purifiés du péché, étaient rendus propres à servir comme sous-sacrificateurs. D'une façon analogue, ceux qui suivent Jésus et sont oints pour être ses sous-prêtres, bénéficient les premiers des avantages de son sacrifice à cause de la

1 Quels sont ceux qui ont été bénéficiaires du sacrifice du Souverain Sacrificateur durant des siècles? Quelles sont les autres personnes qui en bénéficieront aussi?
2 a) Comment l'importance de l'installation de la sacrificature nous est-elle indiquée par Dieu?
b) Qui préfigurent le souverain sacrificateur et les sous-sacrificateurs typiques?
3 Qu'écrivit Paul en Hébreux 8: 1-6 au sujet de notre Souverain Sacrificateur?
4 Que symbolise l'onction d'Aaron? Que symbolise l'offrande du taureau pour le sacrifice expiatoire?

fait de marquer de sang l'oreille, le pouce et le gros orteil droits illustrait que Jésus entendit, agit et marcha au mieux de ses capacités physiques. Il crut au serment prophétique de Dieu qui parlait à son oreille droite en disant: « L'Eternel a juré, et il ne se repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédec. » (Ps. 110:4, *Darby,* 1908) Ce serment certifiait que le Souverain Sacrificateur serait parfait, pleinement qualifié, et n'aurait aucune des faiblesses auxquelles, sous la loi, les sacrificateurs étaient enclins. « En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi, établit le Fils, qui est parfait [ou consacré], pour l'éternité. » — Héb. 7:28, *Segond.*

[10] L'application du sang du bélier de l'installation sur les membres droits des sous-sacrificateurs se rapporte aux prêtres antitypiques, c'est-à-dire aux disciples oints de Christ, et indique qu'il existe une relation entre le sang du sacrifice de la rançon et l'entendement, l'œuvre et la conduite de ces disciples, lesquels entendent de la bonne (droite) manière ce que la Parole dit à leur égard: « Vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » « Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. » C'est pourquoi ils emploient leurs mains et leurs pieds au mieux de leurs possibilités, pour agir dans le service de Dieu, et non dans celui d'hommes pécheurs. Le sang qui leur est appliqué étant celui du bélier d'installation ou de la consécration typique, cela signifie que leur oreille entend ce que la Parole leur enseigne au sujet des devoirs qui leur incombent dans cette prêtrise à laquelle Dieu les a consacrés ou installés. Soumis à l'instruction reçue, ils accomplissent de leur main « droite », donc au mieux de leurs possibilités, toutes leurs obligations, et marchent dans le service de Jéhovah, sur les traces de leur Souverain Sacrificateur, dont le sang fut versé pour leur rachat. Cela signifie simplement qu'offrant des « sacrifices spirituels » à Dieu, ils proclament ses louanges, ainsi que le recommanda Pierre: « afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». — I Pi. 2:5, 9, *Segond.*

[11] L'action de remplir les mains des sacrificateurs fut illustrée dans la procédure typique employée par Moïse: « Il prit la graisse, la queue (la croupe grasse, original interprété par *Gesenius),* toute la graisse qui couvre les entrailles, le grand lobe (le réseau, *Darby)* du foie, les deux rognons avec leur graisse, et l'épaule droite; il prit aussi dans la corbeille de pains sans levain, placée devant l'Eternel, un gâteau sans levain, un gâteau de pain à l'huile et une galette, et il les posa sur les graisses et sur l'épaule droite. Il mit toutes ces choses sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils, et il les agita de côté et d'autre devant l'Eternel. Puis Moïse les ôta de leurs mains, et il les brûla sur l'autel, par-dessus l'holocauste: ce fut un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur (d'une douce saveur, *vers. angl.)* à l'Eternel. » (Lév. 8:25-28, *Segond)* « Ce fut une offrande d'installation, un sacrifice d'une agréable odeur à l'Eternel. » — *Version américaine.*

[12] Puisqu'il est dit que Moïse agitait les diverses choses constituant le sacrifice de consécration, il est évident qu'il posait ses propres mains sous celles des sacrificateurs quand ceux-ci agitaient devant l'Eternel le sacrifice de consécration. En conformité avec cette image, Christ Jésus fut installé comme Souverain Sacrificateur pour présenter à Dieu la valeur précieuse de son sacrifice et agita ou présenta continuellement devant Dieu toutes choses y ayant trait.

[13] Dans l'image, on agitait la graisse et les organes vitaux du bélier de l'installation. Cela démontrait que, dans la mise en activité de la sacrificature pour laquelle il fut installé sur terre, Jésus, animé d'un zèle ardent, présenta son sacrifice en gardant à l'esprit, dans toute la pureté de ses pensées, le travail qu'il avait à faire selon la Parole. Il demeura fidèlement attaché à Dieu et à son service avec toute la force dont il était capable, et c'est pourquoi « la domination (le gouvernement, *vers. angl.)* reposera sur son épaule ». Mais que représentent donc les offrandes faites de céréales, à savoir le gâteau sans levain, le gâteau de pain à l'huile, et la galette, tous offrandes que l'on agitait? Jésus nous répond: « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. » (Jean 6:51) A l'instar du souverain sacrificateur qui offrait les fruits des céréales, Jésus produisit les fruits du Royaume, œuvres exemptes du levain du péché et de la religion, du levain des pharisiens et des sadducéens. Arrosés de l'« huile » de l'esprit de Dieu, ils étaient excellents, de bonne fabrication, de qualité fine, délicieux comme une galette.

[14] De même que les fils d'Aaron agitaient le sacrifice de consécration, les disciples de Christ se joignent à lui dans le service de Dieu avec zèle, un esprit attentif, un cœur pur et avec la force acquise par leurs efforts conjugués. Toutes les choses qu'il leur est possible d'offrir à Dieu leur viennent de Christ Jésus, leur Souverain Sacrificateur et le Plus-Grand que Moïse. De Christ ils reçoivent le témoignage, et c'est alors que, fortifiés par l'esprit et libérés du levain de ce monde, ils portent les fruits du Royaume aux gens de bonne volonté, afin de leur accorder la nourriture spirituelle. Tout cela ils l'accomplissent continuellement au service de Dieu dans lequel ils sont finalement consumés. C'est là « un sacrifice d'installation, d'agréable odeur, un sacrifice fait par le feu à l'Eternel ». *(Vers. Syn.)* Son acceptation par Dieu désigne continuellement la véritable sacrificature qui le sert par Christ.

[15] Nous rappelant que Dieu a suscité un prophète comme Moïse (à savoir Christ) du milieu des Israélites (Deut. 18:15-18; Actes 3:20-23), nous comprenons ce qu'il fit ensuite: « Moïse prit aussi la poitrine du bélier d'installation, et il l'agita en offrande devant l'Eternel; ce fut la portion de Moïse, comme l'Eternel l'avait commandé à Moïse. » (Lév. 8:29, *Vers. Syn.)* La part assignée à Moïse, constituée par la poitrine contenant le cœur du bélier, agitée devant Jéhovah, correspond au fait que Jésus aima de tout son cœur les commandements de Dieu, prouva son amour en les gardant, en accomplissant fidèlement la volonté divine avec laquelle il fut tou-

---

10 Que symbolise l'application du sang sur les membres droits des fils d'Aaron?
11 Comment Moïse emplit-il les mains des sacrificateurs et comment fit-il ensuite un feu sur l'autel?
12 Qu'est-il illustré par Moïse agitant avec les sacrificateurs, devant le Seigneur, toutes les choses constituant le sacrifice de consécration?
13 Qu'illustre le fait d'agiter la graisse, le foie, les rognons et l'épaule droite, ainsi que les céréales constituant l'offrande?
14 Qu'est-il symbolisé par le fait que les fils d'Aaron agitaient aussi le sacrifice de consécration?
15 Que symbolise l'acte de Moïse agitant la poitrine du bélier devant le Seigneur?

jours en plein accord et fut un exemple pour tous ceux qui le suivirent.

[16] « Moïse prit de l'huile et du sang qui était sur l'autel; il en fit l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur les fils d'Aaron et sur leurs vêtements; et il sanctifia Aaron et ses vêtements, les fils d'Aaron et leurs vêtements avec lui. » (Lév. 8:30, *Segond)* Aaron, revêtu de ses vêtements de souverain sacrificateur, avait été oint avec l'huile sainte, et son oreille, son pouce et son gros orteil droits et ceux de ses fils avaient déjà été marqués du sang du bélier de consécration. Le sang et l'huile étaient maintenant mélangés et aspergés sur tous les membres de la sacrificature revêtus de leurs vêtements officiels. Un vêtement sert à identifier ou à honorer un serviteur qui est en fonction. Dans cette image, les vêtements des sacrificateurs permettaient de distinguer entre le souverain sacrificateur et son corps de sous-ordres. L'aspersion par le sang et l'huile des sacrificateurs revêtus officiellement nous informait par avance que Christ Jésus et ses disciples oints seraient identifiés par le sang du sacrifice de la rançon et par l'esprit de Dieu; leur service divin serait lié au sang et à l'esprit et reconnaissable grâce à ce sang et à cet esprit. Le sang du sacrifice de Christ et le saint esprit qui provient de Dieu par lui (Christ) sont les deux facteurs essentiels jouant dans l'installation des disciples de Christ en qualité de sous-prêtres ou membres de sa « sacrificature royale ».

Accomplis dans la fidélité

[17] Cette procédure terminée, il restait quelques portions de la chair du bélier de consécration. « Moïse dit à Aaron et à ses fils: Faites cuire (bouillir, *Ostervald)* la chair à l'entrée de la tente d'assignation; c'est là que vous la mangerez, avec le pain qui est dans la corbeille de consécration, comme je l'ai ordonné, en disant: Aaron et ses fils la mangeront. Vous brûlerez dans le feu ce qui restera de la chair et du pain. Pendant sept jours, vous ne sortirez point de l'entrée de la tente d'assignation, jusqu'à ce que les jours de votre consécration soient accomplis; car sept jours seront employés à vous consacrer. Ce qui s'est fait aujourd'hui, l'Eternel a ordonné de le faire comme expiation pour vous. Vous resterez donc sept jours à l'entrée de la tente d'assignation, jour et nuit, et vous observerez les commandements de l'Eternel, afin que vous ne mouriez pas; car c'est là ce qui m'a été ordonné. » — Lév. 8:31-35, *Segond.*

[18] Cette série d'instructions montre que la consécration (ou installation) des sacrificateurs (ou de leur prise en mains des pouvoirs et de l'autorité de la charge du service divin) devait se faire fidèlement jusqu'à son achèvement.

[19] En premier lieu, le bélier de l'installation devait être complètement consommé, soit mangé, soit brûlé. Les parties du bélier qui n'avaient pas été brûlées sur l'autel ou données comme part à Moïse devaient être cuites et mangées par les sacrificateurs nouvellement ordonnés; c'était là la portion qui leur revenait. (Ex. 29:27,28) Ils devaient la manger « avec le pain qui est dans la corbeille d'installation » *(Vers. Syn.).* Ce qu'ils ne pouvaient manger avant le matin suivant devait être consumé, il ne devait rien en rester. Le Seigneur Dieu leur ordonnant de manger la partie bouillie du bélier avec la plus grande partie des aliments qui se trouvaient dans la corbeille d'installation, montra cette chose réconfortante qu'il pourvoirait à la nourriture et à l'entretien de sa « sacrificature royale » quand elle serait engagée à son service. Premièrement, la nourriture serait d'ordre spirituel, afin que les membres de cette sacrificature demeurent sains et forts comme nouvelles créatures engendrées de Dieu par son esprit. Cependant, la nourriture matérielle dont ils auraient besoin pendant tout le temps qu'ils serviraient Dieu dans leur corps de chair ne leur ferait également pas défaut, elle ne serait non seulement suffisante, mais ils en auraient plutôt encore de reste. Paul, qui fut un sous-sacrificateur de Christ, expose cela: « Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel? De même, aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile. » (I Cor. 9:13,14) Jésus a dit également que l'ouvrier méritait sa nourriture. — Mat. 10:10; Luc 10:7.

[20] Les exigences de l'installation limitaient quelque peu le champ d'activité des sacrificateurs. Durant sept jours ils ne devaient point quitter le parvis entourant le tabernacle, mais se tenir fidèlement près de la porte d'entrée en qualité de serviteurs du tabernacle. Les ordres divins donnés à Moïse (Ex. 29:36, 37) nous montrent ce qui se faisait ces jours-là: « Tu offriras chaque jour un taureau en sacrifice pour le péché, pour l'expiation; tu purifieras l'autel par cette expiation, et tu l'oindras pour le sanctifier. Pendant sept jours, tu feras des expiations sur l'autel, et tu le sanctifieras; et l'autel sera très saint, et tout ce qui touchera l'autel sera sanctifié.» Donc, du premier au huitième jour de Nisan de l'année 1512 avant J.-C., ces sacrificateurs, dont l'ordination (ou installation) était en train de se faire (ou de s'achever), devaient demeurer à leur poste au tabernacle et ne jamais quitter son enceinte. Nuit et jour, ils devaient y rester: « Pendant sept jours vous ne sortirez pas de la tente d'assignation (de réunion, *Crampon*), jusqu'à ce que les jours de votre installation soient accomplis; car votre installation durera sept jours.» (Lév. 8:33, *Vers. Syn.*) De même, lorsque Jésus-Christ fut sur la terre, jusqu'à sa mort il ne délaissa jamais les devoirs de sa charge et les remplit durant une période correspondant aux sept jours de l'installation typique. C'est pourquoi, lors de sa résurrection, il fut rendu parfait pour toujours comme Souverain Sacrificateur dans les cieux. Il en est de même pour ses disciples oints qui doivent, pendant un temps symbolisé par les « sept jours », parfaire leur installation ou consécration. Comme ministres de la Parole qu'ils transmettent à d'autres, ils doivent rester « fidèles jusqu'à la mort ». Alors ils seront rendus parfaits à la résurrection.

[21] « Aaron et ses fils firent toutes les choses que l'Eternel avait ordonnées par Moïse. » (Lév. 8:36) Au bout de sept jours (ou à la fin de la semaine

---

16 Quels sont les enseignements donnés par les faits suivants: l'aspersion par Moïse d'Aaron et de ses fils revêtus officiellement, avec un mélange de sang et d'huile?
17 Que fit-on du reste de la chair du bélier? Combien de temps les sacrificateurs demeuraient-ils à la porte du tabernacle?
18 Que montrent ces instructions?
19 Quelle est la chose illustrée par le fait qu'Aaron et les sacrificateurs mangeaient la chair bouillie du bélier avec les provisions de la corbeille?
20 Pendant combien de temps les sacrificateurs devaient-ils rester à l'intérieur de la cour d'enceinte? Qu'est-ce que cela typifie?

d'installation), Dieu acheva leur consécration à la sacrificature: « car sept jours seront employés à vous consacrer. » (Lév. 8: 33) Ils étaient alors des sacrificateurs qualifiés, investis du pouvoir et de l'autorité leur permettant d'offrir des dons et des sacrifices au Très-Haut et capables d'enseigner et d'instruire le peuple pour tout ce qui concernait la loi et la Parole.

22 Lorsqu'à la fin des trois ans et demi de son ministère terrestre, Jésus eut fidèlement enduré toutes les souffrances, justifiant par là le nom et la souveraineté de son Père, il fut pleinement qualifié pour devenir Souverain Sacrificateur de Jéhovah, et pour cette raison Dieu le consacra pleinement ou le rendit parfait à la « première résurrection », l'élevant à la vie et le plaçant à sa droite dans les cieux. Il en sera de même de tous ses disciples qui seront finalement rendus parfaits dans les cieux comme sous-prêtres, après avoir fidèlement rempli ici-bas leurs obligations au poste que Dieu leur avait assigné dans le service de son saint temple spirituel et dans le ministère de sa Parole. Lors de l'établissement du Royaume et de la venue au temple du vrai Souverain Sacrificateur, en vue du jugement de la maison de Dieu, tous ceux qui supportèrent les épreuves et achevèrent fidèlement leur service terrestre furent réveillés de la mort et participèrent à la résurrection de Christ, à la « première résurrection ». (Apoc. 20: 5) Ils ont été pleinement consacrés ou rendus parfaits comme sous-sacrificateurs dans les cieux: « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille (*Segond, Darby, Crampon;* les mille, *Vers. Syn.*, notes de *Crampon* et de *Darby*) ans. » (Apoc. 20: 6) Durant ce laps de temps, les bienfaits découlant de la rançon et de la souveraine sacrificature seront abondamment déversés sur l'humanité.

Les sacrificateurs installés commencent leur service

23 Nous ne savons pas si la procédure employée lors de l'installation devait se répéter lorsqu'un nouveau souverain sacrificateur devait prendre la charge vacante, comme ce fut le cas pour Eléazar, fils d'Aaron. Rien ne nous est rapporté à ce sujet. (Nomb. 20: 23–29) Il n'était pas absolument nécessaire de répéter ce cérémonial, la première installation étant entièrement suffisante pour que la maison d'Aaron et sa descendance mâle soient à même de remplir les charges qui incombaient alors à la sacrificature, et cela jusqu'à la venue du vrai Souverain Sacrificateur éternel. Fait digne d'être noté: aussitôt que la consécration (ou l'installation) complète était terminée, les sacrificateurs aaroniques étaient aptes à travailler sans l'aide matérielle de Moïse. C'est pourquoi, au lendemain de leur consécration, c'est-à-dire le huitième jour de Nisan 1512 avant J.-C., Aaron et ses fils commencèrent l'œuvre sacrificatoire. « Le huitième jour, Moïse appela Aaron et ses fils, et les anciens d'Israël. Il dit à Aaron: Prends un jeune veau pour le sacrifice d'expiation (l'offrande pour le péché, *Ostervald*), et un bélier pour l'holocauste, l'un et l'autre sans défaut, et sacrifie-les devant l'Eternel. Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras: Prenez un bouc (un jeune bouc, *Ostervald*), pour le sacrifice d'expiation, un veau et un agneau, âgés d'un an et sans défaut, pour l'holocauste; un bœuf et un bélier, pour le sacrifice d'actions de grâces, afin de les sacrifier devant l'Eternel; et une offrande (de gâteau, *Darby*) pétrie à l'huile. Car aujourd'hui l'Eternel vous apparaîtra. » — Lév. 9: 1–4, *Segond.*

24 La semaine d'installation terminée, Aaron et ses fils étaient consacrés, autorisés ou qualifiés par Jéhovah Dieu. Mais maintenant Dieu devait donner à tout le peuple une confirmation de ces choses, car Aaron et ses fils devaient exercer le ministère de la sacrificature. Dieu devait témoigner aux sacrificateurs de leur investiture devant ceux qui espéraient s'approcher de lui par leur intermédiaire. Si donc, les premiers sacrifices offerts, le Seigneur Dieu apparaissait devant tous les Israélites, cette manifestation serait une preuve formelle qu'Aaron et ses fils avaient été acceptés et installés comme sacrificateurs de Dieu. Le premier sacrifice que Dieu demandait à ses prêtres nouvellement installés correspondait très exactement à ce qu'il avait prescrit pour le jour de l'expiation faite annuellement. (Ex. 30:10) (Voir « Expiation pour le Monde Nouveau », « La Tour de Garde » angl. des 15 août et 1er septembre 1942, « Consolation » de décembre 1943.) Cependant, durant la première année que les Israélites passèrent dans le désert du mont Sinaï, aucun tabernacle n'avait encore été établi comme lieu d'adoration. Mais maintenant, c'était chose faite. Néanmoins, le jour régulier de l'expiation annuelle ne devait avoir lieu que le dixième du septième mois (10 Etanim 1512 av. J.-C.), soit six mois et deux jours après. Cependant, en ce qui concerne la sacrificature nouvellement consacrée et prête à servir, il n'y avait pas de meilleur service pour son début que celui de son expiation. Du point de vue typique, les Israélites étaient impurs aux yeux de Dieu, car, au cours de l'année précédente, pendant que Moïse était parti pour quarante jours sur la montagne à l'effet d'y recevoir la loi de Dieu, la nation avait commis un péché en érigeant et en adorant un veau d'or. Un sacrifice d'expiation était donc très approprié. De la même manière, le sacrifice de Jésus pour l'humanité fut aussi des plus approprié.

25 Aaron, pour le sacrifice d'expiation, prit le jeune veau symbolisant la créature parfaite Jésus, tout particulièrement désigné pour le sacrifice de la rançon, parce que la classe de l'Eglise, illustrée par les fils d'Aaron et le reste de la tribu de Lévi, devait d'abord en bénéficier. Le jeune bouc apporté par les autres tribus illustrait: 1°) d'abord: l'homme parfait sacrifié Jésus se faisant baptiser à l'âge de trente ans dans le Jourdain; 2°) puis: son sacrifice rachetant, non seulement l'Eglise des disciples oints ou sous-sacrificateurs de Jésus, mais également tous les humains croyants de bonne volonté.

26 Les autres victimes amenées par Aaron et les tribus non-lévitiques illustraient aussi, de divers points de vue, soit quant à tout ce qu'il était appelé

---

21 Quand donc Aaron et ses fils furent-ils des sacrificateurs qualifiés? Et dans quel sens?
22 A quel moment et après quoi les sacrificateurs antitypiques sont-ils pleinement qualifiés et rendus parfaits?
23 a) Le sacrifice de l'installation était-il toujours répété?
b) Qu'est-ce qui commença le huitième jour?
24 a) L'installation des sacrificateurs achevée, que devait maintenant confirmer Dieu?
b) Pourquoi un sacrifice d'expiation était-il maintenant nécessaire?
25 Qu'est-ce qui fut symbolisé par le jeune veau et par le jeune bouc employés dans le sacrifice d'expiation?
26 Que typifient les autres victimes amenées par Aaron et les fils d'Israël?

à réaliser ou à obtenir, le seul et unique sacrifice de Jésus. Les paroles suivantes de Paul appuient cette façon de voir: « Mais Christ est apparu, comme souverain sacrificateur des biens célestes à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'a pas été construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création; et, après nous avoir acquis une rédemption éternelle, il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, en offrant non pas le sang des boucs et des veaux, mais son propre sang. En effet, si le sang des boucs et des veaux et la cendre d'une génisse, dont on asperge ceux qui sont souillés, les sanctifient, en leur procurant du moins la pureté de la chair, combien plus le sang du Christ qui, par l'esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour que vous serviez le Dieu vivant! » — Héb. 9: 11-14, *Vers. Syn.*

27 Le huitième jour, toute l'assemblée d'Israël s'assembla de nouveau à l'est du tabernacle, en face de la porte dont les tentures, un peu écartées, permettaient aux Israélites de voir leur souverain sacrificateur et ses fils nouvellement installés occupés à offrir leurs premiers sacrifices en faveur de leur nation. Au-dessus du tabernacle s'élevait la haute colonne de nuée manifestant la présence invisible de Jéhovah Dieu. Comment se manifesterait-il aux enfants d'Israël à la fin de l'offrande de ce sacrifice? Observons et voyons: « Ils amenèrent devant la tente d'assignation ce que Moïse avait ordonné; et toute l'assemblée s'approcha, et se tint devant l'Eternel. Moïse dit: Vous ferez ce que l'Eternel a ordonné; et la gloire de l'Eternel vous apparaîtra. » — Lév. 9: 5, 6.

28 Ecoutons maintenant pour savoir pour qui le veau était offert en sacrifice expiatoire: « Moïse dit à Aaron: Approche-toi de l'autel; offre ton sacrifice d'expiation et ton holocauste, et fais l'expiation pour toi et pour le peuple [de la tribu de Lévi]; offre aussi le sacrifice du peuple [des autres tribus], et fais l'expiation pour lui, comme l'Eternel l'avait ordonné. Aaron s'approcha de l'autel, et il égorgea le veau pour son sacrifice expiatoire [Aaron étant le représentant de sa maison et de sa tribu]. Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang; il trempa son doigt dans le sang, en mit sur les cornes de l'autel, et en répandit le sang au pied de l'autel. Il brûla sur l'autel la graisse, les rognons, et le grand lobe du foie de la victime expiatoire, comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse. Mais il brûla au feu hors du camp la chair et la peau. » — Lév. 9: 7-11, *Segond.*

29 La manière de disposer du veau du sacrifice d'expiation a le même sens que celle concernant le taureau utilisé dans l'installation de la sacrificature aaronique.* Ces animaux typifiaient à l'avance le véritable sacrifice expiatoire de Jésus. « Celui qui n'a point connu le péché, il [Dieu] l'a fait devenir péché (offrande pour le péché, *version anglaise)* pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. » (II Cor. 5: 21) De même que la victime expiatoire était égorgée à droite ou du côté nord de l'autel du sacrifice, dans le parvis entouré de tentures blanches, de même Jésus fut tué sur la terre conformément aux justes dispositions divines. Jésus étant juste et parfait, l'était de la même manière que le veau sans défaut constituant la victime typique. Le sang de Jésus fut répandu en expiation des péchés en faveur de tous les croyants. « Car » dit Dieu, « l'âme [ou la vie] de la chair est dans le sang; je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire l'expiation pour vos âmes, car c'est par [pour] l'âme que le sang fait expiation. » (Lév. 17: 11, *Vers. Syn.*) En harmonie avec ce qui précède, le sang des victimes était mis par le souverain sacrificateur Aaron sur les cornes et répandu au pied de l'autel. Cela montre donc qu'aucun sacrifice ne peut être offert à Dieu s'il n'est pas basé sur le sang de Jésus qui lave tous les croyants de leurs péchés.

30 Le fait de brûler la graisse, les rognons et le lobe du foie sur l'autel témoigne que Jésus travailla avec ardeur et sérieux dans le service divin, lui accordant la première place dans ses pensées et y œuvrant avec toute sa force et toute son influence. Le fait que la carcasse de la victime était brûlée hors du camp d'Israël démontrait que Christ devait souffrir. C'est ainsi qu'il déclara à ses disciples, affligés de ce qui venait d'arriver à Jésus de Nazareth mort cloué sur le bois, après avoir été injustement traduit devant un tribunal et condamné: « Ne fallait-il pas que Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans la gloire? » (Luc 24: 26, 46) Il subit tout cela, mis au rang des proscrits par les conducteurs religieux de l'assemblée d'Israël. Il fut pour eux en mauvaise odeur de mort, semblable à celle qui se dégageait de la carcasse du taureau qu'on brûlait. C'est pourquoi il fut condamné à mort par eux, mis hors du camp du peuple de Dieu, tel un malfaiteur impie. Ces opprobres et souffrances, permis par Dieu, servaient à éprouver son intégrité, à constater si le diable réussirait à faire de lui un rebelle en ameutant la foule contre lui. Mais de même que la graisse précieuse et les organes internes de la victime expiatoire étaient brûlés sur l'autel et acceptés, alors que la carcasse était brûlée hors du camp, de même Jésus demeura parfaitement fidèle à Dieu, cela tout en subissant l'opprobre, les injures et les souffrances jusqu'à la mort. Du Jourdain au Calvaire, il produisit une douce, apaisante et agréable odeur de sacrifice, odeur acceptée par Dieu et préfigurée par celle qui montait des feux de l'autel.

31 Le sacrifice offert par Jésus pour l'expiation des péchés fut favorablement accepté par Dieu, ainsi que cela fut illustré dans le type par le sacrifice qui suivit dans l'ordre, soit celui « du bélier pour l'holocauste » fourni par Aaron. « Il égorgea l'holocauste. Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang, et il le répandit sur l'autel tout autour. Ils lui présentèrent l'holocauste coupé par morceaux, avec la tête, et il les brûla sur l'autel. Il lava les entrailles et les jambes, et il les brûla sur l'autel, par-dessus l'holocauste. » (Lév. 9: 12-14) Le sacrifice fut offert en relation avec le sacrifice expiatoire pour Aaron et sa maison et après ce dernier. Il confirma la pleine acceptation par Dieu du sacrifice expiatoire, comme dans le cas du bélier de l'holocauste, bélier sacrifié pendant l'installation de la sacrificature aaronique. (Voir §§ 5 à 7, p. 356) Christ Jésus, en qualité de Sou-

---

* Voir « La Tour de Garde » du 15 nov. 1946, p. 346, §§ 37 à 40.

---

27 Que fit l'assemblée d'Israël au début des événements qui se déroulèrent le huitième jour? Dans l'attente de quoi?
28 Pour qui le sacrifice d'expiation était-il offert? Et comment Aaron en disposa-t-il?
29 Que représente la disposition du veau, particulièrement en ce qui concerne sa mort et l'application de son sang?
30 Que typifiait le fait de brûler la graisse et les organes vitaux sur l'autel, tandis que l'on brûlait la carcasse hors du camp?
31 Qu'est-ce qui fut typifié par le bélier pour l'holocauste?

verain Sacrificateur, monta au ciel en possession de la valeur de son sacrifice humain, et le présenta à Jéhovah lui-même. L'acceptation divine se traduisit de façon tangible par l'effusion du saint esprit sur les fidèles disciples de Jésus, et cela en vue d'en faire ses sous-sacrificateurs. (Actes 2: 22–36) Ceux-là recevront la vie spirituelle dans les cieux.

Avantages pour les humains non sacrificateurs

32 Le même jour eut lieu la présentation du sacrifice de l'offrande expiatoire pour les tribus israélites autres que celle de Lévi. Leur bouc fut tué par Aaron, le souverain sacrificateur autorisé à le faire. « Ensuite il offrit le sacrifice du peuple. Il prit le bouc pour le sacrifice expiatoire du peuple, il l'égorgea, et l'offrit en expiation, comme la première victime [le taureau pour le sacrifice expiatoire des Lévites]. Il offrit l'holocauste [un veau et un agneau] et le sacrifia, d'après les règles établies [pour les holocaustes]. Il présenta l'offrande [de gâteau, *Darby*], en prit une poignée, et la brûla sur l'autel, outre l'holocauste du matin. » (Lév. 9: 15–17, *Segond)* Le camp d'Israël illustrait toutes les personnes qui, en dehors de la sacrificature royale de Dieu, bénéficieront, par suite de leur foi et de leur obéissance, du sacrifice de la rançon de Jésus. Il représente par là tous ceux qui, grâce au sacrifice rédempteur de Jésus et grâce à son Royaume millénaire, se trouveront en harmonie avec Jéhovah et obtiendront ainsi la vie éternelle dans le paradis terrestre.

33 De même que le sacrifice expiatoire du peuple venait après celui d'Aaron et de sa maison, de même les croyants sur toute la terre, hormis le « sacerdoce royal », bénéficient du sacrifice de Christ après les membres de cette prêtrise. Ceux-ci, justifiés maintenant pour la vie, reçoivent, de la Pentecôte à Armaguédon, les avantages de l'expiation, en raison de leur foi dans le sang de Jésus. Ces avantages, ne se limitant pas aux membres de la maison royale, s'étendront ensuite, durant le règne millénaire de Christ, le Roi-Sacrificateur de Dieu, après la bataille d'Armaguédon qui détruira de dessus la terre l'organisation de Satan et aplanira la voie menant à la domination complète du Roi, à tous les croyants de la terre.

34 L'holocauste du peuple (un veau et un agneau) donnait l'assurance que Dieu avait accepté le sacrifice expiatoire fait en faveur de la nation. Dans l'antitype, l'assurance de l'acceptation divine du plus grand sacrifice en faveur de l'humanité sera donnée bientôt, après Armaguédon. Pour ajouter au témoignage de ce divin agrément, Aaron brûlait une poignée de gâteau ou de céréales avec les victimes sur l'autel. Cela illustrait que le sacrifice expiatoire porte des fruits ou produit des résultats acceptables servant de nourriture vivifiante aux hommes. Ceux qui, gagnant la vie éternelle sur la terre dans le Monde Nouveau de la justice, ont foi dans l'acceptation par Dieu du sacrifice rédempteur de son Fils, participent, comme l'Eglise des sous-sacrificateurs, à ses précieux avantages vivifiants. Jean montre que ces avantages seront utiles à l'humanité gagnant la vie dans le Royaume: « Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » — I Jean 2: 1, 2, *Segond.*

35 Le fait suivant, illustré par le dernier lot de victimes égorgées par Aaron, doit être examiné en relation avec le grand sacrifice expiatoire par lequel l'humanité obtient des biens éternels. Appelé « sacrifice pacifique » (*Crampon*), ou « sacrifice d'actions de grâces » *(Segond, Vers. Syn.)*, ou « sacrifice de prospérité » (*Darby*), ou encore « sacrifice de récompense », offert comme une expression d'actions de grâces, il devait être « un sacrifice consumé par le feu, d'agréable odeur à l'Eternel ». (Lév. 7: 11–15; 3: 1–5) Les actions de grâces constituaient une récompense due au Seigneur pour les biens éternels découlant du sacrifice expiatoire; le « sacrifice pacifique » témoignait que des actions de grâces récompenseraient Dieu pour avoir amené le pécheur dans des relations pacifiques avec lui grâce au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ.

36 Aaron offrait les offrandes pacifiques après le sacrifice expiatoire et l'holocauste: « Enfin, il égorgea le taureau et le bélier en sacrifice pacifique (sacrifice d'actions de grâces, *Segond*) pour le peuple. Les fils d'Aaron lui présentèrent le sang, qu'il répandit sur l'autel tout autour; ainsi que (ils lui présentèrent, *Segond)* les parties grasses (la graisse, *Segond)* du taureau et du bélier, la queue, la graisse qui enveloppe les entrailles, les rognons et la taie (le grand lobe, *Segond*) du foie; ils placèrent les graisses sur les poitrines [du taureau et du bélier]. Aaron fit fumer les graisses sur l'autel, puis il (Aaron, *Segond*) balança (agita de côté et d'autre, *Segond)* devant Jéhovah (l'Eternel, *Segond*) les poitrines et la cuisse (l'épaule, *Segond*) droite en offrande balancée, comme Moïse l'avait ordonné. » — Lév. 9: 18–21, *Crampon,* édition de 1905.

37 Le sacrifice typique est synonyme de promesse que tous les croyants, imagés par les tribus non-lévitiques d'Israël, rendront continuellement grâces à Jéhovah, pour leur avoir ouvert par Jésus la voie menant à des relations pacifiques avec le Très-Haut. Ne pouvant enrichir Dieu en quelque manière que ce soit, ils seront cependant désireux de le récompenser en manifestant par Christ leur gratitude, en se consacrant pleinement à Dieu par leur Sauveur qui présentera leur offrande reconnaissante à l'Etre suprême. Déjà des milliers « d'hommes de bonne volonté », entendant parler du Royaume de Dieu administré par Christ, expriment leurs remerciements en se consacrant pour toujours à Jéhovah et en chantant journellement ses louanges par la prédication de l'évangile du Royaume, mission qui leur procure dès maintenant des bénédictions.

38 « Aaron leva ses mains vers le peuple, et il le bénit. Puis il descendit, après avoir offert le sacrifice d'expiation, l'holocauste et le sacrifice d'actions de grâces. » (Lév. 9: 22) Cette bénédiction, demandée pour ceux qui acceptent la rédemption de Christ Jésus, est montrée dans le passage suivant: « Parle

---

32 Qu'offrait-on ensuite pour les enfants d'Israël? De qui ces derniers sont-ils un type?
33 Qu'imageait le fait de présenter le sacrifice d'expiation pour la maison d'Aaron et Aaron lui-même avant d'offrir celui pour le peuple?
34 Quelles sont les choses typifiées par l'holocauste du peuple et par l'offrande des céréales?
35 Pourquoi le sacrifice dont il est parlé dans le paragraphe précédent était-il nommé « pacifique »?
36 Comment Aaron disposait-il des autres victimes pour le sacrifice pacifique?
37 Que typifiait le sacrifice pacifique? Comment les hommes de bonne volonté expriment-ils déjà leurs remerciements à Dieu?
38 Tous les sacrifices terminés, que faisait Aaron? Que cela signifiait-il pour l'avenir?

à Aaron et à ses fils, et dis: Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël, et vous leur direz: Que l'Eternel te bénisse, et qu'il te garde! Que l'Eternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce! Que l'Eternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix! C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai. » (Nomb. 6: 22–27) Cette bénédiction viendra pleinement durant le règne de Christ, Postérité d'Abraham, en qui « toutes les familles de la terre seront bénies ». De même qu'Aaron bénissait le peuple au nom de Jéhovah après avoir offert le sacrifice expiatoire de la nation, l'holocauste et le sacrifice pacifique (ou d'actions de grâces), de même cette bénédiction du Royaume viendra au temps marqué et accompagnera la remise des avantages découlant du précieux sacrifice de Jésus. Cela amènera finalement l'humanité croyante à la justification pour la vie éternelle.

[39] Pour couronner le jour d'installation de la nouvelle sacrificature commençant son service, Jéhovah confirma la prise de pouvoirs des fonctions sacrificielles. « Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d'assignation. Lorsqu'ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la gloire de l'Eternel apparut à tout le peuple. Le feu sortit de devant l'Eternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face. » (Lév. 9: 23, 24) Si Jéhovah n'avait pas considéré comme véritable cette sacrificature, il n'aurait, ni produit cette miraculeuse colonne de nuée surmontant le tabernacle, ni consumé le reste des sacrifices se trouvant sur l'autel. Comme le tabernacle n'était établi que depuis huit jours, c'était la première fois qu'Aaron, accompagné de Moïse, entrait dans le Très-Saint du tabernacle et paraissait devant Dieu qui s'y trouvait représenté. Leur entrée illustrait l'ascension de Jésus dans le ciel et sa comparution en la présence glorieuse de Jéhovah, muni des mérites de son sacrifice. Le fait pour Moïse et Aaron d'en sortir vivants et de bénir le peuple illustrait la venue de Christ Jésus, le Moïse plus grand et le Souverain Sacrificateur, dans le Royaume millénaire avec ses bénédictions abondantes pour l'humanité. « Et de même qu'il est réservé aux hommes [du sacerdoce] de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ s'est offert une seule fois pour ôter les péchés de plusieurs, et il apparaîtra une seconde fois, non plus pour ôter le péché (sans une offrande pour le péché, *Diaglott*), mais pour donner le salut à ceux qui l'attendent. » — Héb. 9: 27, 28, *Vers. Syn.*

[40] Environ 485 ans après qu'il eut accepté et confirmé d'une manière aussi extra-ordinaire la sacrificature d'Aaron, Dieu fit descendre le feu du ciel afin de brûler les sacrifices se trouvant sur l'autel dans le temple de Jérusalem, attestant par là qu'il agréait le temple que Salomon lui consacrait. La gloire de Jéhovah remplit l'édifice et le peuple s'inclina le visage contre terre, adorant Dieu et disant: « Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours. » (II Chron. 7: 1–3) Le feu miraculeusement produit par Jéhovah consuma tout le sacrifice, démontrant son acceptation, attestant qu'il en disposerait en faveur de ceux qui l'adoreraient dans ce lieu par l'intermédiaire de Christ Jésus. A Armaguédon, le feu du ciel consumera l'organisation du diable; mais durant le règne millénaire de son Roi et Souverain Sacrificateur, Jéhovah Dieu démontrera d'une manière parfaite à tous ceux qui vivront sur la terre, qu'il a agréé ce fidèle Souverain Sacrificateur ainsi que son sacrifice. Cette démonstration se manifestera sous forme de bénédictions qui descendront alors sur les hommes et les délivreront du péché et de ses effets mortels, jusqu'à ce qu'ils parviennent finalement à la perfection, à la ressemblance et à l'image de Dieu, étant alors parfaitement aptes à éviter le péché et à faire la volonté divine. La religion ou adoration des faux dieux ne sera plus alors permise par le Souverain Sacrificateur et Roi. C'est pourquoi la délivrance du péché et de la mort ne pourra être imputée qu'au véritable Dieu vivant, qui acceptera l'œuvre d'expiation de son Souverain Sacrificateur et Roi, Christ Jésus. C'est la raison pour laquelle les croyants fidèles accepteront le ministère et les enseignements vivifiants de ce Sacrificateur oint du Très-Haut, chanteront les louanges de Jéhovah comme seul vrai Dieu et l'adoreront aux siècles des siècles.

---

39 a) Que firent alors Aaron et Moïse? Que se produisit-il ensuite? b) A ce moment-là, que symbolisaient les actes de Moïse et d'Aaron?
40 La manifestation extraordinaire de Jéhovah, les cris et les prosternations du peuple représentaient quoi?

Extrait de l'Annuaire 1946

La Trinité *(Suite)*

La Barbade. — Malgré l'empêchement qui fit que pendant les neuf premiers mois de l'année on ne trouva dans l'île aucun livre à répandre, un bon travail a été accompli. Les heures de service dans le champ augmentèrent de 75 %, les visites complémentaires de presque 150 %. Depuis que l'interdiction fut abrogée et que les frères et sœurs purent recevoir leurs envois de livres, ils sont allés de l'avant avec plus de joie encore. Ils ont eu le bonheur de s'assurer une salle de théâtre et se trouvent en pleine campagne publique de conférences.

La Dominique. — Quelques frères sont à l'œuvre dans cette île, mais il leur faut de l'aide. Il y a bien là des occasions nombreuses de proclamer le message du Royaume, pourtant les frères et sœurs ont besoin d'une meilleure organisation, pour accomplir avec efficacité l'œuvre de témoignage. On espère que dans un proche avenir des frères de l'Ecole de Galaad pourront venir aider ici, si telle est la volonté du Seigneur.

La Grenade. — Dans cette île l'œuvre était un peu en retard, mais quelques livres sont arrivés et deux frères pionniers de la Trinité s'efforcent maintenant de vivifier l'esprit des frères et l'œuvre en général. Depuis leur arrivée un grand nombre de livres et de Bibles ont été répandus et on a gagné à l'œuvre quelques intéressés.

Saint-Vincent. — Les frères et sœurs de cette île se réjouissaient de recevoir de nouveau quelques livres et, pleins d'enthousiasme, ils les écoulèrent le mois même où ils les reçurent. Pourtant les paquets envoyés de Brooklyn ne leur parvinrent pas.

Rapport du service dans le champ, en 1945, pour les îles sous l'administration de la Trinité

	La Trinité	La Grenade	Saint-Vincent
Livres	655	1 085	60
Brochures	11 468	665	16
Total	12 123	1 750	76
Procl. (moyenne mensuelle)	300	15	5
Heures	35 700	2 885	1 601
Visites complémentaires	4 753	252	632
Et. de livres par vis. compl. (moyenne)	195	10	12
Moyenne des heures	9,9	16,0	26,6
Moyenne des visites complém.	1,3	1,4	10,5
Moyenne des ét. de livres	0,8	0,8	2,4

Territoire d'Alaska

En jetant un coup d'œil sur une carte du monde, la presqu'île d'Alaska semble se trouver toute seule dans un coin. En hiver la population regagne les petites villes et les villages, et c'est là qu'elle passe la mauvaise saison. Mais en été les habitants de l'Alaska vont travailler aux mines ou se livrent à la pêche au saumon. Les proclamateurs du Royaume doivent tenir compte de ces circonstances. Le parcours d'une petite localité à l'autre s'effectue habituellement en bateau, non selon le désir de chacun, mais seulement lorsqu'un bateau se rend à l'endroit désiré.

Huit étudiants diplômés de l'Ecole biblique de la Tour de Garde se sont rendus en Alaska; deux d'entre eux commencèrent leur activité dans la partie sud du pays, aux alentours de Ketchikan, quatre dans la capitale, Juneau, et deux à Anchorage. Dans plusieurs endroits ils constatèrent un vif intérêt pour le message du Royaume, dans d'autres de l'opposition. A Ketchikan nos frères se virent une fois dans l'obligation de rendre les autorités attentives au fait que les décisions de la Cour suprême des Etats-Unis étaient valables même pour les plus petites communes de l'Alaska. Ce pays convient à l'activité de pionnier et l'on doit apprendre à vivre comme vit le peuple et à voyager comme il voyage. Parfois, il faut littéralement dépister les personnes, notamment dans les tout petits villages. Il ressort des rapports qui nous sont parvenus que 40 et même jusqu'à 80 pour cent des gens n'étaient pas à la maison, et il se passe parfois des mois jusqu'à ce qu'ils reviennent chez eux. Ils se trouvent à la pêche ou dans les mines. Un pionnier doit donc s'armer de patience et de persévérance et cette persévérance dont font preuve les pionniers ressort nettement de leur rapport annuel.

L'année dernière il y avait trois proclamateurs dans le pays contre dix cette année-ci. En 1944, 348 écrits furent distribués; cette année 15 608 livres et brochures parvinrent entre les mains du peuple. Cette prédication s'effectua pendant les 11 910 heures de service de l'année écoulée contre 451 heures enregistrées l'année précédente. Quant aux visites complémentaires, études bibliques, etc., le même travail que dans les autres parties de la terre est accompli. Les proclamateurs à mission spéciale dirigent actuellement 32 études de livres. Quelques personnes manifestent un grand intérêt et plusieurs réunions de groupe sont visitées par des hommes de bonne volonté. En raison du climat et de la pluie constante à certaines époques de l'année, les frères eurent de la peine à atteindre leur nombre d'heures. La moyenne d'un proclamateur à mission spéciale est de 148 heures. Les bénédictions de Jéhovah ont accompagné ces fidèles serviteurs du Seigneur dans ce beau pays où il est cependant si difficile de se rendre de lieu en lieu pour atteindre les personnes et leur donner l'occasion d'entendre. Ces frères comprennent entièrement que « quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ». (Rom. 10: 13) Mais comment ces personnes invoqueront-elles le nom du Seigneur si elles ne reçoivent pas l'instruction? C'est pourquoi ces prédicateurs sont envoyés et les bénédictions de Jéhovah les accompagnent.

Canada

Pendant une nouvelle année remplie d'expériences de tout genre le Seigneur a gardé son fidèle peuple dans ce pays et l'a régalé de « mets de choix ». La paix, le bien-être et le progrès qui accompagnèrent les efforts réunis du peuple qui porte le nom de Jéhovah de faire de toutes les nations des disciples, furent une preuve directe de la bénédiction du Très-Haut. Les fidèles serviteurs du Seigneur au Canada ont eu à subir pendant de nombreuses années toutes sortes d'épreuves et beaucoup de persécution de la part du gouvernement et spécialement des religionistes. Les frères et sœurs n'attendent pas que cette opposition cesse maintenant où l'interdiction édictée contre la Société et le peuple lui-même a été levée, mais ils se réjouissent de la plus grande liberté qui leur est accordée. Ils croient maintenant pouvoir faire davantage pour venir en aide aux hommes de bonne volonté, bien que pendant les années de violente opposition un bon travail ait été effectué. Cela ressort du rapport de mission pour 1945.

Dans le vaste pays du Canada onze millions et demi de personnes, de trente nationalités différentes, sont dispersées d'un bout à l'autre. Beaucoup ont émigré d'Europe il n'y a pas très longtemps et ne peuvent pas encore parler ou comprendre l'anglais, aussi apprécient-elles grandement de recevoir des publications dans leur propre langue. Environ la moitié de l'ensemble de la population appartient à l'église catholique. Un grand nombre de personnes ouvrent maintenant les yeux et prêtent l'oreille au message de la vérité. Les distances qui doivent être couvertes pour atteindre les nombreux habitants dispersés dans ce vaste pays sont vraiment énormes. Les routes sont mal entretenues et rendent le voyage pénible; mais les personnes qui se trouvent dans les contrées isolées du pays reçoivent quand même l'occasion d'entendre le joyeux message.

Les serviteurs des frères font des expériences très intéressantes. Ils ne négligent aucune peine pour atteindre les témoins de Jéhovah qui se trouvent dans les avant-postes reculés du nord du Canada. Les pionniers ont fait leur part pour porter le message dans les secteurs où les habitations sont rares. Les proclamateurs de groupe, ensemble avec les pionniers, ont fait preuve de zèle dans les grands centres, et Jéhovah a donné la croissance. Pendant l'année de service 1945 il y avait plus de proclamateurs actifs que jamais. Il y en eut en moyenne 9880, et le plus grand nombre enregistré en un mois fut de 11 049. 67 nouveaux groupes furent fondés au cours de l'année de service, en sorte que le nombre total des groupes s'élève maintenant à 470. Le nombre des personnes qui assistèrent au repas commémoratif atteignit 15479 et montre les magnifiques possibilités de venir en aide à d'autres personnes pour participer à l'œuvre de proclamation.

Eu égard à son chiffre de population, le Canada possède certainement le plus grand nombre de proclamateurs, mais nos frères et sœurs dans ce pays ne sont pas encore satisfaits. Une chose les intéresse: paître les « autres brebis » et les guider dans l'organisation du Seigneur. Le travail accompli par les frères et sœurs canadiens ressort très bien du rapport annuel qui nous est parvenu du serviteur de la filiale.

Réorganisé

La déclaration d'illégalité restait encore toujours en vigueur en ce qui concerne la Watch Tower Bible & Tract Society et la Watchtower Bible and Tract Society, Inc., mais, étant donné la suppression des restrictions édictées contre les témoins de Jéhovah et l'Association des Etudiants de la Bible, l'année de service commença avec des perspectives beaucoup plus vastes qu'en 1940 de pouvoir suivre les instructions de l'organisation dans tous leurs détails. Il semblait cependant parfois que les offices chargés de l'affectation de la main-d'œuvre s'immisce-

raient dans notre travail de bureau. Le gouvernement s'est fermement et opiniâtrement opposé à reconnaître notre ministère, mais Jéhovah fit en sorte qu'aucun serviteur du bureau ne fût empêché d'accomplir sa mission. Il n'en fut pas seulement ainsi pendant l'année écoulée, mais pendant toutes les cinq dernières années.

En septembre 1944 le bureau et le Béthel étaient encore toujours occupés par une organisation religieuse qui en avait obtenu la location par l'Office des étrangers. L'œuvre fut dirigée provisoirement d'un endroit situé à la limite de la ville. La famille du Béthel était dispersée dans toute la ville, mais unie cependant quant au service, s'en tenant fidèlement aux instructions et se conformant autant que possible aux règles et aux prescriptions en vigueur pour le Béthel. Au mois de décembre nous pûmes réintégrer une partie du Béthel et la famille se trouva de nouveau réunie sous le même toit. En mars nous occupions tous nos bâtiments. La reconstruction et la mise en état furent entreprises pour organiser, selon tes instructions, le bureau, l'imprimerie, le service d'expédition, etc., afin de faciliter pendant la période d'après-guerre un agrandissement et tenir compte du confort de la famille du Béthel. Cela fut très apprécié par tous les membres, et nous avons déjà pu remarquer l'utilité de ces améliorations.

Les circonstances exigèrent que notre machinerie fût exploitée dans les locaux d'une maison d'imprimerie. Des frères pionniers furent invités à travailler aux machines. Dans le courant de l'année nous avons pu éditer des éditions brochées des livres « La vérité vous affranchira » et « Le Royaume est venu », ainsi que les livrets de questions y afférents, « La Tour de Garde », de grandes quantités des six dernières brochures, l'« Informateur », les « Nouvelles du Royaume », des feuilles volantes et des formules de service de tous genres. Le nombre des livres imprimés s'élève à 246 230, des brochures à 2 301 909, des « Nouvelles du Royaume » à 813 000. Au total, y compris les chiffres ci-dessus, 16 441 013 publications furent imprimées contre 6 689 293 l'année précédente. La production de 1945 dépassa de 330 000 exemplaires celle de l'année précédente. « La Tour de Garde » fut aussi traduite et imprimée en français et en ukrainien. Une partie des machines se trouvent maintenant au nº 40 de l'Irwin Avenue, et nous pensons que d'ici peu tout pourra être installé à cet endroit. Nous fûmes parfois obligés de faire marcher les machines 24 heures par jour. Les frères et sœurs occupés au service d'expédition durent faire beaucoup d'heures supplémentaires pour pouvoir desservir tous les proclamateurs en écrits. Ce service s'occupe aussi de l'expédition des envois collectifs de « La Tour de Garde » et des numéros destinés aux abonnés. De grandes quantités de publications — qui furent bien gardées pendant ces cinq années — ont également été réparties et sont maintenant distribuées.

La lettre réconfortante d'encouragement et de conseils que le président a adressée le 1er janvier à tous les pionniers fut une véritable bénédiction pour ces fidèles serviteurs qui maintinrent leur fidélité au milieu d'une génération perverse. L'heureux rappel que le but du pionnier, qui accomplit son service consciencieusement et régulièrement, consiste à se rendre apte à être invité à l'école de Galaad pour pouvoir ensuite se rendre dans des secteurs étrangers, fut très apprécié et il eut un écho remarquable dans une activité accrue. Leur nombre d'heures maximum atteignit 148,4 heures.

Réunions publiques

L'introduction de la campagne de conférences publiques fut saluée avec enthousiasme par les proclamateurs canadiens. Le temps était venu où devait être introduite cette partie de l'œuvre, vu l'époque imminente de l'après-guerre. Les groupes et les pionniers ont commencé ce service avec le zèle propre à la maison du Seigneur et se réjouissent des nouvelles occasions qui leur sont offertes de prouver leur obéissance volontaire envers la direction théocratique. Le nombre total des conférences atteignit 2552 avec 133 488 auditeurs. Nous sommes particulièrement reconnaissants de l'introduction de cette branche du ministère, car par l'annonce intensive des conférences on put atteindre plusieurs personnes qui n'avaient pu l'être par les autres moyens et qui montrent maintenant qu'elles appartiennent aux « autres brebis » du Seigneur. « Heureux vous qui partout semez le long des eaux. »

Déjà au début de cette campagne de conférences il fut révélé pourquoi le Seigneur engagea son « serviteur fidèle et prudent » à introduire dans tous les groupes le cours théocratique. Des frères qui — il y a encore une année — pensaient ne jamais être capables de parler en public commencèrent à tenir des conférences d'une heure. C'est une source de joie constante et d'encouragement de voir le progrès réalisé par les jeunes étudiants, dont quelques-uns, d'un âge encore très tendre, font preuve d'un grand talent. Ces enfants sont élevés dans les parvis de l'organisation du temple de Jéhovah et feront sans doute partie de ceux qui dans un avenir prochain participeront à l'œuvre des pionniers et proclameront courageusement la bonne nouvelle, prouvant ainsi qu'ils sont dignes d'entrer dans le monde nouveau.

Après avoir traité deux fois le cours pour le ministère théocratique, nous nous demandâmes ce qui suivrait, mais nous ne nous attendions pas à recevoir un livre broché de 384 pages intitulé « Aide théocratique pour les proclamateurs du Royaume », livre d'instruction incomparable pour les dévoués proclamateurs du Royaume. Il est juste de dire: « Vous récolterez ce que vous aurez semé », et ceux qui changèrent leur manière de voir personnelle concernant leurs dispositions et capacités et acceptèrent la direction du Seigneur par son organisation théocratique en faisant usage avec humilité de tous les moyens à disposition, purent enregistrer de remarquables succès. Non seulement les frères qui donnaient les causeries ont fait des progrès dans la manière d'exposer le message, mais tous les proclamateurs en ont tiré profit en adaptant fidèlement les leçons apprises. Une telle instruction était nécessaire et nous attendons les prochaines leçons avec un vif intérêt.

Opposition

Les litiges concernaient l'obligation de saluer le drapeau, de chanter l'hymne national, les droits de patente, la qualité de prédicateurs et certaines accusations portées contre les frères et sœurs à cause de leur fidélité inébranlable à la véritable adoration de Dieu.

Pendant cinq années une lutte fut menée avec la commission d'école de Hamilton, Ontario, qui avait décidé l'exclusion de l'école de plus de 30 enfants de témoins de Jéhovah. Nous pûmes finalement porter le cas devant la Cour suprême d'Ontario. Il fut défendu devant la Cour d'appel par l'avocat de la Société. Ce tribunal était fortement influencé par les décisions prises aux Etats-Unis dans la même affaire, notamment dans le cas Barnette. Les trois juges décidèrent à l'unanimité que la commission d'école avait agi illégalement et que les enfants ne devaient pas être contraints de saluer le drapeau et de chanter l'hymne national.

Le cas le plus important concernant la reconnaissance de la qualité de prédicateur est connu comme « Greenlees contre le procureur général du Canada ». Les autorités étant résolues à ignorer les dispositions d'une loi régulièrement édictée et à enlever aux personnes qui passent tout leur temps au service du Seigneur leur droit d'y demeurer, il fut décidé de poursuivre le cas. Le frère en question avait été pionnier sans interruption depuis 1931 et fut menacé de poursuites s'il manquait de s'annoncer pour le service militaire. Au lieu d'attendre que les autorités s'occupent de l'affaire, la Société s'attacha à contester la validité de la loi qui était faussement appliqué à un prédicateur ordonné. Le cas fut d'abord soumis à une Cour supérieure afin de l'éclaircir.

De précieux témoignages furent donnés par l'avocat de la Société à Brooklyn qui, à notre grande joie, n'intervint pas seulement comme témoin, mais assista à tous les débats, afin de diriger l'exposé de notre cas. Le serviteur de la filiale parut également comme témoin. Le juge d'instruction reconnut bien que le plaignant était un prédicateur, mais ne voulut pas de son propre chef confirmer l'équité de notre cause; il jugea le cas à notre désavantage en se fondant principalement sur la décision intervenue dans un procès écossais (Saltmarsh). Il fut interjeté recours contre sa décision devant la Cour suprême d'Ontario où l'affaire sera examinée par trois juges. Beaucoup dépend de l'issue de ce cas. Nous prions Jéhovah de nous accorder la victoire.

A Montréal (Québec) la lutte pour le maintien et l'exercice de notre droit que Dieu nous a accordé de prêcher l'évangile est très vive. L'ennemi continue de troubler les proclamateurs par des arrestations, mais les frères et sœurs sont courageux. Un procès est actuellement en cours en vue de porter, si possible la question de la liberté du service divin dans la province la plus sombre du Canada, jusque devant la Cour suprême du pays. Jéhovah a richement béni l'attitude courageuse des frères et sœurs dans cette partie du champ d'activité. Depuis 1940 le nombre des proclamateurs a triplé.

Un autre moyen par lequel l'ennemi chercha à briser l'unité et l'intégrité du fidèle peuple de Jéhovah fut le conflit avec des frères soumis à la conscription. Seule l'influence de l'esprit du Seigneur sur leur esprit pouvait inciter tant de personnes dispersées sur tout le champ d'activité à adopter la même attitude non équivoque quant à la véritable adoration de Dieu et à ne pas s'en départir, en dépit des plans trompeurs élaborés et des mesures de contrainte. Ces fidèles continuèrent de racheter leur temps libre en étudiant assidûment le Manuel de la Liberté (la Bible), voulant montrer par là qu'ils étaient encore toujours les affranchis du Seigneur bien que dans les liens. Nous nous réjouissons des nombreux privilèges de service que Dieu leur accordera dans l'avenir dans la mission.

Les efforts déployés en vue de faire reconnaître nos frères comme prédicateurs furent rendus difficiles par le fait que la Société de la Tour de Garde continue à être considérée comme illégale. Les nombreuses tentatives entreprises pour faire lever cette interdiction injuste demeurèrent sans succès. Au mois d'avril l'avocat de la Société à Brooklyn et le serviteur de la filiale eurent un entretien avec le ministre de la justice. Une longue discussion eut lieu et l'injustice du cas lui fut énergiquement exposée. Il resta dur et déclara qu'il ne pensait pas modifier quoi que ce soit. Il lui fut alors répondu, d'un ton calme mais énergique, que les témoins de Jéhovah feraient circuler, à partir du 1er mai, une pétition dans tout le pays si l'interdiction n'était pas levée, et qu'ils espéraient pouvoir récolter un million de signatures. Une visite fut également faite au premier ministre dans son bureau et l'état de chose lui fut exposé. La pétition fut lancée avec enthousiasme au jour fixé et ne cessa que lorsque le premier ministre décréta la suppression de l'interdiction.

Congrès

Nous reçûmes bientôt la joyeuse nouvelle que le président de la Société visiterait le Canada et qu'il était d'accord qu'un congrès eût lieu à Toronto, Ontario. Il était très indiqué de tenir, après plus de quatre ans d'interdiction, un congrès théocratique au Canada qui réunirait le peuple de Dieu libéré! D'immenses efforts furent déployés en vue d'une annonce générale et la bénédiction du Seigneur nous accompagna. La conférence « Un monde, un gouvernement » fut écoutée avec un vif intérêt par environ 11 000 personnes. Cette manifestation qui se déroula les 11 et 12 novembre 1944 au Maple Leaf Gardens demeurera significative.

A partir du moment où l'« Informateur » communiqua aux frères et sœurs de réserver les 28 et 29 avril pour des réunions spéciales, nous nous demandâmes de quel genre elles pourraient être. Quelle ne fut pas notre joie en apprenant qu'à cette époque-là le même programme serait tenu au Canada que dans toutes les autres réunions de groupe du monde entier. Ceux qui sont dévoués au gouvernement théocratique apprécièrent davantage leur privilège. Au total 14 908 personnes — dont environ 5793 étrangers — assistèrent le 29 avril à la conférence publique intitulée « Les débonnaires hériteront la terre ».

Notre bonheur ne connut plus de limite lorsque le président annonça son intention d'étendre son voyage à travers l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et l'Amérique du Nord à notre pays où il séjournerait quelques semaines dans la partie ouest et visiterait les groupes importants.

Ainsi que « La Tour de Garde » du 15 juillet l'a déjà mentionné, ce fut une chose excellente que le président ait pu annoncer lui-même aux frères et sœurs du Canada la suppression de l'interdiction de la Société et que dorénavant on pourrait de nouveau importer de la littérature de Brooklyn. Sa présence parmi les 3000 frères et sœurs de Toronto constitua sans aucun doute le point marquant de sa visite au Canada. Nous sommes reconnaissants envers le Seigneur d'avoir permis que la plupart des frères et sœurs de la partie ouest du Canada et d'Ontario aient pu assister à ces réunions. Bien que le temps lui ait manqué pour se rendre également dans les provinces de l'est, nous espérons qu'il lui sera possible une autre fois de visiter ces fidèles frères et sœurs dans leurs propres régions.

Rapport pour le Canada du service dans le champ en 1945

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	Env. post. à des étr.	Total 1945	Total 1944
Livres	9 569	51 112	115 358	292	176 331	50 809
Brochures	30 303	169 963	572 050	873	773 189	476 373
Total	39 872	221 075	687 408	1 165	949 520	527 182
Procl. (moy. mens.)	43	282	9 555		9 880	9 087
Heures	82 151	462 757	1 371 589		1 916 497	1 762 463
Nouv. abonnem.	488	2 632	7 134	29	10 283	23 357
Numéros isolés	10 853	65 914	303 038	38	379 843	230 781
Visites complém.	25 677	102 394	274 078		402 149	542 733
Moy. des vis. compl. p. ét. de livres	273	1 378	3 902		5 553	6 943
Moy. des heures	159,2	136,6	12			
Moyenne des vis. compl.	49,8	30,2	2,4			
Moyenne des ét. de livres	6,4	4,9	0,4			
Groupes dans le pays					470	
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1945					11 049	

Bien que la fidélité parvint à surmonter les méchantes attaques de l'ennemi dans ce pays visant à supprimer le peuple de Jéhovah et son message, et que les frères et sœurs dans tout le pays continuèrent loyalement de proclamer le joyeux message de porte en porte et en faisant des visites complémentaires, nous avions cependant besoin de ce que l'année nous apporta, c'est-à-dire la suppression de toutes les restrictions et la visite du président, afin de pouvoir de nouveau nous présenter au peuple comme porteurs du message qui seul apportera le salut par le Royaume. Comme nous n'avons rien à gagner en pensant sans cesse à ce qui s'est passé pendant ces cinq dernières années sous l'interdiction, mais que nous pouvons tout gagner en allant courageusement de l'avant dans l'œuvre de l'après-guerre et en élevant bien haut la bannière de la vérité, nous sommes résolus à concentrer toutes nos pensées sur le service de l'époque présente et du proche avenir et d'encourager nos frères et sœurs à faire de même.

Avant de terminer ce rapport nous tenons à remercier de tout notre cœur le miséricordieux Créateur des magnifiques bénédictions qu'il nous a accordées, et nous demandons au Seigneur de bien vouloir permettre que le président de la Société revienne nous visiter. Nous con-

tinuons de prier pour la prospérité de Sion et pour que le Seigneur hâte la visite du président chez les fidèles qui maintinrent leur fidélité, firent courageusement face aux horreurs des camps de concentration et de la guerre et se tinrent à l'écart des souillures de ce monde.

Terre-Neuve

Dans ce pays l'œuvre fut réorganisée l'année dernière. 52 proclamateurs au maximum servaient, en juin, les intérêts du Royaume. La moyenne annuelle atteignait 28. Il y a huit groupes et ils ont besoin d'une meilleure organisation, afin que l'œuvre d'instruction s'étende à tout le territoire. Depuis 1940 jusqu'à la présente année de service l'importation des écrits de la Société était interdite. Nos frères de Terre-Neuve s'adressèrent plusieurs fois au chef de la censure pour obtenir la suppression de l'interdiction. Ils envoyèrent finalement une lettre de protestation à Londres, et grâce aux efforts constants des frères l'interdiction fut levée le 23 mars 1945.

Ici aussi on constate la grande influence exercée par la hiérarchie catholique romaine dans les affaires du gouvernement. Du reste, l'interdiction était due à ses démarches. Depuis la découverte de Terre-Neuve par Jean Cabot en 1497, cette île est restée fortement sous l'influence de la religion. En son temps, Cabot introduisit la secte catholique des dominicains, et depuis lors jusqu'à nos jours la vie politique du pays a été très influencée par l'église catholique, pour ne pas dire dirigée.

A Terre-Neuve une filiale a été fondée. Le serviteur nous envoie le rapport suivant:

La Société nous fit la grande faveur de mettre à notre disposition un excellent bateau pour le service de la mission. Nous l'utilisons pour visiter les petits endroits disséminés sur la côte, et ce genre de service pour le Royaume nous fit faire parfois d'extraordinaires expériences. C'est ainsi que nous visitâmes récemment un endroit où, à l'exception de 6 personnes, tous les habitants écoutèrent la conférence annoncée. Il s'avéra que jusqu'à ce jour il n'y avait jamais encore eu une telle réunion dans ce lieu, ce qui fit dire à l'ecclésiastique que nous aurions dû occuper l'église et non une des salles de l'hôtel de ville. Au cours de nos voyages de lieu en lieu nous avons beaucoup d'occasions de donner témoignage à des personnes habitant les petites localités sur la côte.

Au début de l'année nous devions toujours encore multiplier « La Tour de Garde » pour plus de cent abonnés. Nous essayâmes de faire venir du Canada le périodique « Ta Parole est la vérité » (soit « La Tour de Garde » pendant l'interdiction). Après le deuxième envoi. celui-ci fut également retenu. Nous continuâmes donc avec la multiplication jusqu'à ce que le chef de la censure leva l'interdiction, ce qui n'eut toutefois lieu qu'après de nombreuses démarches des frères de Terre-Neuve.

L'Association Internationale des Etudiants de la Bible est une corporation terre-neuvienne destinée à se charger de l'œuvre. Immédiatement après la suppression de l'interdiction nous avons commandé à Brooklyn 75 000 publications. Ce matériel nous est parvenu et les frères et sœurs l'emploient maintenant.

Le prochain grand pas pour la bénédiction de Terre-Neuve fut réalisé en ce sens que la Société entra en pourparlers afin d'envoyer dans ce pays quelques étudiants diplômés de l'Ecole biblique de la Tour de Garde. Dans un entretien avec le chef de l'office d'immigration des arrangements furent pris pour laisser entrer ces élèves, et sous peu neuf proclamateurs spéciaux arriveront à Terre-Neuve pour commencer leur activité et nous aider à réorganiser l'œuvre dans ce pays.

Du 25 au 27 mai, nous avons tenu une très belle réunion, et bien que des menaces de violence et d'opposition aient été formulées, elles ne servirent qu'à affermir certains frères qui jusqu'ici étaient plutôt tièdes. Depuis lors nos réunions régulières d'études enregistrent un plus grand nombre d'assistants.

En Terre-Neuve le peuple a assez de la religion et nombreux sont ceux qui ont soif de vérité. Ils ont été pendant longtemps maintenus dans les griffes de la religion. Nous avons l'assurance que l'arrivée des frères et leur activité, jointe au zèle dont leur présence animera les frères et sœurs terre-neuviens, inciteront des centaines d'hommes de bonne volonté à se détourner du démonisme.

Rapport pour la Terre-Neuve du service dans le champ en 1945

	Groupes	Env. post à des étr.	Total 1945	Total 1944
Livres	638		638	426
Brochures	2 446		2 446	918
Total	3 084		3 084	1 344
Procl. (moy. mens.)	28		28	
Heures	1 957		1 957	1 683
Nouv. abonnem.	41		41	
Numéros isolés	988	251	1 239	
Visites complém.	242		242	320
Moy. des visites complémentaires pour études de livres	7,0		2,5	
Moy. des heures	6,1			
Moy. des vis. complémentaires	0,7			
Moy. des études de livres	0.1			
Groupes dans le pays			8	
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1945			52	

Nous demandons à Jéhovah de vouloir hâter le jour imminent du grand combat. La principale pensée qui anime nos esprits est que nous ayons part à l'œuvre d'instruction. Armaguédon et avec elle la fin de nos difficultés personnelles n'est plus l'essentiel et il n'en est plus autant question que les années précédentes. Un travail doit être accompli. Par la grâce du Seigneur nous voulons faire notre part en Terre-Neuve et, ensemble avec nos frères sur toute la terre, aider à faire de toutes les nations des disciples.

Textes et commentaires

1er décembre

Nations, réjouissez-vous avec son peuple! — Rom. 15: 10.

La joie que le peuple de Dieu éprouve parce qu'il le justifiera et le délivrera, n'est pas une joie intéressée, égoïste. Cette réhabilitation du nom et de la souveraineté de Jéhovah par son Royaume est synonyme de délivrance et de bénédictions, tant pour ceux qui parmi toutes les nations se dévouent à Jéhovah, que pour le reste, les Israélites spirituels. Pourquoi alors les nations, ou plutôt les personnes au cœur droit des diverses nationalités, ne se réjouiraient-elles pas toutes ensemble avec les serviteurs oints de Jéhovah? Cependant, pour que les nations puissent prendre part à cette joie, elles doivent entendre parler des desseins de Jéhovah quant à son gouvernement théocratique. Alors, fortes de ce rapport, elles peuvent croire et se consacrer à lui. Sachant qu'il est nécessaire d'en entendre parler, Christ, le Moïse plus grand, proclame le message du Royaume aux nations. Il agit ainsi en envoyant le reste proclamer la bonne nouvelle du Royaume. — T. G. angl. du 15/12/45.

2 décembre

Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne ravisse ta couronne! — Apoc. 3: 11.

A partir de 1918 de nombreux enfants de Dieu engendrés par l'esprit, ne restèrent pas fidèles du côté de son Royaume. Le Roi-Juge dans le temple les repoussa comme indignes du Royaume et de son service actuel. Ces infidèles se manifestèrent comme la classe du « méchant serviteur » et refusèrent de participer à l'œuvre de reconstruction de Christ Jésus. A cause d'eux les rangs du reste furent éclaircis et beaucoup de places dans le Royaume céleste devinrent vacantes, de sorte que d'autres devaient être appelés pour les remplacer. Car le Royaume doit compter le nombre total des membres prévus. Dans ce dessein, Jéhovah s'est servi de l'activité de ses fidèles serviteurs, activité conforme à leur onction, pour combler les rangs de son reste par d'autres et remplacer ainsi les infidèles qui se sont rendus indignes de recevoir la couronne royale. Le texte ci-dessus nous met en garde contre pareille manière d'agir. — T. G. angl. du 15/1/45.

3 décembre

C'est Dieu qui justifie! — Rom. 8: 33

A la fin de la domination millénaire de Christ, tous ceux qui vivront sur la terre auront atteint la perfection par la force de redressement du Royaume. Mais seront-ils tous justifiés? Cela dépend entièrement de Dieu; car c'est lui qui justifie. Avec la permission de Jéhovah ils seront tous éprouvés par Satan, le diable, qui sera libéré pour peu de temps, avant d'être anéanti à jamais. Ceux qui céderont à Satan périront. Les hommes parfaits qui garderont leur loyauté envers Dieu, leur Roi et sa domination universelle, seront alors justifiés pour la vie éternelle comme fils humains de Dieu, et cela par la grâce merveilleuse de Christ Jésus. C'est alors qu'ils posséderont le droit à la vie éternelle dans le paradis terrestre, sur un fondement solide et durable. Alors la justification sera complète. — T. G. angl. du 15/8/45.

4 décembre

Tout le peuple venu d'Israël, et les étrangers venus du pays d'Israël ou établis en Juda, se livrèrent à la joie. — II Chron. 30: 25.

Aux temps de l'ancienne alliance, les étrangers vinrent avec les Israélites au temple de Jérusalem. Ainsi de nos jours, la classe des « étrangers » entendit l'invitation du Roi à participer à la fête théocratique de libération, fête qui est célébrée dans son temple et sa sainte organisation pour adorer Dieu. Ils sont donc venus avec le reste des Israélites spirituels. Le Roi, Christ Jésus, souhaita à ces « étrangers » la bienvenue. C'est surtout à partir de 1938 qu'il a continué à pourvoir à une abondante nourriture spirituelle et a tenu largement ouverte la porte de la libre adoration de Dieu. Le reste et ces « étrangers » se réjouissent ensemble au sujet de la distribution plus large de ces « mets succulents » sur la sainte montagne de Dieu. Leur joie ne connaît pas de bornes et ils transmettent l'invitation du Roi avec empressement aux autres hommes de la classe des « étrangers », qui doivent encore se joindre à eux. — T. G. angl. du 15/3/45.

5 décembre

De sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. — Prov. 2: 6.

En Jéhovah on trouve la seule protection réelle pour les jours critiques à venir. Par sa prescience il voit d'avance ce que les nations ne peuvent apercevoir et ce qui leur est caché parce qu'elles ne prennent pas garde à son avertissement. Connaissant la façon d'agir des nations dans les situations orageuses de nos jours, il voit ainsi exactement le chemin qu'elles suivront à l'avenir, et leur fin n'est pas un secret pour lui. Dans tout cela aucune erreur n'est possible, car pour notre avertissement il a signalé d'avance leur fin. Qui pourrait connaître mieux que lui la meilleure protection contre les événements graves mais inévitables de l'avenir? Comme il est un Dieu aussi prévoyant, plein d'égards pour toute l'humanité, on peut s'attendre à ce qu'il nous accorde une protection efficace, de sorte que les choses devant venir sur toutes les nations de la terre ne produiront sur nous aucun dommage durable. Les connaissances qu'il nous rend accessibles nous donnent cette assurance. La connaissance de Jéhovah procure donc un abri sûr. — T. G. angl. du 15/9/45.

6 décembre

Je vous exhorte donc,... à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. — Rom. 12: 1.

Les difficultés, les persécutions et les souffrances ne sont que des éléments accessoires de notre sacrifice vivant. Elles contribuent à éprouver notre intégrité envers Dieu et fournissent la preuve de notre fidélité dans l'accomplissement de sa volonté. La mort provoquée par la violence d'une main ennemie, ou la mort paisible au service de Dieu, est la fin du sacrifice. Dans aucun cas l'ennemi ne présentera la victime sacrificatoire à Dieu. C'est Christ Jésus, le grand prêtre qui a été établi par Dieu pour surveiller et conduire l'accomplissement du sacrifice au service du Très-Haut. L'exhortation de Jésus adressée aux «branches» de l'olivier symbolique est celle-ci: « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie! » — Apoc. 2: 10. — T. G. angl. du 15/5/45.

7 décembre

Et que celui qui entend, dise: « Viens! » — Apoc. 22: 17.

Les débonnaires, aussi appelés les « autres brebis », entendent l'invitation de Jésus publiée par le reste de la classe des « fiancés ». Ceux qui entendent le commandement, doivent dire à leur tour « Viens! » Cette obligation vient de « l'époux », le prédicateur oint par Jéhovah. Et cela est juste: il ne suffit pas d'entendre et de croire dans son cœur pour parvenir à la justice, car pour obtenir réellement le salut il faut témoigner de sa bouche. C'est pour cette raison que les « autres brebis », à mesure qu'elles sont rassemblées au seul et unique troupeau, doivent, comme le reste, donner le même témoignage. Sous ce rapport il n'existe aucune différence entre Israélites spirituels et la classe des « étrangers » venue des nations. C'est à cause de cela que le prophète insiste (dans le livre de Joël 2: 32) que quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. — T. G. angl. du 15/6/45.

8 décembre

La lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit... Réjouissez-vous en Jéhovah. Ps. 97: 11, 12.

Tous ceux qui aiment Jéhovah ont une perspective claire et réjouissante. Tant qu'ils s'efforcent de s'adapter avec un cœur sincère aux justes règles de son Royaume théocratique, le Seigneur remplira leur sentier de joie et de lumière. Cette joie et cette lumière doivent les amener à porter des fruits en marchant fidèlement sur la voie tracée par le Seigneur. Cela signifie non seulement que la lumière éclairera les pages de sa Parole, apportant ainsi de la joie aux témoins du Seigneur, mais aussi qu'il leur permet de reconnaître qu'il les délivrera de la puissance de l'ennemi, ce dont ils se réjouissent grandement. La lumière brillante d'une délivrance éternelle couronnera à Armaguédon tous ceux qui aiment Jéhovah. Pour être du côté de la justice, nous devons trouver notre joie en lui et nous réjouir de pouvoir servir la Théocratie. — T. G. angl. du 15/10/45.

9 décembre

Esaïe dit aussi: Il sortira d'Isaï un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui. — Rom. 15: 12.

Le reste de l'Israël spirituel cherchera à comprendre la signification de la prophétie ci-dessus. Il doit être attentif à ce qu'elle mentionne à l'égard des Gentils; d'abord, que ces derniers peuvent mettre leur espoir dans le Fils de Dieu appelé par son élévation à régner sur eux, puis, que ces Gentils doivent être enseignés concernant ce Roi ordonné par Dieu. En conséquence, il devient évident qu'il incombe au peuple enseigné de Jéhovah, « l'Israël de Dieu », de porter à la connaissance des Gentils que le Royaume est l'unique espérance de l'humanité. La réalisation de la prophétie stipulant que les Gentils se réjouiront et mettront leur confiance dans la véritable espérance, ne peut faillir désormais. Pour avoir une part à la réalisation de la prophétie, le peuple de Jéhovah ne peut se soustraire à ses obligations de service. Il doit partager ses espérances avec les Gentils. — T. G. angl. du 15/12/45.

10 décembre

Etant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est dans le Christ Jésus. — Rom. 3: 24, Darby.

Sans la grâce ou une faveur spéciale, il aurait été impossible de justifier l'église devant Dieu. C'est pour elle un don gratuit, car la foi des chrétiens en Dieu ne l'enrichit point ni ne constitue pour lui une compensation quelconque. Les paroles d'Elihu, adressées à Job, connu pour sa patience, conviennent particulièrement pour eux: « Si tu es juste, que lui donnes-tu? Que reçoit-il de ta main? » (Job 35: 7), ou « Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. » (Rom. 11: 35, 36) Pour cette raison, et par le fait que la justification pour la vie s'opère par notre délivrance du péché, en vertu du sacrifice de Jésus présenté à Dieu, il est rappelé aux membres de l'église qu'ils ont été « justifiés par sa grâce ». — T. G. angl. du 1/8/45.

11 décembre

Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. — II Tim. 4: 2.

La prédication de ceux qui sont oints par l'esprit de Dieu, n'est pas limitée à un petit nombre de personnes qui se rassemblent dans une maison. Les témoins de Jéhovah sont tenus « d'aller de maison en maison ». (Actes 20: 20) Leurs paroles d'exhortation ne doivent pas être adressées uniquement à ceux qui ont des oreilles pour entendre dans une assemblée; l'exemple du témoignage de Jésus doit être suivi comme il est écrit: « Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. » (Luc 8: 1) Qu'ils donnent le témoignage à un auditeur isolé, à plusieurs personnes, ou à une grande foule, ils accomplissent la mission qui résulte de leur onction et prêchent en qualité de ministres. Ils sont autorisés à prêcher en toute occasion et ne sont pas tenus aux heures fixées par une organisation religieuse. — T. G. angl. du 1/1/45.

12 décembre

Il nous a sauvés...selon sa miséricorde. — Tite 3: 5.

La *miséricorde* de Dieu se manifeste envers nous en ce qu'il n'exige pas de *nous* ce que la justice pourrait légitimement demander, mais pourvoit au contraire à la justification qui donne la vie. Par une telle miséricorde en faveur des hommes, sa justice n'est toutefois pas violée. Il ne révoque pas sa loi, comme si elle n'avait jamais été transgressée, ou n'avait jamais existé et été appliquée aux créatures. C'est envers Jéhovah que la justice doit être observée. Le pécheur doit satisfaire pleinement aux exigences de sa loi, afin qu'il puisse lui accorder sa miséricorde légalement, en toute justice. La justice n'exige d'ailleurs pas que Dieu accorde obligatoirement la justification à tous les hommes, sans égard à leur volonté. Elle demande que les exigences de sa loi, transgressée, soient satisfaites, avant que la justification soit accessible aux hommes. De cette manière, il peut rester juste tout en étant notre justificateur. — T. G. angl. du 15/7/45.

13 décembre

Vous n'irez point après d'autres dieux! — Deut. 6: 14.

Satan s'efforce sans relâche de diminuer la foi des chrétiens qu'il persécute, afin de les éloigner de leur dévouement à Dieu. Mais celui qui s'est mis à l'abri du Tout-Puissant, continue de l'adorer et de le servir. Dans le grand litige se rapportant à la question: Qui est le Dieu auquel tout l'univers doit obéir?, il garde une position inébranlable du côté de Jéhovah. Sans considérer les suites immédiates qui peuvent résulter de sa fermeté, la créature dévouée à Dieu n'ira pas dans le camp de l'ennemi et ne servira pas ses dieux. Avec la permission de Dieu, les ennemis pourront lui ôter la vie actuelle; mais le serviteur fidèle sait que le Tout-Puissant est son refuge. Les ennemis n'ont aucun pouvoir sur son droit à la vie, qui est déposé auprès de Jéhovah. Au temps convenable, le grand donateur de vie le rappellera du séjour des morts et lui accordera la bénédiction éternelle d'une vie parfaite dans la paix et la sûreté. — T. G. angl. du 1/7/45.

14 décembre

O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables... c'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! — Rom. 11: 33-36.

Lorsque Dieu conçut, selon l'alliance abrahamique, le dessein insurpassable de bénir toutes les familles de la terre, il n'avait aucun guide et aucune créature ne fut son conseiller. De quelle sagesse et de quelle connaissance devait-il disposer pour agir de manière à garantir le développement de son conseil dans toutes les situations qui devaient se présenter! Qui aurait pu sonder les voies que Dieu devait choisir, et discerner d'avance les arrêts et les décisions qu'il prendrait? Il ne devait jamais rien à aucune créature et personne n'est son créditeur. Tout ce que possèdent ses créatures vient de lui, et elles ont besoin de sa miséricorde. Il a plu à Dieu d'accomplir ces merveilles par son unique Fils engendré. Et tout se fait à cause de son nom, et pour sa gloire et sa justification éternelle. — T. G. angl. du 1/5/45.

15 décembre

Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse... devant Jéhovah!... car il vient pour juger la terre; il jugera le monde avec justice. — Ps. 96: 11-13.

Ces réjouissances ont lieu à cause de la venue de Jéhovah, venue signifiant qu'il étend une fois de plus sa souveraineté à notre globe. Il établit son gouvernement théocratique pour ramener la terre sous la domination de son organisation universelle. C'est là un événement heureux, car ceux qui aiment la vérité pourront enfin jouir d'un jugement équitable. Ce jugement commence par la maison de Dieu, par le reste, dont les membres marchent dans la voie conduisant aux nouveaux cieux du monde à venir. Jéhovah les juge fidèles par son Roi dans le temple, et en fait son « serviteur » chargé de prêcher la bonne nouvelle du Royaume aux nations. Il juge les peuples par les vérités répandues par cette classe du « serviteur ». Il met à part les hommes de bonne volonté qui aiment la justice et les considère comme dignes d'être épargnés au jour où il exécutera son jugement contre toute l'organisation impie de Satan. — T. G. angl. du 1/10/45.

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année Journal bimensuel

BERNE 15 Décembre 1946 № 24

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande». — *Esaïe 54:13*

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE "REJOUISSANCE DES NATIONS"

La période detémoignage « REJOUISSANCE DES NATIONS » coïncide avec le dernier mois d'une année dont le texte fut: « NATIONS, REJOUISSEZ-VOUS AVEC SON PEUPLE! » (Romains 15 : 10). Une nouvelle brochure a été spécialement préparée pour donner le témoignage pendant ce mois de décembre, à savoir: « Nations, réjouissez-vous! » Une édition de plusieurs millions d'exemplaires est sortie des presses. Cela implique une distribution intensive et étendue. Pour que d'autres puissent être convenablement approvisionnés en exemplaires pour pouvoir participer à la distribution, les proclamateurs du Royaume ne travailleront qu'avec ces brochures dans le travail de mission, offrant chaque brochure contre la contribution de 7 francs. Son message mérite d'être diffusé largement. Si vous voulez profiter de cette occasion pour vous joindre à d'autres dans la distribution, écrivez-nous maintenant pour les renseignements et références dont vous aurez besoin. Pour que le rapport général de toute l'activité déployée pendant la période de témoignage « REJOUISSSANCE DES NATIONS » puisse être fait, nous vous rappelons que vous devez nous envoyer votre rapport de service de campagne en décembre à la fin dudit mois.

A TOUS CEUX QUI LISENT LES "ÉTUDES BIBLIQUES"

C'est pendant le mois de décembre que la Société publie une nouvelle brochure de 64 pages: « Nations, réjouissez-vous! », opuscule qui doit être diffusé très largement. Pendant le mois de décembre, les pensées et les actes de toutes les nations de la « chrétienté » sont tournés (il est vrai que ce n'est là qu'une apparence) vers des sentiments de paix et de « bonne volonté », mais le peuple est laissé toujours dans l'ignorance quant à la manière dont une paix éternelle doit être établie entre tous les « hommes de bonne volonté » sur cette terre. La brochure « Nations, réjouissez-vous! » contient un message tout à fait différent et surtout actuel, montrant de quelle source sûre viendront cette paix et cette véritable joie, et comment les plans dressés par les hommes en vue de la paix et d'une sécurité mondiales échoueront, de sorte que le peuple doit maintenant en être averti et doit recevoir une bonne instruction selon les écritures. Lire attentivement cette brochure fera naître en vous le désir de la divulguer. Hormis l'importance de cette information lourde de sens pour la destinée de l'humanité, la Société aimerait, en cette époque agitée, vous aider en sorte que « Nations, réjouissez-vous! » bénéficie de la plus grande diffusion possible, pour le bien du peuple. Nous envoyons donc un certain nombre d'exemplaires de cette belle brochure à tous les lecteurs d' « ETUDES BIBLIQUES » qui le désirent, chaque exemplaire coûtant 7 francs. Les exemplaires seront envoyés à votre adresse. Vous pourrez ensuite vous joindre à la multitude de ceux qui commencent à distribuer « Nations, réjouissez-vous! » pendant le mois de décembre. Selon votre désir, vous pourrez, soit donner un exemplaire à une personne de votre choix, soit le céder contre la contribution qui vous a été indiquée ci-dessus.

Etudes bibliques

Institution du sacerdoce du Monde Nouveau

« En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi (ordonné, autres versions) pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. » — Héb. 5: 1.

JÉHOVAH a institué le sacerdoce nécessaire au Monde Nouveau de la justice. « Instituer » signifie « placer, donner un service à, attribuer une charge à, un emploi à, établir pour le service de ». L'ordination ou nomination pour l'exercice de ce sacerdoce est une des garanties que ce Monde Nouveau, créé par Jéhovah, sera un monde de justice libéré de toute culpabilité de péché.

[2] La nécessité d'un sacerdoce a été reconnue par de nombreuses nations, tant anciennes que modernes. Elles en ont d'ailleurs institué, les soutenant par l'Etat ou par le peuple. Cependant, ces prêtrises, n'ayant pas été instituées de Dieu, n'ont apporté aux hommes mauvais que d'amères désillusions. L'humanité éprouvait le besoin d'un prêtre digne de monter au ciel, de paraître en la présence de Dieu, afin de présenter au Très-Haut un sacrifice répondant exactement à toutes les exigences de la justice divine. Aucun prêtre humain ne pouvait et ne peut se tenir devant le Dieu qui habite dans le ciel, car c'est une impossibilité physique. C'est contrairement à l'évidence ci-dessus que les prêtres qui nous entourent se prétendent revêtus d'un pouvoir étrange, presque magique, les rendant capables, à ce qu'ils disent, de transsubstancier un disque de pain et une coupe de vin, de faire ainsi descendre Dieu sur la terre, et, à l'instar des cannibales, d'en manger la chair et d'en boire le sang. Aussi, malgré tous ces rites et cérémonies, les nations ont-elles continuellement avancé dans la voie de la dégradation et du péché. Les faits prouvent donc la nécessité d'un véritable prêtre envoyé de Dieu et institué par lui.

[3] Les Ecritures inspirées font mention d'un Melchisédek qui fut le premier homme ordonné de Dieu, et, chose extraordinaire, ce prêtre était roi de Salem, ville de Canaan. C'est lors de sa rencontre avec le fidèle Abraham qu'il entra dans la scène de l'histoire. Abraham venait de remporter la victoire sur ses ennemis qui avaient emmené son neveu Lot, sa famille et ses biens en captivité. En Genèse 14: 17 à 20, nous lisons la scène suivante: « Comme Abraham revenait vainqueur de Chodorlahomor et des rois qui étaient avec lui, le roi de Sodome alla à sa rencontre, dans la vallée de Savé; c'est la vallée du Roi. Melchisédech, roi de Salem, apporta du pain et du vin; il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram et dit: « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, qui a créé le ciel et la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! » Et Abram lui donna la dîme de tout. » — *Crampon.*

[4] Abram (ou Abraham) reçut donc la bénédiction du roi-prêtre, puis lui donna la dîme de tous les biens qu'il avait pris à ses ennemis, reconnaissant ainsi les rapports existant entre Melchisédek et le Très-Haut. A ce moment, Abraham ne se douta pas qu'il était l'ancêtre de la tribu sacerdotale de Lévi qui fut établie plus tard dans ses fonctions et dont Aaron fut le premier grand-prêtre. Ainsi donc, dans son ancêtre Abraham, le sacerdoce lévitique fut béni par Melchisédek et lui paya la dîme. Ces deux faits prouvent que le sacerdoce de Melchisédek occupait un rang supérieur à celui d'Aaron et au sacerdoce lévitique. Tout ce qui précède est bien significatif, car chaque Israélite, bien informé des Ecritures, sait que le roi-prêtre Melchisédek fut employé par Dieu pour représenter le grand-prêtre à venir. La preuve en est contenue dans les paroles de David rapportées au Psaume 110, versets 1 à 5, texte que tout Israélite croyant connaît bien: « Psaume de David. L'Eternel dit à mon seigneur: Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je place tes ennemis comme marche pour tes pieds. La verge de ta puissance, par l'Eternel, s'étendra de Sion: Domine au milieu de tes ennemis... Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira point: Tu seras prêtre pour toujours selon l'ordre de Malkisédek. Le Seigneur à ta droite brise des rois au jour de sa colère. » — *Traduction israélite de Isaac Leeser,* 1853.

[5] Ainsi donc, sous l'inspiration de Jéhovah, le roi David annonça la venue d'un prêtre appartenant à un autre sacerdoce que celui qu'il connaissait. A ce moment-là, le grand-prêtre lévitique était Tsadok.

---

1 Que signifie « consacrer pour le sacerdoce »? Qui Jéhovah a-t-il ordonné pour le monde nouveau de la justice?
2 De quelle sorte de prêtre l'humanité a-t-elle besoin? Quels sont les faits qui soulignent cette nécessité?
3 Quel fut le premier prêtre ordonné de Dieu, et qu'est-il mentionné à son sujet dans les Ecritures? En quelles circonstances entra-t-il en scène?
4 Comment est-il prouvé que le sacerdoce de Melchisédek est supérieur à celui de Lévi? Quelle est la preuve apportée par le Psaume 110?
5 Pourquoi le futur roi serait-il plus grand que David et pourquoi posséderait-il un sacerdoce qui ne se transmettrait point?

Toutefois, cette nouvelle prêtrise devait être établie plus tard. David reconnut que ce roi-prêtre à venir serait plus grand que lui, comme en témoigne le titre de «mon seigneur». Contrairement à Melchisédek, ce futur roi-prêtre ne mourrait pas, et ainsi que l'Eternel l'avait juré, serait «prêtre pour toujours». Sa prêtrise étant impérissable, il n'aurait pas de successeur et ses fonctions ne seraient point déléguées à un quelconque «vicaire» terrestre.

6 Tout Israélite sincère et tout non-Juif loyal doivent admettre ce qui suit: Le futur roi au sacerdoce perpétuel est le Messie (ou Oint) dont la venue fut prédite par tous les prophètes, de Moïse à Malachie inclus. Du fait qu'Abraham paya la dîme à Melchisédek et fut béni par lui, donc le reconnut comme son supérieur, il résulte que le sacerdoce du Messie est supérieur à celui d'Aaron. Jéhovah institua le sacerdoce lévitique par l'intermédiaire de Moïse. Le prêtre à venir devant l'être selon l'ordre de Melchisédek, on en déduit donc que le sacerdoce lévitique serait aboli par le Messie. De plus, par la mise en application d'un décret divin, le Melchisédek messianique devait être promu prêtre, non par la loi mosaïque, mais par le propre serment de Jéhovah. Ce changement devait se faire dans l'intérêt des Israélites et de l'humanité.

7 D'après la loi, les prêtres lévitiques devaient offrir des sacrifices d'animaux, ceux-ci ayant été placés sous la domination de l'homme en Eden. (Gen. 1: 26, 28) Ces sacrifices ne pouvaient ôter les péchés du monde, et les prêtres qui officiaient ne pouvaient paraître en la présence de Jéhovah, représenté alors symboliquement par l'arche sacrée déposée dans le Saint des Saints du tabernacle. Si la sacrificature du Messie ou prêtre selon l'ordre de Melchisédek était meilleure que le sacerdoce lévitique, c'est donc que celui-là pouvait offrir un meilleur sacrifice que celui prévu par la loi. En outre, il devait être capable de paraître en la présence de Jéhovah et d'enlever les péchés.

8 Aucun Israélite sincère ne peut aujourd'hui nier la nécessité d'un tel grand-prêtre. Voyez comment le peuple d'Israël a été persécuté! Leur situation rappelle les paroles de Osée: «Car pendant de nombreux jours les enfants d'Israël demeureront sans roi et sans chef, sans sacrifice et sans stèle, sans éphod et sans théraphim. Après cela les enfants d'Israël se convertiront et chercheront de nouveau Jéhovah, leur Dieu, et David, leur roi; ils reviendront en tremblant vers Jéhovah et vers sa bonté, à la fin des jours.» (Osée 3: 4, 5, *Crampon*) Actuellement, bien que nombre d'Israélites portent le nom de *Cahen* (ou *Cohen*), vocable qui signifie *prêtre* et qui suggère la pensée que leurs ancêtres ont pu être des prêtres lévitiques, ils sont cependant sans prêtre ni sacrificateur dont la descendance d'Aaron serait établie. Aussi, ils ne peuvent offrir aucun sacrifice selon la loi de Moïse. Ils n'ont plus de temple avec un lieu très saint et où Jéhovah était représenté symboliquement. Il est cependant certain que Dieu n'instituait pas jadis le sacerdoce lévitique en vain; mais il est non moins certain que la disparition de celui-ci n'a en rien pu contrecarrer la réalisation du dessein immuable du Très-Haut.

9 D'après le serment de Dieu rapporté ci-dessus et concernant le sacerdoce perpétuel et intransmissible selon l'ordre de Melchisédek, on en conclut que celui prévu par la loi disparaîtrait, ne serait plus jamais rétabli. En son temps, le sacerdoce lévitique fut, pour les Israélites et les non-Juifs, une vivante image du véritable sacrifice qui ôterait les péchés, et une illustration du sacrificateur selon Melchisédek. Les sacrifices légaux n'étaient que des préfigurations des choses meilleures à venir. Logiquement, les Israélites d'aujourd'hui ne devraient donc pas s'attendre à une restauration du sacerdoce lévitique, pas plus qu'ils n'ont à espérer en une reconstruction du temple de Jérusalem avec son Saint des Saints et son arche d'alliance. Les Israélites sincères, qui croient à la Loi, aux Prophètes et aux Psaumes, devraient plutôt attendre le Sacrificateur éternel selon Melchisédek annoncé depuis très longtemps, Grand-Prêtre possédant un sacerdoce infiniment supérieur à celui d'Aaron et ayant un meilleur temple que celui bâti en Palestine. Ce Plus-Grand qu'Aaron et supérieur de David est le Messie (l'Oint) promis, ou le *Christ*, ainsi nommé d'après l'usage des Juifs hellénistes d'autrefois.

Identification du Sacrificateur

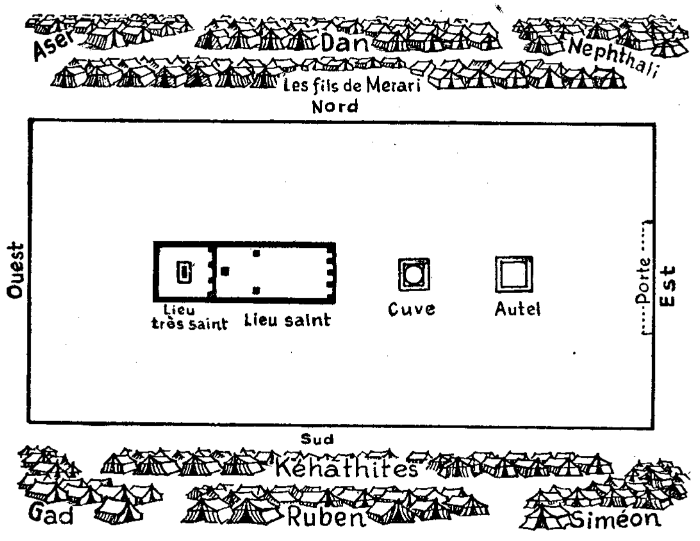
10 Nous laissons le soin à un Juif, descendant d'Abraham et de la tribu de Benjamin, d'identifier ce sacrificateur oint selon l'ordre de Melchisédek. Ecrivant aux Hébreux, Paul dit: «Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi (ordonné, *vers. angl.*) pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage. Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple. Nul ne s'attribue cette dignité s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! [Ps. 2: 7] Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. [Ps. 110: 4]... après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.» (Héb. 4: 14-16; 5: 1-10) Nous allons voir main-

6 Comment cela montre-t-il que le sacerdoce messianique serait plus grand que le sacerdoce lévitique?
7 Comment le Sacrificateur messianique doit-il être pour être meilleur que le sacerdoce lévitique?
8 Pourquoi les Israélites sincères doivent-ils reconnaître la nécessité de posséder un tel sacrificateur aujourd'hui?
9 Pourquoi le sacerdoce lévitique n'entra-t-il pas vainement en service? A quoi les Israélites devront-ils s'attendre?
10 Comment l'apôtre Paul identifie-t-il ce Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et comment montre-t-il la manière dont il fut établi?

tenant comment ce sacerdoce fut établi (ordonné) dans l'antitype.

[11] Le sacerdoce lévitique dura jusqu'à l'an 70 ap. J.-C., date à laquelle Jérusalem fut détruite par les Romains. Au moment où l'apôtre faisait sa déclaration, les sacrificateurs lévitiques exerçaient encore leurs fonctions dans le temple. Il écrivait: « Il y a ceux (les sacrificateurs) qui offrent des dons selon la loi, lesquels servent la figure et l'ombre des choses célestes: comme Moïse, quand il allait construire le tabernacle, a été divinement averti; car: « Prends garde », dit-il [Dieu], « à faire toutes choses selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne. » (Héb. 8: 4, 5, *Darby*) Puisque ces sacrificateurs célébraient un culte qui n'était qu'une ombre et une image des choses célestes à venir, reportons-nous donc à ces figures du passé et comparons-les avec les réalités historiques. Jéhovah se servit des fidèles occupations imposées par sa loi aux sacrificateurs pour en faire un vivant tableau et un document historique annonçant les événements à venir. Nous allons donc étudier ce document qui symbolisait l'établissement (ordination) du sacerdoce du Monde Nouveau. Ne nous préoccupons pas continuellement des figures typiques de la Bible, mais méditons aussi sur les réalités présentes extrêmement suggestives. Dieu qui créa les figures et les ombres nous révèle également dans sa Parole quelles sont les réalités célestes.

[12] Dans le livre de l'Exode (chap. 29) il est relaté comment Dieu donna ses instructions à Moïse en vue d'établir Aaron et ses fils comme sacrificateurs, par toute une série d'actions qui étaient en même temps des symboles. Le Lévitique (chap. 8 et 9) nous apprend comment eut lieu l'installation du sacerdoce lévitique et comment Moïse exécuta ces ordres. Imaginons que nous sommes au premier jour du mois de Nisan (ou Abib), au printemps de l'année 1512



av. J.-C. Il y a exactement un an moins treize jours que les douze tribus d'Israël ont quitté l'Egypte sous la direction de Moïse. Nous nous trouvons parmi l'assemblée d'Israël, à l'extérieur du rideau de lin entourant le tabernacle, à l'est de celui-ci, devant la porte. Le rideau, large de vingt coudées, a été levé et nous pouvons voir le parvis entourant le tabernacle.

[13] Le parvis mesure cinquante coudées sur cent. D'abord, nous apercevons l'autel d'airain sur lequel sont offerts les holocaustes. En arrière, se trouve la cuve d'airain pour les ablutions des officiants. Plus loin, nous apercevons un magnifique rideau carré de quinze pieds de côté qui constitue la porte du tabernacle. Celui-ci n'a que trente coudées; un voile suspendu à l'intérieur le divise en deux compartiments. Le premier, appelé *le Saint,* a dix coudées sur vingt, et le second, *le Saint des Saints,* a dix coudées de côté. Nous ne pouvons pas voir dans le tabernacle, parce que le rideau est tombé et que nous ne sommes pas des sacrificateurs lévitiques! Le tabernacle a été dressé le jour même, et les sacrificateurs doivent être installés dans leurs fonctions. (Ex. 40: 16–33) Nous sommes rassemblés selon l'ordre divin transmis à Moïse: « Convoque toute l'assemblée à l'entrée de la tente d'assignation. » Moïse a agi comme Jéhovah le lui avait ordonné. (Lév. 8: 1–4) A l'intérieur du parvis, en tant que représentant de Dieu, Moïse est chargé de tout le cérémonial pour aujourd'hui jusqu'au huitième jour de Nisan. Près de lui se trouvent Aaron et ses quatre fils: Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar. Les cinq hommes, le frère et les neveux de Moïse, sont habillés comme les autres Israélites parce qu'ils n'ont pas encore été établis (ordonnés) et installés comme sacrificateurs de Jéhovah pour le servir en faveur des douze tribus d'Israël.

[14] Un peu plus loin, nous apercevons les vêtements sacrés prêts à être endossés par les sacrificateurs après leur ordination dans le service sacerdotal. « Sanctifier » signifie « mettre à part pour le saint service de Jéhovah ». Ces vêtements sont saints. Il y a là le trousseau d'Aaron le souverain sacrificateur. La tunique de fin lin doit être mise directement contre sa peau et se fixe à l'aide d'une ceinture de lin. Au-dessus, se trouve une robe bleue. L'éphod, magnifique pièce brodée, comprenant une partie antérieure et une partie postérieure, est passé par dessus la tête d'Aaron et doit être porté au-dessus de la robe bleue, il est maintenu par une ceinture habilement tissée. Sur le devant, le pectoral (ou *rational* du jugement; voir Exode 28: 15, version des abbés *Glaire & Vigouroux*), attaché à l'éphod par des anneaux et des chaînes d'or pur tressées en forme de cordons. Aaron doit porter ce pectoral du jugement sur son cœur, au-dessus de cette curieuse ceinture assortie avec l'éphod. Dans ce pectoral parsemé de pierreries, on déposera comme dans une bourse les *Urim* et les *Thummim.* Sur la tête d'Aaron se trouve une sorte de turban, coiffure sur le devant de laquelle est attachée par un cordon une lame d'or pur portant cette inscription gravée: « Sainteté à Jéhovah ». Ainsi, Aaron porterait constamment ces mots sur son front.

[15] Toutes ces choses étaient réservées à l'usage sacerdotal et devaient être exécutées par les Israélites en obéissance aux commandements divins donnés à

---

11 Pourquoi devons-nous nous reporter en arrière pour considérer les occupations des prêtres lévitiques?
12 Où trouvons-nous le récit concernant l'établissement (ou ordination) des sacrificateurs lévitiques? Où nous plaçons-nous en reportant notre pensée longtemps en arrière?
13 Que voyons-nous à l'intérieur du parvis?
14 Quels vêtements officiels ont été préparés pour Aaron, le Souverain Sacrificateur?
15 Par qui ces vêtements ont-ils été confectionnés et pourquoi?

Moïse: « Tu feras à Aaron, ton frère, des vêtements sacrés, pour marquer sa dignité et lui servir de parure... et ils feront les vêtements d'Aaron, afin qu'il soit consacré pour qu'il exerce mon sacerdoce. » — Ex. 28: 1-39, *Crampon*.

[16] Nous apercevons aussi les vêtements préparés pour les quatre fils d'Aaron: les tuniques et caleçons de fin lin avec leurs ceintures, ainsi que les bonnets. Ils étaient fabriqués par des Israélites dévoués, en obéissance aux ordres de Dieu: « Pour les fils d'Aaron, tu feras des tuniques, tu leur feras des ceintures et des mitres (bonnets, *autre version*), pour marquer leur dignité et pour leur servir de parure. Tu revêtiras de ces ornements Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les installeras et tu les consacreras, afin qu'ils me servent comme prêtres. Fais-leur des caleçons de lin, pour couvrir leur nudité; ils iront depuis les reins jusqu'aux cuisses. Aaron et ses fils les porteront quand ils entreront dans la tente de réunion, ou quand ils s'approcheront de l'autel pour faire le service dans le sanctuaire; ainsi ils n'encourront point de faute et ne mourront point. C'est une loi perpétuelle pour Aaron et ses descendants après lui. » (Ex. 28: 40–43, *Crampon*) Ainsi, à l'autel sacré de Jéhovah, on ne pouvait pas officier comme le faisaient les nombreux prêtres païens devant leurs faux dieux. Les prêtres de Jéhovah devaient être revêtus de vêtements officiels selon le modèle qui leur était donné. S'ils avaient agi autrement, Jéhovah les aurait détruits. Ses prêtres ne devaient porter ni souliers ni sandales parce que le sol sur lequel ils se trouvaient, à l'intérieur du tabernacle, était saint; ils devaient faire ce que Dieu avait dit à Moïse au buisson ardent: « Ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. » — Ex. 3: 5.

[17] A l'intérieur, nous apercevons plusieurs animaux attachés, tous sans défaut. L'un est un jeune taureau qui doit être offert en sacrifice pour le péché, et les deux autres sont des béliers. L'un doit être offert en holocauste par le feu à Jéhovah, tandis que l'autre est le bélier de consécration ou d'installation. Tout à côté se trouve une corbeille contenant des pains, des gâteaux et des galettes, tous sans levain et pétris à l'huile et arrosés d'huile, destinés à être offerts avec le second bélier.

Ordination

[18] Maintenant Moïse s'approche et s'adresse à l'assemblée: « Voici ce que Jéhovah a commandé de faire. » Observons de près ce qui va se passer. Nous désirons admirer le tableau prophétique de l'ordination du « sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek » et de ses disciples qui deviennent membres de son sacerdoce royal. Gardons à l'esprit qu'Aaron typifie ou préfigure Christ Jésus comme Souverain Sacrificateur et que les fils d'Aaron figurent les disciples de Jésus qui sont sous-prêtres dans son sacerdoce royal. L'apôtre Paul écrivit: « C'est pourquoi il dut, en toutes choses, être rendu semblable à ses frères, afin qu'il fût un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur dans les choses qui concernent Dieu, pour faire propitiation (réconciliation, *version anglaise;* l'expiation, *Stapfer*) pour les péchés du peuple. Car, en ce qu'il a souffert lui-même, étant tenté, il est à même de secourir ceux qui sont tentés. C'est pourquoi, frères saints, participants à l'appel céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre confession, Jésus. » — Héb. 2: 17, 18; 3: 1; *Darby*.

[19] Moïse fit approcher les futurs sacrificateurs de la cuve d'airain: « Et Moïse fit approcher Aaron et ses fils et les lava avec de l'eau. » (Lév. 8: 6) Aaron, lui qui, sous la pression des Israélites désobéissants, avait fabriqué le veau d'or, avait besoin d'être lavé et d'être purifié avant de revêtir ses vêtements officiels. Dans cet état de purification, il préfigurait l'homme parfait Jésus au moment où il s'engagea à faire la volonté de Dieu. C'est pourquoi il est écrit de lui: « Car un tel souverain sacrificateur nous convenait, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé plus haut que les cieux. » (Héb. 7: 26, *Darby*) Quant aux fidèles disciples de Jésus, recrutés parmi les pécheurs, ils ont besoin de l'eau de vérité divine pour les purifier. De même que Moïse lava les fils d'Aaron, de même Jésus lave les autres membres de son Eglise, son sacerdoce royal: « Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. » (Eph. 5: 25–27, *Segond*) Ou selon d'autres versions: « ...afin qu'il la sanctifiât, après l'avoir nettoyée en la lavant d'eau, par sa parole » (*Ostervald*), « ... en la purifiant par le lavage d'eau par la parole ». (*Darby*) Se soumettre à ce lavage d'eau symbolise l'obéissance à la vérité.

[20] Christ Jésus, le Souverain Sacrificateur futur, disait à Nicodème qui cherchait la vérité: « A moins de naître de nouveau, personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu... à moins de naître d'eau et d'esprit, personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » (Jean 3: 3, 5, *Vers. Syn.*) Ayant été lavés par Moïse, Aaron et ses fils typifient Jésus et ses disciples qui, par obéissance, font un accord avec Dieu pour faire sa volonté et sont par conséquent nés d'eau [de vérité] et d'esprit. Cela signifie qu'ils ont été engendrés par l' « esprit de vie » de Jéhovah Dieu et sont devenus ses fils spirituels. Jésus conclut cette convention avec son Père pour faire sa volonté, les sacrifices des Lévites n'ayant rien amené à la perfection. « C'est pourquoi en entrant dans le monde, il dit: « Tu n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas pris plaisir aux holocaustes ni aux sacrifices pour le péché; alors j'ai dit: Voici, je viens (il est écrit de moi dans le rouleau du livre) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 5–7, *Darby*) Jésus symbolisa son accord avec Dieu par le baptême; Dieu l'engendra de son esprit et fit entendre du ciel cette voix: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai trouvé mon plaisir. »

---

16 Par qui les vêtements des fils d'Aaron étaient-il confectionnés? et pourquoi ne portaient-ils point de chaussures?
17 Quels animaux voyons-nous dans le parvis? Qu'y a-t-il dans la corbeille?
18 Pourquoi observons-nous de près ce qui se passe? Que devons-nous garder à l'esprit concernant Aaron et ses fils considérés comme types?
19 Que préfigura l'acte de Moïse lavant Aaron et ses fils?
20 Qui représentent Aaron et ses fils? Quand et pourquoi Jésus conclut-il avec son Père un accord pour faire sa volonté?

(Mat. 3: 13–17, *Darby*) Les paroles précédentes prouvent que Dieu engendra Jésus comme Fils spirituel qui devint ainsi « une nouvelle créature ».

21 Afin d'être établis (ou ordonnés) sous-prêtres du sacerdoce royal, les disciples doivent se conformer à leur Souverain Sacrificateur. En concluant avec Dieu une alliance inconditionnelle pour faire sa volonté, ils sont engendrés ses fils spirituels, sont de nouvelles créatures, des frères de Christ. C'est pourquoi il est écrit: « De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de la vérité [eau], pour que nous soyons une sorte de prémices de ses créatures. » « En sorte que si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création [créature, *version anglaise*]: les choses vieilles sont passées; voici, toutes choses sont faites nouvelles; et toutes sont de Dieu. » (Jacq. 1: 18; II Cor. 5: 17, 18, *Darby*) C'est bien pour cette raison qu'Aaron et ses fils, lavés, représentent Jésus-Christ et ses disciples en tant que nouvelles créatures et fils spirituels de Dieu. C'est ainsi que Dieu établit (ordonne) les sacrificateurs en les revêtant des charges officielles du sacerdoce. De ce point de vue, examinons les faits et gestes de Moïse envers Aaron et ses fils.

22 Ayant lavé Aaron, Moïse lui mit les glorieux vêtements de souverain sacrificateur. « Il mit à Aaron la tunique, il le ceignit de la ceinture, il le revêtit de la robe, et il plaça sur lui l'éphod, qu'il serra avec la ceinture de l'éphod dont il le revêtit. Il lui mit le pectoral, et il joignit au pectoral l'urim et le thummim. Il posa la tiare sur sa tête, et il plaça sur le devant de la tiare la lame d'or, diadème sacré, comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse. » (Lév. 8: 7–9, *Segond*) Ce fut au Jourdain que Jésus, en tant que nouvelle créature, fut revêtu de la charge de Souverain Sacrificateur.

23 La tunique de lin symbolisait sa justice: « Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. » (Apoc. 19: 8, *Segond*) Sa ceinture de lin le désignait comme serviteur de la justice. (Es. 11: 5) La robe bleue et sa bordure de clochettes et de grenades d'or symbolisait sa sincérité et sa fidélité envers Dieu (Nomb. 15: 37–41) Cette bordure attire notre attention sur le fait qu'il a porté les fruits du Royaume de Dieu, que des sons harmonieux et joyeux ont été produits par sa prédication de l'évangile du Royaume, et qu'il accomplissait sa mission avec succès. Le magnifique éphod, avec ses parties antérieure et postérieure retombant sur les épaules d'Aaron, représentait les deux grandes alliances concernant le gouvernement théocratique. Il est écrit: « Le gouvernement sera sur son épaule; et on appellera son nom: Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père d'éternité, Prince de paix. A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin. » (Es. 9: 6, 7, *Darby*) Quant à la partie postérieure de l'éphod, elle ne symbolisait sûrement pas l'alliance de la loi, pacte conclu avec Israël par l'intermédiaire de Moïse et qui devait être dissous par la mort de Christ et le fut effectivement au Calvaire. Elle représentait au contraire l'alliance abrahamique suivant laquelle Jéhovah promit à Abraham une postérité et dit: « Ta postérité possédera la porte de tes ennemis, et en ta postérité toutes les nations de la terre seront bénies. » (Gen. 22: 17, 18; 12: 3, *version anglaise*) « Ta postérité qui est Christ ». (Gal. 3: 8, 16) Que symbolise alors la partie antérieure de l'éphod?

24 L'alliance abrahamique se rattachait au Royaume de Dieu parce que Abraham avait reçu cette promesse divine: « Je ferai de toi une grande nation » et « Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations; et des rois sortiront de toi. » (Gen. 12: 2; 17: 6, 16) La partie antérieure de l'éphod symbolisait donc bien l'alliance du Royaume de Dieu, pacte que Dieu conclut avec David, royal descendant d'Abraham: « Je ne violerai point mon alliance, et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres... J'ai juré une fois par ma sainteté: Mentirai-je à David? Sa postérité subsistera toujours; son trône sera devant moi comme le soleil. » (Ps. 89: 35–37, *Segond*) Aucun Israélite d'aujourd'hui n'est capable de savoir si son origine remonte au roi David, et il lui est impossible de prouver qu'il pourrait être l'héritier de l'alliance du Royaume. Mais Christ, de la postérité royale, « fils de David », constitue pour toujours la postérité du roi d'Israël, parce qu'il possède dans le ciel une vie immortelle. Lors de la conclusion de cette alliance du Royaume avec David, Dieu inspira ce dernier et lui fit consigner son serment: « Jéhovah l'a juré et ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. » (Ps. 110: 4, *Vers. Am. Stand.*) Christ Jésus, le seigneur de David, observa toujours rigoureusement l'alliance du Royaume, rendit toujours témoignage à la vérité et mourut en martyr. L'alliance du Royaume était donc, de toute évidence, représentée par la partie antérieure de l'éphod.

25 Le pectoral de jugement était orné de douze pierres précieuses portant les noms des douze tribus d'Israël, et dans son intérieur se trouvaient l'Urim et le Thummim. Le souverain sacrificateur, par l'intermédiaire du pectoral, consultait l'Eternel Dieu, déterminait la volonté divine dans les situations embarrassées et pouvait prendre des décisions judicieuses. Le fait que le pectoral du jugement se trouvait à la partie antérieure de l'éphod et reposait sur le cœur du souverain sacrificateur, sous-entend que le Roi de Jéhovah, la Postérité d'Abraham, devait également agir en tant que Juge. Il consulte directement Dieu et le prie de lui accorder une lumière parfaite quant à sa Parole et sa volonté. Il transmet encore les décisions divines et, au jour du jugement de mille ans, jugera l'humanité. N'a-t-il pas dit de lui-même: « Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout pouvoir de juger. Je ne puis rien faire de moi-même; je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste; car je ne cherche point ma volonté, mais je cherche la volonté du Père qui m'a envoyé »? (Jean 5: 22, 30, *Ostervald*) Les douze tribus de l'« Israël de Dieu », c'est-à-dire l'Israël spirituel, lui sont associées, c'est pourquoi il est écrit: « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? » (I Cor. 6: 2) Ces saints seront au nombre de 144 000 et sont représentés par douze tribus de 12 000 chacune qui régneront avec Christ sur la cé-

---

21 En quoi les sous-prêtres doivent-ils se conformer à leur Souverain Sacrificateur? Qui est établi (ordonné) pour ce sacerdoce?
22 Comment Moïse habilla-t-il Aaron? Que préfigurait Aaron ainsi habillé?
23 Que symbolisaient: a) la tunique de lin? b) la robe bleue? c) la partie postérieure de l'éphod?
24 Que symbolise la partie antérieure de l'éphod?
25 Que préfigure le pectoral orné du jugement et pourquoi?

leste Sion. « Je vis des trônes », dit Jean, « et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger... Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans... ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » — Apoc. 7: 4-8; 14: 1-3; 20: 4, 6.

26 Christ, Souverain Sacrificateur du Monde Nouveau, est par conséquent revêtu des qualités et responsabilités représentées par les vêtements glorieux dont fut revêtu Aaron le jour de son ordination. Quant au turban dont Aaron était coiffé, il n'avait aucune ressemblance avec la mitre portée par les prêtres du dieu-poisson Dagon, mais il dénotait la soumission envers Dieu. Sur le devant de celui-ci, brillait une lame d'or sur laquelle tous les assistants pouvaient lire: « Sainteté à Jéhovah ». Cela indiquait que le souverain sacrificateur était complètement mis à part pour Dieu et préfigurait l'intégrité et la sainteté absolues requises envers Dieu de la part du véritable Souverain Sacrificateur. C'est en harmonie avec les paroles gravées sur le diadème que Jésus ne se souilla point avec le monde. La sainteté envers Jéhovah ne permet pas que Christ transige avec le monde, entretienne des relations diplomatiques avec lui, reçoive ses ambassadeurs, diplomates, ministres et chargés d'affaires et fasse des concordats avec lui. Cette sainteté envers Jéhovah n'autorise donc Christ en aucune manière à faire accréditer ses disciples en qualité de « nonce » ou de « délégué apostolique » auprès des gouvernements de ce monde. Le serviteur sincère imite donc son Souverain Sacrificateur et s'efforce constamment « de se conserver pur du monde », « de se garder soi-même immaculé du monde ». (Jacq. 1: 27, *Darby* et *Stapfer*) Il est d'un dévouement constant et entier à l'égard du Royaume de Dieu.

Onction

27 Cessons de penser au véritable Souverain Sacrificateur et reportons-nous par la pensée des siècles en arrière. La scène de l'ordination (ou consécration) continue dans le désert du Sinaï. Aaron étant revêtu de ses vêtements sacerdotaux, que va-t-il se passer? « Moïse prit l'huile d'onction, il oignit le sanctuaire et toutes les choses qui y étaient, et le sanctifia. Il en fit sept fois l'aspersion sur l'autel, et il oignit l'autel et tous ses ustensiles, et la cuve avec sa base, afin de les sanctifier. Il répandit de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron, et l'oignit, afin de la sanctifier. Moïse fit aussi approcher les fils d'Aaron, il les revêtit de tuniques, les ceignit de ceintures, et leur attacha des bonnets, comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse. » — Lév. 8: 10-13.

28 L'onction avec l'huile sacrée faisait partie des instructions de Dieu. (Ex. 30: 22-33) Cette huile d'une composition spéciale était réservée par Dieu au service du tabernacle: « Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants. On n'en répandra point sur le corps d'un homme, et vous n'en ferez point de semblable, dans les mêmes proportions; elle est sainte, et vous la regarderez comme sainte. » L'onction du tabernacle, de l'autel et de ses vases, de la cuve et de sa base, et celle du souverain sacrificateur avait une vertu sanctificatrice. C'est ainsi qu'Aaron fut oint et sanctifié et c'est pourquoi le nom de « mashî'ha » ou « Messie » lui fut appliqué (Lév. 4: 3, 5, 16; 6: 22) Ce nom de *Messie,* traduit en grec par *Khristos* (d'où le français *Christ*), signifiait, non seulement qu'il était l'oint de Jéhovah, mais encore qu'il était sanctifié. Cette huile d'onction était un symbole de l'esprit saint ou force active de Dieu, et elle n'était sûrement pas un symbole d'une (soi-disant) troisième personne d'une (prétendue) « trinité ». L'huile sanctifiant symboliquement, représente l'esprit de Dieu sanctifiant réellement Christ Jésus, le véritable Souverain Sacrificateur.

29 Jésus, Fils engendré de Dieu et nouvelle créature, fut oint au Jourdain par l'esprit de son Père. De cette manière, il fut sanctifié (ou mis à part) pour l'œuvre à accomplir que Dieu lui destinait. « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici les cieux s'ouvrirent, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. » (Mat. 3: 16) « Dieu a oint du saint esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant du bien, et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable; parce que Dieu était avec lui. » (Actes 10: 38, *Ostervald*) L'onction fit de Jésus une nouvelle créature et il devint le *Christ* (ou l'*Oint*) et le Sanctifié. Dès lors, il fut appelé « Jésus-Christ » (Jésus l'Oint) ou « Christ Jésus » (l'oint Jésus).

30 Notons que Moïse oignit le souverain sacrificateur Aaron, mais non ses quatre fils. « C'est comme l'huile précieuse, répandue sur la tête, qui coule sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui coule jusqu'au bord [ou col] de ses vêtements. » (Ps. 133: 2) Ce texte s'accorde avec le fait que Jésus est Celui que Dieu oignit directement et fut donc le premier à recevoir l'onction de l'esprit. Il s'ensuit donc que ses disciples, qui sont ses sous-prêtres, reçoivent l'onction de l'esprit saint de Dieu par Christ. C'est ce que l'apôtre Pierre fit remarquer le jour où l'esprit de Dieu commença à se répandre sur ceux qui devinrent de nouvelles créatures en Christ. Expliquant aux spectateurs émerveillés l'effusion de l'esprit et ses manifestations, il dit: « Ce Jésus, en effet, Dieu l'a ressuscité et nous en sommes tous témoins. Après donc qu'il a été élevé à la droite de Dieu et qu'il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, il l'a répandu comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2: 32, 33, *Vers. Syn.*) Informant ses disciples de son départ, Jésus leur déclara, que s'ils voulaient recevoir l'esprit saint, le consolateur, l'aide, il était de leur intérêt qu'il retournât au ciel auprès de son Père, sans quoi il ne pourrait leur envoyer cet esprit réconfortant qui est l'esprit de vérité. — Jean 14: 16, 17; 15: 26; 16: 7, 13.

31 Cette onction de l'esprit procède de Jéhovah le Saint qui en est la Source; le texte de I Jean 2: 20 et 27 le rappelle: « Vous avez une onction venant de Celui qui est saint, et vous le savez tous (et vous savez toutes choses, *note marginale*). Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui reste en vous,

---

26 Que symbolisent le turban et sa couronne placés sur la tête d'Aaron?
27 Ayant habillé Aaron, que fit ensuite Moïse?
28 D'une manière générale, que symbolisait l'onction de ces choses? Quel titre fut par conséquent appliqué à Aaron et que préfigurait-il ?
29 Comment Jésus devint-il Christ et comment fut-il dès lors appelé?
30 Pourquoi Aaron seul fut-il oint? Comment les paroles de Pierre et de Jésus prouvent-elles ce fait?
31 De quelle onction procède-t-elle et en faveur de qui? Que disent les Écritures à ce sujet?

et vous n'avez pas besoin qu'on vous instruise; mais comme son onction vous instruit de toutes choses et qu'elle est vraie, qu'elle n'est pas un mensonge, vous demeurerez en lui comme elle vous l'a enseigné. » (*Stapfer*) II Corinthiens 1: 21 dit: « Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a oints, c'est Dieu. » (*Vers. Syn.*) Etant soumis à Christ le Souverain Sacrificateur, les disciples ou sous-prêtres deviennent les membres de son corps, du « corps de Christ ». Aussi participent-ils tous à la même onction de l'esprit. « En effet, comme le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, bien qu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Car nous avons tous été baptisés d'un même esprit, pour former un même corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres; et nous avons tous été abreuvés d'un même esprit. » — I Cor. 12: 12, 13, *Vers. Syn.*

32 Par son onction, Aaron était sanctifié non seulement pour exercer les charges sacerdotales en faveur de la nation d'Israël, mais encore pour occuper d'autres charges, notamment celle d'enseigner le peuple selon la parole de Dieu: « Et l'Eternel parla à Aaron, disant: Vous ne boirez point de vin ni de boisson forte, toi et tes fils avec toi, quand vous entrerez dans la tente d'assignation, afin que vous ne mouriez point ... et afin que vous enseigniez aux fils d'Israël tous les statuts que l'Eternel leur a dits par Moïse. » (Lév. 10: 8–11, *Darby*) Et Moïse dit aux enfants d'Israël: « Prends garde... afin de bien observer et de faire tout ce que vous enseigneront les sacrificateurs, les Lévites; vous aurez soin d'agir d'après les ordres que je leur ai donnés. » « Ils enseignent tes ordonnances à Jacob, et ta loi à Israël; ils mettent l'encens sous tes narines, et l'holocauste sur ton autel. » (Deut. 24: 8; 33: 8–10) Cet enseignement devait être désintéressé, sans esprit de lucre, sinon il deviendrait une profession. C'est pour cette raison que Dieu condamna les hommes qui, plus tard, désobéirent et profitèrent de leur charge en agissant aux dépens du peuple: « Ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, et ses prophètes devinent pour de l'argent. » « Car les lèvres du sacrificateur gardent la connaissance, et c'est de sa bouche qu'on recherche la loi, car il est le messager de l'Eternel des armées. » — Michée 3: 11; Mal. 2: 7, *Darby*.

33 Après avoir été oint par l'esprit de Jéhovah et être devenu le Christ, Jésus comprit que, en tant que Souverain Sacrificateur, il se trouvait dans l'obligation d'enseigner. Il ne retourna donc pas à Nazareth pour y continuer à exercer le métier de charpentier, mais il se voua dès lors exclusivement à l'enseignement par la prédication de la bonne nouvelle (ou évangile) du Royaume de Dieu. Voici ce qui se passa lorsqu'il enseigna la femme samaritaine: « La femme lui répondit: Je sais que le Messie — c'est-à-dire le Christ — doit venir; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit: Je le suis, moi qui te parle. » (Jean 4: 25, 26, *Vers. Syn.*) Ainsi la femme s'attendait à ce que le Messie ou Christ enseignât. Plus tard, il revint à Nazareth et entra dans la synagogue; mais avant d'enseigner ses compatriotes, il attira leur attention sur la mission du Christ ou Oint: « Il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour lire. Et on lui présenta le livre du prophète Esaïe; et ayant ouvert le livre, il trouva l'endroit où il était écrit: L'esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi il m'a oint; il m'a envoyé pour annoncer l'évangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé; pour publier la liberté aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, et pour publier l'année favorable du Seigneur. Et ayant replié le livre, et l'ayant rendu au ministre, il s'assit. ... Alors il commença à leur dire: Cette parole de l'Ecriture est accomplie aujourd'hui, et vous l'entendez. » (Luc 4: 16–21; Es. 61: 1, 2, *Ostervald*) Plus tard il dit à d'autres: « Il faut que j'annonce aussi le règne de Dieu aux autres villes; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » — Luc 4: 43, *Ostervald*.

34 Etant oint par l'esprit de Dieu, Jésus devait prêcher le Royaume; il en est de même de ses disciples et imitateurs qui ont reçu l'onction par son intermédiaire. Avant de monter au ciel, Jésus dit à ses disciples: « Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1: 8) Cela signifie qu'ils devaient prêcher. Lorsque Dieu envoya porter la bonne nouvelle au premier Gentil par l'apôtre Pierre, celui-ci lui dit: « Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. » (Actes 10: 42) Pierre, pêcheur de son métier, ne suivit jamais les cours d'une école rabbinique ou d'une faculté de théologie à l'effet d'y obtenir un titre de « docteur » qui lui eût permis d'être ordonné ministre pour prêcher l'évangile. Il suivit Jésus, écouta ses enseignements et fut alors ordonné pour proclamer par l'esprit de Dieu.

35 Le Seigneur Jésus est Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, lequel roi antique étant en même temps prêtre, il s'ensuit que Jésus et ses disciples ou sous-prêtres forment un sacerdoce royal. Cette royauté ne les libère pas de l'obligation de prêcher en ce moment le nom et le Royaume de Dieu. L'apôtre insiste sur ce fait quand il leur écrit: « et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes [sacrifices, *autre version*] spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Vous êtes une race élue, *un sacerdoce royal*, une nation sainte, un peuple acquis [particulier, *version anglaise*], [pourquoi?] afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » — I Pi. 2: 5, 9.

36 Par ce saint service, les louanges de Dieu sont chantées, et c'est ainsi que des sacrifices spirituels lui sont offerts, à savoir « le continuel sacrifice de louanges à Dieu, c'est-à-dire le fruit de nos lèvres rendant grâce à son nom ». (Héb. 13: 15, *version anglaise*) Pour préfigurer que les disciples du Sou-

---

32 En dehors des sacrifices, pour quelles autres charges auxquelles devaient participer ses fils, Aaron était-il oint?
33 Quel devoir Jésus discerna-t-il en tant que Souverain Sacrificateur et « Christ »? Comment appela-t-il l'attention sur ce fait?
34 Dans quel dessein, alors, les sous-prêtres sont-ils ordonnés et comment?
35 Comment, dans sa première Epître, l'apôtre Pierre insiste-t-il sur ce fait?
36 Qu'est-il préfiguré par le fait que les fils d'Aaron étaient revêtus de vêtements de fin lin?

verain Sacrificateur Jésus seraient consacrés à cette juste cause, les quatre fils d'Aaron furent revêtus de tuniques de fin lin, tandis que des caleçons couvraient leur nudité et que des bonnets blancs étaient fixés sur leurs têtes. « Car le fin lin, ce sont les justes actions des saints. » (Apoc. 19: 8, *Vers. Am. Stand.*) Ces vêtements sacerdotaux indiquaient que les fils d'Aaron seraient ses assistants; ils symbolisaient que les disciples de Jésus qui sont membres de son corps doivent être identifiés par la justice comme sous-prêtres. Ils sont revêtus de justice parce que Jéhovah Dieu les a justifiés par leur foi dans le sang de Jésus. Cette justice de Christ leur étant imputée, ils doivent servir la juste cause de Dieu en cherchant premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, ce qui implique la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu aux hommes de bonne volonté. — Mat. 6: 33; Rom. 4: 22–25; 5: 1, 9.

L'offrande pour le péché

[37] Si nous revenons à la cérémonie de l'ordination typique, nous constatons qu'Aaron et ses fils ne tuèrent pas eux-mêmes les animaux ni ne présentèrent aucun de ces premiers sacrifices, parce que leur ordination n'était pas achevée et qu'ils n'étaient pas encore qualifiés pour assumer cette charge sacerdotale. C'est pourquoi ce fut Moïse qui offrit le sacrifice, car il typifie Christ Jésus, le Grand Médiateur et Prophète de Jéhovah. (Deut. 18: 15–18; Actes 3: 20–23) « Il fit approcher le taureau [qui n'était pas procuré par le peuple] du sacrifice pour le péché, et Aaron et ses fils posèrent leurs mains sur la tête du taureau du sacrifice pour le péché [pour le sacerdoce et non pour le peuple]. Moïse l'égorgea, prit du sang, en mit avec son doigt sur les cornes de l'autel tout autour, et purifia l'autel; il répandit le reste du sang au pied de l'autel, et le consacra en faisant sur lui l'expiation. Il prit ensuite toute la graisse qui enveloppe les entrailles, la taie du foie [le grand lobe du foie, *Segond*] et les deux rognons avec leur graisse, et il les fit fumer sur l'autel. Mais le taureau, sa peau, sa chair et ses excréments, il les brûla hors du camp, comme Jéhovah l'avait ordonné à Moïse. » — Lév. 8: 14–17, *Crampon*.

[38] Le taureau expiatoire était un symbole de « Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps ». (I Tim. 2: 5, 6) « Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp. C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. » (Héb. 13: 11, 12) Le fait de brûler la peau, la chair et les excréments du taureau expiatoire, typifiait que Jésus dans la chair fut ordonné pour subir d'ardentes épreuves; il fut accusé d'être hors du camp de l'organisation de Dieu et finalement tué par les religionistes comme blasphémateur et malfaiteur. Ces terribles épreuves devaient montrer au suprême degré la fidélité et l'intégrité du Souverain Sacrificateur de Jéhovah et ainsi le qualifier pour son sacerdoce éternel dans les cieux. (Héb. 5: 5–10) C'est ainsi que Jésus se qualifia.

[39] Le fait que la graisse, le foie et les rognons du taureau expiatoire étaient brûlés sur l'autel indiquait que Christ Jésus, le Souverain Sacrificateur, devait se donner entièrement jusqu'à épuisement dans le service de Dieu et qu'il devait servir Jéhovah d'un zèle dévorant avec force et dévouement. Aucune marque de péché ne pourrait être trouvée sur son foie, et un examen de celui-ci l'aurait déclaré pur et sain. Si Dieu sondait les reins ou rognons, il trouverait que ses pensées les plus intimes n'étaient dirigées vraiment et fidèlement que sur lui et sur son Royaume. En cela, Jésus fut un bon exemple pour ses disciples.

[40] Ce jour étant celui de la consécration au sacerdoce et non celui du jour national d'expiation pour Israël, Moïse ne porta pas le sang du taureau dans le Saint des Saints pour en asperger le trône de grâce de Dieu. Il le répandit au pied de l'autel et en mit aussi sur les cornes de l'autel tout autour. L'autel préfigurait les dispositions de Dieu toujours prêt à recevoir des sacrifices acceptables. Le sang du taureau attestait que le pouvoir du véritable autel, à savoir les dispositions divines, ne pourraient s'exercer avec efficacité que grâce au sang du Souverain Sacrificateur Christ Jésus. Par le sang de sa rançon, ses sous-prêtres, que préfiguraient les fils d'Aaron, sont purifiés de leurs péchés et justifiés pour la vie. Ils doivent jouir de ce privilège avant d'être ordonnés pleinement pour le sacerdoce. Pour plus de détails à ce sujet, voyez le prochain numéro de « La Tour de Garde ».

---

37 Pourquoi Aaron et ses fils ne tuèrent-ils pas les animaux et ne firent-ils pas l'offrande du sacrifice ce jour-là? Pourquoi et comment Moïse offrit-il le sacrifice pour le péché?
38 Qui symbolise le taureau? Que signifie le fait de brûler sa peau, sa chair et ses excréments hors du camp?
39 Que symbolisait le fait de brûler sur l'autel la graisse et les organes du taureau?
40 Que fut préfiguré par l'utilisation du sang du taureau? De quel privilège doivent jouir les disciples de Jésus avant d'être ordonnés pour le sacerdoce?

Extrait de l'Annuaire 1946

Allemagne (Suite)

La ville de Schwerin a déjà été travaillée selon les anciennes méthodes, et aujourd'hui la deuxième partie interurbaine a été entreprise. 50 frères et sœurs se rendirent dimanche dernier, sur deux véhicules, et 50 autres aujourd'hui, dans les petits villages des environs pour y proclamer le message de la vérité. Parfois les gens, très étonnés, nous demandent: Comment avez-vous pu de nouveau tout organiser et d'où avez-vous les écrits (nos exemplaires multigraphiés)? Nous pourrions vous raconter des heures durant des expériences très réjouissantes. C'est maintenant un tout autre travail qu'avant 1933, ou même pendant le régime nazi jusqu'à notre emprisonnement. La plupart des hommes prennent position lors de la première visite. La « séparation » s'effectue très vite. Ce qui suit vous intéressera aussi: les personnes qui ouvrent leur cœur au message du Royaume

délient spontanément leur bourse, et nous reçûmes des dons de 1, 5, 10, 20, 50 et 100 marks pour un exemplaire, une fois même 1000 marks.

Les frères et sœurs disent chaque fois aux donateurs — qu'il s'agisse de grands ou de petits montants — qu'ils n'emploient pas l'argent pour leurs besoins personnels, mais qu'il sert exclusivement à la propagation gratuite du joyeux message de l'établissement du règne théocratique de Jéhovah et de Christ.

Parfois les personnes que nous visitons s'écrient avec joie: « Enfin quelqu'un de votre mouvement vient nous visiter. Nous attendons depuis longtemps la visite d'un témoin de Jéhovah. » Il y a par moments d'impressionnantes rencontres avec des hommes de bonne volonté. Mais les boucs ne manquent naturellement pas; ils nous ferment la porte avec un regard moqueur. De son côté, le chapelain catholique a déjà averti ses « brebis »; ces messieurs auraient préféré que les nazis nous détruisent tous, car maintenant ils sont dévoilés plus que jamais par les témoins de Jéhovah... »

En Allemagne l'œuvre n'a pas seulement été reprise à un seul endroit, mais les relations ont été rétablies avec les frères et sœurs du sud de l'Allemagne, qui nous ont fait savoir qu'une imprimerie est en train d'imprimer « La Tour de Garde », « Consolation » et des brochures. Des courriers sont occupés à donner les instructions aux groupes et beaucoup de frères et sœurs, qui se trouvaient dans des camps, déclarent ne plus vouloir se vouer à d'autres occupations mais attendent avec impatience le moment où ils posséderont suffisamment de publications pour consacrer toutes leurs forces au service de pionnier.

Nous pensons ici aux paroles d'un récent article de « La Tour de Garde » intitulé: « Organisés pour l'œuvre finale »: « La prophétie biblique indique qu'une œuvre mondiale doit être accomplie par ce peuple consacré à Jéhovah, cela en dépit des difficultés les plus grandes et de l'opiniâtre résistance qui lui sera opposée. Les témoins de Jéhovah ont devant eux une occasion unique. Puissent-ils ne pas la laisser échapper, bien qu'elle comporte une grande responsabilité. »

Bien qu'il soit dit dans ce rapport que les frères et sœurs en Allemagne ne mettent pas les souffrances au premier plan, il est cependant juste et indiqué de donner ici quelques témoignages émanant de personnes qui se trouvaient également dans les camps et furent témoins des tortures auxquelles furent exposés nos frères et sœurs dans la foi. Mademoiselle Geneviève de Gaulle, la nièce de l'ancien chef du gouvernement français, nous donna un tel témoignage. Mlle de Gaulle se trouvait aussi dans le camp de concentration de Ravensbrück. Après sa libération elle entreprit une tournée de conférences à travers la Suisse où elle raconta dans plusieurs villes, notamment à Zurich, dans le palais des congrès, devant un auditoire de 2000 personnes, ses expériences dans le camp de concentration. Un compte rendu de sa causerie parut dans la « Nouvelle Gazette de Zurich » du 27 juin 1945. Nous en citons un passage: « Les étudiantes de la Bible allemandes furent les premières détenues. Les prisonnières, en nombre grandissant, ont desséché des marais, applani des dunes, construit des baraques et des murs... »

Nous demandâmes à Mlle de Gaulle si elle pourrait peut-être nous communiquer quelques expériences qu'elle avait faites dans le camp avec nos sœurs dans la foi; elle nous envoya la lettre suivante:

8 août 1945.

Messieurs,

Je suis heureuse de pouvoir vous donner mon témoignage sur les étudiantes de la Bible (Bibelforscherinnen) que j'ai rencontrées au camp de Ravensbruck.

En effet, j'ai pour elles une véritable admiration. Elles appartenaient à différentes nationalités: allemande, polonaise, russe ou tchèque et ont subi pour leurs croyances de très grandes souffrances.

Les premières arrestations avaient eu lieu depuis dix ans et la plupart de celles qui avaient été amenées au camp à ce moment-là étaient mortes des mauvais traitements qu'on leur avait fait subir ou avaient été exécutées.

J'ai connu cependant quelques survivantes de cette époque et d'autres prisonnières arrivées plus récemment; toutes faisaient preuve d'un très grand courage et finissaient par en imposer aux S.S. eux-mêmes. Elles auraient pu être libres sur-le-champ si elles avaient renoncé à leur foi. Au contraire, elles ne cessaient de résister, réussissant même à introduire dans le camp des livres et des tracts qui ont valu la pendaison à plusieurs d'entre elles.

Dans mon bloc, j'ai assez bien connu trois étudiantes de la Bible de nationalité tchèque. Par mesure de protestation, il leur est arrivé plusieurs fois, avec d'autres de leurs coreligionnaires, de refuser d'aller aux appels. J'ai assisté moi-même à des scènes très pénibles où je les ai vu battues et mordues par les chiens sans qu'elles renoncent à leurs décisions.

De plus, restant fidèles à leur croyance, la plupart d'entre elles ont toujours refusé de prendre part à des industries de guerre, ce qui leur a valu de mauvais traitements et même la mort.

Je regrette de ne pouvoir vous donner tous ces détails de vive voix comme vous me le demandez, mais je suis actuellement contrainte de faire un séjour en haute montagne pour ma santé; j'espère que ces détails vous suffiront et répondent à ce que vous désiriez savoir.

Croyez, Messieurs, à mes sentiments les meilleurs.

G. de Gaulle

Après avoir reçu ce magnifique témoignage, nous demandâmes à Mlle de Gaulle si nous pouvions le publier dans nos périodiques. Elle nous répondit ce qui suit:

3 septembre 1945.

Messieurs,

Tous les renseignements que je vous avais communiqués sur les étudiantes de la Bible du camp de Ravensbruck sont à votre entière disposition pour les publier. Je suis trop heureuse de pouvoir rendre ce témoignage à des femmes dont je n'ai cessé d'admirer le courage.

J'ai été vivement intéressée par le beau livre que vous m'avez envoyé sur les persécutions religieuses en Allemagne.

Je vous en remercie bien sincèrement et vous prie de croire, Messieurs, à mes sentiments les meilleurs.

(signé) *G. de Gaulle*

Autres détails sur Ravensbrück

Une des tentatives les plus marquantes de la part de l'infâme organisation du diable pour détruire les témoins de Jéhovah eut lieu en Allemagne où fut donné un spectacle tant aux anges qu'aux hommes. Cette méchanceté peut être comparée à l'inquisition catholique. La hiérarchie catholique romaine soutint le gouvernement allemand dans toutes les mesures prises en vue de supprimer tout ce qui s'opposait au culte nazi. Le concordat signé entre le Vatican et le Troisième Reich dévoile clairement que les évêques et les prêtres mirent tout en œuvre pour soutenir le gouvernement allemand et lui éviter tout embarras.

Lorsque Hitler arriva au pouvoir en 1933, il déclara que l'organisation des témoins de Jéhovah devait être dissoute en premier lieu. Il ne s'en tint pas seulement aux hommes qui étaient liés à l'organisation, mais étendit même ses mesures à des femmes et à des enfants. Ce qui se passa dans le camp de femmes à Ravensbrück montre avec quelle infamie des SS. catholiques agirent avec les témoins de Jéhovah. Dans ce camp de femmes il y avait 50 Polonaises dans la vérité, 15 Ukrainiennes, 10 Tchèques, 10 Hongroises, 25 Hollandaises, 2 Belges, 500 Allemandes et 300 jeunes Jonadabs russes qui avaient connu la vérité dans le camp même. Là, près de 1000 femmes chrétiennes passèrent par les tourments d'un « purgatoire » catholique. Ces religionistes romains n'étant pas certains des souffrances futures de leurs ennemis, ils les leur infligeaient dans le camp. Ils savent pertinemment que leurs mensonges ne sont pas appuyés

par la Parole de Dieu, aussi leurs méchantes pensées et leur cerveaux sadiques devaient-ils songer à réaliser — s'ils tenaient à les voir se réaliser — leurs plans et leurs espérances.

Des rapports de témoins de Jéhovah qui ont quitté le camp de concentration de Ravensbrück, il ressort que l'appel était fait à 5 h. du matin et que les détenues étaient obligées de rester dehors pendant des heures, légèrement vêtues et exposées aux rigueurs de l'hiver. Chaque soir le procédé se répétait pour qu'aucune n'échappât à ces tourments. Pendant le jour, ces femmes devaient accomplir des travaux très pénibles, comme par exemple: creuser des fondations pour des bâtiments, construire des routes, pelleter du charbon, manier de lourds coffres et caisses dans le local des bagages, construire des baraques et beaucoup d'autres travaux encore, trop pénibles pour des personnes sous-alimentées, mal vêtues et maltraitées.

Sur le refus de 495 témoins de Jéhovah de faire des caisses de munitions, elles furent condamnées à huit semaines d'arrêt dans l'obscurité dans une cellule borne, et enfermées dans des petits compartiments. Ces sœurs devaient se coucher côte à côte et les unes sur les autres lorsqu'elles voulaient dormir. Les quatre premiers jours elles ne reçurent rien à manger et ensuite très peu. Après 3 semaines d'une telle incarcération, l'ordre vint de Berlin de les libérer de leur cellule. A cette époque des odeurs cadavéreuses émanaient de leurs corps. Bien que malades et à deux doigts de la mort, elles durent de nouveau exécuter de durs travaux, sans parler de l'appel habituel chaque matin et de l'obligation de se tenir en rangs pendant des heures dans le froid. Les officiers SS. se divertissaient à cette vue, ils espéraient que les témoins de Jéhovah tomberaient morts. Beaucoup avaient les pieds en sang. Des coups de poing pleuvaient sur les femmes et les expressions qu'on entendait étaient affreuses. Tous ces durs traitements avaient pour objet de faire signer aux témoins de Jéhovah un papier d'après lequel ils reniaient leur alliance avec Dieu, mais ils refusèrent de donner leur signature.

Même lorsqu'une sœur dans la foi se trouvait sur la table d'opération dans l'hôpital du camp, le médecin allemand exigea qu'elle signât le papier. Tout aurait été en ordre et elle aurait été libérée. Mais elle refusa et vécut malgré les méthodes de boucher du médecin. On dit aux femmes qu'elles pourraient rejoindre leurs maris si elles signaient la fiche attestant qu'elles n'appartenaient plus à l'organisation des témoins de Jéhovah, mais prenaient position pour le Troisième Reich. Même si elles avaient pu rejoindre leurs maris, elles n'auraient pas signé, car dans la plupart des cas les hommes étaient déjà dans les camps de concentration. Quel témoignage contre ces hommes dominés par les démons, et pour Jéhovah !

Un autre témoignage fut publié dans le journal « Vie et foi » — feuille hebdomadaire évangélique, Laupen (Berne) — sous le passage: « Quand l'Eternel ramène les captifs de Sion », où un détenu relate ses expériences et dit entre autres: « ...ensemble avec des témoins de Jéhovah, hommes purs et bons, dont j'ai beaucoup appris et auxquels je dois une étude assidue — dans les moments de loisirs — de l'Ancien Testament. Cela était interdit, comme tout le reste, mais combien reposant et vivifiant... »

Mais déjà avant la guerre un ecclésiastique suisse, Th. Brupbacher, parlait d'une digne manière de l'attitude des témoins de Jéhovah en Allemagne:

« Une troupe inaperçue se tient debout et souffre... Ces hommes osèrent les premiers s'élever contre le démon nazi et résister à sa fureur selon leur foi. Ils souffrent et saignent en qualité de témoins de Jéhovah... »

Une partie de la presse s'occupa alors aussi des témoins de Jéhovah en Allemagne. C'est ainsi que le « Service public », à Zurich, écrivit: « C'est un crime révoltant... Une des plus terribles accusations qui ait été portée contre le Troisième Reich dominé par les démons... Si les hommes d'Etat européens et les chefs de partis n'avaient eu qu'une parcelle du courage des témoins de Jéhovah ils auraient épargné au monde ces crimes révoltants des démons de notre époque... »

Lorsque nous considérons la lutte que les témoins de Jéhovah ont menée et mènent encore en Allemagne, en Pologne, en Italie et ailleurs pour obtenir la liberté d'adorer Dieu en dépit de la plus vive opposition de la part des puissances démoniaques, chacun de nous devrait avoir honte si, en face des perspectives qui s'offrent à nous de proclamer le Royaume de Dieu, nous ne nous engagions pas dans cette voie. Par une telle attitude nous nous priverions de la faveur du Seigneur. Aussi les paroles de l'apôtre Paul nous servent-elles, aujourd'hui plus que jamais, d'exhortation: « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile. » — I Cor. 9: 16.

Haïti

A Haïti, petit pays indépendant, 10 frères et sœurs servent le Seigneur. Depuis des années ils demandent à être aidés. Récemment deux frères de l'Ecole biblique de la Tour de Garde (Galaad) apprirent un peu de français pour se rendre à Haïti et y faire des disciples parmi le peuple. Voici leur rapport:

«A Haïti il n'y a encore jamais eu de recensement exact de la population qu'on évalue à 3 000 000 d'âmes vivant pour la plupart à la campagne. L'île est montagneuse et a un climat très agréable; la température reste assez constante toute l'année. Les brises marines enlèvent à la chaleur ce qu'elle a d'excessif en juillet, août et septembre. Port-au-Prince est la plus grande ville avec une population qu'on peut évaluer à 230 000 âmes. La seconde ville en grandeur est Cap-Haïtien avec près de 25 000 habitants; et cinq autres villes ont de dix à quinze mille habitants. Les villes d'ici ne sont pas comparables à celles qui ont le même chiffre de population aux Etats-Unis. De grands quartiers consistent en huttes d'argile où vivent de six à douze personnes et où les enfants sont aussi nombreux que les mouches. Mais à Port-au-Prince il y a beaucoup de belles maisons en pierre et en béton. On voit aussi quelques maisons à traverses. On n'emploie pas de vitres mais seulement des volets de bois. Les rues sont faites pour la plupart de cailloutis, si elles ne sont pas que des sentiers. Les gens aisés ici sont comparables à ceux des classes moyennes d'Amérique.

Les hommes sont tous de couleur et il n'y a que peu d'Américains. A Port-au-Prince il n'y a pas de quartier réservé aux Américains ou aux blancs. La population est en majorité noire avec une faible couche sociale de mulâtres. Les conditions de vie à Haïti sont effroyables. Beaucoup de gens vivent au jour le jour. Quoique la population se rende compte de ce paupérisme, elle semble rester impuissante en face de cela. La nourriture on la trouve croissant à l'état sauvage sur un sol non cultivé dans les montagnes. Les femmes vont la chercher chaque jour, pieds nus, à des lieues de distance, par des chemins rocailleux et la rapportent sur la tête. On peut acheter 2 cents une banane, une orange ou une mangue (fruit des tropiques); les avocats (fruit des tropiques à la forme de poire) coûtent un cent. La viande est très bon marché; on obtient la meilleure qualité à 14 cents ou un peu plus, la livre.

La langue officielle est le français dont on se sert seulement dans les formalités. Chacun parle le créole. On dit que 10 % seulement de la population de Haïti sait lire et écrire. Le créole n'est pas une langue écrite mais simplement un dialecte fait de français, d'espagnol, d'anglais et d'africain. En général les gens accueillent favorablement le message du Royaume. On écoute le gramophone dans chaque maison et ceux qui le désirent, peuvent

se l'accorder et lisent en français, prennent un livre. Ils sont attentifs et conçoivent vite l'importance du message. Quoique Haïti soit officiellement catholique, l'église perd son pouvoir sur les hommes, à vive allure. Bien des groupes protestants se développent avec rapidité.

On fait beaucoup de travail ici avec le gramophone, surtout là où c'est une lourde charge financière d'entendre le message sous la forme imprimée. Parfois un proclamateur se met à jouer un disque pour quelqu'un qui se tient dans le vestibule, mais avant que le disque ait tourné jusqu'au bout, de dix à vingt personnes venant de tous les coins et recoins ont souvent fait cercle déjà tout autour. Les gens donnent parfois leurs dernières pièces d'argent pour obtenir un livre. On peut observer souvent des gens (qui se sont procuré un livre) assis dans le vestibule ou à la fenêtre ouverte et lisant tout le jour. On est singulièrement touché quand, en allant trouver ceux qui ne sont « pas à la maison », on s'entend siffler parfois par quelqu'un qui veut se faire remarquer et désire un livre ou aimerait que le gramophone jouât pour quelqu'un d'autre. »

Le nombre des proclamateurs passa l'année précédente de sept à douze, y compris les deux anciens élèves de l'Ecole de la Tour de Garde. La diffusion des livres s'est élevée brusquement de 383 à 992 exemplaires.

République Dominicaine

Haïti et ce pays se partagent la même île. La république Dominicaine comprend la plus grande partie de l'île et a comme langue principale l'espagnol. Pendant des années il n'y eut pas de témoins dans ce pays, mais la Société a donné la possibilité à deux pionniers de l'Ecole de la Tour de Garde, de se rendre dans ce pays, de s'y établir et de se charger du ministère. Vers la fin de l'année on y envoya encore deux frères les rejoindre. Ils sont donc quatre proclamateurs dans le pays et leurs résultats dans la diffusion des livres, les visites complémentaires fixées et les études de livres faites, sont bons. C'est un vrai territoire pour pionniers et les élèves de Galaad ont dû dans ces conditions commencer leur course à la ligne de départ. Déjà quelques personnes intéressées ont été trouvées, elles ont régulièrement leurs études et des hommes de bonne volonté, comme d'autres aussi, les rejoignent pour l'étude en commun. Les rapports laissent entrevoir qu'un petit groupe se formera bientôt; en effet, d'autres hommes désirent prendre part avec les frères à l'œuvre qui consiste à faire des disciples. D'autres pionniers formés à l'Ecole de la Tour de Garde vont incessamment pouvoir les appuyer.

Porto-Rico

Le rapport pour l'exercice 1944 fait état de l'activité au service dans le champ de 14 proclamateurs. Au cours de 1945 ce chiffre a presque doublé. Maintenant il y a régulièrement 27 proclamateurs au service dans le champ. Sept d'entre eux sont des anciens élèves de l'Ecole biblique de la Tour de Garde qui se sont rendus à Porto-Rico pour être secourables aux hommes de bonne volonté décidés à connaître la vérité. En outre il y a encore deux pionniers, depuis quelque temps déjà, et 18 proclamateurs de groupe. Porto-Rico se trouve dans la zone torride et les frères de là-bas ont d'autres problèmes à résoudre que les frères de Galaad en Alaska. Tandis que, en Alaska, le problème ardu est parfois d'avoir chaud, ici on cherche à se rafraîchir. Mais les proclamateurs comprennent que « cet évangile du royaume » doit être prêché à tous les peuples du monde entier; et le Seigneur a trouvé bon de faire vivre des hommes dans des climats et des régions de tous genres. Aussi reprenons-nous l'impératif: « Allez et instruisez les nations ! »

Cette petite île est une sorte de clef de voûte dans une magnifique chaîne d'îles qui va de la Floride jusqu'à la pointe nord-est de l'Amérique du Sud. Mais malgré sa beauté, les conditions de vie ne sont pas les meilleures. Les hommes sont ordinairement très pauvres et sont enfoncés dans la religion. Pourtant tous les proclamateurs ont trouvé parmi la population de l'île un intérêt extraordinaire pour la vérité et les hommes sont avides de recevoir des livres et de lire quelque chose sur le Royaume. Une comparaison avec l'année précédente fait voir clairement combien s'est développée la diffusion des livres. En 1944 on compta près de 26 000 écrits, mais en 1945 plus de 50 000 livres et brochures. Il en est de même de la diffusion des périodiques dont le chiffre s'éleva de 2400 à 6600. On le doit naturellement au travail assidu accompli par les frères et sœurs dans le champ. Ils consacrèrent à la proclamation de l'évangile 21 068 heures.

Dans cette île deux groupes sont maintenant organisés. On se mit à préparer des réunions publiques et les frères et sœurs comprennent tous l'importance des visites complémentaires. Les pionniers de l'Ecole de la Tour de Garde donnent un excellent exemple avec en moyenne 72 visites complémentaires par mois. Les deux pionniers généraux atteignent 20 visites complémentaires par mois et les proclamateurs de groupe ont une moyenne mensuelle de 6,5 visites complémentaires. Les frères de l'Ecole de la Tour de Garde ont donné aux nouveaux proclamateurs du Royaume une bonne instruction théocratique. Les proclamateurs spéciaux de San-Juan projettent un changement de domicile à l'intérieur de la ville s'ils trouvent une grande maison qui puisse être utilisée non seulement comme appartement mais aussi comme salle du Royaume. On croit que l'afflux des hommes de bonne volonté sera plus grand si ce déménagement est possible. Les efforts grandioses de tous les proclamateurs de l'endroit dans l'œuvre des études de livres sont vraiment dignes d'admiration. Il y a place encore pour beaucoup plus de proclamateurs et la Société se propose d'accorder plus d'attention à ce territoire en envoyant d'autres ouvriers dans ce champ.

L'esprit de Jéhovah a été avec tous ces fidèles serviteurs du Seigneur dans les nombreux tourments, dans les épreuves et les difficultés; et ils possèdent la joie du Seigneur et le témoignage de sa riche bénédiction pour leurs peines.

Indes-Occidentales britanniques

Ce territoire comprend un petit groupe d'îles dans la mer des Caraïbes, qui ne relèvent pas d'une filiale. Il y a un an trois proclamateurs envoyaient leur rapport à la Société, maintenant il y en a sept, deux pionniers et cinq proclamateurs de groupe. On remarque une brillante augmentation dans la diffusion des livres. L'année dernière 78 écrits différents furent répandus, cette année en revanche 714. Les frères recourent aussi aux périodiques; des visites complémentaires et aussi des études de livres furent faites pour la première fois. Les frères et sœurs ont aussi pris part à la campagne publique de conférences et pendant l'année il y a eu 22 conférences avec 848 auditeurs. C'est une joie de voir le magnifique progrès dans cet exercice.

Indes-Occidentales hollandaises

Sur le travail dans ce secteur nous ne reçumes qu'un bref rapport de 3 mois. Il y a ici deux proclamateurs isolés, attentifs à servir le Seigneur et à faire ce qu'ils peuvent dans l'œuvre de la proclamation. Ils n'ont pas beaucoup de livres mais en trois mois ils ont consacré 79 heures au service dans le champ. Leurs rapports n'arrivent pas régulièrement. Il est intéressant d'observer comme la vérité se répand d'île en île. Les hommes de

bonne volonté l'entendent à un endroit, rentrent chez eux et la racontent à d'autres, et alors ils envoient des rapports sur l'activité. Nous nous réjouissons avec eux. Puisse le Seigneur continuer à les conduire.

Guadeloupe (République française)

Cette année quelque progrès a été réalisé ici; huit proclamateurs, dont deux pionniers, sont restés actifs. Le travail de visites complémentaires a été poussé; on signale 299 visites complémentaires qui donnèrent 9 études de livres régulières faites chaque semaine. Le chiffre d'heures des proclamateurs est très bon. Les deux pionniers atteignirent en moyenne 148 heures, et les 6 proclamateurs de groupe 23,3 heures. Au total 3388 heures ont été consacrées à la prédication de l'évangile, ce qui représente une brillante augmentation en comparaison des 977 heures de l'année précédente.

Iles Bermudes et Bahama

Les Bermudes sont un groupe de petites îles sous contrôle britannique, à plusieurs centaines de lieues de la côte de la Caroline du Nord, dans l'Océan Atlantique. Il y a quelques années les autorités imposèrent silence à l'œuvre des témoins de Jéhovah, et jusqu'aujourd'hui la liberté n'a pas encore été rendue à nos frères et sœurs, ou l'on n'a pas encore remédié à la situation. Cependant cela n'entrave pas les serviteurs du Seigneur au point qu'ils ne puissent plus proclamer l'évangile. Ils prêchent malgré tout. « Malheur à moi si je ne proclame pas l'évangile », tel est le sentiment de ces frères et sœurs, comme c'était celui de Paul. Il y a encore là trois fidèles serviteurs du Seigneur qui proclament régulièrement le message; il ne leur est pas possible de signaler dans leur rapport beaucoup d'heures et une diffusion remarquable de livres; mais la Société a reçu, sur une période de dix mois, des rapports qui montrent que ces trois frères ne se sont pas relâchés. On espère que dans un avenir prochain la liberté d'adoration sera dévolue, en bénédiction, à toutes les possessions de l'Empire britannique. Quoi qu'il en soit, ces frères et sœurs des Bermudes savent qu'ils « doivent obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ».

Les vingt îles Bahama sont situées au nord de Cuba et au sud-ouest de la Floride. Comme les Bermudes elles sont aussi sous domination britannique. Depuis septembre 1942 les proclamateurs du Royaume doivent lutter ici contre une interdiction qui frappe l'entrée des livres chrétiens de la Société et par là ils furent quelque peu entravés dans l'œuvre qui consiste à faire des disciples. En mars 1945 les frères s'efforcèrent de nouveau d'obtenir l'abrogation de cette mesure injuste qui leur rogne la liberté d'adoration. Ils remirent au gouverneur une pétition demandant qu'on remédie à la situation. La réponse du bureau du secrétaire aux Colonies à Nassau fut négative, sans indication d'aucun motif. Il n'y en a pas. Il s'agit de faire que les hommes soient empêchés d'apprendre la vérité et cela sent l'influence religieuse des cercles qui ont là la haute main. Mais les proclamateurs de l'évangile ne désespèrent pas; ils vont de l'avant et accomplissent le travail qui est possible. La Bible dans leur main; pour prêcher la bonne nouvelle elle est le moyen le plus efficace. Au temps qui lui paraîtra convenable Jéhovah ouvrira la voie à une plus grande activité.

La Trinité

Dans les Indes-Occidentales britanniques (Petites Antilles) il y a beaucoup d'hommes bien intentionnés. A ces îles appartiennent la Trinité ainsi que la Barbade, la Grenade et Saint-Vincent. On espère que dans ce secteur un témoignage plus étendu sera donné en cette année qui vient. Bientôt quelques anciens élèves de l'Ecole biblique de Galaad se mettront en route pour venir aider les frères et sœurs de la Barbade dans leur organisation et prendre leur activité de pionniers spéciaux. Quand l'occasion s'en présentera ils visiteront aussi les autres îles pour aider les groupes dans leur organisation et donner un témoignage étendu pour le Royaume. Nous avons du serviteur de la filiale un rapport qui nous montre ce qui a été fait l'année précédente:

Tandis que, en ce qui concerne les livres, la situation est devenue encore plus difficile maintenant (elle l'était déjà à cause de l'interdiction prononcée contre les écrits de la Société), le travail se poursuit et présente même des progrès. En comparaison de l'année précédente on note une augmentation de 40 % dans les heures employées à l'œuvre de témoignage. De nouveaux intéressés se découvrent un peu partout et quand, récemment, nous avons fait circuler notre pétition adressée au secrétaire d'Etat pour lui demander l'abrogation de l'interdiction des livres, nous avons recueilli en quelques semaines plus de 20 000 signatures; cela prouve que dans ces Colonies-ci il est beaucoup de personnes qui s'intéressent à l'œuvre des témoins de Jéhovah et désirent que soient levées les restrictions que nous devons supporter. Le « Guardian » de la Trinité publia, le samedi 15 septembre, l'article suivant sur la pétition:

« 20 000 personnes signent la pétition pour la liberté de conscience »

Plus de 20 000 habitants d'ici ont signé une pétition qui doit être remise à Rt. Honorable George Hall, secrétaire d'Etat aux Colonies, l'invitant à entreprendre les démarches qu'il jugera à propos pour libérer l'organisation religieuse connue sous le nom de témoins de Jéhovah, de mesures d'oppression réduisant son activité missionnaire dans la Colonie.

Parmi les signataires se trouvent Monsieur G. L. Tala, l'avocat de la Watch Tower Bible and Tract Society, et Honorable Albert Gomes.

La pétition explique que l'organisation comprend des personnes qui, avant 1913 déjà, ont accompli, ici dans la Colonie, d'une manière charitable une œuvre chrétienne en se servant des livres de la Watch Tower Bible and Tract Society; elle rappelle une proclamation due à l'ancien gouverneur (en 1936) et interdisant l'importation des livres; elle revient aux différentes tentatives entreprises par l'organisation pour obtenir la suppression des restrictions.

Elle rappelle aussi la réponse d'un ancien secrétaire d'Etat à une résolution de l'année 1940, prévoyant que l'affaire serait examinée à nouveau après la guerre, et le refus du gouvernement en avril de cette année, de lever l'interdiction.

Les pétitionnaires disent qu'on doit se souvenir que la Grande-Bretagne est résolue à sauvegarder pour l'ensemble de sa population les quatre libertés; aussi demandent-ils que — la guerre étant finie — des démarches soient entreprises pour faire retirer toutes les restrictions décrétées contre l'organisation qui, avec empressement, transmet au peuple un message de consolation emprunté à la Parole du Dieu tout-puissant; ce message est destiné à encourager, dans les temps actuels, tous les hommes de bonne volonté, et à les assister. »

Un groupe de quatre frères limita son travail de témoignage pendant presque toute l'année à une grande colonie d'habitations qui fut fondée récemment par la commission officielle des logements. Les frères y trouvèrent parmi les gens beaucoup d'intérêt et ils ont commencé chez quelques-uns des études à domicile. Quatre cours de ministère théocratique ont lieu et font de grands progrès dans l'île. Des conférences publiques sont faites de lieu en lieu. Outre les livres dont le tableau du rapport fait mention, un grand nombre de Bibles de la Tour de Garde se trouvèrent remises entre les mains du peuple.

Textes et commentaires

16 novembre

Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. — *Jean 1: 29* —

Christ Jésus ne justifiera pas ce présent monde mauvais, mais le détruira à cause de sa méchanceté. Le monde pour lequel il donna sa vie est le monde nouveau. Les péchés qu'il efface sont ceux des personnes qui obtiennent la vie dans le monde nouveau, et à celles-là il accorde la « justification qui donne la vie ». Nous lisons en Romains 4: 13: « En effet, la promesse d'avoir le monde pour héritage n'a pas été faite à Abraham, ou à sa postérité, par la loi; mais elle lui a été faite par la justice de la foi. » (*Ostervald*) Abraham ne fut pas fait l'héritier de ce méchant vieux monde. (Actes 7: 2–5) Le patriarche était un type de Jéhovah Dieu le Père, la vraie postérité étant le Fils de Dieu, Christ Jésus. Le monde qui avait été promis à Abraham comme héritage était et est le Monde Nouveau de justice; et c'est pour les péchés de ceux qui composeront ce Monde Nouveau que Jésus mourut comme l'agneau de Dieu. Ce monde est béni en lui, la Postérité. — T. G. angl. du 15/8/45.

17 novembre

Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons. — *Es. 61: 5*, Segond. —

La conduite des « étrangers » est en harmonie avec l'invitation de l'Esprit à tous les assoiffés qui entendirent l'appel de venir prendre de l'eau de la vie et qui répondirent à cet appel. (Apoc. 22: 17) Ainsi ces « étrangers » ont aussi la mission de la part du principal Oint de Jéhovah, Jésus, de participer à la prédication de l'évangile du Royaume à toutes les nations et les inviter aux eaux de la vie. Cette œuvre d'éducation est une œuvre de reconstruction de l'adoration de Jéhovah sur toute la terre, et ces « étrangers » aussi sont des reconstructeurs coopérant avec le reste oint de la classe de « l'épouse ». Tout leur service est préfiguré par celle des étrangers qui paissaient les troupeaux du reste et servaient comme laboureurs et vignerons. Tout cela signifie un dur travail qui est salutaire et constructif. — T. G. angl. du 15/1/45.

18 novembre

Arrêtez, et sachez que je suis Dieu — *Ps. 46: 11*, Segond.

Ce fut sans doute par le Fils de Dieu employé comme ange que Jéhovah tua les 185 000 hommes de l'armée de Sanchérib et fit trouver à celui-ci une mort violente. Et par son Roi régnant, Christ Jésus, Dieu s'avancera pour la bataille et amènera la destruction sur la méchante organisation mondiale du provocateur. Satan, typifié par Sanchérib, verra son organisation visible détruite, puis ce sera le tour de son organisation invisible, et lui-même sera ensuite anéanti avec violence. Aucun pouvoir démoniaque ne pourra le sauver. Alors — glorieuse perspective — le Royaume de Dieu par Christ se montrera dans toute sa puissance, brillera d'un vif éclat dans le rôle victorieux de justificateur du nom et de la souveraineté universelle de Jéhovah. Avant de détruire toute l'organisation de l'ennemi, Jéhovah aura fait connaître à tous les provocateurs et opposants qu'il est Jéhovah et que tel est son nom. — T. G. angl. du 1/4/45.

19 novembre

Ayant des dons de grâce différents, selon la grâce [de Dieu] qui nous a été donnée, soit la prophétie, [prophétisons] selon la proportion de la foi; soit le service, [soyons occupés] du service; soit celui qui enseigne [qu'il s'applique] à l'enseignement. — *Rom. 12: 6, 7*, Darby.

Telle est donc la manière théocratique exacte dont le « service raisonnable » de Dieu doit être effectué par tous ceux qui désirent faire sa volonté. En ce jour, toutes ces façons de servir Dieu sont pratiquées. Il fut prédit que « vos fils et vos filles prophétiseront ». (Joël 2: 28) Et, en ce jour, la déclaration publique de la Parole prophétique de Dieu se fait de maison en maison, par des hommes et des femmes consacrés, jeunes et vieux. Tous les témoins fidèles de Jéhovah s'engagent dans le ministère de l'évangile (ou le service pratique dans le champ), répandant la bonne nouvelle de son Royaume par Christ. Dans les maisons de personnes bienveillantes et désireuses de s'instruire, ils conduisent des études bibliques privées leur montrant clairement ce qu'enseigne la Parole de Dieu. — T. G. angl. du 15/5/45.

20 novembre

C'est par suite de leur faute que le salut est parvenu aux païens. — *Rom. 11: 11*, Vers. Syn.

La chute d'Israël selon la chair fut-elle la ruine absolue de toute la nation? Non, parce que la miséricorde de Dieu choisit un petit reste de la nation à cause de sa foi dans la postérité d'Abraham. Dans sa bienveillance Jéhovah choisit ces membres du reste pour être associés avec la postérité d'Abraham, « qui est Christ », dans le Royaume des cieux. Mais plus que cela: comme la majorité d'Israël avait trébuché et s'était égarée, le salut s'étendait aux non-Juifs, les païens ou Gentils. C'était un salut pour le Royaume céleste, la classe du Royaume de Dieu sous Christ devait être formée au complet. Israël selon la chair trébucha sur la pierre en Sion, le Roi Christ Jésus, et seul un reste profita du privilège d'être associé avec lui dans le Royaume. Ceci permit à Dieu d'étendre le salut aux Gentils. — T. G. angl. du 15/4/45.

21 novembre

Ne considérez pas les choses anciennes. Voici je fais une chose nouvelle. — *Es. 43:18, 19*, Darby.

Ceux qui font partie du reste et leurs compagnons d'aujourd'hui ne sont pas du tout obligés de se rappeler et de citer simplement les choses d'autrefois. Depuis 1918, Jéhovah a produit une « chose nouvelle » pour prouver qu'il est le vrai Dieu vivant. Par ce moyen, il a fait d'eux ses témoins. Babylone est l'organisation du diable qui chevauche sur tous les peuples de la terre et les maintient dans la servitude de Satan. De cette organisation babylonienne d'oppression, Jéhovah, par son Roi Christ Jésus, a libéré les membres du reste et leur compagnons. La « chose nouvelle » appelée à prouver la divinité et la souveraineté universelle de Jéhovah prendra la forme du témoignage le plus convaincant dans un proche avenir, lors de la bataille universelle à Armaguédon. Ce sera lorsqu'il accomplira son « acte étrange », une action beaucoup plus puissante qu'à la mer Rouge, détruisant toutes les méchantes armées de Satan et délivrant pour toujours les membres du reste et leurs compagnons. — T. G. angl. du 1/6/45.

22 novembre

Esaïe dit: Seigneur, qui a cru à notre prédication? Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. — *Rom. 10: 16, 17.*

L'emploi qu'Esaïe fait du mot « cru » en liaison avec le mot « prédication » montre que la foi ou la croyance en Jéhovah Dieu vient ou dépend de la prédication qui est faite. Celle-ci a lieu afin de créer et d'édifier la foi ou la croyance et l'obéissance. Paul déclare que les prédicateurs qui parlent ne peuvent le faire sans la « parole de Christ »; la prédication est celle de la « parole de Christ ». Maintenant nous savons que Christ Jésus employa, cita et expliqua les Ecritures hébraïques en tant que Parole de Dieu et les accomplit. Il est donc absolument nécessaire, pour les véritables prédicateurs que Dieu envoie, d'étudier la Parole écrite de Dieu, de s'en servir et de l'annoncer, de même que Christ Jésus et ses apôtres le firent. Autrement, aucune foi réelle et salutaire ne pourrait se produire chez d'autres par ce qui est prêché. — T. G. angl. du 15/6/45.

23 novembre

A faire beaucoup de livres, il n'y a point de fin, et beaucoup d'étude lasse la chair. — *Eccl. 12: 12*, Darby.

De nombreux livres ont été écrits, soit par ambition, soit pour donner libre cours à un désir impérieux de com-

poser. Le monde a été submergé — et ce n'est pas encore fini — de livres qui n'aident pas à se souvenir du Créateur. L'étude de tous ces livres qui ne procèdent pas de l'organisation théocratique de Jéhovah n'a finalement abouti qu'à fatiguer les hommes et ne les a en rien soulagés dans leur cœur et dans leur esprit du pesant fardeau dont ils sont chargés. C'est en vain qu'ils recherchent dans ces écrits la paix, le bonheur et la vie. Le grand Créateur de la Bible, Jéhovah, a limité le canon ou collection autorisé de sa Parole inspirée à soixante-six livres exactement. L'étude de sa Parole, par elle-même, ou à l'aide de livres qui facilitent sa compréhension, bien loin d'ennuyer, rafraîchit au contraire, donne la paix, réconforte, fortifie et incite à servir Dieu. Ne nous fatiguons pas avec l'étude de livres exposant la sagesse de ce monde. — T. G. angl. du 15/11/45.

24 novembre

Sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit; et ils prophétiseront. — Actes 2: 18 —

Ainsi les serviteurs doivent donner le témoignage, en toute occasion convenable, à ceux vers qui ils sont envoyés comme témoins de Jéhovah. En conséquence, que chaque membre du corps de Christ réalise, qu'actuellement, sa vocation dans la vie est d'être un proclamateur ou ministre de l'évangile. Toute autre chose est secondaire. Il en est de même pour tous ceux qui, maintenant, sont des associés de bonne volonté des membres du corps oint de Christ. Ils sont amenés dans cette position non pour former une assemblée permanente pour écouter la prédication des oints et être servis par eux, mais pour se joindre à eux dans le service de la Parole et pour donner le témoignage aux autres. Ils ne forment pas une classe de laïques à l'égard des oints, pas plus que la classe des oints ne forme un corps ecclésiastique pour ces « autres brebis »; mais, ensemble, ils sont « un seul troupeau » sous « un seul berger », Christ Jésus.— Jean 10: 16. — T. G. angl. du 1/1/45.

25 novembre

Garde-moi, ô Dieu! car je cherche en toi mon refuge. — Ps. 16: 1 —

De même que Jésus, ses vrais disciples partagent les expériences de David sous la persécution religieuse. Ils sont en ligne pour le Royaume comme cohéritiers avec Jésus. Leur mission sur la terre est de représenter fidèlement le Royaume. Ainsi ils doivent appuyer Jéhovah dans la question de la domination universelle, en restant fidèles à sa souveraineté et en lui obéissant plutôt qu'aux hommes. Mais les religionistes qui, à tort, prétendent avoir part aux promesses de Dieu et à l'héritage de son Royaume, se laissent aller, comme instruments des démons, à persécuter ces fidèles témoins de Jéhovah et disciples de Christ Jésus. Ils les menacent continuellement de destruction et les exposent à l'opposition, aux injustices et à l'oppression. Le seul refuge des témoins et de leurs compagnons est en Jéhovah, le Dieu de Jésus-Christ; et c'est à Dieu qu'ils crient pour être secourus. — T. G. angl. du 1/7/45.

26 novembre

Sa colère s'enflamma contre Job, parce qu'il se justifiait lui-même plutôt que Dieu. — Job 32: 2.

Les efforts de Job pour se justifier se centralisaient tous sur lui-même et laissaient Dieu à l'arrière-plan. Fixant son attention sur la créature, Job oubliait de considérer la suprématie de Jéhovah et son droit de faire ce qu'il veut de ses créatures, de permettre même qu'elles souffrent injustement aux mains de l'ennemi pour la justification de son nom. Ainsi Dieu n'était pas tout à fait satisfait de Job. Premièrement, comme étant de toute importance, vient la justification de Dieu, c'est-à-dire la sienne propre. Il n'a pas besoin que nous le défendions ou le justifiions. Il justifiera complètement son nom à la bataille d'Armaguédon, au delà de tout désaveu de qui que ce soit dans toute la création. Bien qu'il ne dépende pas de nous pour la justification de son nom, il lui est agréable de nous laisser faire quelque chose pour cette justification. Qu'est-ce donc? Prendre position pour sa domination universelle et vivre fidèlement en accord avec elle, quelle que soit la souffrance qu'une telle conduite amènera. — T. G. angl. du 15/7/45.

27 novembre

Sous ses ailes tu auras un refuge; sa vérité sera ton bouclier et ta rondache. — Ps. 91: 4.

Pour jouir de cette protection nous devons juger de toute chose selon la règle de la Parole de Dieu, avoir la foi que cette Parole est vraie et juste. Afin d'avoir la foi, nous devons être familiers avec cette Parole, et si nous avons la foi, nous employerons la Bible pour nous protéger. C'est la pensée de l'apôtre lorsqu'il dit: « Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. » (Eph. 6: 16) La foi n'est pas un bouclier de bois, que les traits du méchant peuvent percer, auquel il peut mettre le feu et le détruire, laissant la personne sans défense; mais avec la foi nous pouvons détourner les flèches empoisonnées du diable, lesquelles sont destinées à empoisonner l'esprit et le cœur contre Dieu par le doute intérieur qui consume, la suspicion et la critique. Il ne faut pas négliger ou mépriser le témoignage de la Bible qui est certain et digne de confiance. — T. G. angl. du 15/9/45.

28 novembre

Je glorifie mon ministère. — Rom. 11: 13.

Pourquoi Paul honorait-il, glorifiait-il ou faisait-il grand cas de son ministère comme « apôtre des Gentils »? Ce n'était pas parce qu'il était contre les intérêts des Juifs. Bien que sincèrement intéressé au salut des Gentils, il n'oublia jamais sa parenté charnelle. Ainsi, là où son œuvre missionnaire le conduisit, il enseigna « en public et de maison en maison, prêchant aux Juifs comme aux Grecs ». (Actes 20: 20, 21, *Vers. Syn.*) Par cette activité zélée, Paul glorifia ou honora son ministère (*diakonia*) comme un apôtre des nations, n'y attachant pas plus d'importance qu'il ne fallait, mais montrant une complète appréciation de ce service en en faisant le plus grand cas. Tandis que l'exercice de ce ministère profita directement aux Gentils, cependant Paul espérait que ceux de sa chair et de son sang seraient poussés à imiter les Gentils et accepteraient le salut, par Jésus le Messie. Glorifions notre ministère. — T. G. angl. du 1/5/45.

29 novembre

Ces six villes serviront de refuge aux fils d'Israël et à l'étranger. — Nomb. 35: 15, Darby.

La classe des « étrangers » aujourd'hui doit fuir dans la ville de refuge antitypique, l'organisation théocratique de Dieu sous le Souverain Sacrificateur, Christ Jésus. Ces étrangers doivent y demeurer continuellement en gardant fidèlement leur intégrité envers Dieu. Néanmoins, cette conduite ne leur apporte aucune justification avant la bataille d'Armaguédon. Elle n'effectue pas en eux une justification comme celle qu'ont maintenant les Lévites spirituels, les membres du reste. Pas plus que la fuite de l'étranger vers la ville de refuge ne le justifiait de la culpabilité de son meurtre, mais le laissait simplement hors d'atteinte du « vengeur du sang ». Cependant, à l'intérieur de la ville de refuge, l'étranger avait le privilège de prendre part aux activités de la ville, de s'unir avec les Lévites et de recevoir d'eux l'instruction. Le grand prêtre d'Israël qui offrait le sacrifice agissait comme un protecteur propitiatoire pour cet étranger. — T. G. angl. du 15/8/45.

30 novembre

De la bouche on fait confession à salut. Car l'Ecriture [Esaïe 28: 16] dit: Quiconque croit en lui ne sera pas confus. — Rom. 10: 10, 11 —

Le texte que Paul cite (Esaïe 28: 16) parle du dessein de Jéhovah de poser la pierre éprouvée, la précieuse pierre angulaire, le sûr fondement en Sion, son organisation capitale. Ce texte prouve que la confession à salut qui est faite de la bouche doit être la suivante: que Jéhovah Dieu a envoyé son Fils sur la terre comme homme pour être éprouvé au sujet de son intégrité, de son obéissance et de sa fidélité, jusqu'à la mort, et que Jéhovah Dieu l'a ressuscité des morts et l'a exalté à la position la plus importante comme pierre de l'angle par excellence, le sûr fondement sur lequel s'édifie son gouvernement théocratique du juste monde nouveau. Celui qui croit véritablement ne se retiendra pas de confesser, par crainte ou par honte. Pour prouver cela, Paul cite à l'appui le texte d'Esaïe 28: 16. — T. G. angl. du 15/6/45.